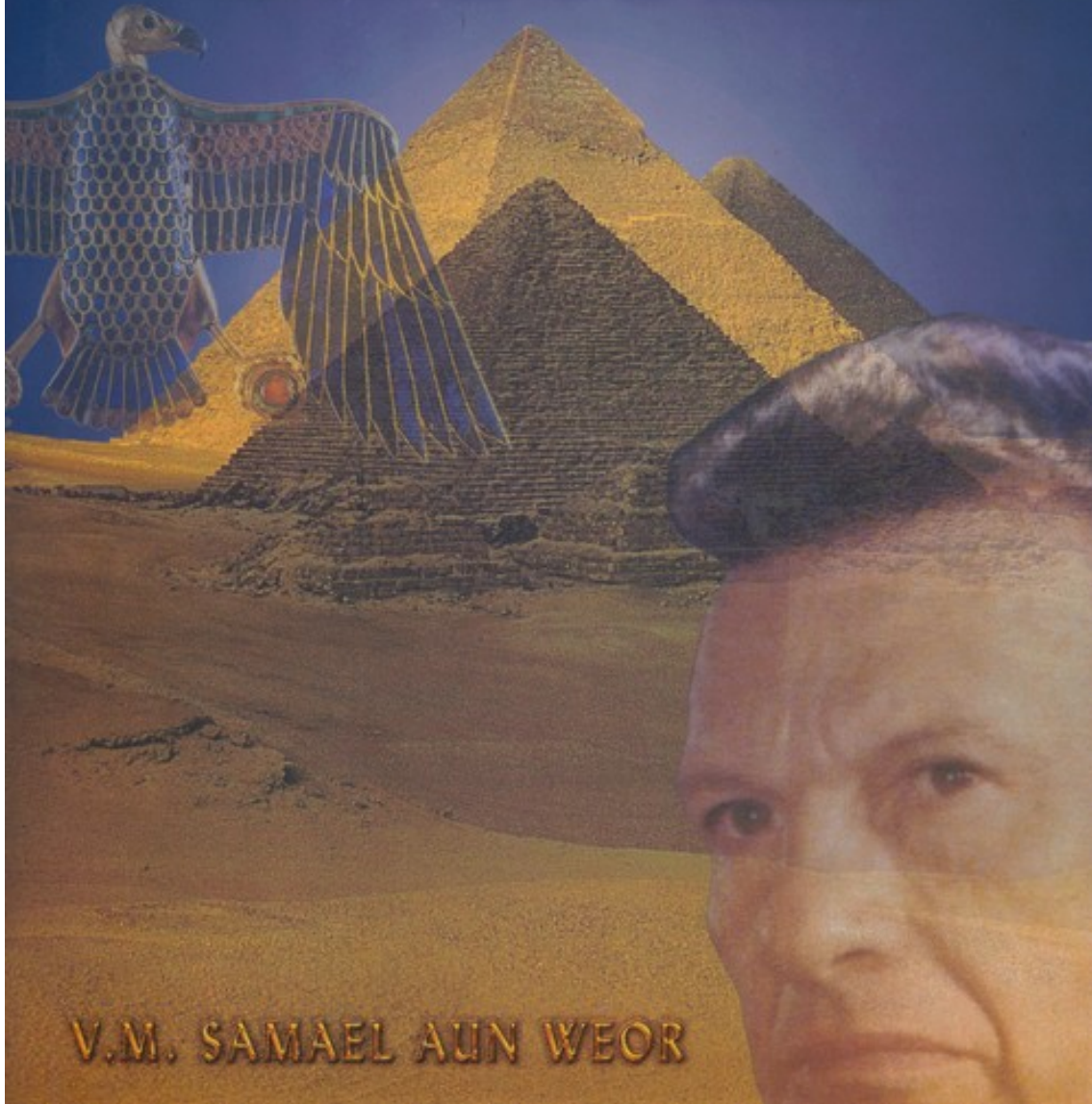


LE CINQUIÈME ÉVANGILE



**LE CINQUIÈME ÉVANGILE : THÈME PSYCHOLOGIE DE L'AUTO-
CONNAISSANCE**

33 conférences

CONFÉRENCE N°1 : ANALYSE DU PSYCHISME HUMAIN.....	3
CONFÉRENCE N°2 : CONSCIENCE CHAOTIQUE ET CONSCIENCE INTELLIGENTE.....	19
CONFÉRENCE N°3 : LA CONDUITE PENDULAIRE DE L'HUMANITÉ (La Loi du Pendule)	32
CONFÉRENCE N°4 : LA CONNAISSANCE OBJECTIVE DE L'ESSENCE (Le petit monde limité dans lequel nous vivons)	44
CONFÉRENCE N°5 : L'EXERCICE DE L'AUTO-CONNAISSANCE DE SOI (La Connaissance de soi-même).....	53
CONFÉRENCE N°6 : L'ÉQUILIBRE DES CENTRES ÉNERGÉTIQUES (L'homme, ses limites et ses possibilités).....	67
CONFÉRENCE N°7 : SCHÉMA GNOSTIQUE DU MOI PSYCHOLOGIQUE.....	73
CONFÉRENCE N°8 : L'IMAGINATION COMME POUVOIR, LA FANTAISIE COMME MALADIE (Imagination et Fantaisie).....	78
CONFÉRENCE N°9 : L'ORGANISATION DE NOTRE MONDE INTÉRIEUR (Notre Pays Psychologique).....	86
CONFÉRENCE N°10 : PRODIGES DE LA CONSCIENCE ÉVEILLÉE	97
CONFÉRENCE N°11 : PRÉCARITÉ DU PSYCHISME HUMAIN	111
CONFÉRENCE N°12 : LE PROBLÈME DE LA MULTIPLICITÉ PSYCHOLOGIQUE	118
CONFÉRENCE N°13 : RÉALITÉ ET FANTAISIE DE NOTRE PSYCHOLOGIE (Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?)	124
CONFÉRENCE N°14 : RÉBELLION GNOSTIQUE CONTRE LA CÉCITÉ INTÉRIEURE (Message pour les étudiants gnostiques)	129
CONFÉRENCE N°15 : RÉFLEXIONS SUR LE TRAVAIL INTÉRIEUR.....	131
CONFÉRENCE N°16 : LE VERBE ET LE MAGISTÈRE SACERDOTAL (La Parole et les Impressions).....	137
CONFÉRENCE N°17 : CONSÉQUENCES GNOSTIQUES DE L'IMMOLATION DE LA DOULEUR	140
CONFÉRENCE N°18 : LES FACETTES OCCULTES DE NOTRE PSYCHOLOGIE LUNAIRE (Le côté caché de la Lune Psychologique).....	149
CONFÉRENCE N°19 : SOLUTION GNOSTIQUE AUX PROBLÈMES (L'homme, ses limites et ses possibilités)	162
CONFÉRENCE N°20 : LES RIGUEURS DE L'ÉTHIQUE SUPÉRIEURE (Vertu de la Tolérance).....	165
CONFÉRENCE N°21 : ENDROIT ET ENVERS DES VERTUS HUMAINES	170
CONFÉRENCE N°22 : LES GRAVES DOMMAGES DES REPRÉSENTATIONS MENTALES (Les Représentations du Mental).....	172
CONFÉRENCE N°23 : LE DANGER DES EFFIGIES MENTALES.....	185
CONFÉRENCE N°24 : LA NÉCESSITÉ INTIME DE NE PAS PROJETER.....	202
CONFÉRENCE N°25 : AU-DELÀ DU MENTAL.....	206
CONFÉRENCE N°26 : MÉCANISMES ÉPHÉMÈRES DU MENTAL	211
CONFÉRENCE N°27 : MÉTHODOLOGIE DE L'UNIFICATION MENTALE (Le Mental Unitotal).....	219
CONFÉRENCE N°28 : LES SEPT MENTALS ET LES SEPT VÉRITÉS (Les Sept Mentals et les Sept Seigneurs Sublimes)	222
CONFÉRENCE N°29 : LA PERFECTION DES SEPT MENTALS (Les Sept Mentals et l'Élimination de l'Ego)	233
CONFÉRENCE N°30 : LE PROCESSUS D'INDIVIDUALISATION MENTALE.....	239
CONFÉRENCE N°31 : LA MÉTAMORPHOSE PSYCHO-ÉMOTIONNELLE DE L'HOMME (Nécessité de changer sa façon de penser)	242
CONFÉRENCE N°32 : PSYCHOLOGIE GNOSTIQUE DES FAUX SENTIMENTS	255
CONFÉRENCE N°33 : ASSIMILATION INTELLIGENTE DES IMPRESSIONS (L'aliment des Impressions).....	266

CONFÉRENCE N°1 : ANALYSE DU PSYCHISME HUMAIN

Traduction d'une conférence intitulée "ANÁLISIS DEL PSIQUISMO HUMANO (Estudio Psíquico del Hombre)"

C'est avec le plus grand plaisir que je m'adresse à vous tous, ce soir, afin que nous discussions un peu de questions psychologiques. Nous allons parler de Psychologie Révolutionnaire...

Avant tout, nous devons savoir qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, quel est le but de notre existence, pourquoi nous existons, pour quelle raison nous existons...

Travailler pour manger est, assurément, nécessaire, mais ce n'est pas tout. Dans quel but devons-nous manger ? Nous avons besoin de manger pour vivre, mais pourquoi devons-nous vivre ? Dans quel but ?

Vivre pour vivre, sans savoir pourquoi nous devons vivre, s'avère assez absurde. Nous avons besoin de connaître le motif de notre existence, pourquoi nous sommes dans ce monde, pour quoi faire nous sommes dans ce monde.

Si nous observons une personne, cela ne veut pas dire que nous la connaissons. Nous avons besoin de la connaître...

Le corps physique est composé d'organes, les organes de cellules, les cellules de molécules, les molécules d'atomes. Si nous décomposons un atome, nous libérons de l'énergie ; c'est évident.

De sorte qu'en dernière synthèse, le corps physique se résume à différents types et sous-types d'énergie. Qu'y a-t-il au-delà du corps physique ? Existe-t-il quelque chose ou sommes-nous seulement un tas de chair, de sang et d'os ? Impossible, nous sommes quelque chose de différent, ou nous avons quelque chose de distinct, mais quoi ? C'est ce que nous allons étudier ce soir...

Évidemment, les scientifiques connaissent la mécanique des cellules vivantes, mais ils ne savent rien sur le Fond Vital. Jusqu'à présent, ILS N'ONT PAS PU CRÉER LA VIE.

Si nous mettons sur la table d'un laboratoire les substances chimiques nécessaires pour créer un ovule et un spermatozoïde, c'est-à-dire une paire de gamètes masculin et féminin, nous ne doutons pas qu'ils puissent les créer.

Mais si on unit ce spermatozoïde (créé par eux, par les scientifiques) et cet ovule, nous sommes absolument sûrs que jamais de tels gamètes ne pourraient donner la vie. Nous ne connaissons réellement aucun Frankenstein, excepté dans les films.

On a fait des avions puissants qui volent d'un lieu à un autre de la Terre, mais on n'a pas pu créer une simple semence végétale capable de germer.

Une fois, un matérialiste athée discutait avec un homme religieux ; il s'avéra que le matérialiste athée était très intellectuel. Le problème était très simple ; le premier dit :

- « Lequel des deux fut le premier, l'oeuf ou la poule ? Si c'est la poule, alors de quel oeuf est-elle sortie ? Si c'est l'oeuf, qui l'a pondu, si ce n'est pas la poule ? »...

Bref, c'est un cercle vicieux qui n'a jamais de fin. Aussitôt, le religieux s'adressa au scientifique et lui dit :

- « Pourriez-vous créer un oeuf ? ». Le scientifique répondit :

- « Oui, oui, je peux ; je peux le faire »...

- « Alors, faites-le ! »

Étant donné que ce matérialiste athée était chimiste, il fit un oeuf. Un oeuf parfait, artificiel, plus qu'admirable. Une fois qu'il l'eut fait, le religieux lui dit (pas l'autre) :

- « Mettons-le maintenant dans un incubateur pour voir s'il en sort un poussin ». Et ils le mirent dans un incubateur, mais aucun poussin n'en sortit. Vous voyez, la science n'a pas pu créer la vie... Soudain, apparut un savant disant : « Eurêka, Eurêka, nous sommes en train de créer une vie, nous avons réussi à créer une vie »... Le public répondit par un grand éclat de rire. Réellement, ce qu'ils ont fait, c'est de partir d'une pauvre amibe, de l'unir à un autre morceau d'organisme et de le maintenir pendant quelques heures ; et pour ça, que de bruit !

Tant de bruit pour un morceau d'amibe associé à un autre morceau d'une autre créature ! Mais, créer la vie ? Voyons si c'est vrai qu'ils créent ; donnons-leur les substances chimiques pour qu'ils nous montrent s'ils peuvent le faire. Jouer avec ce que la Nature a fait n'a aucune valeur. Ce qui est intéressant, ce serait de créer la vie et jusqu'à présent ils ne l'ont pas créée. Alors, ce que connaît la Science, c'est uniquement la mécanique de la cellule vivante, mais elle ne sait pas manipuler la vie ; LE FOND VITAL ORGANIQUE, c'est le fondement de la vie...

Les scientifiques peuvent faire sur nous des transplantations, mais ils ne peuvent pas créer le Fond Vital. Dans ce domaine, ils jouent avec ce qui est déjà fait, mais ils ne sont pas capables de faire.

Ils pourraient, par exemple, effectuer l'insémination artificielle et, par exemple, insérer une paire de gamètes à une femme stérile pour que se forme un enfant dans sa matrice ; mais, ils ne sont pas capables de faire les gamètes ; ils attendent que la Nature les leur fasse ; ils jouent avec ce qui est déjà fait.

Ils font, par exemple, des greffes végétales et ensuite, il en sort de gros fruits, merveilleux, mais avec des principes vitaux adultérés ; mais ils ne sont pas capables de faire, par exemple, une branche végétale artificielle pour l'insérer dans une branche vivante et, par ce procédé, effectuer un changement dans toute la plante ; cela, ils ne le font pas...

Alors, sur quelle autorité se basent-ils pour nier la Divinité ? Avec quelles preuves veulent-ils que tout le monde croit fermement à la Dialectique Matérialiste ? Ils ne peuvent pas le démontrer ; mais le religieux, lui, peut le démontrer : il dit que « Dieu est le fondement de tout ce qui existe » et il le démontre. La Nature entière sert de preuve au religieux : de partout apparaissent des créatures, la végétation surgit, tout cela par l'oeuvre du Divin.

Les scientifiques matérialistes pourraient-ils, par hasard, réfuter cela face au religieux ? En aucune manière ils ne pourraient le réfuter. Ils sont incapables de faire ne serait-ce qu'une simple semence végétale qui ait la possibilité de germer.

Mais, s'ils ne font même pas une semence végétale qui ait la possibilité de germer, alors sur quoi fondent-ils leurs dogmes matérialistes ? Sur quelles bases osent-ils nier le DIVIN ?

Évidemment, ils n'ont pas de bases. Et la Science actuelle [...] et les religieux ont gagné la bataille ; c'est évident, parce que les religieux, eux, peuvent démontrer, mais les scientifiques matérialistes ne démontrent rien, ils n'ont pas pu remplacer la Divinité.

Mais, allons un peu plus loin, après cette brève digression. Le Fond Vital Organique s'avère intéressant... Il y a peu de temps, en Russie, les scientifiques ont inventé une lentille qui leur permet de voir le Fond Vital ; maintenant, ils l'appellent « CORPS BIOPLASTIQUE ». Les photographies du Corps

Bioplastique, qui est étudié par rapport à l'organisme et qui est étudié à part de l'organisme, sont intéressantes...

Il est évident que la découverte du Corps Bioplastique a anéanti la Dialectique Matérialiste. Actuellement, en Russie, on commence à expérimenter la PARAPSYCHOLOGIE de façon intensive. Il n'y a pas de doute que la plus grande production de matériel didactique parapsychologique nous vient de la Russie ; c'est l'information que donnent les statistiques. Alors, cela signifie que la Russie est en train de sortir de ce Matérialisme et d'entrer dans une ère religieuse. Il est clair que cela tracasse le nouveau régime de la Chine communiste ; et celle-ci a déjà appelé la Russie ou a donné aux Soviétiques le qualificatif de « religionisable ».

Je veux que vous sachiez que si on extrayait le CORPS VITAL d'une personne, elle mourrait ; c'est évident. Toutefois, le Corps Vital n'est pas le Moi, c'est seulement le siège de la vie organique ; si nous photographions le Corps Vital, nous découvririons que c'est le siège de la vie, une espèce de double organisme, parce que chaque atome du Corps Vital ressemble totalement à chaque atome du Corps Physique, mais ce Corps Vital ou Corps Bioplastique (comme l'appellent les Russes) n'est pas le Moi.

Quand quelqu'un frappe à une porte on lui demande :

- « Qui est-ce ? ». Il répond :

- « C'est moi ! ». Bien, mais qu'est-ce que le Moi, mes chers amis ?

Certaines écoles supposent qu'il y a deux MOIS : l'un, elles l'appellent « SUPÉRIEUR » ; elles en font l'éloge, elles l'adorent et lui rendent un culte, etc. L'autre est qualifié d' « INFÉRIEUR » ; de telles Écoles pensent que le Moi Inférieur doit évoluer jusqu'à ce qu'il réintègre le Moi Supérieur...

On a beaucoup parlé aussi du Moi Subliminal de la peur ; toutefois, nous devons dire que le Moi Supérieur et le Moi Inférieur ne sont que la section supérieure et la section inférieure d'une même chose. Prenons une table quelconque ; elle a deux sections : l'inférieure et la supérieure ; ainsi est le Moi.

Évidemment, tant de divisions entre supérieur et inférieur s'avèrent, au fond, complètement absurdes, parce que le Moi est le Moi et c'est tout.

Bien, nous sommes ici présents et chacun de nous a son « Cher Moi ». Il est nécessaire que nous sachions ce qu'est ce Moi. Serait-ce de la Matière ? Serait-ce de l'Esprit ? Qu'est-ce que ça peut bien être ? Ou bien serait-ce Matière et Esprit à la fois ? C'est ce que nous devons connaître.

Quelques philosophes nous ont parlé de l'ALTER EGO ; rappelons-nous de l'Alter Ego de Cicéron...

Chacun est libre de penser ce qu'il veut par rapport au Moi : les Matérialistes penseront que le Moi est simplement de la Matière...

Il me semble que cette position a déjà été écartée par la nouvelle pensée russe qui est différente : en Russie, on donne maintenant une préférence spéciale, comme je l'ai déjà dit, à la Parapsychologie. La Dialectique Marxiste Matérialiste appartient déjà au passé, elle est devenue obsolète, elle est passée de mode. On a besoin d'une nouvelle façon de penser dialectique. Maintenant, dans la Nouvelle Ère, nous entrons probablement dans le domaine de l'Énergétisme.

En tout cas, le Moi est énergie et cela la Physique elle-même peut le démontrer : quand on décompose un atome, on libère de l'énergie, évidemment ; si nous fractionnons un atome d'amidon, de fer, d'aluminium ou de tout organisme quel qu'il soit, y compris de l'homme, nous libérons de l'énergie. De sorte que l'organisme se résume, en dernière synthèse, à différents types et sous-types d'énergie.

Par ce chemin, indiqué par Aristote sous le nom « d'ENTELEQUIA », nous arrivons indubitablement à l'Énergie Organique et aux valeurs [...] Le Moi, indubitablement, est cela : une énergie ; une énergie déterminée et déterminative d'anciennes et de nouvelles modalités ; une énergie déterminée et déterminative de nouvelles ondulations vibratoires et cela est démontré par tout appareil susceptible de capter les vibrations du terrible Ego.

L'énergie est l'énergie ; qui pourrait nier l'énergie ? Le corps humain pourrait aussi redevenir poussière (et, en fait, il redevient poussière), mais sommes-nous sûrs de pouvoir détruire l'énergie ? Et y aurait-il quelqu'un qui ait découvert un certain système pour pouvoir annihiler l'énergie ? Cette personne ne serait-elle pas présente ici, dans cet auditoire, car j'aimerais la connaître ; si c'est le cas, que celui qui est parvenu à mettre fin à l'ENERGIE UNIVERSELLE ait la bonté de se lever ; on voudrait connaître ce colosse, ce titan ; mais je vois qu'il n'apparaît nulle part.

La mort de l'individu ne résout pas non plus le problème. « La mort n'est qu'une soustraction de fractions » : si nous faisons l'opération, qu'est-ce qui devrait continuer ? Les VALEURS n'est-ce pas ? (Et cela, tout mathématicien le sait). Les valeurs continuent donc et elles sont énergétiques ; ces valeurs continuent dans l'Espace Psychologique ; ces mêmes valeurs constituent l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Un Organisme Physique peut être détruit (peu importe la race à laquelle il appartient), mais ce que nous ne pourrions pas détruire seraient les Valeurs Énergétiques : ce qui continue au-delà de la mort, ce sont ces valeurs.

En regardant les choses sous un autre angle, nous pourrions dire que nous sommes des POINTS MATHÉMATIQUES dans l'espace, que nous pouvons servir de véhicule à des sommes déterminées de valeurs ; de sorte que « la mort n'est rien qu'une soustraction de fractions »...

Chacun de nous, ici présent, je le répète, est un Point Mathématique qui sert de véhicule à des sommes déterminées de Valeurs Énergétiques et l'énergie est démontrée ; donc l'Ego est une énergie - c'est évident - déterminée et déterminative ; c'est indiscutable.

Mais nous devons approfondir un peu plus la question des valeurs : la colère, par exemple, serait une valeur, l'avidité une autre valeur, la luxure une autre, l'envie une autre, l'orgueil une autre, la paresse une autre, la gourmandise une autre ; ces différents types de valeurs pourraient être analysés plus profondément et c'est ce que nous voulons faire.

En Orient, on donne un nom aux différents types et sous-types de valeurs : on les appelle « AGRÉGATS PSYCHIQUES ». Ces agrégats peuvent être visibles et tangibles au moyen de techniques ou de lentilles spéciales. Par exemple, au Brésil, il y a actuellement des plaques photographiques très spéciales avec lesquelles on a étudié différentes formes d'Énergie qui s'échappent de l'organisme humain : on a pu, par exemple, photographier une pensée, on a déjà pu photographier l'Aura humaine (il n'y a pas de doute qu'autour du corps humain existe l'Aura, c'est indubitable).

Dans le futur, les appareils seront encore plus perfectionnés et on pourra photographier les Valeurs Énergétiques de n'importe quel organisme ; on pourra mesurer ses vibrations, etc.

Nous avançons dans le domaine de l'Énergétisme : on invente tous les jours des lentilles de plus en plus puissantes ; nous sommes arrivés à photographier le MESON K ; nous avons découvert que le Méson K ne se comporte pas en accord avec la Loi de la Parité. Nous avons compris que l'activité d'un Univers Parallèle, situé dans une QUATRIÈME VERTICALE, interfère directement dans les zones du Méson K. Donc, on avance dans le domaine de l'Optique et n'ayez pas de doute que très bientôt les Valeurs Énergétiques seront photographiées.

Les Égyptiens, pendant leurs diverses dynasties, ont connu à fond les Valeurs Énergétiques ; ils ont appelé ces valeurs « les DÉMONS ROUGES de SETH » ; c'est ainsi qu'ils les qualifiaient (chacun est

libre de penser comme il veut). Les Tibétains appellent ces valeurs « AGRÉGATS PSYCHIQUES » (que chacun pense ce qu'il veut). En tout cas, cela nous laisse..., il nous laisse plutôt pensifs ce passage de l'Évangile Christique, dans lequel on dit que Jésus de Nazareth a réussi à expulser du corps de Marie Madeleine SEPT DÉMONS : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

En regardant les choses de ce point de vue, je crois que les Égyptiens ont raison de qualifier les agrégats psychiques de « Démons Rouges de Seth ».

Si nous approfondissons un peu plus ceci, en pensant à ces agrégats ou Démons Rouges de Seth ou valeurs (ou comme on veut appeler les diverses parties du Moi, de l'Ego), nous arrivons à la conclusion que l'Ego, en lui-même, n'est pas complètement individuel.

Je veux dire simplement qu'il n'existe pas un Moi permanent dans l'organisme humain. Indubitablement, l'existence de ces valeurs, que nous les appelions « Démons Rouges de Seth » (comme les anciens Égyptiens) ou simplement « agrégats psychiques » ou « démons » (comme dit l'Évangile Christique), nous fait découvrir véritablement qu'en réalité nous n'avons pas qu'un seul Moi, mais toute une multiplicité de Moi. Dans ce cas, chacun de nos défauts psychologiques serait un Moi.

Je me rappelle en ce moment que Virgile, le poète de Mantoue, a dit, bien clairement, ce qui suit :

« Même si nous avons mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer complètement tous nos défauts psychologiques »...

Alors, il existe en nous une multiplicité de Moi, c'est évident. Quand Jésus de Nazareth interroge le possédé de l'Évangile Biblique et qu'il lui demande son nom, il répond : « Mon nom est Légion ». Le nom de chacun de nous serait-il alors Légion ? Si nous avons de multiples Moïs, vives personnifications de nos défauts, nous sommes au fond, en regardant bien les choses, comme des possédés. Serait-ce possible que nous soyons des possédés ?...

C'est ce que nous devons analyser. Nous avons un groupe de personnes très cultivées qui sont réunies ici, des hommes, des femmes, qui ont le désir ardent de savoir, qui essayent de découvrir ce qui existe en eux-mêmes, etc., et il me semble qu'il vaut la peine que nous tous, ici réunis, nous essayions de comprendre ; c'est fondamental...

Que cherchons-nous ? Qu'est-ce que le Moi, le moi-même, le soi-même ? Qu'avons-nous à l'intérieur de nous, dans notre chair, dans notre sang, dans nos os ?

Nous ne sommes pas Matérialistes et nous devons investiguer. Plus encore, les Matérialistes d'aujourd'hui ne sont plus comme ils étaient auparavant, c'est pourquoi je comprends qu'ils se soient convertis en dévots de la PARAPSYCHOLOGIE et de la PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. Ces époques où le Matérialisme Dialectique s'était transformé en un dogme inébranlable sont révolues ; nous sommes entrés, maintenant, dans une Ère Nouvelle, que nous pouvons appeler « Ère de l'Énergétisme ».

Nous sommes ici, assurément, dans une conférence de type psychologique, mais ce n'est pas une Psychologie réactionnaire, ce n'est pas une Psychologie simplement conservatrice ou retardataire ; nous parlons de PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE, rebelle, et nous avons besoin d'être révolutionnaires si nous voulons réellement nous connaître nous-mêmes.

Et cette question du Moi est très grave ; au fond, nous avons beaucoup de Moi ; comme conséquence ou corollaire, ceux-ci font de l'organisme humain une espèce de marionnette manipulée par différents Moi (il est évident que le corps humain est l'instrument de différents Moi) ; ceux-ci se combattent mutuellement entre eux pour la suprématie ; chacun d'eux veut être le maître, le seigneur : quand un Moi arrive à contrôler la totalité de la machine organique, il se sent unique, mais il est bien vite remplacé par un autre et la lutte, au fond, continue...

Avez-vous vu une personne colérique, courroucée [...] ? Je crois que oui : les yeux lui sortent de la tête, son visage devient rougeâtre ou plutôt rouge, elle serre les poings, ses cheveux se dressent [...] c'est à dire qu'elle est dans un état de frénésie délirante, épouvantable. Une personne dans cet état devrait être emmenée dans une clinique, n'est-ce pas ? Elle est malade et un malade est digne de considération...

Avez-vous vu un jaloux ? Dans ce cas, le Moi de la jalousie a contrôlé totalement les centres principaux de la machine organique. Le pauvre souffre terriblement. Chaque regard de sa bien-aimée est pour lui quelque chose d'effrayant : il lui semble que lorsqu'elle regarde une autre personne, il croit que cette autre personne va la lui enlever, il a peur de la perdre, etc. Si elle s'approche d'une fenêtre et [...] il sort immédiatement dans la rue avec un pistolet ; il croit qu'elle va sortir par la fenêtre ; il est fou, terriblement fou.

Avez-vous vu un glouton ? Comme c'est terrible ! Je connais un tas de gens vraiment obèses. Il y a peu de temps, je me suis trouvé dans un restaurant très élégant et là j'ai vu un glouton. Je peux vous dire que son ventre était terriblement gros, rebondi et il exhibait sa « courbe du bonheur »...

Et bien, quand je suis entré, le pauvre homme était en train de manger et, quand je suis sorti, il continuait à manger. Combien d'heures a-t-il encore continué à manger ? Je ne sais pas...

Pour moi, simplement, cet homme me paraissait trop gros ; tellement gros que déjà l'une de ses jambes flanchait (la pauvre jambe... devoir résister au poids écrasant d'un corps si énorme !).

Je l'ai observé attentivement : il mangeait et mangeait et mangeait à chaque instant, à chaque seconde, à chaque moment. « Pauvre homme ! - me suis-je dit - ne lui est-il jamais arrivé de se regarder dans un miroir ? Quelle laideur ! ». Le glouton est ainsi...

Avez-vous vu un envieux ? Comme il souffre ! Il est digne de pitié ! S'il possède une petite voiture quelconque, une humble « carriole » et que soudain, apparaît un ami de jeunesse qui passe par là dans une voiture flambant neuve, dernier modèle, il la regarde et le malheureux pleure presque et dit : « Un jour, moi aussi, j'aurai une autre voiture comme celle-là ; ce n'est pas juste que je continue avec cette « carriole », et il pleure terriblement... Plus tard, que se passe-t-il ? Il ouvre le radiateur et l'eau monte comme un jet jusqu'aux nuages et le pauvre souffre et se rend la vie terriblement amère...

Une femme envieuse, l'avez-vous vue ? Comme elle pleure ! Si elle en voit une autre qui passe par là dans la rue, exhibant une belle robe, un collier de perles, des bagues ravissantes, elle la regarde des pieds à la tête et de la tête aux pieds ; elle se voit elle-même avec une humble robe et dit : « J'ai tant travaillé et pourtant, voyez quelle sorte de vêtements je porte, je ne sais pas pourquoi je suis si malheureuse ! Pauvre de moi ! Aïe, Aïe, Aïe !... » La pauvre souffre, se torturant toute seule dans la vie ; personne ne lui provoque ça, c'est elle qui se tourmente...

Avez-vous vu, mes chers amis, un avare ? Comme il souffre et souffre le malheureux ! il y a peu de temps, dans une grande ville, existaient trois frères très avares ; ils tenaient un commerce sur la voie publique. [...] Les pauvres économisaient l'argent, ils ne le dépensaient même pas pour s'empoisonner. Eh bien, un jour comme tant d'autres, ils ont été assassinés. Qui les a tués ? On ne sait pas.

La police se rendit dans la vieille bicoque où ils vivaient et, sous le matelas, ils ont trouvé rien moins que l'« insignifiante » somme de trois millions de pesos [...] ils avaient un aspect horrible ! : ils se déguisaient de multiples manières, mettaient des tenues bizarres, s'asseyaient devant les portes des temples, déambulaient dans les rues en se faisant passer pour des aveugles, tout sales, déguenillés, ils étaient horribles à voir ! C'était des gens anormaux, c'est évident !

Et que dire d'un paresseux ? Vous en avez vu de nombreuses fois : un individu fainéant, qui ne fait rien (ici, on l'appelle comme vous savez ; je ne le dis pas parce que cela me fait de la peine) et

indubitablement il est anormal, c'est un parasite : il veut avoir une épouse et ne travaille pas [...] la femme, elle, travaille et alors il vit confortablement « au crochet » de sa femme, en se grattant la panse ; croyez-vous que ce soit normal ? Il est ainsi, le pauvre !...

Évidemment, les défauts psychologiques nous convertissent en personnes anormales, c'est-à-dire que les gens ont une PSYCHÉ ANORMALE, ils sont fous, terriblement fous, mais ils ne se rendent pas compte de cela ; comment se trouve leur propre Conscience ? Elle est embouteillée dans tous ces agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego, le soi-même, le moi-même. Ces gens pensent qu'ils sont éveillés, mais ils se trompent, ils dorment profondément : ils conduisent des voitures avec la Conscience endormie, ils travaillent en étant endormis, marchent dans les rues en étant endormis, vivent en étant endormis, mais ils croient qu'ils sont éveillés.

Avez-vous vu parfois, dans la vie, une session d'hypnotisme ? L'hypnotiseur, s'adressant à celui qui est hypnotisé, lui dit : « Déshabillez-vous, car nous sommes devant une rivière et vous devez la traverser » ; celui qui est hypnotisé se déshabille et, si c'est une pauvre petite femme à qui l'hypnotiseur ordonne de se déshabiller, elle y réfléchira à deux fois, se réveillera probablement et peut-être ne se déshabillera pas. Quand on dira à l'hypnotisé « qu'il est ivre », il parlera donc comme un ivrogne ; si on lui dit « qu'un verre rempli d'eau est un verre de vin et qu'il doit le boire, mais qu'il va s'enivrer ! », il croira vraiment que c'est un verre de vin et s'enivrera ; de sorte que celui qui est hypnotisé croit ce qu'on lui dit ; il est fou, terriblement fou, mais personne ne lui dit qu'il est fou ; franchement, comment pourrait-on le lui dire ? Quand, plus tard, on le réveille, il a joué un rôle assez ridicule.

Toutefois, je vais vous dire, à vous, quelque chose qui est terriblement vrai : tous les êtres humains, sans exception de race, de credo, de caste ou de couleur, sont HYPNOTISÉS ; ils ont la CONSCIENCE ENDORMIE, totalement embouteillée à l'intérieur du Moi.

Maintenant, vous vous expliquerez le pourquoi de l'inconscience humaine. Si les gens avaient 10% de CONSCIENCE EVEILLÉE, il n'y aurait plus de guerres dans le monde. Malheureusement, l'humanité n'a que 3% de Conscience éveillée ; cela signifie qu'un pourcentage de 97% de la Conscience dort profondément.

Pourquoi l'humanité ne peut-elle connaître par elle-même, de manière directe, les Mystères de la Vie et de la Mort ? Pourquoi les gens ne savent-ils pas d'où ils viennent, ni où ils vont ; pourquoi ne connaissent-ils pas le but de leur existence ? Simplement parce qu'ils dorment profondément, mais ils ignorent qu'ils dorment.

Vous croyez que vous connaissez le monde ? L'avez-vous vu une fois tel qu'il est ? Vous vous trompez.

Le jour où vous éveillerez votre Conscience, vous verrez que le monde n'est pas comme vous le croyez. Ce monde a un certain [...] que vous, vous n'avez pas vu [...] et vous êtes parfaitement fanatisés par le Dogme Tridimensionnel d'Euclide. Celui qui éveille sa Conscience voit le monde comme il est en réalité et non comme il est en apparence.

Il y a des méthodes qui nous permettent d'éveiller notre Conscience et c'est fondamental. Avant tout, celui qui veut s'éveiller doit développer, en lui-même, le SENS de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE : nous devons vivre, alertes et vigilants, comme la vigie en temps de guerre ; nous devons comprendre que dans la vie en commun existe la possibilité de l'AUTO-DÉCOUVERTE ; il est très probable que si nous apprenions à nous auto-observer de moment en moment, d'instant en instant, nous découvririons nos erreurs psychologiques.

Jusqu'à présent, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes ; nous avons un concept totalement erroné sur nous-mêmes. Les autres, probablement, nous voient de manière différente, mais nous, nous croyons nous voir tels que nous sommes, alors qu'en réalité nous ne nous connaissons pas vraiment.

Il est nécessaire de nous auto-découvrir au contact des personnes qui nous entourent : que ce soit à la maison, dans la rue, à la campagne, au temple ou à l'école, etc. ; les défauts cachés affleurent spontanément, ils remontent à la surface et, si nous sommes en train de nous auto-observer, alors nous les voyons.

Un défaut découvert doit être étudié par nous-mêmes. Nous devons l'ouvrir avec le bistouri de l'AUTO-CRITIQUE ; nous avons besoin d'ouvrir de telles valeurs pour savoir ce qu'elles valent vraiment.

Une fois que nous avons compris complètement un défaut, il est évident que nous sommes prêts et préparés pour l'élimination. Cependant, nous devons d'abord l'avoir compris et c'est possible à partir d'une analyse rigoureuse.

Le Mental, par lui-même, ne peut jamais comprendre entièrement un défaut ; on a besoin de l'AUTO-RÉFLEXION plus profonde, afin que la Lumière de l'Esprit nous permette DE LE COMPRENDRE ; une fois que nous l'avons compris, alors nous devons l'ÉLIMINER. L'élimination est possible, en effet, quand nous faisons appel aux pouvoirs les plus Divins qui existent dans notre intimité.

Tous les peuples anciens ont adoré DIEU-MERE : on lui a parfois donné le nom de « Nut » en Egypte ; « Rhéa » ou « Cybèle » sous d'autres latitudes de la Terre ; « Adonia » chez les Hébreux ; « Diane » chez les Grecs ; « Mara » ou « Marie » chez les Hébreux ; « Tonantzin » dans notre patrie mexicaine...

En vérité, peu importe réellement le nom qu'on lui donne, cette Tonantzin si étrange pour [...] qui sont venus d'Europe, est une partie de notre propre Être, mais dérivée. Cela signifie que si nous nous concentrons sur notre Tonantzin Intime (ce Pouvoir Flammigère qui existe dans notre psyché) et la prions de désintégrer [...] et même plus, pour travailler sur notre psyché et provoquer de manière extraordinaire l'Eveil de la Conscience.

Toutes les Religions du monde parlent de l'ILLUMINATION INTÉRIEURE PROFONDE. Par exemple, les Bouddhistes, en Asie, ont la nostalgie de l'Illumination ; ils veulent l'Illumination ; toutefois, ce n'est pas possible tant que l'on n'a pas obtenu l'EVEIL de la CONSCIENCE ; une Conscience éveillée est une Conscience illuminée, une Conscience révolutionnaire, rebelle, tendre, sublime, terriblement divine.

Mes amis, il est urgent de comprendre que tous les êtres humains sont hypnotisés ; il y a une Force Hypnotique dans toute la nature qui plonge l'humanité dans l'hypnotisme. L'Eveil est urgent ! Et pour cela, il est nécessaire de nous auto-observer profondément. C'est seulement sur cette base qu'est possible l'élimination de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même.

Le corps humain est une machine et nous ressemblons tous à des machines. Qu'est-ce que la guerre ? À quoi servent les guerres ? Très souvent, dans le Cosmos, il y a une catastrophe : un monde en heurte un autre, ou il tombe un [...] dans un Soleil, etc., c'est-à-dire qu'un quelconque phénomène cosmique est suffisant pour que certains types de vibrations parviennent à la planète Terre ; les machines humaines captent ces vibrations et alors des millions de machines endormies se lancent dans la guerre contre d'autres millions de machines endormies, sur les champs de bataille.

Sur les bannières brillent des devises admirables ; chacun justifie la guerre à sa façon, sans que ces pauvres machines humaines ne se rendent compte qu'elles ont été victimes de la vibration provenant d'une planète de l'espace, que ce soit un choc de masses ou tout autre événement cosmique ; des millions d'êtres humains endormis, inconscients, vivant dans un monde douloureux, se tourmentent les uns les autres misérablement, réagissent sans cesse et souffrent amèrement...

Mes amis, l'heure est venue de s'éveiller ; il est nécessaire de vous éveiller pour connaître réellement cette planète sur laquelle vous vivez. Rappelez-vous qu'il existe autour de vous beaucoup de PHÉNOMÈNES PHYSIQUES que vous ne connaissez pas vraiment : de tous les phénomènes physiques qui se passent

autour de vous, vous n'en percevez que le millionième. Cela veut dire que vous ne connaissez pas la plupart des phénomènes physiques qui se passent autour de vous. Vous êtes terriblement endormis !...

Le corps humain est une marionnette manipulée par des fils invisibles. Ceux qui la manipulent sont tous ces agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous. Il y a une lutte entre ces agrégats ; il n'existe pas de corrélation harmonieuse entre eux ; ils se battent pour la suprématie ; ils veulent tous contrôler les principaux centres de la machine organique. C'est pourquoi, comme dirait le possédé de l'Évangile Chrétien : « Nous sommes légions ! ».

Le moment est arrivé pour nous de lutter pour acquérir une véritable INDIVIDUALITÉ CONSCIENTE. Ceux qui enseignent que nous sommes déjà des individus se trompent ; souvent, un Moi, par exemple, s'enthousiasme pour une femme qu'il aime ; il est prêt à conquérir le ciel pour le mettre à ses pieds et lui fait de multiples promesses ; mais, aussitôt, un autre Moi contrôle la machine organique et dit : « Au diable cette femme ! » ; et l'individu s'en va tranquillement, en laissant la pauvre déçue, terriblement déçue...

Le Moi qui, aujourd'hui, fait un serment d'amour pour une grande cause, est remplacé plus tard par un autre Moi complètement différent et alors l'individu se retire. Combien de fois, par exemple, une personne entre dans une école, une religion, une secte (quelle qu'elle soit) ; l'enthousiasme dure jusqu'à ce qu'arrive un autre Moi qui dit : « Cela ne m'intéresse pas ! » ; il contrôle notre machine organique et on s'en va...

Il n'y a donc pas, en nous, mes chers amis, une authentique Individualité ; les différents Moi que nous avons se battent pour la suprématie. Je veux que vous compreniez que ce « pauvre animal intellectuel » erronément appelé « Homme » est une marionnette manipulée par différents Moi.

Si nous parvenons à désintégrer tous ces agrégats psychiques, il restera en nous l'authentique Individualité Consciente ; nous nous convertirons réellement en INDIVIDUS SACRÉS.

Un Individu Sacré connaît vraiment les Mystères de la Vie et de la Mort ; un Individu Sacré peut expérimenter Cela qui est la Vérité. La Vérité n'est pas une question de théories, ni de concepts ; les théories que nous pouvons nous forger concernant la Vérité ne sont pas la Vérité ; l'idée que nous avons concernant la Vérité n'est pas la Vérité ; une opinion, aussi sérieuse soit-elle, concernant la Vérité, n'est pas la Vérité ; nous avons besoin d'EXPÉRIMENTER LA VÉRITÉ directement, comme lorsqu'on met le doigt sur le feu et qu'on se brûle. Ainsi, mes amis, en désintégrant le Moi, en en finissant avec les Démons Rouges de Seth, avec nos agrégats psychiques, avec ces Valeurs Énergétiques dont nous avons parlé ce soir, nous pourrions expérimenter Cela qui ne relève pas du temps, Cela qui est au-delà du corps, des affections et du mental, Cela qui est la Vérité...

Voilà l'état dans lequel nous nous trouvons : en chaque personne vivent beaucoup de personnes psychologiques ; on peut appeler l'une « colère », l'autre « convoitise », l'autre, plus loin, « envie », etc. Chacune de ces Personnes Psychologiques a ses Trois Cerveaux : l'Intellectuel, l'Emotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel ; chacune de ces personnes a ses propres idées et ses caprices.

[...] parlent beaucoup du Mental ; différentes Écoles veulent nous enseigner à manipuler le Mental, mais à quel mental se réfèrent les partisans de ces organisations les plus diverses ? En nous, il y a des milliers de Mentals : on doit tenir compte du fait que chacun de nos agrégats psychiques a son propre mental, ses propres idées, ses propres mystères, ses propres pensées.

On a écrit beaucoup de livres de Psychologie sur le Pouvoir de la Volonté ; mais à quelle volonté veut-on se référer ? Nous ne devons pas oublier qu'en nous-mêmes il y a des milliers de volontés, que chacun des Démons Rouges de Seth a sa propre volonté ; et alors ?

Les volontés se heurtent aux volontés, à l'intérieur de nous-mêmes, et les nombreux mentals se heurtent aux mentals ; nous vivons en nous-mêmes un éternel conflit ; nous sommes remplis de terribles contradictions ; si nous pouvions nous voir de la tête aux pieds devant un miroir, tels que nous sommes, nous fuirions affolés.

Nous sommes **REMP LIS** de **TERRIBLES CONTRADICTIONS** : le Moi, par exemple, du Centre Intellectuel dit, à un moment donné : « Je vais étudier un livre »... Soudain, intervient le Moi du Centre du Mouvement qui s'exclame : « Non, ouvrir des livres à cette heure ? Non, il vaut mieux que j'aille faire une promenade, quelque part, en bicyclette !... » Le Moi [...] alors que l'individu est prêt à prendre sa bicyclette, surgit un autre Moi (celui de l'estomac) qui dit : « Non, non, non, je vais manger ; manger d'abord, ensuite viendra tout le reste »...

C'est-à-dire que nous sommes remplis de terribles contradictions : soudain, nous disons à la femme que nous aimons : « Je t'adore ma chérie et j'irais jusqu'à donner ma vie pour toi, mon amour... » et ensuite, plus tard, nous disons la même chose à une autre dame ; alors, que décidons-nous ? La dame se [...] quelques heures plus tard, peut-être qu'elle est en train de sourire aussi à un prétendant, alors quoi ? Que de terribles contradictions ! Parfois, nous donnons notre parole dans une affaire et brusquement nous nous ravisons : « Non, ma maman a dit qu'il ne vaut mieux pas »...

Nous n'avons pas de **CONTINUITÉ** de **PROPOS**, mes chers amis : à un moment donné, nous pensons à une chose et, à un autre instant, à autre chose. Nous regardons le journal pour savoir quel film on va passer et nous nous préparons même pour aller au cinéma et au théâtre, mais il se trouve que quelqu'un nous dit [...] c'est mieux, alors nous n'allons pas où nous devions aller, mais nous prenons notre petite voiture et nous allons ailleurs. Un patient arrive chez un médecin et dit :

- « Docteur, j'ai une douleur ici, du côté du coeur, mais c'est comme s'il ne me faisait pas mal ; c'est le foie qui me fait mal et c'est comme s'il ne me faisait pas mal ; je sens une douleur ici, mais parfois je la sens par là »...

Alors le docteur lui répond :

- « Prenez ce remède et faites comme si vous ne le preniez pas ».

C'est ainsi que nous sommes tous, mes chers amis, remplis de contradictions épouvantables ; nous n'avons pas de continuité de propos : nous commençons à étudier à l'Université pour devenir ingénieur ; très heureux, nous allons aux premiers cours avec un livre sous le bras, avec les étudiants d'Ingénierie [...] et alors, à un moment donné, nous disons : « Finalement, non, je préfère être médecin »..., nous nous inscrivons alors à la Faculté de Médecine et nous commençons à étudier très sagement la Médecine ; un jour parmi tant d'autres, en nous rendant chez nous, nous disons à notre père et à notre mère : « Non, je ne suis pas fait pour être médecin ! Faire une autopsie sur des cadavres n'a vraiment rien d'agréable et le pire est que j'ai dû manger sur la panse d'un mort »...

Conclusion, mes chers amis : nous ne serons pas médecin non plus ; et ainsi, nous finirons par être employé de bureau (si nous avons de la chance), ou derrière le comptoir d'une humble boutique.

Quelles terribles contradictions nous avons, mes chers amis ! Tout ça par manque de continuité de propos. Mais, à quoi sont dues ces terribles contradictions ? Simplement à la **MULTIPLICITÉ DES MOIS** que nous avons en nous. En nous, il y a des Mois médecins, des Mois ingénieurs, des Mois licenciés, des Mois négociants et jusqu'à des Egos d'apprentis. Quelles sortes de Moi demeurent en nous ? Nous avons une espèce de jardin zoologique ambulante. Ce n'est pas du tout agréable ce que je suis en train de vous dire, n'est-ce pas ? Mais c'est ainsi !...

Il est urgent, mes chers amis, de nous auto-explorer et de commencer le travail de DISSOLUTION DU MOI. Quand nous y arriverons, vous verrez comme nous serons différents : Une Conscience Éveillée nous convertira en véritables Individus Sacrés, en Individus Conscients.

Mais, à présent, nous sommes vraiment [...] à commencer par mon insignifiante personne qui ne vaut rien. On dirait que nous avons tous été taillés avec les mêmes ciseaux : certains ont leurs défauts qui vont dans une direction et d'autres en ont qui vont dans une autre direction. « Ils vont là où abondent les noix de coco », comme on dit ici.

L'heure est venue de comprendre que nous devons passer par une transformation radicale ; c'est urgent, inéluctable, impératif...

Mes amis, la vie en elle-même est vraiment comme un film et si nous ne travaillons pas notre propre vie, croyez-moi, nous perdons notre temps misérablement. Quand se termine notre vie, quand elle arrive à sa fin, nous sommes simplement revenus au point de départ originel ; alors nous enroulons notre film et retournons avec lui dans l'Éternité, dans la Dimension Inconnue, car, comme je l'ai déjà dit, l'Ego continue dans l'ESPACE PSYCHOLOGIQUE.

Ensuite, plus tard dans le temps (en accord avec une autre Loi qui existe ici-bas et qu'on appelle la « LOI de l'ÉTERNEL RETOUR de TOUTES CHOSES »), les valeurs retournent, reviennent, se réincorporent dans un nouvel organisme.

Comme je vous l'ai déjà dit, chacun de nous est un Point Mathématique dans l'espace qui vient servir de véhicule à une somme déterminée de valeurs. Avant que les valeurs ne se réincorporent, indubitablement, elles continuent dans l'Espace Psychologique ; ce sont des Valeurs Énergétiques qui s'attirent et se repoussent en accord avec la LOI du MAGNÉTISME UNIVERSEL.

Actuellement, on invente des appareils très intéressants. J'ai entendu parler ici d'un prêtre catholique qui est arrivé à fabriquer un appareil fascinant ; cet homme s'est mis en tête de capter les ONDES SONORES des temps anciens et il est arrivé à faire cette invention.

Ces ondes (je me réfère indubitablement aux Ondes Sonores) se décomposent en ONDES de LUMIÈRE et, au moyen de ces appareils, les Ondes de Lumière arrivent alors à devenir visibles sur certains écrans.

Les expériences que ce bon prêtre a effectuées me semblent magnifiques : il est arrivé, dit-on, à « objectiver », à présenter sur un écran l'image de Jésus de Nazareth ; on dit qu'il a recueilli cette Onde Sonore et l'a décomposée en Onde de Lumière ; cette Onde de Lumière est devenue visible sur l'écran et alors il a photographié le visage de Jésus au moment de sa mort...

Il n'y a pas de doute qu'avec de telles expériences on pourrait, par exemple, photographier des personnalités d'un passé lointain. Il ne serait pas étrange, par exemple, qu'on puisse décomposer les paroles de nos Personnalités passées (car chacun de nous a une Personnalité passée) et les décomposer en Ondes de Lumière ; alors, nous les rendrions visible sur l'écran la Personnalité que nous avons eue dans une existence précédente ; cela est possible, nous allons dans cette direction !

Il n'y a pas de doute que ce prêtre est en train d'effectuer des expériences vraiment remarquables. Malheureusement, il n'a pas voulu livrer l'appareil aux scientifiques, parce qu'il dit que « les gens ne sont pas prêts et ils l'utiliseraient pour le mal ». Nous espérons que ce bon prêtre aura un peu de compassion pour nous et nous livrera l'appareil ; ça pourrait faire beaucoup de bien ; il est possible de mal l'utiliser, nous ne le nions pas, mais je crois qu'en l'utilisant bien, ça vaudrait la peine de l'avoir ; c'est ce qu'il me semble et je crois que vous partagez vous aussi mon avis...

En tout cas, je vous dis, en effet, que les valeurs qu'on a eues (ou que le mort a eues, ou que la personne a eues dans sa vie et qui, ensuite, est morte) continuent dans l'Espace Psychologique et se réincorporent

plus tard dans un nouvel organisme. Elles alimentent de nouvelles cellules avec leurs perceptions et leurs sensations.

Ainsi, nous qui sommes ici, nous avons vécu, indubitablement, dans un passé ; si nous sommes maintenant vivants, c'est que dans un lointain passé, probablement dans un siècle précédent, nous avons aussi été vivants. Ce [...] à vous, c'est que personne ne peut se souvenir de ses existences passées, si, auparavant, on n'a pas éveillé la Conscience ; en éveillant la Conscience, nous arrivons à constater le fait concret que ce n'est pas la première fois que nous existons, que nous existions déjà dans le passé et à des époques passées et aussi dans des temps anciens.

Quand on retourne, quand on revient dans le monde, on oublie naturellement l'EXISTENCE PASSÉE, mais cela ne signifie pas que nous n'ayons pas eu une existence passée.

Quand nous retournons, quand nous revenons, une autre Loi, que l'on appelle « RÉCURRENCE », entre en action c'est-à-dire que nous répétons à nouveau notre propre vie, telle qu'elle advint, avec notre ancienne Personnalité. Nous rapportons le même film de notre existence passée et nous le projetons de nouveau sur l'écran de ce monde.

La même Récurrence fait que nous devons répéter les mêmes comédies, les mêmes drames, les mêmes tragédies du passé.

Il est urgent, mes chers amis, de dissoudre les acteurs de ces drames, de ces comédies et de ces tragédies ; c'est possible au moyen de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE et de la COMPRÉHENSION INTÉGRALE DE FOND ; si on n'élimine pas les acteurs de ces comédies, de ces drames et de ces tragédies, nous répéterons exactement la même chose que dans l'existence précédente.

Pensez, mes chers amis, à votre vie actuelle, rappelez-vous quand vous êtes nés, votre vie pendant votre enfance, votre vie pendant votre jeunesse, votre vie pendant votre adolescence, votre vieillesse, etc., croyez-vous que ce soit très agréable de la répéter de nouveau exactement de la même façon ? Je crois que non, ce n'est pas agréable ; et, cependant, nous devons la répéter en accord avec la Loi de Récurrence.

Tout ce que nous faisons maintenant, nous l'avons déjà fait dans notre existence passée et tout ce que nous avons fait dans l'existence passée, nous l'avons fait aussi dans celle d'avant. On assigne 108 EXISTENCES à chacun de nous ; et il est évident que dans chacune d'elles nous continuons à répéter les mêmes erreurs du passé, les mêmes drames, les mêmes comédies et les mêmes tragédies.

Il est urgent, mes chers amis, d'en finir avec les acteurs de ces comédies, de ces drames et de ces tragédies ; comment s'appellent-ils ? Ce sont tous les Egos : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Ces Mois qui personnifient nos erreurs sont les auteurs de ces drames, comédies et tragédies. Nous avons besoin de les désintégrer, nous avons besoin de les convertir en poussière cosmique. Si nous y arrivons, si nous brisons tous ces agrégats psychiques, notre Conscience sera éveillée, individualisée, nous aurons alors fait de notre vie une oeuvre maîtresse.

Mais continuer ainsi à vivre sans travailler notre propre vie (ce qui est la chose la plus importante) signifie, en réalité et en vérité, perdre notre temps misérablement.

Regardez, par exemple, ce qu'est votre vie. Nous devons faire de notre vie une oeuvre maîtresse.

Mes amis, nous avons longuement parlé, ce soir, au sujet de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même. Je veux terminer cette conférence avec des questions et des réponses et donner l'opportunité, à tous ceux qui sont ici, de poser des questions, à la seule condition de ne pas sortir du sujet.

Disciple. [...] vous nous avez dit [...] alors de quelle manière casser ces Récurrences ?

Maître. La question faite par ce jeune homme me semble merveilleuse et je m'empresse d'y répondre : il est certain que nous répétons actuellement, en accord avec la Loi de Récurrence, notre vie précédente.

Ce jeune homme me demande comment faire pour changer cela, car ce n'est pas du tout agréable de répéter toujours la même chose, et je lui dis ceci : dans une scène de jalousie, par exemple, intervient toujours un triangle : un jaloux, la personne qui fait l'objet de la jalousie et un concurrent, n'est-ce pas ?

Il est certain qu'il n'est pas du tout agréable d'avoir un concurrent dans ce domaine de l'amour et de l'affection ; mais ce problème, ce n'est pas la première fois qu'il apparaît ; dans une ancienne existence, la même scène s'est aussi produite. Que faut-il faire pour changer cela ?

Simplement, nous devons désintégrer le Moi de la jalousie ; quand on le désintègre, la scène se termine ; pourquoi ? Parce qu'au cas où la femme que nous aimons serait demandée par un autre homme, alors nous n'oserions plus mettre de pistolet à la ceinture et sortir chercher ce type, etc., et j'en passe. Nous dirions ceci : « Si ce « gars » lui a plu, alors qu'elle aille avec son « gars » et moi je trouverai bien quelqu'un qui m'aimera... »

Mais, on ne va pas prendre cette sorte de résolution si on n'en a pas fini avec le Moi de la jalousie. Entre-temps, tant qu'on n'en a pas fini avec le Moi de la jalousie, on doit souffrir épouvantablement.

Maintenant, prenons une scène, non pas de jalousie mais de colère : dans une existence précédente, par exemple dans un bar, supposons que nous ayons eu une querelle avec un autre homme ; dans la nouvelle existence, le Moi de la colère ou de la dispute est au fond même de notre psyché depuis que nous sommes nés, attendant qu'on arrive à l'âge de la querelle ; et lorsqu'on arrive à cet âge-là, on va alors au bar, on trouve là une personne avec laquelle on s'est querellé dans le passé et on répète la bagarre telle qu'elle s'est déjà produite.

Mais si nous nous consacrons à travailler sur le Moi de la colère, à le comprendre profondément, si nous l'analysons, si nous l'ouvrons pour voir ce qu'il contient vraiment et ensuite faisons appel à Dieu-Mère, Tonantzin ou Isis (ou comme on veut l'appeler), pour qu'elle réduise en poussière cosmique un tel Moi, l'événement ne pourra plus se produire, parce que l'auteur de la scène se sera simplement désintégré.

Supposons que dans une existence passée, nous ayons eu un procès pour des questions de biens et que ce procès ait eu lieu lorsque nous avons 40 ans ; il est évident qu'à notre naissance ce Moi sera au fond de nous-mêmes, attendant que nous ayons 40 ans ; et quand nous arriverons à cet âge-là, il affleuera, il remontera à la surface et cherchera l'individu avec lequel on a eu le procès pour le répéter à nouveau.

Mais si, auparavant, nous avons désintégré ce Moi du procès, quel est celui qui ira chercher cette personne ? Celui-ci n'existant plus, alors la scène n'existera pas.

Tenez compte, mes chers amis, de ceci : quand un enfant naît, il se passe la chose suivante : il a réellement 3% de Conscience Éveillée ; ces 3% prennent en charge l'organisme de l'enfant. Les 97% qui sont formés par des agrégats psychiques vont tourner autour du berceau, en essayant de pénétrer dans l'organisme humain, mais ils ne le peuvent pas ; pour que les agrégats psychiques puissent entrer dans l'organisme humain, il est nécessaire de créer une nouvelle Personnalité.

Cette Personnalité se crée pendant les sept premières années de l'enfance et elle se renforce avec le temps et les expériences. Les trois ou quatre premières années de l'enfant sont très belles : seule l'Essence, la Conscience, s'exprime à travers l'enfant et c'est pourquoi il est auto-conscient, éveillé.

Les adultes croient que l'enfant est endormi et ils se trompent lamentablement ; ce sont les adultes qui sont endormis. N'avez-vous pas vu comme les enfants sourient tout à coup avec ravissement ? N'avez-vous pas vu comme les enfants sont tout à coup terrorisés, effrayés quand ils sont seuls ?

Ils sourient avec ravissement quand ils contemplent, dans l'espace psychologique, les [...] des Mondes Supérieurs. Ils crient et sont effrayés en contemplant leurs propres agrégats psychiques qui luttent pour pénétrer à l'intérieur d'eux, mais qui ne le peuvent pas.

C'est seulement lorsque la personnalité a été formée que les agrégats psychiques commencent à pénétrer lentement dans l'organisme de l'enfant. Et ces agrégats psychiques qui ont été la cause de tant de disputes, d'actes de luxure, de jalousies, de haines, etc., dans des vies précédentes, restent là en attendant l'instant, l'âge approprié, le moment pour entrer en action.

C'est ainsi que chacun naît avec un DESTIN et ce destin est formé par la Loi de Récurrence. Dire que la Loi de Récurrence se fonde précisément sur la Loi du Retour est un fait : nous revenons tous pour répéter nos actes passés ; le destin est la répétition même de nos actes passés. La répétition de nos actes passés constitue la mécanique de notre propre destin.

C'est pourquoi je dis : nous devons désintégrer les acteurs de chaque comédie, de chaque drame et de chaque tragédie ; ils sont en nous-mêmes ; et si nous les désintégrons, il ne reste en nous que la Conscience Eveillée, l'Individu Sacré, Illuminé, avec une entière connaissance des Mystères de la Vie et de la Mort.

Quand l'Ego est réduit en poussière cosmique, il reste alors à l'intérieur de nous la joie, la félicité, la beauté intime de l'Être... Y a-t-il quelqu'un qui veuille poser une autre question ?

D. Il y a une question que pose une dame et nous considérons qu'il est urgent de l'éclaircir ; elle est pour le Maître Samaël Aun Weor ; et c'est celle-ci : vous dites qu'il existe Sept Dimensions et que nous n'en connaissons que trois. Lesquelles connaissons-nous et lesquelles ne connaissons-nous pas ?

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à la dame distinguée qui m'a posé cette question. L'humanité est embouteillée dans le Dogme Tridimensionnel d'Euclide : longueur, largeur et hauteur. Vous voyez cette table ? Il y a, ici, la longueur, la largeur et la hauteur ; ce sont les trois dimensions ; mais depuis combien de temps le charpentier a-t-il fabriqué cette table ? Il y a là une Quatrième Dimension. Ainsi, mes chers amis, la QUATRIÈME DIMENSION est un fait ; mais on dit que c'est le Temps.

Au-delà de la Quatrième Dimension, il existe une CINQUIÈME VERTICALE (l'Éternité) ; et, bien au-delà de la Cinquième Verticale, il y a une SIXIÈME DIMENSION (c'est ce qui est au-delà de l'Éternité et du Temps) ; et, finalement, il existe une DIMENSION ZÉRO ou Septième Dimension, inconnue ; je veux me référer au Monde de l'Esprit Pur.

Au total, il y a Sept Dimensions ; le monde a Sept Dimensions, mais l'humanité, étant donné l'état hypnotique dans lequel elle se trouve, ne perçoit malheureusement que Trois Dimensions ; et c'est pourquoi l'humanité est embouteillée dans le dogme (dont on a déjà suffisamment parlé) de la Géométrie Tridimensionnelle d'Euclide.

D. Je [...] mais je me réfère à cela [...] mais dans les Sept Plans qui existent, dans chaque Récurrence que nous avons, avons-nous la possibilité de pouvoir nous élever vers chacun de ces plans et de parvenir à une Conscience Universelle ?

M. Je vais répondre à ce que ce jeune intellectuel lui-même a demandé. Au nom de la vérité, je dois vous dire ce qui suit : les agrégats psychiques sont traités sur sept niveaux, cela est évident. Étant donné que nous allons travailler sur nous-mêmes pour désintégrer les agrégats psychiques, il est évident que nous allons passer à des niveaux d'Être de plus en plus élevés.

Nous ne pouvons pas nier que les niveaux les plus élevés de l'Être sont les Niveaux Six et Sept ; ils sont très difficiles ; toutefois, sur la base de TRAVAUX CONSCIENTS et de SOUFFRANCES

VOLONTAIRES, il est possible de désintégrer les agrégats psychiques que nous avons dans les Sixième et Septième Niveaux. Celui qui y arrivera, parviendra, en fait, à l'Illumination absolue, totale, à l'Eveil le plus complet de la Conscience.

Il n'est pas superflu d'éclaircir ce qui suit : il existe le MÉCANISME de la RELATIVITÉ, dans lequel nous vivons tous. Il est évident que c'est très douloureux. On peut se rendre compte que dans la Relativité existe la LOI de CAUSE et d'EFFET. Telle cause engendre tel effet ; il ne peut exister d'effet sans cause, ni de cause sans effet. Les Orientaux appellent cette loi « KARMA » ; ils disent que « toute action a sa conséquence : une bonne action aura une bonne conséquence et une mauvaise action, disent les Orientaux, aura une mauvaise conséquence ». Bref, nous vivons dans un monde de causes et d'effets, d'actions et de conséquences.

Si nous arrivions (comme a dit le jeune homme qui a posé la question) à éliminer tous les agrégats psychiques dans les Sept Niveaux de l'Être, nous obtiendrions alors l'Illumination Parfaite. Un homme comme cela serait [...] pour tomber immédiatement dans le VIDE ILLUMINATEUR.

Il y a, donc, deux aspects grandioses dans l'Univers : l'un est le Monde de la Relativité, l'autre le Vide Illuminateur. Evidemment, le Vide Illuminateur est au-delà du corps, des affections et du mental ; c'est une Félicité inépuisable, une Joie inconcevable. Toutefois, au-delà du Mécanisme épouvantable de la Relativité (dans lequel nous nous trouvons tous) et bien au-delà du Vide Illuminateur, se trouve la GRANDE REALITÉ, la « Talidad », la Vérité, Cela qui ne relève pas du Temps.

Celui qui souhaite vraiment arriver à la LIBÉRATION FINALE devra désintégrer tous les agrégats psychiques qui existent dans les Sept Niveaux de l'Être. Ainsi [...] qui nous permet de nous immerger au sein de la Grande Réalité, au sein de la Vie Libre dans son mouvement, au sein du Bonheur le plus grand de tout l'Univers... Une autre question ? Voyons, d'abord [...] demandez ici, le [...]

D. Qu'y a-t-il au-delà des Niveaux de l'Être ? Je veux dire de ces Sept Niveaux, parce que, d'après les mathématiques, il y a un nombre infini de Dimensions, n'est-ce pas ? Un, deux, trois, quatre, jusqu'à l'infini, au-delà du nombre sept qui est mentionné.

M. Je vais répondre avec beaucoup de plaisir. Nous avons parlé des Sept Dimensions fondamentales ; si nous nous proposons, ce soir, de parler des multiples Dimensions de l'Univers, nous devrions simplement rester tous ici ; demain matin, on nous apporterait le petit déjeuner et on nous le mettrait là, derrière la porte, et dans 20 ans nous n'aurions pas terminé. Parce qu'il est vrai que l'Univers est toute une succession de sommes et de soustractions, de multiplications et de divisions de Dimensions, cela nous ne pouvons pas le nier.

Limitons-nous [...] Heptaparaparshinock ; à notre époque, on parle en synthèse, c'est ce qui convient devant un vaste public. Mais, au-delà des Sept Dimensions fondamentales, il n'y a pas de doute qu'existe le Vide Illuminateur. Le Vide Illuminateur contient tout ce qui est, tout ce qui a été, tout ce qui sera.

La Relativité existe par le Vide Illuminateur. Si le Vide Illuminateur n'existait pas, les corps de la Relativité, les formes de la Relativité (tout ce qui est conditionné) n'existeraient pas.

Cependant, en regardant les choses du point de vue d'une Philosophie Védantique, on arrive à la conclusion que l'Univers est illusoire, parce qu'en dernière synthèse il doit se dissoudre et la seule chose qui devra rester, c'est ce qui a toujours été et ce qui sera toujours, c'est-à-dire le Vide Illuminateur.

Toutefois, je le répète, au-delà du Vide Illuminateur, il y a la « Talidad », c'est-à-dire la Grande Réalité et ce qui nous intéresse, nous autres, c'est précisément la Libération Finale, la Vérité ; je conclus donc ainsi, vous comprenez ? Et si quelqu'un d'autre veut poser une question qu'il le fasse avec la plus entière liberté. Je vois là une dame [...]

D. [...]

M. Je vais répondre à ce monsieur avec le plus grand plaisir. Nous n'avons jamais nié la PSYCHOPHYSIOLOGIE. Je comprends que les processus psychologiques sont accompagnés, en parallèle, par des processus physiologiques, c'est évident ; le nier, c'est rejeter la Psychophysiologie et il y a beaucoup de recherches en ce qui concerne la question de la Psychophysiologie.

Mais au sujet des agrégats psychiques, pour parler en synthèse, nous dirons que l'ANALYSE est fondamentale ; il est nécessaire d'utiliser le bistouri de l'AUTO-CRITIQUE pour ouvrir les valeurs, afin de savoir ce qu'elles contiennent vraiment.

Que ces valeurs soient en relation, d'une certaine manière, avec les différents organes du corps, nous ne pouvons pas le nier. Vous savez très bien, par exemple, que si on a un accès de colère pendant le repas [...]

CONFÉRENCE N°2 : CONSCIENCE CHAOTIQUE ET CONSCIENCE INTELLIGENTE

Traduction d'une conférence intitulée "CONCIENCIA CAÓTICA Y CONCIENCIA INTELIGENTE (El Problema de tener la Conciencia dormida)"

Aujourd'hui, nous allons étudier tous ces thèmes inquiétants relatifs à notre propre existence.

D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pourquoi vivons-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? Dans quel objectif ?

Ce sont des questions réellement énigmatiques que nous tous devons résoudre. Avant tout, si nous voulons connaître quelque chose sur nous-mêmes, nous devons commencer par nous AUTO-EXPLORER.

Le corps physique n'est que la partie la plus dense de nous-mêmes. Il est composé d'organes, les organes sont formés de cellules, les cellules de molécules et les molécules d'atomes ; et si nous ouvrons un atome nous libérons de l'énergie, MAIS LE CORPS PHYSIQUE N'EST PAS TOUT.

Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, a déjà dit qu'il existe un « NEXUS FORMATIVUS » pour notre propre organisme. Je crois qu'une maison sans fondations s'écroule ; ainsi, je crois aussi fermement qu'un organisme sans base doit se désintégrer, doit prendre fin. Pour qu'un organisme existe, il doit y avoir une base et cette base n'est rien d'autre que le CORPS VITAL.

Le Corps Vital est le siège de la vie organique. Beaucoup de gens diront : « Et où est ce Corps Vital ? Sur quoi se base Samaël pour nous parler du Corps Vital ? ». Eh bien, je veux vous dire, à vous, qu'en Russie il existe un appareil de perception optique extrêmement puissant ; avec cet appareil, ils sont actuellement en train d'étudier le Corps Vital. Ils l'ont vu et ils l'ont photographié.

Par conséquent, je ne suis pas en train de vous parler de quelque chose qu'on ne peut pas voir ; en ce moment, les Russes le soumettent à diverses analyses. Ils étudient le Corps Vital en relation avec la mécanique organique ; ils l'étudient indépendamment de l'organisme ; en tout cas, ils l'ont photographié. Ils l'ont baptisé ; oui, c'est clair : ils lui ont donné un nom ; ils l'appellent maintenant « CORPS BIOPLASTIQUE ».

Il y a très longtemps que les hindous parlent du Corps Vital. Eux, à toutes les époques, l'ont appelé « Lingam Sarira », Ainsi, ils ont une base. Ce qui est curieux, c'est que les scientifiques russes croient être les premiers à l'avoir découvert. Il n'en est rien ; le Corps Vital est connu des Sages de toutes les époques, il a toujours été analysé.

Il y a quatre sortes d'Éther : le premier est l'ÉTHER CHIMIQUE qui est en intime relation avec les processus chimiques de l'organisme ; le second est l'ÉTHER DE VIE qui se trouve précisément en relation avec la question de la reproduction animale ; le troisième est l'ÉTHER LUMINEUX avec lequel les perceptions, les calories, etc., sont possibles ; et enfin nous avons l'ÉTHER RÉFLECTEUR, c'est le centre de l'imagination et de la volonté. De sorte qu'il est évident qu'un Corps Physique sans son Siège Vital ne pourrait pas exister.

Mais, qu'y-a-t-il au-delà du Corps Physique avec son Siège Vital ? Au-delà, nous trouvons l'EGO.

Et qu'est-ce que l'Ego ? C'est une somme de différents facteurs psychologiques ; c'est une MULTIPLICITÉ, c'est un tas de gens. Cela signifie que le Moi n'est pas un Moi, mais des Mois. Le Moi existe sous une forme pluralisée.

Chacun de nos défauts psychologiques est personnifié par quelque fantasma, par quelque Moi et, étant donné que nous avons beaucoup de défauts, il est évident que nous avons beaucoup de Moïs. La colère est un Moi, la convoitise est un Moi, la luxure en est un autre, l'envie un autre, l'orgueil un autre, la paresse un autre, la gourmandise un autre et il s'ensuit des milliers de Moïs.

Chaque Moi ressemble à une véritable personne : il a un Centre Intellectuel, il a un Centre Émotionnel et il a un Centre Moteur-instinctif-Sexuel. Ainsi, à l'intérieur d'une personne vivent beaucoup de personnes qui sont les « Moïs ».

Ce qu'il y a de plus digne à l'intérieur de nous, c'est l'ESSENCE animique. Malheureusement, l'Essence animique est embouteillée dans tous ces Moïs, c'est pourquoi elle est ENDORMIE, inconsciente.

Cela signifie que nous tous, les êtres humains, nous sommes endormis, inconscients. Cependant, les gens croient fermement qu'ils sont éveillés et il n'en est rien, ils ne sont pas éveillés.

Il me vient en mémoire, à cet instant, un cas insolite : il y a environ 22 ans, plus ou moins, nous vivions dans le District Fédéral et nous avons notre maison située précisément dans le quartier Fédéral.

Un jour, la Maîtresse Litelantes et moi-même étions dans une bijouterie pour faire réparer une montre, près d'un marché qu'il y avait là et qui s'appelait le « Marché Gomez ». Tout-à-coup, il se passa quelque chose d'inattendu : une explosion à la dynamite !

Près de là, il y avait un dépôt de dynamite clandestin et l'un de ces dépôts explosa. L'explosion fut terrible ; dans l'air, le soleil semblait s'obscurcir ; on voyait dans l'espace toutes sortes de choses en morceaux et il n'y a pas de doute qu'il y eut de nombreux morts.

Alors elle me dit :

- Eh bien, nous devons retourner à la maison. Je lui dis :

- Pour retourner à la maison, nous devons aller jusqu'à l'angle de la rue ; à l'angle de la rue, nous devons prendre un car et celui-ci nous conduira ; mais ce qui se passe c'est que l'angle de la rue est dangereux parce qu'il va y avoir une autre explosion.

Elle me dit :

- Non, je veux retourner...

- Ce serait absurde, dis-je, attendons un peu...

A cet instant précis, on entendit les sirènes des camions de pompiers. Je lui dis :

- De tous ces pompiers qui viennent d'arriver, pas un ne va sortir vivant...

Et aussitôt dit, aussitôt fait ; ces « humbles serviteurs » de l'humanité (car nous pouvons appeler ainsi les pompiers, ces êtres valeureux qui donnent leur vie pour les êtres humains) se mirent donc à l'endroit le plus dangereux, là où il n'y avait rien moins que les dépôts de dynamite...

Peu de temps après, arriva une seconde explosion, encore plus terrible que la première ; un courant d'air fatal souffla ; on aurait dit que les toiles de ce marché tombaient ; tous les vendeurs sortirent en s'enfuyant et le marché resta vide, les étals aussi ; ils laissèrent leur argent ; ils laissèrent tout ; à ce moment-là, ils n'avaient même pas le temps de penser à leur argent ; les femmes se mirent à fuir avec leurs enfants, au milieu des larmes, des cris et de l'angoisse...

Je lui dis alors :

- Au lieu de retourner à la maison, il vaut mieux que nous allions au centre de la ville, allons vers la place centrale.

Alors, réellement, toute cette matinée fut terrible : la Croix Rouge et la Croix Verte transportant des gens et des gens blessés, transportant des morts en quantité...

Bon, avant de sortir pour aller vers la place centrale, nous pûmes voir de loin pas moins de 300 cadavres, allongés sur le sol, à cet angle de rue où nous aurions dû théoriquement prendre le bus qui devait nous conduire chez nous,

Il est évident que si nous nous étions approchés de cet angle de rue (comme elle le voulait), nous serions morts, car tous ceux qui se trouvaient à cet endroit moururent.

J'ai calculé qu'environ 300 curieux qui s'étaient approchés de la zone d'explosion, moururent. Dans toutes ces catastrophes, les curieux sont toujours les « dindons de la farce ». C'est pourquoi je vous conseille, à vous, de ne pas être curieux et vous éviterez toujours cette sorte de danger.

Bon, comment se serait-on retrouvés, me dis-je, si nous n'avions pas eu la CONSCIENCE un peu EVEILLÉE ? Evidemment, nous aurions péri. Maintenant, comment expliquez-vous que des hommes aussi valeureux que les pompiers se soient lancés ainsi sur des dépôts de dynamite ? À quoi sert ici d'être courageux ? Vous savez ce qu'est une explosion de dynamite ? Mais pourquoi ont-ils fait cela ?

Tous ces pompiers ont péri ; on a seulement retrouvé la botte d'un sergent ; ils se sont désintégrés atomiquement. Il n'y en a pas eu un seul à enterrer et on a seulement retrouvé la botte d'un sergent.

Il n'y a pas de doute qu'ils ÉTAIENT ENDORMIS, car on ne peut pas expliquer cela d'une autre manière. S'ils avaient eu la Conscience éveillée, ils ne se seraient jamais mis là-bas, dans les réserves de dynamite ; il n'y a que les gens endormis qui font cela.

Il est clair qu'arrivent les justifications : « Non, c'est de la valeur, ils ont fait preuve d'héroïsme »... C'est-à-dire que nous cherchons à laver la chose, à la justifier comme nous pouvons, mais la réalité c'est qu'ils ont péri. Voilà la crue réalité des faits ; et ils ont péri parce qu'ils avaient la Conscience endormie.

Un autre jour, je marchais par là, dans les rues du District Fédéral ; soudain, j'arrivai à un coin de rue ; j'étais là lorsque je vis un travailleur de « Lumière et Force » qui marchait sur le trottoir et, quand il est arrivé à cet angle de la rue, j'ai vu alors, avec un grand étonnement, se détacher un morceau de corniche d'un vieux bâtiment qu'il y avait là et qui est tombé exactement sur la tête du pauvre homme.

Il est clair que là, il est tombé mort...

Pendant un moment, j'ai vu qu'il bougeait ses mains et ses pieds, mais j'ai eu le sentiment qu'il devait être mort, parce que j'ai vu cette énorme pierre se détacher et tomber exactement sur sa tête. Ses compagnons l'ont mis dans une voiture qui [...] et ils l'ont emporté...

Bon ! Qu'une pierre tombe sur la tête d'un homme et que ça le tue n'a rien d'étrange, car c'était un accident qui ne doit en rien nous étonner ; et, en fait, un accident, cela n'étonne personne. Ce qui est étonnant, ce n'est pas cela ; ce qui est étonnant, c'est que de nombreuses personnes se soient agglutinées à cet endroit, se soient mises exactement dessous, comme ça, pour regarder en l'air et voir l'endroit d'où se sont ainsi détachées les pierres ; c'est ça qui m'étonna, pas l'accident, car ça peut arriver à tout le monde ; mais se mettre comme ça, en dessous... Ça ne peut arriver qu'à des gens endormis. Je vous assure qu'une personne éveillée ne fait pas cela. Moi, à ce moment-là, j'étais perplexe, non pas à cause de l'accident, mais à cause

de l'état d'inconscience dans lequel les gens se trouvent. Cela ne peut pas provenir de gens éveillés. Heureusement qu'un autre morceau n'est pas tombé, sinon d'autres personnes auraient été tuées...

Nous voyons comment, par exemple, les gens réagissent devant les impacts, devant ce qui vient juste d'arriver ; mais jamais de la vie, on ne les voit entrain de prévoir les choses, mais toujours après : une fois que c'est arrivé, ils courent pour voir ce qu'il faut faire, pour voir quel remède apporter, quand la chose est déjà arrivée. Pourquoi cela se passe-t-il ainsi ? Parce qu'ils sont endormis.

Souvent, dans le Cosmos infini, il y a un CHOC DE MONDES (car parfois les mondes se heurtent : on a pu le voir au télescope). Comme nos voitures se heurtent, les mondes de l'espace se donnent parfois des « coups ». Ce sont des catastrophes et elles sont épouvantables ; imaginez un choc de mondes, comme ce serait terrible...

Et alors cette force arrive ici, sur notre Terre, et... que font les terriens ? Ils la reçoivent et immédiatement après ils entrent en activité : ils se déclarent la guerre, vont sur les champs de bataille, brandissent des slogans, que ce soit pour la démocratie, pour la paix ou pour je ne sais quoi, pour qui sait combien...

Mais, ils ignorent que ce qui les a menés à la guerre n'est rien d'autre que la vibration d'un choc de mondes dans l'espace qui les a touchés ; cette force les a touchés. Alors, ce sont des millions d'êtres humains contre d'autres millions sur les champs de bataille ; ils se battent, mais ils ne savent pas pourquoi ; ils sont endormis. S'ils étaient éveillés, il est évident qu'ils n'agiraient pas comme ça.

De sorte que la Conscience humaine est endormie ; qu'il SOIT NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER, il est clair que c'est ce dont on a besoin : sortir de cet état d'inconscience dans lequel on se trouve.

Si vous aviez la Conscience éveillée, vous pourriez voir, entendre, toucher les grands Mystères de la Vie et de la Mort, mais vous êtes endormis... En quelle année es-tu né ?

Disciple. - Cette question est indiscreète, non ?

Maître. - Non, je vois que tu n'as pas encore de cheveux blancs, elle n'est donc pas indiscreète.

D. 1952.

M. 1952. C'est bien, tu es né en 52. Moi, en 50, j'ai sorti l'édition du « Mariage Parfait », la première édition ; j'avais écrit ce livre. Que faisais-tu en 1950 ? Où étais-tu ?

D. [...]

M. Bon, essaie de résoudre cette énigme ici, devant tout l'auditoire. Où te trouvais-tu en 50 ? J'ai sorti le livre « Le Mariage Parfait », première édition, en 1950. Que faisais-tu cette année là ? Où étais-tu ? Es-tu venu quelque part par ici ?

D. Bon, je ne me souviens pas.

M. C'est, donc, l'état de toute l'humanité. Si je vous demande : où étiez-vous il y a cent ans ? Quelqu'un pourrait-il le dire ?

Il y a des méthodes mathématiques grâce auxquelles on peut s'informer sur sa propre vie. Je vais vous montrer quelque chose ; c'est quelque chose de curieux que je vais vous enseigner ce soir. Bon, par exemple, voyons ici un frère qui me donne sa date de naissance. Te souviens-tu en quelle année tu es né ?

D. Le 31 Juillet 1918.

M. Tu es né en 1918 ; bon, tu es jeune par rapport à moi, moi je suis né bien avant ; mais en tout cas, nous allons en tenir compte.

1 plus 9 : 10 ; vous voyez, la somme que nous allons faire est très sympathique : $1 + 9 + 1 + 8$, ça nous donne combien ?

D. 19.

M. 19, c'est vrai, c'est égal à 19. Bon, et $1 + 9 = 10$. En dernière synthèse, $1 + 0$ donne 1, ça nous donne l'Arcane 1 du Tarot : c'est l'homme d'initiative, l'homme public, etc., cela aurait pu être dans ton travail pour avancer.

Mais, on ne doit pas en rester là, on additionne la somme même de 1918, c'est-à-dire que j'écris le nombre 1918 sous cette forme, j'additionne :

$$\begin{array}{r} 1918 \\ \dots 1 \\ \dots 9 \\ \dots 1 \\ + \dots 8 \\ \hline 1937 \end{array}$$

8 et 1 : 9, et 9 : 18, et 1 : 19, et 8 : 27 ; vous avez 2 et 1 : 3 ; 9 c'est 9 et 1 c'est 1 : en 1937 tu as eu un changement important dans ta vie, tu as eu un événement important dans ta vie, en 1937 a commencé un changement. Tu dois te souvenir maintenant de cette année 1937.

$1 + 9 + 3 + 7 : 1$ et 9 ça fait 10, et $3 : 13$, et $7 : 20$ qui veut dire : « Résurrection des Morts » : le début, le commencement de quelque chose de nouveau dans ta vie ; le début ou le commencement, le renouveau, quelque chose de nouveau commence dans ta vie, ton existence recommence d'une nouvelle manière, c'est-à-dire qu'elle resurgit comme si elle s'était relevée, comme si elle avait démarré et aurait recommencé d'une manière différente. Ça a eu lieu en 37. Mais nous pouvons continuer et faire l'addition suivante :

$$\begin{array}{r} 1937 \\ \dots 1 \\ \dots 9 \\ \dots 3 \\ + \dots 7 \\ \hline 1957 \end{array}$$

7 et 1 : 8, et 9 : 17, et 3 : 20, et 7 : 27 ; on a 2 et 3 qui font 5 ; 9 c'est 9 et 1 c'est 1 : 1957.

En 1957, il y a un autre nouvel aspect dans ta vie ; en 57, $1 + 9 : 10$ et $5 : 15$, et $7 : 22$; $2 + 2$ ça fait 4 : tu as posé des fondements... en 1957.

Maintenant, ce qui est important, c'est que tu te souviennes de cela, de ces aspects, car il est nécessaire d'avoir une très bonne mémoire pour se souvenir exactement de ce qui s'est passé cette année là, en 1957.

Je vous enseigne cette manière de procéder (mathématique), grâce à laquelle vous pouvez savoir beaucoup de choses sur vos vies et sur votre vie actuelle.

1957. Nous pouvons l'écrire ainsi et ensuite l'additionner comme cela :

1957
1
9
5
 +...7

 1979

Dans ce cas, nous aurons ce qui suit : 7 et 1 : 8, et 9 : 17, et 5 : 22, et 7 : 29 ; nous avons 2 et 5 : 7 ; 9 c'est 9 et 1 c'est 1 : 1979 ; en 1979 il y a un autre aspect très important dans ta vie.

$1 + 9 + 7 + 9 : 1$ et $9 : 10$, et $7 : 17$, et $9 : 26$; 2 et 6 : 8. 8 est le nombre de Job : épreuves et douleurs pour 1979. Epreuves et douleurs : l'Arcane 8 du Tarot.

On peut s'informer sur sa vie de cette manière. Et vous avez vu comme [...] peut suivre sa vie ; c'est le mieux qu'on puisse faire ; s'informer du futur de sa vie grâce aux mathématiques ; c'est clair. Et de cette façon, alors, notre VIE SE DÉROULE MATHÉMATIQUEMENT.

Bien, en tout cas, je veux vous dire la chose suivante : « La MORT, en elle-même, n'est rien de plus qu'une soustraction de fractions » et c'est tout. Par exemple, si nous avons une soustraction de fractions, que reste-t-il ici ? Voyons...

D. Les Valeurs...

M. Les Valeurs... Quel serait le résultat ?

D. Moins 1/4...

M. C'est clair, il reste alors moins 1/4 ; qu'est-ce que c'est ? Les Valeurs, n'est-ce pas ?

En réalité, les VALEURS représentent, vraiment l'être humain ; le Moi n'est rien de plus qu'une somme de valeurs et c'est tout. C'est-à-dire qu'à l'intérieur de nous, il y a une somme de valeurs ; nous sommes des POINTS MATHÉMATIQUES dans l'espace qui consentent à servir de véhicules à des sommes déterminées de valeurs.

Quelles sont ces valeurs ? Eh bien, tous les éléments psychologiques que nous avons en nous, les Mois dont je suis en train de vous parler, ce sont les valeurs. Nous avons aussi des BONS MOIS et nous avons des MAUVAIS MOIS, nous avons des Mois utiles et nous avons des Mois inutiles.

« La mort est une soustraction de fractions ; l'opération mathématique terminée, la seule chose qui continue, ce sont les Valeurs ». Nous sommes des points mathématiques dans l'espace qui consentent à servir de véhicules à des sommes déterminées de valeurs ; c'est évident.

Ces valeurs continuent après la mort ; l'Éternité les avale. Dans l'Éternité, ces valeurs s'attirent et se repoussent selon la LOI DU MAGNÉTISME UNIVERSEL.

Mais ces valeurs, plus tard, sont expulsées par l'Éternité ; celle-ci les vomit et alors elles retournent, elles reviennent ; de nouvelles cellules se développent avec leurs perceptions et leurs sensations ; elles reviennent au monde et se convertissent en « monsieur untel ou untel » ou en « madame ou mademoiselle unetelle ou unetelle ». C'est la crue réalité de la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR de toutes choses. C'est une Loi Universelle.

Les astres reviennent à leur point de départ originel, après des milliers et des milliers d'années ; les atomes, à l'intérieur de la molécule, retournent à leur point de départ originel ; ainsi, nous aussi, nous revenons ; celui qui meurt revient, vous pouvez être sûrs qu'il revient. C'est pourquoi dans les Cantiques de Salomon ou dans les Psaumes de Salomon, il est dit : « Je te recueillerai dans ton corps »... nous revenons tous...

LA VIE EST COMME UN FILM et elle n'est rien de plus qu'un film. La mort est le retour au point de départ originel et la fin du film.

Quand quelqu'un arrive à la fin, il rembobine son film et s'en va, comme on dit, « avec sa musique dans un autre lieu » ; l'Éternité l'avale.

Mais, quand quelqu'un revient, quand il retourne, quand il se réincorpore, évidemment, il projette son film une autre fois, tel qu'il est ; il ne peut pas projeter un autre film que le sien, tel qu'il est ; et il le projette sur l'écran de l'existence.

Cela signifie que tout se répète à nouveau tel que c'est déjà arrivé : si, dans une existence passée, nous avons vécu un drame ou une tragédie dans un bar, nous nous sommes battus avec une autre personne à l'âge de 25 ans, dans la nouvelle existence, au même âge, à 25 ans, nous nous rencontrons [...] un Ego bagarreur [...]

Si vous, par exemple, vous êtes en train de m'écouter [...] je dis qu'ici même à « Torreón » ; non pas ici, dans cette maison, non ; mais dans un endroit, ici, dans cette ville, nous nous sommes vus ; je vous ai parlé et vous m'avez écouté et maintenant nous nous rencontrons à nouveau. C'est la Loi appelée « RÉCURRENCE » ; si quelqu'un revient, il répète ensuite à nouveau, tel que c'est déjà arrivé.

De sorte qu'il y a deux lois : la Loi de l'Éternel Retour de toutes choses et la Loi de Récurrence où tout se produit à nouveau comme c'est déjà arrivé. Par conséquent, nous revenons tous.

Y a-t-il une personne qui se souvienne de ses vies antérieures ? Croyez-vous qu'il y en ait une ? Au nom de la vérité, moi je m'en souviens. Si je ne me souvenais pas de mes vies antérieures, franchement, je n'oserais pas vous parler de la Loi de l'Éternel Retour, ici, dans cette pièce.

Maintenant, observez que je ne perçois pas un centime ; car quelqu'un pourrait mentir pour de l'argent, mais je n'exige de vous pas même cinq centimes pour votre présence, alors dans quel but pourrais-je mentir ? Il est évident que je n'ai pas de raison de mentir. Si je vous dis que je me souviens de mes vies passées, je le fais avec sincérité. Dans quel but est-ce que je le fais ? Pour rendre témoignage de la Doctrine, simplement ; c'est évident.

Si vous me demandez : « Comment vous appeliez-vous et où avez-vous vécu ? », et toute cette [...] question [...] en plus que je m'appelais DANIEL CORONADO, que je m'étais engagé dans la Révolution et que j'ai été l'un des « 30 Dorados » de Pancho Villa ; pourquoi le nierais-je, puisque c'est vrai ?

À cette époque, j'ai enseigné cette Doctrine à beaucoup de gens, d'une façon un petit peu plus grossière, mais je l'ai enseignée ; de manière plus rudimentaire, mais je l'ai enseignée ; et maintenant je l'enseigne une nouvelle fois ; ce n'est pas un délit.

Si vous me demandez comment fut mon existence, pourquoi pas ? Je me souviens parfaitement de tous les détails ; une vie très longue que je pourrais vous raconter mais ça prendrait toute la nuit, pour parler de [...] vous savez bien que dans une vie on passe par beaucoup de péripéties, par beaucoup d'aventures, de sorte que raconter une vie, c'est très long.

En tout cas, en effet, j'ai été avec Villa, avec la « Division du Nord », c'est ça le plus important. Et je laissais mon corps à volonté ; et je rentrais dans ce corps à volonté. Pourquoi ? Parce que je suis éveillé et

que je peux le faire. Je vous raconterai la fin et le début de cette existence, rien de plus, car ce serait trop long de vous raconter toute une vie. De plus, vous n'êtes pas venus ici pour écouter les vies des autres.

En tout cas, je veux vous dire que dans mes derniers instants, sur mon lit de mort, est arrivé un docteur à l'endroit où je vivais (c'est évident) : une cabane immonde (elle était située dans le District Fédéral). Le docteur arriva et me prit le pouls, il s'assit sur une chaise (la seule qui existait dans cet horrible taudis), il remua la tête en disant : « Ce cas est perdu »...

Il se retira car il n'y avait rien d'autre à faire ; j'avais une péritonite aiguë et il n'y avait pas de remèdes aussi efficaces que maintenant pour pouvoir combattre une péritonite aiguë au dernier moment...

Alors, une fois le docteur parti, la pauvre femme qui m'accompagnait poussa des cris de douleur, implora Saint Pierre, Saint Paul et tous les saints, mais cela ne servit à rien car c'était l'heure de me désincarner.

Quelqu'un me saisit alors par la ceinture. Je me retournai pour voir... c'était l'ANGE DE LA MORT ; il coupa le Cordon d'Argent avec sa faux et voici que je restai sans corps, désincarné dans le Monde Astral. Ce fut la fin d'une vie longue et dure...

Au commencement de la présente : un des grands Maîtres de la Loi du Karma (ces Maîtres qui dirigent le destin des hommes et qui vivent dans les Mondes Supérieurs) s'approcha et me dit :

- Maître Samaël Aun Weor, tout est prêt, suis-moi. Je répondis :

- C'est bien, Vénérable Maître, je vous suis.

Cet adepte se dirigea vers une certaine maison et j'allai derrière lui. Il pénétra dans une maison ancienne avec un vestibule vaste et pavé ; il traversa un patio, arriva dans une petite salle et, pour finir, entra dans une chambre. Là, j'entendis les cris de douleur d'une femme qui souffrait les douleurs de l'enfantement. Je m'observai moi-même et vis qu'un fil très subtil me connecta à cette créature qui allait naître (c'est le Cordon d'Argent dont s'occupa tant Monsieur Mardi Lobsang Rampa. En Orient, on appelle ce cordon « Antahkarana » et on dit qu'il a sept aspects différents)...

À l'instant où naquit l'enfant, au moment où il fit sa première inhalation, il m'arriva ce qui arrive à un homme qui dort et qu'une autre personne arrive et le touche : il s'éveille instantanément.

Il est clair qu'au moment où cet enfant fit sa première inhalation, je me sentis, instantanément, tiré, attiré à l'intérieur de ce corps, dans ce petit corps d'enfant nouveau-né, avec une surprise si grande que le moins que je pus faire fut d'émettre quelques cris et quelques pleurs.

Ils arrangèrent mon cordon ombilical, me couchèrent près de ma mère terrestre ; je vis un géant qui s'approcha de moi et me sourit. Il est clair que j'avais un petit corps et que ce géant, donc, était mon père, mais je le voyais comme un géant (moi qui étais tout petit, je le voyais comme un grand géant). Ce géant souriait doucement ; il me semblait sympathique, et il ne me dérangeait pas le moins du monde.

Ainsi, conscient, je restai à l'intérieur de ce corps ; ce corps grandit peu à peu et à onze mois je me suis dis : « Bon, il est l'heure de commencer à marcher un peu » ; je mis mes mains ainsi, fis quelques pas dans l'intention de me tenir debout pour la première fois avec mon nouveau corps et j'y arrivais.

Je continuais à grandir, mais en Conscience, sans oublier mon existence passée, sans oublier les membres de ma famille, mes amis, sans rien oublier.

J'attendais uniquement le moment où mon corps me servirait pour pouvoir laisser cette maison, ces personnes qui m'ont fourni ce corps. J'ai fait le premier essai à huit ans, mais je remarquai que non, je

n'étais pas encore suffisamment mature pour pouvoir me suffire à moi-même ; il me fallait revenir à la maison car il n'y avait pas d'autre remède...

Un peu plus tard, quand j'ai compris que je pouvais me suffire à moi-même, voyez-vous, je leur dis : « je m'en vais », « adieu », « good bye » et, pour finir, je suis ici avec vous.

Bref, je n'ai jamais perdu la Conscience, non ; parce que déjà, dans des existences très anciennes, je m'étais soucie d'éveiller ma Conscience, j'avais déjà travaillé en ce sens ; et il s'avère que je peux vous dire où j'étais avant ma naissance et savoir aussi, où j'irai après la mort.

Mais, si je n'avais pas travaillé sur moi-même, si je n'avais pas atteint l'éveil, je serais complètement inconscient, comme tout le monde.

Aussi, pour qu'on puisse savoir d'où on vient, où on va, comment on s'appelle, et tout ça, il ne nous reste donc pas d'autre remède que d'ÉVEILLER NOTRE CONSCIENCE.

Je me souviens, en ce moment, de cet écrivain qu'on appelait « Vargas Vila ». Il arriva à Palmas et voici qu'un journaliste s'approcha de lui et lui dit :

- « Monsieur, d'où venez-vous et où allez-vous ? Comment vous appelez-vous et comment allez-vous ? ». Alors, Vargas Vila qui était terrible dans le domaine de l'intellect répondit :

- « J'arrive de l'Orient et je vais vers le Sud, je m'appelle Vargas et je vais très bien ». Bon, c'est une anecdote sympathique sur cet écrivain appelé « Vargas Vila ».

En tout cas, je veux dire qu'il est possible d'éveiller la Conscience ; je vais vous dire alors comment : EN DÉSINTÉGRANT NOS PROPRES DÉFAUTS de type psychologique.

Mais, comment fait-on pour les désintégrer ? On doit donc avant tout LES DÉCOUVRIR, car nous avons des défauts que nous ignorons ; on doit les découvrir pour pouvoir les travailler. Et où va-t-on les découvrir ? Eh bien, en relation avec les gens, dans la rue, sur la place publique, au marché, à la campagne, au bureau.

Il est clair que si on est alerte et vigilant comme la sentinelle en temps de guerre, on découvre ses défauts, car les défauts cachés affleurent spontanément, naturellement, quand on y pense le moins.

Si on est en alerte, on les voit. Un défaut découvert doit être travaillé, c'est-à-dire qu'il doit être ÉTUDIÉ, ANALYSÉ, COMPRIS profondément dans tous les Niveaux du Mental.

Quand on a compris qu'on a, par exemple, le défaut de la colère, alors que faire ? Il ne reste pas d'autre remède que de SE CONCENTRER SUR SA DIVINE MÈRE KUNDALINI, LA SUPPLIER, LUI DEMANDER QU'ELLE ÉLIMINE, QU'ELLE DÉSINTÈGRE CE DÉFAUT et elle le désintégrera.

Et la Conscience, emboutie dans ce dernier, sera libérée. Et si on désintègre tous les défauts, la Conscience deviendra totalement éveillée et quelqu'un qui est parfaitement éveillé peut se souvenir de ses vies antérieures, il peut pénétrer dans les Mystères, voir ce qui a existé il y a un million d'années, etc. Mais si on est endormi, on ne peut pas.

Et qui est la Divine Mère Kundalini ? Je vous le dis franchement : c'est une variante de notre propre Etre, mais dérivée ; c'est une partie de nous-mêmes, disons quelque chose que nous avons tous, tous, tous en nous.

Si nous nous concentrons sur cette partie qu'est la Mère Divine Kundalini (on peut dire aussi « Stella Maris » ou la « Vierge de la Mer »), elle désintégrera, broiera ces Mois qui personnifient nos défauts.

Ce qui est intéressant, c'est de travailler quotidiennement pour parvenir à ce qu'il n'en reste plus un, plus un seul défaut. Si on y arrive, on sera éveillé. Celui qui EST ÉVEILLÉ peut changer de corps à volonté. Moi, par exemple, je peux laisser ce corps et me mettre dans un autre à volonté. Pourquoi ? Parce que, simplement, ma Conscience est éveillée. J'ai travaillé très dur dans d'anciennes Éternités pour pouvoir parvenir à l'éveil de la Conscience ; et c'est un avantage énorme que d'éveiller la Conscience, marcher en étant éveillé, savoir d'où on vient, savoir où on va, ce qui existe avant la naissance, ce qui existe au-delà de la mort.

Et comment est-on quand on s'éveille ? Ce que je vais vous dire est un peu dur ; préparez-vous, c'est une bombe atomique ! Quand on s'éveille véritablement, on se rend compte que nos semblables, que l'on considérait avant comme des « personnes normales », ne sont pas normaux, on se rend compte qu'ils sont A-NOR-MAUX.

Mais ça, c'est ce qui arrive si on s'éveille. Quand on est endormi, on croit qu'on est « normal » et que tous ceux qui nous entourent sont « normaux », que c'est correct. Mais quand on s'éveille, on se rend compte, avec douleur, qu'on se trouve dans un asile et que tout le monde est « fou ». Mais tant qu'on est également fou, on se croit « sain » ; c'est ce qui est curieux dans ce cas.

Mais, regardez quelque chose de très intéressant : dans un « asile d'aliénés » (c'est ainsi qu'on désigne une maison de fous, n'est-ce pas ?), ce qui arrive, c'est que tous ceux qui sont malades se croient « sages », ils croient qu'ils sont « sages ». Quand un fou accepte qu'il est fou, c'est le signe évident qu'il est en train de guérir.

Normalement, il pense qu'il est sain. Alors, quand les docteurs voient un fou qui se rend bien compte qu'il est fou, qu'il est malade, ils constatent alors, avec plaisir, que cet individu, que ce patient, est bientôt prêt à sortir de l'hôpital.

Et quand il dira définitivement : « Oui, je suis vraiment malade, j'étais très malade, n'est-ce pas ? J'étais fou »... alors les docteurs lui font des examens psychiatriques pour voir si c'est fini, quelle amélioration il a obtenue.

Et quand, réellement, ils acceptent que c'est totalement fini et qu'il répond aux questions avec bon sens, alors ils le font rentrer chez lui. Il n'y a vraiment rien d'autre à faire.

Donc, il arrive quelque chose de semblable à un individu lorsqu'il veut s'éveiller : quand quelqu'un accepte qu'il est endormi et qu'il a une psyché anormale, c'est le signe certain qu'il est prêt à s'éveiller, c'est tout à fait sûr qu'il est prêt à s'éveiller.

Mais, tant que quelqu'un dit : « Non, moi je suis éveillé et je suis une personne sensée », alors, le pauvre, il est malade ; c'est la crue réalité des faits. Mais, comme je vous l'ai dit : on s'en rend compte, seulement, quand on est éveillé.

Maintenant, je vais vous expliquer quelques phénomènes : en pensant ici, à voix haute, pour moi-même, je vais rendre compte de quelques phénomènes, disons interstellaires, qui arrivent constamment.

Souvent, les EXTRATERRESTRES emmènent une personne terrestre, et ils l'emmènent dans le but de l'étudier dans le laboratoire de leurs vaisseaux. Je connais le cas concret d'un HOMME QUI EST ALLÉ SUR VÉNUS. Le pauvre homme ! Entre parenthèses, sa femme a cru qu'il était fou à lier ; elle l'a abandonné et a pris le large avec ses enfants et tout le reste, et le pauvre est resté seul. Un véritable problème. Elle croit toujours qu'il est fou à lier ; il n'en est rien, car il travaille comme mécanicien sur les automobiles, il doit faire des choses exactes car, dans le cas contraire, il échouerait en tant que mécanicien, n'est-ce pas ? C'est un mécanicien. Bon, cet homme fut réellement emmené dans un Vaisseau Cosmique jusqu'à Vénus et cela a été totalement démontré.

Il a dit où le Vaisseau l'a enlevé. Les scientifiques de la Maison Philips se sont rendus sur ce lieu même et ont pris des échantillons de terre, d'herbe et de plantes pour les examiner dans leurs laboratoires et ils ont trouvé à cet endroit un désordre atomique hors normes. Il a été prouvé que le rapport que l'homme avait fait était exact.

Mais, la première chose qu'ils firent avec lui, ce fut de l'amener dans le laboratoire du Vaisseau pour l'étudier, et ils l'étudièrent profondément.

Ensuite ils l'ont emmené sur Vénus et l'ont gardé cinq jours. Cet homme a connu la puissante CIVILISATION VÉNUSIENNE. Il a dit, par exemple, que les trottoirs, là bas, ne sont pas statiques comme les nôtres, ici-bas, mais qu'ils sont en mouvement, de manière que les gens montent sur les trottoirs, ils marchent et en même temps le trottoir lui-même avance en montant, c'est-à-dire que ce sont comme des tapis roulants et ainsi ils se rendent rapidement d'un lieu à un autre.

Leurs restaurants sont merveilleux. Ces gens se nourrissent spécialement de fruits et de poissons ; toute leur alimentation est à base de fruits et de poissons.

Il a vu leurs bibliothèques : leurs bibliothèques sont très différentes des nôtres, mais elles sont aussi splendides.

Il a vu la mer. Ils ont organisé une pêche en mer, de sorte qu'ils ne sacrifient pas les poissons comme ça, pour le plaisir, mais ils sacrifient strictement ceux dont ils ont besoin pour leur nourriture et ils les sélectionnent. Ils surveillent énormément la vie maritime.

Il a vu l'intérieur d'autres Vaisseaux, des Vaisseaux-Nourrices, etc. Les habitants de Vénus ont un mètre de haut, des cheveux ondulés, argentés, tombant sur les épaules. Leurs combinaisons spatiales sont équipées de bottes qui font partie intégrante de leur vêtement.

En plus, il a rencontré là-bas deux terriens originaires de France qu'ils avaient emmenés. Ils vivaient heureux en travaillant dans une usine sur Vénus (car les Vénusiens ont des usines ; ils fabriquent tout ce dont ils ont besoin pour vivre).

Chaque Vénusien travaille deux heures par jour et, en échange, ils ont de la nourriture, ils ont des vêtements que leur donne le gouvernement, ils ont une maison, ils ont tout, le transport, tout ce dont ils ont besoin, si bien que là-bas l'argent n'est pas nécessaire ; ils ne l'utilisent pas et ne le connaissent même pas. La fraternité règne entre tous.

Il a dit que quelque chose lui a paru un peu dur, mais en même temps intelligent : c'est que lorsqu'un enfant naît, il est très bien accueilli ; mais, plus tard, le gouvernement prend cet enfant et il l'instruit en le plaçant dans une ville spéciale pour enfants et les parents ne savent jamais rien de leur enfant qui est né.

Cela nous paraît un peu cruel, car ici, sur Terre donc, les parents gardent leurs enfants et ils les surveillent ; sur Vénus, non. Ils sont placés dans une ville qu'il y a pour les enfants ; ils sont instruits selon les normes du gouvernement et ils sont éduqués selon leur profession ; et lorsqu'ils sont devenus des hommes accomplis ou des femmes accomplies, alors ils sont placés dans le milieu qui leur convient, au poste où ils doivent travailler, etc.

Bon. Donc, cet homme a donné toutes ces informations. Ils l'ont ramené et il a écrit un livre qui s'intitule : « Je suis allé sur la Planète Vénus ».

En tout cas, j'attire votre attention sur le fait que la première chose qu'ils firent avec lui, fut de l'examiner, de l'étudier dans le laboratoire de leur vaisseau.

Et la première chose qu'ils firent aux autres nombreux terriens qu'ils ont enlevés (selon les informations que ces derniers ont données à leur retour sur Terre) c'est de **LES ÉTUDIER DANS LEUR LABORATOIRE.**

Pourquoi ? Je vais vous dire pourquoi : les terriens, du fait qu'ils ont une **PSYCHÉ**, disons **ANORMALE**, ne se rendent pas compte qu'ils sont anormaux ; mais, pour les habitants d'autres mondes qui ne sont pas anormaux, qui, eux, ont vraiment toute leur tête, cette psyché anormale des terriens a attiré leur attention et ils les ont enlevés précisément pour voir ce qui se passe.

Et ils les étudient dans leurs laboratoires dans le but de découvrir ce qui arrive aux terriens - cette sorte d'individus si bizarres - qui ont une psyché tellement étrange que, périodiquement, ils se détruisent mutuellement.

Car il n'y a pas de doute que, par exemple, lorsque la population est arrivée à son maximum, lorsque nous sommes vraiment sur le point de nous avaler les uns les autres, alors la Nature intervient avec la peste ou la guerre ou avec les deux choses à la fois, c'est évident.

Donc, il est bien certain que de nos jours nous pouvons nous attendre à cela : **PESTES ET GUERRES.** Pourquoi ? Parce qu'il y a une explosion démographique ; la population humaine ne pourra pas continuer à augmenter indéfiniment sans que la Nature intervienne. Il y a des Lois ! Et la Nature en finit par la peste ou par la guerre et ainsi elle régule la population.

Donc, en réalité et en vérité, la psyché de l'être humain a beaucoup attiré l'attention des habitants d'autres mondes et c'est pourquoi ils se sont tant consacrés, ces derniers temps, à visiter la Terre et à étudier les terriens, pour voir ce qui se passe. Ils pensent fournir une aide à la Terre, cela ne fait pas de doute, et ils le feront au moment le plus important...

Malheureusement, je vous le dis, la psyché est anormale ; mais, quand nous désintégrons l'Ego, la Conscience s'éveille et la psyché devient normale. Alors, et seulement alors, nous arrivons à nous rendre compte que nous étions dans un asile d'aliénés ou que nous sommes dans un asile d'aliénés ; avant non, ce n'est pas possible.

Cela vaut donc la peine de travailler à **L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE**, c'est indispensable. Maintenant, ce qui, certes, me paraît très dur, dans la Loi de Récurrence, c'est de devoir répéter à nouveau la même chose dans chaque vie...

De sorte que si une femme a abandonné son mari dans une existence passée et qu'elle est partie avec un autre homme, alors la chose se répète dans une nouvelle existence et elle l'abandonne à nouveau et va avec un autre. C'est très grave.

Comment faire pour en finir avec tout ça, pour que nous **CESSIONS DE RÉPÉTER** toujours les mêmes **COMÉDIES**, les mêmes **DRAMES** et les mêmes **TRAGÉDIES** ? Comment faire ?

Vous savez bien qu'il ne peut pas y avoir de comédies s'il n'y a pas d'acteurs ; et vous savez qu'il ne peut pas y avoir de drames s'il n'y a pas d'acteurs ; pour qu'il y ait des drames, il faut des acteurs ; et vous savez qu'il ne peut pas y avoir de tragédies s'il n'y a pas aussi d'acteurs. Alors si nous voulons éviter la répétition de la même chose, il ne nous reste pas d'autre remède que **d'EN FINIR AVEC LES ACTEURS.** Quels sont les acteurs ? Eh bien, **LES MOIS** que nous avons à l'intérieur de nous.

Voyons ce cas : la femme qui est partie avec un autre et qui a laissé le pauvre homme affligé (c'est un acte d'adultère, c'est évident ; nous pouvons le nommer ainsi et c'est vraiment ainsi), dans sa nouvelle existence, elle se retrouvera de nouveau avec son homme et c'est sûr que le même drame va se répéter dès qu'apparaîtra le troisième larron. Comment faire pour que cela ne se répète pas ?

On devra donc en finir avec le Moi de l'adultère, le désintégrer, le réduire en poussière ; il faudra méditer sur lui, se concentrer sur notre Mère Cosmique particulière, lui demander de le réduire en cendres. Si on fait cela, il n'y a plus d'adultère.

Et si cet homme apparaît ? Il n'y a plus de problèmes, car elle n'a plus de désirs d'adultère et là s'arrête la répétition.

Supposons donc que, dans une existence passée, un homme se soit battu avec un autre, dans un bar, à l'âge de 30 ans. Comment faire pour que la scène ne se répète pas ? Il faut alors désintégrer le Moi de la colère, le réduire en poussière ; la répétition, dans ce cas, devient impossible.

Supposons qu'un homme ait eu des problèmes très graves concernant un certain procès, dans une existence passée. Comment faire pour que ce procès ne se répète pas de nouveau ? Il faudra donc désintégrer le Moi de l'égoïsme et ce procès ne pourra pas exister.

Nous sommes réellement des machines animées par des forces que nous ne connaissons pas. Quand un enfant naît, la première chose qui pénètre dans l'enfant, c'est l'Essence, la partie animique, les 3% qui sont la seule chose qui soit libre, car les 97% restant sont embouteillés dans les Mois ; mais la partie libre imprègne l'oeuf fécondé et reste dans le corps de l'enfant ; de sorte que dans un nouveau-né, il y a 3% de Conscience libre et ces 3% sont auto-conscients.

Comment un enfant nouveau-né nous voit-il ? Eh bien, un enfant nouveau-né voit les adultes comme vous, vous voyez les ivrognes dans la rue. C'est ainsi que nous voit un enfant nouveau-né. Il est éveillé parce que ces 3% de Conscience éveillée sont présents à l'intérieur de lui et les Mois n'ont pas encore pénétré dans son corps ; alors, il regarde les adultes avec pitié ou avec horreur.

Et les adultes supposent que le nouveau-né ne se rend compte de rien, qu'il est inconscient : « le pauvre petit enfant, on doit voir pour lui »... et lui se rend compte de l'état dans lequel sont les adultes, car lui est éveillé ; il nous regarde certaines fois avec pitié et d'autres fois avec horreur.

Mais le nouveau-né a son SENS PSYCHOLOGIQUE ouvert ; ce sens, situé ici, dans la « petite cervelle », reste ouvert, il est dans cette partie [...] parce que la Personnalité n'est pas encore formée. La Personnalité se forme durant les sept premières années et elle se renforce avec le temps et les expériences quand la personnalité a été forgée [...].

CONFÉRENCE N°3 : LA CONDUITE PENDULAIRE DE L'HUMANITÉ (La Loi du Pendule)

Traduction d'une conférence intitulée "LA CONDUCTA PENDULAR DE LA HUMANIDAD (La Ley del Péndulo, 1972)"

Nous allons commencer notre chaire de ce soir. Il est certain que l'humanité vit dans la bataille de l'antithèse, dans la lutte sanglante des opposés : parfois, nous sommes très joyeux, contents, et d'autres fois, nous sommes déprimés, tristes. Nous avons des périodes de progrès, de bien-être, certaines meilleures que d'autres, en accord avec la Loi du Karma ; nous avons aussi des périodes critiques, au niveau économique, social etc. Certaines fois, nous sommes optimistes par rapport à la vie et d'autres fois nous nous sentons pessimistes.

On a toujours constaté que toute époque de joie et de contentement est suivie d'une période dépressive, douloureuse, etc. Personne ne peut ignorer que nous sommes toujours soumis à de nombreuses alternatives sur le terrain de la vie pratique. En général, les périodes que nous qualifions « d'heureuses », sont suivies par des périodes d'angoisse. C'est la LOI DU PENDULE qui gouverne, réellement, notre vie.

Vous avez vu, par exemple, le pendule d'une horloge : dès qu'il est monté à droite, il se précipite pour monter à gauche. Cette Loi du Pendule gouverne aussi les nations, cela ne fait aucun doute !

Par exemple, à l'époque où l'ÉGYPTE était florissante sur les rives du Nil, le peuple juif semblait être, non pas « semblait » mais était nomade dans le désert. Beaucoup plus tard, lorsque le peuple égyptien déclina, le peuple hébraïque s'éleva, victorieux : c'est la Loi du Pendule. Une ROME triomphante s'appuie sur les épaules de nombreux peuples, mais ensuite, avec la Loi du Pendule, elle décline et ces peuples s'élèvent, victorieux.

L'UNION SOVIÉTIQUE, par exemple, s'est terriblement passionnée pour la DIALECTIQUE MATÉRIALISTE ; mais maintenant, le Pendule commence à changer ; il se met à passer de l'autre côté et, comme résultat, la Dialectique Matérialiste est en train de décliner, ou plutôt est pratiquement abandonnée ; elle n'a plus aucune valeur. De nos jours, la meilleure production que nous ayons en matière de PARAPSYCHOLOGIE, nous la devons à l'Union Soviétique.

Il a bien été vérifié, d'après les renseignements, que l'Union Soviétique est en train de produire la plus grande quantité de matériel en relation avec la Parapsychologie : on utilise l'Hypnotisme dans les cliniques, la Parapsychologie dans tous les hôpitaux, etc.

Au train où va l'Union Soviétique, d'ici peu de temps, elle sera passée exactement du côté opposé au matérialisme ; elle deviendra absolument mystique et spirituelle. Elle est déjà sur cette voie et de nombreux paladins mystiques sont donc en train de se distinguer en Russie.

La Dialectique de Karl Marx ? Eh bien, elle a été abandonnée, elle est pratiquement tombée aux oubliettes pour laisser la place à la Parapsychologie et, postérieurement, à L'ÉSOTÉRISME SCIENTIFIQUE, à l'Occultisme, au Yoga, etc., car le pendule est en train de changer, de passer de l'autre côté : de la THÈSE à l'ANTITHÈSE.

Tous les êtres humains dépendent de la Loi du Pendule, c'est évident. Nous avons de bons amis et, si nous savons les comprendre, il est clair que nous pourrions conserver leur amitié ; mais il serait absurde d'exiger de nos amis qu'ils ne soient jamais SOUMIS À LA LOI DU PENDULE.

On ne doit pas être surpris, par exemple, qu'un ami avec lequel on a toujours eu de bonnes relations se présente devant nous, du jour au lendemain, en colère, en rogne, les sourcils froncés, irrité, en disant des paroles dures, etc. Dans ce cas, il faut s'excuser respectueusement et se retirer pour que notre ami ait le

temps de se détendre ; nous ne devons pas nous décourager parce qu'il nous a fait « mauvaise figure » un jour ; il faut, bien au contraire, le comprendre, car il n'y a pas d'être humain qui ne soit pas soumis à la Loi du Pendule.

Par conséquent, cela vaut la peine de réfléchir. Cette Loi du Pendule me semble ou, du moins, elle m'apparaît très évidente, spécialement chez les natifs du signe des GÉMEAUX (du 21 Mai au 21 Juin). On dit que les Gémeaux ont une double Personnalité. En tant qu'amis, ils sont extraordinaires, merveilleux ; ils vont même jusqu'à se sacrifier pour leurs amis ; mais quand ils changent de Personnalité, alors ils sont à l'opposé et tout le monde reste déconcerté.

Eh bien, c'est un exemple précis de ce qu'est la Loi du Pendule. Je ne veux pas dire qu'ils soient uniquement les seuls à être régis par la Loi du Pendule ; non, nous n'irons pas jusque là. Mais, le moins qu'on puisse dire est que les Gémeaux illustrent cette Loi, qu'ils la mettent en relief, qu'ils servent en quelque sorte de modèle et qu'ils nous indiquent, en réalité, ce qu'est vraiment une telle Loi.

Nous qui connaissons les natifs du signe des Gémeaux, nous savons comment nous conduire avec eux. Lorsque leur personnalité fatale ou négative se manifeste, nous n'opposons aucune résistance et nous attendons paisiblement que la Personnalité sympathique se remette en activité.

Tout cela est très intéressant ; mais la Loi du Pendule est non seulement démontrée chez les natifs du signe des Gémeaux, mais nous pouvons aussi l'observer dans notre organisme. Dans le coeur, il existe la DIASTOLE et la SYSTOLE, c'est-à-dire la Loi du Pendule. « Diastole » vient d'un mot grec qui signifie « réorganiser », « se préparer », « accumuler », etc., « systole » signifie « contraction », « impulsion », « direction », d'après des mots d'origine grecque.

Pendant la diastole, le coeur s'ouvre pour recevoir le sang, mais aussi il organise, il prépare, etc., jusqu'à ce qu'il prenne une nouvelle initiative ; il se contracte, alors, et projette le sang dans tout l'organisme. Ce jet est important ; c'est par lui qu'on existe.

Mais, ce dont je me rends justement compte, c'est que les gens comprennent qu'il y a une diastole et une systole, mais qu'ils ne comprennent pas qu'entre la diastole et la systole, existe une TROISIÈME POSITION : celle de la PRÉPARATION, de l'organisation, de l'accumulation de puissances vitales, etc.

On nous dira alors que l'intervalle entre la systole et la diastole est très bref. Je suis d'accord, il s'agit de millièmes de seconde. Pour nous, c'est trop fugace ; mais, pour ce monde merveilleux de l'infiniment petit, pour ce monde extraordinaire du microcosme, eh bien, c'est suffisant pour réaliser des prodiges.

En regardant les choses sous cet angle, il me semble que nous devrions nous orienter avec cette question de diastole et de systole et leur synthèse organisatrice, c'est évident.

Tous les gens, dans les relations et interrelations sociales de leur vie, sont complètement esclaves de cette Loi du Pendule. A peine se lèvent-ils avec une joie débordante, en chantant victoire, qu'aussitôt ils vont de l'autre côté, déprimés, pessimistes, anxieux, désespérés. Tout semble même se compliquer, en accord avec la Loi du Pendule. Les hauts et les bas de la monnaie, les hausses et les baisses des finances, les périodes de merveilleuse harmonie dans les familles, les périodes de conflits et de problèmes se succèdent tous inévitablement en accord avec cette Loi du Pendule.

D'après notre façon de voir les choses, nous pouvons affirmer, avec insistance, que la Loi du Pendule est MÉCANIQUE à cent pour cent.

Cette Loi du Pendule, nous l'avons dans notre mental, dans notre coeur et aussi dans notre Centre Moteur-Instinctif-Sexuel. Il est évident que la Loi du Pendule existe DANS CHAQUE CENTRE.

Dans le mental, elle est parfaitement définie par la BATAILLE DES ANTITHÈSES, par les opinions contraires, etc. Dans le coeur, par les ÉMOTIONS ANTITHÉTIQUES, par les états d'angoisse et de félicité, d'optimisme et de dépression. Dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel, elle se manifeste par les HABITUDES, les COUTUMES, les MOUVEMENTS : quand nous sommes déprimés, nous fronçons les sourcils, nous avons une mine sévère ; et quand nous sommes très contents, nous sourions, joyeux, sous l'impulsion, donc, du Centre Moteur, etc. Nous sautons, nous bondissons, remplis de joie pour une bonne nouvelle, ou bien nos jambes tremblent devant un danger imminent : thèse et antithèse du Centre Moteur, la Loi du Pendule dans le Centre Moteur.

Conclusion : nous sommes ESCLAVES D'UNE MÉCANIQUE. Si quelqu'un nous donne de petites tapes sur l'épaule, nous sourions tranquillement ; si quelqu'un nous donne une gifle, nous répondons par une autre gifle ; si quelqu'un nous fait une louange, nous nous sentons heureux, mais si quelqu'un nous blesse avec une parole agressive, nous nous sentons terriblement offensés. Au final, nous sommes de petites machines soumises à la Loi du Pendule ; chacun peut faire de nous ce dont il a envie.

Veut-on nous voir contents ? On nous donne quelques petites tapes sur l'épaule ou on nous murmure quelques flatteries à l'oreille et nous sommes très contents. Veut-on nous voir remplis de colère ? On nous dit une parole qui blesse notre amour-propre, on nous dit une parole dure et on nous verra offensés, fâchés.

Par conséquent, la psyché de chacun d'entre nous est, en réalité, vraiment soumise à ce que veulent les autres. C'est triste à dire, mais nous ne sommes pas maîtres de nos propres processus psychologiques ; n'importe qui peut manipuler nos processus psychologiques ; nous sommes de véritables MARIONNETTES manipulées par n'importe qui.

Si je veux vous voir contents, il me suffit de vous dire des choses douces à l'oreille, de vous faire des louanges et vous voilà heureux. Si je veux que vous vous fâchiez contre moi, je me mets à vous offenser et alors, vous froncez les sourcils, l'entre-sourcils, vous ne me regardez plus avec des « yeux doux », comme vous me regardez en ce moment, mais de manière colérique, avec des « yeux revolvers ».

Mais, si je veux à nouveau vous voir contents, je recommence à vous dire de petits mots doux et vous êtes de nouveau contents et vous me regardez encore avec douceur. En conclusion : vous vous transformez pour moi en un instrument sur lequel je peux jouer des mélodies, soit douces, soit graves, soit agressives, soit romantiques, comme je le veux.

Alors, où se trouve donc L'INDIVIDUALITÉ des gens ? Ils n'en possèdent donc pas s'ils ne sont pas maîtres de leurs propres processus psychologiques. Lorsqu'on n'est pas maître de ses propres processus psychologiques, on ne peut pas dire, réellement, que l'on a une individualité.

Vous sortez, par exemple, dans la rue ; vous êtes très content tant que rien ne vient vous déranger. Et une fois que vous êtes au volant de votre automobile, surgit un fou, comme il y en a en ville ; il vous dépasse par la droite et vous coupe la route. Cela vous offense terriblement. Si vous ne protestez pas sur le moment avec la parole, pour le moins vous protestez en klaxonnant, mais vous ne pouvez pas rester sans protester.

C'est-à-dire que le conducteur de cette automobile qui vous a dépassé, qui vous a tracassé, qui vous a contrarié, vous a fait changer totalement. Si vous étiez content, vous êtes maintenant rempli de colère ; ainsi ce conducteur a été plus fort que vous ; il a pu manipuler votre psyché, mais vous, non.

Vous voyez donc la Loi du Pendule ? Y aurait-il un moyen d'échapper à cette terrible Loi Mécanique du Pendule ? Croyez-vous qu'il y ait une manière de lui échapper ? S'il n'y en avait pas, nous serions condamnés à vivre une vie mécanique « per saecula saeculorum amen »...

Il est évident qu'il doit y avoir un système qui nous permette de nous évader de cette loi ou de la manier. Celui-ci existe réellement : nous devons apprendre à DEVENIR COMPRÉHENSIFS, RÉFLÉCHIS, à voir les choses de la vie telles qu'elles sont.

Il est évident que chaque chose, dans la vie, a DEUX FACES : n'importe quelle surface nous indique l'existence d'une face opposée, cela est incontestable. La face d'une médaille nous suggère son revers. Tout a deux faces ; les Ténèbres sont l'opposé de la Lumière. Dans les Mondes Suprasensibles, on peut vérifier qu'à côté d'un Temple de Lumière existe toujours un Temple Ténébreux, c'est évident.

Mais pourquoi commettons-nous l'erreur de nous réjouir devant quelque chose de positif et de protester devant quelque chose de négatif si ce sont les deux faces d'une même chose ? Je pense que l'erreur la plus grave en nous consiste précisément en ce que nous ne savons pas regarder les deux faces d'une chose ou d'une circonstance, etc. Nous ne voyons toujours qu'une face, nous nous identifions à elle et nous sourions ; mais lorsque l'antithèse de cette même chose se présente à nous, nous protestons, nous déchirons nos vêtements, nous « tonnon » et « lançons des éclairs » ; en vérité, nous ne voulons pas coopérer avec l'inévitable et c'est précisément là notre erreur.

Parfois, nous nous passionnons pour un côté de la balance et d'autres fois pour l'autre côté ; parfois, nous allons vers une extrémité du Pendule et parfois nous allons vers l'autre extrémité ; et c'est pour cette raison qu'il n'y a pas de paix en nous ; nos relations sont très mauvaises, conflictuelles.

Toute époque de paix est suivie d'une époque de guerre et toute époque de guerre est suivie d'une époque de paix. Nous sommes victimes de la Loi du Pendule et c'est douloureux. C'est précisément ce qui cause « la tempête de tous les exclusivismes », la lutte des classes, les conflits entre le capital et les travailleurs, etc.

Si nous pouvions voir les deux faces de chaque chose, tout serait réellement différent ; mais malheureusement, il nous manque la compréhension. Si nous voulons voir les deux faces de chaque chose, il est nécessaire (selon ma façon de comprendre les choses) de ne plus vivre à l'intérieur de la Loi du Pendule, mais plutôt dans un cercle fermé, un CERCLE MAGIQUE. Imaginons un cercle autour de nous, un Cercle Magique.

Par ce cercle passent toutes les Paires d'Opposés de la Philosophie : les Thèses et les Antithèses, les circonstances agréables et désagréables, les périodes de triomphe et d'échec, l'optimisme et le pessimisme, ce que les gens appellent « bien » et ce qu'ils appellent « mal », etc.

Autour de ce Cercle Magique, nous pouvons voir un défilé très intéressant ; nous découvrirons, par exemple, que toute grande joie est immédiatement suivie d'états dépressifs, d'angoisses, de douleurs. Plus les gens rient aux éclats et plus les larmes sont abondantes et les pleurs amers.

Vous avez observé, vous avez remarqué qu'il y a, dans la vie, des moments où tout le monde rit dans la famille, où tout le monde est très content, où il n'y a que des éclats de rire et de la joie... c'est mauvais signe. Lorsqu'on voit cela dans une famille, on peut prophétiser infailliblement qu'une douleur guette cette famille et qu'ils vont tous pleurer.

C'est certain, parce que tout est double dans la vie. A la grimace de l'éclat de rire succède une autre grimace fatale, celle de la douleur suprême et des pleurs. Les cris de joie sont suivis de cris de suprême douleur.

Tout a deux faces : la positive et la négative, c'est évident. Ce signe ésotérique, par exemple, (le Maître fait le signe de l'Ésotérisme avec les trois doigts de la main droite levée). Supposez qu'il se réfléchisse sur le sol. Observez l'ombre sur le sol. Que voyez-vous ? LE DIABLE. Cependant, c'est le signe de l'Ésotérisme ; mais son ombre, à l'évidence, a la figure du Diable. Tout est double dans la vie ; il n'y a rien qui ne soit pas double.

Lorsqu'on s'habitue à voir les choses à partir du centre d'un Cercle Magique, tout change ; on se libère de la Loi du Pendule. Une fois, lorsque j'avais le corps physique de THOMAS DE KEMPIS, j'ai écrit, dans une oeuvre intitulée « L'imitation de Jésus-Christ », la phrase suivante : « Je ne suis pas plus parce qu'on me loue, ni moins parce qu'on me blâme, car je suis toujours ce que je suis ». C'est clair, tout a une double face : la louange et le blâme, le triomphe et la déroute... Tout a deux faces.

Lorsqu'on s'habitue à voir n'importe quelle circonstance, n'importe quelle chose, n'importe quel événement, de manière intégrale, unitotale, sous ses deux faces, on s'évite alors, dans la vie, bien des déconvenues, bien des frustrations, bien des déceptions, etc.

S'il s'agit d'une amitié, d'un ami, alors on doit comprendre que cet ami n'est pas parfait, qu'il possède ses agrégats psychiques et qu'à n'importe quel moment il peut passer de l'amitié à l'inimitié, ce qui est normal, en outre. Et le jour où ceci arrive réellement, le jour où cet événement se réalise, on ne passe par aucune désillusion, on a « pris ses précautions », c'est évident.

Je me souviens quand j'ai commencé avec le Mouvement Gnostique. À l'époque, environ trois ou quatre personnes me suivaient et j'avais vraiment mis tout mon coeur dans ces gens-là, luttant pour les aider, pour qu'ils sortent en Corps Astral, pour la méditation, pour l'étude de la Gnose, etc. J'étais arrivé à former un petit groupe et je m'attendais à tout, sauf à ce qu'un membre du groupe se retire, puisque j'étais venu, plein de dévouement, former ce petit groupe avec beaucoup d'amour.

Il est évident que lorsque quelqu'un s'est retiré du groupe, j'ai eu l'impression qu'on m'avait planté un poignard dans le coeur. Je disais alors : « Pourtant, si j'ai tant lutté pour cet ami, si je voulais qu'il marche sur le sentier comme il se devait, si je ne lui ai fait aucun mal, pourquoi m'a-t-il trahi ? ».

Il s'est affilié à une autre école. J'aurais pensé à tout, mais pas à ce qu'une personne, qui a reçu ces enseignements, puisse s'affilier à une autre petite école. Cependant, je résolus de poursuivre stoïquement mon travail. Le groupe augmenta et le jour vint où il y eut beaucoup de monde.

Un jour, on me dit, dans les Mondes Supérieurs, que « Le MOUVEMENT GNOSTIQUE était un train en marche dont certains passagers descendaient à une station et où d'autres montaient dans une autre station ; d'autres en descendaient plus loin, et plus loin encore, d'autres y montaient ». En conclusion, c'était un train en marche et j'étais le machiniste qui conduisait la locomotive. C'est pourquoi « cela ne devait pas me préoccuper »...

C'est ainsi que je le compris et, plus tard, je pus le vérifier réellement : quelques passagers montaient à une station et descendaient plus loin, et ainsi de suite. Dès lors, je devins stoïque. Je vis également que lorsqu'il en partait un, il en arrivait dix.

« Bon, me dis-je, il n'y a pas besoin de tant se préoccuper ». Depuis ce moment-là, donc, après cette grande souffrance par rapport à une personne qui s'est retirée, j'ai appris que très rares sont ceux qui arrivent à la station finale. Cela m'a coûté assez de douleur ! Si aujourd'hui un frère se retire, eh bien, qu'il s'en aille ! Je ne suis plus celui qui se remplissait d'une terrible angoisse, désespéré pour le petit frère ; ce temps-là est bien révolu. Si une personne se retire, il en viendra dix, vingt... Qu'est-ce qu'une personne lorsqu'il y a tant de monde ? Nous ne devons pas nous battre pour les gens, c'est clair.

Tout le monde est soumis à la Loi du Pendule : ceux qui, aujourd'hui, s'enthousiasment pour la Gnose, demain seront désillusionnés. C'est normal ; tout le monde vit dans cette mécanique.

J'ai alors appris à voir les deux faces en chaque personne. Quelqu'un s'affilie-t-il à la Gnose ? Je l'aide et tout, mais je suis absolument certain que cette personne ne va pas rester avec nous toute sa vie, qu'elle ne va pas arriver à la station finale. Comme je le sais à l'avance, je prends donc mes précautions.

Je me suis mis exactement au centre du Cercle Magique pour voir tout ce qui va passer dans ce cercle : chaque circonstance, chaque personne, chaque événement, chaque fait avec ses deux faces : positive et négative. Si on se situe au centre et qu'on voit tout passer autour de ce centre, sans prendre parti, ni pour la partie positive, ni pour la partie négative de chaque chose, on s'évite alors bien des déceptions, bien des souffrances.

L'erreur la plus grave dans la vie, c'est de ne vouloir voir qu'une seule face de toute chose, qu'une face d'une amitié, qu'une face d'une circonstance, qu'une face de n'importe quel objet, qu'une face d'un événement. C'est grave, car tout est double. Quand vient la partie négative, on a alors l'impression qu'on nous enfonce sept poignards dans le cœur.

Il faut apprendre à vivre, mes amis, il faut savoir vivre si vous voulez aller loin, contrairement à beaucoup d'autres. Car si vous ne voyez qu'une seule face et rien de plus, que vous ne voyez pas l'antithèse, l'autre face, la fatale, vous devrez passer par bien des déceptions, bien des désenchantements, bien des souffrances ; vous finirez par être malades et, à la fin, vous mourrez.

La pauvre Madame BLAVATSKY, par exemple, ils l'ont tuée. Qui l'a tuée ? Tous ses calomniateurs et détracteurs, ses ennemis secrets et ses amis (ou ceux qui se disaient « amis »). Ils l'ont simplement assassinée, non pas avec des pistolets, ni des couteaux, non, non, non, ils ont parlé en mal contre elle, ils l'ont calomniée publiquement, ils l'ont trahie, etc., etc., et j'en passe. Conclusion : la pauvre est morte, remplie de souffrances...

Moi, franchement, je regrette beaucoup, mais je ne donnerai pas ce plaisir à tous les petits frères du Mouvement. Moi, je vois deux faces en chaque frère. Un frère qui, aujourd'hui, est avec nous, qui étudie notre Doctrine, je l'apprécie, je l'aime ; mais le jour où il se retire, pour moi c'est normal qu'il se retire ; ce qui m'étonne le plus, c'est quand quelqu'un reste trop longtemps.

Mais pour apprendre cette horrible leçon, j'ai dû beaucoup souffrir. Les premières fois, ce fut comme si on m'avait enfoncé un poignard dans le cœur ; ensuite je me suis senti mieux, c'était comme si mon cœur s'était cuirassé.

De sorte que ce qui est arrivé à Madame Blavatsky ne m'arrivera pas, car je regarde les deux faces de chaque chose ; je suis dans la troisième position, dans la position du cœur se préparant pour la systole ; il est en état d'alerte, absorbé dans ses profondeurs, se préparant, s'organisant, pour ensuite se ressaisir, se comprimer et lancer le sang dans tout l'organisme. Ce troisième aspect est très utile.

En d'autres termes, je considère qu'il vaut mieux vivre dans le centre d'un Cercle Magique qu'aux extrémités du Pendule. Ce centre, en Orient, spécialement en Chine, s'appelle le « TAO ».

Le « TAO » est le TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE ; le « TAO » est le CHEMIN SECRET ; le « TAO » est l'INRI, le « TAO » est l'ÊTRE.

Quand on vit au centre du cercle, on n'est donc pas pris dans ce petit jeu mécanique de la Loi du Pendule, on n'est pas soumis à ces alternatives d'angoisse et d'allégresse, de triomphe et d'échec, de joie et de douleur, d'optimisme et de pessimisme, etc., non, on s'est libéré de la Loi du Pendule, c'est évident.

Mais, je le répète, il faut apprendre à voir chaque chose sous ses deux faces : Positive et Négative et ne s'identifier ni avec l'une, ni avec l'autre, car elles sont toutes deux passagères ; tout passe ; dans la vie, tout passe...

Dans ce monde, que l'on pourrait qualifier d'« intellectuel », j'ai toujours ressenti comme une certaine aversion envers les opinions. Parce que j'ai compris qu'une opinion émise n'est rien de plus que l'extériorisation intellectuelle d'un concept, par crainte qu'un autre ne soit le vrai. Naturellement, cela dénonce une ignorance crasse, c'est grave. Là se trouvent les antithèses.

Je ne comprends toujours pas pour quel motif une certaine Pythonisse Sacrée a dit à Socrate : « Il y a quelque chose entre la Sagesse et l'Ignorance » et que « cette chose c'est l'opinion ». Franchement, bien que cette Pythonisse soit très sacrée, je n'ai pas pu accepter sa thèse parce que L'OPINION VIENT DE LA PERSONNALITÉ ET NON PAS DE L'ÊTRE.

La Personnalité conduit réellement les êtres humains vers l'Involution Submergée des Mondes Infernaux. La Personnalité, comme je vous le disais à un moment donné, a beaucoup d'arrière-plans ; elle est artificielle, elle est formée par les coutumes qu'on nous a enseignées, par la fausse éducation que l'on a reçue dans les écoles et les collèges, qui nous a séparés de l'Être et qui n'a plus aucune relation avec les différentes parties de l'Être.

La Personnalité est artificielle. Etant donné qu'elle nous éloigne de notre propre Être Intérieur profond, il est évident qu'elle nous conduit sur le chemin erroné nous menant vers l'Involution du Règne Minéral Submergé.

De sorte que je pense (ici, je suis en train de penser à haute voix) que lorsqu'on ne sait pas une chose, il est préférable de se taire plutôt que de donner une opinion, car l'opinion est le produit de l'ignorance. On émet une opinion parce qu'on ignore, sinon on n'émettrait pas d'opinion. On émet un concept par crainte qu'un autre ne soit le vrai ; voyez-vous ce DUALISME DU MENTAL ? C'est la terrible Loi du Pendule : on oppose une opinion à une autre.

Ainsi, la Personnalité se déplace à l'intérieur de la Loi du Pendule ; elle vit dans le monde des opinions contradictoires, des concepts antithétiques, de la bataille des antithèses. Alors, la Personnalité ne sait rien et l'opinion est le produit de l'ignorance.

Si nous analysons ce qu'est la Personnalité (d'où naît l'opinion), nous arrivons à la conclusion que l'opinion est le résultat de l'ignorance ; par conséquent, ce que cette Pythonisse a dit à Socrate me semble erroné.

Socrate interrogea également la Pythonisse (la Pythonisse de Delphes s'appelait DIVINUS) au sujet de l'Amour. Socrate dit : « L'Amour est beau, ineffable, sublime », La Pythonisse répondit : « À proprement parler, il n'est pas beau ». Socrate lui dit, lui répondit, étonné : « Il n'est pas beau ? Alors il est laid ! ». La Pythonisse dit : « Ne peux-tu voir que le laid, comme s'il n'existait que le laid ? Ne peux-tu concevoir qu'entre le beau et le laid il y ait quelque chose de différent, quelque chose de distinct ? L'Amour n'est ni beau, ni laid ; il est différent, c'est tout »... Socrate, qui était un Sage, garda le silence.

Il est évident que comme je suis en train de penser à haute voix avec vous, je vous invite à la réflexion. Comment avez-vous vu l'Amour ? Comment l'avez-vous vu ? Non pas comme on vous a dit qu'il est, mais comment l'avez-vous ressenti : beau ou laid ? Quelqu'un d'entre vous peut-il me donner une réponse ? Qui oserait répondre ?

Disciple. Maître, quand on est amoureux, eh bien, il est beau ; et si on a une déception, alors ce qui était beau devient laid pour les deux prétendants. Pour moi, donc, il y a ici [...]. Mais il faut chercher [...].

Maître. Continuons...

D. On a toujours relié la beauté à l'Amour et la laideur avec l'antithèse de l'Amour. Ce sont des aspects psychologiques parce que nos grands-mères, du moins quand elles nous parlaient des fées, elles nous les dépeignaient comme étant bonnes, belles ; et lorsqu'elles nous parlaient des ogres, ils étaient mauvais, elles nous les dépeignaient comme étant laids. Alors je crois que l'Amour est au-delà de ces concepts.

M. Ces réponses sont bonnes. Mais, on doit faire une différence entre ce qui est beau et ce qu'est l'Amour. Ainsi, la question n'est pas très complète. Qui d'autre veut répondre. Toi...

D. Je pressens que l'Amour est au-delà de cette paire d'opposés ; il transcende le beau et le laid ; il est au-delà.

M. La réponse est très intéressante. Continuons, dis-moi, frère...

D. L'Amour est ineffable parce que ce n'est pas une question intellectuelle ; c'est une émotion que nous pourrions qualifier de « sublime ».

M. Cette réponse est plus transcendante.

D. Maître, je considère que l'Amour est indescriptible ; lorsqu'on ressent de l'Amour, on ne peut l'exprimer avec des mots.

D. Maître, je dirais que pour nous c'est très difficile de dire si l'Amour est beau ou laid parce que nous ne connaissons pas l'Amour. Nous sommes sur les voies de connaître l'Amour. Seul un Être Supérieur connaît ce qu'est l'Amour.

M. Bon, continuons, la dernière réponse.

D. Je pense que du point de vue de notre Personnalité humaine, tout est relatif, tout dépend des circonstances. Si nous approfondissons et nous intériorisons en nous-mêmes, je pense qu'il échappe à ce qui est nôtre. Il appartient réellement à l'Être et non à la Personnalité humaine. S'il nous intéresse, il est bon ; s'il ne nous intéresse pas, il est mauvais ; c'est-à-dire qu'il faut se mettre dans l'intervalle...

M. Nous t'avons entendu. Qui d'autre peut dire quelque chose de plus ? Voyons. Shepard...

D. L'Amour est comme l'Être ; l'unique raison de l'Amour est l'Amour-même.

M. Voyons, frère...

D. Je considère que l'Amour consiste à être en harmonie avec tout et avec tous...

M. C'est bien... Mais, en réalité, il est vrai que cette Pythonisse de Delphes qui a parlé à Socrate a pratiquement insinué une vérité : L'AMOUR EST AU-DELA DE CE QUI EST BEAU ET DE CE QUI EST LAID. Que la beauté provienne de l'Amour, c'est autre chose. Par exemple, lorsque l'Ego est dissous, il reste en nous la beauté intérieure et, de cette beauté, provient ce qu'on appelle « Amour ».

Par conséquent, l'Amour est, en soi, au-delà des concepts que l'on a sur la laideur et sur la beauté. On ne peut le définir, car si on le définit, on le déforme. La Pythonisse a-t-elle raison ou non ? Oui, elle a raison ; l'Amour est au-delà des concepts de la laideur et de la beauté, bien que de l'Amour provienne la beauté, jaillisse la beauté. Là où existe le véritable Amour, existe la Beauté Intérieure, c'est évident.

Ainsi, mes frères, entre la Thèse et l'Antithèse il y a toujours une SYNTHÈSE qui coordonne et réconcilie les opposés. Voyons cela. Nous savons qu'il existe une grande bataille entre les Pouvoirs de la Lumière et les Pouvoirs des Ténèbres. DANS LE SPERME SACRÉ LUI-MÊME, IL EXISTE UNE LUTTE entre les Pouvoirs Atomiques de la Lumière et les Pouvoirs Atomiques des Ténèbres. Dans tout le créé, cette grande lutte existe ; les colonnes d'Ange et de Démon se combattent mutuellement dans tous les recoins de l'Univers.

Lorsqu'on n'a pas encore la Pierre Philosophale, il est impossible de RÉCONCILIER LES OPPOSÉS (LUMIÈRE ET TÉNÈBRES) à l'intérieur de soi-même. Mais, lorsqu'on obtient la Pierre des Philosophes, la Pierre du Serpent (à force de travaux conscients et de souffrances volontaires), alors grâce à celle-ci, on arrive à réconcilier les opposés ; et on les réconcilie en soi-même, car on reconnaît que, dans la création,

tout a une double face. Et c'est seulement grâce à la troisième position, c'est-à-dire seulement grâce au Tao (au centre du Cercle Magique), seulement grâce à la SYNTHÈSE que nous pouvons réconcilier les opposés à l'intérieur de nous-mêmes, c'est évident.

Ainsi, il est nécessaire d'apprendre à réconcilier les Opposés ; il est nécessaire de nous libérer de la Loi du Pendule et de mieux vivre à l'intérieur de la LOI DU CERCLE.

On se libère de la Loi du Pendule lorsqu'on se place dans la Loi du Cercle, lorsqu'on se place dans le Tao qui est au centre du Cercle Magique. Car alors, tout passe autour de nous en cercle, tout autour de notre Conscience ; avec la CONSCIENCE « RONDE », on voit comment passent les divers événements avec leurs deux faces ; les choses avec leurs deux positions, les circonstances, etc., les victoires et les défaites, le succès et l'échec.

Tout a deux faces et si on se place au centre, on réconcilie les opposés, on ne craint plus la faillite économique, on ne sera plus capable de « se faire sauter la cervelle » parce qu'on a perdu sa fortune du jour au lendemain, comme l'ont fait de nombreux joueurs du Casino de Monte-Carlo : ils ont perdu leur fortune et se sont suicidés ; on ne va plus souffrir pour les trahisons de nos amis ; on devient invulnérable au plaisir et à la douleur.

Vous voyez comme c'est extraordinaire, merveilleux ! Mais si nous n'apprenons pas à vivre dans le cercle, si nous ne nous plaçons pas exactement dans le Tao (point central du Cercle Magique), nous continuerons à être ce que nous sommes, exposés à la Loi tragique et changeante du Pendule qui est complètement mécanique à cent pour cent et douloureuse.

Ainsi, mes chers amis, nous devons apprendre à vivre intelligemment, consciemment, c'est évident. Malheureusement, toute l'humanité est soumise à la Loi du Pendule. Regardons comme le Mental passe d'un côté à l'autre. C'est fatal.

J'ai donc vraiment vu qu'en réalité, il n'y a personne qui ne soit soumis à la question des OBJECTIONS. Si quelqu'un arrive et nous dit une chose, une phrase, que fait-on en premier lieu ? On objecte, on émet telle ou telle objection ! C'est la Loi du Pendule : « Dis-moi et moi je te dirai », « Tu me démolis et moi je te démolirai ensuite ». Conclusion : Douleur. C'est terrible, mieux vaut le contraire. Pourquoi devons-nous émettre des objections, mes frères ?

Il me vient en mémoire, en ce moment, un cas intéressant. Il y a de nombreuses, de très nombreuses années, je me trouvais dans le Monde Astral (dans Hod, la Séphiroth HOD, à l'intérieur de cette Séphiroth). Je dus y invoquer une Divinité, un Ange, un Elohim ou Deva (comme il vous plaît de l'appeler). Cette Divinité me dit quelque chose et, immédiatement, j'objectai et fis ressortir l'antithèse. D'une manière très grossière, je vous dirais que je la contredis.

J'espérai que la Divinité discuterait aussi avec moi, mais il n'en fut pas ainsi. Cette Séité m'écouta avec un respect infini et une profonde vénération. J'alléguai de nombreux concepts et lorsque je terminai (je pensais qu'elle allait prendre la parole et me réfuter), à mon grand étonnement, je la vis me faire un signe, s'incliner pour me faire une révérence, me tourner le dos et s'en aller.

Elle me donna une leçon extraordinaire, elle n'objecta rien. Evidemment, cette Divinité avait pensé au-delà des objections. En effet, il est indubitable que les objections appartiennent à la Loi du Pendule. Tant qu'on objecte, on est soumis à la Loi du Pendule.

Tout le monde a le droit d'émettre ses opinions ; chacun est libre de dire ce qu'il veut. Nous devons simplement écouter avec respect celui qui parle. A-t-il fini de parler ? Nous nous retirons... Bien sûr, certains n'agiront pas ainsi ; ils ne procéderont pas de cette manière. Par orgueil, ils diront : « Je ne me retire pas, je dois lui donner le change ». Voilà l'orgueil crasse, « intellectuelleïde ». Si nous n'éliminons pas de nous-mêmes le Moi de l'orgueil, il est évident que nous n'arriverons jamais à la Libération Finale.

Le mieux, c'est que chacun de nous dise ce qu'il a à dire et que NOUS N'ÉMETTIIONS PAS D'OBJECTIONS, car chacun est libre de dire ce qu'il veut, simplement. Mais on vit en faisant toujours des objections : on les fait à notre interlocuteur et on se les fait aussi à soi-même.

Il est clair que cela ne signifie pas qu'il n'existe pas de choses agréables ou désagréables ; il est évident que cela existe. Supposons que l'un de nous ait à nettoyer une porcherie (l'endroit où vivent les porcs). Je crois que ce ne serait pas précisément un travail très agréable.

Nous aurions le droit de ne pas trouver cela agréable ; mais que ce travail ne nous paraisse pas agréable est une chose et une autre chose, très différente, est que nous émettions des objections, que nous commencions à protester : « Quelle porcherie, mon Dieu ! Je n'aurais jamais cru tomber si bas ! Pauvre de moi, comme je suis malheureux de nettoyer une porcherie ! Vais-je en venir à bout ? ».

De cette manière, tout ce que nous obtenons est que nous fortifions complètement les Mois de la colère, de l'amour-propre, de l'orgueil, etc.

C'est aussi le cas d'une personne qui, à première vue, nous déplaît : « Comme cette personne me tape sur les nerfs ! ». Mais que cette personne nous déplaît à première vue est une chose et autre chose est que nous émettions des objections, que nous protestions contre cette personne en disant : « Mais cette personne me tape sur les nerfs, cette personne est un problème ! » et que nous cherchions des subterfuges pour la poignarder et l'éliminer.

La seule chose que nous arrivons à faire avec les objections, c'est de MULTIPLIER L'ANTIPATHIE en nous, de RENFORCER LE MOI de la haine, de renforcer le Moi de l'égoïsme, le Moi de la violence, de l'orgueil, etc.

Comment faire au cas où une personne ne nous plaît pas ? Nous devons tous nous connaître nous-mêmes, afin de voir pourquoi cette personne ne nous plaît pas. Il se pourrait que cette personne soit en train d'exhiber certains défauts que nous avons.

On a le Moi de l'amour-propre en nous et si quelqu'un exhibe l'un de nos défauts intérieurs, alors évidemment ce quelqu'un « tombe mal » pour nous ; de sorte qu'au lieu d'émettre des objections sur cette personne (en protestant, en nous disputant), nous devons plutôt nous AUTO-EXPLORER pour savoir quel est cet élément psychique que nous portons en nous et qui fait naître cette antipathie.

Pensons que si nous découvrons cet élément et le dissolvons, l'antipathie cessera. Mais si, au lieu d'investiguer sur nous-mêmes, nous émettons des objections, nous protestons, nous « tonnons et lançons des éclairs » contre cette personne, nous renforcerons l'Ego, le Moi, c'est indubitable.

Dans le monde de l'intellect, il n'y a pas de doute que nous sommes toujours en train d'émettre des objections. Cela produit la DIVISION INTELLECTUELLE : le Mental se divise entre THÈSE et ANTITHÈSE, il devient un champ de bataille qui DÉTRUIT LE CERVEAU. Observez comme ces gens qui se disent « intellectuels » sont remplis d'étranges manies : certains laissent leurs cheveux en bataille, ils se rasent d'une manière épouvantable, etc., ils font cinquante mille pitreries ; il est clair que c'est le produit d'un Mental plus ou moins dégénéré, détruit par la bataille des antithèses.

Si, à chaque concept, nous émettons une objection, notre Mental finit par se quereller tout seul. Comme conséquence, on se retrouve avec des maladies du cerveau, des anomalies psychologiques, des états dépressifs du Mental, de la nervosité qui détruit les organes les plus délicats, comme ceux du foie, du cœur, du pancréas, de la rate, etc.

Mais si nous apprenons à ne pas faire d'objections, mais à laisser chacun penser comme il en a envie et dire ce qu'il veut, ces luttes de l'intellect se termineront et, à la place, viendra une Paix véritable.

Le Mental des pauvres gens se bat tout le temps : il se dispute tout seul affreusement et ceci nous conduit sur un chemin très dangereux, le chemin des maladies du cerveau, des maladies de tous les organes, de la DESTRUCTION DU MENTAL : beaucoup de cellules sont brûlées inutilement. Il faut vivre en sainte paix sans émettre d'objections ; que chacun dise ce qu'il veut et pense comme il en a envie. Nous ne devons pas émettre d'objections ; c'est ainsi que nous marcherons comme il se doit : Consciemment.

Ainsi, il faut apprendre à vivre. Malheureusement, nous ne savons pas vivre ; nous sommes pris dans la Loi du Pendule. Maintenant que je suis en train de parler ici avec vous, je reconnais que ce n'est pas facile de ne pas émettre d'objections.

Nous sortons d'ici, nous prenons notre voiture ; soudain, un peu plus loin, quelqu'un nous dépasse sur la droite et nous barre la route. Bon, si nous ne disons rien, du moins nous klaxonnons en signe de protestation. Même si ce n'est qu'avec le klaxon, nous protestons. Si quelqu'un nous dit quelque chose au moment où nous « baissons la garde », il est sûr que nous protestons, que nous émettons des objections.

C'est très difficile, épouvantablement difficile de ne pas émettre d'objections. Dans le Monde Oriental et aussi dans le Monde Occidental, on a profondément réfléchi à cette question. Je crois qu'il y a des fois où on doit faire appel à un Pouvoir supérieur au nôtre si nous voulons nous libérer de cette question des objections.

Une fois, un moine bouddhiste marchait sur les terres du Monde Oriental, par un hiver épouvantable, rempli de neige, de glace et de bêtes sauvages ; il est clair que ceci procurait des souffrances au pauvre moine qui, naturellement, protestait, émettait des objections.

Mais le pauvre eut de la chance : alors qu'il défaillait, AMITABHA lui apparut en méditation (c'est-à-dire qu'AMITABHA, en réalité et en vérité, est le DIEU INTERNE DE GAUTAMA, le Bouddha Sakyamuni) et celui-ci lui remit un mantra afin qu'il puisse rester fort et sans faire d'objections, quelque chose qui l'aide à ne pas protester à tout moment contre lui-même, contre la neige, contre la glace, contre le monde.

Ce mantra est très utile ; je vais bien vous le vocaliser pour que vous le graviez dans votre mémoire et pour qu'il reste également gravé sur les bandes que vous avez dans vos enregistreurs : GAAAAATÉÉÉÉÉ, GAAAAATÉÉÉÉÉ, GAAAAATÉÉÉÉÉ.

Le mieux est que je vous l'épelle : G - A - T - É. J'ai entendu dire que ce mantra a permis à ce moine bouddhiste d'ouvrir son « OEIL DE DANGMA » et c'est intéressant. Celui-ci est en relation avec L'ILLUMINATION INTÉRIEURE PROFONDE et avec le VIDE ILLUMINATEUR.

Il eut besoin de cette aide car ce n'est pas si facile de cesser d'émettre des objections. Qu'on baisse la garde un moment et nous voilà à objecter contre tout : la vie, l'argent, l'inflation, le froid, la chaleur, etc. Beaucoup de gens protestent parce qu'il fait froid ; ils protestent parce qu'il fait chaud ; ils protestent parce qu'ils n'ont pas d'argent ; ils protestent parce qu'un moustique les a piqués ; ils protestent pour tout.

En réalité et en vérité, quand on passe sa vie à faire des objections, on se porte horriblement préjudice, car CE QU'ON A GAGNÉ D'UN CÔTÉ EN DISSOLVANT L'EGO, ON LE DÉTRUIT DE L'AUTRE AVEC LES OBJECTIONS.

Si on lutte pour ne plus sentir de la colère mais qu'on émet des objections, alors le démon de la colère revient et se renforce. Si on mène une lutte terrible pour éliminer le démon de l'orgueil, mais qu'on émet des objections contre notre mauvaise situation, contre ceci ou cela, alors on renforce ce démon. Si on fait des efforts pour en finir avec l'abominable luxure, mais qu'on émet des objections à un moment donné « parce que notre femme ne veut pas avoir de relations sexuelles avec nous » ou, pour la femme, « parce que son époux ne recherche pas sa compagnie » et cinquante mille objections de ce style, alors on renforce le démon de la luxure.

De sorte que, si d'un côté nous luttons pour éliminer les agrégats psychiques et que de l'autre côté nous les fortifions, simplement NOUS STAGNONS. Donc, en réalité, si vous voulez vraiment désintégrer les agrégats psychiques, vous devez en finir avec cette question des OB-JEC-TIONS. Si vous ne procédez pas de cette manière, vous stagnerez inévitablement, vous ne progresserez en aucune façon. Je veux donc que vous compreniez cela une fois pour toutes.

Bon, ici se termine la chaire d'aujourd'hui. Cependant, nous laissons la porte ouverte aux questions que les frères veulent poser. Voyons, parle mon frère...

Disciple. Maître, on dit que « le silence est l'éloquence de la Sagesse ». On dit souvent : « Il est aussi mauvais de se taire quand on doit parler que de parler quand on doit se taire ». Et il y a des fois où il est nécessaire de parler pour se défendre lorsqu'on est attaqué peut-être injustement. Donc, je voudrais que vous m'éclairiez sur cet aspect.

Maître. On a le droit de parler, car on n'est pas muet et personne ne parle pour nous. Mais ce qui n'est jamais convenable pour notre propre bien, c'est de faire des objections, de protester, de « tonner et lancer des éclairs » parce qu'il fait chaud, parce qu'il fait froid, d'être contrarié pour tout. Cela nous conduit naturellement à l'échec. Nous ne devons pas, je le répète, faire d'objections.

On doit dire ce qu'on a à dire : la vérité et rien de plus que la vérité et laisser aux autres la liberté de donner leur opinion comme ils en ont envie, car chacun est libre de dire ce qu'il veut. Si on ne procède pas ainsi, si on fait tout le temps des objections, on détruit notre Mental, on détruit notre propre cerveau et on se fait beaucoup de mal à soi-même. De plus, on fortifie l'Ego au lieu de le détruire. Y a-t-il une autre question ?

D. Il y a des personnes qui vivent convaincues, mais alors tout à fait convaincues, qu'un moment de joie est suivi d'un moment de tristesse, c'est-à-dire qu'elles se programment en ce sens ; elles ne se mettent pas à l'intérieur du Cercle Protecteur. Évidemment, c'est ce qui arrive à ces personnes, d'une façon infaillible, mathématique ; tant et si bien, qu'elles ne profitent pas des moments de joie, car fatalement elles craignent les moments de tristesse. Pourriez-vous nous éclairer un peu là-dessus ?

M. Ces personnes se rendent réellement compte que tout, dans la vie, possède deux faces, mais, malheureusement, elles ne se mettent pas au Centre du Cercle, elles ne se mettent pas dans le Tao. Lorsqu'on se trouve dans le Tao, on sait qu'on voit passer autour de soi, autour de sa propre Conscience, en soi-même, tous les événements de la vie avec leurs deux faces et on sait qu'ils sont passagers.

Alors, il est évident qu'on ne s'identifie ni avec une face, ni avec l'autre : on réconcilie les opposés grâce à la synthèse. Prenons le cas, par exemple, de quelqu'un qui est dans une grande fête (très content, très joyeux) et cette personne sait que tout moment de joie est suivi d'un moment de douleur. Mais si cette personne est située au centre, dans le Tao, alors elle réconcilie les opposés en elle-même, en son propre Être, en sa propre Conscience. Elle dit : « Je sais que toute joie est suivie d'une tristesse, mais moi, rien de tout cela ne m'affecte, parce que tout est passager, tout passe : les personnes passent, les choses passent, les idées passent, tout passe »...

Par conséquent, elle peut parfaitement vivre cet événement comme il se doit. Cette réflexion permettra à une telle personne de faire partie de l'événement sans aucune préoccupation : elle est consciente, elle sait que c'est un moment passager, elle ne l'élude pas, elle le comprend, elle connaît ses deux faces. Simplement, elle vit en Conscience. En réfléchissant ainsi, une personne agit de la même façon que le coeur lorsqu'il s'ouvre lors de la diastole, accumule, organise, élabore, pour ensuite entrer en activité avec la systole...

CONFÉRENCE N°4 : LA CONNAISSANCE OBJECTIVE DE L'ESSENCE (Le petit monde limité dans lequel nous vivons)

Traduction d'une conférence intitulée "EL CONOCIMIENTO OBJETIVO DE LA ESENCIA (El pequeño y limitado mundo en que vivimos)"

Il est indubitable que nous avons besoin de réfléchir un peu sur nous-mêmes... On nous a dit que nous sommes le Microcosme du Macrocosme, mais nous vivons réellement dans les parties inférieures de nos cinq centres (nous savons bien que nous avons cinq centres : l'Intellectuel, l'Émotionnel, le Moteur, l'Instinctif et le Sexuel).

Il est indiscutable que ce microcosme auquel nous appartenons est contrôlé par tous nos intérêts de type personnel ; c'est pour cette raison que nous ne nous rendons même pas compte de ce qu'est réellement la planète Terre. Nous pourrions dire que nous vivons dans notre propre Microcosme (petit cosmos infinitésimal), mais étant donné que nous sommes complètement bloqués par nos sens externes, je le répète, nous ne pouvons même pas être sûrs que nous vivons réellement sur la planète Terre.

Nous vivons dans notre Microcosme particulier, mais pas sur la planète Terre. Pourquoi ? Parce que notre mental, nos sentiments, nos désirs, nos émotions vivent en nous, à l'intérieur de notre petit monde ; les intérêts mesquins nous contrôlent, nous n'avons pas le temps de penser à autre chose qui ne soit pas en rapport avec nos intérêts égoïstes, nos passions, etc.

Par conséquent, franchement, nous ne vivons pas vraiment sur la planète Terre (ceci paraît paradoxal, mais c'est certain). Qui pourrait se vanter de connaître réellement la planète sur laquelle nous vivons ? C'est un monde avec Sept Dimensions. Qui le connaît ? Nous savons que dans la mer, surtout dans certaines zones profondes et isolées du Pacifique et de l'Atlantique, il y a des phénomènes extraordinaires, il y a des lieux où les bateaux ne peuvent pas avancer : « des eaux mortes », comme on dit, pour lesquelles il n'existe pas d'explication...

Si nous frottons une allumette dans le but d'obtenir du feu, il est évident qu'avec le frottement apparaît le feu ; mais, avant le frottement, le feu était dans l'allumette à l'état latent ; avec le frottement, la seule chose que nous ayons obtenue est de permettre que le feu s'échappe. Toutefois, les gens croient qu'avant le frottement le feu n'existait pas dans l'allumette ; alors, si le feu n'existait pas, d'où est sorti le feu ? Rien ne peut sortir de rien. C'est pourquoi le feu existait avant l'allumette. Et quelle est la nature du feu ? Sur cela, on n'a rien pu expliquer ; les scientifiques se limitent à dire que « c'est le produit des combustions », c'est-à-dire qu'ils s'échappent en prenant la tangente ; un tel concept n'est rien de plus qu'un emplâtre pour masquer leur ignorance...

Ils étudient la mécanique des phénomènes, mais que savent-ils de la vie ? Les scientifiques peuvent connaître toute la mécanique de la vie, mais que savent-ils sur le Fond vital ? Rien !... Il y a quelques mois s'est propagée, dans un journal, la nouvelle qu'on pouvait faire sortir des enfants d'un laboratoire. Chose absurde ; fils de simple laboratoire, « bébé éprouvette » ! A-t-on jamais vu pareille stupidité ? Et pourquoi tout ce tapage ? Eh bien, ils avaient simplement réussi à unir un spermatozoïde masculin, bien sûr, avec un gamète féminin, c'est-à-dire avec un ovule ; et, une fois unis, ils les ont placés à l'endroit approprié à l'intérieur de l'organisme, et il est évident que s'est produite la gestation. Cela n'a rien de nouveau (c'est la fameuse « insémination artificielle », c'est certain) ; mais eux pensaient qu'ils étaient en train de créer la vie.

Si nous mettons les matières chimiques dont sont faits un spermatozoïde et un ovule, et que nous demandons aux scientifiques de faire une paire de gamètes masculin et féminin, je suis sûr qu'ils le feront ; mais si, ensuite, nous leur demandons qu'après avoir unis ces gamètes artificiels ils les déposent à

l'endroit approprié, dans le corps féminin, pour qu'il en résulte un enfant, ou simplement qu'ils les mettent dans un « bac » très spécial, je suis sûr qu'il ne sortira rien de là...

Un jour, un matérialiste athée, ennemi de l'Éternel, discutait avec un homme très religieux et ils en vinrent à discuter sur cette histoire classique : « Qui a été le premier : la poule ou l'oeuf ? » (C'est une histoire qui n'en finit pas, évidemment). Qui a pondu l'oeuf ? La poule. Et la poule, d'où est-elle sortie ? De l'oeuf. Et l'oeuf, d'où est-il sorti ? De la poule... Bref, cette question n'a jamais de fin. Mais bon, après avoir tant discuté et discuté et discuté, le religieux mit alors le matérialiste au défi de faire un oeuf, pour voir s'il se sentait vraiment capable d'en faire sortir un poussin. Le matérialiste dit qu'il le ferait et il le fit (un oeuf très bien fait). Après qu'il l'eut fait, le religieux lui dit : « Bon, nous allons donc le mettre maintenant sous une poule pour qu'un poussin puisse en sortir »... Et ils le mirent sous une poule, mais rien n'en sortit (c'était un oeuf mort, sans vie). Ceci nous rappelle beaucoup Don Alfonso Herrera, ce grand sage mexicain, qui est arrivé à faire une cellule vivante (je dirais plutôt une cellule, mais pas vivante ; une imitation de vie, mais une cellule telle qu'elle est) ; mais ça a toujours été une cellule morte, elle n'a jamais eu vraiment de vie, et pourtant la cellule était parfaite : avec son noyau, sa membrane, etc., mais c'était une cellule qui n'a jamais eu de vie (une cellule morte, je le répète).

Par conséquent, nous vivons sur une planète que nous ne connaissons pas ou, pour mieux dire, nous ne vivons pas sur la planète, nous vivons dans notre petit monde ; chacun de nous est conditionné par ses propres intérêts, passions, désirs, préoccupations, etc. À proprement parler, nous ne vivons pas sur la planète Terre...

On nous a dit qu'il existe des sens internes, nous ne le nions pas ; il est évident qu'il y a plus de sens internes que de sens externes. Différentes écoles ont des méthodes pour développer des pouvoirs, pour développer les sens intimes, les sens internes, mais, en vérité, mes chers frères, je vous dis que si nous voulons développer les sens internes, nous devons commencer par développer le sens de l'observation de soi-même, c'est-à-dire de l'Auto-observation. Ce sens-là est latent en chacun de nous, mais il faut le développer ; ce développement n'est possible qu'à force de pratique ; à mesure que nous allons utiliser un tel sens, celui-ci finira par se développer de lui-même et, au fur et à mesure que nous progresserons dans l'observation de nous-mêmes, d'autres sens vont aussi se manifester et, enfin, le jour où, au moyen de l'Auto-observation intime, nous nous connaissons à fond, intégralement et dans tous les départements du mental et du coeur, les multiples sens internes que nous possédons se manifesteront, se développeront merveilleusement. Voilà pourquoi on nous a dit : « NOSCE TE IPSUM » « Homme connais-toi toi-même » (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux).

À mesure que nous devenons plus réfléchis, nous comprenons aussi l'état lamentable dans lequel nous nous trouvons... Etant donné que les gens ne vivent que dans le petit monde qu'ils portent en eux, et cela dans les étages les plus bas de leur machine, il est clair qu'ils ne comprennent pas les choses qui sont en rapport avec le Cosmos ou avec les Cosmos et que ça ne les intéresse même pas ; c'est quelque chose qui est bien au-delà d'eux-mêmes. La seule chose qui intéresse les gens, ce sont les affaires mesquines, la pleine satisfaction de leurs vices, de leurs passions, des intérêts qu'ils se sont créés, de leurs préoccupations et de leur égoïsme, l'argent et davantage d'argent, la fornication, l'alcool, etc. (C'est ça l'humanité). Mais quand on parle aux gens des SEPT COSMOS et qu'on essaye de leur faire commencer à étudier les lois et leurs principes, alors, franchement, ils ne ressentent pas beaucoup d'intérêt pour cela, parce que c'est bien au-delà d'eux-mêmes, ça ne fait pas partie de leurs préoccupations mesquines ; c'est la crue réalité des faits.

Nous avons besoin d'étudier la Gnose profondément ; c'est pour cela qu'il y a les livres, c'est pour cela qu'il y a les conférences, etc. ; mais la simple lecture des oeuvres ne suffit pas, il faut aller plus loin, mes frères...

Il n'y a pas de doute qu'au début nous avons besoin de lire, d'écouter les enregistrements, de venir aux cours, de prendre des notes dans nos carnets ou nos cahiers et d'apprendre cela de mémoire ; la mémoire est le principe formatif, mais ce n'est pas tout. Si nous confions toujours tout à la mémoire, à long terme

cela ne nous servira à rien, parce que la mémoire n'est pas fidèle à cent pour cent ; ce qui est confié à la mémoire se perd tôt ou tard. Si nous voulons vraiment profiter de ces enseignements, nous devons déposer ces connaissances dans la Conscience, c'est évident. Au début, je ne nie pas que nous ayons besoin de la faculté formative, c'est-à-dire de la mémoire, mais la connaissance ne doit pas en rester là.

Lorsqu'au moyen de la méditation nous essayons de connaître le sens intime de ce que nous avons déposé dans la mémoire, alors ces connaissances qui y sont déposées passent aux parties supérieures du centre intellectuel et si nous essayons d'être plus conscients de l'enseignement, ce qui arrivera, à la fin, c'est que cette connaissance sera définitivement absorbée par le centre émotionnel, qui n'est plus l'intellectuel (nous devons faire la différence entre le centre émotionnel et le centre intellectuel).

Quand la connaissance est devenue émotionnelle, quand elle a été déposée dans le centre émotionnel, elle est absorbée finalement dans l'Essence, c'est-à-dire dans la Conscience, et la connaissance qui retourne à la Conscience n'est jamais perdue, pas même avec le décès du Corps Physique, parce qu'en revenant nous la ramenons à la Conscience. Mais ce qui est déposé exclusivement dans la mémoire est perdu tôt ou tard ; c'est pour ce motif, mes chers frères, qu'il est conseillé de déposer la connaissance dans la Conscience...

Je répète : il faut d'abord étudier ; puis déposer toute l'information dans le centre formatif (la mémoire) ; essayer ensuite de capter, d'appréhender le sens intime de ce que nous avons déposé dans notre mémoire. Quand nous le faisons, nous ressentons pour cette connaissance quelque chose de sentimental, pour ainsi dire, ou d'émotif ou, pour être plus clairs, d'émotionnel, parce qu'elle passe alors à la partie émotionnelle du centre intellectuel, c'est-à-dire qu'elle sort de la mémoire et passe à la partie émotionnelle du centre intellectuel. Mais, si nous insistons en essayant d'appréhender ou de capter l'essentiel de la connaissance, elle deviendra une émotion, une émotion vécue, elle passera, pour ainsi dire, au centre émotionnel et, en faisant de nouvelles méditations, elle deviendra consciente ; cela arrivera lorsque finalement la connaissance émotionnelle sera submergée dans l'Essence, dans la Conscience. C'est donc le processus par lequel doit passer la connaissance, afin qu'elle devienne consciente...

Les gens communs et ordinaires vivent bloqués par leurs sens externes ; toutefois, il y a des gens qui ont déjà établi, en eux-mêmes, un CENTRE de GRAVITÉ PERMANENT ; ce sont des personnes qui, dans des vies précédentes, ont suivi ces études ; ces personnes chercheront cet enseignement, elles le désireront, elles sentiront qu'au-delà du monde des sens il y a quelque chose et elles ne se trompent pas. Bien au-delà des sens avec lesquels nous nous mettons en contact avec le monde extérieur, nous trouvons l'Essence. Il n'y a pas de doute que les personnes qui possèdent un Centre de Gravité Permanent aspirent vraiment à quelque chose de distinct, de différent. Malgré toutes les contingences de l'existence, je crois comprendre que leur Essence est restée immuable, disons qu'elle n'a pas été détériorée ou altérée.

Par conséquent, l'Essence est ce que nous possédons de meilleur en nous ; l'Essence est la Conscience, c'est ce qui est le plus décent, le plus digne de notre Etre...

Il existe deux courants de pensées en chacun de nous : l'un vient de la Personnalité, l'autre de l'Essence. Nous pouvons aussi dire que les pensées qui viennent de la Personnalité cultivée sont donc, en apparence, plus brillantes ; mais, bien que leur contenu soit dense, les pensées qui viennent de l'Essence sont, au fond, de type supérieur ; toutefois, on a besoin d'une bonne capacité d'observation pour les distinguer les unes des autres.

Comme les pensées de l'Essence sont plus simples et celles de la Personnalité plus compliquées, il pourrait nous arriver de nous tromper et de croire que les pensées de cette dernière, c'est-à-dire de la Personnalité, sont de qualité supérieure à celles de l'Essence ; mais une telle confusion est basée spécialement sur l'ignorance. Les pensées de l'Essence, même si elles n'ont pas beaucoup d'érudition, même si elles sont très simples, sont indiscutablement de qualité supérieure...

Quand quelqu'un commencera, dans la vie, à se soucier un peu de sa situation dans cette existence, quand il se rendra compte, donc, qu'il n'est rien de plus qu'un habitant de la Terre qui, elle, est trop petite ; quand

il pensera que la Terre est un fragment de Soleil, une partie détachée du Soleil ou une particule de Soleil, cela indiquera indubitablement que son Essence a, disons, des inquiétudes, qu'elle désire, qu'elle a quelque chose de type supérieur.

Il est évident que des pensées de ce type, bien que très simples, n'intéressent pas les gens qui vivent dans leur petit monde minuscule, celui du Microcosme, les gens qui vivent dans le monde infinitésimal des sens ordinaires. Ils ne ressentent pas le désir de savoir si la Terre est un morceau de Soleil et si le Soleil appartient à la Voie Lactée, à moins que l'Essence ne fasse surgir en eux, disons-nous, une telle préoccupation ou une telle aspiration ; c'est l'Essence qui a cette qualité de pensées, simples, mais au fond grandioses.

Par conséquent, il est nécessaire que les frères comprennent que ce que nous avons de plus important à l'intérieur de nous c'est l'Essence, c'est-à-dire la Conscience...

Beaucoup de gens se préoccupent des pouvoirs magiques ; moi, je vous dis que l'ESSENCE ÉVEILLÉE possède, en elle-même, de très belles facultés. Ce dont nous avons besoin est de développer l'Essence ; et on ne pourra pas la développer sans travailler sur soi-même. Quand nous nous préoccupons vraiment d'éliminer, de notre nature intime, nos défauts psychologiques : colère, avidité, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc., l'Essence, naturellement, commence à se développer merveilleusement.

Normalement, l'Essence est embouteillée, comme je l'ai déjà dit tant de fois, dans ces multiples « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous (je me réfère aux défauts psychologiques). Au fur et à mesure que nous allons désintégrer ou pulvériser ces « éléments », l'Essence va se dégager, se débouteiller, s'émanciper, et, quand nous aurons obtenu l'annihilation totale de tous les « éléments indésirables » que nous portons à l'intérieur de nous, alors l'Essence sera absolument libre, complètement éveillée, avec une spontanéité précieuse dans ce monde de la manifestation.

Donc, à mesure que nous allons annihiler l'Ego, c'est-à-dire le « Moi » de la psychologie, le « moi-même », l'Essence se libérera. Avec la mort radicale du « Moi », du « moi-même », du « soi-même », l'Essence sera absolument libre et une Essence libre, en se manifestant à travers un corps humain, à travers un cerveau (ou trois cerveaux, parce qu'en réalité non seulement nous avons le cerveau intellectuel, mais nous avons aussi le cerveau émotionnel et le cerveau moteur), sera une Essence naturellement très précieuse et, en elle, resplendiront les pouvoirs de la clairvoyance, de la clairaudience, de la télépathie, les facultés pour le dédoublement astral et beaucoup d'autres sens intimes qu'il serait trop long d'énumérer...

C'est ainsi que le chemin pour obtenir des pouvoirs est celui de la mort ; ce n'est pas pour rien qu'on a dit « Si le germe ne meurt pas, la plante ne naît pas »... Quand nous mourons en nous-mêmes, quand ce « cher Ego » que nous portons en nous redevient poussière, les pouvoirs affluent parce que l'Essence surgit (l'Essence libre surgit) ; l'Essence libre jouit de très nombreuses facultés, de sens précieux, de capacités étonnantes.

Il existe aussi de multiples organisations ; diverses organisations, écoles, etc., pour développer les « Chakras », pour obtenir des pouvoirs magiques ; certaines de ces institutions enseignent, en définitive, des pratiques que nous pourrions qualifier de « NOIRES ». En vérité, nous pouvons affirmer, mes chers frères, que si nous ne nous préoccupons que de développer des pouvoirs et que nous n'annihilons pas le « moi-même », le « soi-même », le « Moi » de la psychologie, ce qui pourrait nous arriver, en plus, c'est que nous nous convertissions en MAGES NOIRS... Les Saintes Ecritures en ont parlé très clairement ; l'Évangile a dit : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné de surcroît »...

Voyez comme un nouveau-né est beau ! La seule chose qui s'exprime à travers cet enfant (dans cet enfant) c'est l'Essence (mais, je le répète, je parle d'un nouveau-né). Ceux qui pensent qu'un nouveau-né se trouve en état d'inconscience, endormi, se trompent profondément. Un nouveau-né vous regarde avec

pitié, il est plus éveillé que vous. Si vous croyez qu'il ne se rend pas compte de votre vie, vous vous trompez parfaitement ; non seulement il se rend compte de la manière dont vous vivez, mais, ce qui est pire, des horreurs que vous portez en vous ; et c'est ce qui est le plus lamentable.

Je ne veux pas dire que 100% de l'Essence s'exprime dans un nouveau-né ; non, évidemment, dans l'enfant qui est venu, dans celui qui est revenu à l'existence (je veux dire qui s'est réincorporé dans un nouvel organisme humain) s'exprime seulement une fraction minime d'Essence, mais cette minime fraction libre (qui peut s'exprimer chez l'enfant parce qu'elle est libre), est aussi, indiscutablement, éveillée et auto-consciente. Il est regrettable que la totalité de l'Essence ne puisse pas s'exprimer ; pratiquement 3% environ d'Essence s'expriment chez un nouveau-né, mais l'ensemble de ces 3% est libre, auto-éveillé et conscient ; par conséquent, il a beaucoup de sens intimes en pleine activité.

Il est évident qu'au fur et à mesure que le temps passe, tout se met à changer ; cet enfant va s'endormir, spécialement à cause des grandes personnes ; il commence à imiter les gestes de ses aînés, leurs émotions inférieures, etc., jusqu'à ce qu'il finisse aussi par être endormi, en faisant la même chose...

Etant donné que le « Moi » est multiple, un véritable Illuminé qui se propose d'observer un nouveau-né pourra voir ce qui suit : un enfant éveillé dans son berceau ; une fraction minime d'Essence qui s'exprime, qui est complètement auto-consciente, éveillée ; mais il voit aussi, autour du berceau, des créatures qui essaient de se manifester, différents Egos, différents « Mois », certains avec de belles formes, d'autres avec des formes horripilantes, qui vont et viennent, qui entrent et sortent de cette chambre où dort l'enfant, qui tournent autour du berceau, etc. Ce sont les « Mois » qui attendent de s'exprimer ; à l'intérieur de ces « Mois » est réparti le reste de l'Essence, c'est-à-dire les 97% de l'Essence qui sont, dirons-nous, embouteillés dans chacun de ces « Mois » (dans un « Moi » est embouteillée une certaine quantité d'Essence, dans un autre « Moi », une autre quantité, etc.).

Et ces multiples « Mois » tournent autour du berceau ; ils voudraient s'exprimer, se manifester, se mettre dans le petit corps de l'enfant, mais ils ne le peuvent pas. Et ce qui arrive, c'est qu'au fur et à mesure que le temps passe, la nouvelle personnalité du nourrisson se forme peu à peu ; elle se forme avec l'exemple des plus grands, de l'école, etc. ; de sorte qu'à mesure que va se former la nouvelle personnalité, les « Mois » vont avoir aussi l'occasion de s'exprimer lorsque la fontanelle frontale des nouveau-nés se ferme (vous avez parfaitement observé chez les enfants que le pariétal supérieur des enfants est légèrement ouvert ; c'est ce qu'on appelle « la cervelle » ; nous disons, techniquement, la fontanelle frontale des nouveau-nés).

Tant qu'elle est ouverte, tout marche bien ; mais, au fur et à mesure que cette fontanelle frontale se ferme, la personnalité se développe également et la capacité pour que les « Mois » commencent à intervenir devient de plus en plus grande ; alors on commence à voir chez les enfants certaines manifestations de colère (spécialement vers l'âge de trois et quatre ans) ; ils commencent à devenir irascibles et peu à peu les « Mois » ont l'opportunité de s'exprimer, jusqu'à ce qu'ils finissent tous par se manifester définitivement. C'est intéressant d'observer les nouveau-nés...

Comme ce serait bien - je vous le dis - si l'Essence n'était pas embouteillée, mêlée à tous les « Mois » ; comme ce serait bien si l'enfant grandissait sans qu'aucun « Moi » ne prenne place en lui, si la totalité de son Essence était en lui pendant toute sa vie ! Alors les cylindres de la machine : intellect, émotion, mouvement, instinct et sexe, seraient tous les cinq sous le contrôle de l'Essence et ils fonctionneraient en harmonie avec l'Infini ! Malheureusement, 97% de l'Essence est embouteillée dans les divers « éléments » qui constituent l'Ego, le « Moi »... Il est nécessaire de développer l'Essence, de la désembouteiller, de la dégager ; quand nous y arriverons, de multiples pouvoirs divins, naturels, s'exprimeront en nous, avec toute leur beauté et avec toute leur puissance. Nous n'avons donc pas besoin « de nous donner de la peine » pour obtenir des pouvoirs, nous devons nous « donner de la peine » pour mourir en nous-mêmes, ici et maintenant, parce que « ce n'est qu'avec la mort qu'advient le nouveau »...

Observez la vie des grands mystiques chrétiens : ils ne se sont pas souciés d'obtenir des pouvoirs, ils se sont seulement souciés de la sainteté, d'éliminer chacun de leurs défauts psychologiques, de mourir en eux-mêmes et, au fur et à mesure qu'ils y arrivaient, de multiples facultés supranormales s'exprimaient en eux. On les a toujours connus comme des « saints » et beaucoup d'entre eux ont les origines les plus diverses, soit d'Orient, soit d'Occident. C'est donc la sainteté qui est le plus important, mes chers frères... Ma conférence est terminée. Si quelqu'un a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Maître, vous nous avez expliqué le processus par lequel doit passer la connaissance afin qu'elle devienne consciente. Voici ma question : la nature de la Vérité est-elle de caractère émotionnel ou de caractère instinctif ?

Maître. La Vérité est quelque chose qu'on ne peut pas définir, parce que si on la définit on la déforme. Mais nous pouvons dire que les étapes pour que la connaissance devienne consciente sont tracées de la manière suivante : d'abord on étudie, pour qu'ensuite la connaissance soit déposée dans la mémoire. Seconde étape, on médite dans le but de capter le sens profond de la connaissance déposée dans la mémoire ; quand on y arrive, la connaissance (grâce à la méditation) passe à la partie émotionnelle du centre intellectuel, et ceci, il faut l'expliquer...

Le centre intellectuel a trois parties : la partie intellectuelle supérieure, la partie émotionnelle et la partie motrice. Nous pouvons dire que la connaissance passe à la partie émotionnelle du centre intellectuel ; alors nous commençons à ressentir une certaine saveur par rapport à ce que nous avons déposé dans la mémoire. A un stade plus avancé de la méditation, cette connaissance abandonne définitivement le centre intellectuel, pour être déposée strictement dans le centre émotionnel et, ultérieurement, grâce à la technique de la méditation, nous arriverons enfin à ce que cette connaissance passe du centre émotionnel à l'Essence. C'est dans l'Essence, donc, qu'est déposée cette connaissance, c'est-à-dire la Vérité ou les Vérités que nous pouvons amener à l'Essence ; pour parler plus clairement, elles ont une saveur plutôt émotionnelle (je ne parle pas d'émotions inférieures, mais d'émotions de type supérieur).

L'émotion supérieure permet à toute Vérité de passer à l'Essence où elle finit par rester déposée ; mais l'intellect froid et analytique d'un Aristote, par exemple, est complètement boiteux ; il ne permettrait jamais à la connaissance de devenir consciente ; il resterait déposé strictement dans la mémoire et c'est tout... C'est pourquoi nous disons qu'entre les systèmes aristotéliens (qui ne sont que des raisonnements purs et froids) et les systèmes platoniciens ou de Porphyre, je préfère Platon. Les méthodes néoplatoniciennes ou les Écoles de Jamblique et de Porphyre sont émotionnelles et elles permettent d'amener la connaissance à la Conscience, c'est-à-dire qu'elles permettent à la connaissance de devenir consciente, ce qui ne serait jamais obtenu avec le froid raisonnement d'un Aristote ; c'est tout !... Y a-t-il une autre question ?

D. Vénérable Maître, comment faire pour que les enfants, au fur et à mesure que leur nouvelle personnalité se forme, ne se laissent pas attraper par les « Mois » ?

M. La Vérité est ce qu'elle est (VERBUM EST CODEX)... Il est donc évident que chez un nouveau-né se trouve une minime fraction d'Essence qui s'exprime à travers lui ; c'est pourquoi nous disons qu'il est beau et sublime. Malheureusement, et c'est le pire, tôt ou tard (surtout après que la fontanelle frontale des nouveau-nés se soit fermée), les Mois commencent à s'exprimer, ils commencent à s'introduire dans le petit corps, parce qu'ils n'ont pas été dissous... Si nous pouvions orienter les enfants depuis l'enfance, nous devrions vraiment leur enseigner le chemin de la Gnose, leur montrer ce qu'est l'Ego, etc. Mais ceci serait, disons, un chapitre à part, ce serait l'objet d'un autre entretien, et ce serait très long de parler de l'éducation des enfants ; je me limite uniquement à dire que tant que les Mois existent, ils tendront à s'exprimer.

Ce qui est souhaitable, c'est que nous désintégrions les Mois pour que l'Essence reste libre. En revenant, en retournant, en nous réincorporant dans un nouveau véhicule, nous reviendrions alors complètement éveillés et nous suivrions avec fermeté « le Chemin en Lame de Rasoir », nous serions différents.

Malheureusement, quand nous nous réincorporons, tôt ou tard les Mois commencent à se manifester et, quand ils commencent réellement à entrer dans le corps, à s'exprimer à travers nous, évidemment, nous perdons cette beauté propre au nouveau-né... Ce n'est pas pour rien que le Christ a dit : « Tant que vous ne serez pas comme des enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume des Cieux »...

Il nous faut reconquérir l'innocence dans le mental et dans le cœur. Beaucoup de gens croient que l'innocence nous rend plus faibles, plus idiots ; que quelqu'un peut nous exploiter misérablement ; que comme on est innocent, tout le monde « nous marche sur les pieds ». Mais c'est un faux concept émis par l'Ego, parce que l'Ego se croit fort, omnipotent et puissant, alors qu'en réalité il ne l'est pas ; mais il croit qu'il est très fort... La Vérité, c'est que lorsqu'on désintègre l'Ego, on crée l'innocence, mais avec de la sagesse, parce que la désintégration de chaque « élément » nous donne de la sagesse...

Observons ce qu'est le processus de la colère. Combien y a-t-il de situations de colère ? Il y en a de multiples, n'est-ce pas ? On peut avoir de la colère dans une attaque de jalousie, on peut avoir de la colère parce que nous sentons qu'on nous a trompés, on peut avoir de la colère par amour-propre, parce que quelqu'un a blessé notre amour-propre, etc. Bien, étudier la colère est très intéressant : comment la colère s'est-elle produite ? Pourquoi une telle situation de colère ? Comment a-t-elle explosé ? C'est ainsi ; lorsque nous dissolvons un « Moi » de la colère, c'est parce que nous l'avons préalablement compris et, par le fait de « l'avoir compris », nous avons acquis une sagesse formidable, unique...

Si vous voulez le PAIN de la SAGESSE, vous devez comprendre chacun des « éléments indésirables » que vous allez désintégrer et, au fur et à mesure que vous les comprendrez, vous acquerrez de la sagesse. Bref, quand on désintègre la totalité de l'Ego, qu'on a libéré l'Essence, on devient innocent mais avec de la Sagesse, et la Sagesse, la Sapience, nous protège parce qu'elle nous permet de connaître non seulement le bon et le mauvais, mais le mauvais du bon et le bon du mauvais.

D. Maître, est-il vrai que les Egos, au fur et à mesure qu'on les dissout, deviennent de plus en plus petits, de plus en plus minces et qu'ils cessent d'avoir une forme horrible pour devenir beaux, pour ainsi dire ?

M. C'est ainsi ! Les Mois ont des formes variées. Il y a des Mois monstrueux qui ressemblent à de véritables bêtes horripilantes ; tout clairvoyant qui les observe est horrifié... Avez-vous remarqué que les nouveau-nés ont généralement peur, qu'ils se mettent soudain à crier sans aucun motif. Donc, c'est dû au fait qu'ils voient certains de leurs propres Mois qui passent près du berceau et ceci leur cause de la frayeur. Si cela arrive aux nouveau-nés, pourquoi cela n'arriverait-il pas aux gens qui vivent dans l'abîme ? Ils ont leurs propres Mois sous leurs yeux et cela leur produit des effrois et des horreurs indescriptibles. Mais, à mesure qu'on va, ici, dans le monde, dissoudre les Mois, ceux-ci vont devenir de plus en plus petits.

Supposons que nous voulions dissoudre un Moi de l'envie ; au début, ce sera un monstre horrible, mais, au fur et à mesure que nous le travaillerons, il perdra du volume ; il va devenir de plus en plus petit et il va s'embellir ; finalement il prendra la forme d'un enfant et l'enfant se mettra à rapetisser de plus en plus, jusqu'à ce que finalement il se désintègre, transformé alors en poussière cosmique. Même là, on accomplit ce que dit le Christ : « Tant que vous ne serez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux »... Ainsi, il nous faut donc désintégrer tous les Mois pour que l'Essence demeure libre et qu'elle s'exprime en nous avec toute sa beauté, avec tout son naturel, avec toute sa spontanéité...

Je vous ai déjà dit que nous avons plus de sens internes qu'externes et que nous devons commencer par utiliser, développer ce sens de l'observation de nous-mêmes ; au fur et à mesure que nous l'utiliserons, d'autres sens internes se mettront aussi à se développer, c'est évident... Par conséquent, mes chers frères, il est nécessaire de travailler intensément sur soi-même. Un autre frère désire-t-il poser une question ?

D. Vous nous disiez, Vénérable Maître, que certaines personnes possèdent un Centre de Gravité Permanent établi en elles-mêmes et que leur Essence reste immuable, qu'elle n'a pas été détériorée ou altérée. Ceci se réfère-t-il aux Maîtres tombés, aux Bodhisattvas ?

M. Bon, le Centre de Gravité Permanent se trouve chez toute personne qui a suivi des études de ce type dans des vies précédentes, dans ses existences précédentes, qui a travaillé auparavant sur elle-même. Les personnes de ce type forment leur Centre de Gravité, un Centre de Gravité ; certaines personnes l'auront plus fort et d'autres moins fort. Quand une personne a un Centre de Gravité spécifique, parce qu'elle a travaillé dans des vies précédentes, indiscutablement, à son retour dans le monde, tous les éléments dont elle a besoin pour son avancement parviennent à cette personne : livres, instructeurs, etc., tout vient à elle, c'est tout...

D. Maître, nous qui avons tous fréquenté des petits enfants, nous savons très bien qu'à certaines occasions, il se produit chez eux certaines expressions de contrariétés, comme ce que nous appelons « être en rogne ». Pourrait-on considérer de telles manifestations comme des expressions du « Moi » pluralisé ou d'un certain « Moi » spécifique ?

M. C'est ainsi ! Ces Mois s'expriment librement et, au fur et à mesure que l'enfant grandit, l'opportunité ou les opportunités pour que s'expriment ces divers Mois sont de plus en plus grandes, jusqu'à ce que finalement tout le Moi pluralisé s'exprime définitivement en lui et c'est ce qui nous rend laids, horribles. Si seule l'Essence s'exprimait en nous, nous jouirions de la beauté de Dieu ; d'une telle beauté émane, à son tour, ce qui s'appelle « l'AMOUR »...

Pourquoi y a-t-il tant de confusion dans le monde ? Vous voyez que les « humanoïdes » ne se comprennent pas les uns les autres. Je vais vous donner un cas concret. Une dame, par exemple, décide soudain de s'occuper d'un monsieur parce qu'elle « le trouve bien », parce qu'elle « le trouve » très sympathique, etc. Elle peut le faire de façon désintéressée ; une telle dame n'a, disons, aucune pensée de luxure, elle n'est pas amoureuse du monsieur ; uniquement, il semble être une bonne personne et elle veut l'aider dans ses nécessités, etc. Mais, qu'arrive-t-il ? Le monsieur a l'Ego et l'Ego contrôle les cinq cylindres de la machine. Donc, comme l'Ego contrôle les cinq cylindres de la machine, il interprète les choses à sa guise ; et les bonnes manières de la dame, au lieu de passer, disons, dans le centre émotionnel, passent donc dans un autre cylindre : dans le centre instinctif-sexuel et alors la luxure apparaît chez ce monsieur.

Il est clair que le Mental est contrôlé par le sexe, comme on le voit toujours, et le monsieur dit : « Cette dame est amoureuse de moi, il est probable que je lui plais bien »... Quelque temps après, il commence à lui faire des propositions de type sexuel ; la dame est surprise et dit : « C'est impossible, je me suis occupée de lui de façon désintéressée et ce monsieur a mal interprété mes bonnes façons, mes bonnes manières »... Oui, il les a mal interprétées. Pourquoi les a-t-il mal interprétées ? Parce qu'il a l'Ego et que l'Ego contrôle les cinq cylindres de la machine ; mais si ce monsieur n'avait pas eu l'Ego, si seule l'Essence avait contrôlé les cinq cylindres de la machine, les attentions de cette dame seraient passées dans le centre émotionnel et celui-ci se serait exprimé avec une pure amabilité et une véritable beauté ; il n'y aurait donc pas eu de mauvaise interprétation...

Et l'exemple que je vous ai donné, dans ce sens, peut être étendu à beaucoup d'autres sens. Nous disons un mot et quelqu'un d'autre l'interprète mal. Pourquoi l'interprète-t-il mal ? Parce qu'il ne l'interprète pas avec le centre correspondant, il l'interprète avec un centre qui ne correspond pas. Nous émettons un concept intellectuel, par exemple, et il se peut que le centre émotionnel (non pas le supérieur, mais l'inférieur) reçoive ce concept intellectuel et qu'il l'interprète mal ; il pense qu'on est en train de blesser son amour-propre ; qu'avec ce concept, cet individu lui a lancé une ironie, de façon à ce qu'il réagisse contre elle. Bref, nous ne nous comprenons pas les uns les autres. Pourquoi ? À cause de l'Ego et ce dernier est une véritable « Tour de Babel ». Et nous, les êtres humains, nous ne pourrions pas nous comprendre, sur la face de la Terre, tant qu'il y aura l'Ego. Tant que nous ne dissoudrons pas l'Ego, il y

aura des guerres et des rumeurs de guerres, il y aura des grèves, il y aura de la violence, de la haine, etc. L'Ego nous a tous rendus horribles, nous ne jouissons pas de la véritable beauté ; c'est à cause de ça, parce que nous avons l'Ego, que nous sommes laids, épouvantablement laids...

Si vous voyiez comme les Essences libérées de l'Ego sont belles ; on est rempli d'extase, par exemple, quand, avec nos facultés supérieures, on pénètre dans un jardin et qu'on voit les « élémentaux » des fleurs, innocents, dépourvus d'Ego ; les « élémentaux » des arbres, comme des enfants pleins de beauté, dépourvus d'Ego (ils n'ont pas d'Ego ; il n'y a pas de problèmes entre eux ; ils vivent dans un véritable paradis, un de ces paradis élémentaux de la nature, et ils jouissent de précieuses facultés, les facultés libres de l'Essence)...

Par conséquent, mes Frères, tant que nous resterons tels que nous sommes, il nous sera impossible de jouir du véritable bonheur ; mais le jour où nous parviendrons à l'innocence, le jour où nous mourrons en nous-mêmes, nous pourrons converser merveilleusement, avec les créatures innocentes de toute cette création et vivre avec elles dans les paradis, dans les différents paradis élémentaux. Mais pas avec l'Ego ! Ainsi, avec l'Ego, les princes du feu, de l'air, des eaux et de la terre nous ferment les portes... Nous sommes des monstres horribles !

Quand je suis en méditation, mes frères, et que soudain quelqu'un vient me rendre visite, je m'en rends compte, car les vibrations horribles, sinistres du visiteur parviennent jusqu'à moi. Je me rends compte que celui qui arrive porte l'Ego. Avec qui pourrait-on comparer quelqu'un qui a l'Ego ? À Frankenstein ? Non, parce que Frankenstein est une fiction qui n'a aucune valeur scientifique... Alors à qui ? Au Comte Dracula ! C'est le type de vibrations que porte toute personne qui a l'Ego. Maintenant, vous comprendrez pourquoi les créatures des éléments sont horrifiées quand elles voient quelqu'un qui a l'Ego et qu'elles s'enfuient, épouvantées... M'avez-vous compris ?

Bon, ici s'achève la conférence, mes chers frères.

CONFÉRENCE N°5 : L'EXERCICE DE L'AUTO-CONNAISSANCE DE SOI (La Connaissance de soi-même)

Traduction d'une conférence intitulée "EL EJERCICIO DEL AUTOCONOCIMIENTO (El Conocimiento de Sí Mismo)"

Bon, nous tous, qui sommes réunis ici, nous allons parler un peu des inquiétudes de l'Esprit. Avant tout, il faut que nous ayons une **COMPRÉHENSION CRÉATRICE**.

Ce qui est fondamental, dans la vie, c'est d'arriver réellement à **SE CONNAÎTRE SOI-MÊME**. D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pourquoi vivons-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? etc.

Cette phrase qui fut inscrite sur le frontispice du temple de Delphes est, certes, axiomatique : « **HOMO, NOSCE TE IPSUM** » qui veut dire « Homme connais-toi toi-même... (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux) ».

Se connaître soi-même est fondamental ; tous les gens croient se connaître eux-mêmes, alors qu'en réalité ils ne se connaissent pas. Ainsi, il est nécessaire d'arriver à la pleine connaissance de soi-même ; ceci requiert une incessante **AUTO-OBSERVATION** ; nous avons besoin de nous voir tels que nous sommes.

Malheureusement, les gens admettent facilement qu'ils ont un corps physique, mais cela leur demande beaucoup de travail pour comprendre leur propre Psychologie, pour l'accepter de manière crue et réelle. Ils acceptent le fait d'avoir un corps physique parce qu'ils peuvent le voir, le toucher, le palper ; mais la Psychologie est un peu distincte, un peu différente.

Comme ils ne peuvent, certes, pas voir leur propre psyché, qu'ils ne peuvent ni la toucher ni la palper, c'est, pour eux, une chose floue qu'ils ne comprennent pas.

Quand une personne commence à s'observer elle-même, c'est le signe infaillible qu'elle a l'intention de changer ; quand quelqu'un s'observe lui-même, qu'il se regarde lui-même, il montre qu'il devient différent des autres.

C'est dans les diverses circonstances de la vie que nous pouvons nous **AUTO-DÉCOUVRIR**. C'est à partir des différents événements de l'existence que nous pouvons extraire le « Matériel Psychique » nécessaire à l'éveil de la Conscience.

Donc, dans nos relations avec les gens, que ce soit à la maison ou dans la rue, à la campagne, à l'école ou à l'usine, etc., les défauts cachés que nous portons en nous affleurent spontanément et, si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons ; un défaut découvert doit être compris intégralement dans tous les niveaux du Mental.

Si, par exemple, nous avons eu (supposons) une crise de colère, nous devons comprendre tout ce qui est arrivé ; supposons que nous ayons eu une petite dispute. Il se peut que nous soyons entrés dans un magasin pour demander quelque chose et que l'employé nous ait apporté autre chose que nous n'avions pas demandé. Alors, nous nous sommes mis un peu en colère en disant :

- « Monsieur, je vous ai demandé telle chose et vous m'apportez autre chose. Ne vous rendez-vous pas compte que je suis pressé, que je n'ai pas de temps à perdre ? ».

Voilà une petite dispute, une petite contrariété ; il est évident que nous avons besoin de comprendre ce qui s'est passé...

En arrivant chez nous, nous devons immédiatement nous concentrer profondément sur ce qui s'est passé. Si nous étudions les motifs profonds qui nous ont fait agir de la sorte, de cette façon, en nous en prenant à l'employé parce qu'il ne nous a pas apporté ce que nous avons demandé, nous en venons à découvrir notre propre auto-importance, c'est-à-dire que nous nous sommes crus très importants.

Il est évident qu'il y a eu en nous ce qu'on appelle « la suffisance », « l'orgueil », « l'irritabilité »... Voilà l'impatience ; voilà plusieurs défauts. L'impatience est un Défaut, la suffisance est un autre défaut ; l'auto-importance, nous sentir très importants, voilà un autre défaut ; l'orgueil, nous sentir très grands et regarder avec dédain l'employé qui nous a servi, toutes ces raisons ont fait que nous nous sommes comportés de manière inharmonieuse.

Par la même occasion, NOUS AVONS DÉCOUVERT DIFFÉRENTS MOIS qui doivent être travaillés et compris.

Il faudra étudier à fond ce qu'est le Moi de la suffisance, il faudra le comprendre complètement, il faudra l'analyser. Il faudra étudier à fond ce qu'est le Moi de l'orgueil ; il faudra étudier à fond ce qu'est le Moi de l'auto-importance ; il faudra étudier à fond ce qu'est le Moi du manque de patience, ce qu'est le Moi de la colère, etc.

C'est un groupe de Mois. Chacun doit être compris séparément, étudié, analysé. Nous devons accepter le fait que derrière ce petit événement insignifiant se cache un groupe de Mois et que ceux-ci sont donc naturellement actifs.

Il faut LES ÉTUDIER UN PAR UN, SÉPARÉMENT. À l'intérieur de chacun d'eux est embouteillée l'Essence, c'est-à-dire la Conscience. Il faut donc LES DÉSINTÉGRER, les annihiler, les réduire en poussière cosmique.

Pour les désintégrer, nous devons nous concentrer sur la DIVINE MÈRE KUNDALINI ; la supplier, la prier de les réduire en poussière. Mais, il faut d'abord comprendre le défaut (supposons, par exemple, la colère), puis, après l'avoir compris, supplier la Divine Mère Kundalini de l'éliminer. Après avoir compris l'impatience, la supplier d'éliminer cette erreur. Après, il faudra comprendre l'auto-importance.

Pourquoi nous croyons-nous importants si nous ne sommes rien que de misérables vers de la boue de la terre ? Sur quoi repose notre auto-importance ? Quels fondements lui donnons-nous ? Réellement, notre auto-importance n'a aucune base, car nous ne sommes rien ; chacun de nous n'est rien de plus qu'un vil ver de la boue de la terre.

Que sommes-nous face à l'Infini, face à la Galaxie où nous vivons, face à ces millions de mondes qui peuplent l'espace sans fin ? Pourquoi nous sentir auto-importants ?

Ainsi, en analysant chacun de nos défauts, nous les comprenons peu à peu et le défaut que nous comprenons doit être éliminé avec l'aide de la Divine Mère Kundalini. Il est évident qu'il faudra la supplier, qu'il faudra la prier d'éliminer le défaut qu'on est en train de comprendre... Donc, dans une scène, interviennent différents Mois.

Prenons une autre scène, une scène de jalousie par exemple. Incontestablement, c'est grave, car dans une scène de jalousie interviennent aussi différents Mois. Si un homme s'aperçoit soudain que sa femme est en train de parler à un autre homme de manière très intime, etc., qu'est-ce que ça veut dire ? Il va ressentir de la jalousie, c'est bien probable et il cherchera querelle à sa femme, évidemment.

Mais si nous observons cette scène, nous constatons qu'il y a eu de la jalousie, de la colère, de l'amour propre, différents Mois. Le Moi de l'amour-propre s'est senti blessé, la jalousie est entrée en action, la colère aussi.

Donc, chaque scène, chaque évènement, chaque situation doit nous servir de base pour nous auto-découvrir. Dans n'importe quel évènement, nous allons découvrir que nous avons différents Mois à l'intérieur de nous-mêmes ; c'est évident ; différents Mois...

Pour toutes ces raisons, il est nécessaire que nous soyons alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre. L'état d'ALERTE-PERCEPTION et d'ALERTE-NOUVEAUTÉ est indispensable. Si nous ne procédons pas de la sorte, la Conscience restera prisonnière des agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous et nous ne nous éveillerons jamais.

Nous devons comprendre que nous sommes endormis. Si les gens étaient éveillés, ils pourraient voir, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs. Si les gens étaient éveillés, ils se rappelleraient leurs vies passées. Si les gens étaient éveillés, ils verraient la Terre telle qu'elle est. Actuellement, ils ne voient pas la Terre telle qu'elle est.

Les gens de la Lémurie voyaient le monde tel qu'il est ; ils savaient que le monde a en tout Neuf Dimensions, dont Sept Fondamentales et ils voyaient le monde de manière multidimensionnelle. Dans le Feu, ils percevaient les SALAMANDRES ou créatures du Feu. Dans les Eaux, ils percevaient les créatures aquatiques, les ONDINES et les NÉRÉIDES. Dans l'Air, ils voyaient clairement les SYLPHES et, à l'intérieur de l'élément Terre, ils voyaient les GNOMES.

Quand ils levaient les yeux vers l'Infini, ils pouvaient percevoir d'autres humanités planétaires. Les planètes de l'espace étaient visibles, pour les anciens, de façon précise, car ils voyaient l'AURA DES PLANÈTES et ils pouvaient aussi percevoir les GÉNIES PLANÉTAIRES.

Mais, quand la Conscience humaine se trouva enfermée à l'intérieur de tous ces Mois ou agrégats psychiques qui constituent le moi-même, le soi-même, l'Ego, alors la Conscience s'endormit ; elle se manifeste maintenant en vertu de son propre embouteillement.

À l'époque de la Lémurie, toute personne pouvait voir au moins la moitié d'un « HOLTAPAMNAS » ; un « HOLTAPAMNAS » équivaut à cinq millions et demi de tonalités de couleur.

Quand la Conscience se trouva enfermée dans l'Ego, les sens dégénérent. Dans l'Atlantide, on ne pouvait plus percevoir qu'un tiers des tonalités de couleur et, maintenant, c'est à peine si on perçoit les sept couleurs du Spectre Solaire et quelques rares tonalités.

Les gens de la Lémurie étaient différents ; pour eux, les montagnes avaient une haute vie spirituelle ; les rivières, pour eux, étaient le corps des Dieux. La Terre entière était perçue par eux comme UN GRAND ORGANISME VIVANT. C'étaient des gens d'un autre type, des gens différents, distincts. Maintenant, l'humanité a malheureusement involué atrocement. Aujourd'hui, l'humanité est donc en état de déchéance. Si nous ne nous occupons pas de nous auto-découvrir pour mieux nous connaître, nous continuerons à avoir la conscience endormie, prisonnière de tous les Mois que nous portons à l'intérieur de nous.

Normalement, les psychologues croient que nous avons un seul Moi et rien de plus. Dans la Gnose, on pense différemment. Dans la Gnose, nous savons que la colère est un Moi, que la convoitise est un autre Moi, que la luxure est un autre Moi, que l'envie est un autre Moi, que l'orgueil est un autre Moi, que la gourmandise est un autre Moi, etc.

Virgile, le poète de Mantoue, l'auteur de « l'Énéide », disait : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à compter nos défauts, ni à les énumérer complètement. Il y en a tant ! ».

Et où allons-nous les découvrir ? C'est seulement sur le terrain de la vie pratique que l'Auto-découverte est possible.

Une scène quelconque de la rue est suffisante pour savoir combien de Mois sont entrés en activité. Quel que soit le Moi qui entre en action, il est nécessaire de le travailler, afin de le comprendre et de le désintégrer. C'est seulement par ce chemin qu'on peut libérer la Conscience ; c'est seulement par ce chemin qu'il est possible de s'éveiller.

Avant toute chose, nous devons nous intéresser à l'ÉVEIL ; car, tant que nous continuerons tels que nous sommes, c'est-à-dire endormis, que pourrons-nous savoir des Mystères de la Vie et de la Mort, que pourrons-nous savoir du Réel, de la Vérité ?

Pour arriver à connaître à fond les Mystères de la Vie et de la Mort, il est nécessaire et indispensable de s'éveiller. Il est possible de s'éveiller si on se le propose. Mais, il n'est pas possible de s'éveiller si la Conscience continue à être prisonnière de tous ces Mois.

Nous vivons à l'intérieur d'un mécanisme assez compliqué. La vie est devenue profondément mécanique à cent pour cent. La LOI DE RÉCURRENCE est terrible : tout se répète.

Nous pourrions comparer la vie à une roue qui tourne incessamment sur elle-même ; les événements passent et repassent et se répètent toujours. En réalité et en vérité, il n'y a jamais de solution finale aux problèmes. Tout le monde a des problèmes, mais la solution finale, en réalité et en vérité, n'existe pas. S'il y avait une solution finale aux problèmes que nous avons dans la vie, cela signifierait que la vie ne serait pas la vie, mais la mort. Ainsi donc, on ne connaît pas la solution finale.

LA ROUE DE LA VIE tourne ; les mêmes événements reviennent toujours, se répètent de manière plus ou moins exacte, à un niveau plus ou moins élevé, mais ils se répètent.

Arriver à la solution finale, empêcher que la répétition des événements ou des situations continue est une chose plus qu'impossible !

Alors, la seule chose que nous ayons à faire, c'est d'apprendre à savoir comment nous allons réagir face aux différents événements de la vie.

Si nous réagissons de la même manière, si nous réagissons toujours avec violence, si nous réagissons toujours avec luxure ; si nous réagissons toujours avec convoitise face aux différentes situations qui se répètent perpétuellement lors de chaque existence, nous ne changerons jamais ; car les événements que vous vivez en ce moment, vous les avez déjà vécus dans l'existence passée.

Cela signifie, par exemple, que si, maintenant, vous êtes assis à m'écouter, vous étiez aussi assis à m'écouter dans l'existence passée ; ce n'était peut-être pas ici même, dans cette maison, mais c'était bien dans un endroit quelconque de la ville. De même, vous étiez assis à m'écouter dans l'avant-dernière vie ; et dans celle d'avant aussi, vous étiez assis à m'écouter et moi, je vous parlais ; c'est-à-dire que cette Roue de la Vie est toujours en train de tourner et que les événements qui défilent sont toujours les mêmes.

Ainsi donc, il est impossible d'empêcher la répétition des événements. La seule chose que nous pouvons faire, c'est CHANGER NOTRE ATTITUDE face aux événements de la vie.

Si nous apprenons à NE PAS RÉAGIR devant un impact provenant du monde extérieur, si nous apprenons à être sereins, impassibles, nous pourrons alors éviter que les événements produisent sur nous les mêmes résultats.

Faisons une supposition : voyons, par exemple, une existence passée dont j'ai parlée ici, avec notre frère gnostique, le Dr HD., concernant un sujet que j'ai cité dans mon livre intitulé : « Le Mystère de la Fleuraison d'Or ». Nous parlions de cette existence où je m'appelais Juan Conrado (troisième Grand Seigneur de la Province de Grenade) dans la vieille Espagne, à l'époque de l'Inquisition, alors que

L'Inquisiteur Torquemada causait des désastres dans toute l'Europe : il envoyait les gens brûler vifs au bûcher.

Certes, je m'étais adressé à lui pour lui demander d'admonester quelqu'un de manière chrétienne. Il s'agissait d'un Comte qui me blessait constamment par ses paroles ; j'étais l'objet de ses railleries, etc.

À cette époque, j'étais un Bodhisattva tombé ; je n'étais certainement pas une douce brebis ; l'Ego était bien vivant. Cependant, je voulais éviter un nouveau duel, non par peur, mais parce que j'étais fatigué de tant de duels, car j'avais la réputation d'être un grand spadassin.

J'arrivai très tôt à la porte du palais de l'Inquisition. Un religieux, « un moine bleu », se trouvait à la porte et me dit :

- Quel miracle de vous voir en ces lieux, Monsieur le Marquis.

- Merci beaucoup, mon révérend - lui dis-je - je viens solliciter une audience avec Monsieur l'Inquisiteur, Monseigneur Thomas de Torquemada.

- Impossible, dit-il, aujourd'hui, il y a beaucoup de visites ; cependant, je vais essayer d'obtenir pour vous une audience.

- Merci beaucoup, mon révérend - lui dis-je - m'adaptant naturellement à toutes les convenances de cette époque.

En réalité et en vérité, on devait s'adapter, car, sinon, on s'exposait à de graves ennuis. Quoi qu'il en soit, le moine en question disparut comme par enchantement et j'attendis patiemment qu'il revînt. Il revint, finalement, et, sitôt de retour, il me dit :

- L'audience vous a été accordée, Monsieur le Marquis, vous pouvez entrer.

J'entrai, traversai une cour et arrivai dans un grand salon très obscur ; je passai par un autre salon qui se trouvait aussi dans une profonde obscurité ; finalement, j'entrai dans un troisième salon qui était éclairé par une lampe qui se trouvait sur une table ; à la table était assis l'Inquisiteur Don Tomás de Torquemada ; rien moins que le grand Inquisiteur (un être certes cruel). Sur la poitrine, il portait une grande croix ; il était apparemment dans un état de béatitude, les mains sur la poitrine. Lorsqu'il me vit, je ne pus faire moins que de le saluer avec toutes les révérences en usage à l'époque et il me dit :

- Asseyez-vous, Monsieur le Marquis. Qu'est-ce qui vous amène ici ? Je lui dis alors :

- Je viens vous solliciter pour une admonestation chrétienne à l'encontre de Monsieur le Comte Untel de X et Y et Z (avec cinquante mille noms et prénoms) qui lance ses plaisanteries contre moi, me raille et me harcèle avec ses moqueries et je n'ai aucune envie d'avoir un autre duel ; je veux éviter un nouveau duel.

- Oh ! Ne vous en faites pas, Monsieur le Marquis - me répondit-il - ici, dans la Maison Inquisitoriale, nous avons déjà de nombreuses plaintes contre ce Comte. Nous allons le faire appréhender et l'amener dans la tour des supplices ; nous lui mettrons les pieds sur des charbons ardents afin de bien les lui brûler pour qu'il souffre. Nous lui arracherons les ongles des mains, lui verserons du plomb sur ses blessures ; nous le torturerons, nous l'amènerons ensuite sur la place publique et nous le brûlerons sur le bûcher.

Eh bien, je n'avais pas pensé aller si loin ; j'étais juste venu demander qu'on admoneste ce Comte de façon chrétienne. Évidemment, je restai perplexe en écoutant Torquemada parler de cette manière, les mains posées sur la poitrine, dans une attitude de béatitude. Cela me fit horreur. Je ne pus que manifester mon mécontentement et il fallut que je lui dise :

- Vous êtes un pervers. Je ne suis pas venu vous demander de brûler vif qui que ce soit, ni de le torturer ; je suis seulement venu vous demander une admonestation chrétienne et c'est tout. Maintenant, vous comprenez pourquoi je ne suis pas d'accord avec votre secte.

Finalement, je proférai d'autres propos, criai d'autres paroles (qu'en cet instant, je garde pour moi) dans un langage quelque peu ronflant ; c'était plus que suffisant pour que ce haut dignitaire de l'Inquisition dise :

- Alors, c'est comme ça, Monsieur le Marquis ?

Il fit alors sonner une cloche et apparut un groupe de chevaliers armés jusqu'aux dents. Ce chevalier du Saint-Office se mit debout ; il se leva, hautain, et leur donna un ordre en disant :

- Emparez-vous de cet homme !

- Un moment, chevaliers, leur dis-je, souvenez-vous des règles de la Chevalerie, car, à cette époque, les règles de la chevalerie étaient respectées, très respectées par tous ; donnez-moi une épée - lui dis-je en style « Gachupin » (sobriquet donné par les Créoles du Mexique aux Espagnols de sang pur, nouveaux venus en Amérique Latine au 18e siècle), car j'étais parmi des « Gachupins », c'est clair - et je me battrais avec chacun de vous.

Je n'étais ni plus ni moins qu'un « Gachupin » qui parlait. Nous nous étions rencontrés en plein Moyen Âge, à l'époque de Torquemada. Un gentilhomme me remit une épée, je la pris ; ensuite, il fit un pas en arrière et me dit :

- En garde !

- En garde ! lui répondis-je.

Et nous nous engageâmes dans un dur combat. On n'entendit plus que le choc des épées. Il semblait qu'en s'entrechoquant les unes contre les autres les épées lançaient des étincelles. Ce chevalier était très habile à l'escrime ; il maniait les armes à merveille, mais je n'étais pas une douce brebis non plus, bien sûr que non. Ce qui fait que le duel fut très difficile. Il ne me restait plus qu'à faire usage de ma meilleure estocade pour sortir victorieux. Seulement, les autres chevaliers qui assistaient à l'évènement se rendirent compte que leur compagnon « allait tout droit au panthéon » et, évidemment, ils m'assaillirent tous ensemble [...]. Ils m'attaquèrent avec une furie terrible et ils étaient nombreux...

Je me défendis comme je pus ; je sautai sur les tables, j'utilisai les meubles comme boucliers. Enfin, je fis des prodiges pour essayer de survivre, pour me défendre. Mais vint le moment où mon bras droit se fatigua [...] je n'en pouvais plus avec le poids de l'épée et je leur dis :

- Vous avez gagné par surprise, car vous m'êtes tombés dessus tous ensemble ; ce ne sont pas des manières de chevaliers : si vous voulez, voilà mon épée. Alors Monsieur l'Inquisiteur dit :

- Au bûcher !

Et enfin, il ne fut pas difficile de me brûler vif. Sur place, il y avait un peu de bois au pied d'un poteau en fer. Ils m'enchaînèrent à ce poteau, mirent le feu au bois et, en quelques secondes, je brûlai comme une torche enflammée. Je ressentis une grande douleur dans ma chair ; je vis mon corps physique brûler jusqu'à être totalement réduit en cendres ; je voulus faire un pas, intentionnellement, pour voir ce qui allait se passer, mais ce qui arriva fut qu'avant de faire le pas, je sentis que cette douleur suprême se transformait en félicité. (Je compris qu'au-delà de la douleur, bien au-delà de la douleur, il y a la félicité et que la douleur humaine, aussi forte soit-elle, a une limite). Une pluie apaisante se mit à tomber sur ma tête et je sentis que je m'allégeai ; je fis un pas et m'aperçus que je pouvais en faire un autre. En fin de

compte, je sortis de ce palais en marchant très lentement, très lentement. En fait, je m'étais désincarné ; ce corps physique avait donc péri sur le bûcher de l'Inquisition.

Aujourd'hui, par exemple, si un de ces évènements de ma vie venait à se répéter, je suis sûr que je n'irais pas au bûcher, ni au peloton d'exécution ou autre chose du même style. Pour quelle raison ? Parce que n'ayant plus ces Mois de la colère, de l'impatience, j'écouterais l'Inquisiteur de façon sereine, impassible. Je comprendrais l'état dans lequel se trouve l'Inquisiteur ; je garderais totalement le silence ; aucune réaction ne sortirait de moi. Résultat : il ne se passerait rien ; c'est évident. Je pourrais sortir tranquillement, sans problème.

Par conséquent, les problèmes, en réalité et en vérité, c'est l'Ego qui les fabrique. Si, dans cette situation, je n'avais pas réagi de la sorte contre le « Saint Office » (comme on l'appelait), contre l'Inquisition, contre le « moine bleu » etc., il est évident que je ne me serais pas désincarné ainsi.

Cela ne signifie pas couardise ; mais simplement, je serais resté serein, impassible ; puis j'aurais tourné les talons et je me serais retiré sans problème.

Il ne reste qu'un point en suspens : le petit comte aurait été appréhendé et brûlé vif sur le bûcher et on aurait pu en rejeter la faute sur moi, n'est-ce pas ?...

Donc, j'aurais eu le courage d'aller informer le comte, quand bien même se serait-il rempli d'une épouvantable colère contre moi et je lui aurais sauvé l'existence ; peut-être même que cet homme en aurait été reconnaissant, c'est-à-dire que des circonstances aussi fatales ne se seraient pas produites si l'Ego avait été désintégré.

Malheureusement, j'avais un Ego très développé et voilà les problèmes que fabrique l'Ego. Quand quelqu'un n'a pas d'Ego, ces problèmes n'arrivent pas. Il se peut que les circonstances se répètent, mais ces problèmes ne se produisent plus, n'arrivent plus.

La crue réalité, c'est que les évènements peuvent se répéter : mais ce que nous devons faire, c'est modifier notre attitude face aux évènements. Si notre attitude est négative, nous nous créons alors de très graves problèmes, c'est évident...

Il faut donc que nous changions d'attitude face à l'existence ; mais nous ne pouvons pas changer d'attitude face à la vie si nous n'éliminons pas ces « éléments préjudiciables » qui sont dans notre psyché.

La colère, par exemple : combien de problèmes nous vaut la colère ? La luxure : combien de problèmes nous vaut la luxure ? La jalousie : comme elle est néfaste ! L'envie : combien d'inconvénients nous attire-t-elle ?

On doit changer d'attitude face aux différentes circonstances de la vie. Celles-ci se répètent avec nous ou sans nous, mais elles se répètent. Elles peuvent se répéter avec nous ou sans nous, mais elles se répètent. Ce qui est important, c'est de changer d'attitude face aux différentes circonstances de la vie. C'est-à-dire qu'il faut nous AUTO-CONNAÎTRE PROFONDÉMENT.

Si nous nous auto-connaissions, nous découvrons nos erreurs et, si nous les découvrons, nous les éliminons. Si nous les éliminons, « nous nous éveillons » et si « nous nous éveillons », nous en venons à connaître les Mystères de la Vie et de la Mort, nous en venons à expérimenter CELA qui n'appartient pas au temps, Cela qui est Vérité.

Mais tant que nous continuerons à avoir la Conscience prisonnière de l'Ego, du Moi, des Mois, nous ne saurons évidemment rien des Mystères de la Vie et de la Mort ; ainsi, nous ne pourrons pas expérimenter le Réel, nous vivrons dans l'ignorance.

Il est donc urgent de mettre en pratique sans délai la maxime de Thalès de Milet « HOMO, NOSCE TE IPSUM », « Homme, connais-toi toi-même (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux) ». Toutes les LOIS DE LA NATURE sont À L'INTÉRIEUR DE SOI-MÊME et si on ne les découvre pas à l'intérieur de soi-même, on ne peut pas non plus les découvrir en dehors de soi-même.

Ainsi donc, à l'intérieur de soi, se trouve l'Univers. « L'homme est contenu dans l'Univers et l'Univers est contenu dans l'homme ». Si nous découvrons l'Univers à l'intérieur de nous-mêmes, alors nous le découvrirons réellement ; mais si nous ne le découvrons pas à l'intérieur de nous-mêmes, nous ne pourrons pas non plus le découvrir en dehors de nous ; c'est évident.

Il existe en nous des possibilités extraordinaires, mais avant tout, nous devons partir du commencement « HOMO, NOSCE TE IPSUM »... Homme, connais-toi toi-même (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux).

La FAUSSE PERSONNALITÉ, par exemple, est un obstacle à la vraie félicité. Tout être humain a une Fausse Personnalité qui est formée par la suffisance, par la vanité, par l'orgueil, la peur, l'égoïsme, la colère, l'auto-importance, l'auto-sentimentalisme, etc.

La Fausse Personnalité est vraiment problématique car elle est dominée par les Mois de ce type que j'ai énumérés. Tant qu'on possédera la Fausse Personnalité, on ne pourra en aucune manière connaître la Réelle Félicité. Comment pourrait-on la connaître ?

Si on veut être heureux - et nous avons tous droit à la Félicité - on doit commencer par éliminer la Fausse Personnalité. Mais pour pouvoir éliminer la Fausse Personnalité, on doit éliminer les Mois qui la caractérisent (ceux que j'ai énumérés).

Une fois ces Mois éliminés, alors tout change : on crée dans sa Conscience, UN CENTRE DE GRAVITÉ continu et il en découle un état de Félicité extraordinaire.

Mais tant qu'existe la Fausse Personnalité, la Félicité est impossible. Nous devons prendre en compte tout cela si un jour nous aspirons réellement à être heureux.

Incontestablement, le plus important, dans la vie pratique, doit être justement de fabriquer ou plutôt, dirais-je, de cristalliser, dans la personnalité humaine, ce qu'on appelle l'« ÂME ». Qu'entend-on par « Âme » ? Tout cet ensemble de POUVOIRS, de FORCES, de VERTUS, de FACULTÉS, etc., de l'Être.

Si, par exemple, on élimine le défaut ou le Moi de la colère, à la place on cristallisera, dans notre personne humaine, la Vertu de la SÉRÉNITÉ. Si on élimine le défaut de l'égoïsme, à la place on cristallisera dans notre personne humaine, la Vertu merveilleuse de l'ALTRUISME. Si on élimine le défaut de la luxure, à la place on cristallisera, dans notre Âme, la Vertu extraordinaire de la CHASTETÉ. Si on élimine la haine de notre nature, à la place on cristallisera l'AMOUR dans notre personne humaine. Si on élimine, de la personnalité, le défaut de l'envie, à la place on cristallisera, dans notre personne humaine, la joie pour le bien d'autrui, la PHILANTROPIE, etc.

Il faut donc comprendre la nécessité d'éliminer les éléments indésirables de notre psyché pour cristalliser, dans notre personne humaine, ce qu'on appelle l'Âme (un ensemble de forces, d'attributs, de vertus, de pouvoirs cosmiques, etc.).

Cependant, je dois dire que tout n'appartient pas à l'intellect. L'intellect est utile quand il est au service de l'Esprit, mais tout n'appartient pas à l'intellect. Incontestablement, nous devons passer par de grandes « crises émotionnelles » si nous voulons vraiment cristalliser l'Âme en nous-mêmes.

SI L'EAU NE BOUT PAS A CENT DEGRÉS, ce qu'il faut cristalliser ne se cristallise pas et ce qu'on doit éliminer, ne s'élimine pas. De même, si nous ne passons pas, au préalable, par de graves crises émotionnelles, ce qu'on appelle l'« Âme » ne se cristallisera pas en nous et ce qui doit être éliminé en nous ne sera pas éliminé.

Alors, c'est ainsi et il en a toujours été ainsi. Quand l'Âme se cristallise totalement en nous, même le corps physique se convertit en Âme.

Jésus de Nazareth, le Grand Kabire, a parlé clairement de cela ; il a dit : « EN PATIENCE, VOUS POSSÉDEREZ VOTRE ÂME ». Les gens ne possèdent pas leur Âme, c'est l'Âme qui les possède. L'Âme de chacun souffre en portant un fardeau accablant : « la Personne »...

Posséder l'Âme est quelque chose de très difficile ; il est écrit : « En patience, vous posséderez votre Âme ». Il y a des Mois très difficiles à éliminer, des défauts terribles, des Mois qui sont en relation avec la LOI DU KARMA. Lorsque nous en arrivons là, il semblerait que nous soyons bloqués dans notre progression et il est évident que c'est ainsi. Cependant, grâce à une patience infinie, on arrive finalement à l'élimination de ces Mois.

La PATIENCE et la SÉRÉNITÉ sont des facultés extraordinaires et des Vertus magnifiques, nécessaires pour avancer sur ce chemin de la Transformation Radicale. Dans mon livre « Les Trois Montagnes », je parle précisément de la question de la Patience et de la Sérénité...

Un jour, dans un monastère, un groupe de frères était là, à attendre impatiemment l'Abbé, le Hiérophante ; mais celui-ci tardait à venir et les heures passaient et il tardait ; ils étaient tous préoccupés...

Il y avait là quelques Maîtres très respectables, mais remplis d'impatience. Ils marchaient dans la salle, allaient et venaient, tapaient du pied, se grattaient la tête, jouaient avec leur barbe. Moi, je restais serein et attendais patiemment. Je trouvais seulement curieux de voir ces petits frères impatients. Je restais tranquille...

Finalement, au bout de plusieurs heures, le Maître arriva et il dit, en s'adressant à tous :

- Il vous manque, à vous, deux vertus que ce frère possède, et il me désignait. Puis, il s'adressa à moi et me dit : Dites-leur, mon frère, quelles sont ces deux vertus. Alors je me mis debout et dis :

- IL FAUT SAVOIR ÊTRE PATIENT, IL FAUT SAVOIR ÊTRE SEREIN.

Tous restèrent perplexes ; aussitôt, le Maître apporta une orange (qui est symbole de l'espérance) et il me la remit en signe de réussite ; je fus admis à entrer dans la Deuxième Montagne qui est celle de la Résurrection ; pour les autres, impatients, ce fut ajourné.

Ensuite, on me fixa un rendez-vous dans un autre Monastère pour signer des papiers que je devais signer et il en fut ainsi. Plus tard, je me rendis à ce Monastère et signai les papiers ; on me communiqua certaines instructions ésotériques et on m'admit alors dans les études de la Deuxième Montagne ; et, à cette heure, ces compagnons-là sont encore en train de lutter pour arriver à la patience et à la sérénité, car ils ne les possèdent pas...

Vous voyez comme il est important d'être patient et d'être serein. Ainsi, quand quelqu'un travaille à la dissolution d'un Moi et qu'il n'arrive absolument pas à le dissoudre parce que c'est devenu très difficile (parce qu'il y a des Mois de ce type en relation avec le Karma), il ne lui reste plus d'autre remède que de multiplier la patience et la sérénité jusqu'à ce qu'il triomphe.

Mais beaucoup sont impatients : ils veulent éliminer tel ou tel Moi, là, immédiatement, sans PAYER LE PRIX correspondant et c'est absurde.

Dans le travail sur soi-même, on a besoin de multiplier la Patience à l'infini et la Sérénité jusqu'au summum des summums. Celui qui ne sait pas être patient, celui qui ne sait pas être serein échoue sur le Chemin Ésotérique.

Observez-vous dans la vie pratique. Êtes-vous impatients ? Observez-vous. Savez-vous rester sereins au moment voulu ?

Si vous n'avez pas ces deux précieuses Vertus, alors il faut donc travailler pour les obtenir. Comment ? En éliminant les Mois de l'impatience, en éliminant donc les Mois du manque de sérénité, de l'énerverment (les Mois de l'énerverment sont ceux qui empêchent la sérénité).

Que recherchons-nous, à la longue, avec tout cela ? Le changement, mais le CHANGEMENT TOTAL parce que, tels que nous sommes, il est incontestable que la seule chose que nous fassions, c'est souffrir et nous rendre la vie amère.

N'importe qui peut nous faire souffrir. Il suffit qu'on touche l'une de nos cordes sensibles pour que nous souffrions. Si on nous dit une parole dure, nous souffrons ; si on nous donne des tapes sur l'épaule et qu'on nous dit de douces paroles, nous sommes heureux. C'est ainsi que nous sommes faibles, nos processus psychologiques ne dépendent plus de nous... En d'autres termes, nous n'avons pas de pouvoir sur nos propres processus psychologiques : n'importe qui peut manipuler notre psyché.

Voulez-vous voir une personne irritée ? Dites-lui une parole dure et vous la verrez irritée. Si vous voulez la voir contente, donnez-lui une tape sur l'épaule et dites-lui quelques paroles gentilles et elle change à l'instant, la voilà contente. Comme c'est facile ! N'importe qui joue avec la psyché des autres. Comme elles sont faibles, ces créatures !

Il s'agit donc de changer ; il faut que tout ce qui nous rend faible soit éliminé. On doit perdre notre propre IDENTITÉ PERSONNELLE même pour nous.

Cela signifie que le changement doit être si radical qu'on doit même perdre, pour nous-mêmes, notre propre Identité Personnelle (je suis untel, etc.). Le jour viendra où nous ne retrouverons plus notre propre Identité Personnelle. S'il s'agit de nous convertir en autre chose, en quelque chose de différent, il est évident qu'on doit même perdre notre Identité Personnelle.

Il faut nous convertir en créatures différentes, en créatures heureuses, en êtres joyeux car nous avons droit à la Félicité. Mais si nous ne nous y efforçons pas, comment allons-nous changer ? De quelle manière ? Voilà ce qui est grave.

Le plus important est de NE PAS NOUS IDENTIFIER avec les circonstances de l'existence. La vie est comme un film et, en fait, c'est un film qui a un début et une fin. Différentes scènes passent sur l'écran du Mental et notre erreur la plus grave consiste à nous identifier avec ces scènes. Pourquoi ? Parce qu'elles passent ; simplement parce qu'elles passent. Ce sont les scènes d'un grand film et, à la fin, elles passent...

Heureusement, sur le chemin de ma vie, j'ai toujours eu ceci comme devise : « NE PAS S'IDENTIFIER AVEC LES DIFFÉRENTES CIRCONSTANCES DE LA VIE ».

Il me vient en mémoire, disons, des situations de mon enfance. Étant donné que mes parents terrestres avaient divorcé, il nous incombait, à nous, les enfants d'une grande famille, de souffrir.

Nous étions restés avec le « chef » de famille et celui-ci nous interdisait alors d'aller rendre visite à « la chef », c'est-à-dire à notre mère terrestre ; cependant, nous n'étions pas ingrats au point d'oublier « la chef ».

Je m'échappais toujours de la maison avec un de mes jeunes frères qui me suivait ; nous allions lui rendre visite, puis nous retournions à la maison où était le « chef ». Mais, mon petit frère souffrait beaucoup car, au retour, il se fatiguait car il était très petit et je devais alors le prendre sur mes épaules (tant il était petit). Il pleurait à chaudes larmes et disait :

- Maintenant, de retour à la maison, le « chef » va nous donner des coups de fouet et de bâton. Je répondais en disant :

- Petit, pourquoi pleures-tu ? TOUT PASSE, rappelle-toi que tout passe...

Quand nous arrivions à la maison, le « chef » nous attendait, certes, rempli d'une grande colère et il nous donnait des coups de fouet. Plus tard, bien sûr, nous nous enfermions dans notre chambre pour dormir, mais là, au moment de nous coucher, je disais à mon petit frère :

- Tu te rends compte ? C'est déjà passé. Es-tu convaincu que tout passe ? C'est déjà passé ; tout passe... Un jour parmi tant d'autres, notre « chef » arriva à entendre que je disais à mon frère : « Tout passe, c'est déjà passé ». Et, évidemment, notre « chef » qui était assez coléreux, empoigna de nouveau le terrible fouet qu'il avait et il pénétra dans notre chambre en disant :

- Alors, comme ça, tout passe, espèces de mal élevés ! Puis, il nous donna une autre correction plus terrible encore, après quoi il se retira (ayant l'air très soulagé de nous avoir fouettés). Dès qu'il fut sorti, je dis un peu plus doucement à mon frère :

- Tu vois ? Ça aussi, c'est déjà passé...

C'est-à-dire que je ne m'identifiais jamais avec ces scènes ; et je pris comme devise, dans la vie, de ne jamais m'identifier avec les circonstances, avec les événements, avec les situations, car je sais que ces scènes ne font que passer.

On se préoccupe tellement pour un énorme problème qu'on ne peut pas résoudre et plus tard, voilà qu'il passe et qu'arrive une autre situation complètement différente. Alors, pourquoi s'est-on préoccupé si ça devait passer ? Pour quelles raisons s'est-on préoccupé ?

Quand on s'identifie aux différents événements de la vie, on commet beaucoup d'erreurs. Si on s'identifie au verre de liqueur que nous offre un groupe d'amis « poivrots », alors on s'enivre. Si on s'identifie à une personne du sexe opposé, à un moment donné, on se retrouve en train de forniquer. Si on s'identifie à un offenseur qui nous blesse avec ses paroles, on se retrouve aussi à insulter.

Vous paraît-il raisonnable que nous, qui sommes de bonnes personnes, apparemment sérieuses, nous nous retrouvions en train d'insulter ? Croyez-vous que ce soit correct ? Si on s'identifie à une scène de sentimentalisme pleurnichard, par exemple, où tout le monde est en train de pleurer amèrement, on se retrouve aussi avec une bonne provision de larmes. Croyez-vous qu'il soit correct que d'autres nous entraînent à pleurer de la sorte, parce qu'ils en ont envie ?

Ce que je vous dis est indispensable si vous voulez vraiment vous auto-découvrir. C'est indispensable parce que si on s'identifie totalement à une scène, cela signifie qu'ON S'EST OUBLIÉ SOI-MÊME ; on a oublié le travail qu'on est en train de faire ; on est alors en train de perdre totalement son temps.

Les gens s'oublient complètement eux-mêmes ; ils oublient leur propre Être Intérieur Profond parce qu'ils s'identifient avec les circonstances.

Normalement, les gens sont endormis car ils s'identifient aux circonstances qui les entourent et chacun a sa CHANSONNETTE PSYCHOLOGIQUE, comme je l'ai dit dans mon livre « La Psychologie Révolutionnaire ».

À peine rencontrons-nous quelqu'un, qu'il nous dit aussitôt : « Dans ma vie, j'ai dû faire ceci et cela. On m'a volé ; j'étais riche, j'avais de l'argent, mais on m'a trompé. Untel est le voyou qui m'a trompé » ; et voilà sa Chanson Psychologique.

Dix ans plus tard, nous rencontrons la même personne et elle recommence à nous raconter la même « chanson ». Vingt ans plus tard, nous rencontrons encore cette personne qui nous raconte à nouveau la même Chanson Psychologique. C'est sa Chanson Psychologique. Elle est restée identifiée à cet évènement pour le reste de sa vie.

Dans ces conditions, comment allons-nous dissoudre l'Ego ? De quelle manière ?... si on est en train de le fortifier. En s'identifiant ainsi, on le renforce, on renforce les Mois. Si on s'identifie à une bagarre, on se retrouve aussi en train de donner des coups de poings.

Il me vient en mémoire le souvenir d'un match de boxe aux États-Unis entre deux champions, où finalement tous les spectateurs, devenus complètement fous, finirent par se donner des coups de poings les uns aux autres. Ils se donnaient tous des coups de poings les uns contre les autres. Ils étaient tous devenus boxeurs... Vous voyez ce qu'est l'identification.

J'ai vu une dame qui, en regardant un film où les acteurs pleuraient (bon, ils faisaient semblant de pleurer, c'est clair)... mais cette dame qui était en train de regarder un film se mit tout de suite à pleurer aussi, d'une manière terrible, prise d'une angoisse épouvantable.

Vous voyez ce qu'est l'identification. Qu'a fait cette pauvre femme qui s'est s'identifiée au film ? Elle s'est crue le héros ou l'héroïne du film. Elle a créé un nouveau Moi à l'intérieur d'elle-même ; et ce nouveau Moi lui a volé une partie de sa Conscience.

De sorte que, si cette personne était endormie, elle l'est encore plus maintenant. Pour quelle raison ? À cause de l'identification, c'est évident.

Une fois, il m'arriva d'aller au cinéma, il y a de nombreuses années de cela. Donc, le film était très romantique. On y voyait apparaître un couple d'amoureux qui se désiraient et s'adoraient et je ne sais quoi...

Bon, et moi j'étais très intéressé de voir ce couple d'amoureux : leurs attitudes, leurs paroles ; que de regards ! Que de choses ! Et j'étais ravi de les regarder et de les regarder encore... Enfin, le film se termina et je retournai chez moi, tout à fait tranquille.

Une fois arrivé chez moi, j'eus sommeil et je me couchai... [...]. Et alors, cette nuit-là, je me retrouvai dans le Monde Mental. Là, j'y rencontrai une femme, comme celle que j'avais admirée dans le film. Elle était même très jolie et cette femme se trouvait face à moi.

Je m'assis avec elle à une table pour prendre quelques rafraîchissements. C'est alors qu'arrivèrent les paroles douces, tout à fait semblables à celles du film, évidemment. Finalement, je n'allai pas jusqu'à la copulation chimique, ni rien de semblable ; par contre, il ne manqua pas de baisers, d'étreintes, de caresses, de tendresse et de cinquante mille choses de ce style...

Je vous raconte une histoire qui s'est passée il y a vingt ans ; elle n'est pas de maintenant, car maintenant, je ne vais plus au cinéma. Mais à cette époque par contre, j'allais au cinéma ; il me semblait que c'était un divertissement très sain (c'est ce que je croyais).

En arrivant alors dans le Monde Astral, je me retrouvai dans un grand Temple et je pus vérifier qu'un Maître était en train de m'analyser. Bien sûr, je me dis en moi-même : « J'ai fait une bêtise ».

Je reculai de quelques pas pour attendre ou voir ce qui allait se passer et, tout à coup, le Maître me fit envoyer un papier par l'intermédiaire du Gardien du Temple. Le Gardien me le remit ; je lus le papier qui disait : « Retirez-vous immédiatement de ce Temple, mais avec INRI » (Avec INRI : c'est-à-dire en conservant le feu puisque je n'avais pas forniqué, à proprement parler. On n'avait pas dépassé la tendresse). Bref je me dis alors : « De toute évidence, c'est très grave. »

Je sortis très doucement, j'avançai dans l'allée de la nef centrale et, avant de sortir du Temple, je m'agenouillai humblement sur un prie-Dieu, demandant miséricorde, demandant qu'on ait un peu de pitié pour mon insignifiante personne qui, c'est vrai, avait commis une bêtise.

J'étais ainsi plongé dans mes prières et mes supplications, lorsque soudain le gardien vint de nouveau vers moi et me dit, cette fois de façon plus terrible :

- On vous a ordonné de vous retirer. Quand je lui dis que je voulais parler au Maître pour m'expliquer, il me répondit alors :

- Le Maître est occupé, en ce moment. Il est en train d'examiner d'autres EFFIGIES du Monde Mental...

C'est alors que j'en vins à me rendre compte que la personne avec laquelle je m'étais trouvé, était une EFFIGIE MENTALE créée par moi-même. Je l'avais créée en plein cinéma. Cette effigie avait pris sa vie propre dans le Monde Mental ; c'était une femme exactement identique à l'actrice que j'avais vue dans le film.

Bref je l'avais reproduite dans mon pauvre Mental et maintenant, dans le Monde du Mental, je m'étais trouvé face à face avec cette effigie créée par moi-même. Le Maître continuait à examiner d'autres Effigies d'autres Initiés. Je n'avais pas d'autre solution que de sortir du Temple. Je revins à mon corps physique. Pendant tout le jour suivant, je fus très triste et regrettai d'être allé au cinéma. « Quelle bêtise ! » me dis-je, « je n'aurais pas dû y aller ; voilà ce que j'ai fait : créer une Effigie Mentale ! ».

Je demandai pardon cinquante millions de fois au Christ, au Christ Intime, car je me dis : « Il est le seul à pouvoir me pardonner cette bêtise ».

La nuit suivante, je priai de tout mon coeur qu'ON ME REPRÉSENTÂT L'ÉPREUVE dont je me sentais capable de sortir victorieux ; plus aucune tendresse, ni caresse à cette effigie mentale, etc.

Et, certes, on m'accorda de repasser l'épreuve ; on m'amena, en CORPS MENTAL, au même endroit, à la même table. De nouveau, je rencontrai « la dame de mes rêves », l'actrice que j'avais vue sur l'écran ; les tendresses allaient recommencer quand je me souvins de la situation. Immédiatement, je dégainai l'ÉPÉE FLAMMIGÈRE et dis :

- Contre moi, tu ne peux rien, tu n'es rien d'autre qu'une forme mentale créée par mon propre Mental.

Et, à l'instant même, je fis usage de mon Épée Flammigère et je mis en morceaux cette Effigie Mentale, je la réduisis en poussière.

Après cela, on m'appela alors de nouveau dans le Temple Astral et j'entrai dans le Temple Astral, cette fois-ci victorieux, triomphant. On me reçut avec beaucoup de musique et en grande fête. Par la suite, on me donna des instructions me disant de ne plus retourner au cinéma car je pourrais PERDRE MON ÉPÉE...

On m'emmena en Astral pour me montrer ce que sont les cinémas, remplis d'effigies mentales, effigies laissées par les spectateurs. Tout ce qu'on voit là, sur un écran, surtout si c'est morbide, se reproduit dans le Mental des gens ; les mêmes scènes, les mêmes formes. Ceux qui sortent de là, laissent une multitude de formes mentales dans ces ANTRES DE MAGIE NOIRE.

Conclusion : on me dit qu'au lieu d'aller au cinéma, je pourrais réexaminer mes existences antérieures, chose plus utile que d'aller au cinéma.

J'accomplis l'ordre et il est clair que je cessai d'aller au cinéma. Mais, qu'est-ce qui m'a porté préjudice ? Évidemment, c'est de m'être identifié à ce film qui passait. Cette dame me parut si belle, à cette époque, que j'en arrivai à me sentir moi-même le galant ; non pas celui du film, mais moi. Résultat : ÉCHEC. Cela s'est passé il y a vingt ou vingt-deux ans ; mais je ne l'ai pas oublié...

Nous ne devons jamais nous identifier avec tout ce que l'on voit dans la vie : les circonstances, les événements désagréables passent ; tout passe.

On doit profiter des circonstances pour s'étudier, pour s'observer soi-même. Au lieu d'être identifié aux circonstances désagréables, on doit s'étudier soi-même : ai-je de la colère ? Ai-je de la jalousie ? Ai-je de la haine ? Qu'est-ce que je ressens en ce moment, face à ce qui m'arrive ?

C'est ainsi qu'on profite du Moi, en sachant NE PAS S'IDENTIFIER, en sachant tirer parti de tout ; n'oubliez pas que les pires adversités nous offrent les meilleures opportunités pour l'Auto-découverte.

Quand on s'identifie aux circonstances désagréables, on commet des erreurs, on se complique la vie et des problèmes se forment.

Tous les gens sont remplis de problèmes parce qu'ils s'identifient à ce qui leur arrive, à ce qui se passe, à ce qu'ils vivent. C'est pourquoi ils sont tous remplis de problèmes.

Mais si on ne s'identifie à rien de ce qui nous arrive, si on dit : « Tout passe, tout passe, c'est une scène qui passe » et qu'on ne s'identifie pas à elle, eh bien, on ne se complique pas la vie non plus. Mais les gens adorent se compliquer la vie. Si quelqu'un les blesse d'une parole dure, ils réagissent avec violence.

Tout le monde aime se compliquer l'existence et plus on réagit avec violence, plus ça s'aggrave, plus la situation devient dure et tout devient toujours plus pénible.

Profitons des circonstances désagréables de la vie pour l'Auto-découverte. Ainsi, nous saurons quels types de défauts psychologiques nous possédons. Prenons la VIE comme un GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE. Si nous procédons ainsi, alors nous pourrons nous auto-découvrir. Voilà ce que j'avais à dire ce soir.

CONFÉRENCE N°6 : L'ÉQUILIBRE DES CENTRES ÉNERGÉTIQUES (L'homme, ses limites et ses possibilités)

Traduction d'une conférence intitulée "EL EQUILIBRIO DE LOS CENTROS ENERGÉTICOS (El hombre, sus límites y posibilidades)"

C'est avec le plus grand plaisir que je m'adresse à vous tous en général. Il est certain que vous êtes ici pour m'écouter et que je suis ici pour vous parler. Le but de cette conférence est d'explorer un peu ce qu'on appelle « l'homme ». Il est indubitable qu'en m'adressant à vous, je le fais avec le désir de vous orienter positivement dans la Connaissance de Soi.

Il est nécessaire de connaître l'homme au maximum, avec ses limites et ses possibilités. Si nous voyons un homme, nous croyons connaître son physique, mais vraiment, en réalité, nous ne le connaissons pas.

Le corps physique n'est pas tout. Le corps physique est composé d'organes, les organes de cellules, les cellules de molécules, les molécules d'atomes et si nous désintégrons un atome de l'organisme humain (d'amidon, de fer ou d'albumine, etc.) nous libérons de l'énergie. En dernière synthèse, l'organisme se résume à différents types et sous-types d'énergie.

Donc, vraiment, en réalité, le corps est une énergie déterminée et déterminative ; déterminée par d'anciennes modalités ou ondulations et déterminative de nouvelles ondulations...

Le Moi est un noeud dans le libre flux de l'énergie cosmique, un noeud qu'il faut dénouer. Le Moi en lui-même n'est pas quelque chose d'exclusivement homogène ; je veux dire, de manière emphatique, qu'il est hétérogène.

Je vous disais ce matin que la mort est un reste de fractions et c'est la vérité. Chacun de nous est un point mathématique dans l'espace qui consent à servir de véhicule à une somme déterminée de « valeurs ». Il est évident que le corps physique, une fois mort, c'est-à-dire une fois l'opération mathématique terminée, la seule chose qui continue, ce sont les valeurs (celles-ci sont énergétiques). Vraiment, en réalité, les valeurs continuent dans la dimension inconnue ; les valeurs, en elles-mêmes, continuent leur processus dans l'espace psychologique.

Nous pourrions détruire l'organisme physique, mais nous ne pourrions jamais détruire les valeurs énergétiques, car la physique nous a enseigné que l'énergie ne peut pas être détruite. Elle peut être modifiée, oui, ou transformée, mais jamais détruite. On ne connaît, jusqu'à présent, aucun procédé scientifique qui permette de détruire l'énergie. Nous pouvons dénouer le noeud énergétique du Moi pour que l'énergie s'écoule librement ; nous pouvons dissoudre les valeurs psychologiques, mais l'énergie continuera sous une autre forme, avec d'autres modes du mouvement cosmique.

Donc, vraiment, en réalité, la mort en elle-même, je le répète, est un reste de fractions. Cependant, les valeurs énergétiques se réincorporent tôt ou tard ; elles continuent dans un nouvel organisme et cela est démontré.

En vérité, à l'intérieur de nous, il existe des valeurs énergétiques, psychologiques, qui ont existé dans un autre organisme, dans le passé. Ces valeurs proviennent précisément de la Nature et il y a des valeurs négatives et des valeurs cosmiques. Nous aurions beaucoup de chance, par exemple, si nous avions en nous-mêmes, dans notre psyché les valeurs d'un Hermès Trismégiste ou d'un Quetzalcóatl, mais vraiment, en réalité, nous ne possédons pas encore ces mêmes valeurs. Les valeurs d'un Nietzsche, par exemple, sont très différentes de celles d'un Bouddha (c'est évident) ou de celles d'un Jésus de Nazareth.

À l'intérieur de chacun de nous, il y a des valeurs qui ont appartenu à un quelconque personnage du passé. Il se peut que ce personnage ait été un génie ou un homme médiocre, mais ces valeurs sont exclusivement celles de la Nature et nous les avons. Si elles ont appartenu, par exemple, à un charpentier ou à un médecin ou à un artisan ou à un astronome, elles devront évidemment se manifester tôt ou tard dans notre personnalité humaine. En tout cas, je veux que vous compreniez qu'au moment de mourir, ces valeurs continuent ; je veux que vous compreniez que ces valeurs reviennent, qu'elles se réincorporent dans un nouvel organisme.

Nous sommes ici présents, mais les valeurs énergétiques ne se voient pas beaucoup. Il est indiscutable qu'elles ont appartenu à une autre personne du passé ; elles vivent toutes en nous depuis un certain temps et si nous voulons savoir quelque chose sur ces valeurs, c'est-à-dire sur notre propre vie, nous devons passer indubitablement par beaucoup de changements et nous autoconnaître...

Une machine organique est très intéressante, c'est pourquoi cela vaut la peine de la connaître. Le corps humain, en lui-même et par lui-même, a sa biologie, son anatomie, sa pathologie, etc., et chaque zone du cerveau a, indubitablement, beaucoup de pouvoirs vitaux en réserve.

Il y a trois cerveaux que nous ne pouvons pas nier : premièrement, le cerveau intellectuel, deuxièmement, le cerveau émotionnel et, troisièmement, le cerveau moteur. Il existe des valeurs énergétiques dans le cerveau intellectuel (les valeurs que la Nature a mises dans le cerveau intellectuel). Par exemple, les criminels possèdent des valeurs intellectuelles médiocres, et quand nous avons un développement magnifique, il n'y a pas de doute qu'alors s'expriment à travers nous, à travers notre propre cerveau intellectuel, des valeurs géniales, car, je le répète, ces valeurs sont celles de la Nature.

Le cerveau émotionnel s'avère aussi très important. Le cerveau émotionnel est situé dans le coeur et les centres spécifiques nerveux du système grand sympathique, ainsi que dans le plexus solaire. Les valeurs émotionnelles s'avèrent d'une grande importance pour notre vie. Si les valeurs émotionnelles n'existaient pas, nous ne nous enthousiasmerions pas pour une idée, nous ne nous réjouissons pas sur un terrain de sport, et la vie se déroulerait sans les différents facteurs qu'on imagine, avec une indifférence épouvantable.

Si nous existions sans valeurs émotionnelles, même dans l'art, par exemple, s'il apparaissait sur scène un pianiste ou n'importe quel chanteur célèbre, si nous n'avions pas de valeurs émotionnelles, nous ne ressentirions vraiment, en réalité, aucun intérêt ; ou nous resterions complètement indifférents parmi le public, nous n'applaudirions pas les artistes, le spectacle ne nous réjouirait pas...

Le cerveau moteur, situé dans la partie supérieure de l'épine dorsale, est aussi très intéressant pour nous. Les valeurs qui sont situées dans ce cerveau nous permettent de marcher, de nous déplacer, d'aller ici et là dans différentes directions : de jouer au base-ball, au basket-ball, de faire de la gymnastique, etc. Si nous n'avions pas de valeurs dans le cerveau moteur, les sports ne nous intéresseraient pratiquement pas, ni les promenades, ni les excursions, ni rien qui serait en rapport avec le mouvement.

Donc, les trois cerveaux sont vraiment très importants. Maintenant, si nous essayons d'apprendre des sports de façon abusive, les valeurs du cerveau moteur vont évidemment s'épuiser de manière définitive. Et si, dans le gymnase, nous considérons que le cerveau émotionnel et le cerveau moteur sont quelque chose auquel nous devons être reliés à toute heure (en donnant des coups, en gesticulant, en criant, en discutant, etc.), il arrive, naturellement, un moment donné où les valeurs du cerveau moteur sont épuisées et, dans ces conditions, un tel cerveau doit mourir.

Beaucoup de gens sont dans les « cliniques de repos mental », c'est-à-dire dans les asiles psychiatriques, parce qu'ils ont épuisé les valeurs de leur cerveau intellectuel. Beaucoup de gens qui sont en état, disons, de « coma », ont épuisé leurs valeurs vitales (résultat fatal d'avoir vécu de façon erronée).

Il y en a d'autres qui ont épuisé les valeurs vitales de leur cerveau émotionnel. Par conséquent, ils souffrent de palpitations et de troubles nerveux, c'est-à-dire qu'ils ont tendance à souffrir du cœur ; c'est pourquoi, sans aucun doute, ils ont tôt ou tard un infarctus du myocarde. L'infarctus apparaît beaucoup chez les fanatiques du sport et chez les artistes, chez les émotifs et les sentimentaux qui ont épuisé les valeurs du cerveau émotionnel.

Et que dire du cerveau moteur ? Celui-ci, nous l'avons déjà dit, nous permet de jouer un peu ; il nous permet de jouer au football, au base-ball, etc., mais si nous abusons du cerveau moteur, tôt ou tard ce cerveau mourra et nous aurons alors évidemment des maladies comme l'embolie cérébrale, la paralysie, etc.

On meurt toujours par tiers. Par exemple, il y a quelque temps, l'un de nos amis est tombé malade ; il avait trop abusé du cerveau intellectuel. Cet homme avait très peu d'émotions et un jour il a commencé à devenir malade. Il s'était exclusivement consacré à l'intellect et un jour cela lui a provoqué une embolie. Nous avons observé son cas ; nous avons fait des recherches et quand nous sommes allés lui rendre visite, ce qui est arrivé, c'est que son cerveau intellectuel ne pouvait plus coordonner ses idées. Quelques jours plus tard, son cerveau moteur est mort ; il est alors évident qu'il ne pouvait plus bouger. Finalement, le cerveau émotionnel est mort et il a eu un arrêt cardiaque. Donc, on meurt toujours par tiers et c'est bien démontré. Tout ceci est grave et, d'une certaine manière, se trouve en étroite relation soit avec le cerveau intellectuel, soit avec le cerveau émotionnel, soit avec le cerveau moteur.

Il y a quelques expériences scientifiques à ce sujet, comme celles effectuées par un médecin brésilien.

Ce qui a pu être déterminé, surtout sur le cerveau moteur, est extraordinaire. Cependant, ce n'est pas tout. Pour pouvoir avoir une vie longue et harmonieuse, il est important d'apprendre à se servir des trois cerveaux avec un parfait équilibre.

Il existe une communauté religieuse bouddhiste au centre de l'Asie ; cette communauté est très intéressante : les membres de cette communauté ont appris à se servir des trois cerveaux avec une parfaite discipline ; ils n'abusent jamais de ces trois cerveaux. Soudain, ils se mettent à « skier », à courir ensemble, pendant que d'autres se consacrent à cultiver leur corps, en mettant en activité le cerveau moteur. À un autre moment, nous les voyons se consacrer à l'art, que ce soit à la musique, la sculpture, ou la danse, etc. Étant donné qu'ils maintiennent les trois cerveaux en équilibre, ces moines bouddhistes peuvent vivre jusqu'à l'âge de 300 ou 400 ans. Ils n'utilisent pas exclusivement un seul cerveau (rappelons-nous que nous sommes tricérébrés). Ils sont donc suffisamment intelligents pour se servir, de façon alternée, des trois cerveaux de la machine organique...

Il est indiscutable que ce qui nous porte préjudice, c'est l'abus ou l'utilisation trop importante du cerveau intellectuel ; nous abusons trop de l'intellect, nous gaspillons les valeurs vitales de l'intellect. Donc, franchement, avec quoi pourrions-nous comparer quelqu'un qui vit seulement dans le cerveau intellectuel, quelqu'un qui ne fait pas de sport, quelqu'un qui n'écoute jamais de la musique agréable, qui ne s'émeut de rien dans la vie ? Je crois que nous pourrions le comparer à l'une de ces créatures étranges qui vivent de nos jours au fond des océans...

Une telle personne ne se développera jamais comme un homme, au sens complet du terme. Il me semble que nous devons commencer par le développement harmonieux de l'homme et ce n'est possible qu'en apprenant à nous servir des trois cerveaux de façon équilibrée.

Si vous êtes fatigués intellectuellement, si vous avez beaucoup étudié, sortez un instant de la pièce où vous vous trouvez, faites une promenade en bicyclette, assistez à une partie de football, etc., ou écoutez de la bonne musique, sortez voir une exposition de peinture, allez au théâtre. Enfin, faites quelque chose d'émotionnel. Si vous vous servez de ces trois cerveaux (parfois l'émotionnel, parfois le moteur, parfois l'intellectuel), mais de façon équilibrée, nous pouvons vous assurer que vous allez conquérir une

merveilleuse santé et que vous pourrez vivre très longtemps. Rappelez-vous ce que je viens de dire de ces moines bouddhistes qui vivent jusqu'à 300 ou 400 ans...

Bien, nous, nous sommes à peine « des animaux intellectuels », c'est-à-dire que nous avons donné à l'instinct une forme intellectuelle ; l'instinct naturel des différentes formes animales est devenu, maintenant, rationnel en nous. En d'autres termes, pour mettre un peu plus l'accent sur ce sujet, nous dirons que nous sommes des « bipèdes intellectuels ».

Mais, il y a plusieurs catégories de créatures dans l'Univers. Il existe des créatures unidimensionnelles, à une seule dimension. Par exemple, un insecte qui ne dure que quelques heures, en été, a un seul cerveau : l'instinctif. Il existe des créatures bidimensionnelles, c'est-à-dire qui possèdent deux cerveaux : l'instinctif et l'émotionnel. De telles créatures sont les animaux supérieurs : le cheval, l'éléphant, le chien, le chat, etc. Et il existe aussi des créatures qui ont trois cerveaux : l'instinctif l'émotionnel et l'intellectuel. Il est évident que de telles espèces acquièrent des formations supérieures. Je me réfère indiscutablement à « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme ».

Il y a une différence ou un espace très grand entre « l'animal intellectuel » (qui peut corriger ses sensations et ses perceptions) et la créature bidimensionnelle. Par exemple, un cheval, un âne ou un lion qui ne peuvent pas corriger leurs sensations ni leurs perceptions ; c'est évident.

Or, chaque créature qui existe sur cette très mince pellicule de la vie organique joue un grand rôle dans l'économie de l'Univers. Indiscutablement, chaque créature capte des types déterminés d'énergie universelle. Par exemple, les créatures à une seule dimension, unidimensionnelles, peuvent parfaitement capter certains types d'énergie de la planète Terre, elles peuvent les transformer et de nouveau les retransmettre à l'intérieur de la Terre pour son économie.

Les créatures bidimensionnelles captent d'autres types d'énergie qu'elles peuvent parfaitement transformer et retransmettre ensuite aux couches inférieures de l'organisme planétaire ; et les créatures tridimensionnelles capteront d'autres types d'énergie qui viennent du Cosmos et elles pourront ensuite les transformer et les retransmettre aux couches inférieures de l'organisme planétaire.

Il est évident que la Terre vit de tous ces types et sous-types d'énergie que les différents organismes animaux transforment. Il est aussi très certain que les plantes accomplissent une grande fonction, même si certaines d'entre elles ne transforment que les énergies de la Terre elle-même, pour les retransmettre ensuite à l'intérieur de l'organisme planétaire. Il y a des plantes qui captent des énergies de la Nature et du Cosmos et qui les transmettent à l'intérieur du monde ; et, pour finir, il y a des plantes qui recueillent des énergies de l'infini, provenant du Mégalocosmos, et qui, ensuite, les transforment et les retransmettent à l'intérieur du monde. C'est avec tous ces types et sous-types d'énergie, je le répète, qu'on maintient les énergies vitales de la planète Terre...

De tous les animaux (unidimensionnels, bidimensionnels et tridimensionnels), « l'animal intellectuel » est le plus important. Les animaux unidimensionnels, par exemple, ne pourraient jamais transformer les énergies venues du Cosmos. N'oubliez pas que les trois forces primaires de la Nature et du Cosmos sont fondamentales pour les différents soutiens de la vie. Ces trois forces sont la positive, la négative et la neutre. Un animal unidimensionnel ne capte qu'un type de force, rien de plus. Une créature bidimensionnelle capte deux types de forces, mais les trois types de forces ne peuvent être captés que « par les animaux intellectuels », raison pour laquelle ce sont les animaux supérieurs de la Nature.

Ainsi, nous avons besoin de connaître comment notre organisme peut capter les forces supérieures de la Nature et du Cosmos. Pour cela, il est bon de rappeler que la Conscience Cosmique est dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera.

Les anciens adoraient le Soleil et c'est quelque chose qu'il vaut bien la peine de connaître intégralement. Alors, comment expliquer que des peuples aussi cultivés que les Mayas, les Nahuatl, les Zapotèques,

etc., aient adoré le Soleil et que toutes ces choses, cependant, aient appartenu à une culture très élevée ? Ce n'est pas à notre soleil, au soleil physique, qu'ils ont rendu un culte, mais à l'énergie cosmique et au Soleil Sacré Absolu. Personnellement, il ne me viendrait jamais à l'idée qu'un Quetzalcóatl ait adoré un soleil physique ; je ne penserais jamais non plus qu'un Manco Capac ait rendu un culte à un soleil matériel.

Les anciens Égyptiens (comme le démontrent leurs idées archétypiques et leur architecture solaire) n'ont pas non plus rendu un culte à un soleil physique. Il est évident que les Égyptiens ont adoré RA, le Soleil de Minuit, le Soleil Sacré Absolu. Tous les vestiges laissés par les Égyptiens le confirment...

Du Soleil Sacré Absolu émane l'Okidanock sacré et actif (omniprésent, omnipénétrant, omniscient), le Grand Souffle, en lui-même profondément inconnu.

Indiscutablement, le Grand Souffle, c'est-à-dire l'Okidanock actif (omniprésent, omnipénétrant, omniscient), a émané (dans l'aurore de cette création) du Soleil Sacré Absolu, et doit se dédoubler en trois ingrédients fondamentaux pour pouvoir créer : premièrement, la force positive ; deuxièmement, la force négative ; troisièmement, la force neutre. Si ces trois forces cosmiques (positive, négative et neutre) ne coïncidaient pas en un point donné de l'Univers, tout type de création serait impossible. C'est pourquoi ces trois forces (positive, négative et neutre) coïncident en un point donné et là, où elles se trouvent, apparaît une création.

Prenons l'homme comme exemple : celui-ci, seul, ne pourrait pas créer un enfant, et une femme seule ne pourrait pas non plus concevoir. Il est nécessaire que l'homme s'unisse sexuellement à sa femme pour pouvoir créer. Le pôle positif (homme) est uni au pôle négatif (femme) et la force neutre les réunit tous les deux ; alors s'effectue la création d'un enfant.

Comme cela arrive ici bas, cela arrive dans le Cosmos infini : la force positive est unie à la force négative et la force neutre réunit les deux forces contraires pour effectuer une certaine création.

C'est donc, mes chers amis, grâce aux forces positives, négatives et neutres que nous existons tous dans le monde. Il serait donc intéressant de pouvoir cristalliser, en nous-mêmes, les trois forces supérieures de la Nature et du Cosmos.

Dans une psychologie très ancienne, on appelait la Force Positive la « Sainte Affirmation » ; on qualifiait la Force Négative de « Sainte Négation » et la Force Neutre de « Sainte Conciliation ». Ces Trois Forces sont la causa causarum de toute Création.

Nous devons apprendre à utiliser ces Trois Forces pour qu'elles se cristallisent dans notre organisme ; nous avons besoin de savoir comment elles agissent, à un moment donné (les Trois Forces Primaires), dans les trois cerveaux : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel.

Si, par exemple, nous apprenions à utiliser la Troisième Force, il est indiscutable que nous arriverions à la cristalliser en nous-mêmes ; mais il faudrait étudier la Doctrine d'un Quetzalcóatl, d'un Hermès, d'un Jésus ou avoir un certain enseignement de type gnostique. Il faudrait aussi étudier le Dr. Krumm Heller, Médecin Colonel de l'Armée mexicaine et Professeur à l'Université de Berlin, qui a écrit des informations très intéressantes sur la transmutation et la sublimation de l'énergie créatrice.

Si nous avons suffisamment de volonté pour pouvoir transmuter la « libido » sexuelle, il est indiscutable que nous incarnerions en nous-mêmes la Troisième Force et que nous obtiendrions des facultés extraordinaires qui se manifesteraient dans notre organisme humain. Ces forces sublimées, cette énergie créatrice transmutée, impliquent bien l'utilisation des Trois Forces ; mais, en tout cas, la sublimation de la « libido » développe en nous des facultés extraordinaires et elle nous mène à la cristallisation de la troisième force en nous-mêmes.

Il est nécessaire, aussi, de créer en nous la Seconde Force, c'est-à-dire « la Sainte Négation » ; c'est possible si nous apprenons à recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de nos semblables ; c'est évident. Il y a peu de temps, dans une conférence, nous avons parlé, avec les frères, du « Trait Psychologique Principal » de chacun de nous. Il n'y a pas de doute que si nous travaillons sur ce « Trait Psychologique Principal », sur cet « élément » de base ou fondamental qui nous caractérise, nous parviendrons à éliminer le « Moi » de la psychologie expérimentale, il sera plus facile d'en finir avec tous les autres défauts psychologiques. Donc, celui qui est intéressé par l'annihilation de ses défauts psychologiques, par leur élimination, doit donc apprendre à recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de ses semblables. Nous ne pouvons pas cristalliser la Seconde Force, qui est « la Sainte Négation », en prenant un autre chemin, différent.

Et pour finir, celui qui veut cristalliser la Première Force, qui est « la Sainte Affirmation », doit apprendre à dire la vérité ; il doit apprendre à obéir aux parties les plus élevées de son propre Être. Il n'est pas superflu de vous expliquer qu'au plus profond de nous-mêmes, vivent les parties les plus élevées de l'Être, qui sont tout à fait divines. Celui qui apprend à obéir aux parties les plus élevées de l'Être arrive indubitablement, tôt ou tard, à cristalliser en lui-même la Première Force : « la Sainte Affirmation ». Si quelqu'un parvient à cristalliser en lui-même (grâce aux trois cerveaux) les Trois Forces principales de la Nature et du Cosmos, il se convertit indiscutablement (en vérité) en Surhomme, au sens le plus complet du terme.

Il est indiscutable qu'il existe, entre les mammifères intellectuels, l'homme et le Surhomme, des différences énormes. Il est nécessaire de créer l'Homme en nous-mêmes avant que le Surhomme ne naisse en nous. C'est évident.

CONFÉRENCE N°7 : SCHÉMA GNOSTIQUE DU MOI PSYCHOLOGIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "ESQUEMA GNÓSTICO DEL YO PSICOLÓGICO (El Yo Psicológico)"

Diverses écoles de type pseudo-ésotérique mettent l'accent sur l'idée insensée d'un « Moi » double : le premier, elles le qualifient de « Moi » supérieur ; le second, elles l'appellent « Moi inférieur ». Nous autres, nous disons que le supérieur et l'inférieur sont deux sections d'une même chose. On a beaucoup parlé de l'Alter Ego, on en a même fait l'éloge et on l'a déifié en considérant qu'il était divin. Au nom de la Vérité, il est indispensable de dire que le « Moi » supérieur et le « Moi » inférieur sont deux aspects du même Ego et que, par conséquent, faire l'éloge du premier et sous-estimer le second s'avère, hors de tout doute, incongru.

Nous autres, nous faisons une différenciation correcte entre ce qu'est le Moi et ce qu'est l'Être. On pourrait nous objecter qu'une telle différenciation n'est rien de plus qu'un autre concept émis par l'intellect. Nous, nous nous basons sur nos propres expériences directes. Nous connaissons très bien les diverses formes d'intellectualisation qui existent et nous savons que vous avez vos échappatoires ; le désir de faire ressortir tout ce qui a une saveur d'Ego. Il est évident que l'Ego n'a pas envie de mourir et qu'il veut continuer sous une certaine forme, délicieusement subtile bien sûr, pas sous des formes denses et grossières. Il ne peut plaire à personne de voir son cher Ego, son « Moi » réduit en poussière cosmique parce que c'est comme ça, parce qu'un individu quelconque l'a dit dans une salle de conférences. Il est malheureusement normal que l'Ego n'ait pas envie de mourir et qu'il cherche des philosophies consolatrices qui lui promettent un petit coin dans le ciel, une place sur les autels ou un au-delà rempli d'un bonheur infini.

Il est nécessaire que nous comprenions que tout passe dans ce monde où nous vivons ; les idées passent, les personnes et les choses passent. La seule chose qui soit stable et permanente, c'est l'Être.

Disciple. Maître, de quelle substance sont faits les agrégats psychiques ?

Maître. L'animal intellectuel, erronément appelé Homme, ne possède pas encore de Mental individuel, il ne l'a pas créé, il ne l'a pas formé. Le Mental (le Manas, la substance mentale) est dépourvu d'individualité ; il possède diverses formes, il se trouve constitué sous forme d'agrégats psychiques qui ne sont pas inconnus du bouddhisme ésotérique. Tous ces multiples Mois querelleurs et criards qui, dans leur ensemble, forment le moi-même, sont constitués d'une substance mentale plus ou moins condensée. C'est la raison pour laquelle nous changeons continuellement d'opinion (exemple du vendeur de biens fonciers). Le Moi qui jure un amour éternel à une femme est remplacé le lendemain par un autre Moi qui n'a rien à voir avec le serment, et alors l'individu se retire en laissant la femme déçue. Vous voyez ce que sont les formes infinies du Mental ; de quelle manière elles contrôlent les centres fondamentaux du cerveau et comment elles jouent avec la machine humaine.

D. Maître, sur cette planète les « Mois » rendent la vie supportable ; si nous les dissolvions, notre vie ne serait-elle pas très ennuyeuse ?

M. La félicité authentique repose sur la revalorisation de l'Être. Il est indiscutable que chaque fois que l'Être passe par une revalorisation intime, il expérimente une authentique félicité. Malheureusement, nous confondons le plaisir avec le bonheur et nous jouissons bestialement avec l'alcool, les drogues, l'adultère, les jeux, etc. La limite du plaisir est la douleur et toute forme de jouissance se transforme en douleur. Il est évident que l'élimination de l'Ego revalorise l'Être, en donnant comme résultat la félicité authentique.

D. Maître, est-ce urgent de former un Corps Mental pour ne pas avoir de nombreux Mentals ?

M. Il est certain que l'animal intellectuel ne possède pas de Mental individuel ; au lieu d'un Mental, il a beaucoup de Mentals. Il est urgent de créer le Corps Mental et de dissoudre l'Ego lorsqu'on veut l'authentique revalorisation de l'Être.

D. Maître, serait-il possible qu'une personne qui donne de l'argent à l'église, qui lit la Bible, qui fait des oeuvres de charité et qui a d'autres vertus, ait des Mois ?

M. Le Moi se déguise en saint, en martyr, en pénitent, en bon époux, etc. Beaucoup de personnes vertueuses possèdent des agrégats psychiques. Rappelez-vous qu'il y a beaucoup de vertus chez les méchants et beaucoup de méchanceté chez les vertueux. Dans la cadence et les parfums du Temple se cache le délit ; les criminels les plus abjects prennent des poses piétistes, ils ressemblent à des martyrs, etc. Dans l'Abîme, il y a beaucoup de mystiques et d'anachorètes qui croient aller très bien.

D. Maître, quelle valeur spirituelle ont les bonnes intentions d'une personne sincère qui vit de manière erronée ?

M. Rappelez-vous que le chemin qui conduit à l'Abîme est pavé de bonnes intentions. « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ». Les scélérats de toutes les époques ont eu de très bonnes intentions : Hitler, rempli d'intentions magnifiques, a maltraité beaucoup de peuples et, par sa faute, des millions de personnes sont mortes. Le bourreau qui exécute un ordre injuste, rempli de magnifiques intentions, assassine ses semblables. Nous ne devons pas oublier la Sainte Inquisition ; c'est alors que des inquisiteurs, avec des intentions magnifiques, ont condamné beaucoup de malheureux au bûcher, au chevalet de tortures, etc. Ce qui est important, ce sont les bonnes oeuvres et non les bonnes intentions. Ce sont les résultats qui parlent ; les bonnes intentions ne servent à rien si les faits sont désastreux.

D. Quelle est la méthode pour se libérer des défauts ?

M. Il est urgent et impératif d'analyser et d'annihiler l'Ego de manière volontaire et consciente. Dans nos relations avec les personnes, les défauts dissimulés affleurent spontanément et si nous nous trouvons en état d'alerte perception, d'alerte nouveauté, nous les voyons alors tels qu'ils sont en eux-mêmes. Un défaut découvert doit être soumis à l'analyse, à la méditation, dans le but d'être compris. Il ne suffit pas de comprendre le défaut, il est nécessaire d'arriver à sa profonde signification, toute étincelle de Conscience peut nous illuminer et, en quelques millièmes de seconde, capter la profonde signification du défaut.

L'élimination est différente ; quelqu'un pourrait avoir compris un défaut et même avoir pénétré sa profonde signification et ne pas l'avoir éliminé ; ceci est indispensable pour être libéré des défauts.

L'Ego personnel est une somme de « Mois ». L'animal intellectuel est une machine contrôlée par des Mois ; ceux-ci sont « les Diables Rouges » cités dans le « Livre des Morts » de l'ancienne Égypte. Il est indispensable de savoir que la seule chose digne que nous ayons en nous est l'Essence ; malheureusement elle est, en elle-même, dispersée ici et là, embouteillée dans chacun des différents « Mois ».

En essayant de comprendre fondamentalement chaque défaut de type psychologique, nous devons être sincères envers nous-mêmes ; malheureusement, le Mental cherche toujours des excuses pour justifier les erreurs. Il est nécessaire de nous auto-explorer pour nous auto-connaître profondément.

N'importe quelle erreur a plusieurs facettes et elle opère dans les 49 régions du Mental. Le gymnase psychologique est indispensable et c'est la vie ; dans l'interrelation humaine, dans la vie en commun avec nos semblables, existent d'innombrables possibilités pour nous auto-découvrir ; cependant, il est évident que l'auto-vigilance doit toujours opérer d'instant en instant.

La dissolution de l'Ego s'accélère si nous savons profiter au maximum des pires circonstances ; celles-là nous offrent les meilleures opportunités. Le contrôle des défauts intimes est superficiel et il est condamné à l'échec. L'élimination de nos défauts est nécessaire ; de cette façon, nous établissons dans notre

Conscience les fondations adéquates pour agir correctement. La Compréhension est la première chose, l'Élimination la seconde.

Ce qui rend tout enfant beau et adorable, c'est son Essence ; celle-ci constitue en lui-même sa véritable réalité. La croissance normale de l'Essence s'effectue pendant les cinq premières années ; pour qu'elle continue à croître, quelque chose de très spécial doit se passer, c'est le travail sur soi-même. Le développement de l'Essence n'est possible qu'à force de travaux conscients et de souffrances volontaires.

Nous devons savoir que nous avons en nous-mêmes ce qui s'appelle l'Ego, le Moi, etc., et qu'à l'intérieur de celui-ci, l'Essence se trouve embouteillée et c'est lamentable. Dissoudre le Moi est indispensable ; c'est le véritable sens du travail sur soi, car nous ne pourrions jamais libérer l'Essence sans désintégrer au préalable le Moi psychologique. Au fur et à mesure que les agrégats psychiques vont se désintégrer, l'Essence s'émancipe et croît harmonieusement. Il est indiscutable que lorsque le Moi psychologique meurt, l'Essence respire ; elle nous confère la beauté, le véritable bonheur et les pouvoirs dont elle est détentrice.

Le mammifère intellectuel ne possède pas une individualité définie ; ce manque d'individualité est la cause de tant d'amertume. Notre corps physique est une unité complète et il travaille comme un tout organique, à moins d'être malade ; mais la vie intérieure de l'humanoïde n'est en aucune façon une unité psychologique ; il manque une organisation psychologique au fond intime de chacun de nous. L'humanoïde n'a pas un Moi permanent, mais une multitude de différents Moins infrahumains et absurdes. Le pauvre animal intellectuel est semblable à une maison en désordre, où, au lieu d'un maître, existent beaucoup d'employés qui veulent toujours commander et faire ce dont ils ont envie.

La plus grande erreur du pseudo-ésotérisme est de supposer qu'on possède un Moi immuable et permanent, sans début ni fin. Si ceux qui pensent ainsi éveillaient leur Conscience pendant un instant, ils pourraient mettre en évidence leur propre multiplicité. Penser qu'une personne qui s'appelle Louis est toujours la même est absurde ; aucune personne n'est toujours la même, car on tombe constamment dans des contradictions et des changements.

Quand le Moi veut continuer ici et dans l'au-delà, il s'auto-trompe avec le faux concept d'un Moi divin et immortel. Aucun de nous n'a un Moi permanent et nous ne possédons même pas d'individualité légitime. Si nous considérons chaque Moi comme une personne différente, nous pouvons affirmer de manière emphatique, ce qui suit : « à l'intérieur de chaque personne qui vit dans le monde, il existe beaucoup de personnes ». Chacune de ces personnes lutte pour la suprématie, elle veut être exclusive et croit être le tout, bien qu'elle ne soit qu'une petite partie. Nous ne pourrions jamais nous connaître nous-mêmes sans auto-observation. Tant qu'un individu continue de se considérer comme une seule personne, il est clair qu'un quelconque changement intérieur est plus qu'impossible.

En réfléchissant un peu sur les diverses circonstances de la vie, il vaut bien la peine de comprendre sérieusement les bases sur lesquelles nous nous appuyons. Une personne s'appuie sur une position, une autre sur l'argent, etc. Mais, que nous soyons riches ou mendiants, la chose la plus curieuse, c'est que nous avons besoin de tout le monde et que nous vivons en fonction de tous, bien que nous soyons gonflés d'orgueil. Avec tout ça, nous nous croyons très forts, mais nous sommes terriblement faibles. Il est urgent de nous auto-observer d'instant en instant, dans le but de connaître clairement les fondements sur lesquels nous nous appuyons ; quand on découvre ce qui nous offense le plus, à un moment donné, alors on découvre les bases sur lesquelles on s'appuie psychologiquement.

On est étonné devant le spectacle d'un incendie ; les personnes désespérées s'emparent alors des choses les plus invraisemblables ; ces personnes sont attachées à des choses qui n'ont pas la moindre importance ; ceci équivaut à un état d'inconscience absolue. Le plus grave de notre tragédie, c'est qu'on pense qu'on est en train de penser, on sent qu'on est en train de sentir, alors qu'en réalité c'est un autre qui, à un moment donné, pense avec notre cerveau martyrisé et ressent avec notre cœur endolori. Combien de fois

croyons-nous être amoureux et, ce qui arrive, c'est qu'un autre Moi, à l'intérieur de nous-mêmes, rempli de luxure, utilise le centre de notre cœur.

Au fur et à mesure qu'on travaille sur soi-même, on comprend de plus en plus qu'il est nécessaire d'éliminer radicalement de notre nature intérieure tout ce qui nous rend si abominables. Ce sont les pires circonstances de la vie, les situations les plus critiques, les faits les plus difficiles, qui sont les plus propices à notre auto-découverte intime. Si, au lieu de perdre la tête, de s'identifier, d'être fasciné par les choses de la vie, on se rappelait de soi-même, on découvrirait avec stupeur certains « Mois » dont on n'aurait jamais eu la moindre idée, ni le moindre soupçon.

Le sens de l'auto-observation intime se trouve atrophié chez tout être humain ; si on s'auto-observe d'instant en instant, ce sens se développera progressivement ; à mesure que le sens de l'auto-observation continuera à se développer, par son utilisation continue, nous deviendrons de plus en plus capables de percevoir directement ces Mois dont nous n'avons jamais soupçonné l'existence et nous découvrirons que chacun d'eux a des caractéristiques psychologiques particulières, au moyen desquelles nous appréhenderons, nous capterons intuitivement leur nature intime.

Au début, l'ésotériste ne sait pas par où commencer ; il ressent la nécessité de travailler sur lui-même, mais il est complètement désorienté. En mettant à profit les moments les plus difficiles, les instants les plus défavorables, nous découvrons nos défauts les plus remarquables et que nous devons désintégrer de toute urgence. Avant de nous coucher, il convient que nous examinions les faits qui se sont produits dans la journée. Rappelons-nous qu'en ésotérisme tout ce qui est à sa place est bon et tout ce qui n'est pas à sa place est mauvais. Que diriez-vous d'un homme docile et tolérant qui bénirait un groupe d'agresseurs qui essaieraient de violer sa femme et ses filles ? Que penseriez-vous d'un homme serviable qui, à un moment donné, prêterait un poignard à un assassin ? Le délit se déguise en saint ; il utilise les meilleures vertus ; il se présente comme un martyr. Dans le parfum de la prière, se cache aussi le délit.

Voir de telles créations, observer ces monstruosité de l'enfer dans lesquelles se trouve embouteillée notre Conscience en personne, devient possible lorsqu'on développe progressivement le sens de l'auto-observation. Tant que nous aurons ces aberrations en nous, nous serons une abomination, bien que nous nous croyions beaux ou justes et que nous allions même jusqu'à nous plaindre de l'ingratitude des autres personnes et que nous criions qu'elles ne nous comprennent pas. Le sens de l'auto-observation nous permet de voir clairement le « Moi » que nous sommes en train de dissoudre et les résultats pathétiques et définis du travail intérieur.

Il s'avère intéressant d'observer comment de telles bêtes se réduisent peu à peu et se désintègrent, finalement, en libérant l'Essence qui était embouteillée dans ce défaut. Tout ceci implique, naturellement, des travaux successifs en profondeur, toujours constants, car aucun Moi ne peut jamais être désintégré instantanément.

Tant que ne s'est pas produite la désintégration psychologique de toutes ces abominations, ces ambitions, ces envies, etc., même si nous croyons être des personnes honnêtes, honorables, sincères, charitables, belles intérieurement, etc., évidemment, nous continuerons à n'être rien de plus que des sépulcres blanchis, beaux à l'extérieur, mais remplis de pourriture répugnante à l'intérieur. Il y a beaucoup de personnes qui supposent qu'avec de bonnes intentions il est possible d'arriver à la sanctification. Il est évident que tant qu'existeront des agrégats psychologiques à l'intérieur de nous, sous les bas-fonds d'un regard pieux et d'un visage vénérable, il ne pourra pas y avoir de sanctification.

Dans la psychologie révolutionnaire, la nécessité d'une transformation radicale devient pour nous évidente, et celle-ci n'est possible qu'en nous déclarant à nous-mêmes une guerre à mort, impitoyable et cruelle. Une véritable individualité n'existant pas en nous, il est impossible d'avoir une continuité de propos. Ce qu'un Moi déterminé affirme à un moment donné ne peut nullement être pris au sérieux à cause du fait concret qu'un quelconque Moi peut à tout moment affirmer exactement le contraire ; le plus grave, c'est qu'il y a des personnes qui affirment avec emphase qu'elles sont toujours les mêmes.

L'individu, en lui-même, n'est rien de plus qu'une machine qui sert de véhicule tantôt à un Moi, tantôt à un autre.

Il est évident que si on ne lutte pas contre la vie, celle-ci nous dévore et rares sont les aspirants à la vérité qui ne se laissent pas avaler par la vie ; si nous ne travaillons pas sur nous-mêmes, nous involuons et nous dégénérons, car il n'est pas possible que l'Homme Véritable surgisse de la Loi Mécanique Évolutive, puisque cette Loi a sa contrepartie qui est l'Involution. On évolue jusqu'à un certain point parfaitement défini et ensuite arrive le processus involutif ; toute montée est suivie d'une descente et vice versa.

À l'intérieur de l'animal intellectuel, il existe des germes ou des semences qui, par un développement approprié, nous convertissent en Hommes véritables ; pour cela, il faut une ambiance adéquate, car il est bien connu qu'une semence dans un milieu stérile ne germe pas ; elle se perd.

Si nous voulons vraiment nous unir à la Divinité, nous avons besoin de toute urgence d'une véritable Révolution de la Conscience. La Révolution de la Conscience comporte trois facteurs de base qui sont les suivants : Mourir, Naître, Se Sacrifier pour l'Humanité. Nous allons étudier ce qui doit mourir en nous, ce qui doit naître et pourquoi nous devons nous sacrifier pour l'humanité, pour les autres.

Il est urgent de savoir que le Moi est un ensemble d'entités qui jouissent d'une certaine auto-indépendance. Ces Mois se querellent entre eux et le Mental est le champ de bataille. Chacun d'eux se projette dans les différents niveaux du Mental, en essayant de satisfaire ses instincts animaux et en se nourrissant de nos principes vitaux. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme, le lendemain la hait. A l'intérieur de l'homme surgissent constamment des contradictions ; c'est la raison pour laquelle l'homme n'est pas encore un Homme, mais seulement un animal intellectuel. L'animal intellectuel n'a pas d'Âme, son Âme est fractionnée. Quand le Moi meurt, l'Âme se libère et c'est alors que l'homme peut avoir une véritable continuité de propos, un véritable centre permanent de Conscience. C'est seulement chez un homme qui a une Âme, qu'il n'existe pas de contradictions internes. C'est seulement là où n'existent pas de contradictions internes, qu'il y a une véritable paix intérieure.

Le Moi psychologique gaspille grossièrement le matériel psychique dans des explosions de colère, d'avidité, d'envie, de luxure, etc. Éliminer le Moi est une tâche difficile. Le Moi se dissout sur la base d'une rigoureuse compréhension. La vie en commun avec nos proches, les relations avec les gens, voilà le miroir où nous pouvons nous voir de la tête aux pieds. Dans les relations des personnes, nos défauts affleurent et, si nous sommes vigilants, alors nous les voyons. Tout défaut doit être d'abord analysé et ensuite compris avec le cœur. Quand un défaut est compris dans tous les niveaux du Mental, l'élémentaire qui lui correspond se désintègre, c'est-à-dire qu'un petit Moi meurt. Chaque fois qu'un défaut meurt, naît, à sa place, quelque chose de nouveau, une vertu, un pouvoir de l'Âme, une Vérité, etc.

Il est urgent de passer par la mort mystique, il est nécessaire de fabriquer l'Âme, il est indispensable de nous sacrifier pour l'humanité, il faut donner sa vie pour ses semblables. Le mariage parfait a eu un début et c'est pourquoi il a aussi une fin. La douleur est le résultat de nos propres erreurs ; quand on commet une erreur, le fruit en est la douleur. Nous commettons des erreurs parce que nous sommes imparfaits ; nous sommes imparfaits parce que nous avons le Moi à l'intérieur de nous. Quand le Moi disparaît, advient en nous la félicité authentique et véritable.

CONFÉRENCE N°8 : L'IMAGINATION COMME POUVOIR, LA FANTAISIE COMME MALADIE (Imagination et Fantaisie)

Traduction d'une conférence intitulée "LA IMAGINACIÓN COMO PODER, LA FANTASÍA COMO ENFERMEDAD (Imaginación y Fantasía)"

[...] Ce soir. Mais, en tout cas, j'aimerais d'abord préparer l'ambiance. Je demande, donc, aux frères de prêter attention...

Nous parlerons, ce soir, de l'Imagination et de la Fantaisie, de la Mémoire Positive et de la Mémoire Mécanique, etc.

Il est évident qu'il convient de faire une pleine différenciation entre ce qu'est l'Imagination Dirigée volontairement et ce qu'est l'Imagination Mécanique.

Indiscutablement, l'Imagination Dirigée est l'IMAGINATION CONSCIENTE (pour le Sage, imaginer c'est voir). L'Imagination Consciente est le « TRANSLUCIDE » ; en elle se reflètent le firmament, les Mystères de la Vie et de la Mort, l'Être, le Réel...

L'IMAGINATION MÉCANIQUE est différente : elle est formée par les déchets de la mémoire (c'est la FANTAISIE) et il convient de faire sur elle de profondes recherches.

Il est évident que les gens (avec leur Fantaisie ou Imagination Mécanique) ne se voient pas eux-mêmes tels qu'ils sont, mais selon leur forme de Fantaisie.

Il existe différentes formes de Fantaisie : incontestablement, l'une d'elles consiste précisément dans le fait de NE PAS SE VOIR soi-même TEL QUE L'ON EST. Peu de gens ont le courage de se voir eux-mêmes dans leur crue réalité.

Je suis absolument sûr que ceux qui sont ici présents, ne se sont jamais vus eux-mêmes tels qu'ils sont. Leur Imagination Mécanique leur fait prendre des vessies pour des lanternes ; avec leur Imagination Mécanique ou Fantaisie, ils se voient d'une façon qui ne coïncide pas à la réalité.

Si je disais vraiment à chacun de vous (ici présents) comment il est, avec certitude, quelle est sa caractéristique psychologique spécifique, je suis absolument sûr que vous vous sentiriez blessés. Il est clair que vous avez une conception erronée de vous-mêmes, vous ne vous êtes jamais vus vous-mêmes. Votre forme de Fantaisie vous fait voir comme vous n'êtes pas.

En parlant de façon allégorique et sympathique, je vais essayer uniquement de faire une exploration psychologique, « grosso modo », sans citer de noms ni de prénoms, en utilisant des noms symboliques. Ainsi, que chacun de vous, ici présent, comprenne et écoute...

Que dire, par exemple, de CICÉRON ? Quel grand orateur ! Lapidaire dans ses « Catilinaires », intelligent (qui le nierait ?), grandiloquent comme personne, terriblement lapidaire. Mais sommes-nous sûrs que tout en lui est bienveillance ?

Réfléchissons... si nous lui disions la gravité de ses fautes, il se sentirait blessé ; si nous le lui faisons remarquer, il protesterait violemment. Il n'a jamais assassiné « POPPÉE » (cette tâche, nous la laissons à Néron) ; mais, par contre, avec son petit couteau en bois, il a fait saigner le cœur de sa « Poppée » ; mais lui, en aucune manière, ne se sentirait réellement concerné.

Il s'est toujours senti magnanime, généreux et voilà sa caractéristique fantastique : se voir de manière erronée à travers le prisme d'une bienveillance extraordinaire, c'est évident...

Et que dire, par exemple, de celui qui, aspirant à la Lumière de l'Esprit, échoue à la base ? Ne dit-on pas qu'ICARE s'éleva jusqu'aux cieux, avec des ailes en cire qui ont fondu et qu'il fut, dès lors, précipité à l'abîme ? Cependant, il ne pense pas ainsi (de lui-même) ; il s' imagine être fidèle dans les rangs ; il est sûr de marcher sur le Droit Chemin, d'être noble comme personne...

En continuant ainsi, sur ce chemin, que restera-t-il donc à Icare, après s'être précipité à l'Averne ? Ne dit-on pas que GANYMÈDE monta jusqu'à l'Olympe pour y boire du vin ? Mais Ganymède aussi peut être jeté au fond du précipice...

Le disciple qu'on appellera maintenant « JUSTINIEN » symboliquement, combien de fois ne s'est-il pas justifié lui-même ? Il est convaincu d'aller très bien. Peut-être, ces derniers temps, s'est-il quelque peu amélioré, mais n'a-t-il pas protesté à certains moments ? N'a-t-il pas, par hasard, protesté devant l'Autel du Sacrifice ? Mais lui se sent infailible, il est sûr de n'avoir jamais protesté. Il dira qu'il a toujours tout fait en faveur de la Grande Cause, sans jamais faillir...

Au nom de la vérité (et même si cela vous paraît ici un peu difficile), rares sont ceux qui se sont regardés eux-mêmes tels qu'ils sont...

ARISTOTE, maintes et maintes fois, avec sa Philosophie, est convaincu que sa sagesse est formidable. Cruel ? Il n'a jamais senti qu'il l'était. Comme conjoint ? Magnifique comme personne, il a fait souffrir mais il reste convaincu qu'il n'a jamais mal agi ; il est sûr d'être magnifique, bienveillant, doux, etc.

Au nom de la vérité, je pourrais vous dire ceci : qu'il n'y a qu'une seule personne qui s'est vue (elle-même) telle qu'elle est ; rien qu'une parmi toutes celles qui sont ici présentes. Une ; toutes les autres ont sur elles-mêmes une image fantastique ; à cause de leur forme d'Imagination Mécanique, elles se voient non pas comme elles sont en réalité, mais comme elles sont en apparence.

Par conséquent, mes chers frères, je vous invite à la réflexion. Demandez-vous si VOUS VOUS ÊTES VRAIMENT VUS une fois TELS QUE VOUS ÊTES.

Les historiens, par exemple, qu'ont-ils écrits ? Des FANTAISIES et rien de plus ! Que disent-ils de NÉRON ? « Que c'était un homosexuel et qu'il en vint à se marier avec un autre homosexuel ». D'où les historiens ont-ils sorti cela ? En sont-ils certains, par hasard ?

Au nom de la vérité, je dois vous dire que j'étais réincarné à l'époque de Néron et qu'il n'avait rien d'un homosexuel. Je l'ai souvent vu sortir par les portes de la vieille Rome, assis sur sa litière, sur les épaules de ses esclaves (un homme au front ample et au corps robuste, herculéen).

Les historiens n'affirment pas cela ; ils insistent sur l'idée d'un « bossu » horrible, abominable. Au lieu de le voir entouré, comme beaucoup le croient, de gens homosexuels, au contraire, je l'ai toujours connu entouré de ses femmes. J'ai vécu à l'époque de Néron et je donne témoignage de cela. Les historiens ont faussé la réalité par rapport à cet homme.

N'accusent-ils pas, par hasard, MARIE-ANTOINETTE de « prostitution », d'« adultère » et de je ne sais quoi d'autre ? Personne n'ignore qu'on lui fit un grand scandale au sujet du collier de la Reine, bijou qu'elle avait alors offert pour aider les autres. Mais de là à ce qu'elle ait été infidèle à Louis XVI, il y a une grande distance.

Nous l'avons soumise à des épreuves dans les Mondes Supérieurs et elle s'est avérée terriblement chaste, avec le droit d'utiliser la « TUNIQUE BLANCHE ».

Je l'ai vue traverser Paris en direction de l'échafaud : héroïque, avec le front bien haut. Elle ne devait rien, elle n'avait rien à craindre. Elle a donné sa vie pour la France : on n'a jamais su l'apprécier à sa juste valeur.

On a écrit beaucoup de choses dans l'Histoire, mais elle est déformée ; ça ne vaut pas la peine d'étudier l'Histoire. C'est à peine si les dates sont la seule chose utile qui s'y trouve, et encore pas toujours, parce qu'il serait absurde d'accepter la date de l'an 1325 environ comme le début de la fondation de l'Empire d'Anahuac, pour qu'en l'an 1500 et quelques, un tel Empire ait disparu sous la botte d'HERNAN CORTES et de ses partisans !

Croyez-vous qu'en deux siècles se serait élevée une puissante civilisation comme celle de la GRANDE TENOCHTITLAN, alors que pour élever une seule pyramide, il a fallu des générations entières ? Croyez-vous qu'une puissante civilisation comme celle-là s'élève en deux siècles ?

Les historiens adultèrent aussi les dates ; ils les falsifient. C'est pourquoi, en matière d'histoire, il faut faire très attention.

Il faut distinguer la MÉMOIRE MÉCANIQUE de la MÉMOIRE DU TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE. La Mémoire Mécanique nous mène à des conclusions erronées. Êtes-vous sûrs de vous rappeler réellement votre vie telle qu'elle a été ? (Je ne vous questionne pas sur vos vies passées, mais sur la présente). Impossible ! Il y a des choses qui apparaissent déformées dans la Mémoire Mécanique.

Si, étant petit, bien qu'étant né dans une classe moyenne, on a vécu pour le moins dans une maison propre, soignée, ayant joui de pain, vêtements et refuge et qu'on a vu quelques pièces de monnaie, il peut se produire qu'avec le temps et les années, on ait gardé dans sa Mémoire Mécanique quelque chose de déformé.

Parce que pour un enfant, quelques billets semblent être des millions ; de petites barrières autour du jardin ou de la garde-robe peuvent nous paraître colossales, étant donné que notre corps est petit.

Par conséquent, il ne serait pas étonnant qu'une fois grands, nous disions : « Quand j'étais petit, je vivais à tel endroit. Ma maison était magnifiquement aménagée, avec de grands murs, des tuiles bien rangées. Que de lits, quelle merveilleuse table, que d'argent ! ». (C'est un souvenir mécanique, infantile et absurde). Par conséquent, la seule MÉMOIRE RÉELLE EST CELLE DU TRAVAIL.

Si, au moyen de l'EXERCICE RÉTROSPECTIF, nous nous proposons de nous rappeler notre enfance, nous verrions que cette maison (d'enfants de classe moyenne) n'était pas le palais que nous pensions auparavant, mais une humble demeure d'un père travailleur et sincère ; que les « sommes fabuleuses » qui nous entouraient étaient à peine un peu d'argent pour payer le loyer de la maison et acheter au jour le jour le nécessaire.

La Mémoire Mécanique est plus ou moins fausse et si nous regardons le cas des fameux « tests » psychologiques... Si un groupe d'entre-vous fait une excursion à Yucatan et qu'il voit exactement les mêmes monuments et les mêmes pierres, de retour ici chacun de vous donnera une version différente.

Qu'est-ce que cela prouve ? Que la MÉMOIRE MÉCANIQUE EST INFIDÈLE ; elle ne sert pas.

Il vous arrive souvent la même chose. Vous avez raconté une histoire, vous l'avez dite à tel ou tel ami ; celui-ci, à son tour, l'a racontée à un autre, mais en la racontant il y a ajouté quelque chose de plus ou il en a enlevé un peu ; ce n'est alors plus la même histoire ; elle est déformée...

Et cet autre, à son tour, la raconte à un autre, alors l'histoire continue à être déformée davantage et, à la longue, vous-même ne reconnaissez plus l'histoire. Elle est si déformée qu'elle ne ressemble en rien à ce que vous aviez raconté.

Telle est la Mémoire Mécanique : elle ne sert pas, parce que dans la Mémoire Mécanique existe la FANTAISIE (Mémoire Mécanique et Fantaisie sont très associées).

Comment, donc, contrôler la Fantaisie ? Il n'y a qu'un seul moyen de la contrôler : par la Mémoire du Travail. Si la Mémoire Mécanique, par exemple, nous fait voir notre vie comme elle ne fut pas et comme elle n'a pas été, au moyen du travail nous allons décortiquer notre propre vie et la découvrir telle qu'elle est.

Alors, que veut dire ceci ? Que la mémoire que nous gardons une fois le travail réalisé, nous permet de contrôler la Fantaisie, de l'éliminer, de l'éliminer radicalement.

Il est donc nécessaire d'éliminer cette Imagination Mécanique, parce qu'en aucune façon elle ne nous permet de progresser au niveau ésotérique.

Voyez la dame qui s'arrange devant le miroir, qui peint ses grands cernes, qui affine ses sourcils, qui met d'énormes faux-cils, qui teint ses lèvres en rouge, etc. Regardez-la habillée à la dernière mode : comme elle se regarde devant son miroir, amoureuse d'elle-même ! Elle est convaincue qu'elle est très belle...

Si nous lui disions qu'elle est épouvantablement laide, elle se sentirait (mortellement) blessée dans sa vanité. Elle a une Fantaisie terrible ; sa forme de Fantaisie fait qu'elle se voit comme elle n'est pas, qu'elle se voit comme une beauté extraordinaire...

Alors, chacun a de lui-même une conception erronée, totalement erronée (c'est terrible !).

On peut se sentir génial, capable de dominer le monde avec d'éclatantes facultés intellectuelles (être convaincu de cela), mais si on se voyait dans sa crue réalité, on découvrirait que ce que l'on possède dans sa Personnalité ne nous est pas propre, mais étranger ; que les idées que l'on a ne nous sont pas propres, mais qu'on les a lues dans tel ou tel livre, qu'on est rempli de terribles tares morales. Cependant, il y en a peu qui ont le courage de se dénuder face à eux-mêmes, pour se voir tels qu'ils sont.

Chacun a projeté une forme de sa Fantaisie sur lui-même et, de cette manière, il ne s'est jamais vu lui-même tel qu'il est en réalité et c'est terrible, épouvantable...

Pour continuer ici, avec ces analyses, en pensant à voix haute pour les partager avec vous, nous dirons que tant que l'on ne DISSOUDRA PAS ces formes de LA FANTAISIE, on demeurera très loin de l'Être. Mais à mesure que l'on éliminera de plus en plus toutes les formes de la Fantaisie, l'ÊTRE SE MANIFESTERA de plus en plus en nous-mêmes.

Quand on pénètre profondément dans ce qu'est la vie, on découvre que, franchement, on n'a pas vu le monde tel qu'il est véritablement. On l'a vu à travers les formes de sa Fantaisie et rien de plus.

L'Imagination Mécanique... Comme c'est grave ! Ces rêves de la Fantaisie... Car, quelquefois, celui qui fait ces rêves reste silencieux ; d'autres fois, il en parle et, d'autres fois, il veut les mettre en pratique.

Il est évident que, dans le troisième cas, la question est grave, car lorsqu'un rêveur veut arriver à convertir ses rêves en réalité, il commet des folies épouvantables parce qu'en fait ses rêves ne coïncident pas avec la mécanique de la vie et alors il se retrouve à faire des folies...

Un rêveur silencieux dépense beaucoup d'Énergie Vitale, mais il n'est pas tellement dangereux ; celui qui parle de ses rêves est un fantaisiste ; il peut contaminer d'autres psychés, d'autres personnes ; mais le troisième, celui qui veut convertir ses rêves en faits pratiques de la vie, celui-là, par contre, est bien « à lier » mentalement ; il est fou, c'est évident.

En continuant, donc, avec ces analyses, nous voyons clairement que l'Imagination Mécanique ou Fantaisie nous maintient donc très loin de la réalité, de l'Être, et c'est vraiment lamentable.

Les gens déambulent dans les rues en rêvant, ils sont dans leurs Fantaisies, ils travaillent en rêvant de leurs Fantaisies, ils se marient en rêvant, vivent une vie en rêvant et meurent en rêvant dans le monde de l'Irréel, de la Fantaisie. Ils ne se sont jamais vus eux-mêmes, jamais ; ils ont toujours vu une forme de leur Fantaisie.

Enlever cette forme de Fantaisie à quelqu'un s'avère cruel, épouvantablement cruel, terriblement cruel.

Il y a diverses formes de Fantaisies (naturellement). Ainsi, donc, chacun de ceux qui sont ici présents a ce que l'on pourrait appeler un « MOI FANTASIE », une « PERSONNE FANTASIE » qui ne coïncide pas avec la réalité.

Votre « Personne Fantaisie » a existé depuis le début ; elle existe maintenant et elle existera demain et vous êtes convaincus que cette « Personne de votre Fantaisie » est la réalité, mais en fait elle ne l'est pas (voilà ce qui est grave).

Je répète : comment contrôler la Fantaisie ? Il n'y a qu'une seule façon de la contrôler : avec la Mémoire-Travail.

Si nous sommes sincères avec nous-mêmes, nous devons travailler pour éliminer les éléments indésirables que nous avons en nous et, à mesure que nous allons les éliminer, nous allons découvrir un ordre dans le travail. Mais qui vient établir cet ORDRE DANS LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE ? L'Être. Il établit cet ordre et cette Mémoire-Travail nous permet d'éliminer de nous la Fantaisie.

Mais il faut un grand courage pour pouvoir rompre, disons, le Moi Fantaisie que l'on possède, sa Personne Fantaisie.

Vous êtes ici en train de m'écouter et je suis ici en train de vous parler et je suis sûr que, par exemple, notre frère Arce est convaincu de ce qu'il est et il dit : « Je suis Arce, je suis un homme d'affaires. Ma manière d'être est ça, ça et ça... ». Qui pourrait dire à Arce qu'il n'est pas Arce ? Qui pourrait lui dire qu'il n'est pas un homme d'affaires ? Qui oserait le lui dire ? Et le croirait-il, par hasard ? Pourrait-il, par hasard, accepter de quelqu'un l'idée qu'il n'est pas un homme d'affaires, qu'il n'est pas Arce, qu'il n'est pas ce qu'il croit être ?

Je suis sûr que même Arce n'accepterait pas de vous...

- Toi, que dirais-tu ?

- Vénérable Maître, avec votre enseignement, il n'y a pas lieu de douter...

Mais qu'en serait-il si l'une des personnes ici présentes rompait ce « MOI FANTASTIQUE » que tu crois être, que tu es sûr d'être ? Qu'elle le détruise et te dise : « tu n'es pas cela ». Il se peut qu'à moi tu me dises : « Bien, Maître, je suis d'accord avec ce que vous dites ». Mais qui sait si, en dehors, face à un autre interlocuteur, tu ne penserais pas différemment. Ce qui est sûr c'est que tu répondrais à un tel ou à une telle : « Bon, ça c'est ton concept à toi. Je suis Arce et je suis comme je suis ». C'est évident, n'est-ce pas ? Tu t'es toujours connu comme ça, n'est-ce pas ?

- Oui, Maître...

Bien, mais je te dis que celui que tu as toujours connu, celui que tu crois être n'existe pas ; c'est ta Fantaisie à toi. Ce travail nous coûte ; accepter ce que je suis en train de te dire est épouvantablement difficile.

Mais, plus tard, quand tu t'exploreras toi-même au niveau psychologique, tu te rendras compte que tu avais de toi-même une conception erronée.

Et il en est donc ainsi avec chacun de ceux qui sont ici présents : ils ne se sont jamais vus eux-mêmes, ils ont toujours vu une forme de Fantaisie en eux-mêmes. C'est-à-dire que chacun de ceux qui sont ici présents a un « Moi Fantaisie », une « Personne Fantaisie » qui n'est pas la réalité.

Cependant, il y a des moments terribles (je vous le dis), très rares, trop rares, où on arrive à voir, un instant, son propre ridicule. C'est une question de secondes, de moments, dans lesquels on arrive à percevoir son « Moi Fantaisie », sa « Personne-Fantaisie ».

Quand cela se produit, on ressent une douleur morale très profonde, mais ensuite viennent les « petits jeux » du mental, la manière de redresser les torts et, pour finir, on s'auto-console de cinquante mille manières et on oublie la question et la vie continue, comme toujours...

Ces réveils sont rares, très rares, mais nous les avons tous eus un jour, tous...

Cela vaut donc la peine que nous soyons sincères avec nous-mêmes ; essayons simplement de nous AUTO-CONNAÎTRE si nous voulons vraiment rendre manifeste l'Être que nous portons à l'intérieur de nous.

Si nous aspirons vraiment à ce qu'un jour la RÉALITÉ demeure en nous et rien d'autre que la Réalité, sans aucun atome de Fantaisie, nous avons besoin d'être sincères et d'avoir le courage de nous déchirer, de rompre ce Moi Fantaisie, cette Personne-Fantaisie qui n'existe pas, dont les autres savent qu'elle n'existe pas, mais dont nous, nous croyons pourtant qu'elle existe.

C'est clair : on a besoin d'utiliser le BISTOURI DE L'AUTO-CRITIQUE ; dans le cas contraire, l'auto-critique profonde, non superficielle, serait impossible.

Si nous procédons ainsi, nous parviendrons à rompre le « Moi Fantaisie » ; nous parviendrons à le détruire, à le réduire en cendres, en poussière cosmique. Dans quel but ? Pour découvrir l'Être.

Le Moi Fantaisie éclipse l'Être ; il nous maintient tellement fascinés par nous-mêmes, par ce qui n'existe pas, par ce qui n'est pas Réel, qu'il ne nous laisse pas découvrir l'Être (l'Être qu'il y a en nous-mêmes, dans nos profondeurs)...

N'oubliez pas, mes chers frères, que le « ROYAUME DES CIEUX » est à l'intérieur de nous-mêmes et qu'il a différents niveaux. Le « ROYAUME DE LA TERRE » aussi est ici, en nous, et le niveau le plus élevé de « l'Homme de la Terre » n'atteint même pas le plus petit, n'arrive même pas à la cheville du plus petit de ceux qui vivent dans le « Royaume des Cieux ».

Mais comment pouvoir sortir des différents niveaux de la Terre pour entrer ne serait-ce qu'au niveau inférieur du « Royaume des Cieux » (sur le premier échelon du « Royaume des Cieux » qui est en nous et non en dehors de nous), pour faire ce pas du « Royaume de la Terre » au « Royaume des Cieux » ?

Le Royaume de la Terre a différents niveaux : les plus grotesques, les plus élevés, les beaucoup plus élevés, les plus raffinés ; mais le plus raffiné des niveaux de la Terre n'est pas le « Royaume des Cieux ».

Pour passer de l'échelon le plus élevé du « Royaume de la Terre » ou des « Royaumes de la Terre » à l'échelon le plus bas du « Royaume des Cieux », il faut un changement, une transformation, il faut RENAÎTRE de l'EAU et de l'ESPRIT, il faut se dédoubler en la PERSONNALITÉ TERRESTRE et en l'HOMME PSYCHOLOGIQUE, l'Homme Intérieur.

Mais comment pourrait se produire ce dédoublement, cette division en deux : un homme inférieur, terrestre, situé au niveau commun et ordinaire, et un autre, à une octave supérieure, à l'intérieur de nous-mêmes ? Comment pourrait vraiment se produire en nous la séparation de ces deux types d'homme, l'inférieur et le supérieur ? De quelle manière ? Croyez-vous que cela serait possible si nous continuions à être fascinés par cette Personnalité Fantastique que nous croyons être la vraie et qui ne l'est pas ?

Tant que l'on sera convaincu que la façon dont on se voit est la vraie, le DÉDOUBLEMENT PSYCHOLOGIQUE sera impossible ; il sera impossible que l'Homme Intérieur se sépare de l'Extérieur il sera donc impossible d'accéder au premier échelon du « Royaume des Cieux ».

Il est évident que c'est la Fantaisie qui tient l'humanité plongée dans l'État d'Inconscience où elle se trouve. Tant que la Fantaisie existera, la Conscience continuera d'être endormie.

Il faut détruire la Fantaisie. Au lieu de la Fantaisie, nous devons avoir l'Imagination Consciente, l'Imagination Dirigée (la Fantaisie est une Imagination Mécanique) et, au lieu de la Mémoire Mécanique, nous devons avoir la MÉMOIRE DU TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE, la MÉMOIRE CONSCIENTE.

Celui qui, par exemple, pratique l'exercice rétrospectif (pour revoir sa vie) en finit avec la Mémoire Mécanique et établit en lui la Mémoire Consciente, la Mémoire-Travail. Celui qui, au moyen de l'exercice rétrospectif peut se rappeler ses vies antérieures, en finit avec la Fantaisie. Il acquiert alors la Mémoire-Travail.

Par conséquent, la Mémoire-Travail et l'Imagination Consciente nous permettront d'arriver très loin sur le chemin de l'AUTO-DÉCOUVERTE.

Ici s'arrêtent mes paroles. Si l'un de vous a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Maître, quels pourraient être les meilleurs exercices pour bien développer l'Imagination Consciente ?

Maître. Étant donné que l'Imagination Consciente est l'Imagination Dirigée, eh bien, indubitablement, il faut apprendre à « DIRIGER L'IMAGINATION ». Par exemple, si nous relaxons notre corps et qu'ensuite nous fixons notre imagination sur quelque chose qui ait de la vie (disons, sur le processus de la naissance et de la mort de toutes les choses), nous développerons l'Imagination Consciente.

Imaginons une semence, la semence d'un rosier en train de germer, comment la tige se met ensuite à croître, comment elle va se développer comment elle va donner des bourgeons, des branches, des feuilles et des fleurs.

Pensons ensuite au processus inverse, au processus involutif : comment se fanent les pétales de la rose, comment les feuilles tombent et comment, pour finir, ce rosier se convertit en un tas de bois...

C'est un exercice merveilleux ; avec lui, on obtient le développement de l'Imagination de façon positive. Avec lui, on obtient l'Imagination Consciente et c'est ce qui compte.

Comment éliminer de nous la Fantaisie, c'est-à-dire l'Imagination Mécanique ? Tout simplement en DISSOLVANT, avant tout, le MOI FANTASIE, en l'achevant. Nous devons commencer par nous voir tels que nous sommes, non comme nous sommes en apparence, ou comme nous croyons être.

C'est difficile de se voir ainsi, tel qu'on est. Normalement, on se voit comme on n'est pas, on se voit comme on croit être, selon sa Fantaisie. C'est par là qu'il faut commencer pour rompre la Fantaisie.

Quand on s'est vraiment vu (tel qu'on est), dans sa réalité la plus crue, on souffre en général d'une terrible déception de soi-même, d'une épouvantable déception (quelle horreur !). Ensuite, il nous reste la consolation de la Sagesse...

Si on en finit avec la Mémoire Mécanique et qu'on établit la Mémoire du Travail, alors on élimine la Fantaisie, parce que dans la Mémoire Mécanique il y a de la Fantaisie.

J'ai déjà cité le cas des historiens. À quoi ça sert d'étudier les grandes oeuvres de notre Histoire si ce sont de pures fantaisies ? Les historiens étaient-ils présents, par hasard, à la Révolution Française ? Ont-ils connu Charles V d'Espagne, ont-ils connu Philippe le Bel ? Je crois qu'ils écrivent des versions déformées par le temps, qui sont le produit de la fantaisie.

Si, au lieu de la Mémoire Mécanique (qui est pure Fantaisie), nous établissons en nous la Mémoire-Travail, si nous travaillons sur nous-mêmes en dissolvant les éléments indésirables qui sont en nous, il est évident que nous allons acquérir la Mémoire Consciente, la Mémoire du Travail.

Cette Mémoire Consciente ou Mémoire Travail est merveilleuse, car appliquée à l'histoire universelle, elle nous permettra de découvrir vraiment, d'étudier, disons, dans les REGISTRES AKASHIQUES, la crue réalité de la Révolution Française, de Marie-Antoinette ou de n'importe quelle page de l'Histoire en général.

Par conséquent, la Mémoire Consciente appliquée à nous-mêmes nous mène très loin, et, appliquée à l'Univers, nous permet d'étudier les Archives des Registres Akashiques de la Nature.

Ainsi, à mesure qu'on va éliminer tout ce qu'il y a de Fantaisie en nous, l'Imagination Consciente deviendra de plus en plus active et l'Imagination Mécanique ou Fantaisie disparaîtra peu à peu, jusqu'à ce qu'il n'en reste rien.

Avez-vous une autre question, mes frères ?... Bien, comme il n'y a plus de questions, nous continuerons maintenant avec d'autres parties de notre Travail Ésotérique...

CONFÉRENCE N°9 : L'ORGANISATION DE NOTRE MONDE INTÉRIEUR (Notre Pays Psychologique)

Traduction d'une conférence intitulée "LA ORGANIZACIÓN DE NUESTRO MUNDO INTERIOR (Nuestro País Psicológico)"

Conférence de type ésotérique. Avant tout, je dois vous dire que cette conférence est de type, disons, ésotérique. Il est évident qu'elle ne pourra pas intéresser les personnes qui ne sont pas en relation avec ce type d'idées.

Qu'est-ce qui nous préoccupe le plus dans la vie ? Quel est notre plus grand désir ? Nous avons besoin de savoir d'où nous venons, qui nous sommes, pourquoi nous existons et quel est le but de notre existence.

À quoi servirait-il de vivre sans savoir qui nous sommes ? À quoi servirait-il d'exister pour exister ? La vie, à la longue, deviendrait routinière, ennuyeuse. L'heure est donc venue de NOUS AUTO-EXPLORER POUR NOUS CONNAÎTRE NOUS-MÊMES, tels que nous sommes.

Beaucoup de théories ont été écrites et continueront d'être écrites ; beaucoup de choses ont été dites et continueront d'être dites, mais les gens continuent comme toujours dans l'ignorance ; personne ne sait rien sur soi-même. Nous connaissons de grands intellectuels, des lumières du savoir, des érudits, mais sur eux-mêmes, ils ne savent rien.

Beaucoup de choses, en réalité et en vérité, font l'objet d'opinions, mais on sait vraiment peu de choses. Nous sommes ici, précisément, pour essayer de nous informer, de rechercher, d'enquêter. Vous êtes ici pour m'écouter et moi pour vous parler. Mutuellement unis, nous devons tous, ici, grâce à la Compréhension Créatrice, essayer de nous informer, essayer d'explorer l'énigme merveilleuse de nous-mêmes.

Qui sommes-nous ? Pourquoi existons-nous ? Où étions-nous avant de naître ? Qu'est-ce qui nous attend au-delà du sépulcre ? Énigmes !...

À quoi cela sert-il de nous mettre cinquante mille théories dans la tête si, en vérité, nous ne savons rien sur nous-mêmes ?

Les gens naissent, grandissent, se reproduisent, vieillissent et meurent dans la plus totale ignorance. Des théories ? Il y en a, et de précieuses. Des sectes ? Par millions, et alors ?

Nous tous, ici réunis, nous allons essayer de nous informer, de chercher, d'enquêter. L'heure, le moment est venu de savoir quelque chose sur nous-mêmes.

À quoi servirait-il de nous mettre dans la tête cinquante mille théories, si nous ne savons rien sur nous-mêmes ? À quoi nous servirait-il de lire et lire des livres, si nous ne savons rien sur nous-mêmes ?

Ce que disent les autres, c'est bien, mais nous ne sommes pas certains de ce qu'ils disent ; ce que les autres affirment peut être très beau, mais nous, nous ne savons rien sur nous-mêmes.

Nous sommes tous réunis ici précisément pour essayer de chercher, d'enquêter : d'où venons-nous et où allons-nous ? Où étions-nous avant de naître ? Où serons-nous quand notre corps de chair et d'os ira au sépulcre ?

Ce sont des énigmes que personne n'a résolu pour nous, pas même les plus grands savants de la Science ; ce sont des énigmes que nous devons éclaircir. Donc, le but de notre réunion, ici, ce soir, est précisément

d'essayer, d'un commun accord, de rechercher quelque chose, de savoir quelque chose sur l'énigme de notre propre vie.

Avant tout, réunis ici, nous allons essayer de nous auto-explore : nous avons un corps de chair et d'os, un corps qui est formé d'organes. Chaque organe a sa fonction spécifique, complètement définie. Mais, il y a aussi quelque chose de plus : nous pensons, nous ressentons, nous désirons, nous avons des idées et la Science ne nous dit rien sur cela.

Il est évident qu'IL EXISTE UNE PSYCHOLOGIE INDIVIDUELLE ; chacun de nous a sa propre psychologie. Malheureusement, les gens, dans la majorité des cas, n'acceptent pas le fait d'avoir une psychologie.

Ils acceptent facilement d'avoir un corps de chair et d'os parce qu'ils le voient, parce qu'ils peuvent le toucher, mais ils n'acceptent pas d'avoir une psychologie parce qu'ils ne la voient pas, parce qu'ils ne peuvent pas la palper.

Quand quelqu'un accepte d'avoir une psychologie, il commence en fait à s'observer lui-même.

Tant que les gens ne s'observent pas eux-mêmes, toute possibilité de changer s'avère impossible. Mais, lorsque les gens commencent à s'auto-observer les possibilités de changer deviennent manifestes.

En nous observant nous-mêmes, nous découvrons que nous avons une vie intérieure. Nos pensées sont internes, invisibles, personne ne peut les voir ; cependant, elles sont réelles pour nous ; nos idées sont invisibles, personne ne peut les voir, mais elles existent ; nos émotions ont une réalité, bien que personne ne les voit, bien qu'on ne puisse pas les mettre sur la table d'un laboratoire pour les examiner.

Le Mental, en tant que Force, est démontré. Vous avez déjà entendu le cas si célèbre de URI GELLER, un homme qui, avec sa FORCE MENTALE, plie les métaux. Il a ainsi démontré que le Mental a de la FORCE. Il existe des appareils qui peuvent mesurer la Force du Mental. Ainsi, la Force du Mental est donc démontrée.

On pourrait en dire autant des émotions, des sentiments ; évidemment, chaque émotion a son type d'onde, chaque sentiment...

Quand on examine en détail son organisme, on découvre la cellule vivante. Les scientifiques peuvent jouer avec la mécanique des phénomènes, mais, que savent-ils du FOND VITAL ? Rien !

Les hommes de Science peuvent faire des inséminations artificielles, mais ils n'ont jamais pu créer un spermatozoïde et un ovule ayant les possibilités suffisantes pour créer un nouvel enfant.

Ils ont inventé de puissants vaisseaux qui sont allés sur la Lune mais ils n'ont jamais pu inventer la semence de l'herbe la plus insignifiante, parmi celles qui existent à la surface de la Terre, capable de germer.

Et si nous mettions sur la table d'un laboratoire les éléments chimiques avec lesquels sont formés un spermatozoïde et un ovule, les scientifiques pourraient faire le spermatozoïde et l'ovule, mais il n'en sortirait pas un nouvel enfant.

Alfonso Herrera, le grand savant mexicain (qui est un honneur et une gloire pour nous autres, les Mexicains), a inventé la CELLULE ARTIFICIELLE, une cellule merveilleuse.

Les scientifiques savent bien que Monsieur Alfonso est l'auteur de la théorie de la PLASMOGÉNIE. Mais cette cellule qu'il a inventée, qu'il a fabriquée (tout à fait semblable à une cellule vivante) était une cellule morte, une cellule qui n'a jamais eu de véritable vie.

Sur quoi se basent LES SCIENTIFIQUES MATÉRIALISTES, ennemis de l'Éternel, pour nier le Divin ? Sur quoi se fondent-ils S'ILS NE SONT PAS CAPABLES DE CRÉER LA VIE ? Quel est leur point d'appui ?

Sans base, il n'est pas possible de discuter. Affirmer que Dieu n'existe pas et ne pas être capable de créer un spermatozoïde capable d'engendrer un enfant, c'est faire une affirmation sans base, sans fondement, c'est simplement lancer une idée empirique ; Nier LES VALEURS ÉTERNELLES DE L'ESPRIT quand on n'est pas capable de créer la vie dans un laboratoire, c'est simplement formuler des sophismes pour se distraire, des sophismes absurdes.

Jusqu'à présent, les scientifiques matérialistes, ennemis de l'Éternel, n'ont même pas été capables de créer une mouche ; ils jouent avec ce qui a déjà été fait ; ils greffent une plante avec ce qui a déjà été fait ; ils cueillent une plante et, avec celle-ci, en greffent une autre, mais ils ne créent pas une plante.

Ils extraient les semences d'un lieu et les passent à un autre lieu, mais ils ne créent pas les semences ; ils unissent deux morceaux d'organismes différents pour créer une chose amorphe et y mettre une étiquette, mais ils ne créent pas ces deux morceaux d'organismes différents ; ils ne les créent pas ; ils ne leur ont pas donné la vie et, cependant, ils osent nier la Divinité.

Mais sur quelle base s'appuient-ils si, jusqu'à présent, ils n'ont pas pu faire ce que fait la Divinité ? Si, dans un laboratoire, ils pouvaient faire un spermatozoïde et un ovule, les mettre ensuite dans une matrice artificielle et de là faire sortir un enfant, de toute évidence, ils parleraient contre la Divinité sur une base d'acier inflexible mais, jusqu'à maintenant, ils ne l'ont pas fait et ne pourront jamais le faire.

Ce qui arrive, c'est que l'ANTÉCHRIST est actif ; l'Antéchrist n'est pas, comme beaucoup le supposent, une créature venue de là-bas, d'Asie ou d'Europe, ou de quelque autre lieu mystérieux du monde, non l'Antéchrist n'est rien d'autre que LA FAUSSE SCIENCE qui fait « des miracles et des prodiges » trompeurs et devant laquelle se prosternent jusqu'aux Rois les plus puissants de la Terre.

Qui ne va pas s'agenouiller devant l'Antéchrist ? Il fait des avions supersoniques, des bateaux extraordinaires, des sous-marins atomiques, des bombes pour détruire des villes sans défense, etc. Quel genou ne va pas fléchir devant lui ? Mais ce sont des « miracles », des « prodiges » trompeurs, car ils ne pourront jamais créer la vie.

Ainsi, l'heure est donc venue de nous auto-explorer pour nous auto-connaître. Il est évident qu'à l'intérieur de chacun de nous existe un Moi, à l'intérieur de chacun de nous se trouve le moi-même, le soi-même.

Mais, qui est ce Moi ? Il faut le voir, il faut le toucher, il faut le palper pour savoir qui il est. Mais où va-t-on le voir ? À l'extérieur de soi-même ? Absurde ! Nous devons voir le Moi à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Quand nous frappons à une porte, on nous demande :

- Qui est-ce ? Nous répondons : Moi.

Or, comment saurions-nous qui est le Moi ? Il est nécessaire d'apprendre à PENSER PSYCHOLOGIQUEMENT. Quand on apprend à penser psychologiquement, on ouvre LE MENTAL INTÉRIEUR et alors on connaît vraiment la Vérité, le Réel, les Mystères de la Vie et de la Mort, non pas par ce que les autres ont dit ou parce qu'untel ou untel a écrit ou a cessé d'écrire, mais par Expérience directe, vivante.

À l'intérieur de nous, il y a trois sortes de Mental : le premier est le MENTAL SENSORIEL, le Mental qui se nourrit des Perceptions Sensorielles Externes.

Puis vient LE MENTAL INTERMÉDIAIRE dans lequel se trouvent les Croyances, les Religions, les Écoles, les Sectes, etc.

Et, au delà, il y a LE MENTAL INTÉRIEUR ; malheureusement, il est enfermé. C'est seulement avec le Mental Intérieur que nous pouvons vraiment voir les Mystères de la Vie et de la Mort.

Malheureusement, les gens sont bloqués par le Mental Sensoriel, par le Mental des Cinq Sens, par le Mental Matérialiste et grossier. Il est évident que le Mental Matérialiste n'accepte rien de Spirituel ; le Mental Matérialiste et grossier est le Mental exclusivement Sensoriel.

Le Christ Jésus dit : « Méfiez-vous du levain des Saducéens et des Pharisiens ». Qu'est-ce que le LEVAIN DES SADUCÉENS ? C'est la Doctrine des Matérialistes, la DOCTRINE DU MENTAL SENSORIEL, la Doctrine des Cinq Sens, la Doctrine qui nie le Divin, la Doctrine qui blasphème contre l'Éternel ; la Doctrine qui croit seulement ce qu'on peut voir avec les Cinq Sens, ce qu'on peut toucher, ce qu'on peut palper.

Qu'est-ce que le Mental Intermédiaire ? C'est, je le répète, celui des PHARISIENS ; ce sont les Doctrines des gens qui ne nient pas, qui croient, mais qui se préoccupent seulement de croire, qui ne TRAVAILLENT PAS SUR EUX-MÊMES ; ce sont des gens qui assistent à leurs Cultes, dans leurs Sectes, leurs Écoles de type Spirituel, mais qui, malheureusement, ne travaillent pas sur eux-mêmes, qui n'essaient pas de s'auto-découvrir, qui n'ont pas d'inquiétudes intimes, qui se contentent de croire et rien de plus que croire. Voilà la Doctrine des Pharisiens. Elle appartient au Mental Intermédiaire.

Quand on apprend à penser psychologiquement, on ouvre le Mental Intérieur et alors on peut arriver à CONNAÎTRE PAR EXPÉRIENCE DIRECTE les Mystères de la Vie et de la Mort, non pas parce que les autres en parlent ou parce qu'ils ont cessé d'en parler, mais par soi-même, par Expérience Directe.

Étant donné que nous sommes ici dans un environnement cultivé, select, parmi des gens qui étudient, nous sommes donc naturellement, dans cet auditoire de l'Université de Médecine, en train de parler clairement de Psychologie Transcendantale.

J'ai dit, et c'est vrai, que les gens n'admettent rien de type Spirituel car ils sont bloqués par la Doctrine des Cinq Sens, par la Doctrine des Saducéens.

D'autres n'acceptent pas l'Ésotérisme, ni la Spiritualité parce qu'ils sont bloqués par la Doctrine des Pharisiens. Ils se contentent de croyances mortes, mais ils ne travaillent pas sur eux-mêmes ; ils n'essaient pas de s'auto-découvrir ils ne veulent rien savoir sur leur propre existence.

Heureux ceux qui se libèrent de ces deux levains : celui des Saducéens et celui des Pharisiens ; heureux ceux qui ouvrent directement les portes du Mental Intérieur.

Ce n'est qu'en pensant psychologiquement que nous pouvons ouvrir ces portes merveilleuses. Quand on commence à s'observer soi-même, on commence, de ce fait, à penser psychologiquement ; quand on commence à utiliser le Sentier de l'Auto-observation Psychologique, on commence à se connaître.

L'Amour, qu'est-ce que l'amour ? La haine, qu'est-ce que la haine ? L'envie, qu'est-ce que l'envie ? Cela vaut la peine d'essayer de savoir quelque chose sur soi-même.

L'égoïsme, la violence, l'envie, la rancœur, les ressentiments, ne sont que des manifestations de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même.

De toute évidence, nous sommes tous remplis de contradictions et personne ne peut le nier. Ceci nous indique que LE MOI n'est pas une unité, comme beaucoup le croient, mais UNE MULTIPLICITÉ. C'est-à-dire que nous n'avons pas un seul Moi, mais beaucoup de Mois : Moi, j'ai de la jalousie ; Moi, j'ai de la

colère ; Moi, j'ai de la convoitise ; Moi, j'ai de l'envie ; Moi, j'ai de la luxure. Ce sont des Mois différents ; différents Mois qui luttent entre eux pour la suprématie ; différents Mois qui veulent contrôler les Centres de l'organisme humain. Ainsi, à l'intérieur de chaque personne, il y a donc beaucoup de personnes, c'est-à-dire beaucoup de Mois.

Chaque Moi psychologique est différent. Chaque Moi psychologique a un CERVEAU INTELLECTUEL, un CERVEAU ÉMOTIONNEL et un CERVEAU MOTEUR.

À l'intérieur de notre corps, il y a des conflits, il y a des luttes... Qui pourrait penser qu'à l'intérieur de l'organisme humain, il y ait autant de conflits ? Qui pourrait admettre qu'à l'intérieur d'une personne, vivent en réalité de nombreuses personnes ? Et c'est vrai, elles vivent !

Quand j'étais jeune, je parlais du Subconscient et de ses réflexes ; j'ai compris alors que le Moi avait beaucoup de réflexes. Plus tard, j'ai compris que le Moi était pluralisé, qu'à l'intérieur d'une personne habitaient beaucoup de personnes et que ces multitudes ne respectaient aucun accord, n'avaient pas d'ordre entre elles : elles se battaient, se disputaient pour la suprématie.

Et quand l'un de ces Mois arrivait à s'imposer dans la machine organique, c'était là, véritablement, qu'il se manifestait avec toutes ses horreurs, avec toutes ses aberrations. Mais, plus tard, il était remplacé par d'autres Mois.

Maintenant, nous comprenons pourquoi il y a tant de contradictions chez les êtres humains... Si nous pouvions nous voir dans un miroir tels que nous sommes, de la tête aux pieds, nous resterions horrifiés de nous-mêmes. Nous avons en nous des légions de Mois ; nous avons non pas un Moi, mais beaucoup de Mois.

Nous sommes, pour ainsi dire, des marionnettes manipulées par de multiples entités inconnues. Les pensées qui arrivent à notre Mental ne sont pas les nôtres ; elles sont à autrui, elles sont amenées par un Moi quelconque ; les émotions qui agitent notre cœur sont amenées là par quelque autre Moi ; les habitudes que nous avons sont déterminées par les différents Mois. Les aberrations, les vices, sont le résultat de beaucoup de Mois qui s'expriment à travers l'organisme humain.

Nous n'avons pas conscience de nous-mêmes ; notre vie ne nous appartient pas ; nous ne sommes pas maîtres de nos pensées ; nous ne sommes pas maîtres de nos idées ; nous ne sommes pas maîtres de nos paroles ; nous ne sommes pas maîtres de nos émotions ; nous sommes de simples machines mises en mouvement par une multiplicité considérable de Mois. Voilà l'état dans lequel nous nous trouvons. Mais, pour arriver à ces conclusions, il est nécessaire de s'auto-observer pour se voir.

C'est sur le terrain de la vie pratique que nous pouvons nous auto-découvrir. LA VIE PRATIQUE EST LE GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE où nous devons nous voir, entièrement, tels que nous sommes.

En relation... Il suffit d'être dans cet État d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ, pour nous voir à chaque instant, à chaque moment. Ce n'est qu'avec l'État d'Alerte que nous pourrions vraiment nous auto-découvrir.

Il existe, chez l'être humain, le SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE ; il se trouve à l'état latent, mais peut être éveillé. Ce sens extraordinaire commence à fonctionner quand nous l'utilisons ; au fur et à mesure que nous l'utilisons, il s'amplifie, se développe et se manifeste.

Le sens de l'Auto-observation Psychologique nous permettra de voir que chaque Moi personnifie un défaut. Le Sens de l'Auto-observation Psychologique, à mesure qu'il se développe, pourra nous permettre de voir les Mois.

C'est une chose de voir un Moi et autre chose de comprendre qu'on a un Moi. Quand on voit qu'on a un Moi, on le comprend, mais il faut qu'on le voie, et ceux-ci ont de multiples formes et figures.

La crue réalité des faits est que notre CONSCIENCE se trouve EMBOUTEILLÉE, encastrée, emboutie dans toute cette multiplicité de Mois, dans tout cet essaim ténébreux et abominable que nous portons à l'intérieur de nous. Notre Conscience est ENDORMIE, elle se trouve dans un cachot ou dans beaucoup de cachots, parce que chaque Moi est un cachot, une prison horrible.

Notre Conscience s'informe en vertu de son propre embouteillement. À présent, vous comprendrez pourquoi nous ne savons rien sur les Mystères de la Vie et de la Mort.

Nous nous contentons de croire ; nous nous contentons de répéter ce que les autres disent ; nous nous contentons d'affirmer ou de nier ; nous nous contentons de discuter, mais nous ne savons rien, rien, rien, directement sur nous-mêmes.

Il est nécessaire de LIBÉRER LA CONSCIENCE, de la sortir de cette multiplicité de Mois, pour que nous puissions voir, entendre, toucher et palper tout ce qui concerne le Réel, la Vérité.

Quand la Conscience s'émancipe, la Lumière se fait à l'intérieur de nous et les Ténèbres disparaissent. A ce moment là, nous devenons Illuminés ; à ce moment-là, nous savons qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, pour faire quoi et à cause de quoi, quel est le but de notre existence.

Mais tant que la Conscience reste embouteillée dans cette multiplicité de personnes que nous portons à l'intérieur de nous, nous ne saurons rien sur nous-mêmes.

Nous nous remplissons la tête de théories ; nous répéterons ce que nous enseignent les autres, mais nous n'aurons aucune preuve par nous-mêmes, nous n'aurons aucune connaissance directe sur les Mystères de la Vie et de la Mort.

Les Grecs disaient : « Nosce te Ipsum » : « Homme connais-toi toi-même » (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux). Et tant que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, nous ne connaissons ni l'Univers, ni les Dieux ; nous ne saurons rien de rien ; notre tête sera remplie de théories et c'est tout.

Le jour où nous nous connaissons vraiment, directement, non pas à travers ce que disent ou cessent de dire les autres, mais directement ; non pas à travers ce qu'écrivent ou cessent d'écrire les autres, mais directement, ce jour là, vraiment, « nous connaissons l'Univers et les Dieux », comme disaient les Grecs ; ce jour-là, nous connaissons vraiment les Mystères de la Vie et de la Mort.

L'homme est contenu dans la Nature et la Nature est contenue dans l'homme ; si nous ne découvrons pas les Lois de la Nature à l'intérieur de nous-mêmes, nous ne les découvrirons jamais à l'extérieur de nous-mêmes. Si nous ne découvrons pas les Mystères de la Vie et de la Mort à l'intérieur de nous-mêmes, nous ne les découvrirons jamais à l'extérieur de nous-mêmes.

Le moment est venu de faire des efforts pour connaître quelque chose sur nous-mêmes, pour savoir quelque chose sur ce que nous avons en nous, sur ce Moi qui crie, sur ce Moi qui se cramponne à la vie.

Malheureusement, les gens sont auto-enfermés dans la rigidité de leur mental, accrochés à l'Ego, au Moi, au soi-même. Ils n'ont pas vraiment envie de s'auto-connaître, de savoir quelque chose sur leur IDENTITÉ PSYCHOLOGIQUE.

Nous sommes totalement ignorants, mais nous ne le savons pas ; pour paraphraser Socrate, je dirais : « Non seulement nous ne savons pas, mais, qui plus est, nous ne savons pas que nous ne savons pas ».

Il y a deux sortes d'ignorants : LES IGNORANTS qui n'ont jamais lu un livre de leur vie et les IGNORANTS INSTRUITS (ce qui est une autre sorte d'ignorants). L'heure est venue de rompre avec l'ignorance et de nous auto-explorer pour nous auto-connaître.

Quand on se voit impliqué dans une scène de jalousie (par exemple) que doit-on faire ? S'OBSERVER soi-même en action. Puis, à la maison, MÉDITER, reconstruire la scène pour savoir exactement ce qui a fonctionné en nous, à ce moment là.

Alors, on DÉCOUVRE qu'il y a eu aussi la colère, provoquée par la jalousie. On arrive à la conclusion que deux Mois sont intervenus dans l'action : la jalousie et la colère. JUGEZ la jalousie, ANALYSEZ-LA, DÉCORTIQUEZ-LA pour voir sa vacuité...

L'homme qui surveille une femme ne sait jamais à qui se fier ; l'homme qui ne la surveille pas arrive à savoir vraiment à qui se fier.

Rappelons-nous ce conte « des Mille et Une Nuits » : il est question d'un géant merveilleux qui adorait une femme, il l'aimait beaucoup, mais il était fort jaloux. Il résolut de la mettre dans un coffre avec sept cadenas. Il la faisait sortir la nuit pour dormir avec elle et pas plus.

Elle était astucieuse ; elle permettait que son amant, son mari s'endorme et elle dormait dans ses bras. Quand l'homme, le géant, dormait d'un profond sommeil, quand il se trouvait dans les délices de Morphée, alors, au [...] très doucement, cette femme se levait et elle allait rejoindre ses amants. Chaque amant lui offrait une bague et elle allait placer ces bagues, de façon très discrète, à l'intérieur de cette caisse que fermait le colosse.

Ainsi passait le temps ; quand le géant se réveillait de son sommeil, il trouvait toujours sa belle dans ses bras ; c'est là qu'elle était. Comment douter ? Impossible.

Mais, un jour, en voyant ces bagues, il découvrit la tromperie. Sur chacune de ces bagues était inscrit le nom de chacun de ses amants. Le géant comprit à quel point il avait été idiot. Il ne la tua pas, non, il préféra la perdre pour toujours.

Ainsi donc, quand une femme veut être fidèle à un homme, il est clair qu'elle lui est fidèle, bien qu'elle ne soit pas surveillée ; et quand elle ne veut pas être fidèle, elle est infidèle à la barbe de son mari et l'homme ne s'en rend même pas compte ; voilà la crue réalité des faits.

Donc, il ne faut pas être jaloux, c'est absurde. Et quand on fait la dissection de la jalousie, on s'aperçoit qu'elle est absurde. Et si, ensuite, on fait la dissection de la colère, on découvre qu'elle est due à un manque d'équilibre mental, parce que sous l'effet de la colère, on se sent offusqué et aveuglé et on commet des erreurs épouvantables. Donc, il s'avère urgent de faire la dissection de ces deux éléments (jalousie et colère).

Une fois que l'on a fait la dissection de ces deux Mois, une fois que l'on a compris le jeu de ces deux Mois, on doit évidemment les DÉSINTÉGRER, les réduire en poussière cosmique, les réduire en cendres.

Malheureusement, le Mental, par lui-même, n'est pas capable d'altérer quoi que ce soit d'une manière fondamentale ; le Mental peut faire passer un défaut d'un Département à l'autre de l'Entendement ; il peut l'étiqueter sous différents noms ; il peut le cacher à lui-même ou aux autres ; il peut le condamner, le justifier, mais jamais le désintégrer. Si on veut désintégrer un défaut psychologique, on a besoin, alors, de FAIRE APPEL À UN POUVOIR QUI SOIT SUPÉRIEUR AU MENTAL.

Il existe, heureusement, dans notre organisme psychologique, un Pouvoir Supérieur ; je veux me référer, de manière emphatique, à ce Pouvoir que les hindous appellent « DEVI-KUNDALINI ».

Il s'agit, évidemment, d'un Feu merveilleux caché dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera ; c'est un Feu qui est latent dans tout ce qui a de la vie ; c'est un feu solaire, invisible comme sont invisibles les idées, comme sont invisibles les désirs, mais réel.

Ce Feu a été symbolisé par nos ancêtres d'Anahuac sous le nom de TONANTZIN ; ce Feu a été symbolisé par les Egyptiens sous le nom d'ISIS et par les Crétois sous le nom de CYBÈLE ; par les Grecs sous le nom de DIANE ; et par les chrétiens sous le nom de MARIE. Elle est STELLA MARIS, c'est-à-dire la Vierge de la Mer, une partie de notre propre Être, mais dérivée.

Notre Être a beaucoup de parties et Stella Maris est une de ces parties intimes de notre propre Être. Si on appelle cette partie de l'Être, si on supplie cette partie de l'Être, alors on est aidé ; et cette partie de l'Être pourra désintégrer, pulvériser ces deux Mois de notre exemple ; elle pourra les réduire en cendres et la Conscience, qui se trouve embouteillée en chacun d'eux, sera libérée. Cette Conscience est Lumière ; cette Lumière est Conscience ; vous voyez donc l'intime relation qui existe entre la LUMIÈRE et la CONSCIENCE.

Nous portons, à l'intérieur de nous, de profondes Ténèbres ; mais, au fur et à mesure que ces Mois se désintègrent, la Lumière se met à briller dans les Ténèbres. La Lumière vainc toujours les Ténèbres ; et quand les Ténèbres que nous portons à l'intérieur de nous seront détruites, il ne restera en nous que la Lumière ; alors nous serons Illuminés.

Alors, ÉVEILLÉS et ILLUMINÉS, nous pourrons voir, par nous-mêmes, les Mystères de la Vie et de la Mort ; alors, éveillés, nous pourrons écouter les Harmonies du Cosmos Infini ; alors, éveillés, nous pourrons pénétrer dans l'atome et dans le Cosmos, connaître les Mystères du vil ver qui se traîne dans la boue de la Terre et les Mystères de la Galaxie où nous vivons.

Mais, IL EST NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER. Les Quatre Évangiles insistent sur la nécessité de s'éveiller, mais nous continuons à dormir. Nous ne savons pas que nous sommes endormis. Si les gens savaient qu'ils ont la Conscience endormie, ils commenceraient à s'éveiller.

Dans un asile d'aliénés, quand les fous commencent à accepter le fait qu'ils sont fous, cela prouve qu'ils commencent à s'éveiller ; de même, quand ils n'acceptent pas encore qu'ils sont fous, cela prouve qu'ils sont encore bien fous. Nous aussi, nous sommes endormis ; mais quand nous acceptons le fait que nous sommes endormis, cela prouve que nous voulons nous éveiller.

Ainsi donc, L'IMPORTANT EST DE S'ÉVEILLER pour pouvoir connaître la Vérité. La Vérité n'a rien à voir avec des théories ; elle n'a rien à voir avec ce que les autres disent. Quelqu'un pourrait énoncer de jolis concepts sur la Vérité, mais ce n'est pas la Vérité. Quelqu'un pourrait avoir une très belle idée sur la Vérité, mais ce n'est pas la Vérité ; quelqu'un pourrait donner une belle opinion sur la Vérité, mais ce n'est pas la Vérité.

Quand on a demandé à Jésus-Christ : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il a gardé le silence ; et quand on a demandé au Bouddha Gautama Sakyamuni : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il a tourné le dos et s'en est allé. C'est donc que la Vérité n'est pas une question d'idées, ni de concepts ; la Vérité, il faut la voir, la toucher et la palper.

Quand on met un doigt dans le feu, on se brûle ; de même, quand on avale beaucoup d'eau, on se noie. De manière semblable, nous dirons que la Vérité, il faut l'expérimenter comme quand on se brûle ou quand on [...] et qu'on se noie.

« Il faut connaître la Vérité et celle-ci nous rendra libres » ; mais la Vérité n'est pas ce que quelqu'un nous dit ou cesse de nous dire, il faut l'expérimenter, la sentir ; elle est au-delà du corps, des affections et du Mental. Mais ce n'est qu'en nous connaissant nous-mêmes que nous découvrirons en nous la Vérité ; et, ce qui est important, c'est de découvrir la Vérité.

Aujourd'hui, je le répète, nous sommes de simples marionnettes mises en mouvement par des fils invisibles, contrôlées par de nombreuses personnes que nous avons intérieurement dans notre psyché.

NOUS N'AVONS PAS une véritable INDIVIDUALITÉ : le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme, est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec cette promesse ; alors, la Personnalité se retire et la malheureuse reste déçue ; le Moi qui jure un amour éternel à une cause, plus tard se retire et alors ses compagnons restent stupéfaits.

NOUS N'AVONS PAS un véritable SENTIMENT DE RESPONSABILITÉ MORALE, parce que nous ne jouissons pas d'un CENTRE DE GRAVITÉ PERMANENT ; nous n'avons pas une Individualité authentique.

Nous sommes REMPLIS de terribles CONTRADICTIONS ; et nous savons que nous sommes pleins de contradictions ; nous ne l'ignorons pas ; mais, intentionnellement, nous nous auto-trompons nous-mêmes, avec l'intention d'essayer de [...] avec l'intention de dire [...] nous ne sommes pas [...]

Si nous sommes sincères, nous voyons bien que nous sommes pleins de contradictions épouvantables : « Je veux manger » dit le Moi de l'estomac ; « Non, je ne veux pas manger maintenant » dit le Moi de l'intellect, « Je vais étudier une oeuvre » ; « Au diable l'oeuvre ! » s'exclame le Moi du mouvement, « Il est préférable que j'aïlle me promener »... Rendez-vous compte du nombre de contradictions !

Personne n'est le même ne serait-ce qu'une demi-heure. Si je pensais que l'un de vous est le même pendant une demi-heure, je m'abuserais moi-même et je vous abuserais.

Une personne peut, aujourd'hui, être très douce et bonne et, le lendemain, elle peut être remplie de colère ; ou pas si loin, sans attendre le lendemain, il se peut que dans la demi-heure qui suit, elle soit remplie de colère. Nous ne sommes pas les mêmes d'heure en heure.

Nous devons accepter la DOCTRINE DES MULTIPLES si nous aspirons vraiment à un changement radical, un changement fondamental.

Et tant que nous croirons que le Moi est une Individualité, que nous avons un Moi permanent et que tous nos défauts ne sont rien d'autre que des fonctionnements de ce Moi permanent, toute possibilité de changer s'avèrera absolument impossible.

Si je suis debout sur une table ou, disons, sur une planche (pour éclairer l'exemple) et que je désire lever cette planche et l'adosser à un mur, la première chose que je dois faire est de m'enlever de la planche, de la soulever et de la poser contre le mur ; mais si je suis debout sur la planche et que je ne m'enlève pas de là, il est évident que je ne peux en aucun cas faire ce que je veux faire.

Il en est de même avec nos défauts psychologiques ; si nous croyons que ce sont des fonctionnements d'un Moi permanent, de toute évidence, nous ne pourrons jamais les désintégrer. Mais si nous ne nous identifions pas avec nos défauts, si nous acceptons que ce sont des Mois différents, indiscutablement, nous pourrons LES SÉPARER DE NOTRE PSYCHÉ et les désintégrer, les pulvériser, les réduire en cendres.

Ainsi, cette multiplicité de Mois est donc une terrible réalité. Désembouteiller la Conscience est fondamental. Mais cela ne pourra pas se produire si nous n'éliminons pas les bouteilles que sont les Mois.

Quand on s'éveille, les Mystères de la vie et de la Mort deviennent clairs ; c'est alors qu'on arrive à connaître vraiment l'origine de sa propre existence.

Un homme est ce qu'est sa vie. Si un homme ne travaille pas sur sa propre vie, il perd son temps misérablement.

La mort est le retour au point de départ originel. Quand vient l'heure de la mort, nous retournons aussi au commencement de la vie. Cet aspect de la Mort est une chose merveilleuse...

Personne ne pourra connaître les Mystères de la Vie s'il n'a pas connu, avant, l'Énigme de la Mort. La Mort en elle-même est profondément significative. Voir le cadavre d'un être cher, là, dans une salle mortuaire, ce n'est pas connaître l'Énigme de la Mort.

La Mort est remplie de signification profonde. Ceux qui ont réussi à éveiller leur Conscience savent ce qu'est la Mort ; ils savent très bien que « la Mort est une soustraction de fractions. Quand l'opération est terminée, l'unique chose qui continue, ce sont les Valeurs » et, à l'intérieur d'elles, la Conscience est embouteillée.

Ainsi donc, il est évident que quand arrive la Mort, trois choses vont au cimetière ; la première : le CORPS PHYSIQUE ; la deuxième : LE SIÈGE VITAL ou Nexus Formativus Organique (qui, de nos jours, a pu être photographié) ; la troisième : L'EX-PERSONNALITÉ.

À ce sujet, je vais dire la chose suivante : personne ne naît avec une Personnalité ; celle-ci, on doit la créer. Elle se crée durant les sept premières années de l'enfance, à travers l'exemple des grandes personnes, à travers les amitiés, l'école [...] et elle se renforce avec le temps et les expériences.

Elle est énergétique ; elle n'est pas physique. Les fanatiques de la Doctrine des Saducéens ne l'accepteront jamais. A l'heure de la mort, cette personnalité va au sépulcre. Elle entre et sort de la fosse sépulcrale ; elle se réjouit quand quelqu'un lui rend visite et, ensuite, elle retourne dans son cercueil.

Elle a une réalité ; elle se désintègre lentement, jusqu'à ce qu'elle meure, jusqu'à ce qu'elle devienne poussière et cendres ; elle appartient à la Cinquième Coordonnée.

Le Corps Vital, ou Siège Organique de notre vie, appartient à la Quatrième Coordonnée et le Corps Physique appartient au Monde des Trois Dimensions.

Tout cela va au sépulcre. Mais il y a quelque chose qui ne va pas au sépulcre ; je me réfère à l'Ego, au Moi, au moi-même, au soi-même ; je me réfère à cet ensemble de Moïs, à ces Valeurs Positives et Négatives qui se submergent dans la Cinquième Coordonnée. C'est là qu'elles reposent au sein de l'Éternité.

Mais, il existe aussi une autre Loi, qui est la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR de toutes les choses : tout revient à son point de départ originel. Les mondes qui tournent autour des Soleils reviennent toujours au point de départ originel ; les atomes, à l'intérieur de la molécule, reviennent au point de départ originel ; tout retourne ; tout retourne ! Pourquoi ces Valeurs ne devraient-elles pas retourner ? Pourquoi ces Moïs ne pourraient-ils pas retourner ? Ils retournent, ainsi est-ce écrit !

Mais, il n'y a strictement que celui qui s'est éveillé qui sait cela. Ceci, c'est l'Éveillé qui peut le mettre en évidence ; l'Endormi ne peut rien mettre de cela en évidence. Ils retournent, ils reviennent, ils se réincorporent dans un nouvel organisme ; ainsi renaissions-nous, revenons-nous dans ce monde.

Il existe une autre loi qui s'appelle la « LOI DE RÉCURRENCE » : Tout se répète de nouveau, comme ce qui s'est passé, plus les conséquences. L'Ego revient une nouvelle fois projeter sa propre vie sur le tapis de l'existence ; l'Ego revient répéter tous les incidents de son existence passée. C'est-à-dire qu'à l'heure de notre mort nous emportons notre vie comme on emporte un film (la vie est un film). Puis, nous ramenons notre vie une nouvelle fois dans le Monde Physique et nous la projetons sur l'écran de l'existence.

Ainsi donc, si nous ne modifions pas notre propre vie, nous continuerons de la répéter sans cesse et c'est lamentable.

Pour chaque Âme, il existe 108 Existences ; et si, en 108 Existences, nous ne sommes pas capables de faire de notre vie une OEUVRE MAÎTRESSE, si, en 108 Existences, nous ne sommes pas capables de désintégrer toute cette pluralité de l'Ego, alors nous devons INVOLUER dans les entrailles de la Terre, involuer sans cesse jusqu'à ce que le Moi soit réduit en cendres, en poussière cosmique.

L'Essence qui se trouve en nous ne pourra jamais mourir, parce qu'elle est éternelle. Mais la pluralité du Moi devra involuer dans les entrailles du Monde ; LA NATURE DEVRA DÉSINTÉGRER L'EGO ; la Nature devra faire pour nous ce que nous n'avons pas été capables de faire par nous-mêmes ; la Nature devra libérer l'Essence pour qu'elle sorte à la Lumière du soleil, pour qu'elle puisse ÉVOLUER à nouveau, depuis la pierre jusqu'à l'homme. Et quand elle reconquiert l'État Humain qu'autrefois elle avait perdu, on lui assigne un nouveau Cycle d'Existences.

Ainsi donc, la crue réalité des faits, c'est que nous devons mourir en nous-mêmes, ici et maintenant. Tant qu'à l'intérieur de nous, continuent d'exister tous ces éléments qui produisent de la colère, tous ces éléments qui produisent des guerres, tous ces éléments...

CONFÉRENCE N°10 : PRODIGES DE LA CONSCIENCE ÉVEILLÉE

Traduction d'une conférence intitulée "PORTENTOS DE LA CONCIENCIA DESPIERTA (El Embotellamiento de la Esencia)"

[...] de l'Autoréalisation Intime de l'Être. Pourquoi sommes-nous réunis dans cette enceinte, pour quelle raison ? Nous avons évidemment des inquiétudes, c'est clair ; nous aspirons à quelque chose ; nous ne sommes pas heureux de la manière dont nous vivons. Parce que, indubitablement, il y a quelque chose qui nous pousse au niveau interne, quelque chose d'intime, sinon, nous ne serions pas ici, dans ce lieu. Nous devons distinguer l'INTIME de l'ESSENCE ; pour parler en synthèse, nous pourrions dire que l'Essence en soi est, pour ainsi dire, une fraction de l'Intime en nous.

Malheureusement, l'Essence se trouve embouteillée dans les agrégats psychiques. Ces agrégats personnifient nos erreurs de type psychologique. Indiscutablement, tout défaut, bien qu'il soit invisible pour les sens externes, est dûment personnifié.

Dans un passé très ancien, l'Essence n'était pas embouteillée, elle était libre ; elle se manifestait pleinement à travers notre vie quotidienne, à travers nos sens. Alors l'HUMANITÉ ÉTAIT INNOCENTE, sublime, belle ; on ne connaissait ni le bien, ni le mal ; tout était à tous et chacun pouvait manger de l'arbre du voisin sans aucune crainte.

En ce temps-là, les gens étaient EN CONTACT AVEC LES CRÉATURES DES MONDES SUPÉRIEURS. À cette époque, les Élémentaux du Feu, de l'Air, de l'Eau, de la Terre étaient visibles et tangibles pour tout être humain...

On parlait la DIVINE LANGUE qui s'élevait, très pure, coulant comme une rivière d'or sous l'épaisse forêt du Soleil. Il existait un Langage Cosmique, ineffable, avec lequel parlent les Élohim, avec lequel parlent tous les Élémentaux de la Création... C'était la Langue Primordiale...

Sa grammaire est parfaite ; c'est évident. Par exemple, si je voulais vous dire en Langue Sacrée « que je resterai un peu plus de temps ici pour donner l'Enseignement, pour accomplir mon devoir, je vous dirais : « Samaël Aun Weor, MASLEIM URIM SEIDUA ». Mais si je voulais dire que je lutte, même si cela me coûte beaucoup de sacrifices, je vous dirais : « LUTENER AEODON »...

Dans cette phrase qui est apparue sur la petite fenêtre d'un mur, dans le célèbre banquet de Balthazar, et que Daniel interpréta, nous trouvons la pure Langue Sacrée : « MENE, MENE, PHARES UPHARSIN ». On pourrait aussi dire : « Om Mene Tekel Phares Upharsin », c'est-à-dire : « Ton royaume sera livré ce soir aux Mèdes et aux Perses » ; et nous savons bien que la Babylonie tomba, cette nuit-là, aux mains des Mèdes et des Perses...

Ainsi donc, on parlait autrefois ce langage précieux. L'humanité était innocente ; chaque créature humaine, aux temps de l'Âge d'Or, en pleine Lémurie, pouvait percevoir clairement la moitié d'un HOLTAPAMNAS. Un Holtapamnas a environ cinq millions et demi de tonalités de couleur et il était perceptible par chaque être humain.

Les Initiés, ceux qui avaient été instruits au niveau ésotérique, pouvaient percevoir clairement tout un Holtapamnas, sauf une tonalité que peut seulement percevoir l'Infinitude qui soutient tout, l'Omni-miséricordieux, l'Omniscient et Omnipénétrant Père Éternel Cosmique Commun.

On utilisait normalement, dans la Lémurie, quelques 300 consonnes et 51 voyelles. Avec le temps, les yeux s'atrophiaient et la capacité d'élocution diminua aussi. L'ODORAT diminua fortement, il dégénéra

et, après la submersion de l'Atlantide, la race humaine se précipita définitivement sur le chemin de la dégénérescence.

Maintenant, on perçoit à peine les sept couleurs de base du Spectre Solaire et quelques rares tonalités ; c'est la crue réalité des faits.

Un chien a un odorat meilleur que celui que nous pouvons avoir ; avec l'odorat, il peut suivre les traces de son maître. L'aigle peut percevoir un lézard à des milliers de mètres d'altitude et se précipiter de cette hauteur pour l'attraper. **IL Y A DES CRÉATURES ANIMALES** dont les réussites spirituelles, **DONT LES SUCCÈS DE L'ÊTRE SONT MEILLEURS QUE LES NÔTRES** ; c'est la crue réalité des faits.

Ainsi donc, il est bon de savoir qu'à l'heure actuelle, nous marchons sur le Chemin de l'Involution, de la dégénérescence. Quand l'Essence était libre, elle était éveillée ; alors tout était Lumière en nous ; on disait que nous étions dans l'Eden. Mais quand l'Ego surgit en nous, l'Essence se trouva embouteillée dans ce même Ego.

Quand l'Essence était libre, il **EXISTAIT LA FOI** véritable, produit du véritable Savoir ; mais quand l'Ego surgit et que l'Essence se trouva embouteillée dans le Moi-même, indubitablement, la Foi se perdit ; aujourd'hui le scepticisme règne en souverain sur la face de la Terre.

Il est bon de savoir que depuis le XVIIIe siècle jusqu'à présent, le **SCEPTICISME** s'est beaucoup renforcé dans toute l'humanité et qu'il a **EMPOISONNÉ LE MENTAL** humain. Avant le XVIIIe siècle, les gens voyaient clairement, en Espagne, face à ses côtes merveilleuses, la célèbre **ÎLE NONTRABADA** ou **Île Secrète** ; île à propos de laquelle existent beaucoup de légendes. C'est une île de la Quatrième Verticale, une île qui se trouve en État de Jinas ou Yinas.

Mais depuis que le scepticisme a, disons, pourri le mental humain, depuis le XVIIIe siècle jusqu'à présent, l'Île Nontrabada est devenue invisible, plus personne ne la voit ; elle existe, mais personne ne la voit.

Il était aussi naturel de parler d'**ÉLÉMENTAUX** ou de **LUTINS** aux habitants primitifs de l'Irlande, à l'époque des Hyperboréens, que pour nous de parler aujourd'hui de piment ou d'oignon ou de pommes de terre. Les gens cohabitaient avec les **Élémentaux** ; aujourd'hui les fripons de l'Intellect rient de toutes ces choses. « Des contes pour petits enfants ! » disent-ils...

Nos générations passées étaient encore un peu différentes. On offrait aux enfants des contes de fées pour qu'ils se distraient et, sans aucun doute, ces contes préparaient leur mental à la **PERCEPTION DES ÉLÉMENTAUX**.

Aujourd'hui, on offre aux enfants des aventures de différents types : des choses qui parlent de guerre, des choses qui parlent de pistolets, de crimes, de vols, etc. Bref, on prépare les enfants depuis l'enfance à être homicides, voleurs et cinquante mille autres choses.

Ainsi, à mesure que le temps passe, l'Ego prend de plus en plus de force et l'Essence, la Conscience, est de plus en plus emprisonnée dans l'Ego.

Aujourd'hui, quand on naît, il est évident que l'Essence réussit à s'exprimer un peu. Nous savons bien que toute personne normale, commune et ordinaire, possède 97% de **SUBCONSCIENCE** et 3% de **CONSCIENCE** ou Essence libre.

En venant au monde, en retournant, en revenant, en nous réincorporant, ces 3% d'Essence libre imprègnent l'oeuf fécondé et ils se manifestent dans le corps du nouveau-né. Les 97% d'Essence subconsciente sont embouteillés dans les Mois, les agrégats psychiques ; ils n'ont pas l'opportunité de s'exprimer.

Par conséquent, ce qui S'EXPRIME CHEZ L'ENFANT, c'est l'ESSENCE LIBRE, le petit pourcentage d'Essence libre ; cela lui donne l'AUTO-CONSCIENCE, l'Objectivité Consciente.

Un enfant nouveau-né est Auto-conscient, mais l'adulte croit que le nouveau-né est Inconscient, qu'il ne se rend compte de rien, et il se trompe. Le nouveau-né, précisément, est différent : Il voit l'état lamentable dans lequel se trouvent les adultes ; il n'ignore pas que les adultes sont endormis, il les voit comme ils sont ; il est éveillé.

Les Mois ou agrégats psychiques (ou quelle que soit la manière dont nous les appelons), personnifiant les erreurs, tournent tout autour du berceau de cet enfant, vont et viennent ; ils voudraient entrer dans ce corps, mais ils n'en ont pas l'opportunité. Comment feraient-ils ? Il s'avère intéressant de voir que seule l'Essence pure, libre, auto-consciente, réussit à s'exprimer à travers l'enfant ; c'est pourquoi l'enfant est éveillé.

Parfois les nourrissons rient ; avec qui rient-ils ? Avec leurs propres Mois qui vont et viennent. D'autres fois, ils sont effrayés quand ils voient leurs Mois très laids. Ils ont aussi l'habitude de voir les familles de leurs existences passées, ils se rappellent leurs vies antérieures ; ils n'ignorent rien et cela est merveilleux.

Au temps où l'Ego n'était pas encore apparu dans l'espèce humaine, nous étions tous comme des enfants ; nous pouvions VOIR LES ANGES, les Dieux, les Êtres Ineffables et DISCUTER AVEC EUX face à face.

Quand l'Ego se développa, cette félicité se perdit. Il en est de même quand naît l'enfant : au début, son Essence se manifeste, mais, plus tard, les choses changent : les Mois commencent à s'exprimer à travers sa Personnalité et, à la fin, l'Essence reste dans les profondeurs, oubliée.

Malheureusement, avec l'éducation que nous recevons de nos instructeurs, avec l'exemple de nos familles, la PERSONNALITÉ se développe. Indiscutablement, cette Personnalité va constituer quelque chose comme une sorte de double Conscience ou, en d'autres termes, une FAUSSE CONSCIENCE.

Dans la Personnalité, se trouvent les coutumes que l'on nous a inculquées, les habitudes que nous avons prises, les doctrines avec lesquelles on nous a éduqués, les concepts que nous avons élaborés, l'éducation reçue, etc. C'est pour cette raison que la Personnalité en vient à supplanter la véritable Conscience ; la Conscience finit par rester au fond de l'oubli, sans opportunité de se manifester. L'unique chose qui vient s'exprimer à travers nous est la Fausse Conscience, la Fausse Personnalité.

Par conséquent, la Fausse Personnalité agit de manière mécanique. À chaque question elle a toujours une réponse mécanique ; elle vit en accord avec ses habitudes, avec ses concepts, avec ses opinions, avec ses émotions inférieures, avec ses instincts, avec ses impulsions animales, etc.

Les activités de notre Personnalité humaine sont inconscientes, mécaniques. Notre Personnalité ne sait rien sur ce qu'est la Conscience véritable ; nous l'ignorons.

Notre vie est complètement mécanique ; elle fonctionne, oui, mais mécaniquement, à cause de la LOI DES ASSOCIATIONS. C'est quelque chose de semblable au maniement d'une automobile : on conduit son véhicule dans les rues de la ville et tous les mouvements de la machine s'effectuent automatiquement. On décide de bouger tel ou tel levier et l'appareil fonctionne ; il se déplace ; et nous voyageons sur des milliers de kilomètres, sans même nous rendre compte de la manière dont fonctionnent les différentes pièces de la machine.

Celui qui s'assoit pour jouer du piano et qui est inspiré fait vibrer délicieusement les notes ; il se laisse aller à l'extase, mais que sait-il du mécanisme du piano ? Comment agit la mécanique de ses doigts quand

ils se déplacent sur le clavier ? Comment marche tout son fonctionnement biomécanique ? Cela, il l'ignore. Il se trouve en extase à faire vibrer ses mélodies et c'est tout.

De la même manière, la Conscience aussi vibre, au fond, avec tout le Cosmos ; mais que sait la Personnalité de cela ? NOTRE VIE SE DÉROULE DANS UNE MÉCANIQUE TOTALEMENT SUBJECTIVE. Nous ne savons rien du Réel ; nous n'avons pas conscience des Mystères de la Vie et de la Mort ; nous ne savons pas pourquoi nous agissons, pourquoi nous vivons, pourquoi nous travaillons, quel est le but de notre existence. Nous sommes soumis à la plus crasse des ignorances.

La Fausse Conscience a supplanté la véritable Conscience. Cette Fausse Conscience de pacotille a même parfois l'habitude d'être, pour ainsi dire, surprenante ; mais elle fonctionne, évidemment, de manière mécanique. NOUS SOMMES DES POUPÉES MÉCANIQUES pour parler plus clairement, de simples ROBOTS PROGRAMMÉS pour telle ou telle profession, pour tel ou tel art, pour tel ou tel travail ou fonction.

On nous programme : on nous met à la Maternelle en fonction d'un programme déterminé ; on passe ensuite au Primaire en fonction du programme ; au Collège, au Lycée et, si on a beaucoup de chance et que notre cervelle nous aide un peu, on va à l'Université, programmé. À la fin, on reçoit un diplôme, c'est évident ; là on s'en sert « pour gagner des radis », comme on dit ici. Mais, en fin de compte, on n'est rien de plus qu'un robot programmé et c'est tout. La Conscience n'est intervenue en rien dans tout ce programme.

Dans tout ce programme, la Personnalité, qui est le véritable robot, fonctionne ; elle n'est pas programmée pour les sujets ésotériques, elle n'a pas été programmée pour étudier les Mystères de la Vie et de la Mort ; ce robot humain n'a pas été non plus programmé pour étudier, par exemple, ce qui est en relation avec les Forces Subtiles de la Nature. Si on ajoute à cela que l'Essence est enfermée, embouteillée à l'intérieur de l'Ego, alors, il n'y a pas de Foi. D'où va sortir la Foi si l'Ego n'a pas de Foi ?

Conclusion : Un robot sans Foi, chargé de beaucoup de doctrines, qui ne sait rien sur lui-même, ni sur les autres ; c'est la crue réalité des faits, et c'est vraiment lamentable.

L'heure est venue de nous préoccuper un petit peu plus de nous-mêmes ; le moment est venu d'essayer de nous AUTO-EXPLORER pour NOUS AUTO-CONNAÎTRE ; en vérité, c'est seulement ainsi que nous pourrions obtenir l'Éveil de la Conscience.

Il est bon de savoir qu'aujourd'hui notre CENTRE de GRAVITÉ est établi exclusivement... c'est-à-dire que notre Centre Magnétique se trouve complètement établi dans la Personnalité. Il est nécessaire que ce Centre Magnétique change de lieu : il faut le sortir de la Personnalité et L'ÉTABLIR DANS la CONSCIENCE ; c'est évident.

Au fur et à mesure que nous nous mettrons à désintégrer les éléments indésirables que nous avons à l'intérieur de nous, la Personnalité redeviendra plus passive et l'Essence ou la Conscience plus active.

Quand la totalité des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous sera réduite en poussière cosmique, la Conscience sera active à cent pour cent et la Personnalité totalement en paix ; elle se convertira alors en véhicule de la Conscience : quand cela arrivera, nous POSSÉDERONS NOTRE ÂME.

Vous pourrez maintenant comprendre la signification profonde de cette phrase de l'Évangile qui dit : « En patience vous posséderez votre Âme »...

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas dire que nous possédons notre Âme. Au contraire, c'est l'Âme qui nous possède ; nous sommes un pesant fardeau pour notre Âme ; nous sommes comme une tumeur cancéreuse pour notre Âme.

Mais lorsque nous détruisons complètement l'Ego, alors la Conscience libérée, l'Essence pure se manifesterà au travers de notre personne humaine avec toute la majesté des temps anciens ; on parlera de nouveau le Langage très Pur de la Langue Divine qui, « comme une rivière d'or, court sous l'épaisse forêt du Soleil » ; on verra de nouveau les Dieux du Feu, de l'Air, de l'Eau, de la Terre ; les Princes des Élémentaux nous ouvriront les portes de leurs Paradis. NOUS SERONS REVENUS À L'ÉTAT PARADISIAQUE.

C'est alors que nous posséderons réellement notre Âme, que vraiment nous serons entièrement une Âme ; même notre propre corps humain redeviendra une Âme et nous serons à cent pour cent une ÂME.

Comparons cet état avec celui dans lequel nous nous trouvons à l'heure actuelle, avec cette personnalité artificielle, mécanique, éduquée selon certaines coutumes, programmée comme n'importe quel robot. Que pouvons-nous savoir sur la Vérité, sur le Réel, sur ce qui est au-delà du corps, des affections et du mental ? Cependant, nombreux sont ceux qui pensent connaître la Vérité.

Rappelons-nous les paroles du Christ : « Connaissez la VÉRITÉ et elle vous rendra libres »... La Vérité n'est pas une question de théories, ni de concepts, ni d'opinions, ni d'idées. L'idée que quelqu'un a sur la Vérité n'est pas la Vérité ; le concept que quelqu'un a pu élaborer sur la Vérité n'est pas la Vérité. Une opinion en relation avec la Vérité, aussi respectable soit-elle, n'est jamais la Vérité.

La Vérité est l'inconnu d'instant en instant, de moment en moment ; la Vérité est une question d'EXPÉRIENCE DIRECTE, comme quand on met le doigt dans le feu et qu'on se brûle, ou comme lorsqu'on avale de l'eau et qu'on se noie.

Quand on demanda à Jésus-Christ : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il garda le silence ; et quand on posa la même question au Bouddha Gautama Sakyamuni, il tourna le dos et se retira. C'est que la Vérité n'est pas une question de paroles, mais d'expérience vécue.

Vous pourriez ressentir de l'extase devant un beau coucher de Soleil, mais comment feriez-vous pour qu'un autre ressentisse cette même extase ? Croyez-vous peut-être qu'en la lui relatant, il la ressentirait ? Il doit ressentir cela par lui-même et de manière directe...

L'heure est donc venue de faire un inventaire de ce que nous sommes, de ce que nous avons en trop et de ce qui nous manque, pour travailler vraiment sur nous-mêmes, ici et maintenant.

Évidemment, il existe TROIS MENTALS (et c'est quelque chose sur lequel j'ai beaucoup parlé dans mes dernières conférences). Le premier, nous pourrions l'appeler le Mental Sensoriel. Celui-ci élabore ses concepts exclusivement avec les données apportées par les sens externes, c'est-à-dire au moyen des Perceptions Sensorielles Externes. Le deuxième est le Mental Intermédiaire, dans lequel sont déposées les croyances religieuses. Et le troisième est le Mental Intérieur.

Que peut savoir le MENTAL SENSORIEL sur le Réel, sur les Mystères de la Vie et de la Mort, sur l'Âme, sur l'Esprit, sur l'Éternité ? Absolument rien !

Évidemment, il élabore le contenu de ses concepts exclusivement avec les données apportées par les sens. Son véhicule est trop étroit et il ne peut sortir des limites du Monde Physique Sensoriel.

Le second Mental, l'INTERMÉDIAIRE, aussi brillant soit-il, détient seulement des croyances religieuses, mais il ne peut rien savoir sur la Vérité.

Quant au troisième, l'INTÉRIEUR, il est fermé. C'est le seul qui ait accès à la Réalité. Jésus-Christ avertit ses disciples : « Prenez garde au levain des Saducéens et des Pharisiens »...

Qu'est-ce que le LEVAIN DES SADUCÉENS ? La Doctrine des CINQ SENS, les DOCTRINES MATÉRIALISTES.

Et qu'est-ce que le LEVAIN DES PHARISIENS ? Les DOCTRINES du MENTAL INTERMÉDIAIRE. Nous autres, nous savons bien que les Pharisiens accourent à leurs Temples pour que les autres les voient ; ils assistent à leurs rites pour accomplir un devoir, mais ils ne travaillent jamais sur eux-mêmes ; ils occupent toujours les premiers postes dans les Synagogues et sur les places publiques, mais « au-dedans ils sont remplis de toutes sortes de pourritures, d'ossements et de mort »...

Que peuvent savoir les Pharisiens sur le Réel ? Si on veut connaître quelque chose sur le Réel, il faut ouvrir le Mental Intérieur. Celui-ci fonctionne, quant à lui, avec les données de la Conscience Superlative de l'Être. Le ressort qui le met en mouvement est tout autre : c'est Celui des données de la Conscience.

Par conséquent, CELUI QUI OUVRE LE TROISIÈME MENTAL CONNAÎT LE RÉEL ; il a accès directement aux Mystères de la Vie et de la Mort ; il peut se rappeler ses vies antérieures ; il peut étudier les Livres de la Loi, où se trouvent son propre Avoir et son Dû ; il peut entrer directement en contact avec les Dieux de l'Aurore du Maha-Manvantara ; il peut s'entretenir avec eux face à face.

Seul celui qui a ouvert le troisième Mental a LA FOI. La Foi n'a rien à voir avec les croyances. La Foi est une chose et les croyances en sont une autre. La Foi est réellement Sage, Connaissance Directe, vécue, du Réel, la Compréhension authentique de la Science Universelle, la Connaissance Pure, au-delà de la pourriture des théories.

Ceux qui pensent que la Foi est quelque chose de semblable aux croyances religieuses confondent le troisième Mental avec le deuxième. En réalité, celui qui pense ainsi, ne connaît pas vraiment à fond la Psychologie Révolutionnaire...

Il est nécessaire d'ouvrir le troisième Mental, coûte que coûte. Et cela n'est possible qu'EN ANNIHILANT LES AGRÉGATS PSYCHIQUES. C'est le chemin évident à suivre.

Mais en plus de l'annihilation des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, il doit exister une Didactique de fond et une Dialectique vivante : LA DIALECTIQUE DE LA CONSCIENCE.

On a beaucoup parlé à propos de la Dialectique, mais, en vérité, l'important est la Dialectique de la Conscience, les événements vécus de la Conscience Superlative de l'Être.

Il faut vraiment, je le répète, commencer à nous AUTO-OBSERVER psychologiquement si nous aspirons vraiment, un jour, à libérer notre Essence pour retrouver l'État Paradisiaque Originel.

L'Auto-observation Psychologique est fondamentale ; c'est ostensible. C'est sur le terrain de la vie pratique que nous pouvons nous AUTO-DÉCOUVRIR ; c'est évident. C'est sur le terrain de la VIE PRATIQUE que se trouve le GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE de notre propre existence.

Sans ce Gymnase Psychologique, l'Auto-découverte s'avère impossible. C'est dans le Gymnase Psychologique de la vie que nous pouvons nous Auto-découvrir.

L'interrelation est formidable : c'est indubitablement en relation avec les membres de notre famille, avec nos compagnons de travail, avec nos amis de la rue, de l'école, etc., que les défauts qui sont cachés affleurent spontanément ; et si nous nous trouvons en ÉTAT d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ, nous les voyons alors tels qu'ils sont.

Le défaut découvert doit être JUGÉ analytiquement et par la suite ÉLIMINÉ [...] chez les Maîtres Gurdjieff, Ouspensky, Nicoll, etc., nous avons découvert, avec une profonde douleur, une GRAVE

ERREUR : il se trouve que GURDJIEFF S'EST PRONONCÉ CONTRE LE SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques et qu'il a laissé ses disciples sans armes.

L' « Institut pour le Développement Harmonieux de l'Homme » à Paris a, de ce fait, échoué. Gurdjieff a fait connaître la DOCTRINE DES MULTIPLES MOIS (il l'a rapportée du Tibet ; elle ne lui est pas propre ; la Doctrine des Multiples vient du Tibet et ceux qui ont approfondi le Bouddhisme Tantrique le savent) ; en plus, il a commis une erreur ! : Il s'est prononcé contre la Kundalini...

Il est bon que vous sachiez qu'il y a DEUX SERPENTS : celui qui monte par la moelle épinière jusqu'au cerveau et celui qui se précipite depuis le coccyx jusqu'aux Enfers Atomiques de l'homme. On appelle le premier : « LA KUNDALINI » et le second : « L'ABOMINABLE ORGANE KUNDARTIGATEUR ».

Celui qui monte, c'est le Serpent de Bronze qui guérissait les Israélites dans le désert et le Serpent qui s'enroulait sur le bâton d'Esculape, le Dieu de la Médecine.

Celui qui descend, c'est le Serpent Tentateur de l'Eden, c'est l'horrible Serpent Python à sept têtes qui se traînait dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards. C'est ce serpent qui maintient l'humanité hypnotisée.

Les divers agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous et dans lesquels est embouteillée la Conscience, sont le résultat néfaste du pouvoir hypnotique de l'abominable Organe Kundartigateur, le Serpent descendant.

Maintenant vous comprendrez pour quelle raison cet horrible Python maintient hypnotisée massivement toute l'humanité.

Mais, attribuer au Serpent d'Airain qui guérissait les Israélites dans le désert le pouvoir hypnotique fatal de l'horrible Python qui se traînait dans la boue de la terre s'avère, en fait, absurde à cent pour cent.

Si on n'enseigne pas à l'humanité cette histoire du Serpent ascendant, nul doute qu'elle ne pourra pas désintégrer les éléments indésirables qu'elle porte dans son intérieur.

C'est pour ce motif que le très respectable et très vénérable Maître Gurdjieff a commis une très grave erreur : il enseigna la Doctrine des Multiples telle que les Lamas l'enseignent dans les terres de Tsongkhapa ; cependant, il ne donna pas « l'armement » aux pauvres disciples. S'ils ignorent les armes, avec quoi vont-ils détruire les agrégats psychiques, les Mois ? Le Mental ne peut pas le faire. Même Krishnamurti le reconnaît ; et alors ?

CE N'EST QU'AU MOYEN DU SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques qu'il est POSSIBLE DE DÉSINTÉGRER LES AGRÉGATS PSYCHIQUES inhumains que nous portons à l'intérieur de nous. Je suis en train de vous parler à la lumière de l'expérience vécue ; et je vais répéter cette fois, une histoire que j'ai racontée beaucoup de fois ; mais il convient parfois de faire ces répétitions, pour le bien des étudiants eux-mêmes...

Il y a de nombreuses années de cela, je luttais contre un égo de luxure ; me trouvant hors de la forme dense, on me soumettait à de multiples épreuves de chasteté et alors j'échouais. Dans le Monde Physique, je sortais toujours victorieux.

J'avais une conduite ascétique : le contrôle total des sens et du Mental. Mais à l'extérieur du corps, les choses changeaient ; quand on me soumettait à l'épreuve, quelque chose surgissait dans mon Mental : un Moi très ancien de lascivité et je tombais alors lamentablement.

J'en appelai aux systèmes de Krishnamurti et de Gurdjieff : COMPRÉHENSION DE FOND profonde à travers la Méditation Intérieure. Essayer, au moyen de la Méditation, de comprendre le processus de la lascivité, de la luxure.

Indiscutablement, à force d'approfondir, le Pouvoir du Discernement devenait extrêmement pénétrant ; c'était comme le bistouri du chirurgien essayant de sortir la racine d'une tumeur cancéreuse ; mais tout s'avérait inutile...

Une fois, je me trouvais en profonde Méditation, essayant de discerner le processus de la luxure, essayant de comprendre ce qu'est ce Moi (selon les systèmes de Gurdjieff, de Nicoll, de Krishnamurti et de beaucoup d'autres), quand, pour mon malheur, il m'arriva un phénomène insolite : étant donné que la Concentration était très pénétrante, j'abandonnai le corps physique, et j'entrai alors dans ce monde que nous appellerons « Astral ».

Alors, je me suis retrouvé dans une luxueuse demeure, en train de caresser une dame, de l'aimer, d'être amoureux d'elle, etc., exactement le contraire de ce que j'étais en train de faire, l'antithèse, comme si, par une opposition obstinée, ce Moi néfaste voulait détruire totalement mon travail...

En retournant une nouvelle fois au corps physique, une fois l'Extase passée, je me sentis déçu. Je compris que le système de Krishnamurti (à base de pure Compréhension) et celui de Gurdjieff, d'Ouspensky, de Collins, de Nicoll et de cinquante mille autres auteurs ne servaient pas ; dans la pratique, j'avais échoué...

Indiscutablement, je passai par un moment de terrible désorientation, un chaos se forma dans mon Mental ; je me vis engagé dans une voie sans issue. Mais, heureusement, je fus aidé : étant donné que je me souciais d'aider les autres, d'amener l'Enseignement aux autres, alors, je méritais d'être aidé.

Comment pourrait-on recevoir de l'aide si on n'est pas capable d'aider les autres ? Mais je m'étais soucie de donner l'Enseignement aux autres, alors, je méritais d'être aidé.

Et, un jour parmi tant d'autres, je fus aidé. En pénétrant dans le Temple, j'y trouvai, sur le seuil, un des GARDIENS du Sphinx d'Égypte (je connaissais cet Adepte, j'avais été son ami au cours de nombreux siècles) ; me regardant fixement, il me dit :

- Parmi un groupe de frères qui ont travaillé dans la Neuvième Sphère et qui, après avoir travaillé, se sont présentés à ce Temple, tu es le plus avancé ; mais maintenant, me dit-il, tu es à la traîne, tu t'enlises. Ma question évidente fut :

- Pourquoi ? Réponse :

- Parce qu'il te manque l'amour.

- Comment cela, l'amour ? Si j'aide l'humanité et que je partage ce que je sais avec mes frères, avec mon prochain, pourquoi me manquerait-il l'amour ?

- Parce que tu as oublié ta Mère ; tu es un fils ingrat.

- Comment ? ai-je dit, mais si elle est désincarnée depuis un moment, où vais-je la chercher ? Il a dit : Ne sais-tu pas où est ta Mère ? J'ai dit :

- Je ne sais pas.

- C'est impossible que tu ne saches pas où est ta Mère ! Écoute bien : ce que je te dis est pour ton bien ; écoute-moi ! Ainsi me parla le gardien ; je pris congé de lui...

Quelques jours passèrent, et je continuai à réfléchir, essayant donc d'approfondir toute cette question. Finalement, comme dit le proverbe : « on éclaira ma chandelle ».

Un jour parmi d'autres, je me souvins de DEVI KUNDALINI-SHAKTI, le Serpent igné de nos pouvoirs magiques, la Mère Cosmique Particulière de chacun de nous.

Et moi qui avais lu tant de livres, qui avais lu tant d'auteurs ! En vérité ils parlaient tous de MAHA-KUNDALINI, la Mère Cosmique Universelle, mais il n'y en avait aucun qui parlait de notre Mère Cosmique Particulière, Individuelle. Elle existe, elle est une variante de notre propre Être, mais dérivée !

Notre Être est composé de beaucoup de parties et une des parties les plus importantes de notre Être est notre Mère Cosmique Particulière, Individuelle. « Devi Kundalini », comme disent les hindous ; « Isis ! », s'exclament les Égyptiens ; « Diane ! », crient les Grecs ; « Tonantzin ! », disent nos ancêtres d'Anahuac...

Je me concentraï profondément sur elle et je fus assisté. Alors, elle m'emmena devant l'un des TRIBUNAUX de la LOI du KARMA. Le Juge s'assit. Et comme disent les Écritures Sacrées : « Les livres s'ouvrirent »... J'avançai de quelques pas ; ils me firent de vieux contes médiévaux (des erreurs d'anciennes vies).

Après cela, je pus voir manifestement comment était apparu ce Moi ; je voyais les excès commis au Moyen Âge. On donna des ordres au BOURREAU COSMIQUE et il avança avec l'épée décidée...

Quand je le vis venir, je me sentis terriblement déçu : « Tant de luttes là-bas dans le Monde Physique - dis-je - pour aider l'humanité, pour lui donner l'Enseignement, et voilà le résultat ! À quoi ça m'a servi - dis-je - d'avoir donné l'Enseignement là-bas dans le Monde Physique ? ».

Mais, alors que l'épée s'approchait de ma poitrine, je sentis un mouvement étrange à l'intérieur de mes Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et quelque chose sortit de moi ; j'observai et je vis bien cet agrégat psychique inhumain...

L'épée qui était dirigée contre moi dévia et se dirigea ensuite contre cet agrégat. À la fin, celui-là se précipita dans les entrailles du monde et je fus libéré. Depuis lors, j'ai pu sortir victorieux de toutes les épreuves en rapport avec la Chasteté...

Une telle leçon fut pour moi extraordinaire, merveilleuse et, aujourd'hui, je la partage ici, avec vous tous, car ce que l'on sait, on doit le partager avec ses semblables ; cela s'appelle l' « Amour »...

Et je continuai à travailler avec Devi Kundalini. Et ainsi, je parvins à éliminer tous les agrégats psychiques inhumains que je portais à l'intérieur de moi.

Si je n'avais pas reçu l'instruction du Gardien du Sphinx du désert, je serais resté désarmé ; avec quoi aurais-je éliminé ces Mois ? L'expérience m'enseigna que sur la base de la Compréhension exclusive ou du Discernement, ce n'est pas possible. Je ne nie pas que la Compréhension soit fondamentale, mais ce n'est pas tout ; l'Élimination est aussi nécessaire.

COMPRÉHENSION et ÉLIMINATION SONT LA BASE. C'est ainsi que l'on peut avancer sur le chemin de la désintégration des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous ; ainsi et seulement ainsi...

Aujourd'hui, nous sommes dans l'ignorance ; l'homme de la rue ne sait rien. Ce n'est pas possible de savoir quelque chose tant que l'Essence n'est pas désembouteillée ; ce n'est pas possible de savoir quelque chose tant que la Conscience n'est pas éveillée ; ce n'est pas possible de se réveiller ou de se désembouteiller si on ne détruit pas l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Mais, il doit y avoir de l'ordre dans le Travail. Nous avons tous le SENS de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Malheureusement, ce sens se trouve atrophié dans la race humaine. Il est nécessaire que ce sens se mette à nouveau en activité.

Quand on commence à s'auto-observer, c'est que ce sens commence déjà à entrer en activité. Au début, on ne voit pas les Mois. Plus tard, à mesure que ce sens se développe, on va les voir tels qu'ils sont et on va connaître, par expérience vécue, directe, le résultat de son travail.

Bien que les Mois soient multiples, bien que ceux-ci n'aient aucune concordance, bien que ceux-ci n'aient aucune espèce d'ordre, notre Être Intérieur, profond (ou, pour être plus clair, notre Divine Mère Cosmique) va établir un ORDRE DANS LE TRAVAIL.

Je le dis en me basant sur la pratique. En ce qui me concerne, j'ai dû, avant tout, travailler très dur avec les Mois Infrahumains des Infradimensions naturelles ; ensuite, avec les MOIS du MONDE ASTRAL ; après, avec les Mois du MENTAL et, plus tard, avec les MOIS CAUSES ; et, en dernier, avec les MOIS de la CONSCIENCE même de l'ÊTRE...

Ce dernier point pourra vous paraître étrange. Je veux que vous sachiez que, avant qu'apparaissent les causes qui engendrèrent des Mois, les causes erronées, certains atomes de la Conscience de l'Être furent altérés. Et ces atomes altérés se convertirent en Mois tentateurs. Il faut les annihiler pour que la Conscience, souveraine, se retrouve libre.

Ainsi donc, j'ai pu arriver à comprendre que s'établissait un ordre dans le Travail. C'est-à-dire que les parties supérieures de l'Être telles que : Devi Kundalini et le Père qui est en secret, ou le Shiva particulier, individuel, ou, en d'autres termes, le Brahmâ particulier, individuel, qui est bien au-delà de Shiva, avaient donc établi un ordre merveilleux.

À mesure qu'on avance dans l'Auto-observation de soi-même, se succèdent des événements qui surprennent : Un jour parmi tant d'autres, nous pouvons nous trouver, par exemple, dans le Monde Astral ; notre corps physique est étendu, endormi dans le lit. Nous découvrons alors, avec étonnement, un vil et nouveau Moi. Soit un Moi de jalousie que nous croyions ne plus avoir, soit un Moi de colère que nous croyions ne plus posséder, soit un Moi d'envie que nous croyions n'avoir jamais eu.

Un tel événement me [...] à moi pour travailler. Et, depuis cet instant, nous nous consacrons à travailler, premièrement pour comprendre et deuxièmement pour annihiler ce nouveau Moi.

Un autre jour, peu importe lequel, surgit un autre défaut que nous étions loin de soupçonner. Celui-là, nous devons le travailler jusqu'à l'annihiler.

Dans une réunion d'amis, nous nous retrouvons tout à coup à nous disputer, comme ça, car notre amour-propre a peut-être été blessé. Raison plus que suffisante pour travailler contre le Moi de l'amour-propre.

Au fur et à mesure que nous allons structurer notre Travail, nous verrons qu'il a un ordre. Alors, se forme en nous ce que nous pourrions appeler la MÉMOIRE TRAVAIL.

Chaque Moi que nous avons vu nous donne une photographie psychologique et, beaucoup plus tard, si nous réunissons un groupe de tous ces Mois que nous avons vus à travers différents événements psychiques, nous aurons un aspect de nous-mêmes, de ce que nous étions. Si nous confrontons cet aspect de ce que nous étions avec celui que nous avons maintenant, nous remarquerons le changement et plus jamais nous ne voudrions redevenir ce que nous étions. Tout cela est le résultat de la Mémoire Travail.

À l'intérieur de nous-mêmes existent des TÉNÈBRES impénétrables, profondes, abyssales. Et à mesure que ces Mois vont se désintégrer, la Conscience, qui est LUMIÈRE, ouvrira un passage dans ces Ténèbres ; mais les Ténèbres les plus profondes ne la comprennent pas...

Rappelons-nous cette phrase de l'Évangile qui dit : « La Lumière est venue aux Ténèbres, mais les Ténèbres ne l'ont pas comprise »...

Et la Lumière ouvre un passage dans les profondeurs abyssales de notre propre intérieur. Et, pour finir, la Lumière vainc les Ténèbres. « La Lumière est Conscience ; la Conscience est Lumière ». Mais les gens ne comprennent pas cela : l'intime relation qui existe entre LUMIÈRE et CONSCIENCE, entre Conscience et Lumière...

Un jour viendra où, à l'intérieur de nous, la Lumière aura triomphé et nous serons alors ILLUMINÉS. Les Ténèbres sont Inconscience ; la Lumière est Conscience Éveillée. Quand la Lumière triomphera sur les Ténèbres, nous brillerons dans l'espace infini. Nous serons arrivés véritablement à nous convertir en Maîtres du Samadhi, en véritables Maîtres Illuminés, en véritables Maîtres Resplendissants...

L'état dans lequel nous nous trouvons actuellement est un état de profondes Ténèbres. Nous sommes, comme je l'ai déjà dit, de misérables robots, malheureusement programmés...

L'heure est venue de comprendre ces choses ; il faut commencer par nous OBSERVER PSYCHOLOGIQUEMENT. Avant tout, nous devons admettre que nous avons une Psychologie Particulière. Les gens acceptent facilement qu'ils ont un corps physique car ils peuvent le toucher ; mais la majorité n'accepte pas qu'elle a une Psychologie Particulière, car elle ne peut pas la voir. Le Mental Sensoriel ne peut pas voir la Psychologie Intime.

Mais, quand quelqu'un accepte véritablement qu'il a une Psychologie, il commence à s'observer lui-même. Celui qui commence à s'observer donne alors un espoir ; en fait, il devient différent comparé aux autres.

Il est indiscutable que quelqu'un qui s'observe peut arriver à changer si tel est son vouloir. Mais tant qu'il ne commence pas à se voir lui-même, il continuera avec la Conscience Endormie, dans de profondes Ténèbres ; et c'est lamentable...

La vie pratique est merveilleuse : nous pouvons observer nos attitudes ; quelles sont-elles ? Une intime relation existe entre les ATTITUDES et les ÉVÉNEMENTS. Un événement, aussi grave soit-il, peut s'avérer merveilleux si nous adoptons une bonne attitude. Une circonstance, aussi magnifique soit-elle, peut devenir négative et préjudiciable, si nous adoptons une attitude erronée.

L'attitude que nous assumons à chaque instant est définitive. Comment nous comportons-nous, par exemple, devant l'employé d'un magasin, d'une droguerie, d'une mercerie ? De quelle manière ?

Parfois, nous nous fichons car il ne nous apporte pas exactement la marchandise que nous lui demandons, parce qu'il est maladroit ; parce qu'il ne nous comprend pas, nous le regardons avec colère et même, nous le réprimandons. Nous voudrions le changer, alors que c'est vraiment nous qui devons changer, c'est nous qui sommes insolents. Nous sommes probablement remplis d'orgueil ; c'est pourquoi nous regardons de cette manière l'épicier ou l'employé d'un magasin.

L'ORGUEIL a tant de facettes ; C'EST LE PIRE ENNEMI DE LA DISSOLUTION DE L'EGO ! Si quelqu'un s'enorgueillit de la vertu de la Chasteté, de ce fait, il la perd.

Celui qui dit : « Moi, je suis chaste, je suis en train de travailler dans la Neuvième Sphère, je suis gnostique à cent pour cent ! » s'avère au fond indiscutablement un fornicateur pervers.

Celui qui dit : « Moi, je suis déjà arrivé à l'humilité, je n'ai d'orgueil envers personne ; je me conduis bien avec tout le monde, même le plus malheureux je le tiens en estime, je l'apprécie ; dans ma maison, je reçois tout le monde »...

Eh bien, celui qui s'enorgueillit ainsi de la Vertu de l'Humilité ressemble indubitablement à ARISTIPPE, ce philosophe Grec qui, revêtant une tunique avec d'énormes trous (pour démontrer à tout le monde son Humilité), saisit le bâton de la Philosophie et s'en fut par les rues d'Athènes ; et, arrivant devant SOCRATE, celui-ci s'exclama : « Oh Aristippe ! On voit ta vanité à travers les trous de ton vêtement »...

On raconte que DIOGÈNE LAERCE, en pénétrant dans la maison de Socrate, avec une démarche brutale, dit :

- Je piétine ton orgueil Socrate, je piétine ton orgueil ! Alors Socrate répondit :

- Oui, Diogène, avec ton orgueil, tu piétines mon orgueil !

Donc, ne nous remplissons pas de suffisance, parce que ce défaut est le pire ennemi de la dissolution des agrégats psychiques.

Il existe des VERTUS VÉRITABLES et des FAUSSES VERTUS. Les Vertus sont comme les pierres précieuses : Il y en a de vraies et d'autres fausses ; une Vertu imitée est une Fausse Vertu. Par exemple, si on se propose d'être serein, d'avoir le coeur tranquille, de ne pas avoir de colère ; si on se propose d'imiter la Vertu de la Mansuétude, on paraîtra avoir réellement cette Vertu...

J'ai connu des cas d'individus qui disaient : « Je n'ai de colère contre rien ! ». Et quand quelqu'un les insultait, ils le bénissaient et souriaient ; mais, en regardant leur sourire, je pouvais voir que celui-ci s'achevait par une grimace de douleur. Bref : ils essayaient d'imiter une Vertu mais ne l'avaient pas ; ils imitaient la Vertu de la Mansuétude, mais, réellement, ils ne la possédaient pas.

Pour pouvoir obtenir la Vertu de la Mansuétude, il faut éliminer les Mois de la colère qui sont légion. Et c'est un travail long et dur.

Pour obtenir la Vertu de la Chasteté, il faut éliminer les Mois de la luxure et c'est un travail grave, plus amer que le fiel, qui dure toute la vie et même plusieurs vies.

Pour obtenir la vertu de la tolérance, on doit éliminer le Moi de l'intolérance et c'est un travail coûteux, terrible.

Les vertus imitées sont de fausses pierres ; elles ne sont pas réelles. Seules les vertus véritables sont des pierres authentiques, légitimes, véritables...

Par conséquent, il faut annihiler les Mois pour que restent en nous les vertus. Et il faut beaucoup se battre pour arriver à obtenir chaque vertu ; c'est une gemme précieuse que nous devons tirer du fond de l'Abîme à la pointe de l'Épée.

La vertu n'est pas une question de poses pieuses ; la vertu n'est pas une question de feintes mansuétudes, ni de puritanismes de mauvais goût, non. Les vertus, il faut les acquérir à travers d'énormes luttes, en combattant avec le fil de l'Épée contre les troupes ténébreuses que nous avons à l'intérieur de nous.

« Vertu », vient de la racine « vir », de « virilité », de ce qui est « viril ». C'est seulement avec virilité, c'est seulement à travers la lutte qu'on peut obtenir la gemme précieuse qui correspond à une certaine Vertu. Vous voyez que le travail que nous devons effectuer est long, dur, coûteux...

IL FAUT CHANGER. Nous ne pourrions pas changer si nous n'éliminons pas les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. Nous avons besoin de passer à un NIVEAU D'ÊTRE SUPÉRIEUR ; plus encore, nous avons besoin de monter de niveau en niveau, pour arriver à la partie la plus élevée de tous les Niveaux de l'Être. Et ce n'est possible qu'en mourant en soi-même d'instant en instant, de moment en moment. « Ce n'est qu'avec la mort qu'advient le nouveau ; si le germe ne meurt, la plante ne naît pas »...

S'ÉVEILLER, oui, c'est merveilleux !... Vous voudriez tous voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs, mais vous dormez. Comment pourrait-on arriver à l'expérience du Réel si on a la Conscience endormie ? Mais si on détruit l'Ego, la Conscience s'éveille et on connaît alors le Réel.

Malheureusement, la Conscience des êtres humains se trouve, pour ainsi dire, dans un horrible cachot, dans une prison immonde qui est l'Ego. Mais ils se croient tous libres, ils se sentent tous libres et ils pensent tous qu'ils sont libres. Voilà l'erreur !

On a beaucoup combattu pour la liberté ; chaque nation a ses héros légendaires qui ont donné leur sang pour la liberté sur les champs de bataille. Mais nous continuons à nous sentir esclaves de nous-mêmes, nous continuons à être prisonniers à l'intérieur de l'Ego.

Malheureusement, les gens sont auto-enfermés dans l'atmosphère pestilentielle de leur propre Mental, adorant le « cher Ego », lui rendant un culte. La seule chose qui manque, c'est de le mettre sur un autel avec une paire de bougies et de s'agenouiller devant lui.

« Moi, je suis fort », disait quelqu'un d'ici qui enseignait la Magie Noire à ses disciples. « Moi, je suis puissant, je suis grand », etc. C'est ainsi qu'ils sont ; ainsi va l'humanité.

Libérer la Conscience est quelque chose de grandiose ! On arrive seulement à savoir ce qu'est la LIBERTÉ, quand la Conscience brise donc le cachot où elle se trouve et qu'elle sort à la lumière de la vie, libre dans son mouvement.

Et on arrive à connaître la Vérité seulement quand la Conscience s'émancipe. On arrive à connaître la félicité seulement quand la Conscience sort de la prison où elle est enfermée. Avant, on ne connaît pas la félicité ; on confond le plaisir avec la félicité, mais on ne connaît pas la félicité.

Par conséquent, je vous invite à réfléchir à ces paroles ; il est nécessaire que vous compreniez... Je vais maintenant donner à ceux qui veulent poser des questions, l'opportunité de le faire ; c'est avec le plus grand intérêt que je répondrai aux questions...

Disciple. [...] Une identification avec moi-même, je ne croyais pas que je pouvais me mettre dans la discussion [...] je me suis projeté avec moi-même, avec la même discussion et je commençais à comprendre [...] ou soit, avant je suis venu à un raisonnement avec une logique [...] et tout de suite, j'ai commencé comme à glisser sans problème, à m'identifier avec la conférence [...].

Maître. Il n'y a pas de doute que pendant un moment, l'Essence a réussi à s'émanciper, même si ce n'était que momentanément, en dehors de l'Ego, pour expérimenter la réalité de ce que nous étions en train de dire. Une autre question, mes frères ? Voyons, parle...

D. Est-ce qu'il est nécessaire de savoir, de connaître le moment où a débuté l'Ego dans nos vies passées pour pouvoir le détruire ?

M. Il est évident que si nous attendions d'abord de nous souvenir de nos vies passées pour commencer ensuite à détruire l'Ego, alors, NOUS ARRIVERIONS À UNE VOIE SANS ISSUE. Car il n'est pas possible, en vérité, de se rappeler la totalité des expériences de nos vies passées si on n'a pas détruit l'Ego.

Commençons par l'Auto-observation Psychologique immédiate, directe ; commençons par vivre en État d'Alerte Perception et d'Alerte Nouveauté, pour aller à la découverte de nos défauts, ici et maintenant. Travaillons d'instant en instant et ainsi, nous dissoudrons totalement l'Ego. Un jour, QUAND NOUS SERONS ÉVEILLÉS, NOUS POURRONS NOUS RAPPELER NOS INNOMBRABLES NAISSANCES ; voilà tout.

D. Qu'est-ce qu'on est en premier, conscient ou mystique ?

M. Bon, la MYSTIQUE est une FONCTION TRÈS NATURELLE de l'ESSENCE, de l'ÊTRE. Un individu peut être mystique sans avoir encore éveillé sa Conscience. De plus, la Mystique est nécessaire, c'est une fonction très naturelle de la Conscience. Celui qui est Mystique donne un certain espoir... C'est tout. Quelqu'un d'autre ?

D. Maître, en quoi consiste le scepticisme ?

M. Eh bien, le SCEPTICISME A POUR FONDEMENT L'IGNORANCE. Etant donné que l'humanité n'a pas ouvert le Mental Intérieur, étant donné que l'humanité est uniquement prise par le Mental Sensoriel (qui élabore ses concepts exclusivement avec les données apportées par les Cinq Sens), indiscutablement, personne ne peut rien savoir sur le Réel.

Comment le Mental Sensoriel pourrait-il connaître le Réel, s'il n'est pas programmé pour le Réel ? Il est programmé pour le Monde Mystique Sensoriel, externe, mais pas pour les Perceptions Extrasensorielles, pas pour l'évidence de l'Être.

Le scepticisme est une caractéristique particulière de l'Ego et du Mental Sensoriel, un fonctionnement de base du Mental Sensoriel et de l'Ego. Quand on ouvre le Mental Intérieur, le scepticisme s'arrête.

Mais pour ouvrir le Mental Intérieur, il faut apprendre à PENSER PSYCHOLOGIQUEMENT. Celui qui sait Penser Psychologiquement désintègre l'Ego et alors le Mental Intérieur reste ouvert.

Le Mental Intérieur fonctionne strictement avec les données de la Conscience, avec les données des Centres Supérieurs de l'Être. C'est pourquoi il a directement accès au Réel, à la Vérité. Mais le Mental Sensoriel, il est impossible qu'il puisse avoir accès au Réel.

Nous devons nous protéger de la Doctrine des Saducéens (le Mental Sensoriel) et de la Doctrine des Pharisiens qui se rendent à leurs rites, à leurs cultes, etc., mais n'ont jamais l'intention de travailler sur eux-mêmes.

Si on s'écarte de la Doctrine des Saducéens et de la Doctrine des Pharisiens et qu'on apprend à penser Psychologiquement, on dissout l'Ego et ensuite on finit par ouvrir le Mental Intérieur. Et celui-ci nous donne une évidence du Réel ; celui-ci nous fournit les données du Savoir de l'Être ; il nous permet d'expérimenter tout ce qui est, ce qui a été et ce qui sera ; alors surgit la FOI, qui n'est rien d'autre que la SAGESSE VÉRITABLE, authentique.

D. Vous nous disiez à l'instant, Maître, que lorsqu'on éveille la Conscience et qu'on élimine les égos, on peut alors voir les Anges, tous les Êtres Supérieurs. Alors, ayant fait cela, par exemple, pourrait-on parler avec Jésus de Nazareth, par exemple ?

M. Jésus de Nazareth est un Maître qui a pu parvenir à la Résurrection. Près de lui, il y a beaucoup d'autres Maîtres Ressuscités ; Et TOUTE PERSONNE QUI EST ÉVEILLÉE PEUT ENTRER EN CONTACT AVEC CES MAÎTRES qui forment le Cercle Ésotérique de l'Humanité Divine. Mais, il faut être éveillé pour entrer en contact de façon consciente...

CONFÉRENCE N°11 : PRÉCARITÉ DU PSYCHISME HUMAIN

Traduction d'une conférence intitulée "PRECARIEDAD DEL PSIQUISMO HUMANO (La fantasía de creerse Uno)"

Paix Invérentielle ! Ce soir, il y a eu, ici, des numéros artistiques merveilleux, extraordinaires.

Le dernier fait allusion, de manière emphatique, à la Libération de l'Homme. Depuis cette tribune de l'éloquence, j'adresse mes plus sincères félicitations aux frères gnostiques qui ont assuré la représentation de tout ce drame. Je dois aussi remercier les étudiants pour leurs accords si merveilleux avec lesquels ils nous ont divertis ce soir.

Pour résumer, de manière précise, le drame que vous venez de contempler sur cette scène de théâtre, je vais faire une conférence courte, mais claire et concise.

Certainement, à l'intérieur de chaque personne (comme vous avez pu en voir ici l'allégorie), à l'intérieur de chacun de nous existent beaucoup de personnes. Ceci, et précisément ceci, appartient à la Psychologie Révolutionnaire (dans peu de temps, mon oeuvre intitulée « Traité de Psychologie Révolutionnaire » sera mise en circulation).

Au nom de la vérité, nous devons reconnaître que nous N'AVONS PAS UNE INDIVIDUALITÉ définie. Je dirais clairement qu'à l'intérieur de chaque personne habitent beaucoup de personnes. Ceci pourrait être rejeté par les fanatiques de la Dialectique Matérialiste, mais ne pourrait jamais être rejeté par les hommes véritablement intelligents.

La colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, avec toutes leurs ramifications, constituent, au fond, une série de Mois successifs qui vivent à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

À l'intérieur de nous, il n'y a pas actuellement d'Individualité authentique ; personne n'est le même ne serait-ce qu'une demi-heure. Si je pensais que l'un d'entre vous est le même pendant une demi-heure, il est évident que non seulement je vous abuserais, mais en plus et ce qui est pire, je m'abuserais aussi moi-même.

Ainsi donc, nous n'avons pas d'Individualité authentique. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme, est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec un tel serment. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel pour une cause est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec cette cause.

J'ai souvent dit que notre Mouvement Gnostique est un train en marche ; des passagers montent dans une gare et descendent à l'autre ; rare est celui qui parvient au terminus...

C'est parce que véritablement, en réalité, les gens N'ONT PAS DE CENTRE DE GRAVITÉ PERMANENT ; à l'intérieur de chaque personne, il y a beaucoup de personnes. Cela explique aussi la Doctrine des Multiples ; cela explique aussi, de manière emphatique, les contradictions multiples qui se succèdent à l'intérieur de notre psyché.

Si nous pouvions nous regarder de la tête aux pieds, tels que nous sommes, dans un miroir, nous deviendrions fous. Nous sommes remplis de terribles contradictions : à peine avons-nous affirmé une chose que nous la nions ; à peine avons-nous offert notre amitié à quelqu'un que nous devenons son ennemi ; à peine sommes-nous enthousiasmés pour une affaire que nous la mettons de côté.

NOUS N'AVONS PAS DE CONTINUITÉ DE PROPOS ; quelquefois nous disons : « Je vais faire des études de Médecine ou d'Avocat » et ensuite nous nous rétractons et disons : « Non, finalement non, cette médecine-là ne m'intéresse vraiment pas, je vais essayer d'étudier autre chose ». Quelquefois nous disons : « Je vais militer dans les rangs de la Gnose, je vais travailler pour la Révolution de la Conscience »... Malheureusement, si on nous offre un verre ou si une personne du sexe opposé apparaît sur notre chemin, le château de cartes s'effondre. Ou bien, si quelqu'un nous dépeint la possibilité d'obtenir beaucoup d'argent et de faire de bonnes affaires, les magnifiques intentions que nous avons sont alors détruites.

J'en ai vu beaucoup sur ce chemin de la Gnose qui nous écoutaient, il y a 15, 20, 25 ans et même 30 ans. Soudain, ils ont disparu et une fois vieux, ils sont revenus en disant : « Je veux être Gnostique, je souhaite suivre le Sentier de la Révolution de la Conscience, je veux lutter pour me libérer »...

Tous vont et viennent ; ils n'ont pas de Centre de Gravité Permanent. Nous sommes de véritables marionnettes animées par des fils invisibles. Chacun de nos Mois (comme vous avez pu le voir ici sur scène) nous contrôle au moyen de fils invisibles.

On a dit que Marie-Madeleine avait en elle Sept Démons et que Jésus, le Grand Kabire, les a fait sortir de son corps ; ce sont les sept Péchés Capitaux.

Je ne veux pas dire qu'il n'existe pas beaucoup d'autres Mois. Virgile, le Poète de Mantoue, disait : « Quand bien même nous aurions mille langues pour parler et un palais d'acier, il nous serait impossible de tous les énumérer de façon précise ! » Ainsi, nos défauts sont innombrables !

Donc, ce que vous avez vu ce soir, représenté sous forme théâtrale, est une véritable réalité...

La Doctrine des Multiples affirme que nous n'avons pas un Moi individuel, mais beaucoup de Mois. Il existe le « Moi, j'aime », le « Moi, je déteste », le « Moi, je suis jaloux », le « Moi, j'ai de la rancune », le « Moi, j'ai du ressentiment », le « Moi, j'ai de la luxure », le « Moi, je vais me venger », le « Moi, je suis commerçant », le « Moi, j'ai besoin d'argent », etc.

Tous ces nombreux Mois se battent à l'intérieur de nous-mêmes ; ils combattent pour la suprématie ; chacun d'eux veut être le maître, le meilleur, le seigneur.

En vérité, nous ressemblons à une maison remplie de nombreux domestiques : chacun d'eux se sent le maître ; aucun d'eux ne se sent petit ; chacun veut commander. Par conséquent, où est notre véritable réalité ? Quelle est notre authentique Individualité ? La pièce de ce soir a été claire, objective, pour ceux qui étaient vraiment disposés à comprendre.

La CONSCIENCE est ce que nous avons de plus digne à l'intérieur de nous. Malheureusement, elle se trouve emprisonnée, embouteillée, enveloppée parmi tous ces Mois qui habitent à l'intérieur de nous.

Cela vous explique alors pourquoi les gens ont la CONSCIENCE ENDORMIE ; cependant, ils croient tous qu'ils sont éveillés. Si ceux qui sont ici présents se rendaient vraiment compte qu'ils sont endormis, s'ils arrêtaient d'être des machines, ils se convertiraient en créatures éveillées.

Il y a quelque temps, il m'est arrivé de voir en pleine rue du District Fédéral un fait insolite. Je veux me référer à un jeune qui travaillait dans l'entreprise « Lumière et Force ». Cet homme marchait tranquillement dans la rue ; en passant près d'un édifice, situé dans un angle de rue, un morceau de matériau qui faisait partie de la corniche tomba comme un éclair sur sa tête. L'homme, de ce fait, perdit connaissance et je le vis étendu sur le sol, inanimé, il était probablement mort. Ses amis le ramassèrent alors qu'il agonisait et ils l'emmenèrent...

Cela n'a rien d'étonnant, n'est-ce pas, qu'un morceau de corniche d'un vieil édifice tombe sur quelqu'un et l'assomme, au milieu de tant de gens ? Cela peut paraître normal ; c'est une question d'accident et, en vérité, ce n'est pas original.

L'originalité ne se trouve pas ici, non, mes chers Frères Gnostiques, l'originalité se trouve dans la foule, dans les milliers de personnes qui se sont accumulées sous les ruines de cet édifice pour regarder en l'air ; et celles-ci se mettaient dessous, exactement dessous le morceau de corniche, pour regarder en l'air, à la verticale. C'est pourquoi je suis resté étonné. Voilà l'état d'inconscience dans lequel se trouve l'humanité.

Je me rappelle aussi quelque chose d'extraordinaire datant d'il y a une vingtaine d'années. Je me trouvais dans un marché appelé « Marché Gomez », dans la Colonie Fédérale du District, quand soudain un dépôt de dynamite explosa. On vit beaucoup de matériaux voler dans les airs ; on aurait dit que la terre avait tremblé ; ce n'était que poussière, ruines, désolation...

Les femmes courraient à travers le marché avec leurs enfants en bas âge. Les marchands abandonnaient leurs étals sans emporter ni argent, ni marchandises. Alors, il arriva quelque chose d'extraordinaire : les pompiers (bons serviteurs de l'humanité, les « avaleurs de fumée » comme on les appelle toujours, désireux de donner jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour leurs semblables, car ils sont ainsi ces hommes résignés qui se sacrifient vraiment pour les gens) arrivèrent...

Quand je les vis arriver dans leurs camions, faisant retentir les sirènes et les cloches, je ne pus que m'exclamer : « De tous ceux qui se précipitent en ce moment sur le lieu des explosions, aucun ne va sortir vivant ! »... Aussitôt dit, aussitôt fait ; la seconde explosion survint et ces hommes se désintégrèrent atomiquement, on ne les retrouva jamais. L'unique chose que l'on pût trouver fut la botte d'un sergent...

Bien sûr, on loua beaucoup leur mérite, leur valeur (et ils le méritent vraiment), mais il y a quelque chose de plus : il n'y a pas de doute que ces hommes dormaient ; en effet, leur Conscience était profondément endormie. Si elle avait été éveillée, elle ne les aurait jamais fait entrer dans un dépôt de dynamite.

Ainsi donc, les pauvres gens sont endormis car ils ont malheureusement la Conscience embouteillée dans tous ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous et qui personnifient nos défauts.

Nous sommes de pauvres machines contrôlées par des fils invisibles ; ces Mois nous tiennent dans leurs griffes. Voilà ce qu'a représenté le spectacle de ce soir, de manière si claire et merveilleuse.

De nombreuses fois, une catastrophe se produit dans le Cosmos infini on peut citer le cas d'une planète qui en heurte une autre et alors LES FORCES COSMIQUES DE CETTE CATASTROPHE PARVIENNENT A LA TERRE, touchent les machines humaines, les blessent et des millions d'êtres humains se lancent dans la guerre contre d'autres millions d'êtres humains, brandissant des bannières, des devises, en disant : « Je vais me battre pour la liberté, pour la démocratie », etc.

Ce sont des millions de machines qui se battent contre d'autres millions de machines ; elles sont toutes inconscientes, toutes endormies ; elles ne se rendent pas compte de ce qui est arrivé : elles ont été blessées, touchées par des courants électriques de très haut voltage.

Et que dire de SOLIOONENSIUS ? Il arrive parfois que LE SOLEIL BALEOOTO s'approche de notre Système Solaire. Lorsque cela arrive, notre Système Solaire réagit de façon terrible : il déclenche une grande force électrique, une très haute tension et toute la Terre, pour ainsi dire, reçoit un voltage de forces extraordinaires. Comme conséquence ou corollaire, les machines humaines inconscientes, sans savoir que faire, sans ressentir de responsabilité morale d'aucune sorte, se lancent dans de grandes révolutions.

Voilà comment la Révolution de 1917 a éclaté. Alors, que se passa-t-il ? Le Tzar et la Tzarine furent sacrifiés et la tête du Tzar, empalée sur un bâton, fut exhibée à travers les rues de Moscou.

De semblables Solioonensius se produisirent dans l'ancienne Égypte. D'une dynastie à l'autre, il y eut de tels Solioonensius et les peuples se lancèrent violemment contre leurs gouvernements. Nous pouvons encore nous rappeler le cas insolite d'une de ces révolutions « où coulaient le sang et l'alcool ». Durant Solioonensius, le peuple tua tous les dirigeants et leurs corps furent transpercés par un câble en fer : un collier macabre qui fut ensuite attaché à quelques taureaux et jeté dans le Nil.

De violents Solioonensius produisirent un autre cas semblable. Ainsi, pour mettre en place un nouveau gouvernement, c'est un système barbare qui s'établit. Il était exigé que ce soit l'homme qui mettrait la plus grande quantité d'yeux humains dans des vases gigantesques qui pourrait être proclamé pharaon. Et, bien sûr, vous pensez combien de victimes, combien de personnes se sont retrouvées sans leurs yeux si précieux...

Parmi les dynasties et les dynasties, il arriva des cas insolites, qui étaient toujours dûs à Solioonensius. Et que dire de la Révolution Française ? Des millions de personnes y périrent.

La tête de Marie-Antoinette et celle de Louis XVI tombèrent. La guillotine ne respecta personne, pas même Guillotin, l'inventeur macabre d'une arme aussi épouvantable ; ni même Robespierre qui avait voulu faire une révolution extraordinaire. Cet homme macabre dut monter à l'échafaud et, avec son propre sang, il écrivit sur la pierre du gibet : « Credo Uni Deo » (je crois en un Dieu unique).

La Révolution Française n'aurait jamais éclaté s'il n'y avait pas eu un Solioonensius.

Que dire également des TACHES SOLAIRES ? Nous savons bien qu'elles se produisent par périodes. Ce sont les taches solaires qui ont produit la guerre de 1914-1918 ; ce sont les taches solaires, bien visibles, de façon très claire, depuis tous les observatoires du monde, qui ont rendu les gens si nerveux et si désespérés et qui les ont conduits aux batailles de la Deuxième Guerre Mondiale.

Mais les gens qui ont la Conscience parfaitement endormie, qui ne savent rien de ces choses, qui ne croient en aucune manière à toutes ces choses, brandissent des bannières, font briller des devises, luttent pour la démocratie, pour qu'il y ait un monde meilleur, etc.

Ainsi donc, les gens dorment ; ils dorment profondément et continueront à dormir jusqu'à ce qu'ils se décident à en finir avec tous ces Mois qui personnifient nos erreurs et que nous portons à l'intérieur de nous, ici et maintenant.

Nous croyons être des individus alors que nous ne sommes que des machines. Lorsqu'on nous traite de « machines », nous ne l'acceptons jamais ; nous ne pouvons pas accepter qu'on croie que nous sommes endormis. Nous nous sentons éveillés, très éveillés, mais, en vérité, nous dormons.

Maintenant vous comprendrez pourquoi le Christ s'est exclamé là-bas, sur le Calvaire : « Mon Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font... »

Si ceux qui l'ont crucifié avaient été éveillés, vous pouvez être absolument sûrs qu'ils ne l'auraient jamais crucifié. Quelle personne éveillée aurait osé crucifier le SEIGNEUR DE GLOIRE ? Quel éveillé aurait osé empoisonner, par exemple, GAUTAMA LE BOUDDHA SAKYAMUNI ? Quel éveillé aurait osé apporter du poison à MILAREPA, ce puissant initié du Tibet Oriental ? Seuls ceux qui dorment sont capables de faire de telles choses !...

Donc, pour continuer avec ces analyses, je dis : **IL EST NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER !** Avant tout, nous devons accepter la Doctrine des Multiples.

Je ne veux pas, aujourd'hui, vous obliger à accepter cette doctrine de manière dogmatique. Je veux uniquement vous inviter à l'accepter au travers d'une réflexion analytique profonde. Il suffit de

comprendre que nous sommes **REMPILIS DE TERRIBLES CONTRADICTIONS**. Il suffit de savoir que nous ne sommes pas les mêmes ne serait-ce qu'une demi-heure.

Nous nous rendons compte nous-mêmes de nos propres contradictions, mais nous les arrangeons, en essayant de faire des « tours de passe-passe » avec notre mental dans l'intention de nous auto-tromper.

Si nous acceptons nos contradictions, si nous acceptons le fait qu'à un moment donné nous disons une chose et qu'à un autre moment nous disons autre chose, qu'aujourd'hui nous jurons d'aimer et que le lendemain nous sommes remplis de haine, alors nous finirions par être franchement fous.

C'est pourquoi nous préférons nous auto-tromper et débiter des phrases brillantes du style : « Eh bien, mais c'est parce que j'ai réfléchi », « C'est parce que j'ai pensé que ce n'était pas bien comme ça et que c'est mieux de faire autrement » etc. Ainsi, nous nous auto-trompons : « C'est parce que je suis très réfléchi », « C'est parce qu'ayant analysé les choses, il me semble mieux de faire de cette manière et non comme j'avais pensé au début ». Que c'est idiot de s'auto-tromper de la sorte !

OÙ est notre Individualité ? Aujourd'hui nous donnons notre parole et le lendemain nous en donnons une autre ; aujourd'hui nous disons une chose et, le lendemain, nous disons autre chose. Quelle continuité de propos avons-nous véritablement ? À l'intérieur de nous, vivent beaucoup de gens, beaucoup de fantômes de nous-mêmes, beaucoup de Mois.

Chacun de ces Mois est une personne complète par elle-même. C'est-à-dire qu'à l'intérieur du corps humain habitent beaucoup de personnes : il y a le « Moi, je déteste », le « Moi, j'aime », le « Moi, j'ai envie », le « Moi, je suis jaloux », le « Moi, j'ai de la luxure », etc.

Il y a également les Mois, disons, **PRESTIDIGITATEURS**, qui sont capables de produire des bruits, des sons, de soulever des tables, de faire des tours de passe-passe de toutes sortes. Les spécialistes de la Magie Pratique, du psychisme de type expérimental, savent bien cela.

Mais, si nous n'analysons pas, si nous ne réfléchissons pas sur la Doctrine des Multiples, si simplement nous la rejetons parce que c'est comme ça, si nous ne nous ouvrons pas à ce qui est nouveau, alors aucun changement ne sera possible.

Quand nous acceptons la Doctrine des Multiples, nous avons la possibilité de changer ; quand nous acceptons la Doctrine des Multiples, nous sommes vraiment décidés à éliminer toutes ces « foules » qui vivent à l'intérieur de nous, afin de libérer notre Conscience et de nous éveiller radicalement. Avant tout, il est nécessaire d'accepter la doctrine des Multiples.

C'est précisément dans la vie pratique que nous pouvons nous **AUTO-DÉCOUVRIR**. La vie pratique est un Gymnase Psychologique merveilleux dans lequel nous pouvons nous auto-découvrir, en relation avec nos semblables, avec nos amis, en relation avec nos collègues de travail, à la maison, au bureau ; si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, nous nous auto-découvrons.

Un défaut découvert doit être dûment jugé, analysé, étudié et ensuite dissous, désintégré.

OBSERVATION, JUGEMENT ET EXÉCUTION sont les trois phases du Travail pour en finir avec tous ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous et qui, au fond, nous torturent.

Premièrement : on a dit qu'on découvre les espions pendant la guerre ; deuxièmement, on les juge et troisièmement, on les envoie au poteau d'exécution. C'est ainsi que nous devons procéder avec ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous. Premièrement, les découvrir en relation avec nos semblables ; deuxièmement, les étudier ; troisièmement, les désintégrer.

Quand nous avons découvert un Moi, cela vaut la peine que nous l'analysions. Mais POUR le processus de LA DÉSINTÉGRATION, NOUS AVONS BESOIN D'UNE FORCE QUI SOIT SUPÉRIEURE AU MENTAL. Le mental par lui-même ne peut éliminer aucun défaut ; il ne peut pas les changer radicalement ; le mental peut seulement passer les défauts d'un niveau à un autre, les cacher à soi-même ou aux autres ou les justifier etc., mais il ne peut pas les changer fondamentalement.

Nous avons besoin d'éradiquer les défauts psychologiques de notre psyché et ce n'est possible qu'en faisant appel à un pouvoir qui soit supérieur au mental.

Ce soir, ici, sur la scène, est apparue LA MÈRE DIVINE.

Sur la scène, nous avons vu comment Adam gémit, supplie, demande à la Mère Divine la désintégration de tel ou tel défaut psychologique, et elle accourt avec sa lance, blesse l'erreur et la réduit en poussière cosmique. C'est ainsi que nous devons procéder.

Cette Mère Divine que toutes les religions aiment (Dieu-Mère), existe à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Il est nécessaire d'appeler cette Mère adorable, il est nécessaire de la supplier de nous aider. Elle peut, avec son magnifique Pouvoir, éliminer de notre psyché les défauts que nous avons premièrement observés et deuxièmement jugés.

On doit premièrement observer et ensuite juger, avant de supplier la Mère Divine d'éliminer de notre intérieur tel ou tel Moi Psychologique.

Si nous voulions, sur la base de l'analyse pure, éliminer les Mois, nous n'y arriverions pas ; nous avons besoin d'utiliser le Pouvoir de la Divine Mère ; elle est une partie de notre propre Être Intérieur Divin, Subliminal, et si nous l'invoquons d'un cœur pur, elle nous aidera.

Voilà donc le chemin évident à suivre pour la désintégration des Mois. Étant donné qu'à l'intérieur de chacun d'eux existe un pourcentage de Conscience, si nous les désintégrons, à mesure que nous allons les désintégrer, la Conscience qui s'y trouvait embouteillée va se libérer.

Et quand, enfin, la totalité des Mois aura été désintégrée, quand l'Adam pécheur pourra lever son épée bien haut pour crier : « Vive la Libération » (comme ça a pu être représenté ce soir, sur cette scène), alors la Conscience, dans sa totalité, sera aussi libérée, éveillée.

Avoir la Conscience éveillée est quelque chose d'extraordinaire. Quand quelqu'un a la Conscience éveillée, il peut expérimenter la Vérité directement, ici même et maintenant ; quand quelqu'un a la Conscience éveillée, il peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités de la vie et de la mort ; quand quelqu'un a la Conscience éveillée, il peut se souvenir de ses vies passées ; quand quelqu'un a la conscience éveillée, il peut expérimenter, de manière directe, Cela qui est le Réel.

Avant tout, il nous faut expérimenter la Vérité. Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres »... La Vérité n'est ni une question de théories, ni d'opinions, ni d'idées. Une opinion, aussi respectable soit-elle, n'est rien de plus qu'une opinion et jamais la Vérité ; n'importe quelle idée que nous ayons sur la Vérité n'est pas la Vérité ; n'importe quel concept logique que nous puissions nous forger sur la Vérité n'est pas la Vérité.

La Vérité, on doit l'expérimenter comme lorsqu'on met le doigt dans une flamme et qu'on se brûle ou lorsqu'on avale de l'eau et qu'on se noie. La Vérité est une question d'expérimentation directe, vécue et non une question de théories.

Le rationalisme subjectif peut construire de très beaux concepts, mais ce n'est pas la Vérité ; deux personnes qui discutent peuvent parler de merveilles... À quoi sert la raison ? La raison sert à tout. Avec la raison, nous pouvons faire d'une puce un cheval ou d'un cheval une puce, et alors ?

La raison peut édifier des merveilles. Si nous écoutons deux hommes qui discutent, l'un Spiritualiste et l'autre Matérialiste, le Spiritualiste pourra exposer n'importe quelle doctrine avec une logique merveilleuse, extraordinaire et le Matérialiste, par antithèse, par opposition, pourra créer aussi une précieuse théorie analytique, logique, parfaite, et alors ? Laquelle de ces deux théories (toutes deux logiques, toutes deux structurées sur la base de la Dialectique de la Raison) est la Vérité ?

La raison sert à tout ! Les processus psychologiques de l'un ou de l'autre peuvent être très judicieux, respectables et tout ce qu'on voudra... mais ceci n'est pas la Vérité. La Vérité, il faut l'expérimenter, je le répète, comme lorsqu'on met le doigt sur le feu et qu'on se brûle.

« Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres »... dit le Christ. Désintégrez les Mois, réduisez-les en poussière cosmique et la Conscience deviendra libre, éveillée !

Alors, à ce moment-là et seulement à ce moment là, on pourra expérimenter de façon claire, Cela qui est la Vérité, Cela qui est le Réel, Cela qui peut nous rendre libres ici et maintenant !

CONFÉRENCE N°12 : LE PROBLÈME DE LA MULTIPLICITÉ PSYCHOLOGIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "EL PROBLEMA DE LA MULTIPLICIDAD PSICOLÓGICA (La Doctrina de los Muchos Yoes)"

Que tous les frères gnostiques du Zulia, au Venezuela, reçoivent mes salutations : Paix Invérentielle !

Chers frères gnostiques, nous avons ressenti beaucoup de plaisir avec la visite des frères qui sont venus nous voir ici, ces jours-ci. Il est certain que nous nous souvenons du Zulia avec une immense affection car il est évident que le Zulia est une très belle région en elle-même...

Nous trouvons extrêmement intéressant que chacun de nos frères se préoccupe, avant tout, d'obtenir un changement radical, absolu, de lui-même. CHANGER EST FONDAMENTAL, mais il n'est pas possible, véritablement, de changer, au sens le plus complet du terme, si on ne s'AUTO-OBSERVE pas soi-même.

La vie pratique est le GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE où nous pouvons nous AUTO-DÉCOUVRIR ; dans la relation avec nos semblables, que ce soit à la maison, dans la rue, à l'école, au Temple, à l'usine, ou au bureau, etc., si nous sommes en constante auto-observation, nous nous auto-découvrons.

Dans n'importe quelle circonstance de la vie, les défauts psychologiques qui se trouvent cachés, bien à l'intérieur de nous-mêmes, affleurent.

Si on ne les auto-observe pas, on ne peut pas non plus les auto-découvrir ; mais si on est en Auto-observation Psychologique constante, d'instant en instant, alors ces défauts peuvent être découverts.

Ils affleurent de façon si naturelle, si spontanée, que, réellement, cela ne nous coûte pas d'effort de pouvoir les découvrir si nous sommes en État d'Alerte perception, d'Alerte nouveauté.

Nous devons nous diviser en OBSERVATEUR ET OBSERVÉ : une partie qui observe et une autre partie qui est observée. Quand on se divise soi-même en observateur et observé, on peut simplement vérifier, de façon directe, la crue réalité de ce défaut qui se trouve caché à l'intérieur de soi ; mais on doit, avant tout, se diviser en observateur et observé...

Chacun de nos défauts psychologiques est indubitablement personnifié par un quelconque « Moi ». Dans les anciens Mystères de l'Égypte, on parlait des « DÉMONS DE SETH » ; ceux-ci représentent - c'est clair - nos SEPT PÉCHÉS CAPITAUX. Virgile, le Poète de Mantoue, disait : « Même si nous avons mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à les énumérer tous entièrement »...

Tous ces défauts que nous avons sont personnifiés par des Démons Tentateurs, les Démons Bibliques, les Démons cités dans les textes anciens (Kabbale, Magie, etc.), sont de véritables Moï et chacun d'entre eux possède son propre « Mental » et sa propre « Volonté ».

Ainsi donc, au nom de la Vérité, nous devons affirmer que nous avons beaucoup de Mentals et beaucoup de volontés ; si nous ne possédons pas un Moi unique, évidemment nous devons avoir beaucoup de Mentals, beaucoup de Moï. Chaque Moi a son « Mental » et chaque Moi est pourvu de « volonté » et de désir ; chaque Moi est comme une personne à l'intérieur de nous et, si nous avons beaucoup de Moï, il y a beaucoup de personnes qui vivent à l'intérieur de nous.

Par conséquent, À L'INTÉRIEUR DE NOTRE PERSONNE, IL Y A BEAUCOUP DE PERSONNES (alors nous nous expliquerons pourquoi nous ne possédons pas une authentique individualité).

Nous sommes remplis de TERRIBLES CONTRADICTIONS : le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme est, plus tard, remplacé par un autre Moi qui « n'a pas droit au chapitre » ; ainsi, quand cela se produit, l'individu s'en va et la femme reste déconcertée, déçue.

Ainsi, personne n'a une CONTINUITÉ DE PROPOS (ce n'est pas possible car nous avons une multiplicité de Mois à l'intérieur de nous). C'est la « DOCTRINE DES MULTIPLES » qu'il vaut bien la peine d'étudier et de comprendre. Au Tibet, cela a été dûment compris et ces Mois, dans l'Orient tibétain, sont appelés « agrégats psychiques »...

Or, parmi ces agrégats ou Mois, il n'existe ni harmonie, ni aucune concordance : ils se disputent entre eux, combattent pour la suprématie ; quand l'un d'eux domine, il se croit le maître, l'unique, mais plus tard il est remplacé par un autre. Par conséquent, c'est la lutte à l'intérieur de soi-même ; maintenant nous nous expliquerons, je le répète, pourquoi chacun de nous est à ce point rempli de tant et tant de contradictions.

Nous avons ici « La Doctrine des Multiples » et nos frères du Zulia doivent se familiariser peu à peu avec ce Corps de Doctrine.

Malheureusement, la Conscience (qui est ce que nous avons de plus digne à l'intérieur de nous) est embouteillée, placée à l'intérieur de chacun de ces Mois ou Personnes qui vivent à l'intérieur de notre personne.

Étant donné que ces Mois ou Personnes Intimes que nous portons en nous sont subjectifs à cent pour cent, notre Conscience fonctionne naturellement en vertu de son propre conditionnement ; c'est-à-dire qu'elle est devenue subjective ; elle est endormie.

Si nous broyons n'importe lequel de ces Mois, nous libérons un certain pourcentage de Conscience et si nous désintégrons à cent pour cent la totalité de tous les Mois que nous portons à l'intérieur de nous, la CONSCIENCE se retrouvera absolument ÉVEILLÉE.

Et une Conscience absolument éveillée est une Conscience qui peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; une Conscience complètement éveillée est une Conscience qui connaît de manière directe les Mystères de la Vie et de la Mort...

Ce que je considère vital, mes chers frères du Zulia, c'est que vous vous préoccupiez tous de L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; et vous ne l'obtiendrez pas si vous n'annihilez pas tous ces gens qui vivent à l'intérieur de chacun de vous...

Il est nécessaire d'apprendre à OBSERVER CES MOIS en action.

Prenons le cas où vous ressentez de l'amour pour une personne du sexe opposé ; portez toute votre attention sur ce qui se passe dans votre Mental et sur ce qui se passe aussi dans les Centres Émotionnel Moteur, Instinctif et Sexuel ; apprenez à observer les Mois dans le Centre Intellectuel, dans le Centre Émotionnel et dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel... Observez-les !

Il se peut que vous croyez être amoureux d'une personne du sexe opposé et que, assurément, vous n'êtes pas amoureux ; ce qui se passe, c'est que vous êtes passionnés sexuellement.

Si on y porte une certaine attention, on peut découvrir comment un Moi quelconque de luxure peut se manifester dans le cœur, sous forme d'amour, de sentiment ; dans la tête, sous forme d'images plus ou moins morbides ou idéales ; mais dans le sexe, si un TEL MOI est DÉCOUVERT parce qu'il manifeste sa vibration, il nous indique alors que nous ne sommes pas réellement amoureux, mais passionnés, ce qui est complètement différent (la passion animale est quelque chose de dégoûtant, morbide, sale...).

Pour continuer cette analyse, après avoir découvert un Moi quelconque (prenons un Moi de luxure) eh bien, nous devons alors le METTRE EN ACCUSATION, le critiquer, l'analyser ; faire appel au bistouri de l'auto-critique, pour l'ouvrir et voir ce qu'il contient vraiment et, une fois que nous l'aurons COMPRIS INTÉGRALEMENT (fonction indispensable pour l'émancipation de la Conscience), alors nous devons LE DÉSINTÉGRER, l'annihiler.

Pour cela, il est urgent de faire appel à un Pouvoir qui soit supérieur au Mental ; heureusement, ce Pouvoir existe : je veux me référer de manière emphatique, au POUVOIR DE LA DIVINE MÈRE KUNDALINI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Le Mental, par lui-même, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut ; il peut le « sous-titrer » avec des noms différents, le faire passer d'un département à un autre, le cacher à lui-même ou aux autres, mais jamais il ne pourra l'altérer de manière définitive.

On a besoin d'un Pouvoir qui soit supérieur au Mental, qui soit capable de désintégrer n'importe quel défaut psychologique ; ce Pouvoir existe en chaque organisme vivant, c'est un POUVOIR FOHATIQUE, individuel ; je me réfère au Pouvoir Serpentin, Annulaire, qui se développe dans la moelle épinière de l'ascète ; si nous faisons appel à ce Pouvoir, nous pouvons désintégrer n'importe quel Moi, n'importe quel défaut ; ce Pouvoir est personnifié par la Divine Mère Kundalini : Isis, Adonia, Rhéa, Cybèle, Ram-Io, Diane, Tonantzin, Marie...

Si nous l'invoquons d'un coeur pur, si nous l'appelons, elle viendra ; elle pourra éliminer de notre psyché ce Moi que nous avons compris, que nous avons compris fondamentalement [...] et si nous procédons de cette manière, vous pouvez être absolument certains qu'un tel Moi sera désintégré, il sera annihilé, réduit en poussière cosmique...

C'est-à-dire qu'il faut, premièrement, observer le défaut pour le découvrir ; deuxièmement, le juger de manière analytique ; troisièmement, le désintégrer, le réduire en poussière.

Nous avons donc, ici, les trois phases qui peuvent nous conduire à la désintégration de n'importe quel Moi... Avant tout, je le répète, premièrement : Observation ; deuxièmement : Jugement et troisièmement : Annihilation.

Pendant la guerre, d'abord on découvre les espions, ensuite on les juge et, troisièmement, on les amène au poteau d'exécution. On doit procéder de manière similaire avec les Mois et, en les désintégrant, en les pulvérisant, la Conscience s'émancipera.

Si nous continuons à désintégrer les Mois dans leur totalité, indubitablement la Conscience s'éveillera dans sa totalité et c'est exactement ce dont on a besoin pour pouvoir CONNAÎTRE, EXPÉRIMENTER, SENTIR LA VÉRITÉ. Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres »...

La Vérité n'a rien à voir avec les croyances, avec ce que certains croient ou ne croient pas, avec les théories, avec les idées que l'on a sur cette chose, avec les opinions, avec les concepts que l'on peut se forger, avec les idées préconçues, etc. La Vérité c'est l'inconnu d'instant en instant et on doit l'expérimenter de manière directe. Seul celui qui arrive à la connaître par lui-même peut véritablement s'émanciper.

La Vérité n'a rien à voir avec aucune École, aucune Secte, aucun Ordre, etc. ; quand on demanda au BOUDDHA : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il tourna le dos et se retira ; quand on demanda à JÉSUS-CHRIST : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il garda un silence respectueux.

De cette manière, vous voyez comment ces deux personnages répondirent à cette question : Bouddha tourne le dos et se retire ; le Christ garde le silence. Car la Vérité, on ne peut l'expérimenter que par soi-même, de manière directe...

Quelqu'un pourrait dire que « le feu brûle » ; à priori c'est une vérité, mais c'est autre chose que d'expérimenter cette Vérité.

Pour pouvoir l'expérimenter, on doit mettre le doigt dans la flamme, savoir que cela brûle ; alors on dit : « Oui, c'est la Vérité, parce que je l'ai expérimentée »...

On pourra ressentir une grande joie à contempler un coucher de soleil ou à contempler le soleil en train de se lever, mais ensuite on ne pourra pas transmettre cette Vérité à quelqu'un d'autre ; aussi estimable que soit cette autre personne, nous ne pourrons pas lui faire ressentir la même chose ; c'est quelque chose que chacun devra expérimenter directement par lui-même.

Ainsi donc, prenez en compte que la Vérité doit être **EXPÉRIMENTÉE DIRECTEMENT** et qu'elle ne peut être expérimentée qu'**EN L'ABSENCE DU MOI**, en l'absence du moi-même, en l'absence de l'Ego. Tant que la Conscience sera embouteillée dans l'Ego, on ne pourra rien connaître de la Vérité : on pourra avoir des opinions très belles sur la Vérité, on pourra avoir des croyances que l'on pense être la Vérité, on pourra avoir des idées sur la Vérité, des concepts, mais cela n'est pas la Vérité...

On doit pulvériser le moi-même, le soi-même, l'Ego, mourir de manière absolue, si on veut réellement arriver à savoir ce qu'est la Vérité : l'expérimenter, mais de manière directe, pas parce que quelqu'un le dit ou cesse de le dire, à cause de ce que quelqu'un écrit ou cesse d'écrire...

Pour nous autres, je considère, mes chers frères du Zulia, que ce qui est fondamental est d'arriver à découvrir la Vérité ; et on ne peut jamais la découvrir en dehors de soi-même. Celui qui ne la découvre pas **À L'INTÉRIEUR DE LUI-MÊME** ne la trouvera dans aucun pays de la Terre, nulle part dans l'Univers ; mais s'il la trouve en lui-même, il la trouvera partout. La Vérité vient à nous ; **ELLE ADVIENT QUAND LE MOI EST MORT** et c'est là sa nouveauté...

La Vérité n'a rien à voir avec le corps, ni avec les sentiments, ni avec le Mental ; elle est au-delà du corps, des sentiments et du Mental.

En désintégrant le moi-même, grâce aux procédés indiqués dans cette cassette enregistrée, tous nos frères arriveront un jour à expérimenter la Vérité.

Quand on dissout l'Ego de manière absolue, on acquiert la Liberté, on arrive à connaître ce qu'est la Liberté. Tant que l'Ego n'est pas dissous, la Conscience est complètement emprisonnée, formellement emprisonnée, enfermée dans un horrible cachot ; ce cachot est l'Ego. Si on détruit le cachot qui est l'Ego, la Conscience devient libre, et ça, c'est fondamental : en finir avec ces fers qui nous maintiennent prisonniers à l'intérieur du cachot ; si nous y arrivons, la Conscience devient libre.

Une Conscience libre peut expérimenter le **VIDE ILLUMINATEUR** ; elle peut se précipiter dans ce « Vide » sans fond où resplendit la Lumière et écouter les paroles de son Dieu Intérieur Profond. Dans ce « Vide », il n'y a ni créature humaine, ni personne ; là on entend seulement les paroles de l'Éternel ; mais on doit libérer la Conscience, l'émanciper...

On a beaucoup parlé de la Liberté. Combien de héros ont lutté pour la Liberté de leur peuple ; mais, ils ne savent pas ce qu'est la Liberté parce qu'eux-mêmes ne sont pas libres ! On ne peut pas arriver à savoir ce qu'est la **LIBERTÉ** tant qu'on ne libère pas sa Conscience et on ne peut pas libérer sa Conscience tant qu'on n'en a pas fini avec le moi-même, avec le moi-je, avec le soi-même.

Tant que ce qui est Moi, tant que ce qui est moi-même (« ma personne », Moi) existe, je ne saurai pas ce qu'est la Liberté ; mais si la Conscience parvient à se libérer du moi-même, si nous réduisons en poussière le Moi-même, si nous le pulvérisons, la Conscience se retrouve libre et on en arrive à savoir ce qu'est

vraiment la Liberté, une Liberté qui ne connaît ni limites, ni contours, une Liberté sans fin, une LIBERTÉ ÉTERNELLE : Dans cette Liberté se trouve la Félicité, une Félicité inépuisable...

Les gens ne savent pas ce qu'est la FÉLICITÉ : ils confondent la Félicité avec le plaisir alors qu'ils sont différents. On peut passer quelques heures de plaisir ; quelqu'un se réjouira d'une fête et croira être heureux, mais, en réalité, la Félicité n'existe pas dans ce monde.

On ne peut pas connaître réellement la Félicité tant qu'on ne parvient pas à libérer la Conscience : tant que la Conscience n'est pas libre, on n'est pas heureux et pour que la Conscience soit libre, on doit détruire les fers qui la maintiennent prisonnière dans la prison de la douleur ; cette prison est le « moi-même », le « moi-je », « ma personne », « mes propres sentiments », « mes désirs », « mon propre Mental tourmenté », « mes préoccupations », « mes haines », « ma luxure », « mon égoïsme », « mon envie », « mes ressentiments », « moi-même », « mes propres sentiments », « mes projets », « mes propres désirs »...

Tant qu'on n'arrive pas à détruire « ce » que je suis, « moi-même », ma Conscience sera prisonnière. Mais le jour où ce que « je suis », « moi-même » sera détruit, alors la Conscience sera libre et elle jouira de l'authentique Félicité qui n'a rien à voir avec le plaisir, qui est à l'opposé du plaisir.

La Félicité est quelque chose que personne ne connaît et que personne ne peut décrire. Le Mental ne sait pas ce qu'est la Félicité ; le Mental ne peut pas reconnaître la Félicité puisqu'il ne l'a jamais connue. Comment pourrions-nous reconnaître quelque chose que nous n'avons jamais connu ? Si le Mental n'a jamais connu la Félicité, comment fera-t-il pour la reconnaître ?

La Félicité vient à nous. Elle ADVIENT de manière naturelle, elle advient quand le soi-même, le Moi-même est mort... Ainsi donc, ON DOIT ARRIVER À LA VIVRE, à l'expérimenter de manière directe.

Les concepts que l'on peut avoir sur la Félicité varient à l'infini, comme varient les concepts sur la Vérité. Mais, l'expérimenter est différent et l'expérience de la Félicité n'appartient pas au temps ; elle est au-delà du Mental, du corps et des sentiments.

LA FÉLICITÉ APPARTIENT À L'ÊTRE et « la raison d'être de l'Être, c'est l'Être »...

Les plaisirs du monde ne servent à rien, car ils ne laissent rien d'autre que de la douleur ; la satisfaction du désir passée, la seule chose qui reste est le désenchantement. Les titres, les honneurs ne servent à rien ; les théories ne servent à rien dans le monde, les différentes écoles, organisations ou conventions sociales ne servent à rien dans le monde ; la seule chose qui serve dans la vie, c'est de MOURIR pour que la Conscience s'émancipe et qu'elle acquière « Cela » qui s'appelle « FÉLICITÉ »...

La Félicité est inépuisable (je le répète : elle n'appartient pas au Temps). Est-il nécessaire de l'expérimenter ? Oui ; mais, pour l'expérimenter, il est urgent de MOURIR RADICALEMENT ici et maintenant.

Ainsi donc, mes chers frères du Zulia, je veux que vous écoutiez bien cette conférence, je veux que vous l'ameniez au fond de votre coeur. Frères Zuliens, il ne servirait à rien que ce que je suis en train d'enregistrer pour vous, ici, sur la cassette, reste exclusivement dans votre Intellect ou dans votre Personnalité ; si c'était le cas, ma cassette ne vous servirait pas.

Il faut que ces mots pénètrent plus profondément en vous : qu'ils arrivent à l'Essence, c'est-à-dire à la Conscience et ce n'est possible, mes chers frères Zuliens, que si vous avez un peu d'AMOUR pour ces enseignements ; si vous n'aimez pas ces enseignements, ils ne pourront pas non plus pénétrer au fond de votre coeur, arriver à votre Conscience...

Il est nécessaire, avant tout, que nos chers frères Zuliens AIMENT CES ENSEIGNEMENTS ; s'ils les aiment, ils ne resteront plus jamais dans leur Personnalité ; je le répète : ils arriveront à l'Essence.

Et si, dans cette existence, ils n'arrivent pas à dissoudre la totalité du soi-même, du moi-même, de toute façon l'enseignement restera dans leur Conscience et, dans leur future existence, ils se souviendront de ces enseignements et ils leur serviront pour travailler une autre fois sur eux-mêmes, pour travailler dans le but d'atteindre la Liberté tant aimée...

Comme la Liberté est grandiose ! Tant de gens se sont sacrifiés pour la Liberté ! Tant de champs de bataille ont été baignés du sang des martyrs ! Mais comme cette liberté est loin pour les êtres humains !

Les libérateurs de tous les pays du monde n'ont pas connu eux-mêmes la Liberté. Ce n'est pas possible de la connaître, parce qu'elle est intérieure et non pas extérieure ; et on ne peut la rencontrer nulle part sinon à l'intérieur de soi-même.

Quand la Conscience arrive, je le répète, à s'émanciper des oubliettes où elle se trouve et qui s'appelle « moi-même », « moi-je », elle expérimente la Liberté et jouit de la véritable Félicité en Dieu.

Ainsi donc, mes chers frères, je veux que vous entriez dans la compréhension, que vous réfléchissiez profondément à mes paroles, que vous vous préoccupiez plus de MOURIR EN VOUS-MÊMES.

Je vois avec douleur, je ressens beaucoup de douleur en sachant que les frères de notre Mouvement Gnostique se préoccupent peu de la mort du moi-même. Cela ne les intéresse pas, il semble que ce type d'Enseignement ne les attire pas : et c'est ainsi parce que l'Ego n'aime aucune Doctrine qui menace son existence ; l'Ego veut s'auto-défendre ; l'auto-défense est le propre de l'Ego. Maintenant, nous comprendrons pourquoi beaucoup de gens ne se préoccupent pas de MOURIR EN EUX-MÊMES ; l'Ego n'est pas attiré par ce qui concerne la « Mort » ; l'Ego veut vivre, coûte que coûte, mais vivre...

Frères Zuliens, ici, au Mexique, nous vous estimons beaucoup ; nous nous souvenons de vous avec une très grande affection ; nous aspirons à ce qu'un jour tous ceux qui le désirent soient ici, avec nous.

Nous devons célébrer un événement extraordinaire auquel je pense que vous devriez venir. Les 27, 28 et 29 octobre, nous aurons un événement à Guadalajara. Vous y êtes invités.

Nous pensons donner quelques conférences ; nous aurons quelques ensembles artistiques durant trois jours. Nous avons donné un nom à un tel événement ; nous l'avons appelé « La Grande Rencontre de la Culture Hermétique » parce que là, dans cette rencontre de la Culture Hermétique, nous pourrions tous partager amicalement.

Nous vous recevrons tous avec une grande considération et une grande affection ; c'est à tous que nous lançons un appel. J'espère que des groupes Zuliens s'organiseront pour assister à cet événement. Cet événement est magnifique puisqu'il va s'y produire une véritable rencontre de la Culture Hermétique.

Cet événement devra donc avoir lieu les 27, 28 et 29 Octobre à l'Hôtel Hilton de la ville que nous avons déjà mentionnée ; ne l'oubliez pas.

C'est clair qu'il serait préférable que nos frères arrivent ici, dans la capitale de Mexico, le 23 ou le 24, pour participer aussi à nos R., à nos salutations, à nos promenades, soit aux pyramides, soit aux grottes de Cacahuamilpa, soit à Chapultepec, etc.

Bon, j'ai parlé à votre intention, mes chers frères du Zulia. J'ai enregistré cette cassette et j'espère que vous l'étudierez !

CONFÉRENCE N°13 : RÉALITÉ ET FANTAISIE DE NOTRE PSYCHOLOGIE (Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?)

Traduction d'une conférence intitulée "REALIDAD Y FANTASÍA DE NUESTRA PSICOLOGÍA (¿ Quiénes somos ? ¿ De dónde venimos ? ¿ Hacia dónde vamos ?)"

Mes amis, l'heure est venue de nous auto-explorer pour nous connaître vraiment, en réalité, et savoir qui nous sommes, d'où nous venons et quel est le but de notre existence... Vous êtes assis ici pour m'écouter et moi je suis aussi ici, prêt à vous parler. Entre vous et moi doit exister une véritable communion d'âmes si nous voulons véritablement nous comprendre.

Qui sommes-nous réellement ? Chacun de nous est une énigme pour lui-même. D'où venons-nous ? Pourquoi existons-nous ? Dans quel but ?

Personnellement, il me semble, mes frères, il me semble, mes amis, que vivre ainsi, pour vivre, sans savoir qui on est, ni d'où on vient, ni pourquoi on existe, ne vaut pas la peine.

Il faut que nous soyons clairs avec nous-mêmes et que nous nous comprenions vraiment à fond ; que nous nous connaissions. Quand on S'AUTO-EXPLORE, on peut aussi S'AUTO-DÉCOUVRIR.

La Gnose enseigne que le corps physique n'est pas tout. Un corps est formé d'organes, les organes, de cellules et ces dernières d'atomes. Si nous fractionnons n'importe quel atome, nous obtenons de l'énergie. En dernière synthèse, le corps physique se résume à des TYPES ET SOUS-TYPES DÉTERMINÉS D'ÉNERGIE.

Les Russes ont, depuis peu, découvert le CORPS VITAL. Ils lui ont donné le nom de « Corps Bioplastique ». Ils possèdent des lentilles très puissantes pour voir ce corps. Il est évident que les hindous dénomment ledit véhicule éthérique « Lingam Sarira ».

En tout cas, la mécanique physiologique, l'organisme en général, ne pourrait pas fonctionner s'il n'avait pas un Siège Vital.

Les scientifiques ont étudié la mécanique de la cellule vivante mais, en vérité, ils ne savent rien sur le corps Vital. Certes, Don Alfonso Herrera, un savant mexicain (gloire, donc, de notre patrie) est parvenu à fabriquer une cellule artificielle, mais c'est une cellule qui n'a pas de vie. Les scientifiques pourraient fabriquer la semence de n'importe quel végétal, mais elle resterait une semence morte, elle ne germerait pas.

On sait bien qu'en Allemagne, ils fabriquent des oeufs artificiels. Le fait de fabriquer des oeufs artificiels est vraiment curieux ; mais ils les fabriquent et ils les exportent. Cependant, aucun poussin n'est jamais sorti d'un de ces oeufs-là.

Les scientifiques jouent avec les greffes ; ils font des expériences de toutes sortes, mais ils ne fabriquent pas la vie. Greffer une plante, ce n'est pas fabriquer la vie : c'est jouer avec ce qui est déjà fait. Il existe l'insémination artificielle, mais cela ne fabrique pas la vie.

Si je mettais, sur la table d'un laboratoire, les éléments nécessaires pour fabriquer un spermatozoïde et un ovule, eh bien, je suis sûr que si on les unissait tous les deux (qu'on fabrique un spermatozoïde et un ovule et qu'on unisse les deux, pour être plus clair), il n'en sortirait pas non plus d'enfant.

Par contre, les scientifiques peuvent extraire un spermatozoïde d'une glande sexuelle et le faire fusionner avec un ovule, dans une matrice, pour que naisse un enfant. Mais, C'EST JOUER AVEC LA MÉCANIQUE DES PHÉNOMÈNES. Ce n'est pas jouer avec la vie.

Ce qui serait intéressant, c'est qu'ils fabriquent une paire de gamètes, qu'ensuite ils les unissent et qu'il en sorte une créature humaine. Jusqu'à présent, ils n'y sont pas arrivés et n'y arriveront jamais !

De sorte que les Théories Matérialistes à la mode n'ont aucune espèce de fondement ; elles sont creuses, artificielles, absurdes ! Dans cette même Russie Soviétique, le Matérialisme Dialectique est déjà passé de mode. La production la plus importante en PARAPSYCHOLOGIE provient maintenant de l'URSS Soviétique. La Russie fait son entrée dans une époque d'expérimentations psychiques.

Heureusement, avec les puissantes lentilles qu'ils ont maintenant, ils peuvent voir le corps vital. Ils savent que le corps physique n'est pas tout. Ils savent que le corps physique ne peut exister sans un corps vital. Mais nous, nous n'en restons pas là uniquement, nous allons plus au fond...

Il est indiscutable que tous, nous pensons et nous ressentons, nous désirons, nous aimons, etc. Il n'y a pas de doute [...] la porte et on nous demande : Qui est-ce ? Nous répondons : Moi !

Ce Moi de la Psychologie est digne de l'AUTO-EXPLORATION, de l'AUTO-CONNAISSANCE. Indiscutablement, nous sommes remplis de multiples défauts : colère, convoitise, luxure, orgueil, envie, paresse, gourmandise, etc. Tous ces défauts nous font comprendre que le Moi n'existe pas de manière simplement individuelle ; ils nous font comprendre que nous n'avons pas un Moi autonome. Le Moi est une foule de Moïs. C'est-à-dire que nous avons un MOI PLURALISÉ.

Je veux dire, d'une autre façon, que le corps physique est manipulé par de multiples Moïs : le « Moi, j'aime », le « Moi, je hais », le « Moi, j'envie », le « Moi, je veux », le « Moi, je ne veux pas », etc.

À L'INTÉRIEUR DE CHAQUE PERSONNE VIVENT BEAUCOUP DE PERSONNES ; et ceci est démontré : personne ne se sent en permanence le même, ne serait-ce qu'une demi-heure. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec un tel serment. Alors, l'individu se retire et la pauvre femme reste déçue. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel pour une cause est remplacé le lendemain par un autre Moi et la personne se retire...

Ceci nous invite à comprendre qu'à l'intérieur de toute personne il y a beaucoup de personnes. Chacune d'entre-elles a son propre mental, sa propre volonté, ses propres sentiments. Alors, notre personne physique n'est rien de plus qu'une MARIONNETTE, une poupée, un robot contrôlé par beaucoup de personnes que nous portons à l'intérieur de nous.

Ces personnes intérieures luttent pour la suprématie, se combattent entre elles, se détestent mutuellement. Quand l'une d'elles arrive à contrôler totalement le CERVEAU, le COEUR et le SEXE, alors elle pense être unique. Nous ne ressentons plus, alors, de responsabilité morale : nous sommes des machines contrôlées par beaucoup de gens.

De nombreuses fois, là-haut, dans le Cosmos infini, une planète en heurte une autre et c'est une catastrophe : Les ondes qui arrivent à la Terre nous frappent et nous nous lançons, comme des machines, sur les champs de bataille, en brandissant des bannières, des devises, etc. Des millions de machines se lancent contre d'autres millions de machines et c'est la guerre !

Le plus grave, c'est que nous croyons avoir une véritable Individualité et que nous ne l'avons pas. Nous sommes des machines !

Et qu'est-ce que la MORT ? Voilà l'énigme ! Il vaut bien la peine de savoir ce qui nous attend de l'autre côté. On nous a dit, et c'est vrai, que « la mort est un reste de fractions ; une fois l'opération mathématique terminée, il reste les valeurs », les résultats, les Mois ; ils continuent dans la Dimension Inconnue. L'Éternité les avale.

Il est évident que trois choses vont au cimetière : premièrement, le CORPS DE CHAIR ET D'OS qui se putréfie dans le sépulcre ; deuxièmement, LE CORPS VITAL ou corps Bioplastique (comme l'appellent les Russes et qui flotte autour du cadavre) ; il va se décomposer peu à peu, tout comme le corps physique va aussi se décomposer ; mais, en plus, il y a une autre chose qui va au cimetière : je me réfère évidemment à la PERSONNALITÉ.

La Personnalité n'est pas le corps physique. La Personnalité est énergétique, on ne peut pas la voir avec les yeux physiques, mais elle existe !

Quand on vient au monde, on n'apporte pas de Personnalité. Elle se forme avec l'exemple des parents, avec ce qu'on voit à l'école, avec les expériences de la vie, etc.

Vraiment, en réalité, la personnalité se forme durant les sept premières années de l'enfance et elle se renforce avec le temps et les expériences.

À l'heure de la mort, la personnalité humaine va aussi au sépulcre ; elle y entre et elle en sort, elle va et vient. Cela est perceptible pour les Clairvoyants. N'importe qui ayant un peu de Perception Extrasensorielle peut voir l'ex-personnalité. Elle se dissout lentement au cimetière.

En parlant maintenant avec vous, il me vient en mémoire, à ce sujet, une affaire, un moment insolite : par ici, dans un bal, dans une « bamboula », quelque part dans le District Fédéral, des jeunes étaient en train de danser joyeusement avec une certaine dame très coquette. Ils dansèrent avec elle jusqu'à trois heures du matin. A cette heure-là, la dame manifesta le désir de rentrer chez elle. Eux, très galants, lui proposèrent de la reconduire en voiture, mais elle dit « qu'elle avait froid et comment allait-elle faire pour sortir dans la rue avec un froid pareil ».

L'un d'entre eux lui prêta sa veste. La dame l'enfila et ils montèrent dans la voiture. Ils la reconduisirent exactement jusqu'à sa maison, et là, ils la quittèrent. Mais, le jeune homme oublia de demander sa veste et il ne retourna la chercher que le lendemain.

Alors, le jeune homme, avec ses amis, alla frapper à la porte de la maison de la dame. Une vieille dame sortit ; le jeune homme dit : « Est-ce que Mademoiselle « unetelle » est là ? Je viens chercher ma veste, elle a oublié de me la rendre ». La dame, âgée et très respectable, lui répondit :

- Alors, jeune homme, vous devrez aller chercher votre veste au cimetière, car ma fille est morte il y a des années.

- Impossible, Madame ! Je ne puis le croire ; vous vous moquez de moi.

- Non, Monsieur, je ne me moque pas de vous. Si vous voulez me croire, croyez-moi, sinon, ne me croyez pas. Tant pis pour vous.

Toujours est-il que le jeune homme, troublé, décida d'aller au cimetière avec ses amis. Et bien sûr, il y trouva la tombe de la dame et sur la pierre tombale... la veste !

Cela peut vous paraître, à vous autres, aux incrédules, aux sceptiques, comme des contes pour enfants, mais il n'en est pas de même pour celui qui a expérimenté cette terrible réalité. Car c'est une chose de théoriser à propos de ce que l'on ne croit pas et c'en est une autre de l'expérimenter dans sa propre chair. Ce qui est arrivé est arrivé !

Alors, qu'est-ce qui s'est rendu visible et tangible pour ces jeunes gens ? Qui a dansé avec eux pendant la fête ? C'est, en fait, l'ex-personnalité. Celle-ci peut parfois se rendre visible et tangible. Bien que vous ne le croyiez pas ; c'est vrai.

Et alors, tout ne va pas au cimetière. Il y a quelque chose qui ne va pas au cimetière. Ce qui ne va pas au cimetière, ce sont les VALEURS... Les valeurs, tant Positives que Négatives (les BONS MOIS et les MAUVAIS MOIS).

Je vous ai déjà expliqué qu'à l'intérieur de toute personne se trouvent beaucoup de personnes, c'est-à-dire beaucoup de Mois. Car le « Moi, j'envie » est une chose et le « Moi, je n'envie pas » est autre chose ; une chose est le « Moi, j'aime » et autre chose est le « Moi, je n'aime pas » ; une chose est le « Moi, je hais » et autre chose est le « Moi, je ne hais pas ». Tous ces Mois ne vont pas au cimetière. Il y a également des Bons Mois qui ne vont pas au cimetière. Conclusion : ce qui continue au delà du sépulcre est un tas de Mois.

Ceux-ci se submergent dans l'Éternité. Ceux-ci s'attirent et se repoussent, en accord avec la Loi de Gravitation Universelle. Si vous voulez le vérifier, eh bien, c'est facile. Apprenez à sortir du corps physique à volonté.

Nous avons des méthodes pour investiguer sur ce que l'on nomme « l'au-delà ». L'une de ces méthodes s'appelle le « DÉDOUBLEMENT ». Il est facile de se dédoubler à volonté ; il suffit de se coucher la tête vers le Nord, de devenir l'espion de son propre sommeil, de détendre son corps physique et quand on se trouve dans la période de transition qui existe entre la Veille et le Sommeil, on s'identifie alors avec l'Esprit, on se sent devenir Esprit, on se sent devenir Âme. Et, doucement, dans cet état d'endormissement, on se lève du lit.

Quand je dis : « se lever », cela doit se traduire dans les faits. Il ne s'agit pas de penser qu'on va se lever ; il faut le traduire dans les faits : SE LEVER ! Et si vous vous levez et qu'ensuite vous vous retournez pour voir votre lit, vous verrez que votre corps physique est resté là, endormi.

Ça ressemble à ce que fait le propriétaire d'une automobile qui, après être arrivé où il devait se rendre, sort de sa voiture et la regarde du dehors.

Ne pas s'angoisser c'est-à-dire de ne pas être effrayé, de ne pas avoir peur est fondamental. Ensuite, il faut sortir de la chambre avec courage, sortir pour de vrai dans la rue ; flotter dans l'air ambiant à l'intérieur de la Dimension Inconnue, dans la Cinquième Coordonnée.

Celui qui fait cela, pourra investiguer par lui-même sur ce que nous sommes en train de dire à propos de la mort. Il verra les défunts, ceux qui ont abandonné leur corps physique, il pourra converser avec eux, face à face, les voir, les toucher, les palper.

Les sceptiques vont se moquer de tout cela, mais ça n'a aucune importance, ni pour la Science, ni pour nous. « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot »...

Ainsi, je vous invite donc à expérimenter afin de pouvoir voir, toucher et palper ce qui est de l'autre côté, ce qui s'appelle « l'au-delà ».

Pour continuer, nous dirons que l'Éternité avale ceux qui quittent ce monde. Mais à la longue, elle les vomit (pourquoi les garderait-elle ? Savons-nous, par hasard, manier les Forces Universelles ?). En son temps et à son heure, nous retournons, nous revenons, nous nous rendons de nouveau dans ce monde. Ce n'est pas très agréable de revenir, n'est-ce pas ? Et pourtant nous revenons ! C'est la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR DE TOUTES CHOSES : les planètes reviennent à leur point de départ après un certain nombre d'années ; les atomes, dans la molécule, retournent à leur point de départ originel ; les saisons : printemps,

été, automne et hiver reviennent chaque année ! Tout retourne, tout revient ! Pourquoi devrions-nous faire exception ?

Indiscutablement, nous revenons, nous nous réincorporons dans un nouvel organisme. Il se trouve qu'à l'heure de la mort un DESSIN ÉLECTROMAGNÉTIQUE s'échappe de notre psyché. Ce dessin de l'ex-personnalité vient, plus tard, prendre forme, se cristalliser dans l'oeuf fécondé. Et c'est ainsi qu'avec le temps nous reconstruisons notre propre corps. C'est-à-dire que nous renaissions, nous reprenons un nouveau corps de chair et d'os.

Je ne suis pas en train de vous parler de Réincarnation ; ceci est plus élevé. Je parle de la Loi de l'Éternel Retour de toutes choses et cette Loi est démontrée.

En revenant dans ce monde, nous devons créer une nouvelle Personnalité. Elle se forme avec le temps et les expériences. En revenant prendre un corps physique, on se réincorpore une nouvelle fois ; je veux dire que les Mois reviennent prendre possession du nouveau corps et alors se répètent les mêmes scènes, les mêmes drames, les mêmes comédies, les mêmes tragédies.

Que c'est beau un enfant ! Pendant les premières années de la vie d'un enfant, il existe seulement une petite partie de l'Âme de l'innocent.

CONFÉRENCE N°14 : RÉBELLION GNOSTIQUE CONTRE LA CÉCITÉ INTÉRIEURE (Message pour les étudiants gnostiques)

Traduction d'une conférence intitulée "REBELDÍA GNÓSTICA CONTRA LA CEGUERA INTERIOR"

Distingués frères gnostiques, je m'adresse à vous tous avec un immense amour. Le moment est venu de nous préoccuper de l'auto-connaissance. Il est indispensable de savoir qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons et quel est le but de notre existence ; pourquoi nous existons, pour quoi faire nous existons.

Assurément et au nom de la vérité, je dois dire que l'être humain ne se connaît pas lui-même. Il est clair qu'il faut s'auto-connaître et cela a une profonde signification.

Avant tout, nous devons développer notre capacité d'auto-observation psychologique au contact de nos amis, dans la rue ou à la maison ou au travail ou à la campagne, etc. Les défauts qui sont cachés en nous affleurent spontanément et si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons. Un défaut découvert doit être travaillé dans tous les niveaux du Mental. C'est ainsi que nous les éliminerons. Incontestablement, chaque défaut est par lui-même un réel problème. Les comprendre est fondamental, mais ce n'est pas tout. Après avoir compris un « Moi », il est nécessaire de l'annihiler.

Le Mental par lui-même ne peut altérer fondamentalement aucun défaut. Il peut le faire passer d'un niveau à un autre, le cacher à soi-même ou aux autres, mais en réalité il ne pourra jamais vraiment l'altérer radicalement. Cependant, à l'intérieur de nous, il existe un pouvoir qui est supérieur au Mental. Je veux me référer de manière emphatique, à Devi Kundalini Shakti. Ce pouvoir est symbolisé par toutes les religions du monde : c'est Tonantzin, c'est Isis, c'est Adonia, Rhéa, Cybèle, Marie, Mara, etc.

Nous autres, en vérité, mes chers frères, nous devons faire appel à ce pouvoir transcendantal s'il est vrai que nous voulons désintégrer avec certitude le défaut que nous avons compris intégralement et dans tous les niveaux du Mental. Quand quelqu'un implore Devi Kundalini Shakti, sa Divine Mère Cosmique particulière, individuelle, elle l'assiste, elle lui vient naturellement en aide. Devi Kundalini peut désintégrer n'importe quel défaut psychologique préalablement compris. Il est évident que c'est le chemin à suivre. Mes chers frères, si vous tous suivez ces conseils, vous pourrez désintégrer l'Ego animal, vous pourrez le réduire en cendres, vous pourrez le convertir en poussière cosmique.

Chaque fois que nous éliminons un défaut psychologique, nous libérons l'Essence, la Conscience. Par ce chemin, par ce sentier, on parvient à l'éveil complet. Quand l'Ego animal a été absolument réduit en poussière, la Conscience s'est éveillée à cent pour cent.

Nous devons nous éveiller coûte que coûte ! Il s'avère lamentable que l'animal intellectuel erronément appelé « homme » ait la Conscience endormie. Il est certain et entièrement vrai que l'animal intellectuel ne perçoit qu'une infime partie du million de phénomènes qui se produit autour de lui.

C'est triste, mais c'est la vérité. Les gens vivent avec la Conscience endormie ; ils ressemblent à des somnambules, ils travaillent en état d'inconscience, ils conduisent des voitures en état d'inconscience totale. C'est la « causa causorum » pour laquelle l'être humain ne connaît pas les Mystères de la Vie et de la Mort.

Si l'être humain était éveillé, il se connaîtrait lui-même et il connaîtrait l'Univers. Il connaîtrait tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera. Il s'auto-connaîtrait profondément et connaîtrait ses existences antérieures. Il serait prêt à explorer non seulement le monde de la science physique, mais, de plus, les dimensions supérieures de la Nature et du Cosmos. Il pourrait constater, de façon claire et précise, que la

mécanique de la Nature n'existe pas sans mécaniciens, que l'ingénierie de la Nature n'existe pas sans ingénieurs. Dire cela est une chose, mais avoir conscience de cela est une autre chose, complètement différente.

Quand quelqu'un s'éveille, il sait par lui-même que derrière tout phénomène physique, chimique et biologique, etc., il existe des principes intelligents que la science matérialiste ignore radicalement.

La mécanique de l'Univers n'est pas possible sans mécaniciens ; ce n'est pas possible - je le répète - qu'il puisse exister de l'ordre dans une molécule sans un principe intelligent qui mette de l'ordre dans celle-ci. Cette question de cellules aveugles, inconscientes, du style de celles d'un Haeckel, s'ordonnant, s'accommodant, se structurant dans les organes pour les former est complètement absurde. Mais l'humanité est aveugle, elle oublie les principes intelligents, elle ne les connaît pas et ne peut pas les connaître parce que la raison purement sensorielle ne sait rien sur le Réel, sur ce qui se cache derrière tous les phénomènes, sur ces principes directeurs qui sont capables d'organiser une molécule de façon mathématique et géométrique.

L'éveil est nécessaire. Il faut que chacun des frères devienne conscient de lui-même. Quand quelqu'un devient conscient de lui-même, il devient aussi conscient des autres et de l'Univers en général. C'est pourquoi dissoudre l'Ego est fondamental ; dissoudre l'Ego est la base ; dissoudre l'Ego est indispensable.

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°15 : RÉFLEXIONS SUR LE TRAVAIL INTÉRIEUR

Traduction d'une conférence intitulée "REFLEXIONES SOBRE EL TRABAJO INTERIOR (Didáctica para Eliminar al Ego)"

Mes chers amis, mesdames et messieurs, ce soir nous allons parler un peu de nos inquiétudes spirituelles. Avant tout, il est bon de savoir pourquoi nous sommes ici ; qu'est-ce qui nous a amenés, en réalité, ce soir dans cette salle de la Gnose. Au fond, que recherchons-nous ? Nous devons bien éclaircir ces énigmes dans le but de nous orienter.

Nous pouvons, certes, écouter les discours des instructeurs. Mais cela vaut la peine que nous nous posions la question : avons-nous réellement compris leurs paroles ? Notre frère S., Missionnaire Gnostique International, a parlé. Ses désirs ardents, ses aspirations, ses inquiétudes mystiques se sont pleinement exprimés ; disons qu'il a pensé à voix haute ; vous l'avez écouté, mais nous ne sommes pas sûrs que vous ayez compris ses paroles. C'est pourquoi, avant tout, nous devons chercher à examiner un peu, à essayer d'éclaircir : qu'est-ce que nous voulons ? Qu'est-ce que nous recherchons ? Qu'est-ce que nous désirons ? Qu'est-ce qui nous a amenés ici ce soir ?

Nous vivons ! Cela, nous ne pouvons pas le nier, nous existons ! Nous sommes assis : vous, dans l'intention de m'écouter, moi, dans l'intention de vous parler... Vous avez tous des problèmes dans votre vie, qu'ils soient de type économique ou de type moral, etc., il n'y a quasiment personne qui n'ait pas de problèmes. Mais, vous voudriez tous ne pas avoir de problèmes, vivre en paix ; vous voudriez qu'il ne vous manque rien, absolument rien ; et je suis d'accord qu'il est nécessaire d'avoir pain, vêtements et refuge ; c'est évident.

Mais, il faut savoir où finit la NÉCESSITÉ et où commence l'AMBITION. Que nous ayons besoin d'une maison pour vivre, c'est évident ; que nous ayons besoin de nous vêtir décentement, c'est certain ; que nous ayons besoin de manger, c'est naturel, sinon nous mourrions...

Alors où finit la nécessité et où commence l'ambition ? Dans la vie, il y a des gens qui ne se préoccupent que d'obtenir de l'argent, de l'argent et encore plus d'argent. Mais vraiment, en réalité, ils ne savent pas pourquoi, ni à quelle fin. Ils travaillent jour après jour dans l'intention d'obtenir de l'argent et arrivent même à être multimillionnaires.

Mais, je me pose la question et je vous la pose à vous autres : pourquoi cette soif d'argent ? Un jour ou l'autre, ils meurent et l'argent qu'ils ont obtenu avec tant de sacrifices reste là ; ils ne peuvent pas l'emporter. En réalité, en vérité, quand on meurt on n'emporte pas la moindre chose, pas même une aiguille. Alors, à quoi sert à ces « archi-millionnaires » d'avoir sacrifié leur vie sur l'autel de l'argent ?

Je ne veux pas vous dire, à vous autres, qu'il n'est pas nécessaire d'en avoir, puisqu'il est évident que si on n'en a pas, alors on ne peut pas payer le loyer et on nous flanque à la porte ; il est certain que si on n'en a pas, alors on meurt de faim ; si on n'en a pas, alors on marche « tout nus » dans la rue ; c'est évident.

Mais ce qui n'est pas évident, c'est que nous dédions notre vie exclusivement à vouloir devenir millionnaires. Que gagnent ces ambitieux qui passent leur vie à accumuler une fortune et qui meurent ? Et à quoi leur servent leurs grosses fortunes ?

Cela vaut la peine de réfléchir un peu à toutes ces choses. Il y a beaucoup d'autres inquiétudes : il n'y a pas de doute que l'homme a besoin d'une compagne ; nous ne pouvons pas nier non plus que la femme ait besoin d'un homme, d'un mari, c'est évident. Mais observez les couples et vous verrez qu'ils sont rarement heureux.

Ils vivent souvent en harmonie pendant un temps et soudain, il y a des conflits entre eux. Parfois, il arrive que l'homme rencontre quelque part une autre demoiselle et c'est alors un triangle fatal ; d'autres fois, c'est la femme qui commet l'adultère et c'est l'échec. Mais quelquefois, on voit le cas de couples qui sont heureux en apparence, où il n'y a pas de tierce personne au milieu et il s'avère qu'ils se battent entre eux quand on s'y attend le moins. Il dit une parole, elle en dit une autre, arrive la discussion et, pour finir, la vaisselle vole en éclats... Alors, quoi ?

En réalité et en vérité, l'être humain ne sait pas vivre. Les prisons, par exemple, sont remplies de gens ; tous ceux qui sont en prison se lavent les mains ; ils disent : « Non, je ne suis pas coupable, ce qui se passe, c'est que ces juges injustes m'ont placé ici... ». Résultat : personne n'est coupable. Mais, il n'y a pas de doute qu'ils sont en prison parce qu'ils ne savent pas vivre ; s'ils savaient vivre, ils ne seraient pas en prison. Voilà le problème le plus grave !...

Nous devrions tous dire : « Oui, nous sommes remplis d'inquiétudes et nous ne savons pas vivre »... Si quelqu'un savait vivre, alors il irait bien ; mais nous ne savons pas vivre ; les gens se battent pour tout : quelqu'un dit un petit mot inharmonieux et la personne visée réagit violemment. Résultat, donc : dispute ! Mais cette tendance que j'ai vue dans l'humanité, précisément [...] les uns contre les autres et tous contre tous. Personne ne sait vivre en paix. Qu'est-ce qui se passe dans tout cela ? Vraiment, en réalité, cela vaut la peine que nous sachions, nous autres, ce que nous avons, là, à l'intérieur de nous, ce que « nous portons ».

Quand nous frappons à une porte, on nous demande : « Qui est-ce ? ». Nous répondons : « Moi ! ». Mais qui est ce « Moi » que nous avons en nous ? Évidemment, c'est celui des problèmes ; et chacun de nous semble un problème et est un problème ; le Moi est « problèmes ». Mais nous avons un Moi ; chacun de vous a un Moi et quand vous frappez à une porte et qu'on vous demande : « Qui est-ce ? », vous répondez : « Moi ! ».

Eh bien ! Il me semble que ce soir cela vaut la peine que nous essayions de comprendre ce qu'est ce « Moi ». Il me semble qu'il ne doit pas être très « bon » puisque nous nous disputons pour n'importe quoi. Il me semble qu'il ne doit pas être un « saint », alors qu'à toute heure nous sommes remplis d'ambitions.

Si nous laissons, si nous posons, ici, une boîte remplie d'or en poudre, pourrions-nous être sûrs qu'aucun d'entre nous ne toucherait à cet or en poudre ? Que les hommes honorables et les femmes très dignes s'examinent eux-mêmes... Ou si untel nous avait laissé la garde de cette boîte d'or en poudre, pas ici, mais là-bas, dans notre maison, serions-nous sûrs de ne pas toucher un grain de cet or ? Qui pourrait me donner une réponse ? Qui se sentirait capable de ne pas toucher un milligramme d'une boîte où il y aurait de l'or en poudre ?

Je crois qu'il n'y a personne. Parce qu'il y a un dicton qui dit « devant un coffre ouvert, même le plus juste pêche ». Et c'est une terrible vérité. Et pourtant je vous signale que nous sommes tous des personnes honorables (soit disant)...

Or, dans les temps anciens et encore à notre époque, continue d'exister là-bas, au Moyen Orient, une secte vraiment extraordinaire. Je veux me référer à la secte des DRUSES SYRIENS. Un certain gentleman allemand qui arriva en Syrie demanda à entrer dans cette secte. On le mit dans un immense souterrain après l'avoir soumis à beaucoup d'épreuves. Il se sortit bien de toutes les épreuves. Pour finir, étant affamé après environ huit jours sans avoir mangé, on le mit devant des plats délicieux où brillaient des fruits ; enfin cette nourriture sollicitait donc son palais. L'homme avait une faim atroce et, cependant, devant cette scène si merveilleuse, il trouva la force de volonté pour ne pas manger et sortit de là vainqueur...

Mais, arriva alors la partie la plus grave qui est la suivante : L'ÉPREUVE SEXUELLE. On le fit coucher dans une très belle chambre, parmi des fleurs, des parfums et tout. Il était si fatigué qu'il décida de dormir un peu. Soudain, il vit une dame ineffable ; elle s'approcha de lui (bien sûr ce que je suis en train de

raconter n'attirera pas l'attention des femmes, car ce sont des femmes. Mais n'oubliez pas que pour les femmes aussi il y a des épreuves, non pas avec des femmes mais avec des hommes, bien sûr ; mais ici, dans ce cas, comme c'était un homme, on devait l'éprouver avec des femmes, c'est évident).

Cette femme arriva en « tenue d'Ève », naturellement, le calice à la main et invitant cet homme à l'amour. On pourrait dire que, plus encore, elle alla même jusqu'à essayer de le violenter sexuellement. Mais lui, avec une force d'acier, avec une puissante volonté, tint ferme et ne chuta pas. Bien sûr, comme il était sorti triomphant, il reçut l'INITIATION SYRIENNE, il reçut quelques pouvoirs ; dans un miroir, un Prêtre lui montra l'avenir qui l'attendait (et cet avenir s'accomplit au pied de la lettre).

Si, à un moment donné, il avait échoué, on l'aurait tué, parce que dans les murs il y avait de petits trous par lesquels il était observé. Une chute de sa part et on le tuait ! Il aurait cessé de vivre, le pauvre ! Mais, il avait une volonté d'acier et il triompha : il reçut l'Initiation et il reçut beaucoup de pouvoirs extraordinaires...

Maintenant, je dis aux femmes que, pour elles, il y a d'autres épreuves, mais les épreuves, pour elles, sont avec des hommes et, si elles chutent, elles subissent le même sort que les hommes...

Maintenant, je demande aux hommes qui sont ici présents : n'auriez-vous pas échoué ? Êtes-vous sûrs que si une de ces femmes, ineffable, vêtue en « tenue de paradis », venait se coucher, dormir avec vous, avec des manières tentatrices, vous auriez une volonté si forte que vous ne tomberiez pas ? Posez la main ici, sur votre coeur, et dites-vous à vous-mêmes, demandez-vous si vous seriez capables de passer cette épreuve.

Quant aux femmes, je leur dirais : seriez-vous capables de la passer si vous, les jeunes, vous vous retrouviez en présence d'un Apollon énamouré ? En sortiriez-vous victorieuses ?

De sorte que nous autres, nous ne sommes pas de douces brebis. En nous, nous portons la fornication, et cela vous ne pouvez pas le nier ; nous portons l'adultère ; qui pourrait le nier ? Les terribles jalousies, celles qui mortifient la vie ; la colère : pour n'importe quelle chose, nous nous mettons en colère, nous sommes grincheux, colériques, irascibles, furieux ; alors, un tel Moi, celui que nous portons à l'intérieur de nous, me semble ne pas être très « saint ». Et il est vrai qu'un tel Moi existe au-dedans de nous et il vaut la peine que nous réfléchissions, ce soir, à ce qu'est le Moi.

Le Moi est une somme de défauts psychologiques : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. On dit que Jésus de Nazareth expulsa Sept Démons du corps de Marie Madeleine (ceux-ci représentent les SEPT PÉCHÉS CAPITALS ; chacun d'eux est une tête de légion). Quand Jésus demanda au possédé de l'Évangile quel était son nom, il répondit : « Mon véritable nom est LÉGION... ». Cela veut dire que le Moi est légion, une légion de Démons, c'est clair.

En fait, chacun de nous est un « possédé » ; chacun de nous porte à l'intérieur de lui une légion de Diables. Cela nous dérange qu'on nous parle ainsi, parce que, nous autres, nous sentons que nous sommes de très bonnes personnes, mais la réalité, c'est cela. L'un d'entre vous croit-il qu'il ne porte pas en lui les Sept Péchés Capitales ?

Rappelons-nous que Marie Madeleine était une femme repentie, mais Jésus dut faire sortir d'elle Sept Démons. Ces démons-là ne sont rien de plus que les « éléments » dont est composé l'Ego, le Moi. Le Moi est quelque chose de PLURALISÉ, non quelque chose au singulier. Le Moi est un tas de gens, pas des gens physiques, en chair et en os, non ! Ce sont des gens psychologiques, mais des gens qui existent en nous.

La colère, en elle-même, est un démon ; elle ressemble à une personne ; elle a ses raisonnements et ses motifs ; elle se justifie, etc. La convoitise est un autre démon ; qui pourrait le nier ? La luxure, de même

l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise sont des démons et ils existent dans notre corps ; ce sont les Mois. De sorte que le Moi est composé ; il n'est pas singulier, il est pluriel ; ce sont des Mois.

Le Moi pluralisé est analysé maintenant dans la Psychologie Expérimentale. Chacun de nous porte le Moi Pluralisé en lui, c'est-à-dire qu'en chacun de nous il y a beaucoup de Mois et que chaque Moi est une personne. Si nous disons : « À l'intérieur d'une personne vivent beaucoup de personnes », nous sommes en train de dire une vérité. Chacune de ces personnes qui vivent en nous a ses propres critères, ses propres idées, ses propres pensées, ses propres désirs, etc.

Donc, en réalité et en vérité, à l'intérieur de notre personne vivent beaucoup de personnes qui luttent entre elles, qui se battent pour la suprématie, qui veulent contrôler totalement notre corps, notre cerveau, notre cœur, notre sexe, etc. Vous comprendrez maintenant pourquoi vous êtes remplis de tant de CONTRADICTIONS. Si nous pouvions nous voir dans un miroir, de la tête aux pieds, tels que nous sommes, nous fuirions, épouvantés ; à l'intérieur de nous vivent beaucoup de gens. Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous nous contredisons à chaque instant.

Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme est, plus tard, remplacé par un autre Moi qui n'a rien à voir avec ce serment ; l'individu se retire et la malheureuse reste déçue.

Le Moi d'une femme qui jure un amour éternel à un homme, plus tard, à un instant donné, est remplacé par un autre Moi que ça ne regarde pas ; la dame se retire et l'individu reste déconcerté.

Le Moi qui jure un amour éternel pour la Gnose, qui dit : « Oui, je vais suivre ces études, elles sont extrêmement intéressantes et merveilleuses ! » est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui dit : « Je n'ai rien à voir avec ces études, elles ne m'intéressent pas ; ce qui m'intéresse, ce sont les affaires, c'est le bistrot ; ce qui m'intéresse, ce sont les fêtes, etc. ». Alors, l'individu se retire et tous les frères du groupe restent déconcertés.

C'est-à-dire que nous n'avons pas de Moi permanent ; ce que nous avons, c'est une multiplicité de Mois. Notre personne humaine est une machine actionnée par différents Mois. Aujourd'hui, nous pensons une chose, demain nous pensons autre chose, c'est-à-dire que notre Mental est un « Mental-girouette » : il va là où le vent l'emène...

Nous ne sommes pas des individus responsables. Si quelqu'un nous fait un serment, nous pouvons être sûrs que cette personne n'accomplira pas son serment. Pourquoi ? Parce que nous n'avons pas de Moi permanent.

Alors, nous sommes des machines... **DES MACHINES ACTIONNÉES PAR DES FORCES QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS** : souvent, dans l'Espace Infini, il y a une catastrophe (par exemple, deux mondes qui s'entrechoquent, deux planètes) ; comme résultat, de terribles forces cosmiques parviennent à la Terre. Les foules captent ces forces et, immédiatement, elles se lancent dans la guerre en brandissant différents slogans, en disant qu'elles vont se battre pour la démocratie, qu'elles vont se battre contre la tyrannie, etc., mais vraiment, en réalité, elles ne savent pas pourquoi elles vont se battre. Elles ont été touchées par certaines forces du Cosmos et c'est tout.

Et que dire de la CONSCIENCE ? Avez-vous une Conscience ? Je crois que oui, vous en avez une, n'est-ce pas ? Mais elle est ENDORMIE. Si elle était ÉVEILLÉE, vous connaîtrez, par expérience directe, les Mystères de la Vie et de la Mort. Mais, vous ne savez pas pourquoi vous êtes nés, ni quand vous êtes nés. Vous dites que vous êtes nés telle année, à telle date, mais c'est parce qu'on vous l'a dit. Mais, où étiez-vous avant votre naissance ? L'un d'entre vous pourrait-il me dire où il était avant sa naissance ? Eh bien non, évidemment.

Et la mort, qu'est-ce que c'est ? Qu'y a-t-il au-delà de la mort ? L'un de vous le sait-il, le connaît-il par expérience directe ? Personne. Vous vivez une portion de vie (qui est, assurément, très amère), un certain

nombre d'années. Avant la naissance, vous ne savez rien ! Après la mort, vous ne savez rien ! Vous vivez ici un petit nombre d'années, avec la Conscience endormie, en luttant pour gagner des « prunes », en luttant pour payer le loyer ou pour mettre ces nippes pour ne pas aller tout nus, en luttant pour un quelconque amour, pour un être que vous désirez, un attachement. Ensuite vient la mort. Et alors ? Que savez-vous de la mort ? Rien.

Alors la crue réalité des faits, c'est que les gens ont tous la Conscience endormie. S'ils l'avaient éveillée, ils sauraient où ils étaient avant la naissance. S'ils l'avaient éveillée, ils sauraient ce qui les attend après la mort Mais, ils ne savent rien de cela parce qu'ils ont la Conscience endormie.

À vous, je vais dire quelque chose de plus : de tous les PHÉNOMÈNES PHYSIQUES qui se passent autour de nous, la Conscience humaine n'en perçoit qu'UN MILLIONIÈME. Ici même, autour de nous, beaucoup de faits physiques matériels sont en train de se produire. Je ne vous parle pas de faits métaphysiques, non, physiques, dont vous n'avez pas conscience ; vous ne les voyez pas, vous ne les touchez pas et ils sont physiques ! Et si je vous parlais d'un seul d'entre eux, vous ne me croiriez pas.

J'ai déjà essayé avec certains auditoires. Je leur ai parlé, par exemple, de tel ou tel phénomène que personne ne percevait. Je leur en ai parlé et personne ne m'a compris ! C'est la crue réalité. Pourquoi ? Parce qu'il leur manque certaines zones du cerveau qui, actuellement, ne fonctionnent pas et qui sont faites pour capter ce type de phénomènes.

De sorte que les être humains ont une Conscience de somnambules : ils avancent en dormant. Il serait intéressant d'éveiller la Conscience ; oui, ce serait intéressant ! On pourrait alors percevoir la Vérité directement par soi-même. Si on éveillait la Conscience, on connaîtrait les Mystères de la Vie et de la Mort. Mais tant qu'on est ainsi, tel qu'on est, avec la Conscience endormie, que peut-on savoir des Mystères de la Vie et de la Mort ? Rien, « pas un traître mot ! »...

Y a-t-il une façon de pouvoir ÉVEILLER LA CONSCIENCE ? Je vous dis que oui, il y en a une et ce soir je vais vous remettre la technique : avant tout, on doit admettre qu'on a SA PROPRE PSYCHOLOGIE. Les gens ont un peu de difficulté avec ça ; ils admettent qu'ils ont un corps de chair et d'os parce qu'ils peuvent le toucher, ils peuvent se tenir les mains, les sentir, etc., mais ils acceptent difficilement d'avoir une psychologie, parce que, par contre, ils ne peuvent pas la voir. Comment feraient-ils pour la voir, pour la toucher, pour la palper ?

Cependant, lorsque quelqu'un accepte d'avoir sa propre Idiosyncrasie Psychologique, de ce fait, il commence à S'AUTO-OBSERVER. Quand quelqu'un s'auto-observe, en fait, c'est déjà un individu différent des autres, puisque les autres ne s'auto-observent pas.

Il faut s'auto-observer pendant l'action : rappelons-nous que les défauts qui sont cachés en nous affleurent spontanément quand on y pense le moins ; ils affleurent au contact des amis, dans la rue ; ou avec la famille, à la maison ; ou avec les collègues, à l'usine, etc., mais ils affleurent ! Et si on reste alerte et vigilant comme la vigie en temps de guerre alors, on les voit. Un défaut psychologique qu'on a découvert, on doit LE COMPRENDRE, on doit l'ANALYSER, on doit l'ÉTUDIER...

Supposons que soudain, nous ayons une dispute avec notre conjointe (ou, si nous sommes une femme, avec notre conjoint) pour une question de jalousie ; que nous ayons peut-être trouvé notre compagne (ou notre compagnon) en train de parler d'une manière très intime quelque part avec une personne du sexe opposé, etc. Nous avons ressenti dans notre petit coeur une gêne, un petit ver qui nous ronge horriblement : la jalousie ! Nous nous sommes fâchés, nous nous sommes battus avec la conjointe (si nous sommes une femme, avec le conjoint), alors, que faire ?

En arrivant chez nous, donc, il vaut la peine que nous nous couchions sur notre lit, que nous relaxions complètement nos muscles, notre corps, que nous fermions les yeux, que nous nous concentrons sur la scène EN LA VISUALISANT TELLE QU'ELLE S'EST PASSÉE. En la visualisant telle qu'elle s'est

passée, on va découvrir qu'on a ressenti de la JALOUSIE, qu'on l'a (le Moi ou le Démon de la jalousie) ; on va découvrir qu'on a ressenti de la COLÈRE, qu'on l'a (le Moi de la colère) ; on va sentir qu'on s'est senti offensé, que notre AMOUR-PROPRE a été blessé, qu'on a le Moi de l'amour-propre. C'est évident : on a découvert qu'on a trois Mois : jalousie, colère, amour-propre. Que faire ? Il faut désintégrer ces trois Mois. Comment faire pour les désintégrer ? Eh bien, il faudra donc faire appel à une force qui soit supérieure au Mental ; le Mental, par lui-même, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut : il peut le désigner sous différents noms, le passer d'un département à l'autre de l'entendement, se le cacher à lui-même ou le cacher aux autres, etc., mais il ne peut pas l'altérer fondamentalement. Il faut un Pouvoir qui soit supérieur au Mental, un Pouvoir qui soit capable de pulvériser n'importe quel défaut.

Heureusement, ce pouvoir existe à l'intérieur de nous ; il se trouve à l'état latent ; ce qui importe, c'est d'en faire usage. Je veux me référer, de manière emphatique, à un pouvoir que les hindous, là-bas, en Inde, appellent « KUNDALINI ». La Kundalini a la forme d'un Serpent. Elle monte par la moelle épinière de l'ascète gnostique ; c'est le Serpent de Feu et ce Serpent de Feu existe en chaque être humain. Bien qu'il soit enroulé trois fois et demi dans l'os coccygien (base fondamentale de l'épine dorsale), il existe ! On peut se concentrer sur ce Pouvoir Igné Flammigère appelé « Kundalini ».

Les Alchimistes médiévaux l'appelaient « STELLA MARIS », c'est-à-dire « La Vierge de la Mer » qui est une variante de notre propre Être, mais dérivée. Ce pouvoir existe en chacun de vous (Kundalini). Si vous vous concentrez sur ce pouvoir, sur Stella Maris, et si vous lui demandez vraiment, à cette Mère Divine, de RÉDUIRE EN CENDRES, de convertir en poussière cosmique l'AGRÉGAT PSYCHIQUE ou le défaut psychologique en question, vous pouvez être sûrs que vous serez écoutés et que la Mère Cosmique particulière (qui est Kundalini elle-même, le Serpent en chacun de vous), vous assistera en désintégrant, en réduisant en poussière cosmique le défaut que vous avez COMPRIS INTÉGRALEMENT, dans tous les Niveaux du Mental.

Quand un défaut se désintègre, une partie de la Conscience qui y était enfermée, embouteillée, se libère ; et quand nous serons parvenus à détruire tous nos défauts psychologiques, c'est-à-dire tous nos Mois (parce que chaque défaut est un Moi, c'est une personne physique au-dedans de nous), quand nous en aurons fini avec tous ces Mois, alors notre Conscience restera totalement éveillée, libérée. Une Conscience éveillée est une Conscience qui peut voir, entendre, toucher et palper...

CONFÉRENCE N°16 : LE VERBE ET LE MAGISTERE SACERDOTAL (La Parole et les Impressions)

Traduction d'une conférence intitulée "EL VERBO Y EL MAGISTERIO SACERDOTAL"

(Chaire transcrite textuellement de la cassette, Premier Concile International de Sacerdotes Gnostiques célébré à Guadalajara, Mexico, du 27 Octobre au 4 Novembre 1976).

Que les Sacerdotes ne commettent pas l'erreur de parler dans un langage que le pauvre peuple ne comprend pas. S'ils ont envie de parler de sujets ésotériques élevés, qu'ils le fassent dans le cercle ésotérique, qu'ils le fassent en Troisième Chambre ou en Seconde, mais pas devant le peuple. Je crois que le peuple mérite une certaine considération. On doit parler au peuple sans termes techniques d'aucune espèce, parce que le peuple ne comprend pas de pareils termes. On doit lui parler dans un langage très simple, très clair, à la portée de tous.

Jamais, on ne doit utiliser la tribune pour blesser quelqu'un avec la parole. Jamais, on ne doit essayer d'ironiser ou de satiriser d'une certaine manière l'auditoire, le peuple, les fidèles. **LA PAROLE DOIT SORTIR DU COEUR, NON DES DIFFÉRENTS AGRÉGATS PSYCHIQUES QUE NOUS PORTONS À L'INTÉRIEUR DE NOUS.**

Je me rends compte, avec une profonde douleur, que lorsque quelqu'un parle, la parole ne sort malheureusement pas des profondeurs de l'Être, mais du fond de quelque agrégat psychique inhumain. Si la parole jaillissait exclusivement de l'Essence, il n'y aurait rien à objecter : elle serait pure, parfaite, mais les gens ont des agrégats psychiques très développés.

C'est ainsi que beaucoup de Sacerdotes Gnostiques ou Directeurs de Sanctuaires, en général, quand ils s'adressent à la Congrégation, le font presque toujours dans le but secret de lancer quelque ironie contre quelqu'un, d'humilier quelqu'un, d'insulter quelqu'un, etc. C'est-à-dire que la parole ne naît pas de l'Essence pure, ne jaillit pas de l'Être, elle surgit de chaque bouteille, elle provient du fond de quelque Moi et c'est pourquoi elle n'est pas spontanée, elle n'est pas pure, elle ne produit pas un effet créateur.

Généralement, la parole que les Sacerdotes Gnostiques prononcent a son origine dans les entrailles de tel ou tel agrégat psychique, que ce soit celui de l'envie, que ce soit celui de la haine, que ce soit celui de l'amour-propre, que ce soit celui de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'auto-suffisance, de l'auto-importance, des prétentions, de l'ambition, etc. Mais, je vois avec douleur que jamais la parole spontanée ne jaillit des entrailles de l'Être et c'est regrettable.

Quand la parole surgit des profondeurs de l'Être, elle est remplie de plénitude et de beauté intérieure ; mais quand la parole surgit des entrailles de tel ou tel agrégat psychique, elle est conditionnée par lui-même, elle n'a pas d'élasticité, elle n'a pas de ductilité, elle ne jouit pas de plénitude, elle n'est pas intègre et produit dans l'ambiance des discordes, des problèmes de toute sorte.

Les dévots vont au Rite, vont au Lumitial, pour recevoir un baume de réconfort dans leur coeur endolori. Mais si on donne du fiel aux dévots à la place du miel, quel soulagement pourraient-ils avoir ? Comment ferons-nous pour que le Mouvement Gnostique Chrétien Universel progresse, si nous continuons avec cette conduite ? Cette tendance qu'ont les uns et les autres à réagir me paraît horripilante, absurde. Ils ne sont pas maîtres de leurs propres processus psychologiques ; si on les « pique », ils réagissent ; ils réagissent toujours devant tout...

N'oubliez pas que nous vivons dans le monde et qu'il y a TROIS SORTES D'ALIMENTS pour nous. Le premier aliment, vous le connaissez bien : LA NOURRITURE ; c'est le moins important ; cela paraît incroyable, mais c'est ainsi. La preuve qu'il est le moins important, c'est qu'on peut vivre sans manger, de

nombreuses fois, jusqu'à un mois. Mahatma Gandhi restait jusqu'à trois mois sans manger. Cet aliment entre par la bouche et va à l'estomac.

La deuxième sorte d'aliment est l'AIR, la respiration. Il est en relation avec les fosses nasales et les poumons. Nous pourrions difficilement vivre, ne serait-ce que trois ou quatre minutes, sans respirer. Les gens restent normalement une minute sans respirer et ensuite vient une syncope. Grâce à un entraînement, par exemple, quelqu'un pourrait arriver à deux ou trois minutes, ou à quatre, ce qui serait déjà le maximum des maximums, mais ceux qui peuvent vivre quatre minutes sans respirer sont rares et peu nombreux. Cela nous indique alors que le deuxième aliment est déjà plus important que le premier aliment.

Enfin vient le troisième aliment, qui est encore plus important. Je veux me référer de manière emphatique, aux IMPRESSIONS. Si la nourriture n'arrivait pas à impressionner l'organisme humain, nous ne pourrions donc jamais nous nourrir, le bol intestinal ne fonctionnerait pas, ni l'estomac en général ; on mourrait. Si l'air ne réussissait pas à impressionner les poumons et le sang, l'air ne servirait à rien.

Ainsi, mes chers frères, ce troisième aliment est le plus important, parce que personne ne pourrait exister, ne serait-ce qu'une seule seconde, sans L'ALIMENT DES IMPRESSIONS. Cela dit, tout aliment a besoin de passer par une TRANSFORMATION. L'aliment en relation avec l'estomac, c'est-à-dire la nourriture, a besoin de passer par une transformation ; cette transformation peut se faire grâce au système digestif. L'aliment en relation avec la respiration a, comme véhicule de transformation, les poumons ; mais, pour le troisième type d'aliment, il n'y a pas d'organe spécial, il n'y a pas d'estomac, ni de poumons qui servent. IL FAUT CRÉER CE TROISIÈME ORGANE.

Tout ce qui arrive au Mental vient sous forme d'impressions. Vous êtes, ici, en train de m'écouter, vous voyez un homme qui vous parle à l'aide d'un microphone et tout ceci est un ensemble d'impressions qui arrivent au Mental. Toutes les aventures de la vie, toutes les émotions et les passions, tout ce qui nous entoure nous arrive sous forme d'impressions.

L'air se transforme au moyen des poumons, la nourriture se transforme au moyen de l'estomac et de l'air, et la nourriture se convertissent en principes vitaux pour l'organisme. Malheureusement, les impressions ne se transforment pas, elles restent dans le Mental sans être digérées.

Les impressions non digérées se convertissent en NOUVEAUX AGRÉGATS PSYCHIQUES, c'est-à-dire en nouveaux Mois et c'est très grave. Il faut « digérer » les impressions. Comment ? Réfléchissons un peu. Grâce à la CONSCIENCE SUPERLATIVE DE L'ÊTRE.

Normalement, les impressions arrivent au Mental et le Mental réagit aux impressions. Si quelqu'un nous insulte, nous réagissons avec des envies de nous venger. Si quelqu'un nous offre une coupe de vin, nous réagissons avec des envies de boire. Si une personne du sexe opposé nous tente, nous ressentons alors des envies de forniquer. Mais, nous réagissons toujours face aux impacts du monde extérieur et c'est très grave.

Dans les assemblées, j'ai vu comment les frères se blessent les uns les autres ; l'un dit une parole et celui qui se sent concerné réagit violemment en disant une parole pire. Quelquefois ce qu'ils disent n'est pas trop grossier, c'est tourné subtilement, très poliment et accompagné d'un sourire, mais, au fond, il y a le poison épouvantable de la réaction violente.

IL N'Y A PAS D'AMOUR ENTRE LES FRÈRES ; ils ont oublié leur propre Être et vivent seulement dans le monde de l'Ego, dans le monde des réactions. Quand quelqu'un oublie son propre Être, il réagit violemment. Si quelqu'un oublie son propre Être en présence d'une bouteille de vin, il devient ivre. Si quelqu'un oublie son propre Être en présence d'une personne du sexe opposé, il se retrouve à forniquer ; si quelqu'un oublie son propre Être Intérieur Profond en présence d'un insulteur, il se retrouve à insulter.

Le plus grave dans la vie est de s'oublier soi-même. Ainsi, il est nécessaire de transformer les impressions et cela n'est possible qu'en INTERPOSANT sa propre Conscience entre les diverses vibrations du monde extérieur et le Mental. Quand quelqu'un interpose ce qu'on appelle la CONSCIENCE entre les impressions et le Mental, il est évident que les impressions se transforment en FORCES ET POUVOIRS D'ORDRE SUPÉRIEUR.

Normalement, les impressions sont constituées par un hydrogène très lourd : l'HYDROGÈNE-48. Quand on interpose sa Conscience entre les impressions et le Mental, l'Hydrogène-48 se transforme en 24 qui sert d'aliment au corps astral. À son tour, l'excédent du 24 se transforme en Hydrogène-12 qui sert d'aliment au corps mental et enfin, l'excédent d'Hydrogène-12 se transforme en Hydrogène-6 qui sert d'aliment au corps causal. Mais, si on ne transforme pas les impressions, celles-ci se convertissent en nouveaux agrégats psychiques, en nouveaux Mois.

C'est pourquoi nous devons transformer les impressions au moyen de la Conscience. Il est très facile d'interposer la Conscience entre le Mental et les impressions, entre les impressions et le Mental. Pour recevoir les impressions avec la Conscience et non avec le Mental, il faut seulement NE PAS S'OUBLIER SOI-MÊME, à un instant donné. Si quelqu'un, à un moment quelconque, est en train de nous blesser avec la parole, nous ne devons pas oublier notre propre Être, nous ne devons pas permettre que le Mental réagisse, nous ne devons pas permettre qu'intervienne le moi-même : l'amour-propre, l'orgueil, la superbe, etc.

À cet instant, seul l'Être doit être en nous ; nous devons être CONCENTRÉS SUR L'ÊTRE, pour que ce soit l'Être, la Conscience superlative de l'Être, qui reçoive les impressions et les digère correctement. Ainsi, on évite ces horripilantes réactions que nous avons tous, les uns et les autres, face aux impacts provenant du monde extérieur. Ainsi, on transforme complètement les impressions et ces impressions transformées en forces supérieures nous développent merveilleusement.

Amis, je le répète : que les Sacerdotes ne commettent pas de nouveau l'erreur de réagir violemment contre le prochain. Que les directeurs, que les missionnaires abandonnent, une fois pour toutes, cette horripilante tendance qu'ils ont à réagir. Si quelqu'un dit quelque chose, qu'il le dise, mais pourquoi le voisin doit-il réagir ? Car chacun est libre de dire ce qu'il veut !

En ce qui me concerne, j'affirme ce que je dois affirmer et si quelqu'un me réfute, s'il dit le contraire dans une conférence donnée sur quelque problème que nous avons, je me limite à garder le silence ; je l'ai dit et c'est tout.

Pourquoi voudrais-je, sur des questions privées, imposer un concept par la force ? C'est absurde ! Vouloir imposer notre opinion « par bravade » n'est que le résultat des réactions ; c'est la réaction même de l'Ego, du Mental. Et ce procédé qui a formé de terribles problèmes dans tout le Mouvement Gnostique International s'avère abominable.

Par ici, par là et là-bas on utilise la chaire pour insulter, pour blesser, pour agresser les autres avec la parole et tout cela est en train de produire de la confusion dans le Mouvement Gnostique International. Ici s'arrêtent mes paroles.

CONFÉRENCE N°17 : CONSÉQUENCES GNOSTIQUES DE L'IMMOLATION DE LA DOULEUR

Traduction d'une conférence intitulée "CONSECUENCIAS GNÓSTICAS DE LA INMOLACIÓN DEL DOLOR (Cómo se sacrifica el Dolor)"

Maître. Comment sacrifie-t-on la douleur ?

Disciple. En ne s'identifiant pas avec elle, mais en essayant de comprendre que c'est un événement en relation avec le karma, là...

M. Cette réponse est un peu vague...

D. Mmm... !

M. Très vague, très vague... Généralement... je vais vous dire une grande vérité : ON SACRIFIE la douleur seulement EN S'AUTO-EXPLORANT ET EN FAISANT LA DISSECTION. Prenons un cas concret : supposons qu'un homme rencontre soudain sa femme parlant tout bas, ici, dans une pièce, avec un autre homme. Réellement, ceci peut provoquer chez lui une certaine jalousie, non ?

Maintenant, s'il rencontre sa femme parlant tout bas et en trop grande intimité avec un individu X, il peut avoir un accès de jalousie, accompagné d'une grande dispute, n'est-ce pas ? Et quelquefois il peut aller jusqu'à se bagarrer finalement avec l'autre homme, par jalousie...

Ceci produit une douleur épouvantable au mari, au mari offensé, qui peut aller jusqu'à provoquer un divorce, n'est-ce pas ? Une douleur morale horrible...

Cependant, bien que conversant à voix basse, elle n'était pas en train de faire quelque chose de mal ; mais le Mental peut faire beaucoup de conjectures et bien que la femme nie et nie encore, le Mental élabore beaucoup de stratagèmes, beaucoup de subterfuges, dans lesquels se forment réellement beaucoup de suppositions...

Que faire pour se sortir de cette douleur, comment en tirer profit ? Comment renoncer à la douleur que cela a produit ? Il y a une manière de résoudre et de sacrifier cette douleur. Laquelle ? L'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE, L'AUTO-EXPLORATION DE SOI-MÊME.

Vous-mêmes, êtes-vous sûrs, par exemple, de ne jamais avoir eu de relation avec une autre femme ? Est-on sûr de n'avoir jamais accosté une femme pour passer la nuit avec elle ? Est-on sûr de n'avoir jamais été adultère, ni maintenant, ni dans des réincarnations passées ? Il est clair que non, n'est-ce pas ? Parce que, dans le passé, nous avons tous été adultères et fornicateurs, c'est évident.

Donc, si on arrive à la conclusion que l'on a été fornicateur et adultère, alors de quel droit juge-t-on la femme ? Pourquoi le fait-on ? Si on la juge, on le fait sans en avoir le droit.

Jésus-Christ, dans la parabole de la femme adultère (cette femme des Évangiles Christiques) s'est exclamé : « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ! ». Personne ne la lui a jetée et Jésus lui-même ne s'est pas permis de la lui jeter... Il lui dit : « Femme, où sont ceux qui t'accusent ? Moi non plus, je ne t'accuse pas ; va et ne pêche plus »... Même lui, qui était si parfait, n'a pas osé le faire [...] Alors nous, de quel droit le ferions-nous ?

Alors, qui provoque en nous la souffrance, la douleur suprême ? N'est-ce pas, par hasard, le DÉMON DE LA JALOUSIE ? Évidemment ! Quel autre démon ? Le Moi de L'AMOUR-PROPRE qui a été

mortellement blessé, n'est-ce pas ? Le Moi de l'Amour-propre est égoïste à cent pour cent... Et quel autre ? Le Moi, disons, de l'AUTO-IMPORTANCE (il se sent très important ; il se dira : « Moi, je suis Monsieur De Untel, et que vient de faire cette femme ici, avec ce genre de conduite ? »). Voyez quel orgueil terrible de l'AUTO-IMPORTANCE a le monsieur n'est-ce pas ? Ou cet autre de l'INTOLÉRANCE qui dit : « Dehors, femme adultère ; je te condamne, mauvaise femme ; moi, je suis vertueux, irréprochable ! ». Ainsi donc, le délit est à l'intérieur de nous-mêmes ; ce sont ces types de Moïs qui produisent la douleur...

Quand on est arrivé à la conclusion que ce sont ces Moïs qui ont produit la douleur, on se concentre alors sur la Mère Divine Kundalini et elle désintègre ces Moïs ; quand ils sont désintégrés, la douleur s'arrête. Lorsque la douleur est terminée, il reste la Conscience [...] libre ; alors, grâce au SACRIFICE DE LA DOULEUR, la Conscience a augmenté et on a acquis de la force... grâce au sacrifice de la douleur...

Maintenant, supposons que cela n'ait pas été simplement de la jalousie, mais que ce soit allé plus loin, qu'il y ait bien eu adultère, véritablement ; alors il faudra en venir au divorce parce que la Loi Divine l'autorise.

Dans ce cas, on peut aussi dire, avec une certitude absolue, qu'on peut aussi sacrifier cette douleur et dire : « Bon, elle a bien commis l'adultère ; et moi, suis-je certain de n'avoir jamais commis d'adultère ? Il est clair que non. Alors pourquoi est-ce que je condamne ? Je n'ai pas le droit de condamner qui que ce soit, car 'que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre'... Alors, qu'est-ce qui provoque la douleur en moi ? Les Moïs de l'intolérance, de l'auto-importance, de la jalousie, de l'amour-propre, etc. ».

Donc, si on arrive à la conclusion que ce sont eux qui provoquent la douleur, on travaille alors pour les désintégrer et la douleur disparaît ; elle est éliminée. Pourquoi ? Parce qu'on l'a sacrifiée et que cela a augmenté la Conscience ; parce que ces énergies qui étaient amalgamées à la douleur sont libérées ; cela apporte non seulement la paix du cœur tranquille, mais il y a en outre une augmentation de la Conscience, un accroissement de la Conscience ; ceci s'appelle « SACRIFIER LA DOULEUR ».

Mais les gens sont capables de tout, sauf de sacrifier leurs douleurs ; ILS AIMENT BEAUCOUP LEURS DOULEURS ; mais, en fait, ce sont les douleurs les plus grandes qui nous offrent les meilleures opportunités pour l'Éveil, pour l'Éveil de la Conscience... Mais il faut apprendre à sacrifier la douleur.

Et il y a de nombreux types de douleur : prenons l'exemple d'un insulteur. Que provoque un insulteur ? Eh bien, le désir de vengeance immédiat, instantané. Pour quelle raison ? À cause des paroles prononcées. Mais si ON NE S'IDENTIFIE PAS avec les Moïs de la vengeance, il est clair que nous ne répondrons pas à l'insulte par une autre insulte ; mais si on s'identifie avec les Moïs de la vengeance, ceux-ci nous mettent, à leur tour, en relation avec d'autres Moïs plus pervers et on finit par faire des bêtises dans les bras de Moïs terriblement pervers.

Car, étant donné qu'il existe une ville en dehors de nous (par exemple la ville de Mexico ou une autre ville du monde où l'on habite), de même, à l'intérieur de nous, il y a UNE VILLE PSYCHOLOGIQUE ; c'est évident.

Ainsi, comme dans une ville il y a une vie urbaine, commune et courante, composée de personnes de toutes sortes : des groupes de bonnes personnes, des groupes de mauvaises personnes, il en est de même pour notre Ville Intérieure, pour notre Ville Psychologique ; dans cette Ville Psychologique vivent de nombreuses personnes, beaucoup de personnes (ces personnes sont nos propres Moïs qui vivent là) et il y a des groupes de personnes décidément perverses ; il y a des groupes de personnes d'un milieu moyen et il y a des groupes de personnes plus ou moins sélectes (voilà notre propre Ville Psychologique).

Si on s'identifie, par exemple, avec un Moi de vengeance, ce dernier va, à son tour, nous mettre en relation avec d'autres Moïs de très bas quartiers, où vivent des assassins, des voleurs etc., et quand on est

mis en relation avec eux, ceux-ci, à leur tour, arrivent à nous contrôler ; ils contrôlent notre cerveau et on en arrive à commettre des atrocités et, pour finir, on va échouer dans une prison !...

Mais alors, comment éviter de tomber dans de semblables absurdités ? Eh bien, EN NE S'IDENTIFIANT PAS AVEC L'INSULTEUR, en ne s'identifiant pas...

Il y a des Mois, à l'intérieur de nous-mêmes, qui nous dictent ce qu'on doit faire et nous disent : « Réponds, venge-toi, défoule-toi, prends ta revanche ! »... Si on s'identifie avec eux, on finit par le faire : on répond donc à l'insulteur, on finit par se venger, par prendre sa revanche, etc. Mais si on ne s'identifie pas avec le Moi qui nous dicte de faire une telle bêtise alors, on ne fait pas cela.

En tout cas, l'Insulteur laisse, disons, au fond de l'insulté ou de l'offensé, de la douleur. Ce qui est intéressant c'est que l'offensé puisse sacrifier cette douleur ; et il peut la SACRIFIER À TRAVERS LA MÉDITATION.

IL FAUT COMPRENDRE que l'insulteur est une machine contrôlée par un Moi insulteur déterminé et que c'est un Moi qui nous a insulté. Il faut comprendre aussi qu'on est une machine et qu'en nous il y a des Mois de l'insulte. Alors, si on compare et qu'on dit : « Celui-là m'insulte, mais à l'intérieur de moi il y a également de nombreux Mois de l'insulte, donc je n'ai pas à le condamner puisque je porte la même chose que lui ; et si, à l'intérieur de moi, je porte également les Mois de l'insulte, je n'ai donc pas à le condamner... De plus, qu'est-ce qui a été blessé en moi ? Peut-être l'amour-propre, peut-être l'orgueil. Mais avant tout, je dois découvrir si c'est l'amour-propre ou bien l'orgueil ou quoi... »

Quand on a découvert ce qui a été blessé en nous, si c'est l'orgueil, on va alors DÉSINTÉGRER L'ORGUEIL ; si c'est l'amour-propre, on va alors désintégrer l'amour-propre. Cela donne, comme résultat, qu'en désintégrant cela, on est libéré de la douleur, on a sacrifié la douleur et, à sa place, EST NÉE UNE VERTU : celle de la Sérénité (on est encore plus éveillé)...

Il faut alors tenir compte de cela et apprendre à sacrifier la douleur. Les gens sont capables de tout sacrifier sauf la douleur : ils aiment beaucoup leurs propres souffrances, ils les idolâtrant ; voilà l'erreur.

Il est intéressant d'apprendre à sacrifier même ses douleurs pour POUVOIR ÉVEILLER SA CONSCIENCE. Il est clair que ce n'est pas chose facile, le travail est dur ; aller contre soi-même est quelque chose de très dur, ce n'est pas très agréable. Mais par contre, cela vaut la peine d'aller contre soi-même pour le résultat que l'on va obtenir : l'éveil... Ainsi, me comprenez-vous ?...

Disciple. Maintenant, il me semble ridicule de poser la question qui me vient tout de suite à l'esprit : comme je me rends compte que personne ou presque personne n'a cette capacité d'analyse dont vous disposez [...] à des travaux si profonds, n'est-ce pas ? Mais, qu'est-ce qui vous a donné cette capacité d'analyse ?

Maître. Je vais être très sincère avec vous : au début, ma capacité d'analyse (bien que je pensais qu'elle était extraordinaire) était, par rapport à la capacité que j'ai actuellement, quelque chose de naissant. LA CAPACITÉ que j'ai ACTUELLEMENT S'EST DÉVELOPPÉE, donc, À PARTIR D'UNE CAPACITÉ NAISSANTE.

Cette capacité d'analyse actuelle ne provient certainement pas d'autre chose que de la dissolution de l'Ego. Il s'avère que lorsqu'on a l'Ego, on est très bête ; mais QUAND ON DÉSINTÈGRE L'EGO, L'ESSENCE DEVIENT LIBRE et l'Essence libre nous confère l'INTELLIGENCE.

Mais, celui qui a l'Ego se croit intelligent. Il ne l'est pas, mais il croit qu'il l'est, bien qu'il ne le soit pas. Il peut être intellectuel, mais être intellectuel est une chose et être intelligent en est une autre. On doit faire vraiment la différence entre l'intellectuel et l'intelligent.

Quand on annihile l'Ego, émerge alors l'intelligence, mais d'une façon naturelle, spontanée. Quand on n'a pas d'Ego, on est intelligent. Mais, lorsqu'on a l'Ego (bien qu'on se croie très intelligent du fait d'avoir lu ou d'appartenir à telle ou telle école, ou d'être un magnifique intellectuel) on ne l'est pas, on n'est pas intelligent. C'est la réalité des faits...

Moi, quand j'avais l'Ego, je pensais avoir une grande capacité d'analyse. Après avoir détruit l'Ego, j'en suis venu à comprendre qu'à cette époque ma capacité d'analyse en était à ses débuts. Jusque là, je croyais qu'elle était gigantesque du fait que j'avais lu. Seul le temps est venu me démontrer qu'elle n'était pas aussi grande que je le pensais.

Par conséquent, ce qui est important dans la vie, c'est d'avoir cette capacité D'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE. Mais, elle émerge avec l'annihilation de l'Ego ; ainsi, on peut voir les choses plus clairement.

C'est pourquoi il y a NEUF TYPES DE RAISON. Avant tout, je veux me référer à la RAISON OBJECTIVE et non à la RAISON SUBJECTIVE. La Raison Subjective est distincte de l'Objective parce que la RAISON OBJECTIVE se fonde sur la Conscience ; disons que la Conscience envoie les données au Mental Intérieur pour qu'il puisse raisonner.

Et cette capacité de raisonnement du Mental Intérieur est merveilleuse ; elle est formidable parce qu'elle fonctionne seulement avec les ressorts de la Conscience ; parce que le Mental Intérieur a Neuf degrés de développement.

Comment faire pour savoir ou connaître le degré de développement de la Raison Objective ou du Mental Intérieur des personnes ? On le sait exclusivement par les CORNES...

D. Par les quoi ?

M. Par les Cornes...

D. On les appelle aussi « cachos »...

M. Bon, ça c'est là-bas ! Ici nous sommes au Mexique. De sorte que si, sur les cornes, apparaît, par exemple, un seul TRIDENT, cela indique que la personne est un Libéré de la Raison Objective (pour le moment) du Premier Degré ; mais si apparaissent Deux Tridents, cette personne sera dans le Deuxième Degré de la Raison Objective ; si apparaissent trois Tridents : dans le Troisième Degré de la Raison objective ; si quatre Tridents apparaissent : dans le Quatrième Degré de la Raison Objective ; si cinq Tridents apparaissent : elle est très vénérable dans tout le Mégalocosmos ; mais si apparaissent six Tridents : Oh ! Elle a atteint le degré de Anklad, comme dit Gurdjieff ; elle a atteint L'ANKLAD SACRÉ.

Les six Tridents sont uniquement pour ceux qui ont fait le Grand-Oeuvre, rien de plus. Mais ça ne s'arrête pas là, parce qu'au-delà du Sixième Degré de développement de la Raison Objective où on doit arriver, qui est l'Éternel Père Cosmique Commun, il y a encore trois degrés de plus.

Celui qui arrive au Neuvième Degré de développement dans le Mental Intérieur est incontestablement très parfait dans toute sa plénitude ; il peut maintenant s'immerger au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun.

En tout cas, on connaît le degré de développement de la Raison Objective par les Tridents des Cornes. Bon ! Mais on pourrait se dire que seuls les démons portent des cornes, n'est-ce pas ? Dans tout, il y a le pour et le contre. S'il est bien certain, par exemple, que l'électricité peut servir pour les besoins industriels, elle sert aussi pour tuer [...]

De nos jours, elle est convertie en DIABLE ; les gens l'ont convertie en diable. Vue intérieurement, avec le sens de l'auto-observation psychologique développé, on peut voir un véritable diable. C'est ainsi que les pauvres gens l'ont...

Mais quand on commence à désintégrer l'Ego, il commence à blanchir. Quand on sait sacrifier ses propres souffrances, il commence à blanchir. Quand on a désintégré complètement l'Ego, il respandit glorieusement et, en s'intégrant avec l'Initié, il le transforme en ARCHANGE, parce que lui-même se convertit en Archange.

Et il conservera toujours ses Cornes. Mais sur les cornes, se trouvent les Tridents et le nombre de Tridents représente le degré de développement atteint dans la Raison Objective de l'Être.

Ainsi, arriver à pouvoir comprendre, analyser, ou plutôt, discerner les vérités les plus transcendantes de l'Esprit, de l'Être, avec la Raison Objective, est quelque chose de grandiose. Ceci ne s'obtient pas du jour au lendemain, mais grâce au développement de la Raison Objective. Et la Raison Objective ne peut se développer que par l'intermédiaire des éveils successifs de la Conscience.

À mesure que la Conscience va s'éveiller, elle va devenir de plus en plus objective ; à mesure qu'elle va se développer et grandir en chacun de nous, ainsi, de la même manière son véhicule, le Mental Intérieur, va se développer, c'est-à-dire que les fonctionnements de la Raison Objective, de toute évidence, vont se développer.

Mais, nous faisons une distinction entre Raison Objective et Raison Subjective. Les gens ont la Raison Subjective développée, mais ils n'ont pas la Raison Objective de l'Être, car il y a TROIS MENTALS.

LE MENTAL SENSORIEL élabore ses concepts avec les données fournies par les sens. Il ne peut rien savoir de la Vérité, ni de Dieu, ni de l'Univers. Voilà la Raison de type parfaitement Subjectif.

LE MENTAL INTERMÉDIAIRE, où sont déposées les croyances, ne peut rien savoir non plus sur le Réel.

Pour finir, LE MENTAL INTÉRIEUR, c'est le véhicule de la Conscience. À mesure que la Conscience s'éveille, le Mental Intérieur se développe dans ses processus d'analyse objective de manière extraordinaire.

Ainsi, quand quelqu'un arrive à avoir, par exemple, l'éveil total du Neuvième Degré et arrive à avoir les Neuf Tridents sur les Cornes de son Lucifer particulier, individuel, il n'y a pas de doute qu'il est devenu absolument conscient du Réel, de la Vérité ; donc, il peut même procéder à l'analyse de celle-ci ; c'est un Dieu...

D. Un Paramartha-Satya ?

M. On pourrait dire PARAMARTHA-SATYA. Mais, on n'atteint pas une telle stature sans l'aide des éveils successifs de la Conscience et on ne peut pas arriver à ces éveils successifs de la Conscience sans sacrifier la douleur, sans apprendre à sacrifier ses propres souffrances. Parce qu'en vérité, chaque fois que l'on sacrifie une souffrance, la Conscience s'accroît et l'on acquiert plus de force psychologique.

C'est parfaitement évident. SACRIFIER LA DOULEUR : voilà la clé la plus extraordinaire que nous ayons pour procéder à l'éveil de la Conscience. Ces divers éveils vont, à leur tour, accroître ou intensifier le développement de la Raison Objective qui appartient, comme je l'ai déjà dit, au MENTAL INTÉRIEUR PROFOND.

C'est par ce chemin qu'on se libère : on doit faire croître la Conscience et, à mesure qu'on fait croître la Conscience, on VA TUER DU KARMA et on le « tue » ! : Si quelqu'un, par exemple, prend conscience

de la douleur que produit une affaire mal réglée ; supposons, par exemple qu'il découvre que le Moi de l'égoïsme était actif alors il le désintègre et il « tue » du karma ; ou s'il découvre que le Moi de l'ambition était actif, il « tue » du karma en désintégrant ce Moi...

Et si les gens profitaient même de la plus petite douleur de leur vie pour la sacrifier à l'heure de la mort ils se désincarneraient sans karma, avec la Conscience complètement lucide, éveillée et sans karma...

Maintenant, dans la pratique, nous avons pu constater le fait qu'en réalité ce ne sont pas les autres qui nous causent des douleurs, des souffrances ; c'est nous-mêmes qui produisons nos souffrances.

Par exemple, supposons qu'un voleur dérobe à l'un d'entre vous son portefeuille ; bon, « il le chipe ». Alors vous dites : « Je viens de me faire voler, j'ai perdu mon argent ! » ; ensuite, vient l'angoisse : « Je me retrouve sans argent », puis l'épouvantable souffrance : « Je me retrouve sans argent et maintenant qu'est-ce que je vais faire ? »...

Mais observons : est-ce le voleur qui nous cause de la douleur ou quelqu'un d'autre ? Il est clair que vous allez dire : « le voleur »... Mais si vous vous auto-explorez vous-même, vous découvrirez qu'à l'intérieur de vous il y a le Moi de l'attachement à l'argent ou de l'attachement au portefeuille derrière, il peut y avoir aussi le Moi de la peur qui s'exclame : « Et maintenant, qu'est-ce que je vais faire sans argent ? »...

Par conséquent, il y a le Moi de l'attachement et le Moi de la peur ; ces Moïs produisent de l'angoisse. Mais si, grâce à la Méditation, on sacrifie sa douleur, on comprend alors que l'argent est éphémère, que les choses matérielles sont vaines et illusoire ; si on prend conscience de cette vérité, si cette vérité ne reste pas simplement dans l'Intellect, mais va dans la Conscience, si on arrive à comprendre que l'on était attaché à son portefeuille et à son argent, si on arrive à comprendre qu'on a peur de se voir sans argent face aux problèmes de la vie, alors on se propose naturellement d'en finir avec ces deux Moïs : celui de la peur et celui de l'attachement.

On dit : « Je vais sacrifier ma douleur parce qu'elle est vaine et illusoire » et on fait la dissection de cette douleur et on arrive à comprendre qu'elle est vaine et illusoire (parce que le portefeuille, l'argent, toutes ces choses sont périssables) puis on termine en désintégrant l'Ego de l'attachement à l'argent et le Moi de la peur. Et de cette manière, on sacrifie sa douleur et la douleur disparaît.

Mais réellement, quand on parvient à ces hauteurs, je vous le dis, on arrive véritablement à se rendre compte de ce qui nous produisait de la douleur : ce n'était pas le voleur qui nous provoquait de la douleur, mais le Moi de l'attachement aux choses matérielles et le Moi de la peur.

Et on arrive à le vérifier après avoir sacrifié la douleur, après avoir désintégré les Moïs de la peur et de l'attachement et on arrive à comprendre pourquoi la douleur disparaît complètement [...] les causes de la douleur, on les porte à l'intérieur de soi-même ; elles ne sont pas à l'extérieur de soi-même, mais à l'intérieur.

Si on ne sacrifie pas la douleur, on ne sera jamais heureux. Et les causes de la douleur ne sont pas à l'extérieur de nous, mais à l'intérieur de nous-mêmes... Je suis arrivé à ces réflexions.

D. C'est ce genre de réflexions qui est vraiment nécessaire aux étudiants pour [...] parce que vous posez les bases, si l'on peut dire, dans vos livres ou dans... (bon, c'est mieux que rien dans vos livres, n'est-ce pas ?). Mais dans cet aspect de la Troisième Chambre (la psychologie), c'est une aide merveilleuse, à présent, pour les étudiants, c'est clair ; parce qu'on peut dire qu'ils trouvent là un appui sur ce que sont, disons, les analyses de nombreux aspects de l'Ego que l'on ne peut pas approfondir par manque de compétences. Je pense que l'aspect psychologique a une certaine importance en Troisième Chambre...

M. Pour ma part, j'aurais aimé développer l'aspect psychologique, mais comme j'étais marié, mon Être a tout orienté vers l'Alchimie. Mais, L'ASPECT PSYCHOLOGIQUE EST FONDAMENTAL ; il est fondamental...

Mais ce qui nous porte le plus préjudice, c'est de nous identifier. Parce que si un Moi, par exemple, nous dit : « Venge-toi de celui qui t'a causé de la douleur » et qu'il nous suggère l'idée de nous venger et qu'on s'identifie avec celui qui est en train de nous suggérer ces idées, on en arrive alors, en fin de compte, à se venger.

Maintenant, comment les Mois se mettent-ils en relation les uns avec les autres ? Imaginez une ville : LA VILLE PSYCHOLOGIQUE ; elle a, pour ainsi dire, des quartiers où vivent des personnes « saines », des quartiers où vivent des personnes perverses et des quartiers où vivent des personnes « saines » et perverses et un peu de tout ; des faubourgs plus ou moins malsains et des faubourgs convenables, etc., remplis de nombreuses personnes...

Toutes ces personnes qui vivent dans cette Ville Psychologique que nous portons à l'intérieur de nous, sont nos propres Mois ; ce sont des personnes et des personnes...

Et ces personnes, donc, profitent de n'importe quelle opportunité pour se manifester à travers nous. Par exemple : si on se préoccupe beaucoup du Moi de la vengeance, alors on s'identifie avec lui, on se fond en lui, on vit en lui et on finit par faire ce qu'il veut : on commet des erreurs très graves qui nous mènent en prison.

Pour moi, ceci ressemblerait, dans le Monde Physique, par exemple, au cas d'une personne... Dans le Monde Physique, il y a beaucoup de personnes ; supposons qu'une personne quelconque puisse se fondre en nous, par un [...] alors, il se trouve qu'on ferait les barbaries que cette personne a dans son Mental, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est quelque chose de semblable.

Ces personnes qui vivent dans notre Ville Psychologique sont donc les Mois. Et si quelqu'un se préoccupe beaucoup d'un Moi pervers, celui-ci le met en relation avec l'un des habitants des quartiers les plus pervers de notre Ville Psychologique, et ces derniers le mettent en relation avec d'autres encore plus pervers qui vivent dans les différentes rues de notre Ville Psychologique ; conclusion : on finit par commettre des actes de barbarie.

De sorte que la chose la plus grave qui soit, c'est de s'identifier avec ces Mois. Que dirions-nous (ce serait le comble des combles, n'est-ce pas ?) si un citoyen qui se promène dans la rue pouvait se fondre en nous ? Ce serait horrible, n'est-ce pas ? C'est ce qui arrive avec les Mois : les « citoyens » qui vivent dans notre Ville Psychologique font en sorte de se fondre en nous pour faire des atrocités.

D. Ils s'établissent...

M. Ils s'établissent en nous, nous en eux et eux en nous, et on se retrouve à faire des choses incongrues, et on dit et on fait des choses incongrues...

Et le truc, si l'on peut dire, qu'ils utilisent pour s'infiltrer en nous et pour se perdre en nous, c'est précisément l'identification. Le plus grave, c'est de s'identifier avec ces personnes qui vivent dans notre Ville Psychologique ; le plus grave, c'est cela.

Bien, allons nous coucher. Tout ceci a été enregistré là, sur cette cassette, pour que vous l'écoutez. (Ici l'enregistrement est coupé pour être repris peu après dans une autre pièce de la maison).

[...] en apprenant à sacrifier nos propres souffrances...

D. C'est la clé, n'est-ce pas ?

M. C'est clair, provoquer des éveils par milliers ; sacrifier nos propres souffrances.

D. Sacrifier nos propres souffrances...

M. Bien, ceci... et les gens ne sont pas disposés à les sacrifier, ils les aiment trop. Mais si on les sacrifie on parvient à l'éveil et les éveils suivants se produisent.

D. [...] au travers de la douleur, n'est-ce pas, la douleur psychologique ?

M. Oui, cela produit de la douleur de sacrifier la douleur. Mais le résultat, c'est l'éveil. Bref avec ce travail, on devient libre. Cela vaut la peine de vivre pour ça, n'est-ce pas ? Parce qu'on a l'opportunité, précisément, de se sacrifier.

D. Est-ce que cette opportunité est chaque jour en nous, Maître...

M. Et à chaque instant.

D. Et à chaque instant...

M. Je dirais qu'il y a beaucoup de gens qui nous entourent et nous procurent des souffrances. Pourtant, qui nous procure les souffrances ? [...] la réalité est que ce sont les égos que nous portons en nous qui nous occasionnent des souffrances. Les causes de la douleur ne sont pas à l'extérieur de nous, mais à l'intérieur ; voilà la réalité...

(Ils arrêtent de nouveau l'enregistrement qu'ils étaient en train de faire avec le Maître pour continuer ensuite, semble-t-il, à cause du bruit ambiant).

[...] L'Anklad Sacré, c'est-à-dire qu'il a fait le Grand-Oeuvre. Cependant, de là, au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun (qui est l'Absolu, l'Omnimiséricordieux), on doit passer par trois degrés de plus pour un perfectionnement de la Raison Objective. Ce qui signifie que l'on doit devenir totalement conscient de toutes les Grandes Vérités Transcendantales de l'Être.

Ainsi, le Raisonnement Objectif de celui qui s'immerge là, au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun, a atteint la Perfection absolue. Il s'est rendu totalement conscient de la Divinité et il peut la « verbaliser » totalement.

Il a une capacité d'Omniscience unique. Parce qu'une chose est la Vérité dans l'abstrait et autre chose est la Vérité parfaite [...] et même « verbalisée » à travers la Raison Objective. Voilà la différence.

Il y a une différence similaire, pourrait-on dire (par exemple, un parallèle exact pour être plus clair), entre l'or brut et un bijou précieux... Une chose est la Vérité dans l'abstrait et autre chose est la Vérité exprimée de manière objective à travers la Raison Objective perfectionnée...

D. Le Joyau est poli...

M. C'est clair ; il faut savoir cela, puis le comprendre. Il est évident que les Tridents indiquent le niveau de perfectionnement de la Raison Objective.

En tout cas, donc, la base du perfectionnement de la Raison Objective repose sur le fait qu'on soit plus ou moins « mort ».

Maintenant, seul le Lucifer avec ses Tridents peut nous indiquer avec exactitude le Chemin. Pourquoi ? Parce que, simplement (c'est une grande Vérité), c'est lui qui donne l'impulsion et le matériau pour le Grand-Oeuvre.

Le Christus-Lucifer descend jusque dans nos propres Enfers Atomiques pour nous servir d'échelle pour monter ; voilà la grandeur du Christus-Lucifer.

Le Christus-Lucifer est rebelle et il est clair que les piétistes, les bigots, les idiots, ont peur des déterminations du Christus-Lucifer Nahua pour sa Révolution et sa Sagesse [...] Lucifer, le Seigneur Lucifer est intéressant. En tout cas, c'est le plus grand des mortels...

**CONFÉRENCE N°18 : LES FACETTES OCCULTES DE NOTRE PSYCHOLOGIE LUNAIRE
(Le côté caché de la Lune Psychologique)**

Traduction d'une conférence intitulée "LAS OCULTAS FACETAS DE NUESTRA PSICOLOGÍA LUNAR (El lado oculto de la Luna psicológica)"

Il faut comprendre qu'il y a, disons, en nous-mêmes, une partie occulte de notre propre égo qu'on ne voit jamais à première vue. De même que la Lune a deux aspects publics : un qui se voit à première vue et un autre qui est caché, il y a aussi en nous un côté occulte que nous ne voyons jamais.

Avant tout, je veux que vous compreniez que de même qu'il y a une Lune physique qui nous éclaire, il existe également une LUNE PSYCHOLOGIQUE. Cette Lune Psychologique, nous la portons au tréfonds de nous-mêmes : c'est l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Le côté visible, tout le monde le voit avec un petit peu d'observation, mais il y a un côté invisible de notre Lune Psychologique qui ne se voit pas à première vue. La Conscience, malheureusement, n'éclaire pas cette partie occulte de notre propre Lune Intérieure.

En réalité, nous vivons dans une petite zone de notre Conscience ; nous nous sommes forgés une image de nous-mêmes, mais une image n'est pas la totalité.

Quand nous réussissons à faire pénétrer la Conscience, tel un rayon de lumière, dans ce côté invisible qui ne se voit pas, dans ce côté occulte de nous-mêmes (puisque nous ignorons beaucoup de choses sur nous-mêmes), alors l'image que nous nous étions forgés se désintègre ; elle est réduite en poussière cosmique.

Il est lamentable que nous vivions seulement dans une petite fraction de nous-mêmes ; nous ignorons énormément de choses sur nous-mêmes.

Le côté occulte, qui nous est inconnu, est généralement très profond, mais nous devons nous connaître et nous ne pourrions nous connaître qu'en projetant la lumière de la Conscience sur ce côté occulte.

Et il est important ce côté occulte parce que c'est précisément sur ce côté que se trouvent toutes les causes de nos erreurs, les innombrables réactions mécaniques, les antipathies mécaniques, nos mesquineries, etc.

Il est évident que tant que nous n'aurons pas éclairé cette face cachée avec les rayons de la Conscience, nous aurons de très mauvaises relations, non seulement avec nous-mêmes, mais aussi avec les autres.

Lorsque quelqu'un éclaire ce côté occulte de sa Lune Psychologique avec les rayons de la Conscience, il connaît ses erreurs et il sait alors voir les autres ; mais quand il n'éclaire pas ce côté caché de lui-même avec sa Conscience, il commet l'erreur de le projeter sur les gens qui l'entourent et c'est extrêmement grave...

Nous projetons sur les gens tous nos défauts psychologiques et, si nous sommes mesquins, nous les verrons tous mesquins ; si nous sommes remplis de haine, nous les verrons tous de cette manière ; si nous sommes envieux, nous croirons que les autres sont également envieux ; et si nous sommes violents, nous ne saurons pas comprendre la violence d'autrui, nous croirons que nous sommes les seuls à avoir raison et pas les autres.

Quand nous sentons de l'antipathie envers quelqu'un, il est évident que c'est là, précisément, qu'est le « hic » de la question, c'est précisément le défaut que nous portons intérieurement et que nous projetons sur cette personne.

Pourquoi telle ou telle personne suscite-t-elle en nous de l'antipathie ? Pourquoi voyons-nous en elle tel ou tel défaut qui nous dérange tellement ? Bien que cela paraisse incroyable et bien que nous ne l'admettions pas, bien que nous le rejetions, la vérité, c'est que nous avons ce défaut en nous et que nous sommes en train de le projeter sur notre prochain.

Lorsqu'on le comprend, alors, on se propose de dissoudre l'élément qui a été découvert ; donc si nous voyons que notre prochain a tel ou tel défaut, il est certain que le défaut en question se trouve dans le côté occulte, invisible, le côté occulte de nous-mêmes.

Par conséquent, il est tout à fait regrettable que nous ayons des relations aussi mauvaises avec les gens. Malheureusement, étant donné que nous avons de mauvaises relations avec nous-mêmes, alors il ne peut en être autrement avec les autres. Si nous savons nous mettre en relation avec nous-mêmes, nous saurons aussi nous mettre en relation avec les autres, c'est évident.

À mesure qu'on progresse, on se rend compte à quel point on marche mal sur le chemin de la vie.

Nous protestons parce que les autres ne sont pas soigneux et que nous autres, nous le sommes ; nous croyons que les autres vont mal parce qu'ils ne sont pas soigneux et que nous autres, nous croyons que nous sommes soigneux et nous sommes irrités contre quelqu'un qui ne l'est pas.

Si on s'observe en détails, on verra que cette négligence, ce défaut que l'on voit chez les autres, on l'a encore plus en soi-même, dans le côté inconnu de soi-même.

Si on se croit très soigneux, il peut arriver (et c'est vrai, ça arrive) qu'on ne soit pas aussi soigneux qu'on le croit, car il y a du désordre à l'intérieur de soi-même et on l'ignore, on ne l'accepte pas et on croit ne pas l'avoir, on ne le comprend pas...

Cela vaut la peine de connaître ce côté inconnu de soi-même. Lorsqu'on projette vraiment la Lumière de la Conscience sur ce côté inconnu de soi-même, on change radicalement. Lorsqu'on découvre qu'on est violent, par exemple, on apprend alors à tolérer la violence chez les autres. On se dit : « Moi, je suis violent ; alors pourquoi critiquer celui qui est violent si je le suis ? ». Quand on comprend réellement qu'on est injuste à l'intérieur de soi-même, qu'on porte en soi l'injustice, on apprend à tolérer l'injustice des autres.

La Gnose nous dit que « nous devons apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables » ; mais, en vérité, nous ne pourrions pas parvenir à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables si nous n'acceptons pas nos propres manifestations désagréables, si nous ne les connaissons pas ; et, pour les connaître, nous devons projeter un rayon de Lumière sur ce côté obscur de nous-mêmes.

Évidemment, c'est dans ce côté que l'on ne voit pas que se trouvent vraiment les manifestations désagréables que nous portons en nous et que nous projetons sur les autres. Ainsi, lorsqu'on connaît ses propres manifestations désagréables, on apprend alors à tolérer les manifestations désagréables de son prochain.

Évidemment, pour pouvoir cristalliser en soi-même le CHRIST COSMIQUE, il faut inévitablement apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables des autres ; c'est ainsi que va se cristalliser peu à peu, à l'intérieur de nous-mêmes, le SEIGNEUR DE PERFECTION. Nous devons donc comprendre que le Seigneur de Perfection ne se cristallise en nous qu'à travers la Sainte Négation...

Il y a en nous trois forces très importantes : la première est la SAINTE AFFIRMATION ; la deuxième, la SAINTE NÉGATION ; la troisième, la SAINTE CONCILIATION.

Pour cristalliser, par exemple, la Sainte Conciliation, la TROISIÈME FORCE, l'Esprit Saint, la Force Neutre, il faut « transmuter l'Énergie Créatrice » et, à la fin, cette force merveilleuse va se cristalliser en Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Pour cristalliser en soi-même la DEUXIÈME FORCE, celle du Seigneur de Perfection, celle du Béni, de notre Seigneur le Christ, il nous faut inévitablement « apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables ».

Et pour cristalliser en soi-même la PREMIÈRE FORCE, celle du Père, la Sainte Affirmation, il faut savoir « obéir au Père, sur la Terre comme aux Cieux ».

Le SOLEIL SACRÉ ABSOLU, dont émane toute vie, veut cristalliser en chacun de nous ces TROIS FORCES PRIMAIRES de la Nature et du Cosmos : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation...

Arrêtons-nous de nouveau sur la question de la Sainte Négation, c'est-à-dire du Christ. Nous devons NOUS NIER NOUS-MÊMES, je le répète : « apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables ». Mais, comment pourrions-nous recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de notre prochain si auparavant nous ne connaissons pas nos propres manifestations désagréables.

Si, par exemple, nous avons de la colère et que nous savons que nous l'avons, si nous avons pris conscience que nous sommes coléreux, furieux, querelleurs, irascibles alors, il est certain qu'étant bien conscients de tout cela nous apprendrons à excuser ces mêmes erreurs chez les autres et, par conséquent, nous aurons de meilleures relations avec notre prochain...

Si nous sommes remplis d'envie et que nous reconnaissons que nous l'avons, que nous la portons dans le côté occulte de notre Lune Psychologique, nous apprendrons à pardonner les manifestations désagréables de l'envie, telles qu'elles existent chez d'autres personnes...

Si nous sommes remplis d'orgueil et si nous savons que nous l'avons, si nous savons que nous sommes orgueilleux, que nous sommes prétentieux et reconnaissons que nous le sommes, alors nous apprendrons à regarder les orgueilleux avec plus de compréhension. Nous n'oserons plus les critiquer car nous saurons que nous portons en nous ces mêmes défauts...

Si un homme se sent honnête, s'il se sent incapable de mentir et qu'il arrive soudain qu'on l'offense en le traitant de menteur, il est évident que s'il a accepté que dans le côté occulte de sa Lune Psychologique, dans ce côté qui ne se voit pas, dans le côté occulte de lui-même, existe encore le mensonge de façon inconsciente, il ne se sentira pas offensé lorsqu'on le traitera de menteur ; il saura être tolérant envers son prochain.

Beaucoup de gens pourraient se croire très « libéraux » dans leur façon d'être et très « justes » ; mais si quelqu'un leur dit soudain qu'ils ne le sont pas, qu'ils ne sont pas aussi libéraux, ni aussi justes, ils pourront s'en offenser parce qu'eux se sentent justes et libéraux.

Mais si, auparavant, ils ont appris à projeter leur Conscience sur le côté caché d'eux-mêmes, sur ce côté occulte que l'on ne voit jamais, ils en viendront à reconnaître par eux-mêmes, directement, qu'ils ne sont pas aussi justes, ni aussi libéraux qu'ils le pensaient ; qu'au fond d'eux il y a de l'injustice, de l'intolérance, etc. Lorsque quelqu'un tente de les blesser dans ce sens, ils ne se sentent pas blessés, car ils savent qu'on leur dit la Vérité.

C'est pourquoi il s'avère très important de regarder ce côté caché de soi-même, ce côté que l'on ne voit pas, ce côté où se trouve la critique, la censure. Il y a en nous quelque chose qui censure, quelque chose qui critique. Dans la partie occulte de nous-mêmes se trouve la censure, se trouve la critique.

Pourquoi censurons-nous les autres, pourquoi les critiquons-nous ? Pourquoi sommes-nous en train de critiquer chez les autres tel ou tel défaut ?... Soyons sincères, regardons à l'intérieur de nous, auto-explorons nous, éclairons cette partie occulte de notre propre psyché, cette partie que l'on ne voit pas et nous verrons que les défauts que nous critiquons chez les autres, nous les avons très profondément en nous-mêmes. Alors, sachant cela, arrêtons de critiquer.

Le blâme, la critique, c'est dû précisément au manque de compréhension. Que censurons-nous chez les autres, que critiquons-nous chez les autres, chez eux ? Nos propres défauts, voilà ce que nous critiquons chez les autres, étant donné que nous les projetons...

Il est triste de savoir que nous projetons nos défauts psychologiques sur les autres ; il est triste de savoir que nous les voyons tels que nous sommes, que nous voyons le prochain comme nous sommes ; c'est quelque chose qu'il faut comprendre parce que nous avons tous tendance à nous croire parfaits. Il ne nous est jamais arrivé de regarder cette partie de la « Lune », de notre Lune Psychologique, cette partie que l'on ne voit pas, que l'on ne voit jamais !

L'heure est donc venue de nous auto-explorer sérieusement pour nous connaître vraiment. En vérité, lorsqu'on éclaire alors cette partie cachée de soi-même, le côté invisible qu'on a en soi-même on découvre avec horreur des facteurs psychologiques qu'on n'accepte absolument pas d'avoir, des facteurs qu'on rejette immédiatement, des facteurs qu'on ne croit pas avoir...

Si, par exemple, on traite un honnête homme de voleur, c'est une offense. Pourquoi cet honnête homme s'offenserait-il si on le traite de voleur ? L'Égo a immédiatement tendance à dire : « Pourquoi a-t-on dit du mal de moi ? »...

De plus, l'offensé pourrait avoir recours à la violence pour essayer de se justifier. Le fait même qu'un honnête homme se sente offensé lorsqu'on le traite de voleur démontre qu'il n'est pas honnête. Voilà le hic de la question. Parce que s'il était vraiment honnête, il ne se sentirait pas offensé d'être traité de voleur. S'il se sent offensé, c'est qu'il n'est pas honnête...

Si cet homme, par exemple, éclairait avec la propre lumière de sa Conscience cette partie de lui-même qui ne se voit pas, cette partie occulte de sa Lune Psychologique, il découvrirait avec horreur ce qu'il n'avait pas voulu accepter : il découvrirait des Mois du vol, des voleurs (Quelle horreur ! Impossible, mais c'est ainsi !).

Il y a en nous des facteurs que nous ne soupçonnons pas le moins du monde, que nous rejetons, que nous n'acceptons absolument pas, qui nous font horreur et, cependant, au fond, nous les avons ; c'est horrible, mais c'est ainsi !

Moi-même, lorsque je travaillais à la dissolution du Moi dans le Monde des Causes Naturelles, je fus surpris ; je n'aurais jamais pensé avoir dans mon intérieur des Mois du vol et j'ai rencontré toute une Légion de Mois Voleurs. Impossible ! Moi, je n'ai jamais rien volé à personne, pas même un centime. Comment est-ce possible qu'apparaissent là, à l'intérieur de moi, des Mois du vol ? Mais impossible ou non, même si je les rejetais, ils étaient bel et bien là ; que ça me plaise ou non, ils étaient là...

Et je vous certifie que dans le domaine de la vie pratique quelqu'un pourrait laisser ici, dans ce lieu un trésor en pièces d'or pur, je ne prendrais pas une seule pièce de monnaie, malgré le proverbe qui dit que : « devant un coffre ouvert, même le plus juste pêche »... Mais, de ce côté-là, je suis sûr de ne pas faillir, car même si on laissait de l'or en poudre, je n'en prendrais pas un milligramme. Cependant, quelle ne fut pas ma douleur lorsque je découvris que là, tout au fond de moi, il y avait des Mois du vol.

Lorsque je les observais avec le sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE, je les voyais s'enfuir (comme le voleur qui dérobe et s'enfuit, effrayé... horribles visages du vol !). Je fus horrifié par

moi-même, mais je n'éprouve aucun inconvénient à le confesser parce que si je ne le confessais pas, ce serait le signe que ces Mois sont encore vivants, là, en moi, car l'hypocrite a tendance à cacher ses propres défauts...

Donc, je ne vois aucun inconvénient à le confesser (que j'avais cette sorte de Mois). Même si je menais une vie honnête, je les avais ; même si je payais mes dettes à autrui, je les avais. Que me restait-il à faire ? Les désintégrer, les réduire en poussière cosmique, car ils me faisaient horreur...

Oui, mes frères, à l'intérieur de nous, dans ce côté occulte de nous-mêmes que l'on ne voit pas, nous avons des monstruosité inénarrables, indescriptibles...

Celui qui se lave les mains en disant : « Je suis un homme bon, je n'ai jamais volé, ne serait-ce que cinq centimes à qui que ce soit ; j'ai fait beaucoup d'oeuvres de charité ; je suis un bon père de famille, un bon époux, un bon fils ; je n'ai pas tué ; je n'ai pas volé ; je n'ai pas pris la femme du prochain, alors je suis un Saint »... Ceux qui parlent ainsi sont des candidats assurés pour l'ABÎME et la SECONDE MORT ; ce sont des cas perdus...

Aucun de nous ne doit se croire un Saint, car dans le côté caché de nous-mêmes, dans ce côté que l'on ne voit pas, nous portons des monstruosité inénarrables, horribles, que nous sommes très loin de soupçonner.

Malheureusement, les gens (comme je vous l'ai dit) ne vivent que dans une petite partie d'eux-mêmes. Ils ne voient pas la totalité du tableau, mais un petit coin seulement et chacun s'est forgé de soi-même une image : l'image de l'honnête homme, l'image de la femme vertueuse (elle se croit vertueuse bien qu'elle ne le soit pas), l'image du chevalier servant, etc. et notre existence est conditionnée par cette image et, à partir de là, nous agissons et réagissons incessamment. Toutes nos mesquineries, nos critiques et nos censures sont là, mais nous nous croyons parfaits...

Cela vaut vraiment la peine de réfléchir à toutes ces choses... Voir le côté occulte de soi-même, avoir le courage de le voir. Tout le monde en soupçonne l'existence, mais personne n'ose vraiment regarder en face ce côté occulte de soi-même, où se trouvent, précisément, les facteurs qui produisent de la discorde dans le monde, où sont la censure et la critique, où est la violence, où est l'envie, etc.

L'ENVIE, par exemple, est devenue, pour ainsi dire, le ressort mécanique de cette civilisation, le facteur de base de l'action. Comme c'est lamentable...

Si quelqu'un a une petite voiture et voit soudain passer quelqu'un d'autre avec une voiture plus belle, une automobile flambant neuve, il se dit : « J'ai envie d'améliorer un peu mon sort, je vais voir comment me procurer une meilleure voiture »...

Mais, il ne lui vient pas à l'idée de savoir pourquoi ça lui est arrivé, pourquoi il désire une meilleure voiture ; bien souvent, celle qu'il possède fait l'affaire, alors pourquoi en désire-t-il une meilleure ? Simplement, par envie. Et cette envie est là, dans le côté caché que l'on ne voit pas, dans le côté occulte de notre propre Lune Psychologique ; elle est là.

Il est évident que l'ENVIE est devenue (je le répète) LE RESSORT SECRET DE L'ACTION et c'est réellement lamentable.

À mesure que nous allons progresser dans l'Auto-exploration Psychologique, nous nous rendrons de plus en plus conscients de nous-mêmes, et c'est ce qu'il y a de mieux...

L'heure est venue de comprendre que les erreurs que nous voyons chez les autres, nous les avons en nous. L'heure est venue de comprendre que tant que nous ne connaissons pas ce côté caché de nous-mêmes, nous aurons de mauvaises relations avec notre prochain.

Il est nécessaire d'apprendre à avoir une meilleure relation avec soi-même afin d'avoir une meilleure relation avec les autres. Comment pourrions-nous avoir de bonnes relations avec notre prochain, si nous n'en avons même pas de bonnes avec nous-mêmes ?

Je répète : nous ne devons pas penser seulement à cette Lune physique, mais à la Lune Psychologique que nous portons intérieurement et qui est la plus monstrueuse. Il y a en nous des Mois d'une monstruosité terrible ; ils se trouvent dans ce côté occulte que nous ne voyons pas.

Toutes les visions que Dante a décrites dans sa « Divine Comédie », avec des griffes et des ailes horribles, des dents, des pieds fourchus, des monstruosités de toutes sortes, tout cela existe dans le côté caché de nous-mêmes, dans ce côté que nous ne voyons pas...

Mais dans le travail sur soi-même, il y a des étapes très difficiles : ce qui arrive, c'est que lorsque nous travaillons sur nous-mêmes, il est évident que nous changeons et ce changement est mal interprété par nos semblables, car ceux-ci ne veulent pas changer ; ils vivent embouteillés dans le temps ; ils sont le résultat de nombreux « hier » et si nous changeons, ils crient, protestent et nous jugent de manière erronée. L'étudiant gnostique doit savoir tout cela...

Dans le monde, de nombreux CODES DE MORALE ont été écrits. Mais qu'est-ce que la morale ? Servirait-elle, par hasard, à la dissolution du Moi ? Pourrait-elle éclairer ce côté caché de soi-même, ce côté que l'on ne voit pas ? Pourrait-elle nous conduire à la Sanctification, oui ou non ? Non, absolument pas. La morale est fille des coutumes, de l'endroit et de l'époque. Ce qui est moral à un endroit est immoral dans un autre ; ce qui fut moral à une époque cesse de l'être à une autre époque. Par conséquent, qu'en est-il de tout cela ? Sur quoi repose la morale ?

Dans l'ancienne Chine, tuer son père était juste lorsqu'il était devenu trop vieux et incapable de se suffire à lui-même. Ici, que dirions-nous d'un homme qui tuerait son père ? Ce serait un parricide, n'est-ce pas ?

Par conséquent, (je le répète) la morale est esclave du lieu, des coutumes et de l'époque ; alors à quoi servent les codes de morale qui ont été écrits dans le monde ? À quoi servent des codes aussi brillants ? Pourraient-ils dissoudre le Moi ? Pourraient-ils éclairer la face cachée de notre Lune Psychologique ? Pas du tout, ils ne servent à rien !

Sur ce chemin de cette dissolution du Moi, à première vue, nous pourrions paraître immoraux. Alors, quelle sorte de morale nous faut-il suivre ? Laquelle, si les codes ne servent à rien ? Alors que faire ?

Il y a un type d'ÉTHIQUE que vous ne connaissez pas (certains le connaissent dans les Himalayas). Je me réfère à ce type de CONDUITE DROITE de la Nature, de cette éthique que les Tibétains ont condensée un jour dans « LES PARAMITAS » (il est dommage que les Paramitas n'aient pas été traduits dans une langue occidentale ; je les ai cherchés mais je ne les ai pas trouvés). C'est le type d'Éthique Réelle ; mais qui comprend cela ? Quelquefois vous le comprenez et quelquefois non...

Si vous changez, il se peut que les gens se retournent contre vous. Si l'un de vous change, il peut se produire que tous les frères qui sont ici disent alors du mal de lui, le traitent d'immoral, de mauvais : « Voyez ce qu'il a fait ou ce qu'il est en train de faire », etc. C'est-à-dire que survient la censure.

C'est que les gens veulent que l'Initié reste embouteillé dans le passé. Il ne veulent en aucune manière que l'Initié s'ouvre à ce qui est nouveau, qu'il change. Lorsque l'Initié change, son changement est interprété, jugé de façon erronée.

C'est pourquoi l'EGO EST LE TEMPS et l'Ego d'autrui ne peut tolérer que quelqu'un sorte du Temps ; il ne peut absolument pas le lui pardonner...

Personnellement, on m'a chassé hors de ma propre maison paternelle, lorsque j'ai décidé de changer ; on me tourmentait beaucoup : la règle des professeurs s'abattait sans cesse sur moi, on me tirait les oreilles, on me criblait de coups sur la tête parce que je ne maîtrisais pas ces matières qui, pour eux, étaient vraiment fondamentales, ces choses qui relèvent des égos, mais qui pour eux sont basiques et qu'ils s'enorgueillissent de posséder en eux...

Ils m'ont chassé... Ils m'ont chassé de ma propre maison paternelle ; ils m'ont chassé de l'école, ils m'ont chassé de partout. Conclusion : j'étais une calamité, simplement parce que j'étais en train de changer, parce que je ne voulais pas continuer à être enfermé dans le Temps ; alors on me qualifia de toutes sortes d'atrocités : on me condamna comme « hérétique », « mauvais » et on alla jusqu'à me persécuter pour me condamner à mort ; j'étais « l'ennemi numéro un de la religion orthodoxe ! »... Conclusion : je me retrouvai, comme dit le dicton « à contre-courant » ; on ne pouvait me pardonner de sortir de « l'ornière » et on ne me le pardonna pas.

Ici même, nous sommes tous réunis ; si l'un de vous change, vous pouvez être sûrs que tous les autres le critiqueront (et nous sommes ici dans un Lumitial. Nous voulons que tout marche... Nous voulons que même le Maître marche selon certaines normes préétablies dans le temps).

Et je vous assure que vous ne verriez pas d'un bon oeil que je sorte de ces normes. Vous avez vos normes et si je sortais de ces normes, alors que feriez-vous ? Vous ne verriez pas ça d'un bon oeil ; vous diriez probablement : « Comme le Maître est bizarre ; regardez donc ce qu'il est en train de faire, et c'est un Maître... Impossible, ce n'est pas un maître ! ».

Pour quel motif ; pourquoi suis-je sorti de l'ornière ? Parce que je n'ai pas voulu continuer à être enfermé dans leurs normes, parce que je n'ai pas voulu continuer à être embouteillé dans le Temps, parce que je n'ai pas voulu continuer à être enfermé dans leurs codes de morale ; car même si cela vous semble incroyable, chacun de vous suit un code de morale déterminé : certains d'entre vous suivent les Dix Commandements qui sont stipulés et ils n'en sortiraient pas, même à coups de canon ; d'autres parmi vous suivent des normes plus ou moins préétablies par leurs familles au fil du temps ; d'autres suivent des règles de conduite déterminées qu'ils ont alors apprises dans différentes Écoles de type Pseudo-Ésotérique ou Pseudo-Occultiste ou qu'ils ont reçues de leurs précepteurs religieux...

Lorsque quelqu'un se démarque, lorsque quelqu'un ne se comporte pas selon les normes que vous avez, qui sont établies dans vos mentals, cette personne est pour vous indigne, infâme, mauvaise. Vous voyez comme il est difficile de parvenir à l'AUTO-RÉALISATION INTIME DE L'ÊTRE !

À mesure que l'on s'auto-observe psychologiquement, on se met précisément à éliminer cette face cachée, que l'on ne voit pas. On se rend compte peu à peu qu'il y a en soi des facteurs que l'on ignorait, des crimes que l'on ne soupçonnait pas le moins du monde.

Au fur et à mesure que nous dissolvons ces facteurs, cela engendre des changements psychologiques qui se reflètent, évidemment, sur nos semblables. Ces changements sont mal interprétés par notre prochain. Notre prochain ne peut absolument pas accepter que quelqu'un ne se comporte pas selon les normes établies, selon les codes écrits, selon les principes admis...

Ce qui arrive, c'est que, dans le travail, nous devons bien des fois devenir « immoraux ». Quand nous disons « immoraux », il faut savoir comprendre cela (le mettre entre guillemets et le souligner) ; je m'y réfère et je n'utilise pas ce terme dans le sens où vous l'entendez, de façon négative ; je veux seulement expliquer que j'utilise ce terme dans un sens édifiant ou dignifiant, dans un sens positif, constructif, dans le sens où il faut éviter les codes périmés d'une certaine morale sans fondement solide.

(Je dois rappeler à l'ordre Aladin parce qu'il est arrivé à la fin du cours et que ce n'est pas correct. Tu as fait beaucoup de bruit. Il faut toujours être ponctuel, arriver à l'heure où nous commençons ; nous commençons à vingt et une heures, à cette heure-là)...

Bien, mes chers frères, nous en arrivons donc à la conclusion que la VOIE est généralement difficile. Sur ce chemin étroit, resserré, il y a, de part et d'autre, d'épouvantables précipices, de merveilleuses montées, d'horribles descentes...

Du Chemin sortent généralement beaucoup de « petits chemins » : certains nous conduisent à la domination d'une zone précise de l'Univers, c'est-à-dire nous convertissent, en fait, en une Déité ou en un Cosmocréateur (pour parler, cette fois, comme les hindous) ; d'autres nous conduisent vers certains Paradis qui nous ramènent aux souffrances de la Terre, mais d'autres nous conduisent à l'Abîme et à la Seconde Mort. Il y a des sentiers qui s'échappent du Chemin Central sous de merveilleuses apparences de Sainteté, mais qui conduisent à l'Abîme et à la Seconde Mort ; il est difficile de ne pas se perdre. Ce qui est normal, c'est de se perdre. Bien souvent, parce que l'on est attaché à un code de morale établi, on s'égare et on tombe dans l'abîme de perdition...

Alors, comment faire ? S'AUTO-OBSERVER PSYCHOLOGIQUEMENT DE MANIÈRE INCESSANTE et au lieu de censurer les autres, se censurer soi-même ; et au lieu d'être violent avec les autres, S'AUTO-EXPLORER pour connaître sa propre violence, la violence intime que l'on a en soi, même si on la rejette, même si on pense ne pas l'avoir.

Si les gens vivaient de façon plus consciente, tout serait différent ; malheureusement (comme je l'ai tant répété ce soir), nous avons forgé beaucoup d'images de nous-mêmes, car nous ne vivons que dans une petite partie de nous-mêmes ; lorsque nous projetons notre Conscience sur cette partie que l'on ne voit pas, ces images cessent d'être alimentées et elles sont réduites en poussière cosmique...

Il nous incombe de changer, nous devons changer !... Que d'images déformées de nous-mêmes nous avons forgées et comme elles sont mesquines ! Comme ces images sont éloignées de ce que nous sommes réellement, malheureusement !... (Je suis en train de penser à haute voix et vous faites partie de mes propres réflexions)... Comme nous sommes mesquins ! Et pourtant nous ne soupçonnons pas le moins du monde que nous le sommes et que dans le côté caché de nous-mêmes nous portons la mesquinerie.

Quelquefois nous pensons : « Si ce groupe ou ces groupes ésotériques fonctionnaient mieux, nous serions plus heureux... » (Parce que nous réclamons un monde idéal pour travailler) ; nous croyons que nous irions mieux si nous allions dans la montagne ou si nous allions dans les vallées les plus profondes. Mais à quoi nous servirait-il de nous enfermer dans une grotte si, à l'intérieur de nous, nous avons tous les facteurs qui engendrent l'envie, la haine, la luxure, etc.

Ceux qui sont ici présents ne sont pas de douces brebis (ou « nous n'en sommes pas », disait Tio Lucas) parce qu'il n'y en a qu'un qui soit parfait et c'est le Père. Nous, nous ne sommes pas parfaits, c'est évident.

Je vois beaucoup de frères réunis ici (bon, j'exagère en disant « beaucoup », un petit groupe de frères réunis). Êtes-vous sûrs, vous tous ici présents, de constituer précisément un noyau de fraternité, d'amour et de beauté ? Personne ici n'a-t-il jamais critiqué quelqu'un ? Et lorsque vous êtes en pleine réunion, vous êtes-vous toujours traités avec un amour jamais vu ? Ne vous êtes-vous jamais disputés entre vous ? Comment chacun de vous voit-il les autres ? Je crois que vous ne vous voyez pas très bien...

Actuellement, vous êtes tous réunis ici comme des petits saints. Oui, c'est ainsi. Mais, au fond de vous, vous savez qu'il y a de l'envie, des disputes, de la haine, des critiques malsaines, etc. Vous le savez bien. Cependant, chacun voit les erreurs chez les autres, mais ne les voit pas en lui-même. Personne ne pense que l'erreur qu'il voit chez les autres, il la porte par conséquent en lui-même ; cela, il ne le pense pas. Il y a peu de frères qui savent réfléchir à ces choses ; il y en a peu qui savent...

Pourquoi vouloir quelque chose d'idéal, un groupe idéal où personne ne se haïrait, où tous seraient vraiment des frères, où tous se consacraient uniquement au Savoir et à l'Amour. Pourquoi ? Y a-t-il une raison pour désirer cela ? En vérité, il n'y en a aucune.

Ce groupe de Troisième Chambre symbolise ou représente précisément la vie du dehors, la vie qui est à l'extérieur de cette Chambre.

Vous savez bien que la vie, le train de la vie, l'humanité dans son ensemble est remplie de terribles défauts. Vous savez bien que cette multitude amorphe, qui abonde par ici, est pleine de colère, d'envie, de convoitise, de luxure, d'orgueil, de paresse, de gourmandise, etc. Ce n'est pas idéal, n'est-ce pas ? Non, ça ne l'est pas.

Alors pourquoi voulons-nous que ce petit groupe soit idéal ? Ce petit groupe représente cette humanité, cette flopée, ces millions de personnes qu'il y a dans le monde. Ce petit groupe, ici, a les mêmes erreurs qu'ont les multitudes.

Donc, dans ce petit groupe, il y a une « école » merveilleuse, il y a un « gymnase » formidable, comme ça, avec vos défauts, tels que vous êtes. C'est un magnifique GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE...

Le frère untel a-t-il dit quelque chose sur l'autre frère untel ? Bien, celui qui a parlé, au lieu de le lui dire, doit investiguer sur lui-même, regarder cette partie cachée de lui-même, cette partie que l'on ne voit pas, afin de voir pourquoi il a dit quelque chose ou pourquoi il a critiqué son prochain...

Telle soeur a-t-elle dit quelque chose sur telle autre soeur ? Bon, cette soeur, au lieu de critiquer l'autre soeur, doit s'auto-explorer pour voir cette partie de la « Lune » que l'on ne voit pas et il est certain que le défaut qu'elle voit chez l'autre soeur, elle le porte dans la partie cachée d'elle-même, dans la partie que l'on ne voit pas...

Si nous savons profiter précisément des propres défauts psychologiques de nos frères, si, au lieu de les critiquer, nous en profitons pour nous auto-découvrir nous-mêmes, nous nous rendrons compte alors que ce petit groupe est une « école » merveilleuse, extraordinaire. Toute l'humanité est ici représentée ; dans ce petit groupe, il y a un « gymnase » précieux, nécessaire pour l'auto-découverte ; c'est pourquoi, il faut savoir en profiter.

Si ce petit groupe était « parfait », alors il n'aurait nul besoin d'exister. Pour quoi faire ? Si tout le monde était parvenu à la perfection, pourquoi former ce groupe ? Ce groupe existe parce que nous ne sommes pas parfaits, c'est pour ça qu'il existe ; si nous étions parfaits, ce groupe n'existerait pas.

Nos propres erreurs, ajoutées aux erreurs de tous nos frères, sont les erreurs de l'humanité. Nous avons ici un modèle, un exemplaire, un échantillon de ce qu'est l'humanité. Donc, profitons de cet échantillon, profitons de cette « école » et, au lieu de blâmer nos frères, critiquons-nous nous-mêmes. L'erreur que nous voyons chez un autre frère doit nous servir d'illustration pour notre Conscience ; elle nous permet de savoir que nous avons cette erreur dans la partie cachée, que l'on ne voit pas...

Vous voyez comme une ÉCOLE ÉSOTÉRIQUE, une ÉCOLE DE RÉGÉNÉRATION est utile !

Ici, c'est une École de Régénération ; mais nous sommes idiots quand nous quittons « l'École », quand nous partons avec une moue de dédain, à la recherche d'une humanité idéale... Où allons-nous la trouver ? Dans quelle partie du Cosmos ? C'est impossible.

Il y a bien une HUMANITÉ DIVINE, mais ce n'est pas l'humanité ordinaire, non ; je me réfère, de manière emphatique, au CERCLE CONSCIENT DE L'HUMANITÉ SOLAIRE, à ce cercle qui opère sur les CENTRES SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

C'est la seule humanité que je qualifierais « d'idéale ». Mais comment pourrions-nous appeler « idéal » le fils du voisin ? Comment appeler encore « idéal » Pierre, Jean, Diego, Jacinthe ou Joseph ? Cependant, tous sont utiles.

Les erreurs du voisin peuvent très bien nous servir ; nous pouvons les utiliser comme une indication : si je découvre que le frère untel est rempli d'envie, alors je dois réfléchir un petit peu. Pourquoi suis-je en train de critiquer l'envie du frère untel ? Le fait que je critique l'envie du frère untel indique que je l'ai dans les profondeurs de ma Conscience, dans cette partie que l'on ne voit pas...

C'est pourquoi, il faut savoir qui est celui qui critique en nous, qui est le censeur, quel est le Moi de la Critique. Cela vaut la peine d'en faire « l'autopsie », de le réduire en poussière cosmique...

J'ai terminé cet exposé, mes chers frères. Maintenant, si vous avez des questions à poser, vous pouvez le faire en toute liberté.

Disciple. Maître, au sujet des Gorgones dont vous avez parlées hier, pouvez-vous nous donner des explications ?

Maître. Comment ? Quelles explications ?

D. Sur les Gorgones...

M. Les Gorgones... Que veux-tu savoir sur les Gorgones ? Virgile, le poète de Mantoue, n'en a-t-il pas parlé, par hasard, dans « l'Énéide » ? Dante Alighieri n'a-t-il pas parlé des Gorgones dans la Divine Comédie ? Que veux-tu savoir sur les Gorgones ?...

D. Qui sont-elles en elles-mêmes ?

M. Comment ?

D. Qui sont-elles en elles-mêmes ?

M. Les Gorgones, avec leur venin gorgonique, ne sont rien d'autre que les TROIS FURIES dont nous parle Virgile dans son « Énéide ». Elles sont là, oui, je ne le nie pas (les trois Furies, les trois Gorgones), elles sont là, terribles...

Dans l'Ésotérisme Christique, nous pourrions appeler la première « JUDAS », le DÉMON DU DÉsir ; la seconde, nous pourrions l'appeler « PILATE », le DÉMON DU MENTAL ; et la troisième, nous pourrions l'appeler « CAÏPHE », le DÉMON DE LA MAUVAISE VOLONTÉ...

Qui les a décapitées ? PERSÉE avec son épée flammigère ? Qui l'a fait ? Ce qui importe aujourd'hui, c'est que chacun de nous décapite les trois Gorgones qu'il a en lui ; elles appartiennent précisément à ce côté caché de nous-mêmes, ce côté qu'on ne voit pas.

Avez-vous une autre question, mes frères ?

D. Quand vous parliez au sujet du « code de morale », il m'est venu à l'esprit qu'il peut y avoir le danger que nous convertissions la Gnose, les Enseignements Gnostiques, en un code de morale. Si nous ne comprenons pas l'enseignement, si nous ne vivons pas en accord avec l'enseignement, il peut y avoir ce danger, n'est-ce pas ?

M. C'est certain ! Et je vois une tendance très marquée, chez tous les frères du Mouvement Gnostique, à édifier des codes de morale. Ils ont tous tendance à faire respecter ces codes ; ils veulent tous, dans le mouvement, établir des codes de morale, afin que les frères se conforment à ces codes.

À la longue, ces codes deviennent absurdes, désuets, déplacés ; ils se convertissent, pour ainsi dire, en bouteilles dans lesquelles le Mental reste embouteillé ; alors vient l'échec dans le travail de l'élimination de l'Ego...

Il arrive, dans ce travail, que l'on doive faire des choses qui paraissent « immorales » ; on doit sortir parfois de certaines normes auxquelles vous êtes tous soumis. Il arrive que lorsqu'on croit que l'on va très bien, en réalité on va très mal ; et parfois, lorsque les autres pensent que l'on va mal au niveau interne, c'est là qu'on va mieux...

Tel est le Chemin : « Il y a beaucoup de vertu chez les méchants et il y a beaucoup de méchanceté chez les vertueux »... Il y a des dangers terribles : quelqu'un peut prendre une ruelle en croyant que c'est la bonne voie et s'écarter du Réel Chemin, ce qui le mène à l'échec.

Donc, à quoi servent les codes de morale ? À quoi sert la morale conventionnelle des gens ? Il vaut mieux que nous suivions les Principes de la Sagesse que nous devons trouver en nous-mêmes, ici et maintenant...

Une autre question ?

D. Maître, on ne suit pas non plus les Commandements ?

M. Eh bien, chacun doit donc suivre ou ne pas suivre tel ou tel commandement... Les gens ont tant de choses, ils ont inventé tant de dogmes au cours des siècles que, réellement, si on se prononçait contre toutes ces normes, la seule chose à laquelle on s'exposerait serait d'être lapidés sur la place publique.

Ce qui sert, dans ce cas, c'est le DISCERNEMENT, l'AUTO-EXPLORATION de soi-même, l'AUTO-OBSERVATION Psychologique ; à mesure qu'on va s'auto-observer, on va voir ce qu'on a et on va procéder selon nos besoins, selon ce qu'on doit être, selon ce qui est urgent.

Il ne sert à rien de suivre des codes de morale conventionnelle ; l'auto-observation de soi-même est plus utile. C'est cela qui doit nous orienter... Et nous regarder, nous regarder, et continuer à nous regarder et projeter notre Conscience, encore et encore, sur ce côté caché de soi-même, sur ce côté que l'on ne voit pas ; voilà ce qui est utile. Le reste, ce que disent les codes [...] Voyons...

D. Vénérable Maître, nous qui sommes instructeurs et qui devons appuyer la Sagesse Gnostique, parfois nous utilisons la Bible, par exemple, où se trouve le Sixième Commandement : « Ne pas forniquer », le Neuvième : « Ne pas commettre l'adultère », etc., qui est connu comme la « Loi de Moïse », alors, si nous ne nous appuyons pas là-dessus, sur quoi appuyer nos oeuvres ? Nous sommes d'accord qu'il faut mettre de côté les codes, mais ces Commandements, par exemple, pour appuyer nos objectifs, est-ce plausible ?

M. Tous ces dogmes ne servent à rien ! La seule chose qui nous sert dans la vie, c'est de s'auto-observer psychologiquement. Nous savons bien que nous devons transmuter notre Énergie Créatrice, non pas parce qu'il est dit de « ne pas forniquer », mais simplement par l'Auto-observation Psychologique.

On comprend que si on transmute son Énergie Créatrice, on arrive à développer les Feux de la Moelle Épinière, on arrive à créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, on arrive à se transformer et à se convertir en Logos. C'est une question de Connaissance Mature Directe, c'est une question d'Observation propre, etc.

À propos de l'adultère, c'est répugnant ; qui ne l'a pas dit ! Réellement, l'adultère est horrible. Mais qu'entend-on par « adultère » ? Non seulement, il existe l'adultère sexuel, mais il y a une autre sorte d'adultère : il y a des gens qui ne pratiquent pas l'adultère sexuel, mais qui adultèrent des doctrines ; il y a des gens qui adultèrent le lait : ils y mettent de l'eau, endommageant ainsi l'estomac des enfants ; il y a

des gens qui adultèrent les fruits de la terre (tous ceux qui font des greffes végétales pratiquent l'adultère ; ils adultèrent les fruits de la terre), etc.

Il y a des choses sur ce chemin de l'Éthique qui surprennent : les cas où l'on voit des hommes qui vont avec d'autres femmes ou des femmes qui vont avec d'autres hommes ne sont pas tous des cas d'adultère. Il y a des cas en rapport avec la Loi, des cas en rapport avec le Karma, que les gens ne connaissent pas. Parce que les gens ne savent ni ce qui est bon, ni ce qui est mauvais ; ils ne comprennent pas ces choses... Que peut savoir un endormi ? Que peut savoir l'endormi sur ce qui est bon et ce qui est mauvais ?

Je ne veux pas dire qu'il soit recommandable que l'époux trahisse son épouse, parce que c'est absurde, c'est de l'adultère ; je ne veux pas dire qu'il soit recommandable qu'une épouse trahisse son époux, parce que c'est un crime, c'est un adultère. Mais tous les cas ne sont pas des adultères, il y a des cas karmiques, autant pour l'un que pour l'autre.

Mais avec ce que je dis, il pourrait arriver que des gens immatures disent : « Bien, je m'en vais avec celle-là et je laisse mon épouse parce que c'est correct, c'est une question de Karma »... car on a toujours tendance à prendre la Sagesse pour l'accommoder à sa façon ; chacun veut accommoder la Doctrine à sa manière pour justifier ses délits.

Rares sont ceux qui savent être impartiaux ; on est toujours partial par nature, par instinct. La seule chose qui résulte de la partialité, c'est l'erreur ; de la partialité résulte le manque de considération envers le prochain. Quand on est partial, on ne sait pas entrer en relation avec les autres ; on critique les erreurs de l'autre, mais il ne nous viendrait pas à l'idée que nous ayons cette erreur à l'intérieur de nous, dans cette partie de nous-mêmes, cette partie que l'on ne voit pas.

Il faut être un peu plus matures : nous sortir de tant de codes et de tant de morales, devenir révolutionnaires, prendre le chemin de la Rébellion Psychologique.

La meilleure Éthique, c'est d'apprendre à se voir soi-même. Quand on se voit soi-même, on sait ce qui nous manque et ce que l'on a en trop, on fait un inventaire correct.

Mais quand on ne s'auto-observe pas et qu'on se laisse guider par les codes obsolètes d'une morale maladroite, on ne sait ni ce qui nous manque, ni ce que l'on a en trop ; on croit avoir ce que l'on n'a pas et ce qu'on ne croit pas avoir, on l'a...

Mais l'Auto-observation Psychologique est merveilleuse parce qu'elle nous permet de savoir ce qui nous manque et ce que nous avons en trop.

Il nous faut éclairer davantage les profondeurs inconnues de nous-mêmes, car, comme je l'ai dit, nous vivions jusqu'à présent dans une petite fraction de nous-mêmes, dans une petite partie de nous-mêmes, dans une image de nous-mêmes. Nous devons donc apprendre à nous voir véritablement tels que nous sommes. Nous devons apprendre à mieux nous voir. A nous auto-observer...

D. Maître, mais je ne me réfère pas à ces Commandements, mais aux Commandements qu'a la Gnose, parce que je ne les connais pas, c'est-à-dire que les Commandements qui se trouvent dans le Catéchisme Catholique, la Sainte Mère l'Eglise, sont : le premier, assister à la messe le dimanche et les jours de fête ; le second, communier (comme le demande la S.M.E.) ; le troisième, jeûner (quand le demande aussi la S.M.E.) ; le quatrième, communier pour Pâques ; le cinquième, payer la dîme et les prémices à la S.M.E. et tout ça... je pensais qu'ici aussi il y avait quelques Commandements de ce style que j'ignorais ou ne connaissais pas. Je me réfère à cela.

M. Eh bien, certains Commandements peuvent exister dans la Gnose, mais il pourrait aussi se produire ceci : si ces commandements ne sont pas dûment compris, ils se convertiraient en normes froides et figées

dans lesquelles le Mental demeurera embouteillé ; alors viendra la stagnation. Il faut sortir de toutes ces sortes de Commandements et apprendre à nous voir nous-mêmes, tels que nous sommes.

C'est seulement par ce chemin que nous pouvons vraiment marcher vers la Libération Finale. Il faut que nous ayons un bon Jugement, un bon sens du Discernement, et ne jamais oublier l'Auto-observation Psychologique. Le mieux, c'est de toujours apprendre à nous auto-observer.

Une autre question, mes frères ?... Parle, mon frère...

D. Maître, c'est parce que, lorsqu'on ne comprend pas une chose, on la convertit alors en un code de notre propre insuffisance pour comprendre. C'est ici que peut nous instruire le cas des Évangiles, n'est-ce pas ? Quand les juifs, dans les Évangiles, critiquaient Jésus parce qu'il guérissait le jour du Sabbat. Eh oui, il guérissait les jours de Sabbat et la Loi disait qu'il fallait se reposer pendant le Sabbat, alors ils le critiquaient et disaient que c'était mal. Ils vivaient conformément à la Loi, mais ne la comprenaient pas...

M. C'est ainsi : ils vivaient en accord avec la Loi mais ne la comprenaient pas ! Jésus faisait des choses qui paraissaient « immorales » : guérir un jour de Sabbat, alors que le jour du Sabbat c'était interdit ! Mais lui, les codes ne l'intéressaient pas ; c'est l'AMOUR qui intéressait le Grand Maître : guérir un malade pendant le Sabbat ou le lundi ou n'importe quel jour, mais guérir !

Parce qu'il serait absurde ou injuste de pouvoir guérir un malade et de ne pas le guérir. Cela aurait été très punissable.

Malheureusement, les gens ne savent pas voir le chemin comme on doit le voir. Les gens veulent que l'Initié marche selon les normes établies. Si une personne viole les normes, cette personne sera mal perçue ; ainsi sont les gens... C'est pourquoi les gens demeurent pétrifiés dans le temps...

CONFÉRENCE N°19 : SOLUTION GNOSTIQUE AUX PROBLEMES (L'homme, ses limites et ses possibilités)

Traduction d'une conférence intitulée "SOLUCIÓN GNÓSTICA A LOS PROBLEMAS (Cómo Resolver Problemas)"

Dans la vie, il est nécessaire d'apprendre à ne pas se forger de problèmes ; il est préférable, plutôt, d'aller à la campagne, de mener une vie qui soit en harmonie avec l'infini.

Les problèmes ne sont rien de plus que des formes mentales, des formes créées par le Mental. Qu'est-ce qu'un problème ? C'est une forme mentale avec deux pôles : l'un positif et l'autre négatif. Ces formes sont maintenues par le Mental et cessent d'exister quand le Mental cesse de les maintenir.

Que devons-nous faire ? Résoudre les problèmes ? Non ! Ce n'est pas nécessaire ! Alors quoi ? Ce qui est nécessaire, c'est de les dissoudre ; comment les dissoudre ? Simplement en les oubliant... Quand quelqu'un a une préoccupation, qu'il aille un peu à la campagne et essaie de se mettre en harmonie avec toutes les choses, avec tout ce qui est, avec tout ce qui a été et avec tout ce qui sera. Oublier les problèmes est fondamental. Vous me direz « qu'il est impossible d'oublier les problèmes », pourtant c'est possible. Quand on veut les oublier, la seule chose que nous devons faire, c'est de faire travailler n'importe quel autre centre de la machine organique.

Rappelez-vous que l'organisme humain a cinq Centres, ou cylindres, très importants. Premièrement : le Centre Intellectuel, situé dans le Cerveau ; deuxièmement : le Centre Émotionnel qui est localisé, naturellement, dans le plexus solaire et les centres nerveux « sympathiques » ; le troisième : le Centre Moteur, se trouve dans la partie supérieure de l'épine dorsale ; le quatrième : le Centre Instinctif se trouve dans la partie inférieure de l'épine dorsale et le cinquième : le Centre Sexuel, est situé, évidemment, dans le sexe. Ces cinq centres sont fondamentaux et indispensables et il faut apprendre à s'en servir.

Faisons une petite synthèse : pensons uniquement au Centre Intellectuel, c'est-à-dire à l'homme purement intellectuel ; pensons à l'homme émotionnel et pensons aussi à l'homme Moteur-Instinctif-Sexuel. Ainsi, en synthétisant, je crois que nous allons comprendre. Maintenant, pour ce qui est de l'homme intellectuel, c'est lui qui crée toutes sortes de problèmes. Si vous avez des problèmes, j'ai déjà dit qu'ils se résolvent quand on les oublie, que l'important, en fin de compte, n'est pas de les résoudre, mais de les dissoudre et, pour cela, il faut les oublier.

Alors, comment procéder ? En faisant travailler le Centre Émotionnel. C'est ce qui est intéressant, parce qu'alors le Centre Intellectuel se repose et ainsi nous oublions le problème. Et si nous voulons travailler avec un autre centre, nous pourrions faire fonctionner le Centre Instinctif-Moteur, et alors ce sera différent.

Ici, dans ce Bois de Xochimilco, nous avons fait travailler le Centre Émotionnel et l'Instinctif- Moteur. L'Émotionnel, nous l'avons fait travailler en échangeant des impressions, des joies ; et l'Instinctif-Moteur, nous l'avons fait travailler en montant à cheval et en allant et venant à travers ce bois qui est si beau... Voilà, je vous ai donné la clé pour dissoudre les problèmes et c'est très important, n'est-ce pas ?

Si vous prétextiez que ce n'est pas ainsi qu'on peut résoudre, par exemple, le règlement d'une traite, empêcher qu'on nous expulse de notre maison pour ne pas avoir payé le loyer, ou pas remboursé une dette, etc., je vous répondrais que les faits sont les faits et que devant les faits on doit s'incliner. Mais un problème est quelque chose de différent ; un problème est quelque chose créé par le Mental ; quand on le dissout, le problème cesse d'exister pour nous.

Les gens ont peur de résoudre un problème ; ils ont peur de l'oublier et c'est très grave. Ils pensent par exemple : « Si je ne paie pas le loyer de la maison, on va me mettre dehors, il va falloir que je parte ; et pour aller où ? » (Voilà la peur). Avant tout, on doit apprendre à ne pas avoir peur, c'est le plus important, ne pas avoir peur. Quand la peur cesse, la vie nous réserve de nombreuses surprises agréables. Quelquefois, ce qui paraissait insoluble se résout très bien ; ce qui semblait être un problème très difficile se révèle plus facile que de prendre un verre d'eau ; de sorte que la préoccupation aurait été superflue, n'est-ce pas ? La préoccupation abîme le Mental, c'est le Mental embouteillé dans le problème qui crée la préoccupation. Il est clair que le problème (avec ses deux pôles, positif et négatif) n'étant rien d'autre qu'une forme mentale, crée un conflit là, à l'intérieur de nous, et alors survient la préoccupation qui abîme le Mental et endommage aussi le Cerveau.

Apprendre à vivre d'instant en instant, de moment en moment, c'est ce que je vous recommande. Apprendre à vivre sans préoccupation d'aucune sorte, sans se créer de problèmes. Quand on apprend à vivre de seconde en seconde, d'instant en instant, sans se projeter dans l'avenir et sans le poids douloureux du passé, on voit la vie sous un autre angle, on la voit différemment, on la voit tout autrement. Faites-en l'expérience, je vous le conseille... S'il m'est venu à l'esprit de vous entretenir de cela, dans ce Bois de Xochimilco, c'est dû au fait que je vois beaucoup de personnes contentes qui vont et viennent, qui montent à cheval, sous tous ces arbres. Ces pauvres gens viennent là pour fuir les problèmes qu'en réalité ils se sont créés eux-mêmes ; mais ils ont beau les fuir, s'ils ne les oublient pas, leurs problèmes continueront à exister.

Voici donc le conseil que je vous donne : n'ayez jamais peur de rien. Maintenant, je ne veux pas dire par là qu'il ne faut rien faire, qu'on ne doit pas travailler, qu'on ne doit pas gagner d'argent pour subsister ou payer ses dettes ; tout cela, il faut le faire, mais sans se créer de problèmes dans le Mental. Apprenez à vous servir des trois Cerveaux (l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur) et vous verrez le changement. Si vous avez une préoccupation émotionnelle, changez de Centre : faites travailler le Cerveau Instinctif-Moteur, sortez vous promener, montez à cheval, ou tout au moins marchez un peu, mais faites quelque chose de différent et vous verrez que votre vitalité ne s'épuisera pas, votre corps physique rajeunira merveilleusement, etc. Voilà donc le conseil que je vous donne...

Quelque part en Asie, il y a un monastère bouddhiste très intéressant. Là-bas, les moines vivent de 400 à 500 ans parce qu'ils savent utiliser le Cerveau Intellectuel, le Cerveau Émotionnel et le Cerveau Moteur. Quand ils sont fatigués avec le Cerveau Intellectuel, ils utilisent le Cerveau Émotionnel ; quand ils sont fatigués avec le Cerveau Émotionnel, ils utilisent le Cerveau Moteur et, de cette façon, ils conservent leur énergie, ils n'épuisent pas leurs « valeurs » vitales.

Il y a ceux qui croient que lorsqu'on vient au monde, on le fait à une date et à une heure déterminées (bon, en cela je n'ai rien à redire) ; mais ils pensent, en outre, que l'on doit mourir à une date déterminée et à un âge défini et ceci, par contre, est discutable. Ce qui se passe, c'est que les Seigneurs du Karma remettent à chacun un capital déterminé de « valeurs » vitales qui sont déposées dans les Cerveaux Intellectuel, Émotionnel et Moteur ; si on épuise l'un d'eux, on meurt très rapidement, mais si on conserve ses « valeurs » on peut vivre jusqu'à l'âge de 90 ou 100 ans et même plus. De sorte que ce que l'on doit faire, c'est apprendre à utiliser ses trois Cerveaux ; compris ?

Vous comprenez pourquoi je vous parle de l'homme Intellectuel, de l'homme Émotionnel et de l'homme Instinctif-Moteur.

Apprenez donc à utiliser vos trois Cerveaux selon un parfait équilibre et vous verrez que vous pourrez conserver vos « valeurs » vitales et vivre longtemps. C'est comme l'homme qui part en voyage avec une quantité d'argent déterminée. S'il gaspille son argent, il n'arrivera pas au bout de son voyage ; mais s'il l'économise, non seulement il arrivera à destination, mais il aura en plus de quoi se payer un magnifique hôtel et repartir chez lui en toute tranquillité. Ainsi, je le répète, apprenez à utiliser vos trois Cerveaux. M'avez-vous compris ?

On meurt toujours par fragments. Remarquez que Roosevelt, par exemple, a commencé à mourir quand il s'est retrouvé paralysé, c'est-à-dire que la paralysie de son Cerveau Moteur a été à l'origine de ce qui, plus tard, produisit sa mort. Quant aux autres, il y en a qui meurent à cause du Cerveau Intellectuel : ils abusent tant de l'intellect, ils ont tant de préoccupations, qu'ils épuisent les « valeurs » qui sont dans ce Cerveau, que c'est par là que ça commence, jusqu'à ce que, finalement, ils meurent. Il y en a aussi d'autres, comme les artistes de cinéma, qui abusent du Cerveau Émotionnel. C'est par là qu'ils commencent à mourir jusqu'à ce que finalement leur coeur soit atteint et qu'ils meurent.

Ainsi va l'Humanité. Ne suivez pas ce chemin. Apprenez à utiliser vos trois cerveaux selon un parfait équilibre, ne gaspillez pas vos valeurs vitales et vous vivrez jusqu'à un âge avancé.

CONFÉRENCE N°20 : LES RIGUEURS DE L'ÉTHIQUE SUPÉRIEURE (Vertu de la Tolérance)

Traduction d'une conférence intitulée "RIGORES DE LA ÉTICA SUPERIOR (Virtud de la Tolerancia)"

Aujourd'hui, mes inestimables frères, nous allons parler de la Tolérance. Par exemple : si quelqu'un veut assassiner un membre de notre famille (un fils ou un frère), notre réaction, à ce moment-là, doit être de défendre le fils qui est attaqué, de défendre le frère. En tant que chefs de famille, nous devons savoir répondre. Mais si nous disons : « Non ! Je ne brandirai pas d'arme contre qui que ce soit » et si nous disons au bandit qui est en train d'assassiner notre fils, ou en train de violer notre fille « Je te bénis, mon fils, je te pardonne tous les crimes que tu commets » ; alors là, nous poussons la tolérance à l'extrême et il est évident que nous devenons aussi complices de ces crimes.

Si un homme a une épouse et que des bandits viennent la violer et qu'il réponde en disant : « Que Dieu vous bénisse ! » que direz-vous d'un tel homme ? Ce serait une « chiffé molle » qui ne sert à rien. De toute évidence, c'est de la tolérance poussée à l'extrême ; ce qui nous rend complice du délit. Si on est chargé de prendre soin d'un enfant et que quelqu'un veuille le malmenier et que la seule chose que nous sachions faire est de tourner le dos aux malfaiteurs (à ceux qui viennent malmenier l'enfant) c'est de la complaisance avec le délit et rien de plus...

On a dit beaucoup de choses contre les armes dans les différentes écoles de type ésotérique ou pseudo-ésotérique ; en fait, tout cela dépend du niveau de compréhension, parce que les armes elles-mêmes s'avèrent utiles quand elles sont nécessaires.

Prenons un exemple : supposons que quelqu'un vienne malmenier la mère d'un garçon. Pour se conformer aux enseignements, ce garçon va-t-il permettre que l'on assassine sa mère ? Pour un tel motif ne serait-il pas capable d'avoir recours à une arme pour défendre la vie de celle qui l'a mis au monde ? Ou va-t-il bénir rien de moins que ceux qui veulent assassiner sa propre mère ? Il est évident que si (dans ce cas) il devient tellement tolérant qu'il en arrive à bénir ceux qui viennent assassiner l'auteur de ses jours, alors, c'est un lâche et il se convertit en complice du délit. Il doit, à ce moment là, avoir recours aux armes et, s'il n'y a rien d'autre à faire, alors, il doit la défendre. Sinon, il prendrait du karma pour ne pas l'avoir défendue.

Maintenant, si on suit vraiment « le Sentier en lame de Rasoir », on doit embrasser le fouet du bourreau, rendre le bien pour le mal, bénir ceux qui nous persécutent et, s'ils nous frappent sur la joue droite, on doit tendre la joue gauche pour qu'ils nous aident plus.

Ceci est un peu dur, c'est clair ; mais quand on a pris la décision de vivre sur le « Sentier en lame de Rasoir » et qu'on cherche l'Autoréalisation Intime de l'Être, on veut suivre les ordalies rigoureuses de l'Initiation, et ça c'est différent

Mais, s'il y en a qui viennent outrager notre petite soeur, notre femme, nos fils, les enfants dont on a la charge, s'ils viennent les assassiner, va-t-on traiter les bandits comme des frères ? Va-t-on leur prodiguer de l'affection comme à des frères ? Ce serait absurde, n'est-ce pas ? Le mieux, dans ce cas là, c'est d'avoir recours à la défense, d'accomplir son devoir, de mourir sur le champ de bataille si c'est nécessaire.

Une fois, on a posé cette question à Krishnamurti et, franchement, il n'a pas su y répondre avec exactitude. « Si tu te promenais avec une soeur (lui a t-on dit) et que soudain quelqu'un lui fasse du mal, que ferais-tu ? ». Il répondit qu'il attendait que cela se produise pour voir ce qu'il ferait ; qu'il attendait que cela se produise réellement. Bon, il s'en est sorti en prenant la « tangente » ; la réponse aurait dû être plus concrète ; la réponse aurait dû être qu'il l'aurait défendue comme il se doit. Je ne suis pas en train de préconiser la violence, non. Je suis en train de signaler jusqu'où peut être préjudiciable le vice, par

exemple, de la tolérance poussée à son extrême, de la tolérance convertie en vice, parce qu'une vertu, aussi belle soit-elle, au delà d'une certaine limite, se convertit en vice, en défaut.

Ainsi, par exemple, la Kabbale nous parle des Séphirot et de leurs vertus, mais elle nous parle aussi des « Kliphos » qui ne sont pas autre chose que les Séphirot inversés, les antithèses des vertus qui personnifient les Séphirot, l'envers de la médaille, etc.

Ainsi donc, mes chers frères, ce qu'il nous faut, c'est de la compréhension, nous sortir de tant de codes modernes d'éthique et agir de façon différente.

Il existe, par exemple, au Tibet, un livre spécial d'action des Initiés (nous le qualifierons « d'éthique », bien que là-bas, on ne connaisse pas ce mot. Ce n'est pas un code d'éthique, mais il est certain que cela va au delà du bien et du mal. N'oubliez pas que dans tout ce qui est bon il y a quelque chose de mauvais et que dans tout ce qui est mauvais il y a quelque chose de bon ; n'oubliez pas que dans l'encens de la prière se cache aussi le délit. Le délit s'habille en martyr, en apôtre et il va même jusqu'à officier dans les temples les plus sacrés. De sorte qu'il y a beaucoup de vertu chez les méchants et beaucoup de méchanceté chez les vertueux ; il existe le bien du mal et le mal du bien).

Au Tibet, je le répète, il existe un livre très spécial pour les Initiés, un livre d'action unique. Beaucoup de façons d'agir de ces Initiés nous surprennent ; elles ne correspondent pas (tout à fait) avec la façon d'être que nous avons ici, dans le Monde Occidental. Ici, il y a un dicton qui dit : « Ne faisons pas de bonnes choses qui paraissent mauvaises, ni de mauvaises qui paraissent bonnes » ; mais les Tibétains ne se laissent pas conditionner mentalement par un pareil dicton : ils agissent de telle manière qu'ils surprennent nombre d'entre nous. Les Initiés du Tibet n'agissent pas selon les codes qui existent sur le bien et sur le mal, mais selon ce que leur dicte leur propre Conscience, ce qui est différent.

Plus nous nous libérerons de tant et tant de codes d'éthique, plus nous deviendrons individuels et plus nous serons à même de comprendre la nécessité de dissoudre l'Ego, le « moi-même », le « soi-même ». Car le « Moi », comme je vous l'ai dit, est un livre qui a beaucoup de tomes, un livre qu'il nous faut étudier, parce qu'il n'est pas possible de dissoudre l'Ego, le « moi-même » sans l'avoir compris intégralement, totalement.

C'est sur le terrain de la vie pratique que nous devons nous auto-découvrir. Les erreurs que nous portons en nous, émergent précisément dans la vie pratique et si nous nous trouvons en état d'alerte, alors nous les découvrons tels qu'ils sont. Un défaut découvert doit être compris intégralement au moyen de la technique de la méditation. Une fois compris, il doit être éliminé avec le pouvoir serpentin annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète, c'est-à-dire avec le pouvoir de Devi Kundalini.

À mesure qu'on avancera dans la désintégration de l'Ego, la Conscience deviendra de plus en plus forte et, à la fin, se trouvera établi, pour ainsi dire, à l'intérieur de soi-même, un Centre de Gravité Permanent, un Centre d'Individualité authentique qui nous libérera totalement des actions et des réactions qui proviennent du monde extérieur. Mais, il faut créer ce Centre de Gravité Permanent à l'intérieur de soi-même et ce n'est possible qu'en dissolvant l'Ego. En créant (je le répète) ce Centre de Gravité, nous obtiendrons l'Individualité. Mais pour le moment, nous ne sommes pas des sujets individuels, nous sommes des machines contrôlées par des « Mois » ; tout le monde joue avec nous, nous n'avons pas d'Individualité authentique.

Quand nous aurons dissous l'Ego, le « moi-même », nous découvrirons avec un étonnement mystique qu'il y a quelque chose qui ne peut pas être dissous et ce « quelque chose » est odieux pour les gens de toutes les religions. Je me réfère au Satan biblique (ce nom horrifie naturellement beaucoup de gens. Nous connaissons bien le rôle qu'a tenu le Diable dans l'Ancien Testament). Mais nous autres, nous devons le comprendre. Ce Diable qui nous fait si peur est le moins nuisible, comme a dit Goethe, dans un de ses poèmes (ce sont les paroles qu'il prête à Dieu) : « De tous ceux de ton espèce, rebelles soumis à ma loi, c'est toi le moins nuisible et le moins préjudiciable »...Que Méphistophélès (Satan) soit le moins

nuisible et le moins préjudiciable ? Cela paraît incroyable ! N'est-ce pas ? Pourtant toute la gent religieuse pense que (précisément) Satan est le plus nuisible et si nous nous prononçons en faveur de Satan, ils vont nous déclarer « satanistes », « mages noirs », « sorciers », « envoûteurs », « gens maudits », etc. (ainsi va l'humanité).

Cependant, rappelez-vous que Satan est l'ombre de l'Éternel. Il est possible de dissoudre l'Ego, de le réduire en poussière, mais Satan, nous ne pouvons pas le dissoudre parce qu'il est l'ombre de l'Éternel. Si nous marchons dans une rue, nous projetons notre propre ombre, n'est-ce pas ? (à cause de la lumière du Soleil). Ainsi, l'Éternel projette aussi son ombre en chacun de nous.

Souvenez-vous que chacun de nous a une Étincelle Divine, Virginale, Ineffable (qui est notre Logos Intime, notre Séité). Elle projette son ombre dans notre psyché et cette ombre est précisément Satan, Méphistophélès, qui est Xolotl chez les Aztèques, le Lucifer de notre Seigneur Quetzalcoatl.

Réfléchissons, mes chers frères. Ce Satan, l'ombre de l'Éternel en chacun de nous, doit être transformé en Lucifer. De toute évidence, Lucifer est « le Porteur de Lumière », « l'Étoile brillante du Matin » et aussi « l'Étoile brillante du Soir ». Nous devons, donc, transformer le Diable en Lucifer. Quand nous voyons (dans les mondes supérieurs de la Conscience Cosmique) notre propre Diable, nous comprenons la nécessité de le transformer. Le Diable de n'importe quel profane, l'ombre méphistophélique (pour parler comme Goethe) de n'importe quel individu, est noire comme le charbon ; et il est clair qu'il en sort un feu sinistre (c'est le Fohat diabolique). Mais, voilà ce qui est grandiose : transformer, convertir cette ombre noire, ce Diable en Lucifer ; c'est possible quand nous éliminons l'Ego animal, quand nous détruisons les « éléments inhumains » que nous portons en nous. Alors, cette ombre de l'Éternel peut revêtir la Tunique de Gloire et se convertir en Archange de Lumière.

N'oubliez pas que Lucifer a pouvoir sur les Cieux, sur la Terre et sur les Enfers. Dans les Cieux, les anges lui obéissent ; sur Terre, il fait trembler les humains et, dans les Enfers, les démons. Lucifer est donc le Prince de la Lumière, l'Archange de la Gloire.

Quant à nous, je le répète, nous devons convertir le diable en Lucifer, modifier cet aspect noir et ténébreux de l'ombre de l'Éternel, le blanchir pour le rendre pur et parfait ; l'embellir grâce à la dissolution de l'Ego animal. Si nous procédons ainsi, la récompense sera grandiose : il nous accordera l'immortalité, il nous rendra réellement forts, parce que, aujourd'hui, nous sommes réellement faibles, absolument faibles ; nous sommes victimes des autres, tout le monde joue avec nous et, malheureusement, nous ne voulons pas comprendre que les autres jouent avec nous. Nous sommes victimes des autres et nous ne le savons pas ; nous nous croyons puissants, alors que nous ne sommes que de misérables bouts de bois, emportés dans la mer tumultueuse de l'existence.

Je vous invite donc, mes chers frères, à dissoudre l'Ego dans le but de blanchir votre propre démon, votre Xolotl ; pour le convertir en Prince de la Lumière, en Seigneur qui a pouvoir sur les Cieux, sur la Terre et sur les Enfers.

Réfléchissez donc, devenez plus individuels.

Disciple. Maître, on a toujours vu des personnes qui veulent rétablir la paix entre deux individus qui se disputent. Pour un étudiant gnostique, est-il juste d'intervenir de quelque manière que ce soit, au moyen de la prière ou d'un rite ?

Maître. Chacun est ce qu'il est. La discorde existera tant que chaque personne portera (à l'intérieur d'elle-même, dans sa psyché) les « éléments » qui provoquent des conflits. Il est évident que tant que la discorde existera en nous-mêmes, elle existera également à l'extérieur de nous. Alors, il s'avère inutile que nous essayions d'apaiser les autres ; ils continueront à se disputer, parce qu'ils portent en eux la discorde. Il est absurde que nous essayions, par des pratiques occultes et magiques, de faire cesser la dispute entre deux personnes. Ceci ne servira à rien, car elles pourraient cesser de se disputer sur le moment et après

recommencer. La vérité est que nous devons être nous-mêmes ; nous devons être plus « auto-réfléchis », plus individuels, ne pas nous identifier avec de telles scènes, vivre pour nous auto-découvrir. Voilà ce qui est important.

D. Cette attitude ne serait-elle pas, jusqu'à un certain point, égoïste ? Parce qu'à la suite de la discussion ces deux personnes pourraient en venir à s'entretuer et qu'une intervention extérieure pourrait l'éviter...

M. Quelquefois, notre intervention peut servir, d'autres fois non. La crue réalité des faits est que la dispute, la discorde, existe en chacun de nous et, tant qu'elle continuera à exister, les conflits continueront. Personne ne nous a transformés en policiers pour aller régler les bousculades d'autrui. Les choses étant comme elles sont, la seule chose que nous pouvons et que nous devons faire est de veiller sur nous-mêmes, d'éliminer nos propres erreurs. Nous ne pouvons pas éliminer les erreurs des autres ; chacun est ce qu'il est, nous ne pouvons changer personne. Nous pourrions les admonester, mais ce n'est pas suffisant pour que les autres changent. Par exemple, je suis ici en train de vous parler, mais je ne pourrais pas vous changer ; c'est vous qui devez changer par vous-mêmes. Ainsi, nous ne pouvons pas non plus jouer le rôle de policier ici, là ou ailleurs. Chacun doit répondre de ses propres actes.

D. Maître, que pouvez-vous nous dire sur l'affection ? C'est quelque chose que tous les êtres humains possèdent naturellement. Certains sont même capables de vouer leur vie à un être cher et ils utilisent aussi certains moyens d'expression pour manifester cette affection, cet amour. Ces petites marques d'affection démonstratives entre les enfants ou entre les époux, etc., ont-elles lieu d'exister ?

M. L'amour est grandiose, mais il y a un dicton espagnol qui dit : « Ce sont les actes qui fondent l'amour et non les bonnes intentions ». J'ai connu des foyers très affectueux qui se sont décomposés du jour au lendemain. Il y a peu de temps, j'en ai connu un, apparemment très heureux. Dans ce foyer, tous les enfants étaient affectueux avec leurs parents, mais ce foyer n'existe plus : l'homme et la femme ont divorcé, et les enfants vont les uns d'un côté et les autres de l'autre (et ils étaient très affectueux !).

En général, les marques d'affection dégénèrent en luxure, elles ne servent à rien. N'oubliez pas que le cœur est aussi un centre érotique. Le mieux, c'est l'amour, et l'amour n'accepte pas les marques d'affection. L'amour est pur, merveilleux, beau et désintéressé ; l'amour se démontre dans les faits.

À quoi cela sert-il qu'un homme répète à sa femme : « je t'aime », « je t'adore », s'il ne lui donne rien, pas même pour le quotidien ? À quoi servent tant de baisers, tant d'étreintes et de choses de ce style, si l'homme ne se préoccupe pas de savoir si sa femme a de quoi s'acheter une paire de bas ou a de quoi se vêtir ? C'est ça l'amour ? Au lieu de tant de baisers, de tant de caresses, d'étreintes, etc., il vaut mieux qu'il lui donne des vêtements, qu'il lui paie ses factures, c'est-à-dire qu'il lui assure son quotidien, qu'il accomplisse ses devoirs, qu'il ne la traite pas mal, qu'il ne la frappe pas, qu'il ne lui tire pas les cheveux, qu'il ne lui fasse pas de mal... « Ce sont les faits qui comptent et non les bonnes intentions »... Indubitablement, « il est aussi mauvais d'être rigide que d'avoir l'échine en caoutchouc ».

Il est bon que l'homme soit naturel avec sa femme et que la femme soit naturelle avec son mari ; mais tous ces foyers où existent tant et tant de baisers et d'étreintes et de choses de ce genre (en un mot, tant de marques d'affection) finissent mal et ceci nous l'avons constaté dans la pratique.

J'ai vu des foyers où tout était pure affection et qui, aujourd'hui, n'existent plus et j'ai vu des foyers où l'homme n'est pas ainsi. Il n'a pas « une échine en caoutchouc » mais il n'a pas non plus le cœur dur ; il n'est pas affectueux, mais il sait accomplir ses devoirs ; son amour, il le démontre dans les faits, avec simplicité et tact. Ces foyers vont très loin, ils ne meurent jamais ; seule la mort les détruit, ce qui est très naturel.

Surveillons nos propres actes. D'où naissent les affections et que sont les marques d'affection ? Les marques d'affection ont pour base la luxure, ce sont des vices. Le cœur est aussi un centre érotique qui conduit inévitablement à l'abus sexuel ; tous ces sentimentalismes d'hommes et de femmes dégénèrent en

fornication, en luxure, en morbidité. De sorte que les marques d'affection sont le résultat, le produit de la luxure. L'amour est plus beau, plus pur, c'est comme un nouveau-né, il ne cherche rien pour lui mais tout pour l'être aimé ; il n'inclut pas l'affection, mais il sait accomplir son devoir. Il se démontre par des faits et pas simplement avec les vaines paroles insipides d'un bavardage ambigu.

Celui qui promet à la pauvre dame de ses rêves toutes les richesses du monde alors qu'il n'en a pas, qui lui promet de mettre le ciel à ses pieds, s'avère, en général, totalement fourbe ; par contre, ces hommes qui ne promettent pas beaucoup de choses aux femmes, mais qui les accomplissent, qui veillent sur elles, qui ne les abandonnent pas, s'avèrent évidemment, admirables.

La même chose se produit par rapport à la femme. Celles qui sont très câlines, très cajoleuses, et enfin, qui donnent beaucoup de marques d'affection font presque toujours porter de belles cornes à leur mari. Les femmes qui ne sont pas câlines, qui accomplissent leurs devoirs, qui font quotidiennement toutes leurs tâches ménagères avec beaucoup de diligence, qui veillent sur leurs enfants, qui prennent soin de leur mari, sont indubitablement de magnifiques épouses, fidèles et sincères, incapables de trahir ; mais celles qui sont très cajoleuses, sentimentales, prodigues en marques d'affection finissent par faire porter une belle paire de cornes au pauvre homme.

CONFÉRENCE N°21 : ENDROIT ET ENVERS DES VERTUS HUMAINES

Traduction d'une conférence intitulée "ANVERSO Y REVERSO DE LAS VIRTUDES HUMANAS (Palabras a Efrain Villegas)"

Bon, en résumé, ce Maître, je le répète, a commis l'erreur de sous-estimer les [...] qualités chrétiennes ou les vertus enseignées par l'Évangile et il restera seulement avec les caractéristiques de Geburah (la Rigueur, la Loi) ; donc, il n'est pas parvenu à entrer dans l'Ordre Supérieur...

Je connais aussi beaucoup de cas intéressants : des gens magnifiques, très sincères, très chrétiens, qui se sont consacrés seulement et exclusivement à l'obtention en eux-mêmes des Vertus de l'Évangile Chrétien, mais en sous-estimant complètement les caractéristiques de Geburah. Ils finirent, en général, par faire un mauvais usage des Vertus, en les utilisant hors de propos et j'ai déjà dit et je le répète : « Une Vertu, aussi bonne soit-elle, qui n'est pas à sa place, se convertit en quelque chose de pernicieux, en quelque chose de mauvais ».

Par exemple : la haine est quelque chose qui n'est pas à sa place, parce que ce qui est naturel, c'est l'Amour. L'envie, c'est quelque chose qui n'est pas à sa place. Pourquoi devons-nous ressentir de l'envie pour le bien d'autrui ? Au contraire : Nous devrions nous réjouir pour les biens de nos semblables. Malheureusement, l'envie s'est convertie, pour ainsi dire, en axe de toute notre organisation sociale, en ces temps de dégénérescence humaine.

La Charité est grandiose ! Mais, que dirait-on de quelqu'un qui sortirait donner l'aumône aux drogués, pour qu'ils achètent de la drogue ; aux alcooliques, pour qu'ils se saoulent dans les bistrotts ; aux avarés, pour qu'ils continuent à s'enrichir, etc. Il est logique qu'une Vertu aussi précieuse que celle de la Charité, mais qui n'est pas à sa place, paraisse donc de la folie, non ? Quelque chose d'anormal, quelque chose d'absurde. Toutefois, la Charité est l'une des Vertus les plus précieuses mais, elle doit toujours être à sa place.

Nous sommes nous-mêmes en train de fonder l'Institut de la Charité Universelle et nous le faisons avec plaisir, pour servir nos semblables, pour aider ceux qui le méritent véritablement : les personnes âgées qui ne peuvent pas travailler, les veufs, les orphelins, les défavorisés, etc. L'égoïsme, par exemple, est quelque chose qui n'est pas à sa place, parce que ce qui est naturel, c'est l'Altruisme ; c'est clair.

La liberté est magnifique. Mais la mauvaise utilisation de la liberté se convertit en libertinage et le libertinage n'est pas à sa place, parce que ce qui est normal, c'est la liberté consciente, non le libertinage, qui est l'aspect négatif, et ainsi de suite.

Par conséquent, il est très facile de se tromper ; c'est pourquoi la dissolution du Moi s'avère épouvantablement difficile.

Maintenant, il y a une tendance très marquée à l'auto-considération : beaucoup d'individus qui, apparemment, mènent une vie chaste, fornicquent soudain par auto-considération et se justifient en disant : « Oui, j'ai dû forniquer, c'était nécessaire », etc.

Une femme qui se livrait à l'adultère (qui a commis le crime d'adultère) justifiait, un jour, son délit en disant : « Oui, eh bien, c'est parce que mon mari ne me satisfaisait pas sexuellement ? Et j'ai dû chercher, alors, une autre personne avec laquelle je puisse satisfaire un besoin très naturel, très normal ». C'est-à-dire qu'elle justifiait son délit ; il lui semblait qu'elle n'avait commis aucune faute.

Il y a donc une tendance très marquée à l'auto-considération et à l'auto-justification. Il n'est pas possible d'éliminer les éléments inhumains qui constituent l'Ego, tant qu'existent l'auto-considération et l'auto-justification ; c'est clair. On doit se convertir (si on veut dissoudre l'Ego) en ennemi impitoyable de soi-même : se traiter sans auto-considération d'aucune sorte, être crûment réaliste avec soi-même.

Normalement, les gens voudraient s'échapper de la prison où ils se trouvent (au moins quelques-uns, peu nombreux, voudraient s'échapper), mais ils ne trouvent pas la porte ; et s'ils la trouvent, ils ne veulent pas s'échapper : en la voyant, ils ne la voient pas. Ainsi est l'humanité...

Il y en a qui arrivent à s'échapper de cette prison horrible du Samsara. Mais, au lieu de chercher le chemin qui leur convient vraiment, ils prennent un autre chemin. Alors les Seigneurs de la Loi les ramènent de nouveau à la prison.

Pour tout cela et pour beaucoup d'autres motifs, il s'avère difficile d'éliminer les éléments inhumains que l'on a en soi. Maintenant, nous nous expliquons pourquoi il est si difficile de pouvoir pénétrer dans l'Ordre Supérieur.

Quand on a obtenu la mort de soi-même dans toutes ses formes : dans ses pensées, dans ses sentiments, dans ses volitions, dans ses désirs ; quand on est réellement mort soi-même dans tous ses aspects, quand il ne reste rien de l'Ego, vient alors l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Et c'est là, vraiment, qu'on gagne le droit d'entrer dans l'Ordre Supérieur des Maîtres Immortels et c'est tout.

C'est pourquoi j'invite franchement tous mes frères à l'Auto-réflexion... Il est nécessaire de devenir sérieux. Je ne peux pas considérer qu'une personne soit sérieuse si elle ne se consacre pas à la mort du moi-même, du soi-même.

Les Maîtres qui ont travaillé à leur Auto-réalisation Intime sont très nombreux. Toutefois, je l'ai déjà dit et je le répète à nouveau : « Ils n'ont pas tous réussi à entrer dans l'Ordre Supérieur ». A cet Ordre appartiennent seulement quelques Immortels, très peu nombreux, une infime poignée d'hommes et de femmes de bonne volonté. Bon, ici s'arrête mon entretien, mon cher E. V. Q. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°22 : LES GRAVES DOMMAGES DES REPRÉSENTATIONS MENTALES (Les Représentations du Mental)

Traduction d'une conférence intitulée "GRAVES DAÑOS DE LAS REPRESENTACIONES MENTALES (Las Representaciones de la Mente)"

Bien, mes chers frères, nous venons d'étudier différents aspects en relation avec le Mental et je crois que nous devons continuer d'approfondir, sur le terrain de la vie pratique, des faits intéressants qui consistent à l'élimination des agrégats psychiques, ce qui s'avère, en vérité, assez difficile ; cependant, ce n'est pas tout ; il y a quelque chose de plus qu'il nous faut surveiller : je veux me référer, de manière emphatique, aux REPRÉSENTATIONS DU MENTAL.

Pour le monde des sens, il existe les représentations physiques, qui sont les objets qui nous entourent, les créatures vivantes, etc. Mais il existe aussi les Représentations du Mental.

Dans le Mental, il y a beaucoup de Représentations dont nous devons tenir compte. Supposons que nous ayons dans le Mental, la représentation d'un ami que nous estimons. Quelqu'un de très important nous parle négativement de cet ami ; toutes sortes de médisances, de calomnies s'élèvent contre lui et nous « PRÊTONS L'OREILLE » à tous ces commérages. Alors, l'Image, LA REPRÉSENTATION que nous avons de notre ami, s'en trouve, en fait, ALTÉRÉE.

Alors, nous ne voyons plus en lui la personne aimable (pleine d'harmonie, etc.) que nous voyions auparavant, mais son Image, dans notre entendement, prend la forme que les autres lui ont donnée : peut-être celle d'un bandit, celle d'un voleur, celle d'un faux ami, etc.

La nuit, il se peut que nous rêvions de notre ami, mais en aucun cas nos rêves ne seront harmonieux ; nous le verrons nous attaquer et nous nous verrons l'attaquer ; nous rêverons que nous le tuons ; nous rêverons qu'il empoigne des armes contre nous, etc. C'est-à-dire que l'image de notre ami s'est retrouvée totalement altérée. C'est une Représentation qui a été altérée.

Il est possible, dans certains cas, que ceux qui ont parlé négativement de notre ami se soient trompés en le jugeant, l'aient calomnié consciemment ou inconsciemment, etc. Mais, la représentation du Mental s'en trouve altérée et ceci est extrêmement grave, parce que cette Représentation se convertit, en fait, en un démon qui vient faire obstacle à notre progression ésotérique, en un démon qui nous écarte du chemin, en un démon qui entrave notre développement intérieur profond. C'est donc une grave erreur de « prêter l'oreille » aux potins, à la calomnie, aux médisances, aux « on-dit », etc.

Il est évident qu'à l'intérieur de notre Mental existent des milliers de Représentations qui peuvent être altérées si nous prenons part à des conversations négatives, si nous « prêtons l'oreille » à la calomnie, si nous écoutons les « on-dit », etc.

C'est pour tout cela entre autre, qu'il convient de ne jamais « prêter l'oreille » aux paroles négatives des gens (c'est grave et, au fond, c'est une erreur).

De sorte qu'il n'y a pas que les agrégats psychiques (vive représentation de nos défauts psychologiques) qui constituent le fardeau que nous portons à l'intérieur de nous. Nous ne devons jamais oublier cette question des Représentations de l'Entendement.

Les Pèlerins du Sentier qui « prêtent l'oreille » aux conversations négatives et qui se mêlent à des groupes où l'on n'entend que des phrases négatives déforment, en général, non pas une, mais beaucoup de Représentations de l'Entendement qui, dans le Monde du Mental, constituent de véritables démons qui

deviennent un obstacle ou une série d'OBSTACLES INFRANCHISSABLES POUR L'ÉVEIL de la Conscience.

Ainsi, pouvons-nous expliquer le cas de beaucoup de frères et soeurs gnostiques qui, d'ordinaire, la nuit, ont toujours d'innombrables rêves négatifs. Ils rêvent parfois qu'ils tuent une autre personne ou qu'on les tue, etc.

Le plus grave, c'est de porter ces ennemis à l'intérieur de soi-même, dans son propre Mental. Il est évident que ce qui est le plus indiqué pour ne plus avoir de Représentations de type négatif, ce qui est le plus indiqué, c'est de faire appel au POUVOIR SERPENTIN ANNULAIRE qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique : il devra invoquer Devi Kundalini Shakti pour qu'elle élimine ces Représentations de type négatif.

Indubitablement, nous ne devrions pas avoir ces Représentations négatives ou positives dans le Mental. Le Mental devrait créer certaines attitudes sereines, à la disposition de l'Être. Il faudrait pour cela que la personnalité humaine devienne passive...

Une PERSONNALITÉ PASSIVE est une personnalité réceptive (elle reçoit les messages qui proviennent des parties les plus élevées de l'Être). Ces messages passent indubitablement à travers les Centres Supérieurs de l'Être avant d'entrer dans le Mental. (Voilà l'avantage d'avoir une personnalité passive).

Mais il ne sera pas non plus possible d'avoir une personnalité passive tant que notre personnalité se trouvera contrôlée par des éléments très lourds, ou par des agrégats très complexes, en relation avec le MONDE DES [...] LOIS, c'est-à-dire la Région du Tartare.

La Personnalité des gens est active parce qu'elle est contrôlée par les agrégats de la haine, de l'orgueil, de l'envie, des abominables jalousies, de l'épouvantable luxure, de l'égoïsme (qui veut tout pour lui et rien pour les autres), de la prétention envers nos semblables (sans fondement, puisqu'en réalité nous ne sommes vraiment que de misérables vers de la boue de la terre).

Si nous parvenons à éliminer de notre psyché ces éléments psychologiques si lourds, notre personnalité humaine devient passive et le MENTAL DEVIENT RÉCEPTIF aux MESSAGES qui descendent des parties les plus élevées de l'ÊTRE à travers les Centres supérieurs de notre psyché.

Maintenant, mes chers amis, vous êtes en train de comprendre la nécessité d'éliminer ces éléments que j'ai cités et qui sont si lourds par eux-mêmes.

Grâce à Devi Kundalini Shakti, c'est-à-dire au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, nous pouvons, en fait, éliminer ces « éléments pesants ». C'est ainsi que nous triomphons, parce que nous pouvons recevoir directement les messages qui proviennent des parties les plus élevées de notre Être.

Pour tout cela, je vous le dis, il faut travailler sur soi-même pour pouvoir créer un MENTAL UNI-TOTAL intégral, réceptif ; un Mental qui ne projette pas, mais qui reçoit toujours, au lieu de projeter, n'aurait évidemment pas le mauvais goût d'accepter des Représentations de type positif ou négatif dans les diverses profondeurs de l'Entendement. C'est un Mental comme cela et seulement comme cela qui pourrait apporter les messages qui proviennent de la partie la plus haute de notre Être.

Tant que nous continuerons à alimenter les diverses Représentations de l'Entendement, il va de soi que le Mental ne sera jamais serein ; ce sera un MENTAL PROJETEUR et un Mental qui PROJETTE est, en réalité, véritablement conditionné par le temps et par la douleur.

De sorte qu'en analysant ceci à fond, nous verrons non seulement que nous devons éliminer les agrégats psychiques indésirables, mais que nous avons un problème très difficile à résoudre en ce qui concerne les

Représentations. (Le problème que je trouve difficile par rapport à l'Illumination Intérieure, c'est que nous portons autant de Représentations à l'intérieur de nous, en plus des agrégats psychiques inhumains).

Si nous étudions attentivement la vie des rêves, nous y trouverons tellement de choses vagues et incohérentes, d'aspects subjectifs variés et tant de choses absurdes, de personnes, de faits qui n'ont pas de réalité et qui deviennent incohérents en eux-mêmes, qu'ils doivent, pour ce motif, nous inviter à réfléchir.

On veut, en tant que Gnostiques, avoir une clarté conceptuelle, des idées lucides, avoir l'Illumination Radicale, sans incohérence, sans imprécision, sans subjectivisme d'aucune sorte.

Mais malheureusement, les Représentations que nous portons à l'intérieur de nous, ainsi que les divers agrégats, conditionnent la Conscience de telle façon qu'ils la maintiennent dans l'ornière nullement agréable de la SUBCONSCIENCE et même de l'INFRACONSCIENCE et de l'INCONSCIENCE.

Je vous invite à la réflexion. Je vous invite à comprendre ces choses si indispensables...

Dans le monde oriental, on parle de façon très synthétique. Le Bouddhisme Zen ou CHAN, par exemple, nous dit seulement : « Il faut parvenir à la QUIÉTUDE DU MENTAL, au SILENCE DU MENTAL, dans le but d'obtenir un jour l'irruption du Vide Illuminateur ».

On nous dit que « dans le Satori, il y a la véritable félicité ». Dans les salles de méditation, on veut acquérir la quiétude du Mental (à l'intérieur, au dehors et au centre). On nous dit que « le Mental doit rester comme un mur, absolument tranquille ».

Bon. Je me rends compte que, dans les salles de méditation du Japon, il en coûte beaucoup d'atteindre le Satori. Mais, cet état ne dure que quelques minutes ou, dans le plus grand ou le meilleur des cas, une ou quelques heures ; après quoi le Mental redevient aussi agité qu'il a toujours été.

On sort de cet état de félicité pour se présenter au Gourou (heureux, enivré par le Samadhi). Naturellement, le Gourou intervient en administrant au disciple quelques gifles pour le faire sortir de cet état et le ramener à l'équilibre. « Sans quoi, dit-on en pur Zen, il pourrait tomber dans la MALADIE DU SATORI ».

Il est évident que c'est un état d'exaltation mystique et qu'on y resterait des jours et des nuits entières et qu'on oublierait qu'on existe ; on perdrait son équilibre par rapport aux choses de l'existence ; mais ce qui est sûr, c'est qu'avec quelques gifles bien données, on sort alors de cet état et on retrouve son équilibre.

Bon. Cela comporte un aspect intéressant, mais je le répète, en revenant à la vie pratique, les gens reviennent de nouveau à cette incessante « BATAILLE DES ANTITHÈSES », à cette lutte si terrible des opposés, caractéristiques propres au dualisme du Mental.

Il n'y a pas de paix dans un tel Mental ; dans un Mental qui n'est pas intégral, UNITOTAL, il ne peut y avoir de PAIX. Dans un Mental qui n'est pas strictement réceptif ni projecteur, il ne peut y avoir de paix, ni d'Illumination permanente.

Nous voulons quelque chose d'autre, oui, quelque chose de plus que ce que l'on peut obtenir dans une salle de méditation Zen ou CHAN. Oui, nous voulons aussi un éveil du Mental, du Centre Mental. Oui, nous voulons un Mental réceptif aux INTUITIONS qui viennent d'en haut, du Ciel, d'Uranie, un Mental Illuminé.

Cela est-il possible si nous permettons à nos agrégats psychiques de continuer à exister dans notre psyché ? Serait-ce possible si nous « prêtons l'oreille » aux potins qui altèrent les Représentations que nous portons dans notre entendement ? Serait-ce possible (je me le dis à moi-même et le partage avec vous en

pensant à haute voix) si nous continuons à donner l'hospitalité aux Représentations Négatives ou Positives ?

Madame Blavatsky a une phrase qui m'a beaucoup plu dans son livre « La Voix du Silence » ; elle dit : « Avant que la Flamme d'Or puisse brûler d'une lumière sereine, la lampe doit être bien entretenue, à l'abri de tout vent. Les pensées terrestres doivent tomber, mortes, à la porte du Temple ».

Cette phrase de Madame Blavatsky, dans son oeuvre merveilleuse intitulée « La Voix du Silence », est puissante, elle est merveilleuse. En vérité, je vous le dis, c'est seulement ainsi que le Mental pourra rester tranquille et silencieux (au-dedans, au-dehors et au centre), non pas pour un instant, ni dans une salle de méditation, mais de façon permanente.

Qu'est-ce qu'un MAÎTRE DU SAMADHI ? C'est quelqu'un qui jouit d'une Conscience Continue, quelqu'un qui a obtenu à tout jamais la Quiétude et le Silence de son Mental.

Au fur et à mesure que l'on étudie les différents replis du Mental, on comprend aussi que la quiétude et le silence total de l'entendement ne sont pas possibles tant que le Mental est occupé par les agrégats psychiques et par les Représentations.

On pourrait objecter en disant qu'il existe des Représentations louables, claires, magnifiques. Tout cela est acceptable, mais ce n'est pas ce qui est important en nous ; L'IMPORTANT, C'EST L'ÊTRE.

Je ne vois pas pourquoi nous devrions avoir à l'intérieur de notre Mental des choses qui n'appartiennent pas à l'Être. Je ne vois pas pourquoi nous devrions porter des intrus dans notre Mental.

J'ai compris que dans le Mental il ne doit y avoir que l'Être, que le Mental doit se convertir en un Temple où officie l'Être et personne d'autre que l'Être. C'est tout.

Mais tant que ce Temple sera rempli d'éléments étranges, de choses, de meubles, de carapaces d'animaux, de représentations, d'agrégats, on peut dire qu'il existera un sommeil profond dans la Conscience.

S'il y a inconscience, il doit y avoir des rêves vagues, morbides, absurdes, niais, incohérents, imprécis, etc.

« ON CONNAIT L'HOMME PAR SES RÊVES » disait Platon dans son livre. J'ai étudié les deux tomes de l'oeuvre de Platon qui me semble merveilleuse...

La vie des rêves s'avère réellement très importante, car les rêves de chacun disent ce que chacun est...

Heureux le jour où nous cesserons de rêver ! Alors les « cancrelats » que nous avons dans le Cerveau deviendront poussière ; toutes ces incohérences absurdes n'existeront plus ; tous ces états amorphes, vagues, imprécis, insipides, fades, inodores, n'auront plus aucune sorte d'existence ; heureux soit le jour où nous ne rêverons plus, où nous cesserons de rêver ; quand un homme cesse de rêver, il a triomphé.

Tant qu'existent les rêves dans le Mental, tant que nous allons dans l'Espace Psychologique pour projeter des rêves imprécis et absurdes, cela nous indique que nous allons très mal, cela nous indique que nous avons un Mental rempli de beaucoup d'ordures et de beaucoup de « pacotilles », comme je vous le disais dans la conférence précédente.

Le véritable Illuminé N'A PAS DE RÊVES. (Les rêves sont pour ceux qui sont endormis). Le véritable Illuminé vit (dans les Mondes Supérieurs, en dehors du corps physique) en état de vigilance intense, sans jamais rêver. Le Véritable Illuminé, après la mort du corps physique, est éveillé dans l'Espace Psychologique. Ainsi alors, réfléchissez sur la nécessité de parvenir à la Quiétude et au Silence du Mental.

Que dirons-nous, ce soir, des Trois Aliments ?

Je vous ai déjà expliqué, la fois précédente, comment on se nourrit du Premier Aliment, l'aliment du corps physique (aujourd'hui, je ne pense rien ajouter sur cela). Nous vous avons aussi déjà parlé du Second Aliment, la respiration, qui est plus important que l'aliment qui va dans l'estomac. Mais, il y a un Troisième Aliment, dont je vous ai parlé, qui est celui des IMPRESSIONS...

Personne ne peut vivre sans [...] impressions ne serait-ce qu'une minute [...]

... Arrivent au moyen des impressions. Vous êtes ici, en train de m'écouter ; je suis en train de vous parler et qu'est-ce qui arrive à votre Mental ? Une série d'impressions. Vous voyez une figure humaine revêtue de « la tunique sacrée de l'Ordre des Chevaliers du Saint Graal », etc. Tout cela vous parvient donc à travers les Impressions ou au moyen des Impressions ; tout cela, ce sont des Impressions pour vous.

Malheureusement, l'être humain sait bien qu'il est [...]

...Il ne sait pas sélectionner ses impressions. Que diriez-vous si, par exemple, maintenant que nous sommes ici, dans cette salle, nous ouvrons la porte à des voleurs pour qu'ils entrent ?

Je vous le demande, à vous qui participez à cet entretien : vous semblerait-il correct que le gardien ouvre la porte, par exemple, à toute une bande de malfaiteurs ? Indubitablement, le gardien commettrait une absurdité et vous lui demanderiez tous...

Cependant, nous faisons la même chose avec les Impressions : nous ouvrons la porte à toutes les Impressions Négatives du monde. Celles-ci pénètrent dans notre psyché et elles y font des dégâts. Elles se transforment en agrégats psychiques et elles développent en nous le Centre Émotionnel Négatif. Et pour conclure, elles nous remplissent de boue. Pourtant, nous leur ouvrons la porte.

Serait-ce correct ? Serait-ce correct qu'une personne qui est, par exemple, remplie d'Impressions Négatives (qui émanent de son Centre Émotionnel Négatif) soit accueillie par nous, que nous ouvrons les portes à toutes les Impressions Négatives de cette personne ?

Il semble que nous ne savons pas SÉLECTIONNER LES IMPRESSIONS ; c'est grave ! Nous devons apprendre à ouvrir et fermer les portes de notre psyché aux Impressions ; ouvrir les portes aux Impressions nobles et pures ; les fermer aux Impressions négatives et absurdes, car les impressions négatives font du tort ; elles développent en nous le Centre Emotionnel Négatif et nous portent préjudice. Pourquoi devrions-nous ouvrir nos portes aux Impressions Négatives ?

Voyez ce qu'on fait lorsqu'on est en groupe, dans une foule. Je vous assure qu'aucun de vous, par exemple, n'oserait sortir tout de suite, dans la rue, pour lancer des pierres contre quelqu'un, n'est-ce pas ? Mais, en groupe, qui sait.

Il se peut que quelqu'un se glisse dans une grande manifestation publique et, excité par l'enthousiasme général, si la foule lance des pierres, lui aussi se retrouve à lancer des pierres, même si après il se demande : « Pourquoi les ai-je lancées, pourquoi ai-je fait ça ? ».

Je me souviens de l'une de ces manifestations, il y a quelques années, lorsque les maîtres d'école se sont soulevés en faisant beaucoup de grèves, de protestations et de manifestations.

Alors, nous avons vu des choses insolites, ici, en plein District Fédéral, il y a dix ou quinze ans... Qu'avons-nous vu ? Des professeurs très décents, très cultivés, très dignes, qui, dans la multitude, ont pris des pierres et les ont lancées avec force contre les vitres, contre les gens, contre tous ceux qu'ils pouvaient. Ces professeurs d'école n'auraient jamais fait ça tout seuls, mais en groupe, si.

En groupe, l'être humain se comporte de façon très différente : il fait des choses qu'il ne ferait jamais seul. À quoi cela est-il dû ? Eh bien, aux Impressions Négatives : il ouvre ses portes aux Impressions Négatives, alors celles-ci le mettent de mauvaise humeur et il finit par faire ce qu'il n'aurait jamais fait seul. C'est pourquoi il est nécessaire que nous apprenions à être attentifs aux Impressions.

Lorsqu'on ouvre les portes aux Impressions Négatives, non seulement on altère l'ordre du Centre Émotionnel (qui est dans le coeur), mais encore on le rend négatif

Si on ouvre ses portes, par exemple, à l'Émotion Négative d'une personne qui arrive remplie de colère parce que quelqu'un lui a fait du tort, alors on finit par s'allier à cette personne contre celui qui lui a fait du tort et on se retrouve plein de colère même si l'on n'a rien à voir avec cette affaire.

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives d'un ivrogne qui se trouve dans un bar et qu'on finisse par accepter de prendre un verre avec l'ivrogne, ensuite deux, puis trois, puis dix... Conclusion : un autre ivrogne !

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives, par exemple, d'une personne du sexe opposé ; on finira également par forniquer et par commettre toutes sortes de délits...

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives d'un toxicomane, on finira aussi par fumer de la marijuana (et avec les graines et tout, on tire une petite bouffée). En conclusion viendra l'échec.

C'est ainsi que les êtres humains se contaminent les uns les autres dans des ambiances négatives. Les ivrognes contaminent les ivrognes. Les voleurs changent les autres en voleurs ; les meurtriers en contaminent d'autres ; les drogués se contaminent entre eux...

Pour finir, les drogués se multiplient, les assassins se multiplient, les voleurs se multiplient, les usuriers... Pourquoi ? Parce que nous commettons toujours l'erreur d'ouvrir nos portes aux Emotions Négatives et ce n'est pas correct.

SÉLECTIONNONS NOS ÉMOTIONS ! Si quelqu'un nous apporte des Émotions Positives de lumière, d'harmonie et de beauté, de sagesse, d'amour, de poésie, de perfection, ouvrons-lui les portes de notre coeur. Mais si quelqu'un nous apporte des Émotions Négatives de haine, de violence, de jalousie, de drogue, d'alcool, de fornication et d'adultère, nous ne devons pas lui ouvrir les portes de notre coeur. Fermons, FERMONS NOS PORTES AUX IMPRESSIONS NÉGATIVES !

Lorsqu'on réfléchit à tout cela, on peut parfaitement se modifier, faire de sa vie quelque chose de meilleur.

Pourquoi altérons-nous les Représentations ?

Reprenons la Représentation d'un grand ami qui nous a toujours rendu service (bienveillant, charitable, merveilleux). Tout à coup, arrive quelqu'un de très ému, rempli d'Impressions Négatives, qui parle en mal de notre ami ; nous ouvrons les portes à ces Impressions Négatives : il médit, il nous dit que notre ami est un voleur, un bandit qui fait sauter les banques et cinquante mille choses de ce genre. Alors, la Représentation que nous avons dans le Mental s'altère avec ces Impressions Négatives.

À l'intérieur de notre Mental, cette Représentation altérée se convertit en un véritable démon qui nous empêche de travailler sur nous-mêmes. Pour tout cela et bien d'autres choses, vous vous rendrez compte que nettoyer le Temple du Mental est assez difficile mais pas impossible.

Il nous faut avoir un Mental clair et un Temple propre, sans saletés, sans abominations d'aucune espèce. Mais il faut savoir vivre ; il est nécessaire de savoir vivre...

Dans la vie pratique, malheureusement, les gens ne savent pas vivre ; tous rejettent sur les autres la responsabilité de leurs amertumes, de leurs souffrances, etc., alors que les seuls à être vraiment coupables, c'est eux-mêmes.

Voyons donc le cas de quelqu'un qui nous vole une somme d'argent : supposons que l'un de vous garde, par exemple, 50 000 pesos dans un meuble, dans une boîte quelconque de sa maison et que l'un de ses proches lui vole ces 50 000 pesos. Il n'y a pas de doute qu'il souffrirait horriblement, n'est-ce pas ?

50 000 pesos... Les perdre ainsi n'est pas agréable ; ça lui ferait éprouver une grande douleur ; il pleurerait ; il irait à la police pour porter plainte, même si c'était un proche ; ou peut-être qu'il ne procéderait pas de cette façon, s'il s'agit d'un proche, mais il aurait de la souffrance à l'intérieur de lui...

Mais pourquoi souffrir ainsi pour 50 000 pesos ? « Ah ! Mais c'est que ça m'a coûté beaucoup de travail, c'est pour cela que je souffre ! ». Mais si on n'avait pas le Moi de l'attachement aux choses, ni à l'argent, on perdrait cet argent et on en rirait, on ne souffrirait pas...

Supposons qu'un homme trouve tout à coup sa femme avec un autre homme. (C'est une chose grave, surtout s'il l'a surprise, pour ainsi dire, en plein adultère). Nul doute que fou de douleur, il pourrait sortir son pistolet et tirer des coups de feu. Mais pourquoi faire cela ? Il se justifierait devant les autorités en disant : « Je l'ai prise en flagrant délit d'adultère et j'ai eu raison »...

C'est de la folie. Une folie complète, car si cet homme n'avait pas eu en lui le Moi de la jalousie, si cet homme n'avait pas eu le Moi de l'attachement, ni celui de la jalousie, il n'aurait pas souffert. Il aurait simplement tourné le dos et se serait retiré ; il serait parti en disant : « Elle va où elle veut, chacun est ce qu'il est »... il se sentirait libéré de son engagement envers elle puisqu'elle l'a remplacé, qu'elle s'est retirée ; s'il n'y a pas de jalousie, il n'y a pas de douleur.

Supposons que quelqu'un nous insulte, blesse notre amour-propre. Nous souffrons affreusement et nous répondons à l'insulte par l'insulte ; mais, s'il n'y a personne qui se sente blessé à l'intérieur de nous, qui donc répondra ?

Supposons que l'insulte comporte des paroles qui soient allées blesser notre amour-propre ; si le Moi de l'amour-propre n'existe pas, qui souffre ? Supposons que les paroles aient eu pour but de nous calomnier en disant que « nous sommes un voleur ». Supposons qu'en réalité et en vérité, nous n'avons pas... En premier lieu, nous ne sommes pas des voleurs et en second lieu, donc, nous n'avons pas ce Moi qui s'aime tant lui-même, celui de l'Amour-Propre : qui souffrira ?

Il arrive souvent que quelqu'un souffre parce qu'il voit que l'un de ses amis a une jolie maison et une belle épouse et que lui n'a pas un centime en poche. Cela s'appelle de l'envie, n'est-ce pas ? Mais s'il n'a pas le Moi de l'envie, pourquoi souffrirait-il ? Au contraire, il se réjouira de voir que tout va bien pour son ami.

Par conséquent, les autres ne peuvent pas nous causer de douleur. La douleur, nous nous la causons à nous-mêmes. C'est la crue réalité des faits.

Une fois l'Ego désintégré, la douleur cesse. La racine de la douleur se trouve dans l'Ego et lorsque l'Ego cesse, seule la BEAUTÉ DE L'ÊTRE reste en nous ; cette beauté se transforme en ce qu'on appelle : « AMOUR » et « FÉLICITÉ ».

Alors, en parvenant à ces hauteurs, le Mental est tranquille, en silence ; ce n'est certes plus un Mental qui projette, ce n'est plus un Mental qui s'offense ; il ne réagit plus pour un rien ; il reçoit les messages qui viennent des parties supérieures de l'Être. C'est un Mental empli de plénitude.

Mais, je le répète, non seulement il faut éliminer les agrégats psychiques, c'est évident, mais il faut ÉLIMINER aussi LES REPRÉSENTATIONS du Mental, aussi bien les positives que les négatives.

Nous devons nettoyer le Temple du Mental de toute cette saleté. Il est nécessaire de faire brûler la lampe dans le TEMPLE DU MENTAL. Il faut que la Flamme d'Or puisse brûler d'une lumière sereine dans l'enceinte du Temple. Lorsque le Mental est tranquille, lorsque le Mental est en silence, alors survient le nouveau.

Dire que : « Ce sentier est très beau et tout, mais que... Que faisons-nous des préoccupations, que faisons-nous des souffrances que nous occasionnent les autres ? C'est impossible d'avoir un Mental tranquille et en silence quand nous vivons dans un monde plein de problèmes et de difficultés »... c'est absurde ! car en désintégrant les agrégats inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, les problèmes et les difficultés cessent.

Ainsi donc, ce dont nous avons besoin, en ce moment, c'est d'ABANDONNER LA PARESSE MENTALE, de travailler très dur sur nous-mêmes.

Ici s'arrête mon entretien pour ce soir. Si un frère a quelque chose à demander par rapport à ce thème, il peut le faire avec la liberté la plus absolue.

Disciple. Maître, que dire sur la quiétude du Mental et le Mental tranquillisé ?

Maître. Bon. Naturellement, il faut faire la différence entre un Mental qui est tranquille et un Mental tranquillisé ; entre un Mental qui est en silence et un Mental qu'on a fait taire.

Au nom de la Vérité, nous devons dire, de manière emphatique, que la véritable QUIÉTUDE et le véritable SILENCE DU MENTAL ADVIENNENT QUAND L'EGO ET LES REPRÉSENTATIONS de l'Entendement SONT MORTS.

Alors arrivent la quiétude absolue et le silence du Mental ; le Mental devient réceptif, il reste dans les mains de l'Être et seul l'Être peut agir. Une autre question ?

D. Maître, quelle est la manière la plus pratique de pouvoir s'ouvrir aux impressions, de les accepter ou de les rejeter ?

M. Le plus pratique, c'est d'avoir DU BON SENS, même si beaucoup de gens disent : « c'est le plus commun des sens » ; moi je dirais que c'est le moins commun des sens.

Il est clair que s'il arrive ici un voleur et que le gardien lui ouvre la porte pour qu'il entre, alors il commet une absurdité ; mais si un frère arrive et qu'il frappe trois fois (de façon cadencée et rythmée) à la porte, alors le gardien lui ouvre la porte avec beaucoup de plaisir.

Également, si « Juan Perico de los Palotes » vient et qu'il apporte un peu d'Émotions Négatives, qu'il est ému parce qu'il s'avère qu'il a rencontré une personne du sexe opposé (pour sa luxure, pour sa fornication) et qu'il commence à parler de pornographie et que moi, très content, je lui ouvre les portes, alors j'ouvre mes portes à une Émotion Négative.

Si un drogué arrive en fumant de la marijuana et qu'il me dit « qu'elle est très bonne [...] que lui, avec la marijuana, il a eu telles et telles perceptions, qu'il a même obtenu des messages de l'au-delà, de je ne sais quoi », et si, ému, il me dit : « fais-en l'expérience », et que moi, j'en fais l'expérience, je suis vraiment un imbécile, n'est-ce pas ? J'ai ouvert mes portes à une Émotion Négative.

Par conséquent, c'est clair ; il n'est pas nécessaire de compliquer les choses... Une autre question ?

D. Je veux dire, Vénérable Maître, qu'on tombe dans l'erreur quand on parle d'une autre personne, que ce soit en bien ou en mal, sachant que les interlocuteurs, en réalité, ne transforment pas ces impressions ?

M. Alors oui ; on ne doit pas s'occuper des personnes, ni en bien ni en mal. Chacun est ce qu'il est. De sorte que le mieux est de RESPECTER LA VIE D'AUTRUI et de ne pas ouvrir nos portes aux Émotions Négatives ; c'est absurde. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, à la place des Représentations Positives ou Négatives, que devons-nous avoir à l'intérieur de nous pour agir ?

M. MAINTENANT, IL FAUT TRAVAILLER. Il ne reste pas d'autre remède : travailler ! Dédie-toi maintenant à travailler sur toi-même. Le jour où tu auras éliminé les agrégats psychiques et le jour où tu auras éliminé les Représentations de ton Mental, alors ce jour-là les choses changeront ; ce jour-là s'enflammera en toi un petit feu, ce jour-là tu recevras les étincelles qui viennent des parties supérieures de ton propre Être ; tu seras un individu différent. Maintenant, au travail ! Avez-vous une autre question ?

D. Vénérable Maître, quand on est, disons, dans le travail et qu'on arrive à avoir des perceptions déterminées (sans s'identifier avec elles), est-ce un produit du développement de l'Auto-observation ?

M. Le sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE se met à se développer à mesure qu'on l'utilise. Évidemment, il faut s'en servir, car « un organe dont on ne se sert pas s'atrophie ».

À mesure qu'on s'auto-observe attentivement, ce sens merveilleux de l'Auto-observation Psychologique entre en activité ; mais on doit être, pour ainsi dire, constamment en « affût mystique » pour auto-observer ses propres erreurs ; être en chasse contre ses défauts psychologiques.

Ainsi, à mesure qu'on s'auto-observe, le sens de l'Auto-observation Psychologique se développe... Voyons, mes frères, y a-t-il une autre question ?

D. En définitive, devons-nous faire intensément des pratiques pour éveiller nos facultés, tels que nous sommes, sans « mourir » ?

M. Le plus important, c'est l'AUTO-EXPLORATION Psychologique de soi-même pour s'auto-découvrir. Dans toute AUTO-DÉCOUVERTE existe aussi l'AUTO-RÉVÉLATION.

Quand on admet qu'on a une psychologie particulière, individuelle, on commence à auto-observer ses propres erreurs ; quand on découvre qu'on fait une erreur, alors on doit essayer de la comprendre profondément, dans tous les Niveaux du Mental.

Quand on a compris l'erreur, on peut se donner le luxe de la réduire en poussière cosmique à l'aide du SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques (je me réfère, de manière emphatique, à Devi Kundalini Shakti qui se déroule et se développe dans la moelle épinière de l'ascète gnostique). « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît »...

Une autre question ? Vous pouvez tous poser des questions. Je ne veux pas que quelqu'un reste avec des doutes, ici, dans cette enceinte.

D. Une Représentation Mentale pourrait-elle être l'origine d'un agrégat psychique ?

M. « Ne confondons pas le gymnase avec la magnésie ». Les REPRÉSENTATIONS MENTALES sont une chose et les agrégats psychologiques en sont une autre. Les représentations mentales existent d'instant en instant, de moment en moment.

Toi-même, en ce moment, tu es ici, rempli de Représentations Mentales, mais ces Représentations du Mental peuvent être altérées, se convertir en démons pervers, mais elles ne sont pas (ces représentations) des agrégats. Il faut faire la distinction entre agrégats et Représentations et entre Représentations et agrégats.

Aucune Représentation ne peut donner naissance à un nouvel agrégat. Les Représentations font partie d'une catégorie et les agrégats d'une autre...

D. Vénérable Maître, alors la méthode pour éliminer ce démon qui résulte de la Représentation est-elle la même que celle pour éliminer les Mois ?

M. Évidemment, c'est la même ! Si on fait appel au SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques pour éliminer des Représentations déterminées, nous pouvons recevoir son aide, et ces Représentations seront réduites en poussière cosmique.

Le Mental doit être clair, limpide, ce doit être un Temple solitaire et lumineux où brûle uniquement la FLAMME DE PRAJNA, c'est-à-dire la Flamme de l'Être. Une autre question ?

D. Maître, alors les Représentations sont-elles le produit des Mois ? Sont-elles provoquées par eux ?

M. Que dis-tu ?

D. [...] la représentation peut-elle provenir d'un Moi ?

M. Non, monsieur ! J'ai déjà dit : « il ne faut pas confondre le gymnase avec la magnésie » ; les Représentations sont une chose et les Mois en sont une autre.

De même que, dans le Monde des Sens, les objets sont fondamentaux (parce qu'en réalité les objets sont situés dans le Monde des Sens), de même aussi les Représentations existent dans le Monde du Mental.

Le Temple du Mental est, en général, envahi par les multiples Représentations Positives ou Négatives. Nous sommes partisans d'éliminer ces Représentations pour qu'il n'existe, à L'INTÉRIEUR DU TEMPLE que l'Être et rien de plus que l'Être.

Pour cela, il faut avoir un Mental tranquille et en silence et le Mental ne peut être tranquille et en silence que lorsque nous éliminons l'Ego. Mais, à mesure qu'on se met à éliminer l'Ego, le Mental devient de plus en plus tranquille, silencieux, jusqu'à ce que, pour finir, on parvienne à la QUIÉTUDE ET AU SILENCE TOTAL.

D. Maître, pardonnez-moi s'il vous plaît : alors, avec les Représentations qui viennent à nous lorsque nous essayons de faire une méditation et qu'on voit des personnages très sacrés pour nous, qu'est-ce qui se passe ?

M. Quand on est en méditation, en général beaucoup de Représentations arrivent au Mental ; mais si on analyse la question, on découvre que ces Représentations sont déposées à l'intérieur du Mental, qu'elles ont toujours été là.

Il est nécessaire de NOUS LIBÉRER (en un certain sens) DU MENTAL. Le Mental doit rester pur afin qu'à la place de ses Représentations, nous parviennent les messages qui viennent de l'Être, à travers les Centres Supérieurs de l'Être.

Les messages qui viennent de l'Être sont une chose et autre chose sont les vaines formes mentales qui viennent au Mental : les Représentations. On doit faire la différence entre l'Être et ses messages et les simples formes du Mental ou Représentations qui arrivent au Mental.

D. (un étudiant l'interrompt) [...] Alors, si nous devons prendre note des messages ?...

M. Les Représentations sont une chose et les messages sont autre chose. Les messages proviennent, je le répète, des Centres Supérieurs de l'Être et ils arrivent au Mental Supérieur, au Mental Intérieur, mais ils ont une saveur nouvelle, ils ne font pas partie du temps, ils sont donc au-delà du temps (nous devons nous ouvrir au nouveau). Par contre, les Représentations n'ont jamais une saveur nouvelle parce que les Représentations appartiennent au temps...

D. Vénérable Maître, quand une Représentation se présente sur le terrain onirique, mais que la personne ne s'identifie pas à elle et qu'elle l'étudie, comment pourrait-on expliquer cela. Quel résultat obtient-on ?

M. Bien. Alors ce qui arrive, simplement, c'est qu'on a une Représentation durant l'état de rêve. En général, ce sont des Représentations de type subjectif, incohérentes, vagues, imprécises...

Si la personne ne s'identifie pas ou ne se fortifie pas avec de telles Représentations, mais que uniquement elle les étudie et c'est tout, IL FAUT QU'ELLE LES COMPRENNE EN LES ÉTUDIANT, et on sait de quel type sont ces Représentations (en général, elles sont en relation avec beaucoup d'erreurs du passé). Mais il faut faire une claire distinction entre les Représentations et les agrégats.

On peut avoir, dans le Mental, des Représentations de tous nos compagnons de luxure ; ce sont des Représentations que tôt ou tard on doit ÉLIMINER ; les agrégats, c'est autre chose : les agrégats personnifient nos défauts psychologiques... Voyons, mon frère.

D. Les Représentations peuvent-elles être formées par les différents concepts qui peuplent notre Monde Intérieur ?

M. Eh bien non. Je dis que les Représentations sont simplement des formes mentales : la Représentation d'une pierre, la Représentation d'un homme ou la Représentation d'un animal (elles n'en valent pas la peine, ELLES NE SERVENT À RIEN). Nous devons avoir le Mental toujours libre ; le Temple du Mental doit être propre, pur, c'est tout...

D. Vénérable Maître, en parlant des Représentations Positives ou des Impressions Positives et Négatives, peut-on faire le même travail que celui que vous nous avez enseigné par rapport à la « DIGESTION » des Impressions (par rapport aux Représentations) ?

M. Il est bien d'essayer de COMPRENDRE une Représentation avant de l'éliminer, de la même manière que ce que l'on fait avec les agrégats psychiques.

Quand on comprend qu'une représentation n'est rien de plus qu'une forme du Mental, on doit donc l'éliminer mais il faut la comprendre pour ensuite l'éliminer, et l'éliminer avec le pouvoir du Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

D. Maître, quand il y a digestion des Impressions, ne peut-il pas y avoir des Représentations ?

M. On peut digérer des impressions déterminées, mais on ne peut pas éviter que les Représentations qu'on a emmagasinées dans le Mental cessent d'exister ; on doit tâcher de LES COMPRENDRE pour ENSUITE LES ÉLIMINER... Une autre question ?

D. [...]

M. C'est clair, c'est évident qu'un Mental propre, pur, peut percevoir les ARCHÉTYPES DE LA NATURE : les Archétypes [...] spirituels, disons, d'une montagne ou d'une vallée, d'une colline ou de

l'océan ou d'une fleur mais, ces Archétypes qui inondent le Mental ne sont alors que de pures Représentations ; elles n'ont pas été extraites du monde des Sens. Les Représentations, dans le sens où je vous parle, viennent directement [...]

[...] le monde de l'Esprit, quelqu'un qui est entré pleinement dans le Temple du Mental.

Bon, mes chers frères, je crois que pour ce soir c'est suffisant... Je vois là-bas une dame qui veut poser une question.

D. [...]

M. TANT QUE SUBSISTE L'EGO, ON N'EST PAS APTE aux investigations dans l'Espace Psychologique. Aucune personne ne pourra connaître les Mondes Internes de la planète Terre, si avant elle ne connaît pas ses propres Mondes Internes ; aucune personne ne pourra connaître les Mondes Internes du Système Solaire, si avant elle ne connaît pas ses propres Mondes Internes ; aucune personne ne pourra connaître les Mondes Internes de la Galaxie dans laquelle nous vivons, si auparavant elle ne connaît pas ses propres Mondes Internes particuliers, individuels.

On ne peut pas être compétent dans l'« INVESTIGATION PSYCHOLOGIQUE » (dans l'Espace Psychologique où nous vivons), tant qu'on n'a pas désintégré l'Ego et qu'on n'en a pas fini avec les Représentations qui émanent du Monde Mystico-Sensoriel.

D. Maître, maintenant qu'on aborde l'aspect du Monde Astral, quelqu'un veut parler de la sortie consciente en Corps Astral... La question est celle-ci : si on a à peine 3% de Conscience, avec ces 3% on peut sortir dans le Monde Astral, mais ce n'est pas pour autant que je peux dire qu'avec ces 3% il y a une sortie pleinement consciente dans le Monde Astral ; est-ce que je me trompe ?

M. J'ai dit clairement qu'avec 3% de Conscience éveillée, personne ne peut devenir un « investigateur compétent » de ce qui se passe dans l'Espace Psychologique. Les gens doivent, avant tout, AUGMENTER le pourcentage de CONSCIENCE pour pouvoir se convertir en VÉRITABLES INVESTIGATEURS COMPÉTENTS de l'Espace Psychologique.

Par conséquent, il est nécessaire de nous auto-explorer psychologiquement tous les jours pour découvrir nos erreurs et les réduire en poussière cosmique ; c'est seulement ainsi que nous pourrions arriver en réalité et en vérité, à l'Auto-éveil. Il est nécessaire de laisser de côté tant de théories, tant d'imprécisions, tant d'incohérences qui ne servent à rien, pour NOUS CONVERTIR EN INDIVIDUS ÉVEILLÉS...

D. Maître, est-il toujours autorisé, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud, d'être en Troisième Chambre et de donner l'Onction ?

M. Eh bien là-bas, ceux qui sont en Amérique Centrale et en Amérique du Sud doivent d'abord venir à Mexico pour recevoir les enseignements de TROISIÈME CHAMBRE (pour savoir comment fonctionnent les Troisièmes Chambres), car il y a beaucoup d'individus, là bas (spécialement en Amérique du Sud), qui ne sont jamais allés dans une Troisième Chambre et alors ce qu'ils font, ils le font mal. Lorsque quelques Missionnaires viendront, nous pourrions les mettre au courant peu à peu...

D. Alors, Maître, comme nous avons déjà des cassettes de Troisième Chambre et que nous avons l'intention de les étudier très, très consciencieusement avec des Missionnaires qui sont bien entraînés (comme ceux du Summum Supremum Sanctuarium), voilà donc pourquoi je vous demande l'autorisation de faire ces Troisièmes Chambres, pour que nous puissions nous-mêmes progresser davantage. Pouvons-nous donner l'Onction ?

M. Lorsqu'il y a des personnes compétentes, capables de faire les Troisièmes Chambres, je n'ai pas d'objections à faire. Mais, il doit s'agir de FRÈRES COMPÉTENTS. L'enseignement qu'on donne en

Troisième Chambre est un enseignement d'Ordre Supérieur... Les textes des livres de Troisième Chambre sont les « Messages de Noël » de chaque année et aussi les enseignements qu'on donne sur bandes magnétiques...

CONFÉRENCE N°23 : LE DANGER DES EFFIGIES MENTALES

Traduction d'une conférence intitulée "EL PELIGRO DE LAS EFIGIES MENTALES"

Mercredi, eh bien, je me rends compte que les frères n'ont pas tous réussi à saisir (à capter pleinement) cette chaire en relation avec les agrégats psychiques et les Représentations...

Au nom de la vérité, nous devons dire que le Monde du Mental est le dépôt de toutes les formes mentales passées, présentes et futures.

LE MONDE DU MENTAL NATUREL, ou UNIVERSEL, doit donc être étudié à fond, en profondeur, si nous voulons comprendre quelque chose sur l'Ego et sur les Représentations.

Beaucoup de frères n'ont pas pu voir clairement la différence qui existe entre l'Ego et les Représentations...

Nous avons dit, de manière emphatique, que les agrégats psychiques (tous ensemble) constituent ce qu'on appelle l'« égo ». Chaque agrégat psychique est la très vive personnification d'un défaut de type psychologique.

Nous avons dit aussi qu'à l'intérieur de chaque agrégat existe un certain pourcentage de Conscience Intime. Nous avons précisé qu'en DÉSINTÉGRANT ces agrégats, NOUS LIBÉRONS LA CONSCIENCE. Nous avons donné les techniques à suivre...

Mais, dans notre chaire précédente, nous avons ajouté à cette question des agrégats quelque chose de distinct : je me réfère, de manière claire et précise, à la question concernant les Représentations. QUELLE DIFFÉRENCE Y AURAIT-IL, par exemple, entre les AGRÉGATS et les REPRÉSENTATIONS ? C'est ce que nous allons étudier dans la conférence d'aujourd'hui...

Sur le terrain purement pratique de la vie, une personne est une personne (un objet des sens) et la Représentation Mentale ou Image Mentale que nous avons de cette personne est autre chose (c'est SEMBLABLE À LA DIFFÉRENCE qui existe ENTRE UNE PERSONNE et sa PHOTOGRAPHIE). La personne est la personne et sa photo est sa photo. Sa photo est sa Représentation, ce qui la représente.

Il y a aussi des PHOTOS MENTALES. Et une chose est une personne en réalité et autre chose une Photo Mentale que nous avons de cette personne. La Photo devient LA REPRÉSENTATION DE LA PERSONNE.

Les agrégats psychiques constituent l'EGO, mais les Représentations [...] perçoivent les objets des sens dans le Monde des Sens. C'est ainsi également, il est vrai, qu'existent les Représentations du Mental. Dans les Mondes Ésotériques (les Mondes Internes, dans le Monde du Mental), de telles Représentations SONT APPELÉES « EFFIGIES » par la Fraternité Blanche Universelle ; il y en a des milliers...

Je vais citer un cas concret de FORMATION D'EFFIGIES ou de Représentations :

Il y a de très nombreuses années, j'avais (encore) la mauvaise habitude d'aller au cinéma (il y a environ 20 ans de cela). Un jour, j'assistai à un film qui avait une saveur plutôt luxurieuse ; il y avait là un couple, etc.

Je vis ce film et je l'oubliai ; je ne pensai plus à ce film ; mais, dans le Monde du Mental, la chose fut différente ; je me trouvai dans cette région (en Corps Mental), dans un élégant salon. J'étais assis à une

table ; près de moi, il y avait aussi une dame très élégante. Et c'était celle-la même que j'avais vue dans le film : les mêmes traits du visage, la même façon de marcher, de parler, etc.

De toute évidence, je me trouvais devant une Représentation du Mental ; une Représentation de ce personnage sur l'écran, qui était restée déposée dans mon Corps Mental. Je fis une rencontre, disons, de type amoureux, avec cette « dame mentale » qui n'était rien d'autre qu'une Représentation...

De toute évidence, j'avais commis une erreur très grave : j'avais créé cette Représentation, cette Effigie. Soudain, je me vis obligé de descendre dans le Monde Astral. Ensuite, je me retrouvai dans un Grand Temple, devant un Grand Maître et un groupe de Maîtres.

Je me rappelle encore (bien que cela soit arrivé il y a 20 ans) que cet Adepte me donna une note écrite de sa main et une lettre ; je la lus et elle disait : « Retirez-vous immédiatement du Temple, mais avec INRI », c'est-à-dire en conservant le Feu Sacré, puisqu'il n'y avait pas eu de fornication à proprement parler, ni rien de ce style, mais juste un certain aspect érotique ; c'est tout.

Le coeur passablement attristé, je compris mon erreur. Je me dirigeai vers la porte d'entrée de ce Grand Temple ; mais, avant de sortir, je résolus de m'agenouiller sur un prie-Dieu qui se trouvait là, près de la porte...

Je demandai pardon. Aussitôt, celui qui m'avait apporté la note (ce n'était pas moins que le Gardien du Temple en personne) s'avança à nouveau et il me dit :

- Monsieur, on vous a ordonné de vous retirer ; obéissez !

- Eh bien, c'est que je désire parler avec le Vénérable.

- Maintenant, vous ne pouvez pas, monsieur, ce sera possible plus tard ! En ce moment, il est occupé à examiner quelques Effigies (entre parenthèses, je vous dis : Représentations).

Il ne me resta plus d'autre solution que de me retirer de ce Temple et je revins directement (le coeur très attristé) à mon corps physique.

Une fois dans ce véhicule dense, je me concentrai sur le Christ en demandant pardon ; (je reconnus l'erreur d'être allé voir ce film ; je compris que j'avais fabriqué une Effigie avec le Mental) et je priai le Miséricordieux de me représenter l'épreuve.

Je fus entendu car j'avais dans le coeur une véritable componction ; et la nuit suivante (en Corps Mental), je fus conduit au même endroit : à la même table, aux mêmes chaises devant la table et devant la même « dame » (qui n'était rien de plus qu'une Représentation de type Mental).

Quand allait commencer le même « flirt » que la nuit précédente, je me rappelai mon intention de m'amender ; je dégainai d'un seul coup mon ÉPÉE FLAMMIGÈRE et je la traversai (je traversai cette « dame mentale » avec l'Épée). Ensuite, je la désintégrai, parce que c'était une forme mentale. La LAME DE L'ÉPÉE ME PERMET DE LA PULVÉRISER, de la réduire en cendres rapidement.

Ayant achevé ce travail, je descendis à nouveau dans le Monde Astral. Je pénétrai à l'intérieur de mon Corps Astral ; une fois en possession de ce « véhicule », je me rendis à l'intérieur d'un Grand Temple (le même que celui de la nuit précédente).

On me reçut alors avec allégresse, on me fit fête, on me félicita et ultérieurement, mon Bouddha Intérieur ou Bouddha Intime m'instruisit en profondeur : il m'emmena en Corps Mental DANS LES SALLES DE CINÉMA (pour me montrer ce que sont de telles salles) ; alors je vis qu'elles ÉTAIENT toutes

REPLIES DE LARVES, DE REPRÉSENTATIONS, créées par les spectateurs mêmes des films, des formes mentales déposées dans ces ANTRES DE MAGIE NOIRE.

Le Bouddha Intérieur m'instruisit sur tous les dangers qu'impliquait le fait d'aller au cinéma ; il me dit : « qu'au lieu d'aller au cinéma, je devais me mettre à repasser mes vies antérieures » (et il m'en fit même repasser certaines pages). Ensuite, il prit une épée, la brisa ainsi et me dit :

- Voilà ce qui peut arriver : la perte de ton Épée, si tu continues à te rendre dans ces Antres de Magie Noire.

Je lui dis : « Seigneur, je ne retournerai plus dans ces antres ». Et je n'y suis jamais retourné.

Ainsi donc, beaucoup d'années ont passé sans que je n'y sois jamais retourné ; je confesse, néanmoins (parce que je ne peux pas tricher avec moi-même), qu'une fois on passait un film sur la fin du monde (un film sur Michel de Nostradamus). Bon, ai-je dit, ceci ne me semble pas mauvais ; il s'agit de Nostradamus, des temps de la fin et j'y suis allé...

Il s'agissait de Nostradamus et de ses « Centuries » (je ne sais pas si vous connaissez quelque chose à ce sujet) ; je l'ai trouvé très sain...

Mais, je n'eus pas de reproches, cette fois, parce que le film que j'étais allé voir était sur Nostradamus, sur les « Centuries » (écrites par Nostradamus) et ses prophéties. Je ne me suis pas risqué à y retourner car ils m'auraient immédiatement « tiré les oreilles » pour m'être mêlé des affaires d'autrui.

De sorte, donc, que je ne suis jamais retourné voir les films de ces « gogos », ou ceux qui ont beaucoup d'érotisme, beaucoup de luxure et toutes ces choses, à l'exception de celui sur Nostradamus ; c'est tout.

De toute façon, je reconnais que c'est dangereux d'entrer dans ces antres, parce qu'il y a une multitude de larves qui ne sont rien de plus que des formes mentales, des Représentations de personnes, de bandits, de voleurs, etc., c'est à dire de tout ce que les spectateurs ont vu sur l'écran...

Ainsi, au nom de la vérité, je vous dis que LES AGRÉGATS PSYCHIQUES SONT UNE CHOSE et que LES REPRÉSENTATIONS EN SONT UNE AUTRE.

Les défunts perdent, en général, beaucoup de temps dans le DEVACHAN. À vous, je ne peux pas nier que le DEVACHAN ne soit un lieu de Félicité, de Bonheur et de Paix. Mais malheureusement, les figures (dans le Devachan) qui rendent la vie agréable et plaisante aux défunts sont éphémères ; ce sont de simples Représentations vivantes des membres de leur famille, de leurs parents, de leurs amis qu'ils ont laissés sur la Terre.

En un mot, les formes du Devachan, ces Représentations ou Effigies vivantes, sont de nature illusoire ; c'est pourquoi je dis qu'ils perdent beaucoup de temps dans le Devachan.

Mais, par ailleurs, ils sont heureux, contents ; ils se sentent accompagnés par leurs êtres chers qu'ils ont laissé sur la Terre. Ils ne se rendent pas compte le moins du monde que ce qui les remplit de Félicité, ce ne sont que de simples Effigies Mentales ; s'ils s'en rendaient compte, eh bien, ce Devachan perdrait tout intérêt pour les défunts...

Dans le Mental de chacun de nous vivent beaucoup de Représentations de nos amis, des membres de notre famille, de nos parents, de nos proches, etc.

Il est clair que si quelqu'un nous dit quelque chose contre un ami, ou contre un membre de notre famille et que nous changeons l'idée avantageuse que nous avons de ce dernier, cette figure s'altère, cette EFFIGIE MENTALE, disons, est ALTÉRÉE et en s'altérant, elle prend les caractéristiques nouvelles que nous lui

avons données : de violence, de vol, de mauvaise foi, de colère, etc., et celles-là nous attaquent violemment, se convertissant en OBSTACLE POUR NOTRE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE.

À cet instant, je me souviens de David-Neel (on dirait un nom masculin, mais non). Il s'agit d'une dame anglaise qui était au Tibet. Elle se proposa de créer à volonté et pour de vrai une Représentation vivante, une Effigie Mentale ; et elle lui donna (à cette figure) la forme d'un moine tibétain. Mais, elle alla jusqu'à obtenir la cristallisation et la matérialisation de ce moine.

Il est évident, que quand on frappait à sa porte, au lieu que ce soit elle qui aille ouvrir, c'était le moine qui y allait (on le voyait physiquement), car tel était le pouvoir avec lequel elle l'avait matérialisé.

Après un certain temps, cette figure, cette Représentation (créée intentionnellement par David Neel), prit des caractéristiques dangereuses : elle n'obéissait plus, elle n'en faisait qu'à sa tête, elle commença à attaquer tout le monde, y compris elle-même (David Neel) et, bien sûr, la dame fut effrayée.

Alors [...] dans un Monastère, à eux tous, ils se consacrèrent à la désintégration de cette Effigie. Elle était si fortement matérialisée que, bien qu'ils fussent de véritables experts dans le Monde du Mental, il leur fallut bien six mois de travail continu pour pouvoir la désintégrer. Voilà une matérialisation (mais complète, celle-ci) d'une Effigie Mentale !

Je vous ai dit, dans la conférence précédente, QUE NOUS NE DEVONS PAS OUVRIR NOTRE MENTAL AUX REPRÉSENTATIONS NÉGATIVES parce que cela nous porte préjudice ; que nous devons seulement OUVRIR NOS PORTES AUX IMPRESSIONS POSITIVES.

Si nous ouvrons nos portes aux Impressions Négatives (aux commérages de quelqu'un qui vient à parler contre quelqu'un d'autre que nous avons, ici, dans le Mental), le résultat sera fatal.

L'Effigie, la Représentation Mentale que nous avons de cette personne contre laquelle on vient de parler peut être altérée, précisément, par les Émotions Négatives provenant aussi des Impressions Négatives.

Une telle figure prend alors des caractéristiques ténébreuses ; elle se retourne contre nous et nous attaque violemment. C'est clair : nous portons une multitude de Représentations et, naturellement, si l'une d'elles vient à changer, elle se convertit en un ennemi intérieur, en plus de ceux qui existent déjà.

Il convient, mes frères, que nous réfléchissions à cela ; que nous apprenions à vivre intelligemment. C'est ainsi seulement que nous marcherons sur la voie qui doit nous conduire jusqu'à la Libération Finale.

Il est nécessaire de prendre soin du Mental. Madame Blavatsky a dit : « Le Mental qui est esclave des sens rend l'Âme aussi invalide que le canot que le vent égare sur les eaux ».

Il est nécessaire de CONTRÔLER LES SENS ET LE MENTAL. Beaucoup « d'oiseaux de type mental » ou de pensées se mettent dans la cage de l'entendement et nous font du tort (je me réfère aux Représentations Négatives). Maintenant, vous comprendrez mieux ce que je suis en train de dire : qu'il faut contrôler les Sens et le Mental.

Vous marchez dans la rue et, soudain, vous voyez, dans un coin, une revue pornographique. Vous vous mettez à la regarder avec un peu d'obscénité et le résultat, c'est la création d'une nouvelle Représentation Mentale.

Cette nouvelle Représentation est « un oiseau de mauvais augure » qui se met dans la cage du Mental pour causer des dégâts et fortifier les Émotions Négatives et la luxure. C'est pourquoi les sens doivent être contrôlés. Malheureusement, les gens oublient qu'ils doivent contrôler les Sens et le Mental et c'est très grave.

Au lieu de lire des revues pornographiques, ce qui ne conduit à rien si ce n'est à la création de nouvelles Effigies Mentales, mieux vaut **ÉTUDIER LES LIVRES DE LA CONNAISSANCE**, les Saintes Écritures, etc.

Il n'y a pas de doute que le véritable Savoir Initiatique se convertit en Feu et, pour finir, en Pouvoir.

À propos de la Sagesse, qui est tant reliée au Mental, je crois comprendre, mes chers frères, qu'il existe une antithèse : je me réfère à cette culture de type « intellectualoïde », avec laquelle on nous alimente pendant la période scolaire. Il est certain que cette culture qu'on nous donne depuis la maternelle, dans les écoles primaires, au collège, au lycée, à l'université, arrive à nous causer des dommages épouvantables.

JE QUALIFIERAIS UNE TELLE CULTURE DE MAGIE NOIRE de la pire espèce. Parce que ce type de culture (que m'excusent ici les frères universitaires, comme XX, et enfin les frères qui ont beaucoup d'études dans la tête, je me réfère à tous, moi y compris, et je reconnais que moi aussi, je suis passé par ces fameuses écoles de l'éducation primaire et secondaire et tout cela) **N'A PLUS aucune RELATION AVEC LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ÊTRE** ; bien au contraire, elle est fatalement en relation, bien sûr, avec les Cinq Cylindres de la Machine et elle les **DÉ-NA-TU-RE**.

C'est le Centre Intellectuel qui reçoit les pires dommages, ensuite les Centres Émotionnel, Moteur, Instinctif et Sexuel.

De sorte que ces Cinq Centres de la Machine Humaine étant dénaturés, compte tenu du type d'« alimentation » qu'ils reçoivent durant l'âge scolaire, ils ne détectent plus les Ondes du Cosmos et de l'Univers ; ils se coupent des Divines Harmonies de l'Espace Infini et bloquent l'Essence de manière exorbitante.

De tout cela résultent « les fripons de l'Intellect » qui tiennent actuellement le monde en disgrâce. Ils gouvernent tous les pays de la Terre dans cet Âge Noir du Kali-Yuga. Nous connaissons bien l'état si désastreux dans lequel se trouve actuellement l'humanité...

À vous, je confesse sincèrement que j'ai été un très mauvais étudiant, et cela ne me fait rien... On m'a mis quantité de « zéros »... je vous jure que je suis très content de tous les « zéros » qu'on m'a mis comme notation. Sans tous ces « zéros », maintenant **LES CINQ CYLINDRES** de ma machine organique **SERAIENT ASSEZ FONDUS**, assez brûlés...

Mais elles me paraissaient arides, toutes ces études des petites écoles primaires, du collège, du lycée, etc. Je baillais terriblement pendant les cours. Le comble fut quand le Professeur de Grammaire m'attrapa par les cheveux et me flanqua à la porte. Grâce à Dieu ! Béni soit Dieu ! S'il n'en avait pas été ainsi, comment serait ma vie actuellement, avec les Cinq Cylindres de la Machine brûlés ?

Là-bas, à Guadalajara, on m'a donné le titre de Docteur. Je sais qu'ils l'ont fait avec de très bonnes intentions, mais, parole d'honneur, cela ne me plaisait pas. Je me sens heureux comme je suis.

Mes chers frères, la Véritable Sagesse est **LA SAGESSE OCCULTE** qui, elle, comme je vous l'ai dit, **SE CONVERTIT EN FEU**, en Feu Réel, en Feu Véritable qui brûle, Universel.

Je veux que vous compreniez que le Feu est réellement un élément inconnu pour les intellectuels. C'est un élément dont personne ne connaît l'origine.

Nous frottons une allumette et alors il se produit du Feu. Quelqu'un pourrait nous dire que c'est le produit de la combustion ; ce n'est pas ça : avant qu'une telle combustion n'existe, le Feu existait à l'intérieur du bras pour que ce dernier puisse bouger ; c'est évident. Et après la combustion en soi du feu...

Mieux, je dirais qu'avec le frottement de l'allumette, ou de ce phosphore, la substance qui contient le feu à l'état latent est détruite ; alors c'est quand on détruit l'enveloppe dans laquelle se trouve le Feu à l'état latent que la flamme jaillit à la surface.

Nous autres, ce qui nous intéresse réellement, ce n'est pas le Feu Physique, mais LA SIGNATURE ASTRALE DU FEU, c'est-à-dire le Feu du Feu, la Flamme de la Flamme. Un tel Pouvoir Igné ou Christique, ou un tel Pouvoir, disons... le Logos même, le LOGOS SOLAIRE, voilà ce qui nous intéresse.

Nous savons que la Véritable Connaissance se convertit en Feu Solaire ; mais une chose est le Feu, ici, dans le Monde Physique, et une autre est le Feu pendant l'« Immanifestation », ou dans le Monde des Causes Naturelles, ou dans le Chaos.

Là-bas, nous nous trouvons directement avec les SEIGNEURS DE LA FLAMME (qui sont un Véritable Feu). Là-bas, nous trouvons ce Pouvoir qui se trouve latent dans le Chaos, ce POUVOIR CRÉATEUR ÉLECTRIQUE qui induit toute vie dans l'Univers.

C'est ce que nous voyons dans les Sphères Supérieures de la Création Cosmique ; LE FEU LATENT EST UNE MERVEILLE [...] à ces Souffles Ignés de la Constellation du Lion, créatures vivantes, impossibles à décrire avec des mots ; KETHER, CHOKMAH et BINAH, chacun d'entre eux sont de vives Représentations de la Couronne Séphirothique (de la Kabbale Hébraïque).

Dans ce Cosmos, il y a DOUZE ORDRES D'ADEPTES en relation avec les douze SIGNES ZODIACAUX. Cela ne fait aucun doute que l'ORDRE DES LIONS DU FEU, ou LIONS DE LA VIE (de la Constellation du Lion) est le plus exalté. C'est ce qui est écrit et c'est comme ça !

C'est pour cela entre autre que vous verrez qu'il est nécessaire d'étudier cette Sagesse Cosmique Universelle, d'étudier la Gnose, parce que seule cette Connaissance (compte tenu qu'elle est en relation avec les différentes parties de l'Être) peut se convertir en Feu, en Feu Vivant et Philosophal...

On a beaucoup parlé des Bouddhas, et il n'y a pas de doute qu'il y a des BOUDDHAS DE CONTEMPLATION et DES BOUDDHAS DE LA MANIFESTATION, mais ce sont des créatures qui ont dominé le Mental, qui ont détruit l'Ego, qui n'ont pas laissé entrer dans leur cœur les Émotions Négatives, qui n'ont pas eu le mauvais goût de créer des Effigies Mentales dans leur propre Mental, ni dans le Mental d'autrui.

Rappelons-nous Tsongkapa. C'est le Bouddha Gautama Sakyamuni lui-même, réincarné au Tibet... UNE CHOSE EST LE BOUDDHA MANIFESTÉ (par exemple Gautama Sakyamuni) ET AUTRE CHOSE EST LE BOUDDHA DU BOUDDHA : AMITABHA (son véritable Prototypé Divin).

Amitabha est le Bouddha de Contemplation et Gautama est, pour ainsi dire, le Bouddha Terrestre ou BODHISATTVA. Nous ne pouvons pas nier qu'à travers Gautama, se soit brillamment exprimé Amitabha. Nous ne pouvons pas nier non plus que, plus tard, Amitabha ait envoyé Gautama (son Bodhisattva, ou Bouddha Terrestre), directement dans une Nouvelle Réincarnation. Il s'est alors exprimé comme Tsongkapa...

CES BOUDDHAS DE CONTEMPLATION SONT DES MAÎTRES DU MENTAL ; des créatures qui se sont libérées du Mental, des Seigneurs du Feu. Il est clair que tous ces Bouddhas adorent LE GRAND BOUDDHA et qu'à Lui, c'est-à-dire au Logos, ils rendent un culte.

En voyant les choses sous cet angle, de ce point de vue, nous comprenons de plus en plus LA NÉCESSITÉ DE CONTRÔLER LES SENS, DE SOUMETTRE LE MENTAL, de nous libérer du Mental, d'apprendre à vivre sagement si nous voulons vraiment parvenir à nous CONVERTIR EN BOUDDHAS DE CONTEMPLATION ; c'est évident.

Le temps passe, mes chers frères, et à mesure qu'il passe, nous devons sentir la nécessité de la Libération Finale ; dans le cas contraire, une telle « Libération » ne sera pas possible...

Au nom de la Vérité, nous devons dire que tant que nous ne serons que des esclaves de l'Ego et des Représentations du Mental, la Libération Finale continuera à être plus qu'impossible...

Pourquoi les personnes désincarnées perdent-elles leur temps ? Je répète : à cause des Représentations. Celles-ci les accompagnent dans le Devachan ; et bien qu'elles jouissent d'une apparente Félicité, il est clair qu'elles sont en train de perdre misérablement leur temps.

L'Humanité perd beaucoup de temps avec les Représentations, l'Humanité perd beaucoup de temps avec l'Ego ; tout ceci est vraiment plus amer que le fiel.

Le moment est venu de comprendre que la Lumière Incréée est quelque chose de fondamental. L'ASPIRATION À LA LUMIÈRE SE CONVERTIT EN LUMIÈRE INCRÉÉE. Cette Lumière Incréée surgit des Ténèbres Profondes du NON ÊTRE. Nous devons tous souhaiter ardemment la Lumière, la désirer et travailler dans le but de naître, un jour, réellement, dans la Lumière Incréée.

Actuellement, il y a beaucoup de Bodhisattvas dans le monde : il se trouve que, dans les époques passées de notre planète Terre (durant les Âges d'Or, d'Argent et de Cuivre), BEAUCOUP SONT ENTRÉS DANS LES MYSTÈRES ; ILS SONT DEVENUS DES ADEPTES ou, en d'autres termes, ils se sont convertis en Bouddhas ; mais quand est arrivé l'Âge du Kali Yuga, L'EGO A PRIS UNE FORCE TERRIBLE chez tous ces anciens Initiés. Et il a pris de la force parce qu'ils n'ont pas su vivre ; ils ont succombé à toutes les tentations, sinon l'Ego n'aurait pas ressurgi en eux.

Aujourd'hui il y a donc, sur la face de la Terre, beaucoup de BODHISATTVAS TOMBÉS. S'ils avaient plus surveillé leur Mental et désintégré l'Ego, si leur but avait été de ne plus créer d'Effigies, ils seraient debout, ils seraient sortis vainqueurs.

Qu'est-ce qu'un BODHISATTVA ? C'est simplement UN GERME, UNE GRAINE ou, en d'autres termes, une « semence » avec un Organisme Éthérique, Microcosmique, qui peut développer en lui-même un Être Céleste (bien sûr, si le Bodhisattva travaille sur lui-même ; mais s'il ne le fait pas, une telle « semence » ne se développe pas et l'opportunité est perdue).

Des Êtres Glorieux qui vécurent dans les civilisations de l'Égypte, de Babylonie, d'Inde, de Perse, etc., se trouvent aujourd'hui à l'état latent dans ces « semences » qui, chez certains individus, se trouvent stockées à l'intérieur même de leurs GLANDES ENDOCRINES SEXUELLES. Si une telle « semence », avec un organisme éthérique, parvenait à se développer complètement, ces Êtres se trouveraient (à nouveau) en pleine possession de leur corps et ce serait une bénédiction pour l'humanité.

Mais malheureusement, LE PIRE ENNEMI qu'ont tous ces Frères Tombés, tous ces Adeptes détrônés, C'EST LE MENTAL ; c'est pourquoi j'ai tant insisté, dans la précédente conférence (et dans celle-là même) sur la nécessité DE NE PAS OUVRIR LES PORTES de notre mental AUX IMPRESSIONS NÉGATIVES qui PEUVENT ALTÉRER CERTAINES REPRÉSENTATIONS qui FERAIENT OBSTACLE À NOTRE AVANCEMENT vers l'intérieur et vers le haut.

C'est pour cette raison que j'ai insisté aussi énormément sur la nécessité DE DÉSINTÉGRER LE CHER EGO ! Parce que l'ÊTRE et l'EGO SONT IN-COM-PA-TI-BLES ; c'est évident.

Eh bien, mes chers frères, pour aujourd'hui notre chaire s'arrête ici. J'espère que vous réfléchirez très sincèrement et je crois que maintenant, en effet, avec cette explication, vous avez pu comprendre cette question des Effigies Mentales ou des Représentations déposées dans le Monde Mental.

Avant de terminer cette Chaire de Troisième Chambre, je donne la liberté de parole, afin que ceux qui n'ont pas compris posent des questions et puissent le faire (comme je vous l'ai dit) avec confiance.

Disciple. Maître, il y a une question : les Effigies retournent-elles quand l'Ego revient dans une nouvelle matrice ou se désintègrent-elles comme la Personnalité ?

Maître. Les Effigies peuvent se maintenir pendant quelque temps jusqu'à ce qu'elles s'affaiblissent petit à petit. PARFOIS ELLES RETOURNENT (elles ne retournent pas toutes les fois) et elles s'affaiblissent peu à peu. Quand on perd de l'intérêt pour telle ou telle Effigie ou Représentation, elle ne peut plus se nourrir et elle se dissout. Une autre question ?

D. Je ne comprends pas cette question des « SPHINX », Maître...

M. Je ne suis pas en train de parler de « SPHINX », mais d'E-FFI-GIES.

D. Maître, on se fait des Images et des Représentations Bonnes et Mauvaises ; n'est-ce pas Maître ? Ces bonnes Représentations forment-elles aussi des Effigies ?

M. Bien sûr qu'il y en a ; il y a des Représentations ou Effigies qui peuvent être Positives ou Négatives, mais ce ne SONT QUE DE SIMPLES FORMES MENTALES. Quand on apprend à vivre d'instant en instant, la possibilité de créer de telles formes s'arrête, se termine ; mais si on vit uniquement dans le temps, les Effigies finissent aussi par créer continuellement dans le temps.

D. Les Effigies heureuses (Maître), les Positives, faudrait-il aussi les éliminer ?

M. Les unes comme les autres ne sont que des figures fugaces, vaines, « Mayaniques » qui n'ont aucune véritable réalité et, par conséquent, IL VAUT MIEUX LES DÉSINTÉGRER.

D. Alors, en définitive, les Effigies Négatives ne sont-elles pas celles qui nous portent le plus préjudice ?

M. Évidemment, c'est ainsi ; c'est elles qui nous font le plus de tort. Mais, il pourrait arriver qu'une Effigie positive - supposons qu'elle concerne un grand ami - soit altérée, parce que nous avons prêté l'oreille, par exemple, à des ragots sur lui ; alors, cette Effigie, une fois altérée, nous attaque violemment parce qu'elle prend la nouvelle forme que nous lui avons donnée et, bien sûr, elle se convertit en un ENNEMI INTÉRIEUR QUI NOUS ATTAQUE ET PEUT MÊME NOUS FAIRE DU TORT.

D. Maître, j'ai compris que la différence entre une Effigie, une Représentation et l'Ego, c'est que l'Ego tient embouteillée une portion d'Essence Intime et non pas la Représentation. Est-ce correct ?

M. C'est correct : DANS LA REPRÉSENTATION, IL N'Y A AUCUNE ESSENCE EMBOUTEILLÉE ; DANS L'EGO, par contre, IL Y A L'ESSENCE EMBOUTEILLÉE...

D. Vénérable Maître, quand l'Effigie est la conséquence d'un égo, par exemple la vanité de se croire « un bon Gnostique », est-ce une représentation qui peut, par conséquent, embouteiller une partie de l'Essence ?

M. Eh bien, cela change la chose. Si on a la vanité de se croire un « bon Gnostique », c'est dû au MOI DE LA VANITÉ. Il n'y a là aucune Effigie ; il n'y a là aucune Représentation ; ce qui arrive, simplement, c'est qu'on se prend pour « la maman des poussins » ou le « papa de Tarzan », c'est tout.

D. La méthode pour éliminer le Moi psychologique, on va (plus ou moins) l'assimiler jour après jour, à travers la pratique, Maître ; mais a-t-on besoin d'une autre méthode pour éliminer les Effigies ?

M. Eh bien « Simila Similibus Curantur » ; ou il y a autre chose qui dit : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». C'est au moyen de la Puissance Flammigère des Armes de Vulcain que nous pouvons désintégrer l'Ego qui est si pesant.

Parce qu'il y a des égos de 96 Lois, il y en a de 48, de 24, et jusqu'à 12. Il y a aussi des égos de 96 (multipliés) par 1, par 2, par 3, par 4, par 5, par 6, par 7, par 8, par 9, et, cependant, NOUS LES DÉSINTÉGRONS AU MOYEN DU TRAVAIL AVEC LA TECHNIQUE DE LA FORGE DES CYCLOPES, DANS LA FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN ! À plus forte raison une Représentation ! Pour désintégrer une Représentation, on n'a pas besoin d'autant d'efforts, il suffit d'un petit peu d'attention et d'un seul travail qu'on fait dans la « Forge ».

D. Juste avec la Compréhension elle-même ?

M. C'est tout ! Je n'ai eu besoin que d'UN SEUL TRAVAIL AVEC LA « FLAMMIGÈRE » pour désintégrer cette Effigie qui avait eu son prototype dans une salle de cinéma.

D. Que faire de ces Effigies que nous avons depuis l'enfance, qu'on a depuis des années et qui, soudain, nous viennent en mémoire et nous rappellent « le meilleur » ; on se met à revoir ces choses qu'on n'avait pas vues depuis dix ans...

M. Bon, il semble que tu sois en train de confondre les « RUBANS TÉLÉOGINORS » avec les Représentations...

D. Non, je parle d'une Représentation qu'on a eue, il y a de nombreuses années ; on a vu, par exemple, un film (quand on était petit) et cette image est restée gravée en nous...

M. Ah bon ! Si c'est ça, alors tu le connais : LE PROCÉDÉ est le même ; C'EST LE MÊME QU'ON UTILISE POUR DÉTRUIRE L'EGO. Il n'est pas nécessaire de travailler autant pour pouvoir désintégrer une Représentation ; elle devient poussière en quelques secondes...

D. Vénérable Maître, en fonction de quoi l'homme fabrique-t-il des Représentations ? Est-ce la conséquence de ses agrégats psychiques ? Est-ce que ça a quelque chose à voir avec l'état dans lequel se trouve notre Mental, ou est-ce que c'est parce que nous n'avons pas créé un Mental ? Ou bien est-ce la conséquence, peut-être, de l'Organe Kundartigateur ? À quoi est dû le fait que nous créons des Représentations ?

M. Bon, eh bien, AUX SENS. Parce qu'il est évident que les formes pénètrent à travers les sens pour arriver au Mental et qu'elles restent déposées là sous forme de Représentations.

Un Bouddha, par exemple, est une créature qui n'a pas de Représentations ; c'est pour ça que c'est un Bouddha, parce qu'il ne porte pas de Représentations dans le Mental, ni Positives, ni Négatives. C'est pour ça que c'est un Bouddha ; il est Intégral, Unitotal, Illuminé ; il a, disons, développé en lui-même la Lumière Incrédée ; il l'a auto-réalisée en lui-même.

D. Vénérable Maître, vous avez dit qu'il y a des Représentations Positives et Négatives. Question : Par exemple, si on sait qu'une personne est malade et qu'on visualise qu'elle est déjà guérie, complètement guérie, cela nous oblige-t-il à créer des Effigies et de quelle manière est-ce que cela nous influence ?

M. Eh bien, cette Représentation qu'on utilise pour que cette personne guérisse est une Représentation Positive ; mais, après qu'on l'ait utilisée pour que cette personne guérisse, IL FAUT LA DÉSINTÉGRER ; dans le cas contraire, elle reste là, gênant le Mental.

D. Vénérable Maître, est-ce que les Représentations ont quelque chose à voir avec l'Imagination Mécanique ?

M. Quand les Représentations surgissent mécaniquement, il est évident qu'elles sont en relation avec l'Imagination Mécanique. Mais quand elles surgissent de façon intentionnelle (comme dans le cas cité ici, par notre soeur), il est indubitable, alors, qu'il s'agit de l'Imagination Consciente, qu'elle a contribué à former une Représentation.

D. Nous avons parlé, Vénérable Maître, des Représentations que nous pouvons faire des autres personnes. Mais réellement, pouvons-nous aussi créer des Représentations de nous-mêmes ?

M. On peut créer autant de Représentations qu'on veut. David-Neel a créé la Représentation d'un moine tibétain. Six mois ont été nécessaires ensuite pour la désintégrer ; donc, c'était bien dangereux. Par conséquent, AVEC SON MENTAL, ON PEUT FAIRE CE QUE L'ON VEUT.

D. Vénérable Maître, pourriez-vous me donner un exemple d'une Représentation que nous pourrions créer nous-mêmes ?

M. Bon, si tu imagines que tu es, eh bien, disons, un Surhomme, alors il est clair que si tu te figures être un Surhomme, plein de pouvoirs et de majesté, tu fais une représentation Positive de toi même (ou pleine d'orgueil ou de ce que tu veux). Mais, on peut aussi créer des Représentations Négatives. ON PEUT CRÉER AVEC SON MENTAL DES REPRÉSENTATIONS POSITIVES OU NÉGATIVES. C'est clair !

D. Maître, les Incubes et les Succubes sont-ils une variété d'Effigies ?

M. Eh bien, on dit que ces Incubes et ces Succubes sont une variété d'Effigies. Ce sont des Représentations ; c'est clair. Mais moi, j'irais plus loin en réfléchissant ici avec vous ce soir...

J'ai étudié à fond « Les Élémentaux » de Frantz Hartmann. Il assure que SI UNE PERSONNE, par exemple, GASPILLE SON SPERME SACRÉ AU MOYEN DE LA MASTURBATION, d'images érotiques ou luxurieuses, ALORS ELLE CRÉE, SI C'EST UN HOMME, une Représentation Féminine, UN SUCCUBE (femelle) ; mais, si c'est UNE FEMME qui fait de même, ALORS ELLE CRÉE UN INCUBE (qui est de nature masculine) ;

On dit qu'ils sont transparents comme le cristal. Ils causent un grand dommage parce qu'il s'ensuit qu'ils SE NOURRISSENT DU CORPS VITAL DE LEURS GÉNITEURS.

On dit : Représentations ! Mais nous allons analyser ces choses à fond. Est-ce que ce sont des Représentations ou non ? Je pense simplement que ces INCUBES et ces SUCCUBES (en analysant bien la question et en sortant du texte de Frantz Hartmann) sont des agrégats psychiques créés à volonté par le vice de leur géniteur.

De sorte que NOUS POURRIONS LES APPELER : « AGRÉGATS INCUBES » et « AGRÉGATS SUCCUBES » dans la Psyché Humaine (c'est tout), puisqu'ils dérobent une partie de la Conscience de leur géniteur ou de leurs géniteurs. De sorte que ce ne sont pas de simples Représentations... Voyons, ma soeur.

D. Vénérable Maître, alors y a-t-il une façon spéciale, une technique spéciale pour détruire les Incubes et les Succubes ?...

M. Eh bien, je viens de réfléchir maintenant et je vois qu'il faut les désintégrer DE LA MEME MANIÈRE QU'ON DÉSINTÈGRE N'IMPORTE QUEL AUTRE AGRÉGAT...

D. Ce sont des Agrégats ?

M. Créés par ceux qui ont un tel vice !

D. Alors, un nettoyage nous aiderait-il pour cela ?

M. Là, les nettoyages ne servent à rien ! LA SEULE CHOSE QUI SOIT VALABLE EST LA LANCE ET UN TRAVAIL FERME AVEC LA DIVINE MÈRE KUNDALINI DANS LA FORGE DES CYCLOPES !

Là, les nettoyages ne servent à rien. Les agrégats psychiques ne s'éliminent pas avec des nettoyages. Une autre question ? Voyons, ma soeur...

D. Vénérable Maître, j'avais compris que les Incubes et les Succubes se désintégraient avec un peu de « fleur de soufre » sous la plante des pieds.

M. Eh bien, jusqu'ici, MOI AUSSI JE LE CROYAIS. Et maintenant, je regrette d'avoir cru cela ; maintenant, je suis en train de me rendre compte que ce sont des agrégats psychiques inhumains QU'IL FAUT RÉDUIRE EN POUSSIÈRE, comme n'importe quel autre agrégat, comme celui de l'égoïsme, comme la haine, comme la violence, etc.

C'est la crue réalité des faits ! Et que Monsieur Frantz Hartmann me pardonne, donc, pour l'avoir contredit sur son texte : « Les Élémentaux ». Nous avons changé d'avis sur cela ; l'expérience nous indique ce qui est correct.

D. Vénérable Maître, dans votre livre « Les Trois Montagnes », vous nous avez dit que tant que l'individu ou que l'homme a le Mental, bien qu'il en ait fini avec l'Ego (de la Psychologie), il peut de nouveau tomber. C'est quelque chose que nous n'avons pas compris ; c'est pourquoi nous posons la question.

M. Eh bien, que ça ne te surprenne pas. Il est évident que si un Bouddha a désintégré son égo, mais que ce Bouddha, par exemple, tombe dans le vice de la fornication, de l'adultère, QU'IL RENVERSE LE VASE D'HERMÈS, simplement L'EGO surgit à nouveau en lui ; IL RESSUSCITE. Mais ce n'est pas un « égo neuf », il est « vieux », il ressuscite de ses propres cendres, tel l'Oiseau Phénix de la Mythologie.

D. Oui, mais la question est : s'il est déjà mort en lui-même, pourquoi tombe-t-il à nouveau, Vénérable ? Si le Bouddha est déjà mort en lui-même, pourquoi tombe-t-il de nouveau dans la fornication ?

M. PARCE QU'IL EN A LE DROIT ! Il peut faire de sa vie ce qu'il veut : s'il a envie de tomber, il tombe ; s'il lui vient à l'idée de descendre, alors il descend (ce sont ses affaires) ; car nous avons entière liberté pour tout : nous avons la liberté de travailler, la liberté de vivre, la liberté de souffrir et de pleurer, et pour tout, et pour tout, il y a la liberté dans la vie...

Toute cette Armée d'Élohim Créateurs, n'est-elle pas tombée, par hasard, dans la Lémurie ? Oh, nous avons chuté [...] (parce que moi aussi, dans la Lémurie, je suis descendu). Et pourquoi l'avons-nous fait ? Eh bien, je l'ai fait parce que d'autres l'ont fait ; ça, c'est une réponse vraiment très idiote, mais j'ai suivi « le mouvement » [...] NOUS SOMMES TOUS TOMBÉS, NOUS, LES ANCIENS PITRIS DE LA TERRE-LUNE ; jusqu'au vieux Neptune : eh bien, lui aussi est tombé. Qu'ensuite, nous nous soyons relevés ? Que nous ayons beaucoup pleuré, crié, pour pouvoir nous relever ? C'est vrai ! Mais, à cette époque, nous sommes tombés...

Il me vient en mémoire, en ce moment, quelque chose de très intéressant : un jour que j'étais au bord de la mer, j'ai eu l'idée de faire des investigations sur le sexe dans la Lémurie. Je demandai à mon Père qui est en secret, de me donner la permission de faire des recherches dans la Lémurie et il m'accorda la permission.

Je pénétrai dans ce qui s'appelle « Les Archives Akashiques » de la Nature. Là, dans ces « Archives Akashiques », il ne me fut pas difficile d'invoquer, par exemple, un groupe d'amis que j'avais connus dans la Lémurie. « Que vienne ici, dis-je, cette famille de Lémuriens ! »

Cette famille se présenta (un groupe de géants) ; leurs corps étaient si grands qu'ils n'auraient pas pu tenir dans ce salon ; leur tête aurait dépassé du plafond et même plus. Ils étaient habillés dans le style lémurien, vêtus de tuniques de cette époque, de leurs capes et de leurs curieux chapeaux métalliques, etc.

Sur mon ordre, ces géants s'assirent ; je demandai à l'un d'eux ou à tous :

- Quel est le chef, ici, parmi vous ? L'un d'eux, le chef de famille, dit :

- C'est moi.

- Très bien, vous allez me raconter comment on se reproduisait dans la Lémurie, à votre époque ; renversait-on ou ne renversait-on pas le Vase d'Hermès Trismégiste ? Il répondit :

- Oui, nous le renversions.

- Mais c'est un délit, Messieurs, c'est un tabou ou un péché !

- Nous le faisons avec beaucoup de respect. Et nous avons des relations sexuelles uniquement quand nous voulions engendrer un enfant et pas plus ; et avec une profonde vénération...

- Mais vous agissiez mal, parce que vous renversiez le Vase d'Hermès. Vous faites partie de la Septième Sous-Race des Lémuriens et, par conséquent, vous étiez déjà tombés, vous vous étiez souillés. Mais vos ancêtres, ceux de la Troisième Sous-Race Lémure, se reproduisaient par le POUVOIR DE KRIYA SHAKTI et je vais vous le démontrer.

Je fis une autre longue invocation. J'invoquai alors un autre ami de la Troisième Sous-Race Lémure et arriva un Vénérable Ancien Lémure d'environ quatre mètres de haut (un vrai géant), mais, c'est ainsi. Il portait sur la tête, non seulement une traîne, mais également une multitude de chapeaux de différentes nationalités. Je lui dis :

- Pourquoi portez-vous ces chapeaux sur la tête ? Ce sont des Formes Mentales ! Vous êtes endormi, on voit que vous êtes tombé ! Dissolvez ces Formes Mentales ! Cela ne vous fait pas de la peine de porter ça ?

Il s'est concentré quelques instants et les a dissoutes instantanément, en un millième de seconde.

J'observai ses yeux : il était dans un état un peu comateux, ce qui indique qu'actuellement il a un corps quelque part sur la Planète Terre (mais, de nos jours, il a chuté. À cette époque, il n'avait pas chuté). Je lui dis :

- Eh bien, comment se reproduisaient les gens à votre époque, pendant la Troisième Sous-Race de la Lémurie ? Quand les gens n'étaient pas encore sortis de l'Éden, de quelle manière se reproduisaient-ils ? Il répondit :

- Nous ne renversions jamais le Vase d'Hermès. La reproduction se faisait par Kriya Shakti ; et nous effectuions la copulation exclusivement à l'intérieur des Temples.

- Êtes-vous disposé à donner témoignage de cela ?

- Oui, j'y suis disposé.

- Vous voyez bien, mes amis, leur dis-je, les deux actes sexuels : celui avec la chute et celui sans la chute.

- Nous comprenons...

Nous sortîmes de ce salon. Nous vîmes un grand édifice à cinq étages représentant les cinq Races qui ont existé dans le monde, c'est-à-dire la Race Polaire, la Race Hyperboréenne, la Race Lémurienne, la Race Atlante et la Race Aryenne. En observant la Cinquième Race, je vis que c'était la plus dégénérée de toutes.

Ceux qui ont chuté dans la Lémurie, autrement dit, les Dhyanis Tombés, ou Elohim Tombés, ou Boddhisattvas Tombés, Anges Tombés de la Septième Sous-Race, étaient alors dégénérés ; cependant, leur dégénérescence n'est pas allée plus loin que le fait (rien de plus) d'avoir seulement consenti à avoir des relations sexuelles ou d'avoir commis l'erreur de verser le Sperme Sacré mais cela, ils le faisaient exclusivement quand ils voulaient engendrer un enfant (et on les considérait alors comme dégénérés ; pour un tel motif ils étaient alors dégénérés). Les Atlantes, dans la Septième Sous-Race furent [...]

Il existe DEUX FORMES DE REPRODUCTION : l'une est BESTIALE ou ANIMALE, en renversant le Vase d'Hermès ; et l'autre forme de reproduction qui est SUPÉRIEURE, est celle dans laquelle le Vase d'Hermès n'est pas renversé ; alors naissent des enfants sélectionnés, des créatures ayant la possibilité d'avoir un très bon Développement Spirituel.

Il est donc évident que les possibilités de tomber existent toujours pendant la Manifestation Cosmique. C'est seulement dans l'Absolu que de telles possibilités cessent d'exister. Mais le sexe, en lui-même, n'est jamais négatif (bien sûr, en lui-même), tout dépend de l'usage qu'on en fait.

Dans la Mythologie Grecque, on nous parle clairement d'une Trimurti Divine : CHAOS, GAIA et ÉROS, Éros étant l'Esprit Saint. De sorte qu'ÉROS EST LE TROISIÈME LOGOS, LA FORCE ÉROTIQUE. Par conséquent, en lui-même, il n'est pas négatif ; mais, au contraire, il est nécessaire pour l'Auto-développement Intérieur Profond. Il est irremplaçable. Éros, en lui-même, est Divin, car il est le Troisième Logos, il est l'Esprit Saint.

CE QUI EST MAUVAIS, ce N'EST PAS précisément ÉROS, MAIS LA LUXURE, et celle-ci se trouve dans le Mental. C'est pour ça qu'on a dit clairement : « Le Mental qui est esclave des sens rend l'Âme aussi invalide qu'un canot que le vent égare sur les eaux ».

Les pensées morbides engendrent de nouveaux agrégats psychiques ; les Effigies morbides nous amènent indubitablement, maintes et maintes fois, à la satisfaction de la concupiscence ; et c'est tout ! Une autre question, mes frères ?

D. [...]

M. Cela arrive de la même façon que la personnalité pourrait cohabiter avec les choses et les personnes, ou comme une photographie et son maître respectif ; ainsi donc, une Effigie est une espèce de photographie vivante de quelque chose ou de quelqu'un et elle est déposée dans le Mental ; c'est tout ! Voyons, mon frère.

D. Maître, nous avons compris parfaitement l'idée des Effigies ou des Représentations Mentales. Elles cessent d'exister au moment même où l'on voit les choses en soi. Quand il n'y a pas de Représentation de quelque chose ou de quelqu'un, c'est parce que nous vivons d'instant en instant. En voyant les choses en soi, alors on ne se fait plus de Représentation, parce qu'on est éveillé...

M. Voilà donc l'importance d'apprendre à VIVRE SELON LA PHILOSOPHIE DE LA MOMENTANÉITÉ : toujours de moment en moment, d'instant en instant. Ainsi, nous ne créons pas d'Effigies, c'est ce qu'il y a de mieux !

D. Mais, alors, le travail ?... c'est ça, la question, Maître, on doit être éveillé d'instant en instant pour que ne se créent pas d'Images ni de Représentations des choses...

À nous, cela nous est quasiment impossible de vivre d'instant en instant, que ce soit à cause des agrégats mêmes, que ce soit à cause des Images mêmes que nous avons construites. Indubitablement, le travail est beaucoup plus ardu maintenant que nous savons cela des Images ; maintenant, il faut se mettre à éliminer l'Ego et à éliminer les Effigies. C'est quasiment impossible, Maître !

M. MAIS NON, CE N'EST PAS IMPOSSIBLE ! Si on apprend à vivre selon la Philosophie de la Momentanéité : toujours de moment en moment. Ne croyez pas cela ! Ne le croyez pas ! Ce n'est pas impossible ! Il suffit d'un peu d'entraînement et c'est tout !

D. Vénérable Maître, une question : l'Essence, hors du corps, des attachements, des désirs, verrait ce monde sous une forme très différente (elle le verrait tel qu'il est). Mais, l'Essence, à l'intérieur de ce corps physique, ne verrait-elle pas les choses à travers les Représentations, de façon plus compliquée, sous une forme plus conditionnée ?

M. Non, elle les verrait dans leur crue réalité. Parce que si, par exemple, au moyen du Samadhi, on réussit à vivre dans le Monde d'Atman, dans cette Région de Lumière dans laquelle s'exprime Atman avec tout son pouvoir, on découvre que là-bas tout est mathématique ; on voit la Nature telle qu'elle est, exactement comme elle est et pas sous une autre forme. Parce qu'une chose est la photo d'une chose, et autre chose est la chose en soi.

C'est une chose de voir un coin de Nature, tel qu'il est, et c'en est une autre de voir la photographie de ce coin de Nature. Dans ce cas, la photographie est la Représentation de ce coin de Nature.

D. Autrement dit, une personne qui est morte en elle-même, bien qu'elle ait ce véhicule physique, est-ce qu'à travers lui (qui est la fenêtre par laquelle apparaît ce Monde Physique), elle va voir les choses telles qu'elles sont ?

M. Telles qu'elles sont ! Mais, il faut faire la différence entre les choses et « LES CHOSES EN ELLES-MÊMES ». Cela, Emmanuel KANT, le philosophe de Königsberg, l'a très bien affirmé dans « La Critique de la Raison Pure ».

D. Vénérable Maître, si nous ne transformons pas les Impressions, nous formons de nouveaux agrégats psychiques et, en vivant selon la Philosophie de la Momentanéité, nous ne laissons pas entrer les Représentations dans notre Mental ?

M. Quand on vit en accord avec la Philosophie de la Momentanéité, il est clair qu'on ne fabrique pas de Représentations, parce qu'on vit d'instant en instant ; c'est évident !

De sorte qu'il vaut mieux dissoudre les agrégats psychiques pour apprendre à vivre d'instant en instant. À mesure qu'on va éliminer les agrégats psychiques, on va apprendre à vivre de moment en moment.

Prenez en compte que les agrégats psychiques appartiennent au temps ; le Moi est temps ; c'est un livre qui a beaucoup de tomes. Mais si nous désintégrons le Moi, nous désintégrerons le temps. Et il est évident que nous apprendrons à vivre d'instant en instant.

Ainsi donc, apprendre à vivre va se faire peu à peu, à mesure qu'on va éliminer les agrégats psychiques, c'est-à-dire à mesure qu'on va éliminer le temps ; à mesure qu'on va éliminer l'Ego.

On nous a dit que HEROPAS est le pire tyran qui soit, et c'est vrai ; Heropas est le temps, et le temps en nous c'est l'Ego ; une fois l'Ego dissout, Heropas est détruit ; alors, le temps n'existe plus ; nous apprenons ainsi à vivre de seconde en seconde.

D. Maître, recommanderiez-vous une Représentation pour éliminer l'Ego ?

M. Eh bien, c'est à contresens du bon sens. Ce serait comme mettre en marche une automobile en actionnant les freins ; évidemment, l'automobile ne fonctionnerait pas. Utiliser une Représentation pour dissoudre l'Ego, c'est comme... Cela ne fonctionne pas en termes concrets : CELA NE FONCTIONNE PAS, parce que pour dissoudre l'Ego, il n'y a aucune Représentation qui serve ; pour dissoudre l'Ego ce qui sert, uniquement, c'est le travail fécond dans la Forge des Cyclopes.

D. Maître, pour voir les choses en elles-mêmes, nous allons y parvenir à mesure que nous allons mourir (ainsi que nous l'avons entendu, de votre part).

Pour voir l'Ego en lui-même, non pas une Représentation de l'Ego, non pas un Ego inexistant, imaginaire, non, mais tel qu'est l'Ego, nous avons besoin de le voir, de le voir en lui-même, autrement dit, de le voir dans un moment de momentanéité ; on le voit (avec ce sens supérieur, avec cette Émotion Supérieure), avec l'Imagination Supérieure qui nous permet de l'expérimenter.

C'est l'unique façon de faire mourir véritablement cet Ego, parce que la Pratique de la Mort du Moi devient stérile au moment même où nous ne voyons pas l'Ego tel qu'il est, sinon nous faisons une Représentation de l'Ego.

M. Eh bien, disons que ceci est simplement un jeu du Mental, parce qu'en réalité, vraiment NOUS NE POURRIONS PAS, nous autres, VOIR L'EGO en lui-même, SI ON N'A PAS DÉVELOPPÉ LE SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. C'est seulement en développant ce sens qu'il est possible de voir l'Ego.

Voir l'Ego comme une Représentation, ce serait tomber dans un cercle vicieux, une sorte d'auto-tromperie.

Ce qui nous intéresse, c'est de dissoudre ce que nous sommes en train de ressentir, ce qui est en train de penser en nous, à un moment donné, ce qui, à un moment, offense l'autre, ce qui, à un moment, ressent de la luxure, ce qui, dans nos chairs, est en train de nous brûler dans un instant de lascivité ; c'est cela qu'il faut désintégrer. NOUS AVONS BESOIN D'ÊTRE PRA-TI-QUES.

Il ne s'agit pas de fabriquer des Représentations de l'Ego, mais de nous Auto-observer psychologiquement en nous-mêmes et de le désintégrer.

D. Vénérable Maître, en ce qui concerne le Sens de l'Auto-observation, est-ce qu'il a une quelconque relation directe avec les Centres Supérieurs de la machine organique ?

M. Eh bien, il est évident que les Centres Supérieurs de la Machine Humaine, en eux-mêmes, SONT DÉNATURÉS, précisément par l'éducation reçue. De sorte que ces Centres de la Machine Humaine, NOUS DEVRONS LES ÉPURER, et c'est pourquoi, précisément, le travail de l'Auto-réalisation Intime de l'Être est si difficile.

IL Y A DEUX CHOSES qui nous portent préjudice, QUI EMPÊCHENT L'AUTO-RÉALISATION de quelqu'un. Je veux me référer, précisément, à la FAUSSE ÉDUCATION, reçue (comme je l'ai déjà dit) à l'âge scolaire et à l'HÉRÉDITÉ.

Notre père terrestre et notre mère terrestre avaient certaines habitudes, certaines coutumes (erronées ou non erronées, mais ils en avaient). Eux, à leur tour, les avaient, parce que leurs gènes portaient cette hérédité ; ils en avaient hérité de nos grands-parents. Nos grands-parents avaient les mêmes coutumes parce qu'ils en avaient hérité de nos bisaïeux et ainsi de suite.

À cause de l'Hérédité que nous portons dans nos gènes, nous avons tendance à répéter certaines erreurs de nos ancêtres ; et elles sont si ancrées en nous, que nous ne nous en rendons même pas compte. De sorte que cela et la très mauvaise éducation négative (reçue à l'âge scolaire) sont des obstacles à l'Auto-réalisation de l'Être.

D. Vénérable Maître, nous autres, qui voulons travailler pour mourir en nous-mêmes, nous voudrions savoir si les Effigies Mentales sont exclusivement mentales, s'il y a aussi des Effigies de type Émotionnel (produites par une crise émotionnelle), s'il y a des Effigies Instinctives, s'il y a des Effigies Sexuelles, ou si elles sont exclusivement mentales ?

M. TOUTES LES EFFIGIES SONT MENTALES puisqu'elles appartiennent (finalement) au Monde du Mental ; le Mental est le Mental et l'Être est l'Être.

Même le Monde Astral n'est rien d'autre que du Mental condensé, et le Monde Physique n'est rien d'autre que du Mental condensé. De sorte que nous devons penser que les Effigies sont Mentales c'est évident !

D. Maître, on doit non seulement observer les moments pendant lesquels se manifeste l'Ego, mais aussi les manifestations négatives de la pensée. Quand nous écoutons quelqu'un, par exemple vous, Maître, et qu'en nous, à ce moment-là passe une pensée négative, que doit-on faire à ce moment précis : écouter le Maître ou (comme on est en train de s'observer) comprendre la manifestation négative qu'on a ? Que faire ?

M. Eh bien, SI ON EST EN TRAIN D'ÉCOUTER TRÈS ATTENTIVEMENT, ces Représentations Négatives n'ont pas lieu de venir ; mais si on n'est pas très attentif quand on est en train d'écouter, d'autres choses surgissent alors dans le Mental : des pensées négatives, des inquiétudes, des souvenirs.

Si on est pleinement concentré, de façon naturelle, spontanée, IL N'EST PAS POSSIBLE QUE SURGISSSE ce type de pensées dont tu es en train de me parler...

D. Bien, mais si elles surgissent ? Ce qu'on ne sait pas...

M. Eh bien, si elles surgissent, c'est parce que tu n'es pas totalement attentif... alors, il faut que tu SOIS PLUS ATTENTIF. Une autre question ?

D. Comment peut-on savoir si, en travaillant avec l'imagination, on n'est pas en train de former des Effigies ou des Images Positives ? Comment faire pour savoir si on n'est pas en train de former des Effigies mentales ?

M. Eh bien, L'ENDORMI EST ENDORMI ; que va-t-il savoir ? Éveille-toi et après tu sauras ! C'est la crue réalité des faits ! Un endormi est endormi ; que va-t-il savoir ? IL FAUT S'ÉVEILLER !... Voyons, mon frère.

D. Vénérable Maître, en parlant des Impressions et en les mettant en relation avec « le raffinement du Sacrement de Rome », quand une personne pratique l'Alchimie ou la Transmutation et qu'elle s'identifie avec la sensation éprouvée par le corps, le magnétisme, est-ce que ces Impressions se cristallisent sous forme de Mois ?

M. Eh bien oui, les Impressions Négatives peuvent se cristalliser sous forme de Mois. Ainsi donc, à l'intérieur de nous, il y a beaucoup à explorer, et il est important de savoir cela.

Donc, si vous pouviez, pendant un moment, débouteiller l'Essence, vous pourriez alors voir que ces Douze Ordres qui existent dans l'Univers (dans lesquels se trouve l'Ordre du Leo, du Lion) n'ont pas d'Ego, ni ne portent intérieurement de formes mentales ou d'Effigies. Ce sont des créatures qui vivent d'instant en instant, et qui n'ont jamais le mauvais goût de créer des Effigies Mentales. Réfléchissez à tout cela...

Bien, mes frères, je crois que la conférence, à présent, est terminée.

CONFÉRENCE N°24 : LA NÉCESSITÉ INTIME DE NE PAS PROJETER

Traduction d'une conférence intitulée "NECESIDAD ÍNTIMA DE NO PROYECTAR (Las Proyecciones de la mente)"

Bon, je vais aujourd'hui vous parler ici, à Mexico, dans ce « Parc Alameda », de quelque chose de très important ; je veux me référer, de manière emphatique, à la question des rêves.

L'heure est venue d'aller au fond de cette question et je considère que le plus important est de cesser de rêver. Les rêves, en réalité, ne sont rien de plus que de simples projections du Mental et, par conséquent, ils sont illusoire, ils ne servent à rien. C'est précisément l'Ego qui projette les rêves et il est évident que ces rêves sont inutiles... Il nous faut transformer le Subconscient en Conscient ; il nous faut éliminer radicalement, non seulement les rêves, mais aussi la possibilité de rêver ; il est indiscutable qu'une telle possibilité existera tant qu'il y aura des « éléments subjectifs » dans notre psyché. Nous avons besoin d'un Mental qui ne projette pas, nous devons épuiser le processus de la pensée. Le « Mental projeteur » projette des rêves et ceux-ci sont vains et illusoire.

Lorsque je dis « Mental projeteur », je ne fais pas référence à de simples projets, comme ceux d'un ingénieur qui trace ou projette les plans d'un édifice, d'un grand pont ou d'une autoroute ; non, quand je parle de « Mental projeteur », je veux me référer à tout « animal intellectuel ». Il est clair que le Subconscient projette toujours, non seulement des maisons, des édifices ou des choses de ce style ; non, je précise : il projette aussi ses propres désirs, ses propres souvenirs, ses propres émotions, ses passions, ses idées, ses expériences, etc. Le « Mental projeteur », je le répète, projette des rêves et il est clair que tant que le subconscient existera, il y aura des projections ; lorsque le Subconscient est devenu Conscient, les projections s'arrêtent, elles ne peuvent plus exister, elles disparaissent...

Si nous voulons arriver à l'Illumination authentique, il est nécessaire et urgent de transformer, pour ainsi dire, le Subconscient en Conscient. Indubitablement, une telle transformation n'est possible qu'en annihilant le Subconscient. Mais le Subconscient, c'est l'Ego ; alors, il faut annihiler l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même. C'est ainsi que l'on transforme le Subconscient en Conscient, pour qu'à sa place, il ne reste que la Conscience Objective, réelle, véritable... En d'autres termes, je veux dire que tant qu'il existera un quelconque « élément subjectif » à l'intérieur de nous-mêmes, aussi insignifiant soit-il, la possibilité de rêver continuera. Mais quand tout élément subjectif subconscient a cessé d'exister, quand il ne reste aucun agrégat ou élément subconscient dans notre psyché, le résultat c'est la Conscience Objective, l'Illumination authentique, véritable.

Une chose est d'aller dans les mondes hypersensibles avec la Conscience Objective, c'est-à-dire en étant éveillé, et autre chose est d'aller là-bas, dans ces régions, dans un état subjectif subconscient, en projetant des rêves. Vous voyez l'énorme différence qu'il y a entre celui qui déambule dans ces régions en projetant des rêves et celui qui vit là sans faire de projections, avec la Conscience totalement éveillée, illuminée, dans un état de vigilance sur-exaltée. Il est évident que ce dernier est véritablement un Illuminé et qu'il peut, s'il le veut, étudier les Mystères de la Vie et de la Mort, connaître toutes les énigmes de l'Univers...

Un certain auteur dit que « les rêves sont des idées déguisées » et, s'il en est ainsi, nous pouvons préciser un peu plus la question en disant que ce sont des projections du Mental, car ces « idées déguisées » se projettent mentalement et voilà pourquoi les rêves sont, par conséquent, faux et vains.

Mais celui qui vit éveillé ne rêve plus. Personne ne pourrait vivre éveillé sans être mort en lui-même, sans avoir annihilé l'Ego, le Moi, le Moi-même. C'est pourquoi je veux que tous les frères se préoccupent de la désintégration de l'Ego, car c'est ainsi seulement, en désintégrant cette terrible Légion, que vous pourrez devenir radicalement éveillés.

Indubitablement, il n'est pas si facile d'éliminer les « éléments subjectifs » (qui sont très variés). Cette élimination s'effectue de façon didactique, peu à peu, et, à mesure qu'on se met à éliminer « ces éléments », la Conscience devient Objective ; et quand l'élimination est absolue, la Conscience est devenue totalement objective, éveillée ; alors la possibilité de rêver est exclue, elle a pris fin.

Les grands Adeptes de la Fraternité Blanche Universelle ne rêvent pas, ils possèdent une Conscience Objective ; pour eux, la possibilité de rêver a disparu et on les rencontre, dans les Mondes Supérieurs, en état de veille intensifiée, dirigeant le cours des innombrables siècles, gouvernant les Lois de la Nature, convertis en Dieux qui sont au-delà du Bien et du Mal.

Il est donc indispensable de comprendre cela à fond et, pour que vous puissiez tous en dégager un résumé exact, je vais vous dire ceci :

1. Le Subconscient est l'Ego lui-même ; quand on annihile l'Ego, la Conscience s'éveille.
2. Les « éléments subconscients » sont infrahumains et chacun les porte en lui. Détruisez-les et toute possibilité de rêver cessera.
3. Les rêves sont des projections de l'Ego et, par conséquent, ils ne servent à rien.
4. L'Ego est mental.
5. Les rêves, par conséquent, sont des projections du Mental.
6. Vous devez noter ceci avec beaucoup d'attention : il est indispensable de NE PAS PROJETER.
7. Nous projetons non seulement des choses pour le futur, mais nous vivons constamment en projetant les choses du passé.
8. Nous projetons aussi toutes sortes d'émotions dans le présent : pulsions morbides, passions, etc. Les projections du Mental sont donc infinies et, par conséquent, les possibilités de rêver sont aussi infinies.

Comment un rêveur pourrait-il se considérer comme illuminé ? Il est évident que le rêveur n'est rien d'autre qu'un rêveur : il ne sait rien sur la réalité des choses, sur ce qui est au-delà du monde des rêves.

Il est donc indispensable que nos frères gnostiques s'efforcent de s'éveiller ; cela exige qu'ils se consacrent vraiment à la dissolution de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même et que ce soit leur principale préoccupation. Au fur et à mesure que nous mourons en nous-mêmes, la Conscience deviendra de plus en plus objective et les possibilités de rêver diminueront de manière progressive.

Méditer est indispensable pour comprendre nos erreurs psychologiques. Lorsqu'on comprend qu'on a telle ou telle erreur, tel ou tel défaut, on peut s'offrir le « luxe » de l'éliminer, comme je l'ai enseigné dans mon œuvre intitulée « Le Mystère de la Fleuraison d'Or ». Éliminer telle ou telle erreur, tel ou tel défaut psychologique, équivaut à éliminer tel ou tel agrégat psychique, tel ou tel « élément subjectif » dans lequel existent des possibilités de rêver ou de projeter des rêves.

Quand on veut éliminer un défaut, une erreur, un agrégat psychique, on doit d'abord le comprendre. Mais, il ne suffit pas uniquement de le comprendre, il faut aller plus loin, au plus profond : il est nécessaire de capter la profonde signification de ce que l'on a compris ; et nous ne pouvons arriver à cette « capture » qu'à travers la méditation profonde, très intime... Celui qui a capté la profonde signification de ce qu'il a compris a la possibilité d'éliminer...

Éliminer les agrégats psychiques est urgent (les agrégats psychiques et les défauts psychologiques sont, au fond, la même chose ; chaque défaut psychologique n'est autre que l'expression d'un agrégat psychique).

Qu'il faille les éliminer ? C'est clair, mais d'abord nous devons les avoir compris et aussi avoir capté leur profonde signification. C'est ainsi que nous allons mourir d'instant en instant ; c'est seulement avec la mort qu'advient le nouveau...

Vous voulez être éveillés dans l'Astral, dans le Mental, etc., mais vous ne vous souciez pas de mourir et, le plus grave, c'est que vous confondez les rêves avec les véritables expériences mystiques. Les rêves sont une chose - ils ne sont rien d'autre que de simples projections du Subconscient - et les expériences mystiques réelles sont autre chose. N'importe quelle expérience mystique authentique exige l'État d'Alerte et la Conscience Éveillée ; je ne pourrais pas concevoir une expérience mystique avec la Conscience endormie.

Ainsi donc, l'expérience mystique réelle, véritable, authentique, ne survient que lorsque nous rendons notre Conscience objective, lorsque nous sommes éveillés... Que les frères gnostiques réfléchissent profondément à tout ceci, qu'ils étudient notre oeuvre « Le Mystère de la Fleuraison d'Or », qu'ils s'efforcent de mourir d'instant en instant ; ainsi seulement parviendront-ils à rendre réellement leur Conscience objective. C'est tout !

Disciple. Vénérable Maître, vous mettez l'accent non seulement sur la compréhension, mais aussi sur la nécessité de découvrir la profonde signification de nos défauts psychologiques. Je comprends que la compréhension ait pour objet d'identifier ces défauts et que la signification profonde ait pour objet de découvrir le dommage que le défaut peut nous causer, comme obstacle à l'Auto-réalisation. Est-ce correct ?

Maître. La question faite par l'auditoire mérite qu'on y réponde.

Compréhension n'est pas identification ; quelqu'un pourrait identifier un défaut psychologique sans l'avoir compris. Faisons donc la différence entre compréhension et identification.

Cette notion de la compréhension est très élastique ; les degrés de compréhension varient ; il se peut qu'aujourd'hui nous comprenions telle ou telle chose d'une certaine façon, d'une certaine manière, d'une manière relative et circonstancielle et que demain, nous la comprenions mieux.

L'appréhension de la profonde signification de tel ou tel défaut n'est possible qu'au moyen de toutes les parties de notre Être Intégral. Si quelques parties de notre Être en ont capté la profonde signification, mais que d'autres parties de ce même Être ne l'ont pas captée, alors la signification intégrale et profonde n'a pas non plus été appréhendée.

Sur ce qu'est la signification profonde, sur sa « saveur » spécifique, nous ne devons pas nous forger d'idées préconçues. Ce qu'est la profonde signification de telle ou telle erreur, nous ne pouvons l'expérimenter que dans le moment précis, à l'instant adéquat ; c'est pour cela que nous ne pourrions absolument pas nous former d'idées préconçues sur ce que pourrait être la profonde signification de nos défauts...

D. Merci, Maître, pour cette explication qui nous révèle que la compréhension est réellement une fonction du Mental et que la signification profonde est une fonction de la Conscience. Est-ce exact ?

M. Mes amis, le Mental, avec toutes ses fonctions, est féminin, réceptif ; il serait absurde de le rendre positif, il serait idiot d'élaborer des idées, des préconcepts, des théories...

Le Mental étant donc un instrument purement passif, il ne pourrait pas de lui-même occuper la place de la compréhension. Vous devez distinguer ce qu'est la compréhension de ce qu'est l'instrument que nous utilisons pour nous manifester dans le monde. Il est évident que la compréhension appartient plutôt à l'Essence, aux fonctionnements intimes de la Conscience et c'est tout.

La profonde signification de telle ou telle erreur psychologique diffère de la compréhension par le fait même qu'elle relève des diverses perceptions ou expériences directes, vécues par les diverses parties de l'Être Unitotal.

D. Maître, tout rêve est un dédoublement, une « sortie en Astral » ou bien est-ce, dans certaines occasions, une projection du Mental ?

M. Bon, pendant les heures de sommeil, l'Ego ne peut pas se trouver dans le corps, parce que si l'Ego restait dans le corps physique pendant les heures de sommeil, alors le Corps Vital ou « Lingam Sarira » ne pourrait pas, disons, réparer le corps physique. Normalement, le « Lingam Sarira », le Corps Vital, répare le « CORPS EN SOI » durant les heures où l'Ego est absent ; pendant ces heures-là, la glande thyroïde sécrète beaucoup d'iode biologique qui désinfecte l'organisme. Le plexus solaire travaille aussi intensément et le plexus hépatique capte (merveilleusement), en ces moments de sommeil, l'énergie solaire et il la répartit alors dans tous les canaux du système nerveux grand sympathique ; alors vient la réparation du corps physique. C'est-à-dire que lorsque l'Ego revient de nouveau au corps, ce corps est alors totalement réparé et prêt pour les nouvelles activités de la journée. C'est pourquoi ce qu'on vit dans les rêves se produit en dehors du corps physique.

L'Ego, dans les mondes internes, dans les régions suprasensibles de la Nature et du Cosmos et les rêves qu'a l'Ego hors du corps physique, sont simplement des projections du Mental, parce qu'en fin de compte l'Ego est mental. Il va partout et projette ses rêves, il vit en rêves ; cependant, il y a des choses qui ne sont pas des rêves ; on peut percevoir, par exemple, des révélations des grands Maîtres ou recevoir une illumination spéciale, mais seulement en de rares occasions. Normalement les gens vivent dans un monde fait de rêves en projetant leurs rêves et en rêvant, malheureusement...

Quant à nous, si nous voulons l'éveil de la Conscience, nous devons nous éveiller ici et maintenant ; celui qui s'éveille ici et maintenant s'éveille dans tous les recoins de l'Univers. C'est ici que nous devons nous éveiller. Compris ?

CONFÉRENCE N°25 : AU-DELÀ DU MENTAL

Traduction d'une conférence intitulée "MÁS ALLÁ DE LA MENTE (La Necesidad de Trascender la Mente)"

Avec tout ce que nous avons entendu des frères, à l'évidence, nous nous trouvons dans un état assurément lamentable : de véritables machines soumises à des lois externes et internes, à des forces d'action et de réaction, etc.

Il est évident que l'Animal Intellectuel, erronément appelé « homme », NE POSSÈDE PAS UN MENTAL INDIVIDUEL. En réalité, « cet homoncule rationnel » POSSÈDE DE NOMBREUX « MENTALS ».

On nous a dit, et c'est vrai (et n'importe quel ésotériste avancé peut le vérifier par lui-même), que l'EGO N'EST PAS INDIVIDUEL. L'Ego, en lui-même, est une somme d'agrégats psychiques (comme dirait le Bouddhisme Ésotérique).

Chacun des agrégats qui composent le « moi-même », le « soi-même », le Moi, l'Ego, est une entité, c'est un Moi avec son propre « Mental ».

Ainsi donc, chacun des Mois (parmi ceux qui composent l'ensemble appelé « Ego ») a sa propre mentalité, son propre critère, ses propres idées, croyances, émotions, passions, volitions, etc.

Mais par contre, les petits Mois (querelleurs et crieurs, qui forment dans leur ensemble le dénommé « Ego Psychologique » ou « Moi-Même ») se querellent entre eux, se disputent la suprématie : chacun d'eux veut contrôler les Centres Capitaux de la machine organique.

Lorsque n'importe lequel d'entre eux réussit, pendant un moment, à dominer la situation et à contrôler l'organisme humain dans sa totalité, il se sent l'unique, le maître, le seigneur ; et il va même jusqu'à signer certains compromis : de nombreuses fois, il jure un amour éternel à une femme, mais, plus tard, quand cet Ego ou quand ce Moi est remplacé par un autre qui n'a rien à voir avec le serment, le château de cartes s'écroule et la femme reste déçue...

D'autres fois, n'importe lequel de ces nombreux Mois s'enthousiasme pour la Gnose et il jure fidélité devant l'Autel ; mais quand il est remplacé par un autre qui n'a rien à voir avec le serment gnostique contracté, alors le susdit frère se retire, laissant la Congrégation pensive, confondue...

Nous sommes REMPLIS D'INTIMES CONTRADICTIONS PSYCHOLOGIQUES. Si nous pouvions nous voir devant un miroir (de la tête aux pieds) tels que nous sommes, nous ressentirions de la honte envers nous-mêmes.

Nous savons que nous sommes remplis de contradictions, nous ne l'ignorons pas, mais nous faisons toujours de multiples tours d'adresse, ou des acrobaties, en cherchant des réajustements et des justifications, « nous faisons - comme on dit - l'autruche » ; au fond, nous nous auto-trompons nous-mêmes dans le but évident de fuir de nous-mêmes, de ne pas vouloir voir la crue réalité de nos contradictions (en aucune façon nous n'aimerions savoir que nous sommes à moitié fous).

Il est nécessaire de comprendre tout cela à fond. Nous ne possédons pas un Mental Individuel, un Corps Mental. Cependant, Mr Leadbeater, Annie Besant, Blavatsky, etc., nous parlent du « MANAS INFÉRIEUR » de la Théosophie, du Corps Mental concret, etc.

C'est pourquoi nous nous disons, nous nous demandons : mais comment est-il possible que des Clairvoyants comme Max Heindel, Arthur Powell, Mr Leadbeater ou Mme Besant, se soient trompés ? Est-ce que, par hasard, ils ne mesuraient pas le Corps Mental avec leur « Sixième Sens » ? Mr Leadbeater n'a-t-il pas, par hasard, étudié « les Sept Sous-plans du Monde du Mental », par exemple ? Alors, pourquoi cette erreur, messieurs ? Ou est-ce que nous voulons désavouer ou disqualifier les investigateurs ésotéristes ou pseudo-ésotéristes ? Et s'ils sont Clairvoyants, pourquoi se sont-ils trompés ?

Chacune de ces questions est énigmatique. Cependant, je vous invite à la réflexion...

IL NE SUFFIT PAS DE POSSÉDER EXCLUSIVEMENT LA FACULTÉ DE CLAIRVOYANCE, IL EST NÉCESSAIRE D'AVOIR AUSSI L'INITIATION.

Que certains d'entre eux aient eu des « Initiations », c'est quelque chose que nous ne pouvons nier. Mais aussi, il est évident qu'il leur a manqué quelque chose de plus : il leur a manqué la Connaissance, celle qui correspond aux Écoles les plus avancées du Monde Oriental et du Monde Occidental. S'ils avaient possédé certaines clés à fond, ils auraient pu, sans aucun doute, mettre en évidence que ce qu'ils voyaient comme un Corps Mental, comme une Couleur Jaune pénétrant dans le Système Nerveux Central, etc., n'était pas un Mental Individuel, mais un ensemble d'une apparence intégrale.

S'ils avaient développé à fond le Sahasrara ou Centre de la Polyvoyance, ils auraient pu vérifier que ce qui était intégral en apparence, au fond était « multiple », c'est-à-dire avec une apparence unie en façade, mais avec une diversité variée en profondeur ; en d'autres termes : non pas un « Mental », mais des « Mentals ».

Mais est-ce que je veux dire par là qu'eux (comme Mr Leadbeater ou Mme Blavatsky) n'avaient pas développé le Sahasrara ? Ce que je veux dire, c'est qu'il leur a manqué plus de degrés de développement de cette faculté. Et ce que je suis en train de dire, je ne le fais pas dans l'intention de critiquer, mais d'éclaircir les choses.

Bien mal m'en prendrait de critiquer ceux qui ont également lutté pour l'humanité, ceux qui - c'est certain - se sont préoccupés d'enseigner. Ils ont préparé le terrain pour un Enseignement Supérieur. Ils ont défriché le Chemin afin que puisse venir, plus tard, ce que maintenant nous sommes en train de donner. Je ne me prononce donc en aucune façon contre les Investigateurs Théosophistes ou Rosicruciens, etc., car ils sont dignes de respect ; je veux uniquement amplifier des concepts.

LE MENTAL INDIVIDUEL, SEULS CEUX QUI L'ONT FABRIQUÉ LE POSSÈDENT. Il n'est pas possible de le fabriquer avec des théories, comme il n'est pas possible que le corps physique (organique) naisse ou se forme avec des théories.

De la même façon que nous créons le corps physique, nous devons aussi créer un Mental Individuel. Ce n'est que grâce à la transmutation intelligente de l'Hydrogène Sexuel Si-12 qu'il est possible, donc, de former le Corps Mental particulier, individuel.

Et seul celui qui possède le Mental Individuel est dûment préparé pour la Connaissance Supérieure, Objective.

Je ne veux pas non plus diviniser le Mental, je veux seulement dire **QU'IL EST NÉCESSAIRE DE L'INDIVIDUALISER POUR ENSUITE LE TRANSCENDER.**

Le mot « HOMME » vient d'un certain mot anglais qui est « MAN » : homme ; « MANU » : Mental ; et dans beaucoup d'autres termes, celui qui a un « Mental ».

Mais je me demande si les gens qui sont ici présents ont un Mental Individuel. Je vois qu'ils ont un groupe de « Mentals », mais pas de Mental Individuel ; c'est-à-dire qu'ils ont atteint le stade d'Animal Rationnel, d'Homoncule Intellectuel, mais pas la stature d'un Homme ; c'est bien différent.

Cependant, LE MENTAL N'EST PAS L'ULTIME PAROLE. Mais, par contre, il est important de savoir que nous sommes remplis de contradictions, parce que nous ne possédons pas de Mental Individuel...

Qu'il faille le transcender ? C'est vrai. Qu'il ne puisse pas nous amener à l'illumination ? C'est certain. Mais (de toutes manières) c'est un instrument de manifestation dans le Monde des Causes.

Le Réel est ce qui est au-delà du Mental, c'est évident ; mais, avant tout, il faut l'avoir (le Mental) pour ensuite le transcender. Nous ne pouvons pas monter sur le dernier échelon sans être passé par les premières marches.

L'Être humain, je le répète, est rempli des contradictions les plus diverses : aujourd'hui, il pense une chose, demain, il pense autrement, parce que l'Ego est « variété ». Le « Moi-Même » est « foule », il est « légion ».

Avoir conscience de nos propres erreurs s'avère primordial, indispensable, si nous aspirons vraiment à l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Mais le fait de nous rendre conscients de nos propres erreurs n'est pas si facile.

Quelquefois, nous passons de nombreuses années à lutter pour arriver à prendre conscience d'une certaine vérité. N'importe lequel d'entre nous sait que $2 + 2$ font 4 ; mais je voudrais bien savoir, parmi ceux qui sont ici présents, quel est celui qui a eu conscience de cette vérité. Dès l'enfance, on nous a enseigné que $2 + 2$ font 4 ; mais s'il y a un frère, ici, qui peut me dire qu'il est conscient de cette vérité mathématique, j'aimerais qu'il avance « dans les rangs » pour donner témoignage de cela... Non, il n'y a personne qui puisse donner un tel témoignage, parce que c'est très profond !...

Expérimenter le Premier Logos, le Second, le Troisième Logos... À l'intérieur de cette Grande Divinité existe le Soleil Central... il faut en faire l'expérience, le vivre, l'expérimenter ! Qui de vous l'a fait ? Qui a expérimenté LE MYSTÈRE DU TETRAGRAMMATON ? Je crois que seul un Simeon Ben Yohai, l'auteur du « Livre des Splendeurs » a pu s'offrir un pareil luxe...

En tout cas, il faut nous rendre conscients de nous-mêmes, de nos propres défauts.

Devi Kundalini Shakti peut éliminer, oui. Elle a ce pouvoir. Mais il faut nous rendre conscients de ce que nous voulons qu'elle élimine.

Imaginez, mes frères, que ce verre, par exemple, soit un Moi. Si, à l'intérieur de ce Moi, existe l'Essence, eh bien, nous devrions libérer cette Essence, la tirer de là, pour qu'après, une fois le verre vidé, la Mère puisse le jeter à l'Abîme. Parce que si elle le jetait avec l'Essence à l'intérieur, alors, elle jetterait aussi notre Conscience à l'Abîme et, au lieu de nous faire du bien, elle nous ferait du mal.

COMMENT LIBÉRER CETTE ESSENCE, cette Conscience, introduite ici, à l'intérieur d'un Moi ? Seulement AU MOYEN DE LA MÉDITATION INTÉRIEURE PROFONDE ; seulement quand nous devenons conscients de l'erreur.

Une fois que nous avons acquis la conscience du défaut déterminé, du défaut introduit là, dans le Moi de mon exemple, alors la Mère Divine peut s'offrir le luxe de l'éliminer, de jeter la coquille dans le précipice (c'est une coquille vide et elle ne vaut plus rien).

La partie la plus difficile, c'est de nous rendre conscients de nos propres erreurs. Apparemment, c'est facile, mais comme c'est difficile dans le fond ! Comme c'est laborieux !...

ÉTABLIR DES LOIS EST VITAL. Celles-ci existent. Mais en nous, nous devons arriver à les clarifier. La répétition d'un même phénomène nous permet d'établir une Loi. Il en va ainsi pour tout !

Si un même Phénomène Psychologique se répète toujours en nous, nous pouvons alors établir une Loi. Une fois cette Loi connue, il faut agir en accord avec elle. C'est clair !

Ainsi donc, il nous faut peu à peu connaître une multitude de Lois qui existent en tout. Et, les connaissant, agir en accord avec elles...

Dans la vie, il y a trois types d'action.

Premièrement : LES ACTIONS QUI SONT LE PRODUIT D'ACCIDENTS, ou simplement qui correspondent à la Loi des Accidents.

Deuxièmement : LES ACTIONS QUI SONT LE RÉSULTAT DU KARMA.

Troisièmement : LES ACTIONS PRODUITES PAR LA VOLONTÉ CONSCIENTE ; celles-ci sont véritablement propres aux Initiés, aux Maîtres, à ceux qui possèdent déjà une Volonté Individuelle Consciente.

Indiscutablement, nous ne pouvons pas accuser le Karma d'être coupable de tout. Comme je vous l'ai dit, la Loi des Accidents existe. Si nous ne sommes pas prudents, par exemple, il se peut qu'une automobile en finisse avec nous dans la rue et ce n'est pas le résultat du Karma.

Si nous abusons de la nourriture, ce qui n'est pas très indiqué, de toute évidence nous pouvons tomber malades ; le Karma n'est pas coupable de cela.

Si nous buvons plusieurs verres et que nous nous enivrons, ce n'est pas le Karma qui en est responsable, c'est nous-mêmes qui nous sommes adonnés à la boisson.

Si nous blessons, on peut nous blesser ; si nous insultons, alors on nous insulte.

Ainsi donc, mes chers frères, il faut faire la distinction entre la Loi des Accidents et la Loi du Karma.

Il y a des actions dues au Karma. Indubitablement, c'est lui qui règle nos vies. Mais nous ne devons jamais protester contre le Karma.

Il y a des choses dont nous aimerions qu'elles soient d'une certaine manière et elles ne sont pas comme nous l'aimerions. Alors, nous protestons contre le Karma au lieu de remercier le Karma.

En réalité, LE KARMA EST UNE MÉDECINE, mes chers frères. Une médecine extraordinaire ! Une médecine avec laquelle on veut nous guérir. Pourquoi protestons-nous contre la médecine ? Quel idiot, le malade qui proteste contre le remède qu'on lui donne. Si ce remède est appelé à nous guérir, pourquoi protestons-nous contre le remède ?

BÉNI SOIT L'HOMME QUE DIEU CHÂTIE ! Il est évident que le Créateur veut nous guérir et la médecine s'appelle « Karma ». Quand nous n'avons plus de remède et que même la médecine ne nous sert plus, quand nous sommes devenus tellement cyniques que même « cela » ne peut plus véritablement nous soigner, il est évident que nous devons entrer dans l'Involution Submergée des Mondes Infernaux ; là, nous finissons avec la « Seconde Mort » (comme il est écrit dans les Évangiles) : c'est, bien sur, l'annihilation des égos.

L'Essence est autre chose ; elle s'échappe du « précipice » pour recommencer un nouveau Jour Évolutif.

Ainsi donc, « le cynisme » est le dernier mot des perdus. Le cynique (pour qui la médecine ne sert plus à rien), est un cas perdu... De toute évidence, il ne peut pas continuer d'exister ; il est en marche vers sa destruction finale et personne ne peut plus le retenir ; en Involution, il se précipite épouvantablement vers le centre de gravité de la Terre où il devient poussière...

Mais tant que la Médecine du Karma peut le corriger, il y a des possibilités.

Ce que nous devons faire, c'est coopérer avec l'inévitable ; c'est évident ! Mais nous, nous protestons toujours, nous n'aimons pas coopérer. Que le karma soit douloureux ? Oui, il l'est ! Mais il est inutile de protester ; il vaut mieux coopérer avec cette douleur et en tirer le meilleur parti...

C'est dans ce qui est apparemment difficile que se trouvent les meilleures opportunités : nous devons tirer avantage, pour ainsi dire, des plus graves adversités ; nous devons apprendre à extraire du Karma le meilleur. Et, au lieu de protester contre nos amertumes, agenouillons-nous, reconnaissants, devant le Père qui, bien que son remède soit douloureux, nous soigne pourtant, nous guérit, essaie d'éliminer nos erreurs, pour notre bien. C'est ainsi !

Il y a des situations si difficiles... si embarrassantes... que nous ne voyons pas comment nous en échapper, nous en sortir. Nous voudrions nous évader pour un monde meilleur, nous voudrions changer d'ambiance, nous trouver dans une autre dimension, nous installer dans un autre lieu avec d'autres personnes, mais tout cela est absurde ! C'est comme le malade qui veut s'enfuir de la clinique où il est soigné ; ou comme le garçon idiot qui fait « l'école buissonnière », qui s'en va de l'école ou qui proteste contre ses maîtres.

Nous autres, dans le fond, nous sommes quelquefois un peu lents à la Compréhension, certes. Quand les choses deviennent difficiles, nous devons intensifier l'état d'Alerte-Perception, d'Alerte-Nouveauté et extraire le meilleur de ces difficultés. Apprendre avec elles, en conscience, ce qu'on veut nous enseigner.

Ainsi donc, mes chers frères : ne protestez pas, **APPRENEZ !** Ne cherchez pas d'échappatoires, **SAISISSEZ !** Ne fuyez pas, **COMPRENEZ !**

Voilà le Droit Chemin. Sortez du Labyrinthe inextricable du Karma, mais sortez-en ! Et il vous amènera, c'est clair, là où il doit vous amener...

Nous sommes ici pour une raison et pour quelque chose, c'est évident ! Les gens se souviennent de Dieu quand ils se retrouvent dans un grand malheur ; mais quand ils sont bien, quand ils ne manquent ni de pain, ni de vêtements, ni de refuge, quand ils jouissent dans leurs lits de plaisirs ou dans les orgies, quand ils lèvent leur verre de fin Baccarat...

CONFÉRENCE N°26 : MÉCANISMES ÉPHÉMÈRES DU MENTAL

Traduction d'une conférence intitulée "MECANISMOS EFÍMEROS DE LA MENTE (La Mente y su Dominio)"

Paix Invérentielle ! Samaël Aun Weor vous parle depuis le Siège Patriarcal de Mexico.

Je m'adresse de nouveau à vous, frères du Mouvement Gnostique du Salvador. Je veux que vous mettiez toute votre attention dans cette chaire qui s'intitulera : « Le Mental ».

L'heure est venue, mes chers frères, de comprendre qu'il est nécessaire de NOUS LIBÉRER DU MENTAL. Çà et là, dans les différents recoins de ce monde affligé qu'est le nôtre, existent réellement beaucoup d'organisations de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste qui se consacrent à donner des enseignements sur le Mental.

Ce qui est curieux et intéressant dans tout cela, c'est qu'ils font beaucoup de publicité en faveur du Mental et cela, naturellement, est très grave. Toutes les écoles de type disons « Mentaliste » veulent que leurs étudiants développent la Force Mentale, qu'ils fortifient le Pouvoir du Mental, etc., et cela, naturellement, doit nous inviter à réfléchir.

Si on étudie attentivement beaucoup d'écrivains modernes, on pourra clairement constater que ceux-ci, pardonnez-moi ma franchise, n'ont quasiment pas d'idées propres ; ils se bornent à transcrire, à commenter, etc.

On dirait qu'il y a des auteurs qui veulent pratiquement nous « briser le Mental ».

Dans certains chapitres, ils défendent des choses terribles, des théories déterminées et, dans les pages suivantes, ils détruisent avec véhémence ce qu'ils ont défendu auparavant et ils écrivent des antithèses très bien illustrées, si bien que lorsqu'on lit une de leurs œuvres, ce que l'on fait, c'est faire travailler l'Intellect, sans dégager réellement le concept spirituel d'aucun auteur. Au fond, ce que l'on obtient, c'est l'accroissement de la BATAILLE DES ANTITHÈSES dans l'Intellect ; c'est tout.

Cependant, de quoi sont-ils sûrs, qu'ont-ils constaté, qu'ont-ils expérimenté ces érudits de l'intellectualisme ? Rien, mes chers frères, rien. Ils ont le Mental bourré d'une immense information, mais ils ne sont sûrs de rien, ils ne savent rien, voilà ce qui est grave : ignorance, ignorance et encore ignorance !

Non seulement il existe des ignorants analphabètes, mais il y a aussi des ignorants instruits et ceux-là sont doublement ignorants : « Non seulement ils ignorent, mais, de plus, ils ignorent qu'ils ignorent ». Ne pas savoir n'est pas un délit, mais il y a des gens qui non seulement ne savent pas, mais qui, de plus, ne savent pas qu'ils ne savent pas ; c'est exactement la situation des ignorants instruits, des grandes lumières de l'Intellect.

À quoi sert-il d'avoir le Mental bourré, farci de théories dont on n'est pas certain, qu'on n'a jamais expérimentées ? Ce qui est important, mes frères, c'est d'EXPÉRIMENTER LE RÉEL ; ce n'est possible qu'en l'absence du Mental. Je veux que vous réfléchissiez tous sur toutes et chacune de mes paroles, une à une...

Je vois que personne n'a été heureux avec le Mental. Dans le monde, il existe des millions de personnes : notre planète a réellement trois milliards d'êtres humains qui raisonnent, qui analysent, etc., et après ? Le Mental a-t-il rendu heureux l'un d'entre eux ?

Mes frères, mettez votre main droite sur le coeur, soyez sincères avec vous-mêmes et posez-vous la question suivante : « Ai-je été heureux avec mon raisonnement ? Le Mental m'a-t-il rendu heureux ? ».

Si l'un de vous a été heureux avec le Mental, eh bien, je souhaiterais avoir le grand honneur de le connaître. Quant à moi, de ma vie je n'ai jamais vu qui que ce soit qui ait atteint la Félicité au moyen du raisonnement ou de l'intellect ou du processus de la pensée.

J'ai compris que nous devons ÉPUISER, précisément, LE PROCESSUS DE LA PENSÉE. Il me semble que la pensée ne résout rien, absolument rien. Dans la pratique, j'ai pu constater jusqu'à satiété que ceux qui, dans le Mouvement Gnostique, se sont distingués par leurs projets, sont ceux qui ont réalisé le moins de choses, ceux qui en ont le moins fait. Dans la pratique, j'ai pu vérifier totalement, intégralement, que ceux qui vivent d'instant en instant sont ceux qui en font le plus.

Moi, par exemple, si j'avais dû attendre d'avoir quelques dollars pour pouvoir faire le Mouvement Gnostique, je suis sûr que jamais nous ne l'aurions fait. Tous les gens savent très bien que je n'ai jamais été un homme riche. J'ai commencé le Mouvement avec une poignée d'amis et, cependant, vous voyez que le Mouvement Gnostique a augmenté et qu'il a déjà embrassé tout l'Hémisphère Occidental.

Bientôt, nous pourrons introduire nos oeuvres aux États-Unis et notre Mouvement arrivera à s'étendre mondialement. Mais, pour cela, JE N'AI PAS EU BESOIN DE PROJETS, mes chers frères ; J'AI VÉCU D'INSTANT EN INSTANT et c'est tout.

Nos missionnaires sont partis sans argent parcourir les différents pays d'Amérique ; ils ont frappé à différentes portes et c'est ainsi qu'ils ont formé des groupes, et chaque jour cette Grande Oeuvre s'étend. Là, il n'y a pas eu de projets, mais des faits.

Je crois qu'on doit toujours devancer le processus de la pensée. Je suis en faveur de la PHILOSOPHIE DE LA MOMENTANÉITÉ. Je crois sincèrement en la spontanéité.

Si quelqu'un est interrogé, il doit devancer le processus de la pensée et répondre spontanément, instantanément, avec ce qui lui vient, d'un coeur sincère ; ainsi, peu à peu, se libère-t-on de tout le processus de la pensée.

Si UN PROBLÈME se présente dans la vie, ON NE DOIT PAS essayer de le RÉSOUDRE, il vaut mieux le DISSOUDRE. En réalité, un problème est une forme mentale à DEUX PÔLES : le Positif et le Négatif. Cette forme flotte dans notre entendement avec sa bataille des antithèses entre les Pôles et il est évident qu'elle arrive à constituer en nous des préoccupations et des souffrances.

Essayer de les résoudre est aussi absurde que de vouloir vivre enfermé dans une bouteille : donc, un problème dans une bouteille, une bouteille de type intellectuel. Celui qui est embouteillé dans un problème agit, vit et pense en fonction de son propre embouteillement. C'est-à-dire qu'IL S'AUTO-ENFERME ; il vit à l'intérieur d'un cercle vicieux, absurde et il ne résout rien.

La pensée ne résout rien ; il vaut mieux oublier le problème ; si nous l'oublions, il se dissout et c'est mieux, n'est-ce pas ? Beaucoup me diront : bon, il se dissout, et après ?

Expérimentez, mes chers frères. En général, les choses ne sont pas comme on pense qu'elles sont, mais comme elles sont réellement. Les faits arrivent parce qu'ils doivent arriver et ce qui doit se faire se fait.

Je vais vous donner des exemples concrets, parce qu'ainsi il me semble que vous comprendrez mieux ce que je suis en train de dire : ici, par exemple, l'autre jour, à la maison, mon épouse-prêtresse était très préoccupée par le fait que je devais payer le loyer, parce que si on ne paie pas on vous expulse de la maison ; elle était préoccupée par le fait que je devais payer les traites (bien sûr, comme nous ne sommes pas riches, nous devons donc nous faciliter les choses en payant par mensualités selon nos commodités) ;

tout cela lui entraînait des souffrances parce que la date de ces paiements approchait et que nous n'avions pas d'argent.

Elle se tourmentait même parce que moi je ne me tourmentais pas (vous voyez ce contresens du bon sens) ; elle était ennuyée parce que moi je n'étais pas ennuyé ; elle se faisait du mal parce que moi je ne me faisais pas de mal. Elle souffrait, la pauvre femme ; je crois même que ça lui provoquait des maux de tête ; la date des terribles paiements approchait et moi je restais tranquille, sans me préoccuper le moins du monde de ces paiements (j'adore vivre d'instant en instant, de moment en moment et je sais que le Mental ne résout rien).

À la fin, la date si redoutée arriva (en général, le premier ou le quinze de chaque mois), et alors l'argent pour le paiement est arrivé. Une fois que cela a été fait, une fois que nous avons réglé nos dettes, je me suis adressé à elle en lui disant : « Eh bien, qu'est-ce que tu as gagné avec tes préoccupations ? Les traites sont là, à quoi ont servi tes préoccupations ? Il me semble qu'il reste de l'argent »... Il est évident qu'elle ne pouvait pas réfuter cela tant c'était exact, elle a dû reconnaître qu'elle avait perdu bêtement de l'énergie.

Ainsi donc, mes chers frères, je n'ai pas essayé de résoudre les problèmes ; j'ai préféré les dissoudre ou, pour être plus sincère, il me plaît de les dissoudre (ils se dissolvent quand on les oublie).

Il est vrai qu'on pourrait objecter en disant : « Bien, et si vous n'aviez pas reçu l'argent pour payer ces traites qu'en serait-il resté de votre Philosophie ? » Cette question serait terrible, non ?

Cependant, ceux qui me posent de telles questions n'arriveront pas à détruire, ne serait-ce qu'un instant, ma Philosophie de la Momentanéité. Si l'argent pour payer ces traites n'était pas arrivé, et alors ? Quand bien même j'aurais vendu les meubles de la maison, ou je serais allé par là dans un petit quartier humble et simple, et alors ? Serais-je mort pour autant, ou cela aurait-il changé le cours de l'univers, ou aurais-je succombé de faim et de misère ? Non, mes chers frères, rien de cela ne serait arrivé ; simplement, j'aurais changé de domicile, c'est tout.

Peut-être que les créanciers m'auraient enlevé les objets qu'on m'a donnés, et alors ? Comme je ne m'attache pas à ces objets, parce que l'ATTACHEMENT est formé par un autre type de Mois [...] c'est tout. Il me semble que [...] n'est-ce pas ?

Pourquoi avoir peur de la vie ? Pourquoi avoir peur de la vie humble, de la vie simple ? LA PEUR est quelque chose qu'il faut abandonner, mes chers frères, si on veut vivre réellement en accord avec la Philosophie de la Momentanéité. Le Mental ne sert réellement qu'à une seule chose : à nous torturer l'existence et rien de plus.

Quand on lit autant d'auteurs qu'il y a par là, qui exhibent des théories aussi nombreuses, on se rend compte de l'ignorance dans laquelle ils vivent. Il exposent une thèse qu'ils ont apprise quelque part par là ; ensuite ils la détruisent eux-mêmes, en mettent une autre et, en conclusion : ce qui arrive, c'est qu'ils ont le Mental rempli d'informations livresques, mais ils ne savent rien, ils n'ont rien expérimenté du Réel ; et c'est très douloureux.

Mes frères, j'ai beaucoup réfléchi ces jours-ci et je me rends compte précisément que le Mental, comme instrument d'investigation, est trop pauvre ; il est, dirons-nous - pardonnez mon opinion - très misérable.

Il y a d'autres moyens d'information plus riches, DES MOYENS D'EXPÉRIMENTATION plus remarquables et merveilleux. Il faut, mes chers frères, LIBÉRER L'ESSENCE, la Conscience, la sortir de l'Intellect, l'extraire du Mental pour expérimenter le Réel, la Vérité.

Il nous faut DOMPTER LE MENTAL, l'apprivoiser pour ainsi dire, comme celui qui apprivoise un poulain sauvage ; le soumettre, le contrôler, si nous désirons réellement, très sincèrement, nous en libérer pour expérimenter ce qu'est la Vérité.

Voyons des faits plus concrets : il existe par ici un auteur, dont je ne mentionnerai pas le nom, qui parle de l'Atlantide, de la célèbre Atlantide. Il va jusqu'à partager les concepts des Russes qui disent : « Cette fameuse Atlantide était simplement une île, par là, dans la Méditerranée, etc., chose complètement absurde.

Sur quoi se base cet auteur ? Il répète ce que les Russes ont déjà dit. Voilà ce que fait l'Intellect, mes frères : il répète ce que disent les autres. Pour moi, il ne me semble donc pas que l'Intellect soit un instrument si efficace pour l'investigation ; ce serait mieux, par exemple, de désembouteiller l'Essence grâce à la MÉDITATION, c'est-à-dire désembouteiller la Conscience, la sortir de cette cage de concepts intellectuels ou rationnels.

La Conscience dégagée, libre du processus de la pensée... Quand les gens vont-ils comprendre qu'il est nécessaire de se libérer du processus de la pensée ? À quelle époque, à quelle date ? Observez les grands diplomates de ces temps-ci : ils essaient mutuellement de se tromper les uns les autres ; ces « renards de la politique », grands ambassadeurs, délégués, grands ministres, etc., ne font réellement rien d'autre que d'essayer de se tromper mutuellement.

Comment pourrait-il y avoir UNE PAIX UNIVERSELLE de cette façon, les uns essayant de tromper les autres ? Croyez-vous qu'ainsi vont pouvoir se réaliser de véritables traités de paix ? Un diplomate, par exemple, croirait-il d'autres diplomates ?

La méfiance est mutuelle et cela provient du Mental. La paix pourrait-elle s'établir, par hasard, sur la base de la méfiance mutuelle ? Il est évident que non, mes chers frères ; les « renards de la politique » ont déçu le monde, c'est certain.

Des lumières de l'Intellect, des pervers qui jugent avec le Mental ! Comme tout cela est douloureux ! Le monde est actuellement gouverné par DES FRIPONS DE L'INTELLECT ; c'est terrible. Voyez l'anarchie, le chaos dans lequel vit le monde : chacun se lève contre chacun, les uns contres les autres et tous contre tous ; et vous pouvez être sûrs qu'arrivera le jour où la TROISIÈME GUERRE MONDIALE en finira avec tous.

La réflexion nous indique alors qu'il est nécessaire d'en finir avec le processus de la pensée, pour arriver à connaître la réalité. Je veux, mes chers frères, que vous pratiquiez la Méditation de façon plus intense.

QUAND LE MENTAL EST RÉELLEMENT CALME, non pas calmé par la violence, je le répète, mais calme de manière spontanée et naturelle, quand le Mental est en silence, non pas forcé au silence, bâillonné, parce qu'alors, à l'intérieur, il crierait, non, je le répète, EN SILENCE de façon naturelle, alors ADVIENT LE NOUVEAU.

Dans la Méditation, mes chers frères, nous devons, en premier lieu, placer notre corps de la manière la plus confortable. Certains préfèrent méditer assis ; il y en a qui préfèrent le faire dans la posture orientale, d'autres préfèrent se coucher sur le sol, les jambes et les bras ouverts en forme d'Etoile Flammigère, qui est, dirons-nous, la forme de Méditation des Maîtres, la forme supérieure ; et chacun peut donc choisir la position qu'il considère comme la plus confortable.

Fermer ensuite les yeux pour que pas une seule chose du Monde ne nous distraie. Et ensuite, observer notre propre Mental en action : si une pensée nous vient, L'ÉTUDIER, L'OBSERVER attentivement, LA COMPRENDRE profondément et ensuite L'OUBLIER.

Si un souvenir arrive, il faut faire de même : l'étudier, le soupeser, le mesurer et l'oublier après l'avoir compris à fond, intégralement, totalement.

Si un désir quelconque arrive, eh bien, nous allons étudier le désir, l'approfondir, voir ce qu'il a de réel, ensuite l'oublier.

Chaque pensée, chaque désir, chaque souvenir, chaque idée, etc., doit être rigoureusement étudié, compris à fond.

C'est ainsi que NOUS ALLONS COMPRENDRE NOTRE EGO, notre Moi, notre moi-même, parce que tout ce qui nous arrive au Mental quand nous essayons de méditer, tout ce qui tente de saboter notre travail, c'est notre propre Ego, nos propres désirs. Parce que nos pensées, nos désirs, nos idées, nos appétences, nos peurs, nos haines, nos envies, notre égoïsme, notre luxure, notre orgueil, etc., font partie de notre Ego.

Ainsi, donc, dans la Méditation nous allons voir ce qui apparaît, nous allons voir notre propre Ego, qui a un début et une fin ; c'est comme une pelote de fil, par exemple : elle a un début et elle a une fin. Ainsi est l'Ego, mes chers frères : il a un début et il a une fin...

Une fois que tout le film est terminé, pour ainsi dire, sur l'écran, toute cette procession du Moi, tout cet enchaînement de désirs, d'appétences, de peurs, de souvenirs, de haines, etc., le Mental, évidemment, reste calme et dans le plus profond silence. Et alors, il est naturel que l'Essence, la Conscience que nous avons en nous, se débouteille du Mental, elle se libère ; et ainsi arrivons-nous à EXPÉRIMENTER LE RÉEL, ce qu'est la vérité, compris ?

Que voulons-nous savoir, par exemple, sur l'Atlantide, qu'allons-nous faire ? Premièrement, il faut amener le Mental à la tranquillité et au silence, c'est clair ; mais avant de commencer toute pratique, il nous faudra PRIER notre DIVINE MÈRE KUNDALINI, lui demander de tout notre coeur qu'elle nous amène en Atlantide et que nous voulons connaître l'Atlantide ; après, nous nous asseyons pour la pratique.

Et une fois que le Mental est tranquille et silencieux, eh bien, il est évident, mes chers frères, qu'alors la Divine Mère Kundalini nous amènera en Atlantide et que nous allons la voir ; mais nous allons la voir en Conscience, en Essence, en Esprit, non par le biais du processus de la pensée, par le biais de l'intellectualisme qui ne sert à rien.

Avec de simples théories, on n'arrive à rien. Nous allons la voir telle qu'elle est ; nous allons revivre les vies que nous avons eues en Atlantide, nos existences passées ; ceci est bien la façon de savoir, n'est-ce pas ?

Personnellement, je vais vous dire quelque chose : quand je veux faire des investigations, par exemple, sur la Lémurie, la première chose que je fais, à ma façon (si cela vous convient, suivez alors mon exemple, je vous dis comment je fais) : je me couche, donc, sur mon lit bien tranquillement, en forme d'Étoile Flammigère (bras et jambes ouverts), le corps totalement relaxé ; je ferme mes yeux physiques pour ne pas être dérangé par les choses du monde extérieur...

Ensuite, je me concentre sur ma Divine Mère Kundalini ; je lui dis : « Je veux savoir telle chose, par exemple, sur la Lémurie (c'est un exemple), je désire des informations ». Je supplie ET JE DEMANDE AVEC UN AMOUR VÉRITABLE, naturellement, parce qu'on ne va pas s'adresser à la Mère Divine de façon dictatoriale (« demander l'aumône avec un fusil de chasse » comme on dit ici), non ; mais avec un amour véritable. Le fils doit s'adresser à sa mère avec amour.

Et, après la prière, je cherche à ce que mon Mental reste tranquille et en silence. Si quelque souvenir me vient au moment où j'essaie de faire la pratique, alors je le comprends, je l'analyse et je l'oublie. Si un

désir quelconque, une idée quelconque surgit, je fais alors la même chose : comprendre, analyser... comprendre, discerner et oublier ; et, à la fin, le Mental reste tranquille.

Une fois tranquille et dans le plus profond silence, alors ma Conscience se désembouteille, c'est évident. Elle sort du Mental et je vais vivre en Lémurie, voir les événements de la Lémurie et revivre les existences que j'ai eues en Lémurie. Après, je sors de la Méditation avec toute l'information, je l'écris et je vous la remets sous forme de livres imprimés. Ça va ? Que pensez-vous de mon système, mes chers frères ?

Faites passer ces cassettes de nombreuses fois, faites-les passer et écoutez l'Enseignement tel que je vous le donne ; mais écoutez-le s'il vous plaît, pratiquez : il ne suffit pas d'écouter seulement la chaire, il faut mettre l'Enseignement en pratique, compris ?

Le système d'INVESTIGATION AVEC LA CONSCIENCE est donc meilleur que l'investigation avec l'Intellect, plus sage. Parce qu'avec la Conscience, nous expérimentons directement la Vérité ; avec l'Intellect, qu'expérimentons-nous ? Rien, mes chers frères, avec l'Intellect la seule chose que nous obtenions, c'est de nous gâcher la vie, de remplir notre Mental de théories et encore de théories, c'est tout.

Ce qui sort de la Conscience, je le répète, est juste ; ce qui sort de l'Intellect, il est difficile que ce soit juste, en général c'est tordu. Cela, j'ai pu le vérifier au moyen de l'expérience.

Cependant, je reconnais que chacun est libre de penser ce qu'il veut. Ceux qui veulent suivre mes Enseignements, qu'ils les suivent, je ne suis en train d'exercer de contrainte sur le Mental d'aucune personne. Je respecte le libre arbitre de chacun, mais j'expose, je dis qu'il vaut mieux se libérer du processus de l'Intellect...

Ce qui est grave, c'est que les gens s'auto-trompent tellement qu'ils croient que toute action doit naître forcément du Mental. Jamais, ils ne font la VOLONTÉ DU PÈRE ; jamais, ils n'agissent selon les données de leur Conscience ; ils n'écoutent pas leur Conscience ; ils préfèrent faire les choses selon leurs idées plus ou moins tordues ou absurdes, en accord avec leurs impulsions purement intellectuelles ; cela les a conduit à l'erreur. Voyez l'état dans lequel se trouve l'humanité.

Si nous apprenions à VIVRE EN ACCORD AVEC LES DONNÉES DE LA CONSCIENCE, il est évident que nous vivrions de façon correcte et que nous ne prendrions aucune sorte de karma.

Mais si nous continuons à agir selon nos impulsions intellectuelles ou selon les impulsions de notre Mental, alors nos actions seront tordues, absurdes, erronées. Nous avons pu réfléchir sur cela, le comprendre à travers la vie pratique...

Il faut un peu discuter avec le Mental quand il ne veut pas obéir. Nous devons nous adresser au Mental en lui disant, par exemple : « Mental, pourquoi ne m'obéis-tu pas ? Obéis-moi ! Qu'est-ce que tu veux, Mental ? »...

Plus tard, avec le développement des Facultés, le Mental nous répondra comme s'il était une personne complètement différente. Il nous dira : « je veux ceci ou je désire telle autre chose » ; ou simplement par le biais d'une image représentative, par le biais de quelque REPRÉSENTATION intellectuelle, il nous montrera ce qu'il veut.

Alors, nous pourrions lui dire : « Ce que tu désires, Mental, ne sert à rien, c'est faux, obéis-moi ! Je suis ta Conscience et tu dois m'obéir, Mental ! »...

Ainsi, peu à peu, nous allons le dominer ; il faut apprendre à discuter avec lui, le traiter de la même façon que les muletiers traitent un âne qui ne veut pas obéir.

Avez-vous vu, frères, comment les dresseurs de chevaux traitent les chevaux ? Parfois, ils vont jusqu'à les réprimander, et c'est ainsi que nous devons faire avec le Mental : LE TRAITER COMME UN ÂNE ou un cheval, COMME QUELQUE CHOSE QUI DOIT APPRENDRE À OBÉIR. Ne pas être esclave du Mental, parce que si nous sommes esclaves du Mental, nous allons à l'échec.

Il y a un point très délicat pendant la Méditation : souvent, quand on croit qu'on est arrivé à la quiétude et au silence du Mental, on n'y est pas encore arrivé. Alors, on doit fouiller à l'intérieur, on doit dire au Mental : « Mental, que se passe-t-il ? Que désires-tu ? Pourquoi n'es-tu pas tranquille ? Obéis-moi, tu dois être tranquille ! »...

Parfois, si vos Facultés Supérieures sont assez développées, vous pourrez voir les Représentations de votre Mental qui lui, à cet instant, répondra avec telle ou telle scène ; de cette façon, il vous dira ce qu'il veut.

Mais c'est précisément le moment de savoir lui répondre, de savoir traiter ce Mental de la même façon qu'un muletier traiterait un âne qui ne veut pas obéir, un âne qui ne veut pas rester calme mais qui, à la fin, resterait calme.

LE CALME ET LE SILENCE, c'est précisément ce dont on a besoin pendant la Méditation. Parce que quand le Mental est calme, quand le Mental est en silence, advient le nouveau.

Si vous croyez être parvenus au calme et que vous n'avez encore rien expérimenté, c'est parce que vous n'êtes pas parvenus au calme, ni au silence. Si vous rencontrez quelque pression dans votre Mental et non pas cet état de spontanéité naturelle, d'attitude naturelle, c'est parce que le Mental n'est pas encore calme, ni en silence. Il faut rechercher alors pourquoi il n'est pas calme, pourquoi il n'est pas en silence.

Il se peut qu'il y ait des luttes terribles, là, dans les fonds submergés, dans les replis très profonds, inconnus de vous. Oui, que cela ne vous étonne pas : des fonds internes submergés ou infra-conscients du Mental...

Dans ces fonds ou abymes intellectuels, il y a aussi des luttes que souvent nous ignorons (dans la région purement superficielle du raisonnement). Des luttes, des luttes qui entravent la Conscience, qui ne lui permettent pas de s'échapper ; des luttes qui embouteillent l'Essence...

C'est pourquoi, quand vous vous trouvez dans cet état, bien que l'on croie que le Mental est calme et en silence, le nouveau ne survient pas ; c'est parce qu'il y a des entraves très profondes dans l'Infra-conscience. Alors, il faut interroger le Mental : « Mental, que désires-tu ? Pourquoi n'es-tu pas calme ? »...

Le Mental donnera une réponse, probablement avec une Représentation. Il faut comprendre cette Représentation, la discerner et faire voir au Mental que cette Représentation, que cette idée qu'il a, que ce désir qu'il a est absurde.

Il faut discuter, dans ce cas, avec le Mental et lui faire comprendre qu'en cela il est absurde et que son attitude n'a pas de base solide ; que le mieux qu'il ait à faire, c'est de nous laisser tranquilles, de ne plus nous déranger, de ne pas nous ennuyer.

Mais il faut comprendre quel est ce désir qu'a le Mental. Ce désir est peut-être terriblement submergé. Il faut le COMPRENDRE POUR POUVOIR LE DÉTRUIRE ; une fois détruit, arrivent alors le calme et le silence du Mental.

Et s'il ne vient pas, alors que faire ? C'est parce qu'il y a quelque autre désir submergé, quelque autre problème par là, dans l'Infra-conscience. Dans ce cas, il faut recommencer ; il faut discuter avec le Mental

; il faut l'interroger pour savoir ce qu'il veut ; il faut lui faire comprendre que ce qu'il désire est absurde, qu'il nous laisse en paix, qu'il ne nous dérange pas.

Ainsi, en dominant le Mental, en l'appriivoisant comme un poulain sauvage, viendra enfin le moment où il apprendra à être calme et silencieux jusqu'à ce que vienne la Libération de l'Essence, la Libération de la Conscience.

Avec la Conscience libre, hors du terrain purement intellectuel, on peut EXPÉRIMENTER, ÉTUDIER, mes chers frères, non pas seulement l'Atlantide ou la Lémurie, mais même les Dieux et les Nuits Cosmiques ; on peut approfondir l'histoire des siècles, se connaître soi-même et connaître les autres, découvrir les Mystères de la Vie et de la Mort, expérimenter les SEPT SECRETS INDICIBLES, etc.

DAVANTAGE DE MÉDITATIONS, S'IL VOUS PLAÎT, davantage de Méditations, c'est ce dont vous avez besoin ! Dans la Troisième Chambre, dans le Lumitial, on peut faire la Méditation en groupe et il convient de la faire pour que vous receviez de la force.

Et chez soi, il faut travailler quotidiennement, quotidiennement chez soi, mes chers frères, travailler, travailler et travailler. Rappelez-vous que « la Méditation est le Pain du Sage » et « notre Pain quotidien » ; nous devons la pratiquer intensément, vous m'avez compris ?

Bien, mes chers frères, je crois que j'ai suffisamment parlé aujourd'hui. Maintenant, je vous invite à pratiquer la Méditation, je vous invite à étudier, je vous invite à réfléchir sur les Enseignements que je vous ai donnés au moyen de cette cassette enregistrée. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°27 : MÉTHODOLOGIE DE L'UNIFICATION MENTALE (Le Mental Unitotal)

Traduction d'une conférence intitulée "METODOLOGÍA DE LA UNIFICACIÓN MENTAL (La Mente Unitotal)"

Serait-il possible d'avoir un Mental intégral, unitotal, non divisé par le processus de l'option, non divisé par le processus du choix conceptuel, un Mental non conditionné, un Mental libre d'idées préconçues, de préjugés et de craintes ? Oui, ce serait possible ! Mais, en vérité, il faudrait annihiler les « éléments psychiques » ou « indésirables » que nous portons à l'intérieur de nous.

La Gnose a-t-elle un système pour annihiler ces éléments ? Oui, elle en a un ! Lequel ? Nous devrions commencer par l'auto-observation psychologique. Acceptez-vous, par hasard, que vous ayez une psyché et une psychologie ou croyez-vous que vous ayez uniquement un corps physique, sans aucun principe psychique ? Il serait impossible qu'il en fût ainsi, puisque la parapsychologie a démontré qu'il existe des processus psychologiques au fond de tout organisme et qu'elle a des méthodes expérimentales pour le démontrer. Dans le domaine de la parapsychologie, on trouve la « Théorie des Quanta », on trouve l'hypnose, les perceptions intentionnelles extrasensorielles, les processus de raisonnements extra-cérébraux, etc.

La parapsychologie est en train de révolutionner le monde avec des preuves manifestes (car, évidemment, elle a des laboratoires d'expérimentation). Même dans la Russie Soviétique où la dialectique matérialiste a servi de base à tous les processus de raisonnement intellectuel des citoyens de l'U.R.S.S., précisément en ce moment (selon les statistiques), on est parvenu au taux de production le plus haut en matière de didactique parapsychologique, raison pour laquelle la dialectique matérialiste est devenue antique et démodée.

Nous-mêmes, en Occident, nous sommes entrés dans l'époque de la psychologie et de l'électronique, dans l'époque de l'énergie et de son étude dans toutes ses manifestations ; nous sommes sortis de la question purement matérialiste pour entrer dans les études sur l'énergie...

Donc, en réalité, il y a des méthodes qui nous permettent de rendre le Mental intégral, unitotal. C'est pourquoi je dis que la « Psychotronique » a un avenir merveilleux...

Au moyen de l'Auto-observation psychologique, nous pouvons découvrir nos défauts (il n'est pas superflu de dire que chacun d'eux est représenté par un certain « agrégat psychique »). Quand on vit en étant alerte et vigilant comme la vigie en temps de guerre, quand on s'auto-observe psychologiquement, d'instant en instant, on peut s'auto-découvrir.

Il est indubitable que dans la relation avec les autres les défauts dissimulés affleurent spontanément et, si nous sommes en alerte, alors nous les voyons. Un défaut découvert doit être jugé analytiquement, si nous voulons vraiment le désintégrer au niveau atomique. C'est là, précisément, qu'entrent en jeu l'Analyse Transactionnelle et l'Analyse Structurale.

En découvrant en nous-mêmes un certain défaut psychologique, on doit l'analyser structurellement, en utilisant évidemment le bistouri de l'auto-critique.

L'analyse des structures psychologiques ou parapsychologiques est nécessaire. Quelle est, par exemple, la structure psychologique d'un agrégat, que ce soit celui de la colère, de la convoitise, de la luxure, de l'envie, de l'orgueil, de la paresse ou de la gourmandise ? Il faudra l'observer. Comment se comporte-t-il dans le Centre Intellectuel ? Quels sont ses raisonnements ? De quelle manière procède-t-il dans le Centre

du Coeur, c'est-à-dire dans le Centre Émotionnel ? Quels sont ses sentiments ou ses émotions ; comment se caractérise-t-il dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel ?

L'Analyse Structurale nous permettra de connaître parfaitement les structures de n'importe quel « agrégat psychique » découvert en action. Une fois que ces structures ont été dûment comprises, nous passerons alors à l'Analyse Transactionnelle.

Ainsi, comme il existe des transactions bancaires, commerciales, etc., il existe aussi des transactions psychologiques. Comment se comporterait tel ou tel agrégat découvert, en relation avec les autres agrégats que nous possédons à l'intérieur de notre psyché ? Par exemple, si c'est un agrégat de colère, comment agirait cet agrégat ? Quelle serait sa manière de se comporter en relation avec les autres agrégats que nous possédons en nous : convoitise, luxure, paresse, envie, orgueil, gourmandise, etc. ? Avec quels autres agrégats s'associerait-il ? Avec la cupidité, peut-être ? Dans ce cas, nous aurions un « cupide colérique » qui se manifesterait... ou peut-être avec l'envie ? Dans cet autre cas, nous aurions un « envieux-colérique ». Et si c'est avec la luxure ? Ce serait alors un Moi « colérique-sexuel ».

L'Analyse Transactionnelle est incontournable lorsqu'on veut comprendre n'importe quel « agrégat psychique ». Indiscutablement, les Analyses Structurale et Transactionnelle nous permettent de comprendre intégralement n'importe quel agrégat.

Une fois compris tel ou tel agrégat, nous devons faire appel à ce Fohat transcendant et transcendantal cité par les yogis hindous. Je me réfère, de manière emphatique, à la Kundalini Shakti. Les Alchimistes médiévaux ont désigné un tel pouvoir Fohatique du nom mystique de STELLA MARIS ; elle a aussi figuré, dans les religions du passé, sous l'allégorie de l'ISIS NOIRE (dans la vieille Egypte des pharaons), « celle de qui aucun mortel n'a levé le voile », comme la TONANTZIN dans notre terre mexicaine, comme la CHASTE DIANE chez les Grecs, comme RHÉA au nord de la Mecque, comme CYBÈLE dans l'Île de Crète, ou comme MARIE ou MARAH (l'Éternel Féminin) chez les Gnostiques du christianisme primitif.

Le peuple Nahuatl n'ignore pas l'existence de ce Fohat. Rappelons-nous que les civilisations de l'Amérique précolombienne furent Serpentes et que ce Fohat est, précisément, le SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES qui se trouve latent dans toute matière organique et inorganique. Si nous nous concentrons sur ce Fohat, en le suppliant de nous répondre, en implorant son action, vous pouvez être sûrs que cela ne tardera pas, et Kundalini-Shakti (comme disent les yogis) détruira « l'agrégat psychique » en question, elle le réduira en poussière cosmique.

Cependant, il n'est pas superflu d'affirmer qu'il est nécessaire premièrement d'abstraire (ou séparer) n'importe quel agrégat, avant sa dissolution totale. Ainsi, si nous procédons correctement, nous pourrions alors désintégrer de manière didactique et dialectique tout cet ensemble « d'éléments indésirables » à l'intérieur desquels se trouve embouteillé le Mental. En cassant de tels « éléments » et « sous-éléments », nous pourrions libérer le Mental. Voilà comment, en réalité, nous arriverons à posséder un Mental intégral, unitotal, individuel.

Celui qui possède un Mental comme cela (unitotal) est, de ce fait, un Mutant. Dans le Mental il y a une réserve d'Intelligence naturelle cosmique que nous devons utiliser. Les valeurs de l'Intelligence sont déposées dans le Mental, mais nous devons faire une pleine différenciation entre ce qu'est le Mental et ce qu'est l'Intelligence...

En réalité, il ne serait vraiment pas possible de libérer le Mental si nous n'étudions ni ne comprenons (au préalable) les divers mécanismes de ce dernier. Les phénomènes parapsychologiques extraordinaires s'obtiennent lorsqu'on a un Mental de type intégral. Le Mental dispersé ne pourra jamais produire des phénomènes extraordinaires de type parapsychologique.

En parlant de parapsychologie, il convient avant tout de parler du Mental. Beaucoup de gens croient qu'ils possèdent un Mental libre, qu'ils sont maîtres de leur propre Mental et ils se trompent. Il est absurde de supposer que l'on a un Mental libre, alors que celui-ci est, en lui-même et par lui-même, embouteillé dans la multiplicité des « agrégats psychiques » que nous possédons. Il nous faut le libérer et ce n'est possible qu'en brisant les « agrégats psychiques ».

Dans le Mental (je l'ai déjà dit) se trouve la réserve cosmique de l'Intelligence, mais il n'est pas possible d'utiliser une telle réserve quand le Mental est dispersé. Il est urgent, avant tout, de le rendre intégral. Si quelqu'un parvient à rendre son Mental intégral, il réussit (par là-même) à utiliser sagement les valeurs intelligentes contenues dans ce dernier.

Donc, véritablement, en réalité, l'Intelligence est un Principe Universel qui est déposé dans tout fonctionnalisme mécanique. La mécanique universelle serait inconcevable sans valeurs intelligentes ou principes intelligents.

Je le disais dans une autre conférence et maintenant je le répète, il existe trois aspects psychologiques définis : Identité, Valeurs et Image. Chacun de nous a ces trois aspects. Il existe Identité, Valeurs et Image sous la forme positive, et Identité, Valeurs et Image sous la forme négative. L'Identité, les Valeurs et l'Image, nous les voyons chez un Mutant. Les Valeurs d'un Mutant sont réelles, les Valeurs de ceux qui ont encore le Mental embouteillé dans les divers « agrégats psychiques » s'avèrent médiocres. Il y a donc deux catégories de gens : ceux qui ont le Mental dispersé et ceux qui ont le Mental concentré (c'est ostensible).

Évidemment, ceux qui ont désintégré les « agrégats psychiques » possèdent des Valeurs cosmiques strictement divines (ce sont les Mutants), mais ceux qui n'ont pas désintégré les « agrégats psychiques » ont le Mental embouteillé, conditionné, et leurs Valeurs sont négatives. C'est pourquoi cela vaut vraiment la peine de désintégrer les « éléments psychiques indésirables » pour libérer le Mental. Si on y arrive, la réserve d'Intelligence s'exprimera à travers nous et nous penserons comme de véritables Mutants.

Au nom de la vérité, il convient de dire clairement que le Mental est un instrument merveilleux quand il est intégral. De nos jours, on parle beaucoup de dynamique mentale ; il y a des gens qui supposent qu'en activant le Mental, dans les conditions où il est actuellement, celui-ci nous convertira en Surhommes. Certainement, ceux qui affirment cela, ignorent que le Mental est embouteillé dans la multiplicité des « agrégats psychiques inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous. Comment la véritable dynamique mentale pourrait-elle exister alors que le Mental est embouteillé ? La dynamique mentale est possible, mais seulement pour un Mental émancipé, intégral, individualisé, parfait...

Les divers systèmes de pédagogie qui existent dans le monde s'avèrent démodés. Il nous faut maintenant un nouveau système pédagogique qui nous permette de mettre à jour ou de nous rendre conscients des connaissances qui sont déposées dans le Mental. J'ai déjà dit que, dans le Mental, il y a une réserve d'Intelligence ; il n'est pas superflu d'expliquer que nous possédons beaucoup de connaissances que nous ignorons et qui sont latentes dans cette réserve d'Intelligence. Les systèmes pédagogiques du futur devraient évoluer pour nous rendre conscients de certaines connaissances que nous avons à l'état latent dans le Mental.

CONFÉRENCE N°28 : LES SEPT MENTALS ET LES SEPT VÉRITÉS (Les Sept Mentals et les Sept Seigneurs Sublimes)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS SIETE MENTES Y LAS SIETE VERDADES (Las Siete Mentas y los Siete Señores Sublimes)"

Nous allons commencer notre chaire de ce soir ; je demande à tous d'y prêter le maximum d'attention.

Avant tout, nous devons rappeler qu'il existe SEPT SEIGNEURS SUBLIMES et SEPT VÉRITÉS, et ceci nous invite à la réflexion.

Assurément, il y a SEPT DHYANI BOUDDHAS : vraiment, en réalité, cinq ont déjà eu un rôle jusqu'à cette Race Aryenne ; deux viendront dans les deux Races futures : le sixième pour la Sixième Race et le septième pour la Septième Race. Celui qui est ici, dans mon insignifiante personne qui ne vaut rien, est le dernier de cette race, le Cinquième.

Mais, nous devons faire une pleine différenciation entre les BOUDDHAS DE CONTEMPLATION et les BODHISATTVAS TERRESTRES. Indiscutablement, les Bouddhas de Contemplation sont le Prototypé du Bodhisattva Terrestre. Les Bouddhas de Contemplation, en eux-mêmes, sont Père-Mère, parce que tout Bouddha est dual. Dans tout Bouddha existent un Principe Masculin, le Père, et un Principe Féminin, la Divine Mère Kundalini Shakti.

Certains auteurs orientalistes pensent qu'ANUPADAKA, c'est-à-dire le Bouddha de Contemplation (étant en lui-même le Père-Mère, le Complément Glorieux de tout Bodhisattva Terrestre) n'a pas de Père-Mère. Un tel concept me paraît erroné, car chaque Bouddha de Contemplation, chaque Père-Mère (complément glorieux du Bodhisattva) a évidemment émané de l'Éternel Père Cosmique Commun (cela, il faut savoir le comprendre) et de la Divine Mère Immanifestée, l'Immanifestée Prakriti.

L'Éternel Père Cosmique Commun est une dualité ; c'est le Père-Mère. De lui, émane à son tour le Bouddha de Contemplation, le Père-Mère particulier de tout Bodhisattva, et cela vous devez le comprendre...

Par conséquent, je ne pense pas qu'Anupadaka, le Père-Mère, soit orphelin. Je pense que le Père-Mère Intérieur de chacun de nous émane de l'Éternel Père-Mère Cosmique Commun, co-essentiel avec l'Espace Abstrait Absolu. Alors, je me permets d'être en désaccord avec ces auteurs sur le terme « Anupadaka », c'est-à-dire que le Bouddha de Contemplation serait dépourvu de Père et de Mère, du fait qu'il serait en lui-même le Père et la Mère d'un Bodhisattva. En réalité, Anupadaka est quelque chose de plus que tout cela ; il est ce Bouddha de Contemplation qui a émané de l'Éternel Père Cosmique Commun.

Chacun de nous a son Père qui est en secret et chacun de nous a sa Divine Mère Kundalini, et nous, les Bodhisattvas des Bouddhas de Contemplation, nous ne sommes pas une exception : nous sommes le dédoublement du Père-Mère et nous apparaissions ici, parmi les humains, pour montrer le Sentier, le Chemin aux autres. Il est nécessaire que vous compreniez tout cela...

Évidemment, nous autres, les Sept, nous sommes les prototypes de tous les Bouddhas de cette planète Terre. Ceci ne signifie pas que les Bouddhas, en eux-mêmes, n'aient pas leur Prototypé Individuel, leur Père-Mère. Seulement nous expliquons que les Sept, en eux-mêmes, constituent le Prototypé de n'importe quel Bouddha, et cela, il faut savoir le comprendre...

Ainsi, il existe donc Sept Seigneurs Sublimes et Sept Vérités. CHAQUE VÉRITÉ EST CONTENUE DANS CHACUN DES SEPT : Si mon Dieu Intérieur profond détient la Vérité sur la Force, il est évident que celui de Mercure, Raphaël, détiendra la Vérité sur la Science, sur la Sagesse et que celui de Saturne,

Orifiel, détiendra la Vérité sur la Mort, etc. Ainsi, il y a donc Sept Vérités, c'est évident. Mais, ce que je suis en train de dire se répète en chaque être humain...

On a beaucoup parlé du Mental, comme si, en vérité, il n'existait qu'un seul Mental. Il existe assurément SEPT MENTALS : le premier, nous pourrions l'appeler « Mental Intellectuel » ou, en commençant par le bas pour que l'on comprenne mieux, nous dirons que le Premier est le Mental Instinctif ; le Second : le Mental Émotionnel, le Troisième : le Mental Intellectuel ; le Quatrième est, à proprement parler, le Mental Équilibré, etc.

Ces Sept Mentals sont tous très importants. Que l'Instinct ait un Mental, c'est vrai ; que le Centre Émotionnel ait un Mental, c'est certain ; que le Centre Intellectuel ait aussi un Mental, qui pourrait le nier ? Que le Centre Moteur ait un Mental, personne ne peut le nier ; il y a Sept Mentals.

On est étonné, par exemple, de voir comment le Mental Instinctif régit les processus organiques de façon si admirable ! On est étonné de voir comment le Mental Sexuel régit les activités sexuelles de l'être humain ! On est étonné de voir comment le Mental Moteur dirige si sagement les mouvements de l'organisme ! On est étonné par le Mental Émotionnel et le Mental Intellectuel.

Mais n'oubliez pas que les TROIS CENTRES INFÉRIEURS de la machine organique, c'est-à-dire le Centre Sexuel, l'Instinctif et le Moteur, forment un triangle merveilleux, un triangle splendide qui peut parfaitement manier les Trois Forces (Positive, Négative et Neutre) de l'Électricité. C'est vraiment étonnant.

Quant au Mental purement Émotionnel, il nous laisse évidemment beaucoup à penser, car l'Émotionnel a aussi un Mental. Quant au Mental Intellectuel, nous le connaissons tous bien. De sorte que les Centres Instinctif, Émotionnel, Intellectuel, le Centre Moteur, le Centre Sexuel, etc., ont un Mental.

Et il y a deux types de Mentals Supérieurs qui sont le MENTAL ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR et le MENTAL INTELLECTUEL SUPÉRIEUR. Malheureusement, ces types de Mentals sont inaccessibles pour les êtres humains, inaccessibles, insaisissables...

En réalité, celui qui veut vraiment entrer en contact avec le Mental Émotionnel Supérieur et avec le Mental Intellectuel Supérieur devra alors parvenir à amener la PERSONNALITÉ à un ÉTAT PASSIF ; et celui qui veut vivre de manière continue en contact avec les deux Centres Supérieurs (le Mental Émotionnel et le Mental Intellectuel) devra alors DÉSINTÉGRER non seulement l'EGO, mais aussi la PERSONNALITÉ.

On a beaucoup parlé des Centres de la Machine ; on a dit beaucoup de choses, et à la perfection, sur le Centre Instinctif, sur le Centre Émotionnel, sur le Centre Intellectuel, sur le Moteur et sur le Sexuel. On a dit vraiment beaucoup de choses, on en a beaucoup parlé, mais ce qui n'a pas été bien expliqué, c'est que chacun de ces Cinq Centres a un Mental et que le Mental Émotionnel Supérieur et le Mental Intellectuel Supérieur sont tous deux les plus élevés.

Ainsi, le Mental de chacun de ces Cinq Centres de la machine organique : l'Intellectuel, l'Émotionnel, le Moteur, l'Instinctif et le Sexuel, a son propre Mental ; et les Centres Émotionnel Supérieur et Intellectuel Supérieur ont chacun leur Mental.

De sorte qu'il y a Sept Mentals, Sept Sphères d'action du Mental ; les Mentals sont au nombre de Sept et en chacun d'eux est contenue une Vérité ; les Sept contiennent les Sept Vérités. C'est pourquoi les frères doivent donc comprendre la relation qu'il y a entre le Macrocosme et le Microcosme. Une fois qu'on a compris cela, on peut continuer.

Ces Sept Mentals contrôlent totalement l'organisme, spécialement les cinq Inférieurs, comme je l'ai déjà dit. Les deux Supérieurs sont, pour l'instant, inaccessibles aux êtres humains. Mais, les Cinq Mentals :

L'Intellect, l'Émotion, le Centre Moteur, le Centre Instinctif et le Centre Sexuel contrôlent alors complètement la machine organique.

Ces Sept Mentals règlent toutes nos activités. Malheureusement, nous avons toujours un MAUVAIS SECRETAIRE dans l'Intellect qui est, en réalité, l'EGO, le Moi.

Les Trois Cerveaux de l'homme sont en relation avec les Cinq Centres de la Machine. L'Intellect, l'Émotion, le Mouvement, l'Instinct et le Sexe sont en relation avec la même Machine. Le Centre Intellectuel, le Centre Émotionnel et le Centre Moteur sont dignes d'attention. Évidemment, le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel est un triangle parfait. Le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel n'observe aucune espèce d'antagonismes. C'est pourquoi on parle, en général, de Trois Cerveaux : le Cerveau Intellectuel, le Cerveau Émotionnel et le Cerveau Moteur-Instinctif-Sexuel...

Comme je l'ai dit, nous avons un mauvais secrétaire ; celui-ci se charge d'envoyer les messages, d'envoyer les représentations, d'envoyer les impressions à des Centres inadéquats. Il envoie, par exemple, une impression au Centre Instinctif alors qu'elle ne devrait pas aller à l'Instinctif mais au Sexuel ou il envoie une impression qui est pour le Centre Intellectuel au Centre Émotionnel ; ou il envoie une impression qui est pour le Centre Émotionnel au Centre Moteur-Instinctif-Sexuel.

C'est ainsi que les êtres humains vivent complètement dans l'erreur à cause de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même, et ça, c'est le grand problème.

Ces Sept Mentals fonctionneraient à merveille s'il n'existait pas ce très mauvais secrétaire que nous avons à l'intérieur de nous, cet Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même ; voilà ce qui est grave.

Là-haut, dans le Macrocosme, les Sept Sphères Planétaires fonctionnent en parfaite harmonie ; tout marche correctement. Malheureusement ici-bas, dans le Microcosme-Homme, tout marche de manière erronée : les Sept Mentals fonctionnent de manière plus ou moins anormale à cause de l'Ego ; les messages qui sont, par exemple, pour le Centre Intellectuel arrivent au Sexuel ; les messages qui sont pour le Centre Émotionnel arrivent au Centre Moteur. Conclusion : tout le monde vit de manière erronée ; ce qui est pour l'Intellect arrive au Sexe ; ce qui est pour le Sexe arrive à l'Intellect ; ce qui est pour le Centre Émotionnel arrive au Centre Instinctif. Dans ces conditions, tout le monde se trompe ; les Sept Mentals fonctionnent de manière erronée à cause de l'Ego, à cause du Moi, à cause du moi-même.

Il ne se passe pas la même chose là-haut, dans le Macrocosme : Les Sept Mentals fonctionnent à merveille. Pourquoi ? Parce que là-bas tout fonctionne en harmonie : chacune des Sept Planètes a son propre Mental et chacun de leurs Mentals fonctionne en parfaite concordance avec tout le Cosmos ; voilà ce qui est intéressant.

Quant aux Sept Bouddhas, ils ont leur synthèse en AVALOKITESVARA. Qui est Avalokitesvara ? C'est la synthèse des Sept, c'est le Logos, le Logos Solaire strictement. Gautama Sakyamuni, par exemple, est le Bodhisattva du Bouddha Amita ou Amitabha, mais Gautama n'est que le Bodhisattva Terrestre. Ce qui importe, chez Gautama, c'est le Bouddha de Contemplation ; voilà ce qui est fondamental.

Celui qui atteint l'ÉTAT BOUDDHIQUE met les Sept Mentals en ordre. Mais pour atteindre l'État Bouddhique, il faut, avant tout, être passé par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, c'est-à-dire : avoir désintégré l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Quand on est passé par l'Annihilation Bouddhique, les Sept Mentals fonctionnent en parfaite harmonie avec tout le Cosmos ; alors l'Homme est parfait dans le sens le plus complet du terme.

Mais tant que l'Ego existera, les Sept Mentals seront en disharmonie, sens dessus dessous, en mauvaise posture, maniés par un très mauvais secrétaire (l'Ego), qui, comme je l'ai déjà dit et je le répète, envoie les

messages qui sont pour un Centre à un autre Centre, en semant le chaos en nous-mêmes, le chaos dans nos Sept Mentals.

Il nous faut donc accélérer le processus de la désintégration de l'Ego et, pour cela, ce qui est nécessaire, c'est le Feu Sacré, le FOHAT.

Évidemment, le Fohat durant la Manifestation est une chose, mais le Fohat en dehors du Monde Tridimensionnel d'Euclide est différent : durant la Non-Manifestation et les Nuits Cosmiques, Fohat est l'Électricité Sexuelle Transcendante. Indiscutablement, c'est l'Électricité qui, à l'aurore de toute Création, organise les atomes dans les molécules ; elle organise, elle fabrique, etc.

Il y a ceux qui pensent que l'Électricité provient d'une entité individuelle, de l'un des nombreux Êtres qui appartiennent à l'Armée de la Grande Parole, mais en vérité, je dis qu'en réalité l'ÉLECTRICITÉ PROVIENT DIRECTEMENT DE L'ANCIEN DES JOURS, de la Gloire de Shekinah, du Vieillard des Siècles, du Père qui est en secret.

Il est indiscutable qu'elle a, en elle-même, le Pouvoir d'organiser les atomes dans les molécules, le Pouvoir d'organiser les mondes ; en elle résident les possibilités de réaliser n'importe quelle Création. C'est pour cette raison, mes chers frères, que je considère que l'Électricité, en elle-même, est sacrée, que nous devons regarder l'Électricité avec un profond respect, avec une grande vénération...

Ce qui a trait aux Sept Mentals a aussi une relation avec le nombre Sept. Nous savons bien que la Pierre Cubique a sept aspects et que les SEPT POINTS CARDINAUX SE TROUVENT DANS LA PIERRE CUBIQUE : La face qui regarde vers le haut est le Cinquième Point Cardinal et celle qui regarde vers le bas est le Sixième Point, mais au centre se trouve le Septième. Par conséquent, au centre de la Pierre Cubique de Jesod, au centre de la Pierre Cubique Philosophale, le Maître doit se mesurer, car il est crucifié ; se mesurer relativement à la Pierre, comprendre quel est son degré d'Auto-réalisation Intime.

L'Adepté qui est arrivé au Septième Degré qualifié, à la Septième Initiation qualifiée, manie évidemment les Sept Mentals à la perfection et reçoit, en désintégrant l'Ego et la Personnalité, le BAPTÊME DU FEU, et ceci est transcendantal. C'est pourquoi, dans « l'Apocalypse de Saint Jean », en arrivant au Septième Sceau, lorsque le Septième Sceau est rompu, il est dit que : « Le Royaume de Dieu a été consommé, comme Lui l'a promis à ses serviteurs, les Prophètes »...

Il existe SEPT SCEAUX, SEPT COUPES (c'est quelque chose qu'aucun d'entre vous ne pourrait nier) et SEPT TROMPETTES. En réalité, « L'APOCALYPSE de Saint Jean » est vraiment le Livre de la Sagesse, c'est le Livre que tient, enroulé (dans sa main droite) Saint Jacques, le grand Apôtre ; c'est le Livre qui guide les Alchimistes. Sans « l'Apocalypse » on ne pourrait pas comprendre la Science du Grand-Oeuvre.

Nous devons vivre « l'Apocalypse » extérieurement ou intérieurement. Si nous le vivons extérieurement avec toute l'humanité, nous devons passer par l'Abîme et la Seconde Mort (la Bible l'indique ; la Bible commence par la création de l'homme et finit par le Jugement de l'homme).

Ainsi, « l'Apocalypse » est donc transcendantale. Elle parle des Sept Anges. La Bible est sacrée, surtout « l'Apocalypse », parce que « l'Apocalypse » est un Livre Hermétique.

L'Initié doit rompre chacun des Sept Sceaux. Le premier Sceau appartient au corps physique. Ensuite, l'Initié, en rompant ce Sceau, connaît les Mystères de l'Abîme.

Le Deuxième Sceau correspond au Fond Vital Organique, au Lingam Sarira des hindous et, en rompant ce Sceau, l'Initié connaît ce qu'est la Science qui correspond à la décapitation de Jean-Baptiste.

En rompant le Troisième Sceau, qui appartient au Corps Astral, l'Initié connaît tous les Mystères du Monde Astral, son Véhicule Sidéral se convertit en un Véhicule d'Or pur.

En rompant le Quatrième Sceau, qui correspond au Monde Mental, l'Initié connaît évidemment tous les mystères du Mental Universel, il sait ce que sont les Sept Mentals, il les a correctement organisés. Son Mental, en synthèse, s'est christifié.

En rompant le Cinquième Sceau, qui est le Sceau du Monde de la Volonté Consciente, l'Initié se convertit évidemment en le Fils de l'Homme.

En rompant le Sixième Sceau, qui correspond à la Conscience ou au Corps Bouddhique Intuitionnel, l'Initié connaît les Mystères de l'Âme-Esprit, les Mystères de la Conscience.

Et en rompant le Septième Sceau, qui appartient précisément à Shiva-Tattva, l'Initié connaît alors les Mystères de l'Être.

Ce sont Sept Sceaux qu'il faut rompre un à un. Celui qui est arrivé à rompre le Septième Sceau reçoit le Baptême du Feu et devient illuminé intérieurement. C'est ce que les frères doivent comprendre.

Mais beaucoup se plaignent de leur manque d'Illumination ; ils se disent en eux-mêmes : « Mais j'ai tant travaillé, j'ai tant étudié et enfin j'ai tant souffert, et je ne parviens pas à l'Illumination. Rien, rien ! Non ! Qu'est-ce qui va m'arriver ? »...

Ils protestent car ils ne développent pas leurs chakras ; ils protestent car ils ne peuvent pas sortir en Astral ; ils protestent car ils ne savent pas voyager en Corps Mental ; ils protestent car ils ne peuvent pas rendre visite à volonté à la Loge Blanche ; ils protestent parce qu'ils sont endormis, inconscients. Mais ils ne se rendent pas compte qu'ils n'ont pas organisé leurs Sept Mentals et ils ne pourront pas les organiser tant que l'Ego existe en eux.

Ils ont l'Ego bien vivant, gros et robuste, et ils sont ainsi à se plaindre ! Comment se fait-il que ces petits frères se plaignent, alors qu'ils ont l'Ego ? Tant qu'existe l'Ego, on n'a pas le droit d'avoir l'Illumination. D'où vont-ils la sortir ? La Conscience se trouvant embouteillée dans l'Ego, d'où vont-ils sortir l'Illumination ? C'est impossible !

Dissolvez l'Ego et vous aurez l'Illumination ; dissolvez l'Ego et vous organiserez merveilleusement les Sept Mentals. Mais tant que vous ne le dissoudrez pas, les Sept Mentals des Sept Centres seront altérés en vous.

Donc, en réalité, il faut vraiment travailler sur soi-même pour pouvoir arriver à organiser les Sept Mentals. Seul celui qui a travaillé très durement sur lui-même sait ce qu'est déchirer le Septième Sceau et recevoir le Baptême du Feu.

Celui qui déchire le Septième Sceau et reçoit le Baptême du Feu entre en contact avec les différentes parties de l'Être Intérieur Profond. Alors, vient l'Illumination.

On est étonné quand on sait que les DOUZE APÔTRES du Christ sont en nous-mêmes. C'est ainsi ! Ils sont là.

Il y a DOUZE PUISSANCES Cosmiques en chaque être humain, dans son propre Être Intérieur Profond. Quand on sait entrer en contact avec ces Douze Puissances Intérieures, on devient alors Illuminé, on n'a plus de raison de protester. Mais, tant qu'on n'est pas en contact avec ces Douze Puissances, d'où va-t-on sortir la Sagesse ? D'où va-t-on sortir l'Illumination ? D'où va-t-on sortir le Pouvoir ?

Il existe aussi les VINGT-QUATRE ÉMANATIONS, les Vingt-quatre Anciens, qui sont vingt-quatre parties de notre Être. Comment pourrions-nous réellement savoir quelque chose sur le Zodiaque, quelque chose qui ne soit pas simplement cette Astrologie mécanique ou Astrologie de foire, si nous ne sommes pas directement en contact avec les Vingt-quatre Émanations ?

À l'intérieur de nous, il y a donc des merveilles... On a dit bien clairement qu'il y a trois types de relations :

Premièrement, celle qu'a chacun avec son propre CORPS (si on ne sait pas se mettre en relation avec son propre corps, on tombe malade et on meurt).

Deuxièmement, la relation avec le MILIEU AMBIANT EXTERNE (si on ne sait pas se mettre en relation avec ses semblables, on se crée des conflits et des problèmes).

Mais le Troisième type de relations est le plus important : la relation avec chacune des parties de notre propre ÊTRE INTÉRIEUR Profond.

Nul ne pourrait se mettre en relation avec les Sept, ni avec les Douze, ni avec les Vingt-quatre, ni avec les Quatre, etc., s'il n'avait pas éliminé ses agrégats psychiques. Quand on élimine ses agrégats psychiques, les Sept Mentals s'organisent ; quand les Sept Mentals s'organisent, on connaît les Sept Vérités, et quand on connaît les Sept Vérités, on connaît les Sept Seigneurs Sublimes qui sont en chacun de nous. Mais, si on n'a pas éliminé l'Ego, ni non plus organisé ses Sept Mentals, on pourra encore moins entrer en contact avec les Sept Seigneurs Sublimes ; on devra vivre dans l'ignorance, dans l'erreur.

Par conséquent, mes chers frères, comprenez la nécessité de mieux travailler sur vous-mêmes. Comprenez que le Centre Intellectuel, le Centre Émotionnel, le Moteur, l'Instinctif et le Sexuel ont chacun leur propre Mental. Comprenez que les Centres Supérieurs (Émotionnel Supérieur et Intellectuel Supérieur) ont chacun leur propre Mental et qu'il y a Sept Mentals, qu'il y a Sept Vérités, qu'il y a Sept Seigneurs Sublimes à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Comprenez que ce que je vous dis au sujet de l'homme correspond au Macrocosme ; les Sept Vérités, les Sept Seigneurs Sublimes et les Sept Mentals sont en relation avec les Sept planètes, car le Macrocosme et le Microcosme sont concordants (« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut »). Comprenez donc cette concordance qui existe entre le Macrocosme et le Microcosme et travaillez sur vous-mêmes.

Ici, en moi, se trouve le Cinquième des Sept (qui est le dernier de cette Race) ; mais, dans la Sixième Race, à la fin de la Sixième Race, viendra le Sixième ; et, beaucoup plus tard, à la fin de la Septième Race, viendra le Septième. Chacun des Sept accomplit sa tâche, sa mission avec les Sept Races qui doivent exister sur la planète Terre. Jusqu'à présent, il y a eu Cinq Races ; il manque la Sixième et, plus tard, la Septième...

Il y a aussi SEPT CHAKRAS importants dans l'épine dorsale et ceci, vous ne l'ignorez pas. Personne n'ignore ce que sont les Sept Eglises, c'est évident ; il y a Sept Notes musicales, Sept Arts, etc. Le nombre Sept est l'Echelle, mais sur le Septième Échelon le Maître reçoit le Baptême du Feu (le Christ nous baptise avec le Feu, et Jean avec l'Eau). Sur l'Échelle de Jacob, nous sommes baptisés avec l'Eau et, au Septième Niveau, avec le Feu.

Il devient nécessaire que les frères comprennent tout cela, qu'ils prennent au sérieux le problème de la dissolution de l'Ego, car lorsque l'Ego se désintègre, je le répète, les Sept Mentals deviennent organisés, deviennent parfaits, et alors on connaît les Sept Vérités et les Sept Seigneurs Sublimes en nous-mêmes, ici et maintenant.

Bien, mes frères, je vous donne maintenant l'entière liberté de demander ce que vous devez demander, mais n'oubliez pas que les questions qui vont être posées doivent correspondre au thème et au niveau de

Troisième Chambre, car nous ne sommes ici ni dans l'Antichambre, ni en Première Chambre, ni en Seconde Chambre...

Disciple. [...] qu'existent des Bouddhas de Contemplation. Je m'intéresse profondément, Maître, à ce qui différencie les Bouddhas de Contemplation des Bouddhas de Compassion. J'ai compris qu'il y a eu 32 Bouddhas de Compassion et que le dernier s'est réincarné sur la planète Terre il y a trente quatre mille ans. Et, étant donné ce que vous dites, il serait intéressant de savoir en quoi se différencie le Bouddha de Compassion du Bouddha de Contemplation.

Maître. Avec beaucoup de plaisir. En tout cas, nous devons éclaircir ce qui suit : il y a sept BOUDDHAS-PROTOTYPES ; la synthèse en est Avalokitesvara, le Logos-Bouddha. Très bien, et ensuite vient une grande quantité de Bouddhas qui doivent marcher selon le Prototype des Sept, bien que dans cette quantité chacun ait son Rayon ou son Prototype Individuel, son propre Bouddha de Contemplation.

À l'intérieur du terme « Bouddha de Contemplation », qui est le Père-Mère de tout Bodhisattva, il y a une grande quantité de vertus, de facettes, etc., parce qu'un Bouddha de Contemplation est spécialisé dans la Force, un autre Bouddha de Contemplation peut être aussi spécialisé dans la Science, un autre peut être spécialisé dans l'Art, un autre dans les Lois, etc., mais cela ne signifie pas, pour autant, qu'il n'existe pas de Bouddhas de Compassion, de Bouddhas de Sagesse, de Bouddhas de Science, non ! C'est que le terme « BOUDDHA de CONTEMPLATION » est toujours en relation avec le PROTOTYPE DIVIN de tout Bodhisattva, avec le Complément Glorieux de tout Bodhisattva, quelle que soit sa nature.

De sorte que les Bouddhas de Contemplation sont indiscutablement spécialisés, certains dans une branche, d'autres dans d'autres branches. C'est ainsi qu'on doit comprendre la question Bouddhique... Y a-t-il une autre question ?

D. Vénérable, quelle relation ou avec quel Mental est en relation le Rappel de soi et l'Auto-observation ?

M. Bien, évidemment le Rappel de soi-même est en rapport avec le CENTRE MENTAL SUPÉRIEUR, de même que l'Auto-observation. Cependant, je pense, et je l'ai toujours dit, que le Centre Émotionnel (je me réfère spécialement au CENTRE ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR) a plus de pénétration, plus d'Omniscience, plus de Sagesse et qu'il est plus important.

Rappelez-vous que la Bible toute entière, qui commence par la Création de l'Homme et qui finit par le Jugement de l'Homme avec l'« Apocalypse », est écrite avec le Centre Émotionnel Supérieur, dans un langage de Paraboles ; et de là vient la Sagesse qui est contenue dans chaque verset. C'est tout... Quelqu'un d'autre peut poser une question... Voyons, ma soeur...

D. Vous nous parliez, Maître, des Douze Apôtres. J'aurais voulu que vous m'expliquiez quelle partie du corps régit chacun d'eux, car on n'en connaît que quelques-unes. Du moins, en ce qui me concerne...

M. Évidemment, les Douze Puissances, en chaque être humain, SONT EN RELATION, les unes avec un organe, les autres avec d'autres organes, mais vraiment, en réalité, PAS DE MANIÈRE SPÉCIFIQUE avec tel ou tel organe, bien qu'elles connaissent en elles-mêmes la Science des Organes.

Je dis cela parce qu'il se trouve qu'en nous existent les Douze Émanations, en nous existent les Quatre, en nous existe le Lion de la Loi, en nous existent l'Anubis particulier, la Minerve, etc. Il est clair qu'en réalité les parties de l'Être contrôlent, à l'intérieur de l'organisme humain, toutes ces différentes facettes, mais il n'y en a pas une qui contrôle spécialement un organe, ni une autre un autre organe, car ces entités deviendraient vite des créatures purement mécaniques et ce n'est pas le cas !

Ainsi, apprendre à se mettre en relation avec ces DOUZE APÔTRES à l'intérieur de nous-mêmes est extraordinaire. PIERRE, par exemple, nous enseigne les Mystères du Sexe ; MATTHIEU nous enseigne

la Science Pure ; LUC, son Évangile est comme la Lumière, l'Évangile Solaire ; ANDRÉ nous enseigne le chemin de la désintégration de l'Ego d'une manière très complète, associé au travail dans la Forge Incandescente de Vulcain et au Sacrifice pour l'humanité (la Croix de Saint André nous parle clairement de tout cela). JEAN est le Verbe, la Parole ; THOMAS, que nous dit Thomas ? Il nous enseigne à manier les Mentals et spécialement le Mental Intellectuel ; il nous dit que « nous ne devons pas faire cas des concepts d'autrui », que « nous devons dépendre strictement de notre Être Intérieur profond et rien d'autre ». (Bien sûr, cela est dit à ceux qui peuvent avoir cette grâce, à ceux qui peuvent dépendre des différentes parties de leur propre Être, mais je crois qu'aucun de vous ne peut encore dépendre, par lui-même, de son propre Être).

Quelle est précisément la tâche d'un Gourou ? Un Gourou doit nous mettre en contact avec les différentes parties de notre propre Être et aussi avec la partie supérieure de l'Être qui est celle du Vieillard des Siècles. Quand un Gourou a accompli cette mission, il se retire, il n'a plus aucune tâche à accomplir avec le disciple. Mais alors, ce n'est qu'à partir de ce moment là que le disciple doit apprendre à dépendre des connaissances qu'il reçoit des différentes parties de son propre Être.

Que dire de PIERRE ? C'est le spécialiste des Mystères du Sexe. Et que dire de Philippe ? PHILIPPE est un scribe ; il connaît aussi les États de Jinas et les voyages hors du corps physique (voilà le côté extraordinaire de Philippe), etc., car ce serait trop long d'énumérer toutes ces parties. Mais en tous cas, les Douze Puissances ou les douze parties fondamentales de notre propre Être sont les Douze Apôtres véritables.

Il faut un peu cesser de penser aux Douze Apôtres historiques et apprendre à penser directement aux Douze Apôtres que nous portons à l'intérieur de nous-mêmes (voilà ce qui est fondamental).

Il est nécessaire d'oublier un peu la question du Christ Historique et d'apprendre à penser au Christ Intime ; il est nécessaire de comprendre que la Mère Divine Kundalini n'est pas seulement une femme d'il y a 2000 ans, mais que chacun la porte à l'intérieur de lui. Il est nécessaire d'être un peu plus individuels... Voyons...

D. Vénérable Maître, vous citez « L'Échelle de Jacob » sur laquelle, au Quatrième Échelon, nous recevons le Baptême de l'Eau et il me semble qu'au Septième, c'est celui du Feu...

M. Non, le Baptême de l'Eau, on le reçoit précisément au Second Échelon ; celui du Feu au Septième Échelon !

D. Alors, voici la question : dans « La Psychologie Révolutionnaire » on cite une « échelle merveilleuse » où chacun se trouve. Cela se réfère, bien sur, au Niveau d'Être de chacun, mais hier j'avais un doute : à savoir s'il y a une relation entre « l'Échelle de Jacob » et celle que vous citez dans ce livre.

M. Eh bien, « l'Échelle de Jacob », à proprement parler, est bien plus en relation avec la question purement INITIATIQUE qu'avec les SEPT NIVEAUX fondamentaux. Quant aux Niveaux de l'Être, c'est différent ; c'est en relation avec la Verticale et nombreux sont les Niveaux de l'Être avant de pouvoir parvenir au sommet.

D. Existe-t-il une quelconque coordination, Vénérable, entre les Sept Mentals et la Loi des Octaves qui régit tout l'Univers ?

M. Les Sept Mentals ont, indiscutablement, CHACUN LEURS OCTAVES ; chaque Mental a ses Sept Octaves. Évidemment, parce que c'est une Loi de l'Univers. Si le nombre Trois a le POUVOIR DE CRÉER, le nombre Sept a le POUVOIR D'ORGANISER. Le nombre Trois pourrait créer n'importe quel Univers, mais ne pourrait pas l'organiser. Il faut le Sept pour l'organisation.

D. Vénérable Maître, les Sept Mentals se résument aussi à un, n'est-ce pas ?

M. Les Sept Mentals ont leur synthèse DANS LE CORPS MENTAL. Mais c'est une chose d'avoir le Corps Mental, et c'est autre chose d'avoir les Sept Modifications, les Sept Mentals. Évidemment, ces Sept Modifications ou Sept Mentals sont en relation avec les Sept Centres (je le répète) : Intellectuel, Émotionnel, Moteur, Instinctif et Sexuel et, enfin, l'Émotionnel Supérieur et le Mental Supérieur.

D. Maître, les Sept Logos se sont-ils réincarnés sur la planète Terre ? Voici ma question : est-ce que, dans tout le Système Solaire, peuvent toujours se réincarner, disons en Vénus, les mêmes Sept, en Mars les mêmes Sept, en Jupiter les mêmes Sept ?

M. Je vais te dire : des Sept, je l'ai dit, Cinq se sont réincarnés dans les Cinq Races ; le Sixième se réincarnera dans la future Sixième Race, le Septième dans la Septième. Mais, évidemment, à l'arrivée de la Nuit Cosmique, ces corps physiques que sont les planètes se désintègreront dans le Chaos. Dans un futur Maha-Manvantara, les Sept entreront tous dans une nouvelle activité.

Mais il faut faire la distinction entre les Sept Bouddhas de Contemplation et les Sept Bodhisattvas, les sept dédoublements des Bouddhas de Contemplation. Les Sept Bodhisattvas sont sept êtres humains qui apparaissent dans le monde, travaillent dans le monde, font une oeuvre dans le monde et s'en vont. Il est clair que les Sept, dans un futur Maha-Manvantara, auront une activité glorieuse, ils ENTRERONT EN ACTIVITÉ, MAIS DANS UN ORDRE SUPÉRIEUR ET DANS UN NOUVEL UNIVERS.

D. Vénérable, pourrait-on dire que les sept planètes du Système Solaire ont une relation avec chacun des Sept Centres ou Mentals dont on était en train de parler ?

M. Eh bien, à proprement parler, oui, EN UN CERTAIN SENS, OUI, mais la concordance n'est pas parfaite, du fait que les Sept Mentals ne sont pas parfaits [...]

Ce sont les VINGT-QUATRE ANCIENS qui sont à l'intérieur de chaque être humain, vingt-quatre parties de l'Être, ineffables...

L'Être, en lui-même, ne peut être schématisé ni réduit à un diagramme ; on ne peut en faire un diagramme ; c'est comme une armée d'enfants innocents. C'est cela l'Être et il faut savoir le comprendre.

Arriver à entrer en contact avec les Vingt-quatre Émanations n'est pas si facile. Celui qui veut avoir de bonnes relations avec toutes les parties de son Être, que ce soit avec les Vingt-quatre, avec les Douze ou avec les Sept, etc., doit, avant tout, avoir désintégré l'Ego, parce que l'Ego n'est pas admis dans les Régions Supérieures de l'Être.

Faites donc la distinction, mes chers frères, entre l'Être qui, à proprement parler, est ce que nous pourrions appeler « ATMAN » (Atman dans le sens sanscrit complet ou Atma-Tattva), et CHIT ; une chose est l'Être et une autre est Chit (la Conscience). L'Être est SAT, la Conscience est Chit, et la Félicité des deux est ANANDA.

Obtenir la Félicité, l'État d'Ananda, est l'aspiration suprême. Mais, on ne pourrait pas arriver à cette suprême Félicité sans passer par le Baptême du Feu ; et on ne pourrait pas passer par le Baptême sans désintégrer les agrégats psychiques inhumains, vives personnifications de nos défauts de type psychologique... S'il y a une autre question, vous pouvez la poser...

D. Maître, vous dites qu'il faut aussi désintégrer la Personnalité. Ma question se réfère à cela, car parmi les différents psychologues qui ont émis le concept de « Personnalité », eh bien, en majorité, ils ne se trouvent pas d'accord. Pourriez-vous nous donner un concept ésotérique sur ce qu'est la Personnalité ?

M. En réalité, la Personnalité est vraiment quelque chose qu'il faut créer. Tout être humain qui vient au monde n'a pas de Personnalité ; elle se crée pendant les sept années de l'enfance et se renforce avec le temps et les expériences.

Dans la Personnalité se trouvent toutes les possibilités de l'erreur, les coutumes acquises, la fausse éducation reçue, les passions violentes. Celui qui a dissous l'Ego, le Moi, reste encore avec la Personnalité, et dans la Personnalité se trouve la possibilité de l'erreur.

Dans « l'Apocalypse » on parle de deux Bêtes ; la première est l'Ego ; la seconde, la Personnalité. Pour toutes les deux il y a le feu ardent, avec du feu et du soufre, qui est la Seconde Mort.

Par conséquent, faites la distinction entre ce qu'est la Bête, qui est l'Ego et l'autre, le Faux Prophète qui fait des prodiges devant la Bête, c'est-à-dire la Personnalité.

Celui qui a dissous l'Ego doit dissoudre la Personnalité. Et quand la Personnalité s'est désintégrée atomiquement, advient alors le Baptême du Feu. Compris ? Dès lors, règnent en nous l'Illumination intérieure profonde et la réelle, l'authentique Félicité ; et adviennent en nous les trois parties importantes qui sont : Sat (l'Être), Chit (la Conscience éveillée, illuminée) et Ananda, la Suprême Félicité... Vous avez quelque chose à demander, frère ?

D. J'aurais voulu [...] j'ai compris qu'un jour, vous nous aviez dit que ce tas d'agrégats psychiques qui forment notre [...] depuis nos premières années jusqu'à sept ans, n'est pas, ni n'a jamais été la Personnalité ; que la Personnalité, nous l'acquérons quand nous acquérons l'Illumination. Il me semble me rappeler cela ainsi...

M. Mon frère, peut être que tu te trompes dans tes souvenirs, parce que tout ésotériste sait très bien qu'on ne naît pas avec la Personnalité, qu'on doit la fabriquer et qu'on la fabrique pendant les sept premières années de l'enfance et qu'elle se renforce avec le temps et les expériences. Il n'existe aucun lendemain pour la Personnalité du mort. Quand on meurt, trois choses vont au panthéon : Le Corps Physique, le Corps Vital et l'Ex-personnalité qui doit se désintégrer.

Par conséquent, celui qui a tué l'Ego, qui l'a désintégré, qui est mort en lui-même, doit suivre le processus normal de tout Initié : **DÉSINTÉGRER LA PERSONNALITÉ.**

Ce n'est pas difficile de la désintégrer : **ELLE SE DÉSINTÈGRE EN MOINS D'UN AN.**

Mais, l'EGO oui, c'est difficile. Il faut 30 ANS pour le désintégrer et on a 10 000 agrégats. Si on ne travaille pas judicieusement pendant 30 ans, on n'obtiendra pas la destruction de l'Ego. Mais si on travaille vraiment intensément, on arrivera à passer par l'Annihilation Bouddhique.

Et une fois qu'on est passé par l'Annihilation Bouddhique, il faut annihiler la Personnalité. Et une fois qu'on a annihilé la Personnalité, on arrive au Septième Degré du Maître. Alors, comme résultat, conséquence ou corollaire, on reçoit le Baptême du Feu qui apporte l'Illumination.

Ainsi, ceux qui veulent l'Illumination avant, sont complètement dans l'erreur. Rien ne s'obtient ainsi, du jour au lendemain. Cela coûte un peu plus de 30 ans de travail. Bien sûr, je suis en train de dire une vérité et c'est dur, mais il faut comprendre que ce qui a beaucoup de valeur coûte beaucoup... Une autre question ?...

D. Maître, quand les Apôtres attendaient l'avènement du Feu de l'Esprit Saint, cet événement a-t-il eu lieu à ce moment là, quand ils avaient annihilé la Personnalité ?

M. Le Baptême du Feu ! C'est un enseignement sur le Baptême du Feu. Mais ne pensons pas aux questions historiques, pensons à ce que tu es en train de faire maintenant... Es-tu en train de détruire l'Ego ?

D. Oui, Maître...

M. Quand tu arriveras au Septième Niveau, tu recevras le Baptême du Feu ; pas avant ; et c'est ce qui compte. La véritable Pentecôte est le Baptême du Feu, compris ? Il faut arrêter un peu (à propos de cette question Ésotérique-Christique), être moins historiens et plus réalistes, parce que tout ce qui est écrit dans les Quatre Evangiles, tout ce qui est écrit dans « l'Apocalypse », tout cela est symbolique et ne doit pas être pris au pied de la lettre... Une autre question ?...

D. Maître ; la fabrication des Corps Solaires se réalise-t-elle après que l'Ego soit mort totalement ?

M. Bon, qu'est ce que tu entends par « Corps Solaires » ? Voyons...

D. J'entends, d'après les études, les différents Corps Solaires qui se fabriquent dans la Neuvième Sphère, le Sexe, en utilisant le Mercure, le Sel, le Soufre et en correspondance avec les Sept Bouddhas, avec la Loi du Sept. C'est ainsi qu'on fabrique le Corps Solaire Physique, le Mental Solaire, l'Astral Solaire et ainsi de suite...

M. Certes, mais d'abord, il faut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et, ensuite, il faut les CHRISTIFIER. Ce n'est qu'une fois Christifiés qu'ils reçoivent le nom de SOLAIRES, pas avant. Compris ? Que me disais-tu par rapport à cela ?

D. Est-ce que c'est après la mort de l'Ego que se fabriquent les Corps Solaires ou s'ils se fabriquent avant que l'Ego ne meure ?

M. J'ai déjà dit que TOUT D'ABORD IL FAUT CRÉER LES CORPS. Une fois les Corps créés, nous devons les convertir en Véhicules d'Or Pur pour qu'ils puissent être recouverts par les différentes parties de l'Être. Mais on ne pourra pas convertir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en Véhicules d'Or Pur, si on n'a pas éliminé le Mercure Sec et nous savons bien que le Mercure Sec est constitué des agrégats psychiques inhumains que nous portons en nous.

Nous avons besoin D'ÉLIMINER LE MERCURE SEC et le SOUFRE ARSENIQUÉ. Le Soufre Arseniqué ou vénéneux est le Feu Animal et Bestial qu'il faut éliminer. Quant au Mercure Sec, il n'y a pas de doute que ce sont les agrégats psychiques.

Si on arrive à éliminer ces deux facteurs (le Mercure Sec et le Soufre Arseniqué), alors l'ANTIMOINE pourra fixer l'ESPRIT de l'OR sur les Corps. Mais, cet Esprit de l'Or se trouve dans le Sperme Sacré. C'est seulement quand on transmute et qu'on élimine (comme j'ai déjà dit) les agrégats psychiques, que l'Antimoine a la possibilité de fixer l'Or sur les Corps. C'est ainsi seulement que les Corps Existentiels de l'Être se convertissent en Véhicules d'Or Pur. Et qu'est-ce que tu disais de ces Véhicules ?

D. Est-ce qu'ils se fabriquent après la mort de l'Ego ?...

M. Je t'ai déjà dit qu'ils se fabriquent avant que ne meure l'Ego, mais il est nécessaire que meure l'Ego pour que ces corps se convertissent en Véhicules d'Or Pur. Quelqu'un pourrait fabriquer ces Corps sans avoir dissous l'Ego et, s'il ne le dissout pas, il se transforme en HANASMUSSEN avec un double Centre de Gravité. Pour les Hanasmussen, il y a l'Abîme et la Seconde Mort, car ils ont échoué, ce sont des avortons de la Mère Cosmique et c'est tout. Voyons, mes frères... Bon, je crois que toutes les questions ont été posées...

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°29 : LA PERFECTION DES SEPT MENTALS (Les Sept Mentals et l'Élimination de l'Ego)

Traduction d'une conférence intitulée "LA PERFECCIÓN DE LAS SIETE MENTES (Las Siete Mentas y la Eliminación del Ego)"

[...] L'Intellectuel, l'Émotionnel, le Centre Moteur, le Centre Instinctif et le Centre Sexuel. J'ai aussi affirmé, de manière emphatique, qu'il y a deux Centres supérieurs : l'Émotionnel Supérieur et l'Intellectuel Supérieur. J'ai dit que chacun des sept Centres a son propre mental ; ainsi nous avons SEPT MENTALS qui contrôlent notre corps : l'un est le Mental Intellectuel, un autre est le Mental Émotionnel, un autre le Mental Moteur, un autre le Mental Instinctif, un autre le Mental Sexuel, un autre l'Émotionnel Supérieur et un autre le Mental Intellectuel Supérieur.

J'ai dit que dans chacun de ces Sept Mentals, il existe une Vérité et qu'il y a en tout, à l'intérieur de nous, Sept Vérités contenues dans les Sept Mentals. Mais il faut que nous soyons toujours alertes et vigilants comme des sentinelles en temps de guerre...

Nous ne devons pas permettre que le Mental Intellectuel fasse des siennes, qu'il nous mène sur les chemins de la morbidité et de la luxure. Nous ne devons pas permettre que le Mental Émotionnel nous conduise sur le chemin des Émotions négatives. Nous ne devons pas permettre que le Mental Moteur nous convertisse en simples joueurs de football ou en boxeurs, ou qu'il nous fasse faire quelque chose d'inutile. Nous ne devons pas permettre que le Mental Instinctif soit altéré par des conceptions erronées sur l'organisme, sur la vie ; celui-ci possède les fonctions spécifiques, définies, pour faire fonctionner correctement chacun de nos organes. Nous ne devons pas permettre que le Mental Sexuel nous mène sur le chemin de la sensualité luxurieuse. Il est nécessaire de développer en nous le Mental Émotionnel Supérieur avec des émotions pures, avec le grand art, avec les Symphonies d'un Beethoven, d'un Mozart ou d'un Liszt. Il est nécessaire de développer en nous le Mental Intellectuel Supérieur avec la culture de l'Esprit.

Chacun des Sept Mentals se perfectionnera au fur et à mesure que nous nous mettrons à éliminer les agrégats psychiques. Quand on élimine les agrégats psychiques du Centre Intellectuel, le Mental reste au service de l'Esprit. Quand on élimine les agrégats psychiques des émotions inférieures, le Centre Émotionnel Supérieur resplendit en nous. Quand on élimine les agrégats psychiques du Centre Moteur représentés par les habitudes erronées, par les mauvaises coutumes, etc., les actions honorables resplendissent dans ce Centre. Quand on élimine du Centre Instinctif les bas instincts animaux, ce Centre merveilleux accomplit alors ses fonctions à la perfection, en dirigeant l'eurythmie de notre corps de façon pleinement harmonieuse. Quand on élimine tous les agrégats psychiques du Centre Sexuel, celui-ci fonctionne alors à merveille en transformant le Sperme Sacré en Énergie Créatrice.

Celui qui aura éliminé en lui-même, au moyen du FEU SACRÉ DE VULCAIN, tous les agrégats psychiques, possédera le Centre Émotionnel Supérieur et le Centre Intellectuel Supérieur. Alors il réintégrera sa personnalité ; elle sera au service de l'ÊTRE et les messages qui proviennent des parties les plus hautes de son propre ÊTRE, en passant à travers les Centres Supérieurs, arriveront à chacun des Cinq Cylindres de la machine organique. C'est ainsi que le Feu fera de nous des Individus Sacrés. C'est ainsi que le Feu, en brûlant, désintègrera complètement les agrégats psychiques ; il les convertira en flammes.

On attire le Feu, en premier, dans le Corps, ensuite dans l'Âme et plus tard, dans l'Esprit. Quand ces trois mèches de Feu brûleront en nous, nous nous immergerons dans notre Prototype Divin, car chacun de nous possède son propre Prototype dans le Feu et pour cette raison, nous nous convertirons en Élohim.

Il faut que vous compreniez la nécessité de vous convertir en Elohim. Il faut que vous compreniez la nécessité de vous convertir en Individus Sacrés. C'est une nécessité de comprendre l'urgence d'entrer une

fois pour toutes dans l'Armée de la Parole, l'Armée du Démiurge Créateur de l'Univers. Il est nécessaire que vous fassiez les trois pas fondamentaux à l'intérieur des Sept Régions de l'Univers.

Sans le Feu, vous ne pourriez pas vous transformer. Dans le monde physique, les scientifiques ne connaissent rien du Feu. Ils pensent que le Feu est le produit de la combustion ; mais, en plus, ils se trompent ; la Réalité c'est l'inverse : la combustion - c'est certain - est le résultat du Feu. Prenons une allumette et frottons la : nous obtenons du Feu ; évidemment ; les scientifiques diraient que cette flamme a jailli de la combustion, mais ils se trompent ; ce qui arrive, c'est que nous avons éliminé le réceptacle à l'intérieur duquel le Feu était enfermé. Et le bras, la main qui a fait bouger l'allumette, contient du Feu ; s'il n'en avait pas, le Feu n'aurait pas jailli, l'allumette n'aurait pas bougé et, par conséquent, elle aurait retenu le Feu dans son état complètement virginal.

L'heure est venue de comprendre qu'avant que l'allumette ne brûle, le Feu existe. L'heure est venue de comprendre que lorsque l'allumette est éteinte, le Feu continue d'exister. Alors, quelle est l'origine du Feu ? Où est-il ? Le Feu n'a pas de début, il n'a pas de fin. Comme je l'ai déjà dit et je le répète, ce qui nous intéresse, nous autres, c'est le Feu du Feu, la Flamme de la Flamme, la Signature Astrale du Feu. C'est au moyen de ce Feu de Vulcain [... sans] le Feu Christique Solaire, nous ne pourrions pas brûler réellement tous les agrégats psychiques, les réduire en poussière cosmique.

Qu'est-ce qui se trouve enfermé dans les agrégats psychiques ? L'Essence. Et qu'est-ce qu'une Essence ? Du Feu vivant. Quand les agrégats psychiques ont été brûlés, que reste-t-il ? Le Feu ; la Conscience est Feu [...] crépite, le Feu qui étincelle dans l'aura ardente de l'Univers.

Je répète : tous les Livres Sacrés ont été écrits avec des charbons ardents. Ils rendirent un culte au Feu [...]

[...] TRAVAILLEZ AVEC LE FEU ET JE VOUS ASSURE, AU NOM DE LA VÉRITÉ ET DE LA JUSTICE, QUE VOUS SEREZ LIBÉRÉS. Aujourd'hui, vous êtes tous des charbons éteints.

L'heure est venue d'allumer le Feu. L'heure est venue de comprendre que nous devons briller comme des flammes ignées dans l'aura de l'Univers. Mes paroles s'arrêtent ici. À présent, vous avez l'entière liberté [...] de poser] des questions de type ésotériques se rapportant exclusivement au thème que nous avons développé. Tous les frères peuvent poser des questions en relation avec ce thème ; n'ayez pas peur de poser des questions ; tout le monde est libre.

Disciple. Par rapport au Rappel de Soi, Vénérable, et en faisant allusion aux paroles du Maître Jésus : « Laissez les morts enterrer leurs morts... ». Est-ce qu'une personne qui ne vit pas en Rappel de Soi est un mort ?

Maître. C'est ça ; c'est un automate ; c'est un robot programmé par la Loi de Récurrence. Une autre question ? Oui, mon frère...

D. Vénérable Maître, au sujet du Feu dont vous avez parlé au début... comme les feux avec lesquels on veille les morts, le feu de la cuisine, de la gazinière, pourrions-nous considérer ces feux-là comme étant des aspects négatifs du grand Fohat Sacré ?

M. Non ! Simplement il y a beaucoup de types de Feu et c'est tout ; il y a beaucoup de niveaux du feu. Une autre question ? Oui, frère...

D. Vénérable Maître, il y a de nombreuses années... j'ai eu une expérience très heureuse [...] Quand je me suis réveillé, je me suis senti profondément ému [...]

M. Le Feu, indubitablement, est miséricordieux et il aide aussi généralement ceux qui sont tombés, ceux qui marchent dans les Ténèbres ; c'est pourquoi on a dit que nous devons lever la torche bien haut pour illuminer le chemin des autres, c'est tout. Un autre frère a-t-il besoin de poser une question ?

D. Vénérable Maître, quelle relation l'aura a-t-elle avec le Feu ?

M. Eh bien, l'aura est aussi un rayonnement igné. Évidemment le feu est latent dans l'aura, dans chaque atome, bien qu'en vérité ce ne soit qu'un feu inférieur. Alors notre intérêt doit être de développer en nous le Feu de Vulcain. Alors, il doit être de notre intérêt de faire les trois pas à l'intérieur des Sept Régions si nous voulons réellement nous convertir en soldats de l'Armée de la Parole. Une autre question ? Parle mon frère...

D. Maître, comment pouvons-nous, nous autres, les célibataires, éveiller le Feu sans compagnie ?

M. Il est écrit que le Feu de Vulcain s'éveille seulement dans la Forge des Cyclopes ; cependant, les célibataires peuvent travailler sur l'Ego et, moyennant des efforts transcendants avec l'aide de la Divine Mère Kundalini - qui est Feu - ils pourront en finir avec 25%, 30% et même 50% des agrégats psychiques. Néanmoins, plus tard, ils devront descendre à la Forge Incandescente de Vulcain si, en réalité, ils veulent vraiment en finir avec les 100% de leurs agrégats psychiques. Une autre question ?

D. Vénérable Maître, selon votre chaire, le Père est Feu, le Fils est Feu, l'Esprit Saint est Feu et la Divine Mère est Feu. Pouvons-nous concevoir une certaine différence de graduation, pour ainsi dire ?

M. Oui, il y a des degrés et des degrés : parce que l'un est le Père : une Flamme Supérieure. Un autre est le Fils, le Logos, le Christ et c'est aussi un Feu ; c'est le Feu Igné qui resplendit dans la Conscience, le Feu qui crépite dans les roches, le Feu qui se trouve crucifié à l'intérieur de la Terre, l'Anima Mundi. Et autre chose est le Feu de l'Esprit Saint, le Feu de la Pentecôte, le Feu Sexuel qu'on ne peut connaître que dans la Neuvième Sphère.

D. Vénérable Maître, le Feu a-t-il sa contrepartie ?

M. Le Feu n'a pas de contrepartie ; le Feu est le Feu ; il est ce qui est, ce qui a été et ce qui sera toujours ; mais vraiment, en réalité, il existe bien différentes graduations du Feu. Une autre question ? Oui, frère...

D. Notre ÊTRE Réel est-il intrinsèquement du Feu ?

M. C'est cela. Indubitablement c'est du Feu. Une autre question ? Voyons, frère...

D. Vénérable, vous nous parliez de l'Un : de l'Immanifesté et du Manifesté. La raison d'être du Dieu Manifesté est [...] de l'Immanifesté ?

M. L'Immanifesté, l'Inconnaissable est Aelohim. Moïse a rendu un culte à Aelohim. Le Manifesté, le Second Un est le Démiurge Architecte de l'Univers ; il est le Feu ; il est le Crestos Cosmique ; il est Vishnou qui peut pénétrer dans tout ce qui est, a été et sera. Évidemment, la raison d'être du Logos Manifesté est de créer et de créer à nouveau.

Quand nous tous, nous pourrions nous absorber en tant qu'Élohim dans le sein profond de l'Un Immanifesté, nous connaîtrions alors le secret vivant de la profonde manifestation de chaque Maha-Manvantara. Nous savons que les manifestations périodiques des Maha-Manvantaras surgissent du sein du Nombriil Cosmique, cela n'a pas de début, cela n'aura pas de fin ; mais nous ne connaissons sa Vérité fondamentale, sa racine qu'après nous être convertis en Flammes, le jour où nous nous immergerons définitivement dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun.

Ainsi, mes chers frères, Aelohim est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera, ce qui se cache derrière le Feu, l'Innommable. Heureux ceux qui s'immergent définitivement et pour toujours en Cela qui est la Vérité. Mais, maintenant, nous devons travailler beaucoup sur nous-mêmes... Maintenant,

il nous appartient de buriner nos Sept Mentals ; maintenant, il nous appartient de connaître les Sept Vérités contenues dans nos Sept Mentals.

Il est aussi urgent, comme je l'ai dit dans une précédente conférence, de savoir qu'à l'intérieur de nous existent les Sept Seigneurs Sublimes, sept parties de notre Propre ÊTRE. Évidemment, par la Loi des Analogies Philosophiques, des Correspondances et de la Numérogie, dans le Macrocosme, il y a Sept Mentals en relation avec les Sept Mondes, les Sept Seigneurs Sublimes, les Sept Bouddhas de Contemplation.

Ainsi donc, il y a là-haut, dans le Macrocosme, Sept Mondes, Sept Mentals, pour parler plus clairement et Sept Seigneurs Sublimes ; et, à l'intérieur de nous, ici et maintenant, Sept Seigneurs Sublimes, Sept Mentals que nous devons buriner, ciseler et perfectionner profondément. Cela n'est possible qu'en réduisant en cendres les agrégats psychiques contenus dans les Cinq Cylindres de la machine humaine organique et en perfectionnant les Centres supérieurs de chacun de nous.

Étant entendu que nos Sept Mentals doivent resplendir ; étant entendu que les Sept Seigneurs Sublimes doivent agir en chacun de nous, qu'on doit les connaître ; étant entendu qu'à l'intérieur de nous il y a Sept Vérités, il ne nous reste pas d'autre remède que de travailler avec le Feu pour nous convertir en Colonnes du Temple du Dieu vivant. Dans l'Apocalypse, il est écrit : « Celui qui vainc, je le ferai Colonne du Temple de mon Dieu et jamais il ne sortira de là ». Y a-t-il une autre question ? Oui, Frère...

D. Vénérable Maître, quel est le pourcentage de Conscience nécessaire au Rappel de Soi ?

M. Le Rappel de Soi est le Rappel de Soi. Beaucoup commenceront avec les 3% qu'ils ont, d'autres travailleront avec 5% et d'autres avec 10%. Finalement, les pourcentages se mettront peu à peu à augmenter. Plus les pourcentages de Conscience augmenteront en chacun de nous, plus, évidemment, nous nous rappellerons de nous-mêmes de façon splendide, chaque fois meilleure. Mais les pourcentages de Conscience en chacun de nous ne pourront pas augmenter si nous n'éliminons pas de nous-mêmes les Démons Rouges de Seth, c'est-à-dire ces créatures ténébreuses, ces avortons de la Terre, vives représentations de nos défauts de type psychologique.

Les écoles qui n'enseignent pas le chemin de la Christification, les écoles qui n'enseignent pas aux gens à travailler avec le Fohat merveilleux qui tisse et détisse le tissu de tout l'Univers sont des écoles mortes. C'est le froid lunaire qui les gouverne. Une autre question ? Parle, mon frère...

D. Maître, sur la [...] Dissolution de l'Ego [...] une question au sujet de cet ordre des Bhons [...]

M. Certainement, il y a deux ordres au Tibet oriental : l'un est celui des Dugpas au bonnet rouge et l'autre celui des Bhons. Indiscutablement, les adeptes du clan de Dag-Dugpa travaillent avec le Feu infernal, avec le Soufre Arseniqué, avec le Feu vénéneux de l'abîme. Autre chose sont les Bhons. Je ne nie pas qu'ils soient radicaux à cent pour cent, mais ils travaillent avec le Feu.

Si quelqu'un frappe aux portes d'un monastère Bhon dans le but de demander l'Initiation, il est alors reçu par un grand prêtre vêtu d'une tunique couleur sang, une mitre rouge sur la tête, des colliers fabriqués avec des os de morts et un poignard ensanglanté dans la main droite. « Que cherchez-vous ? » demande le prêtre Bhon. Quand l'adepte dit : « Je veux m'éloigner de cet Univers pour toujours », le prêtre Bhon l'emmène dans une cour ; « Prononce ce mantra » lui dit-il ; le dévot fait ainsi ; alors, il tombe mort instantanément et le sujet est désincarné.

Dans le Monde Astral, ces Bhons mettent le sujet en intime relation avec le Père-Mère et ils le soumettent à des épreuves rigoureuses. La Mère Kundalini, agissant sur le fils, l'aidera et ainsi les agrégats psychiques seront annihilés.

Un dur travail attend l'aspirant qui est passé par cette porte. La Mère Cosmique devra travailler de façon sévère avec lui jusqu'à ce qu'il parvienne à désintégrer tout l'Ego ; alors sa Conscience libre s'immergera au sein de Cela qui ne relève pas du temps. Mais, comme il n'aura pas encore créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'ÊTRE, c'est pourquoi, indubitablement, il ne sera pas, non plus, parvenu à l'Adeptat ; il sera une flamme, oui, une petite étoile de l'Univers Infini. Madame Blavatsky a dit : « Si vous ne pouvez être le Soleil, contentez-vous de saisir au moins une étoile ». Il ne sera pas un adepte, mais il pourra se séparer de la scène cosmique et s'immerger au sein du Grand Alaya de l'Univers.

C'est autre chose lorsque l'aspirant, devant le prêtre Bhon, affirme de manière emphatique qu'il veut suivre le chemin de l'Adeptat. Alors, on l'emmène dans une forêt isolée, on l'enferme dans une cabane, non pas une de ces cabanes luxueuses comme il en existe par ici sur les Terres d'Amérique, mais dans une véritable cabane faite de gousses et de joncs de toutes sortes. Là-bas l'individu devra passer par d'épouvantables terreurs, par des épreuves indicibles. Un clairon résonnera, et il sera fait avec des os de mort. Les prêtres Bhons conseilleront à l'aspirant de s'écarter de ce chemin. On lui dira : « Il y a des chemins meilleurs ; ils existent dans la roue du Samsara ; il existe d'autres voies ». Mais, si le disciple dit : « Non, la seule chose que je veux, c'est l'Adeptat », alors on invoquera ses agrégats psychiques. Avec des formules spéciales, les Bhons cristallisent de tels agrégats ; ils les rendent visibles et tangibles à l'intérieur de la cabane et ils laissent l'Initié seul ; celui-ci devra affronter ses agrégats, quelques-uns bestiaux et monstrueux. Il devra se battre contre eux toute la nuit et si, par hasard, il parvient à survivre, si, par hasard, il n'est pas étranglé, si, par hasard, il survit, il saura bien quelles sortes d'agrégats il a et il travaillera sur eux avec un succès complet.

S'il passe l'épreuve, on l'emmène dans un autre lieu, dans un temple secret où on lui enseigne le Tantrisme oriental, où on lui enseigne le Secretum Secretorum de l'Alchimie, où on lui indique comment travailler avec le Feu pour atteindre l'Adeptat. Voilà le chemin des Bhons ; un chemin de violence et de mort, raison pour laquelle Madame Blavatsky a cru que cette école appartenait à la Magie Noire, mais ce n'est pas le cas ; elle est radicale et violente ; très dangereuse, c'est tout. Voilà l'explication. Une autre question ? Voyons, frère...

D. Vénérable Maître, comment est-il possible que les Dieux étant des Dieux, il y en ait quelques-uns par ici [...] ?

M. Quand ils ont fait les trois pas, de haut en bas, à travers les Sept Régions de l'Univers, ils se sont manifestés dans le monde de la forme, et ils ont commis l'erreur de « jeter la Pierre Philosophale à l'eau ». C'est pourquoi, à présent, ils sont tombés, ils sont morts ; et, dans les Mondes Supérieurs, on représente chacun d'eux sous forme d'une statue, d'une sculpture de pierre, c'est tout. Ce fut ainsi et ce sera toujours ainsi.

Quand ils feront les trois pas vers le haut, quand le Feu brûlera en eux, dans le Corps Physique, puis dans l'Âme et, en dernier, dans l'Esprit et qu'à la fin ils retourneront à leur prototype divin, ils continueront à être les Dieux de toujours et ils reviendront dès lors sous une forme supérieure, terriblement divine, plus puissante qu'avant, à cause de l'expérience vécue, compris ?

D. Oui, bien sûr.

M. Bien... une autre question ? Parle...

D. Adorable, ainsi dans un cas comme le nôtre, nous qui sommes des personnes endormies, notre ÊTRE Réel se manifeste-t-il dans la vie ?

M. Comment va-t-il se manifester dans l'état où vous êtes, chacun de vous, avec l'Ego vivant, extrêmement vivant. L'ÊTRE et l'Ego sont incompatibles : ils sont comme l'eau et l'huile : ils ne peuvent pas se mélanger. Ou bien il y a l'Ego ou bien il y a l'ÊTRE. S'il y a l'Ego, l'ÊTRE est absent et s'il y a l'ÊTRE, l'Ego doit mourir, il doit, au préalable, s'être désintégré. Ainsi donc, vous n'êtes rien d'autre que

des robots programmés par la Loi de Récurrence, des machines manipulées par l'Ego et c'est tout. Compris ? Voyons, frère...

D. Vénérable Maître ; une personne qui est en train de vivre un Karma [...] si elle met à mort l'Ego qui est à l'origine de ce karma, est-elle libérée de lui ?

M. Ce n'est possible qu'au prix de négociations avec les Seigneurs de la Loi. Si on réussit une telle négociation, l'agrégat psychique correspondant est éliminé. Il y a des agrégats psychiques liés à la Loi de Cause et d'Effet. Ce n'est qu'au moyen de négociations et de leurs paiements correspondants que sera possible l'élimination de tels agrégats mais je ne veux pas dire par là que tous les agrégats soient liés à la Loi du Karma ; j'explique que c'est seulement pour certains agrégats, c'est tout. Quand on a fait une de ces négociations et qu'on a finalement obtenu la désintégration de l'agrégat correspondant, il est évident qu'on se retrouve libéré de cette dette.

Mes frères, je crois qu'avec ceci nous avons bien parlé clairement. À présent nous allons faire l'Onction Gnostique.

CONFÉRENCE N°30 : LE PROCESSUS D'INDIVIDUALISATION MENTALE

Traduction d'une conférence intitulée "EL PROCESO DE INDIVIDUALIZACIÓN MENTAL (La Mente y la Pluralidad del Yo)"

Indiscutablement, l'Auto-réalisation Intime, les Réévaluations de l'Être causent une joie profonde. Assurément, de telles Réévaluations sont fondamentales et revêtent des caractéristiques transcendantes d'Éternité.

Évidemment, nous devons faire une distinction entre ce qu'est l'ÊTRE et ce qu'est le NON-ÊTRE de la Philosophie. Indiscutablement, le Moi Psychologique n'est pas l'Être ; mais les gens confondent le Moi, le moi-même, avec l'Être.

Il est nécessaire de savoir que le Moi psychologique a un début et qu'il a une fin (il est évident que tout ce qui a un début doit avoir une fin). Ainsi donc, le Moi n'est pas éternel.

Nous devons nous intéresser, avant tout, à ce qui, par contre, est éternel (qui est l'Être). Mais, nous devons ÉLIMINER CE QUI N'EST PAS ÉTERNEL. Nous devons désintégrer l'EGO.

Évidemment, cet Ego n'est rien de plus que le résultat de toutes nos erreurs, de toutes nos aberrations, nos vices et nos passions. L'Ego est sans nul doute un paquet, dirons-nous, de défauts : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

« Même si nous avons mille langues pour parler et un palais d'acier, nous ne parviendrions pas à énumérer en détail tous les défauts psychologiques que nous possédons »... Dans leur ensemble, ils constituent le soi-même.

L'Ego ne peut évidemment pas nous donner l'authentique Félicité, puisque lui-même est le résultat de l'erreur. S'il ne provenait pas d'erreurs, le Moi n'existerait pas. Non seulement nous commettons des erreurs dans le présent, mais nous les avons aussi commises dans le passé et il est clair que les erreurs du passé tendent à se projeter vers le futur, à travers le couloir du présent.

Dans des vies antérieures, chacun de nous a commis de lamentables méprises, de lamentables erreurs, et celles-ci n'ont pas disparu, nous les portons au fond même du Subconscient. Et le pire, je le répète, c'est qu'elles veulent se réactualiser dans l'heure présente pour se projeter dans le futur.

Nous sommes tous lamentablement conditionnés par nos propres erreurs ; nous n'avons pas encore appris À NOUS OUVRIR AU NOUVEAU : quand quelque chose se présente à nous, quand quelque vérité sort à notre rencontre sur le bord du Chemin, nous ne savons pas la recevoir comme quelque chose de nouveau, mais, immédiatement, nous faisons appel à ce que nous avons accumulé dans le Mental, dans le but, bien sûr, d'interpréter ce qui s'est présenté à nous.

C'est-à-dire que nous ne sommes pas capables de voir la chose telle qu'elle est en elle-même, mais qu'il nous faut l'interpréter à notre façon, selon nos profondeurs psychologiques, selon nos préjugés, nos idées préconçues et nos conditionnements. Nous ne sommes, en aucune manière, capables de nous ouvrir au nouveau avec un Mental pur, intègre, spontané et parfait.

Nous sommes malheureusement CONDITIONNÉS PAR L'ERREUR ; nous sommes, lamentablement, conditionnés par nos propres défauts ; chacun de nous a une caractéristique spéciale, pleinement spécifiée par quelque défaut de type psychologique. Chacun de nous est, pour ainsi dire, aveuglé par quelque jugement de type très erroné.

Nous n'avons absolument pas acquis la capacité de voir les choses de façon nouvelle. Malheureusement, nous portons à l'intérieur de nous beaucoup d'anciennes erreurs et cela nous conditionne défavorablement.

Il est nécessaire, mes chers frères, d'avoir un Mental plus élastique, plus ductile ; un Mental qui s'ouvre toujours aux vérités nouvelles ; un Mental perspicace, compréhensif, intègre.

Il est urgent, avant tout, que nous LIBÉRIONS LE MENTAL (car celui-là, malheureusement, est placé dans le moule de tant et tant d'« hiers »). Il nous faut le libérer de ces moules, de ces formules du passé ; il nous faut convertir le Mental en instrument merveilleux qui puisse recevoir les grandes vérités.

Aujourd'hui, mes chers frères, nous sommes tous formés par l'erreur ; nous sommes le produit de nombreuses méprises et, le plus grave, c'est que nous ne voulons pas voir nos propres erreurs, nous ne voulons pas voir nos propres méprises. Chacun de nous glisse dans l'erreur, vit dans l'erreur et meurt dans l'erreur...

Si nous comprenions tout cela, si nous étions donc capables d'éliminer les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, la vie serait très différente. Mais, nous ne voulons pas voir nos propres erreurs, nous trouvons malheureusement toujours des justifications pour n'importe quelle mauvaise action.

Nous sommes comme Pilate : nous vivons sans cesse en nous lavant les mains et en disant : « Non, ce n'est pas ma faute... ». Nous ne voulons jamais reconnaître nos erreurs ; nous ne sommes jamais coupables.

Il convient, mes chers frères, qu'en arrivant à la fin de cette année nous devenions plus réfléchis, que nous acquérions plus d'INDIVIDUALITÉ dans notre propre Mental.

Aujourd'hui, malheureusement, nous agissons et réagissons sans cesse comme des animaux : si on nous frappe, nous frappons ; si on nous maudit, nous maudissons ; si on nous hait, nous haïssons ; plus encore, nous sommes habitués à nous identifier avec des faits et des événements qui arrivent à côté de nous de manière mécanique. Nous nous identifions avec les actions erronées d'autrui et nous réagissons là où nous n'avons pas de raison de mettre notre nez ; et c'est grave. Et, malheureusement, nous n'avons pas compris la nécessité d'individualiser un peu plus notre Mental.

Nous nous mêlons toujours des affaires des autres ; nous sommes toujours identifiés ici ou là à des scènes qui n'ont rien à voir avec notre vie, à des événements qui ne nous concernent pas ; nous donnons notre opinion là où il n'y a pas de raison de donner son opinion ; nous parlons, quand nous ne devons rien dire ; et nous allons jusqu'à réagir contre les faits d'autrui qui n'ont rien à voir avec nous...

Observons les gens dans les rues, dans les marchés publics : Il arrive (souvent) une erreur ; quelqu'un attaque quelqu'un d'autre, il y a un quelconque désordre... immédiatement, nous prenons parti ; nous nous prononçons à l'encontre de quelqu'un qui nous a paru injuste et nous allons même jusqu'à réagir de manière violente alors qu'on ne nous demandait rien...

Notre Mental s'est donc converti en une sorte de caisse de résonance pour les actions des autres ; mais il ne s'est pas véritablement converti en un instrument ductile, élastique et individuel pour nos propres auto-réflexions.

Les gens font avec nous ce qu'ils veulent parce que nous n'avons pas d'Individualité Mentale. Ils jouent tous avec nous : ils peuvent à leur guise nous faire passer du plaisir à la douleur et de la douleur au plaisir ; ils peuvent nous faire commettre les plus grandes sottises ; ils peuvent même nous faire réagir de manière violente jusqu'à nous convertir en meurtriers ; et à cause de beaucoup de gens, nous pouvons aller en prison.

Nous n'avons pas un Mental qui s'ajuste à l'Individualité pratique ; nous n'avons malheureusement pas de Mental Individuel.

Regardons les foules, voyons-les dans une manifestation publique de haine : combien y en a-t-il qui, dans leur vie, n'auraient jamais été capables de lancer une pierre contre la maison du voisin et qui, là, se trouvant dans la foule, non seulement lancent des pierres mais encore insultent et vont même jusqu'à tuer au nom de nombreux slogans et de beaucoup de choses qui leur paraissent justes !

Et combien de personnes qui, seules, sont incapables de commettre un quelconque délit, juste là, au contact des foules, dans une manifestation publique...

**CONFÉRENCE N°31 : LA MÉTAMORPHOSE PSYCHO-ÉMOTIONNELLE DE L'HOMME
(Nécessité de changer sa façon de penser)**

Traduction d'une conférence intitulée "METAMORFOSIS PSICOEMOCIONAL DEL HOMBRE (Necesidad de cambiar la forma de Pensar)"

Bien, mes chers frères, avant tout, il est nécessaire de connaître les Lois du Travail Ésotérique Gnostique si nous voulons vraiment et réellement un changement radical et définitif.

Au nom de la vérité, nous dirons que si nous devons commencer à travailler quelque part sur nous-mêmes, il faut que ce soit en relation avec le MENTAL et avec le SENTIMENT.

Il serait absurde de commencer à travailler avec le CENTRE MOTEUR, par exemple (qui est, comme vous le savez, en relation avec les habitudes, les coutumes et les actions de tel organe ou de tel Centre) ; il est évident que cela reviendrait à commencer par un fakirisme absurde.

Et à propos des fakirs : en Inde, il y a des fakirs qui, par exemple, lèvent un bras en l'air et le maintiennent ainsi indéfiniment jusqu'à ce qu'il devienne rigide. Il y en a d'autres qui restent debout, au même endroit, pendant 20 ou 30 ans jusqu'à se transformer en véritables statues ; mais, en fin de compte, que gagnent ces fakirs ? Ils développent un peu la force de la volonté et c'est tout.

Nous ne pouvons pas penser qu'ils vont créer LE CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE, bien sûr que non ; on ne peut RECRÉER aucun corps en dehors de la « NEUVIÈME SPHÈRE ».

S'il était possible de créer un corps en l'absence de la Neuvième Sphère, alors nous serions nés de l'air ou des eaux de quelque lac ou d'un rocher ; nous ne serions pas les enfants d'un homme et d'une femme ; mais, en vérité, nous sommes les enfants d'un homme et d'une femme ; alors, la « création » se réalise toujours dans la Neuvième Sphère, c'est évident...

Donc, aucun fakir ne peut créer ainsi le Corps de la Volonté Consciente loin de la Neuvième Sphère. Ceux qui se consacrent au fakirisme ne gagnent donc rien, excepté de développer un peu la force de la volonté et c'est tout...

Commencer par le Centre Moteur serait donc absurde ; bien plus encore : commencer à travailler avec le CENTRE SEXUEL sans avoir une information correcte du Corps de Doctrine Gnostique est donc absurde. Celui qui commence dans ces conditions ne sait pas ce qu'il est en train de faire ; il n'a pas clairement conscience du travail dans « la Forge des Cyclopes » et il peut tomber, c'est évident, dans de très graves erreurs.

Rappelons-nous que le premier Centre est le Centre Intellectuel, le second est le Centre Émotionnel, le troisième est le Centre Moteur, le quatrième est le Centre Instinctif le cinquième est le Centre Sexuel. Il existe aussi le sixième qui est l'Émotion Supérieure et le septième : le Mental Supérieur. Mais si vraiment et réellement nous commençons avec les Centres inférieurs de la machine organique nous tomberions dans l'erreur.

Avant tout, dans ces études, nous devons COMMENCER PAR LES CENTRES INTELLECTUEL ET ÉMOTIONNEL ; il nous faut vraiment CHANGER NOTRE FAÇON DE PENSER car, dans le cas contraire, nous allons marcher sur le chemin de l'erreur...

À quoi servirait-il, par exemple, que vous assistiez à ces conférences et que vous ne changiez pas votre façon de penser ? Ici, on vous donne beaucoup d'exercices ésotériques, on vous oriente au niveau

doctrinal, mais si vous ne changez pas votre manière de penser, à quoi sert tout ce que l'on vous donne ici ?

On vous dit qu'il faut dissoudre l'Ego ; on vous dit qu'il faut SE SACRIFIER POUR L'HUMANITÉ ; on vous dit qu'il faut créer les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE, etc., mais si vous continuez à penser comme avant, avec les mêmes habitudes mentales d'autrefois, à quoi sert tout ce que vous êtes en train d'écouter ici ?

On vous dit qu'il faut désintégrer l'Ego, mais vous continuez avec vos vieilles habitudes mentales, avec vos manières et vos façons de penser caduques, alors à quoi vous sert l'information qu'on est en train de vous donner ?

Dans les Saintes Écritures, on parle très clairement (et précisément très près de Jean Baptiste) à propos du « VIN VIEUX » et du « VIN NOUVEAU ». « Personne ne mettrait par exemple, dit le Christ, du vin nouveau dans de vieilles outres parce que les vieilles outres se rompraient »... Ainsi, pour le vin nouveau, il faut donc des outres neuves.

Le Grand Kabire Jésus dit aussi que « Personne n'aurait l'idée de raccommoder ou de rapiécer un vieux vêtement avec les morceaux (pour ainsi dire) d'un vêtement neuf »... Par exemple : déchirer un habit neuf pour en rapiécer un vieux serait absurde, n'est-ce pas ?

De même, cet Enseignement nouveau est comme le vin nouveau : il a besoin d'une outre neuve. Quelle est cette outre ? Eh bien, le Mental !... Si nous n'abandonnons pas nos manières caduques de penser, si nous continuons à penser avec les habitudes que nous avons auparavant, nous sommes simplement en train de perdre notre temps.

Il est nécessaire de changer notre manière de penser ; pour le « vin nouveau », il faut une « outre nouvelle ».

Ainsi donc, il faut changer complètement notre manière de penser, afin de recevoir cet Enseignement.

Voilà le point crucial de la question ; parce que si nous recevons cet Enseignement et que nous l'ajoutons à la manière de penser que nous avons auparavant, à nos vieilles habitudes mentales, alors nous ne faisons rien (on se trompe soi-même).

Vouloir atteler le « char » de l'Enseignement Gnostique à notre « vieux char » (tout usé par le temps et rempli d'ordures et d'immondices), c'est se tromper soi-même.

Il s'agit, avant tout, de préparer le récipient pour recevoir le VIN DE L'ENSEIGNEMENT GNOSTIQUE (ce RÉCIPIENT est le MENTAL). C'est seulement ainsi, avec un « nouveau récipient » transformé, avec un « récipient » véritablement magnifique qu'on peut recevoir ce « vin » de l'Enseignement Gnostique ; et c'est ce que je veux que tous les frères comprennent...

Il est nécessaire que nos ÉMOTIONS NÉGATIVES soient éliminées, parce que ces Émotions Négatives ne permettent pas un changement en profondeur.

Il est impossible de nous transformer si nous possédons encore en nous des Émotions Négatives. Nous devons extirper de notre cœur les émotions de type négatif qui sont vraiment préjudiciables dans tous les sens.

Une personne qui se laisse emporter par des Émotions Négatives devient menteuse à cent pour cent. Je vous ai déjà raconté, dans ma chaire précédente, le cas de monsieur X qui se trouve actuellement, pour ainsi dire, à deux doigts de la mort.

Cet homme bon a donc eu une embolie cérébrale. La raison ? Elle est très évidente, je le répète : quelqu'un lui a donné une mauvaise information en disant que sa soeur avait été victime d'une fraude. Cette information a été vérifiée par la suite et elle s'est avérée fausse.

Mais celui-ci aimait sa soeur et il crut donc cette diffamation mensongère et il la prit tant à coeur qu'il en eut une embolie cérébrale. En ce moment il se trouve à deux doigts de la mort (vous voyez ce cas). Par conséquent, les Émotions Négatives nous mènent à l'échec...

Sa soeur est encore convaincue d'avoir été victime d'une fraude et il est évident qu'elle calomnie un innocent, mais elle est certaine d'avoir été victime. J'ai personnellement examiné le cas et je me suis rendu compte qu'elle s'auto-trompait elle-même, qu'elle se mentait à elle-même (victime de ses Émotions Négatives) et, à son tour, elle calomniait quelqu'un d'autre de manière inconsciente.

Par conséquent, je vous ai dit et je vous répète que les Émotions Négatives NOUS RENDENT MENTEURS. Observez les gens comme ils mentent, emportés par leurs Émotions Négatives : ils lancent de faux jugements pour se repentir ensuite, mais il est trop tard car, entre temps, ils les ont déjà lancés. Ainsi, nous devons donc éliminer de notre Nature les Émotions Négatives.

Le MENSONGE est assurément une FAUSSE CONNEXION. Ce qui est normal, c'est que l'Énergie du Père, la Vie de l'Ancien des Jours, c'est-à-dire de notre Être Intérieur profond, s'écoule à travers l'Organisation Cosmique Intérieure jusqu'à ce qu'elle parvienne au Mental.

Mais si nous faisons une fausse connexion, cette énergie ne peut plus s'écouler : c'est comme si on coupait un fil électrique ; alors l'énergie électrique n'arriverait pas à l'ampoule ou aux ampoules qui nous éclairent.

Ainsi, le mensonge (je vous l'ai déjà dit et je le répète) est donc une fausse connexion. En général, quand on se remplit d'Émotions Négatives, on devient menteur ; c'est la réalité des faits.

Si nous comprenons véritablement tout cela et que nous commençons à changer notre manière de penser et de sentir, cela se reflétera très rapidement dans nos actions.

Une fois qu'on a changé sa façon de penser, de sentir et d'agir, alors on est parfaitement prêt à commencer à travailler avec les MYSTÈRES DU SEXE...

Et voilà l'erreur de certains missionnaires : les gens commencent tout d'un coup à travailler avec le Maïthuna, dans la Neuvième Sphère, sans même connaître le Corps de Doctrine. Eh bien c'est absurde, parce que les gens qui n'ont pas changé leur façon de penser, qui continuent avec les mêmes habitudes, les gens qui ont la même façon de sentir, qui sont victimes des Émotions Négatives, ne comprennent donc pas ces Mystères du Sexe et ils les profanent.

C'est pourquoi Paracelse insiste en disant : « Avant tout, il faut connaître la Science pour ensuite commencer à travailler dans la Neuvième Sphère »... (et en cela, Philippe Théophraste Bombaste de Hohenheim - « Auréole Paracelse » a raison).

Commençons donc par changer notre façon de penser et de sentir. Ici, beaucoup de gens reçoivent des Enseignements Ésotériques ; on les leur donne, mais ils continuent à penser comme avant, comme ils pensaient il y a vingt ans. Qu'arrive-t-il alors ? NOUS PERDONS NOTRE TEMPS !

Si on donne aux gens les Enseignements pour qu'ils s'Auto-réalisent, pour qu'ils changent, et s'ils continuent à penser comme avant ; il est donc évident qu'on va très mal.

Je connais des petits frères gnostiques qui sont depuis 20 à 30 ans dans les Enseignements Gnostiques et qui pensent encore comme ils pensaient quand ils avaient 20 ou 30 ans. Ils sont très instruits, oui ; ils

manient très bien les idées ; mais si on examine attentivement leur vie, leurs habitudes, on verra qu'elles sont les mêmes qu'auparavant.

Je connais des frères qui sont même très sensés, missionnaires et tout, qui parlent très bien de la Gnose, qui manient le Corps de Doctrine d'une manière extraordinaire, mais je les ai observés et il s'avère qu'ils agissent comme lorsqu'ils n'étaient pas gnostiques : ils agissent comme ils agissaient il y a 30 ans ; ils ont les vieilles habitudes qu'ils avaient quand ils ne connaissaient rien de ces études, ils continuent avec ces mêmes vieilles habitudes...

Que font alors ces frères ? Il est évident qu'ils S'AUTO-TROMPENT donc misérablement, c'est évident...

Ainsi, nous devons donc commencer par CHANGER NOTRE FAÇON DE PENSER et ensuite NOTRE FAÇON DE SENTIR ; mettre le « vin nouveau », le « vin gnostique » dans des « outres neuves » et non dans de « vieilles outres ».

Un Mental décrépi, rempli de vieilles habitudes, d'habitudes datant de 20 ou 30 ans, n'est pas prêt à recevoir le « Vin de la Gnose » ; un tel Mental doit forcément passer par un changement total ; dans le cas contraire, on perd alors misérablement son temps.

Avec tout cela, que voulons-nous savoir ? Eh bien, éveiller la Conscience ! N'est-ce pas ? C'est la vérité, c'est ce que nous voulons : NOUS ÉVEILLER !...

Dans le Monde Oriental, on n'ignore pas que les gens sont endormis ; personne ne l'ignore ; mais dans le Monde Occidental, les gens se croient éveillés et, cependant, ils font des choses qu'ils ne veulent pas faire : ils se lancent dans la guerre alors qu'ils ne veulent pas aller à la guerre (mais ils y vont toujours bien qu'ils ne le veuillent pas). Pourquoi ? Parce qu'ils sont hypnotisés.

Par exemple, vous savez que si nous ordonnons à un individu hypnotisé d'aller tuer quelqu'un il ira le tuer (et cela figure dans le Code Pénal de tous les pays de la Terre).

Il arrive aussi la même chose avec les gens de toutes les latitudes : ils sont hypnotisés, mais ils croient qu'ils sont éveillés. Si on leur dit que l'heure est venue d'aller à la guerre, ils vont à la guerre ; ils ne veulent pas y aller, mais ils y vont. Pourquoi ? Parce qu'ils sont hypnotisés et que celui qui est hypnotisé est hypnotisé (c'est extrêmement grave et terriblement certain).

Que nous ayons besoin de sortir du SOMMEIL HYPNOTIQUE, c'est vrai ! Mais bon, nous allons voir comment sortir du « sommeil hypnotique ». Si nous sommes contents de nos habitudes mentales, de notre système de raisonnement, de nos habitudes sentimentales, de nos différentes habitudes ou coutumes acquises par l'hérédité et par la famille, alors, bien que nous soyons ici, dans cette salle, en train d'écouter les enseignements, nous sommes simplement en train de perdre notre temps...

Vous-mêmes, demandez-vous pourquoi vous êtes venus. Dans quel but êtes-vous réunis dans cette salle ? Si vous êtes réunis ici par simple curiosité, alors vous auriez mieux fait de ne pas venir.

Si le désir de changer vous anime vraiment, mais que vous continuez à être contents avec vos vieilles façons de penser, vous êtes simplement en train de vous auto-tromper.

Si vous voulez accrocher le « char de la Gnose » à votre « vieux train » vermoulu par le temps et pourri jusqu'à la moelle des os, eh bien, vous êtes en train de jouer à un jeu très idiot qui ne vous conduit à rien.

Ainsi donc, ne nous trompons pas nous-mêmes. Si nous voulons changer, SOYONS SÉRIEUX et commençons par changer notre façon de penser !

Chacun a une façon de penser et chacun croit que sa façon de penser est la plus correcte. Mais réellement, en vérité, les diverses façons de penser de chacun ou de tous n'ont rien de correct puisqu'ils sont hypnotisés.

Comment une personne hypnotisée peut-elle penser correctement ? Mais vous croyez penser correctement, voilà votre erreur : vos habitudes mentales ne servent à rien...

S'il est vrai que vous voulez changer, eh bien, vous avez ici l'Enseignement nouveau, vous avez ici le « Vin de la Gnose ». Mais s'il vous plaît, amenez des « outres neuves » pour ce « vin », pas de « vieilles outres » ! Parce que « le vin nouveau rompt les vieilles outres »...

Ça m'intéresse de donner l'Enseignement aux frères, mais de le donner sérieusement. Et c'est pourquoi je les invite à changer leur façon de penser...

Avez-vous réfléchi, par hasard, à ce qu'est la CONSCIENCE ? À quoi pourriez-vous comparer la Conscience ? Eh bien, à un projecteur qui se dirige d'un côté ou d'un autre ; c'est évident.

Nous devons apprendre à placer la Conscience là où elle doit être placée. Là où sera notre Conscience, c'est là que nous serons.

Vous qui m'écoutez en ce moment, êtes-vous sûrs que la Conscience de chacun de vous est ici ? Si elle est ici, cela me plaît. Mais sommes-nous sûrs qu'elle est ici ? Il se peut qu'elle soit en ce moment à la maison ; il se peut qu'elle soit au bistrot ; il se peut qu'elle soit au supermarché et qu'ici, nous ne soyons en train de voir que la Personnalité de façade de tel ou tel frère.

Ainsi, LÀ OÙ EST LA CONSCIENCE, C'EST LÀ QUE NOUS SOMMES.

La Conscience est quelque chose qu'il faut apprendre à placer intelligemment là où elle doit être placée.

Si nous plaçons notre Conscience dans un bistrot, elle agira en fonction du bistrot ; et si nous la plaçons dans une maison close, elle agira là-bas et si nous la plaçons dans un marché, nous aurons un bon marché ou un mauvais marché. N'importe où que soit notre Conscience, c'est là que nous sommes.

La Conscience est malheureusement embouteillée ; et un Moi de luxure pourra donc emmener notre Conscience dans une maison close ; un Moi de l'ivrognerie pourra l'emmener dans un bistrot ; un Moi de la convoitise l'emmènera là-bas, dans quelque marché, un Moi assassin l'emmènera là-bas, dans la maison de quelque ennemi, etc.

Vous semble-t-il, par hasard, correct de NE PAS SAVOIR MANIER LA CONSCIENCE ? Je pense qu'il est absurde de l'emmener dans des lieux où elle ne doit pas être ; c'est évident.

Malheureusement (je le répète) notre Conscience est actuellement bloquée, oui, embouteillée dans les différents éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous. Il nous faut briser tous ces éléments à l'intérieur desquels la Conscience se trouve embouteillée.

Mais, dites-moi : pourrions-nous faire cela si nous ne changeons pas notre façon de penser ? Si nous sommes très contents des vieilles habitudes caduques et révolues que nous avons dans le Mental, nous préoccuperons-nous par hasard d'Éveiller la Conscience ? Bien sûr que non !

Si nous voulons changer, nous devons changer dès maintenant ; changer nos habitudes mentales, notre façon de penser. Quand on change vraiment, on génère des changements intérieurs ; quand on « rechange » sa façon de penser, on peut alors changer totalement à l'intérieur de soi.

Mais si on ne change pas sa manière de penser, si ici, dans son Mental, les vieilles habitudes révolues continuent d'exister, comment peut-on dire qu'on va provoquer un changement dans sa Conscience intérieure ! Ce n'est pas possible ! Ce serait contradictoire de penser à une chose et d'en faire une autre. Réellement ce n'est pas possible !

Ainsi devons-nous nous rendre maîtres de notre propre Conscience, la mettre là où elle doit se trouver, la placer là où elle doit être placée. Apprendre à la mettre dans un lieu et apprendre à l'enlever est un Don merveilleux, mais un Don que nous n'utilisons pas sagement.

En réalité, la seule chose que nous ayons de plus digne en nous est la Conscience (c'est ce que nous avons de plus digne, le reste n'est pas digne). Les divers agrégats psychiques que nous avons n'ont aucune sorte de dignité. L'unique chose qui soit digne, l'unique chose réelle, l'unique chose qui vaille la peine en nous, c'est la Conscience ; mais elle est endormie, nous ne savons pas l'utiliser : les agrégats psychiques l'emmènent là où ils veulent.

Nous, en réalité, nous ne savons pas l'utiliser, et c'est véritablement lamentable. Si nous voulons un changement, mais un changement en profondeur, nous devons aussi apprendre à connaître cette chose qui s'appelle la « Conscience »...

Dans le Monde Oriental, on nous a dit : « Avant que naisse en nous le BODHISATTVA, doit surgir en nous la BODHICITTA ».

Mais bon, avant tout, qu'appelle-t-on « Bodhisattva » ? (Quelques-uns d'entre vous le savent et d'autres ne le savent pas).

Madame Blavatsky dit : « Un Maître qui possède les Corps Causal, Mental, Astral et Physique est un Bodhisattva ; l'Âme Humaine ou Âme Causale revêtue de tels Corps est un Bodhisattva »...

Elle fait une pleine distinction entre le Maître en soi, qui est ATMAN-BOUDDHI, c'est-à-dire l'Intime et l'ÂME-CONSCIENCE, et le BODDHI-SATTVA qui est l'ÂME HUMAINE revêtue des CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

Mais, le Bouddhisme du Mahayana ou le Bouddhisme Mahayanique est plus exigeant : il ne reconnaît comme « Bodhisattva » que ceux qui se sont SACRIFIÉS POUR L'HUMANITÉ à travers des Maha-Manvantaras successifs.

« Il y a deux sortes d'Êtres » (dit le Bouddhisme « Mahayanique ») : les uns, par exemple, sont les « BOUDDHAS PRATYEKAS » et les aspirants à « Bouddhas Pratyekas » (qui sont les « SRAVAKAS ») ; ceux-ci ne se sacrifient jamais pour l'humanité, jamais. Ils luttent, oui, pour changer (et ils changent), mais ils ne donnent jamais leur vie pour leurs frères et, bien sûr, ils n'incarnent jamais non plus le Christ Intime...

Les autres sont véritablement les Bodhisattvas : ceux qui ont renoncé à la Félicité du Nirvana par amour pour l'humanité ; ceux qui, lors de différents Maha-Manvantaras, ont versé leur sang pour l'humanité, qui, pouvant vivre heureux dans le Nirvana, ont renoncé à toute Félicité pour leurs frères sur la Terre. Ce sont les seuls à pouvoir véritablement incarner le Christ...

Mais bon, revenons à cette question de la « Bodhicitta »... Qu'est-ce que la « Bodhicitta » ? C'est la CONSCIENCE ÉVEILLÉE, développée, convertie en « EMBRYON D'OR » ; c'est la véritable « ARMURE ARGENTÉE » qui peut nous protéger des Puissances des Ténèbres, qui nous donne la Sagesse, l'Expérience.

Avant que surgisse un Bodhisattva à l'intérieur de quelqu'un, surgit la Bodhicitta, c'est-à-dire la Conscience éveillée et développée... Vous voyez, donc, quelle valeur a ce Don qui s'appelle la « Conscience ».

Quel dommage que l'humanité ait la Conscience embouteillée dans l'Ego ! Il est clair que tant que les gens continuent de penser comme ils pensent, de sentir comme ils sentent et d'avoir les mêmes vieilles habitudes surannées, ils ne pourront pas éveiller leur Conscience (celle-ci continuera d'être hypnotisée).

Et en conséquence, ou comme corollaire, nous dirons que jamais ne surgira la Bodhicitta, dans ces personnes. Quand la Bodhicitta (qui est la Conscience développée et éveillée) surgit en nous, surgit dans l'aspirant, alors apparaît aussitôt le Bodhisattva.

Il est évident que le Bodhisattva commence à se former à l'intérieur du climat psychologique de la Bodhicitta. La Bodhicitta est grandiose !

Vraiment, en réalité, mes chers frères, le moment où quelqu'un change vraiment sa manière de penser est grandiose ; parce qu'alors, et alors seulement, il travaillera pour éveiller sa Conscience. C'est alors et alors seulement qu'il fera un travail sérieux qui le conduira à la naissance de la Bodhicitta. Avant, ce n'est pas possible...

Nous vivons dans un monde (malheureusement) douloureux. Vous êtes tous remplis de douleurs, de souffrances...

La Félicité ? Elle n'existe pas dans ce monde, ce n'est pas possible ; tant qu'il y a l'Ego, il doit y avoir de la douleur ; tant que nous continuerons avec notre manière surannée de penser, nous ne pourrons pas être heureux ; tant que nous serons victimes des Émotions Négatives, toute sorte de Félicité sera impossible...

En vérité, il nous faut atteindre la FÉLICITÉ ; mais nous ne pourrons pas réussir à l'obtenir si nous n'éveillons pas la Conscience, et jamais nous n'éveillerons la Conscience si nous continuons de penser comme nous le faisons actuellement.

Ainsi donc, regardons d'abord comment nous pensons ; changeons cette façon surannée de penser, préparons des « outres neuves » pour le « vin nouveau » qui est la Gnose, et ainsi nous travaillerons vraiment, mais sérieusement...

Ce monde en lui-même, est le produit de la LOI de l' « ORINATION » ; ce monde est soutenu par les lois de CAUSE et d'EFFET qui sont les LOIS DU KARMA (on les appelle aussi Lois D'ACTION ET de CONSÉQUENCE : telle action, telle conséquence). Ce monde-ci est assez complexe : c'est un monde d'associations, de combinaisons multiples, de dualisme incessant, de lutte des opposés, etc.

Dans ces circonstances, il est impossible qu'existe la Félicité en ce monde. Chacun de nous doit payer son Karma (nous sommes criblés de dettes). Ce Karma, évidemment, nous apporte beaucoup de douleurs, beaucoup d'amertumes, nous ne sommes pas heureux.

Beaucoup pensent que nous pourrions parvenir à la Félicité à travers la Mécanique de l'Évolution. C'est un faux concept, parce que la mécanique est mécanique. La Loi de l'Évolution ainsi que celle de l'Involution constituent l'axe mécanique de cette machinerie qu'on appelle la « Nature ».

Il y a Évolution dans le grain qui germe, dans la plante qui se développe et finalement donne des fruits.

Il y a Involution dans la plante qui entre en décrépitude et se transforme finalement en un tas de bois.

Il y a Évolution dans l'enfant qui se forme dans la matrice, dans la créature qui naît, qui grandit, et qui se développe et vit à la lumière du Soleil.

Mais il existe aussi l'Involution dans l'être humain qui vieillit, décroît, entre en décrépitude et finalement meurt... Cela est complètement mécanique.

Mécanique aussi est la Loi du Karma, dans un certain sens, dans le sens « causatif » (si on la considère à la lumière des DOUZE DIDANAS). Là, il y a la mécanique...

Nous devons nous libérer, précisément, de la Loi du Karma. Nous devons nous libérer de ce mouvement mécanique de la Nature ; nous devons nous rendre libres et cela ne se fera pas par l'Évolution Mécanique.

Toute Évolution Mécanique se déroule en accord avec les Lois de Cause et d'Effet, les Lois des Associations, des Combinaisons Mutuelles, etc. (ce qui est mécanique est mécanique).

Nous devons nous libérer de la Loi de l'Évolution, et aussi de la Loi de l'Involution ; nous devons faire le « GRAND SAUT » pour tomber dans le VIDE ILLUMINATEUR.

Évidemment, il existe donc une antithèse entre la « Théorie de la Relativité » énoncée par Einstein et le Vide Illuminateur. LE RELATIF EST RELATIF ; la Machinerie de la Relativité fonctionne avec la Loi des Opposés, avec le Dualisme, etc.

Dans la « lutte des antithèses » il y a de la douleur et cela n'est pas la Félicité. Si nous voulons l'authentique Félicité, nous devons sortir de cette Mécanique de la Relativité, faire le Grand Saut, je le répète, pour tomber au sein du Vide Illuminateur.

J'ai expérimenté le Vide Illuminateur, dans ma jeunesse ; j'avais à peine 18 ans quand j'ai pu faire le Grand Saut : passer au-delà du temps et expérimenter Cela qui n'appartient pas au temps, ce que nous pourrions appeler « L'EXPÉRIENCE DU PRAJNA-PARAMITA » (dans sa plus crue réalité).

Il n'est pas superflu de souligner le fait que j'ai pu répéter trois fois cette expérience. J'ai su alors ce qu'était le « SUNYATA », j'ai pu le vivre...

Dans le Vide Illuminateur, il n'existe aucune espèce de dualisme conceptuel. La Machinerie de la Relativité ne fonctionnerait pas dans le Vide Illuminateur ; la LOI DES COMBINAISONS MUTUELLES ET DES ASSOCIATIONS MÉCANIQUES n'est pas possible dans le Vide Illuminateur. Toute la « Théorie de la Relativité » d'Einstein serait détruite dans le Vide Illuminateur.

Indubitablement, l'expérience du Vide Illuminateur n'est réalisable qu'en état de SAMADHI... En état de Samadhi ou, en d'autres termes, en état de « Prajna-Paramita »...

Dans le Vide Illuminateur il n'existe aucune espèce de forme ; on pourrait dire que là-bas, on passe au-delà de l'Univers et des Dieux. Dans le Vide Illuminateur, on peut donner une réponse correcte à cette question : « Si tout l'Univers se réduit à l'Unité, à quoi se réduit l'Unité ? ».

Cette réponse est impossible pour le mental logique ou, tout au moins, pour le mental qui fonctionne selon la logique formelle ; mais dans le Vide Illuminateur cette réponse n'est pas nécessaire ; là-bas, cette réponse est une réalité évidente, définie : « Si toutes les choses se réduisent à l'Unité, l'Unité aussi se réduit à toutes les choses »...

Alors, celui qui entre dans cet état de MAHA-SAMADHI vit, dirons-nous, dans toutes les choses, dépourvu de forme, et cela, en soi, est grandiose, sublime et ineffable...

Se submerger définitivement dans le Sunyata, c'est-à-dire dans le Vide Illuminateur définitif n'est possible qu'au moyen du Grand Saut et à condition d'être définitivement passé par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE TOTALE ; dans le cas contraire, ce ne serait pas possible...

À cette époque, je n'étais pas encore passé par l'Annihilation Bouddhique et, évidemment, à mesure que je m'approchais de la Grande Réalité, ma Conscience se développait de manière démesurée. Il est évident que dans cette situation, n'étant pas passé par l'Annihilation Bouddhique, je sentis une indicible terreur, raison pour laquelle je retournai à l'Univers de la Relativité d'Einstein...

Je le répète : par trois fois, j'ai expérimenté le Vide Illuminateur et j'ai su, dans le Sunyata (expérience transcendante vécue), qu'il existe quelque chose au-delà du Vide ; quoi ? Ce qui s'appelle « TALIDAD », la Grande Réalité...

Je l'ai su par une intuition de type transcendantal, parce que dans le domaine de l'Intuition ou dans le Monde de l'Intuition, il y a différents degrés d'Intuition. Indiscutablement, le degré intuitionnel le plus élevé est celui du MENTAL PHILOSOPHIQUE RELIGIEUX ou PHILOSOPHIQUE MYSTIQUE. C'est le type d'Intuition qui correspond au Prajna-Paramita.

Cette Faculté me permit donc de savoir qu'au-delà du Monde du Vide Illuminateur se trouve la Grande Réalité.

Bien, je veux vous affirmer, avec insistance, que ce Chemin de la Gnose conduit à la Grande Réalité. La Grande Réalité ou la « Talidad » (Sunyata, Prajna-Paramita) est au-delà de l'Univers de la Relativité, c'est-à-dire au-delà de cette Mécanique de la Relativité ; et au-delà, bien au-delà, du Vide Illuminateur...

C'est-à-dire que la « Talidad » transcende ces deux opposés que j'appellerais : « MÉCANIQUE DE LA RELATIVITÉ » et « VIDE ILLUMINATEUR ». Le Vide Illuminateur n'est pas la dernière étape ; c'est l'antichambre de la « Talidad », c'est-à-dire de la Grande réalité.

Lorsque je vous parle, ce n'est pas d'une manière purement théorique. Dans de précédents Maha-Manvantaras j'ai expérimenté la « Talidad » et, étant donné que je la connais, je dois en rendre un vivant témoignage...

L'important pour nous est de passer par une SUPRÊME ANNIHILATION afin que la Conscience (convertie en Bodhicitta et totalement éveillée) puisse faire le Grand Saut pour tomber dans le Vide Illuminateur (un pas de plus et nous arriverons à la « Talidad »).

Mais, comme je vous l'ai dit, nous devons commencer par changer notre manière de penser pour travailler correctement sur nous-mêmes en DÉSINTÉGRANT réellement les ÉLÉMENTS PSYCHIQUES INDÉSIRABLES que nous portons en nous ; ainsi pourrons-nous obtenir l'éveil de la conscience et le développement de la Bodhicitta si, avant tout, nous changeons notre manière de penser !...

Il est nécessaire de SAVOIR MÉDITER, de comprendre ce qu'est la Technique de la Méditation. L'objet de la Méditation est très simple : que voulons-nous à travers la Méditation ? NOUS TRANQUILLISER, la TRANQUILLITÉ...

Ce que nous sommes en train de dire pourrait sembler très superflu et vous pourriez me dire que nous pourrions nous tranquilliser avec une bouteille de vin, n'est-ce pas ? C'est évident. Vous pourriez également me dire que nous pourrions nous tranquilliser en écoutant une symphonie de Beethoven. Vous pourriez me dire cela...

Mais en vérité, atteindre la tranquillité est, réellement, la chose la plus difficile que vous puissiez imaginer. Ainsi personne ne pourra avoir de tranquillité mentale, avoir son Mental en sainte paix, s'il n'a

pas éliminé de son Centre intellectuel toutes les pensées caduques et intempestives qu'il porte. Personne ne pourra avoir le coeur en paix si, auparavant, il n'a pas éliminé de lui-même les Émotions Négatives et préjudiciables.

Ainsi, quand un Gnostique, un ARHAT GNOSTIQUE se submerge en méditation, il cherche la tranquillité. A ce moment-là, il se met à travailler sur quelque élément inhumain qu'il a découvert en lui-même au moyen de l'AUTO-OBSERVATION.

Il est possible qu'il découvre la colère. Bien, il se consacrera alors à la compréhension de l'agrégat psychique de la colère pour la réduire en poussière à l'aide de sa DIVINE MÈRE KUNDALINI (qu'il devra invoquer pour qu'elle l'aide).

Ou peut-être découvrira-t-il qu'il a l'agrégat psychique de la haine. Il se proposera alors de désintégrer cet agrégat pour qu'à sa place surgisse l'AMOUR.

Au fur et à mesure que nous désintégrerons tous ces agrégats psychiques inhumains que nous portons en nous, la Conscience s'éveillera.

Dans la Gnose, on parle beaucoup du sexe, mais nous devons d'abord changer notre manière de penser pour avoir une riche information, pour devenir plus Conscients de l'Enseignement. C'est seulement ainsi que nous travaillerons avec succès dans la « FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN ».

Nous ne voulons en aucune façon, ce soir, éluder les Mystères Sexuels. Il est bon que vous compreniez que le CHEMIN qui conduit à la « Talidad » EST (et je souligne cela complètement) ABSOLUMENT SEXUEL (et cela il faut le comprendre).

Il est indiscutable qu'un célibataire, une célibataire, peuvent toujours dissoudre (sur la base de beaucoup de compréhensions) 50% d'agrégats psychiques quand ils font appel à la Divine Mère Kundalini durant la Méditation.

Mais il y a des éléments psychiques très lourds qui correspondent au Monde des 96 lois. Ceux-là se désintègrent exclusivement avec le « MOULINET ÉLECTRIQUE » des physiciens, avec la SVASTIKA en mouvement qui génère un type déterminé d'« Électricité Sexuelle Transcendante ».

Évidemment, la « FEMME SERPENT », c'est-à-dire la Princesse Kundalini, la Divine Mère Cosmique est renforcée au moyen de ce type d'« électricité ». Et c'est alors qu'elle peut, avec son Pouvoir Électrique, désintégrer de manière atomique les éléments psychiques les plus lourds dans lesquels est embouteillée la Conscience.

Ainsi, peu à peu, arrive l'instant où la Conscience reste complètement libérée et éveillée, prête à faire le Grand Saut et à tomber dans le Vide Illuminateur (qui est l'antichambre de la Grande Réalité).

Dans ce monde, on nous a beaucoup critiqués parce que nous mettons l'emphase sur le sexe. Beaucoup de gens supposent qu'il y a de nombreux chemins qui peuvent conduire à la Grande Réalité.

Évidemment chacun est bien libre de penser comme il veut ; mais, au nom de la Vérité et par Expérience Mystique Directe (accumulée au fond de ma Conscience au travers des Maha-Manvantaras successifs), je peux vous dire que le chemin qui conduit directement à la Grande Réalité, à la « Talidad », au-delà du Vide Illuminateur et de la Mécanique de la Relativité est absolument sexuel à cent pour cent.

Ceux qui ne sont pas d'accord sur cette question révèlent, par cette attitude psychologique, une méconnaissance de la crue réalité.

Il est évident que celui qui a eu une véritable expérience à ce sujet (au travers des Maha-Manvantaras successifs) sait très bien qu'il en est ainsi et qu'il n'est pas possible de s'échapper définitivement de cette Mécanique de la Relativité par une autre porte ou par un autre chemin qui ne soit pas le « Chemin Direct », celui qui mène à la Grande Réalité.

Sunyata est un terme bouddhique très intéressant qui nous indique parfaitement l'Expérience Mystique Vécue de celui qui, non seulement a expérimenté le Vide Illuminateur, mais [...] je le répète : dans le domaine strictement mystique bouddhique, je ne suis pas d'accord avec de nombreux mystiques ou bouddhistes orthodoxes qui mettent le Vide Illuminateur en tant qu'étape maximale.

Nous, les Gnostiques, allons au-delà de la Mécanique de la Relativité ; au-delà de cette machinerie de la « Théorie de la Relativité » d'un Einstein, fondée sur un « dualisme conceptuel » et aussi bien au-delà du Vide Illuminateur...

Nous voulons la Grande Réalité, l'expérience vécue : Sunyata ; l'expérience vécue des Prajna Paramitas...

Grâce à Dieu, nous avons la Conscience à l'intérieur de nous. C'est précisément le don le plus précieux ; dommage qu'elle soit emprisonnée dans l'Ego. Mais, si nous parvenons à libérer la Conscience, alors nous serons prêts pour le Grand Saut, pour le Saut Suprême.

Une Conscience libérée est une Conscience qui peut se submerger dans la Grande Réalité de la Vie libre dans son mouvement. Cette Grande Réalité est une Félicité inépuisable, au-delà du corps, des affections et du mental. C'est une Félicité impossible à décrire avec des mots...

Nous voulons tous la Félicité et nous n'avons pas la Félicité. IL EST NÉCESSAIRE QUE NOUS SOYONS HEUREUX. Mais, il n'est pas possible d'être heureux dans un Monde de Combinaisons ; il n'est pas possible d'être heureux dans cette Machinerie de la Relativité.

Rappelez-vous que l'EGO EST TEMPS ; que l'Ego est un livre ayant de nombreux tomes et qu'il est exposé aux Lois de Causes et d'Effets.

Il est l'heure de penser à nous libérer du karma, à nous libérer de ce monde douloureux, de cette machinerie si infernale. Il est l'heure que nous pensions à la joie véritable de la Grande Réalité...

C'est pourquoi, je vous invite ce soir à CHANGER VOTRE MANIÈRE DE PENSER. Parce que si vous changez, vous pourrez travailler sur vous-mêmes pour libérer votre Conscience. Mais si vous ne changez pas votre manière de penser, si seulement vous voulez cette doctrine pour l'« accrocher » à votre « train » (un wagon de plus accroché à votre vieux « train » décrépi et dégénéré), alors vous êtes en train de perdre votre temps.

Pour vous, je veux la Félicité, le véritable Bonheur de l'Être ! Ainsi s'achève, mes chers frères, la conférence de ce soir...

Cependant, il y a quelque chose que je dois ajouter avant de clore cette conférence : il faut que vous APPRENIEZ A MEDITER PROFONDÉMENT ; que vous sachiez Méditer. Quand on a obtenu une véritable concentration, on parvient alors à un véritable bonheur...

Vous voyez : si je n'avais pas eu de mon vivant, pendant ma jeunesse, l'expérience du Vide Illuminateur, je ne vous parlerais pas à présent comme je vous parle... Cette expérience vécue ne s'est jamais effacée de ma Conscience, ni de mon Mental, ni de mon Coeur...

Il est possible que dans un de ces Samadhis, c'est-à-dire dans une pratique de Méditation Profonde, la Conscience d'un être humain puisse s'échapper de l'Ego pour expérimenter le bonheur du Vide Illuminateur.

Il est évident que si l'on y parvient, on travaillera avec plaisir sur soi-même ; ON TRAVAILLERA AVEC ARDEUR, parce qu'on aura expérimenté, avec certitude, en l'absence de l'Ego, « Cela » qui est la Vérité, « Cela » qui n'appartient pas au temps, « Cela » qui est au-delà du corps, des affections et du mental...

Ici, je vous ai enseigné une manière simple de méditer parce qu'il y a un type de méditation qui est consacré à l'AUTO-EXPLORATION DE L'EGO, dans le but de le désintégrer, de le réduire en cendres. Mais il y a aussi un autre type de méditation qui a pour objectif d'arriver un jour à l'EXPÉRIENCE DU RÉEL...

Pourvu que vous y parveniez pour que vous vous sentiez animés intérieurement et que vous travailliez sur vous-mêmes ! Cependant, je considère qu'il est nécessaire de vous servir d'un mantra.

Le mantra que je vais vous donner ce soir est très simple. Je vous ai déjà dit un mot sur ce mantra dans une précédente conférence et vous allez vous en rappeler : « GATÉ ».

Mais, ce soir, je vais vous donner les paroles complètes de tout le mantra : GATÉ, GATÉ, PARAGATÉ, PARASAMGATÉ, BODHI, SUA HA.

Il doit rester gravé dans les enregistreurs et aussi dans les coeurs... Je le répète : GATÉ, GATÉ, PARAGATÉ, PARASAMGATÉ, BODHI, SUA, HA.

Ce mantra se prononce doucement ou mentalement et avec le coeur. On peut aussi l'utiliser comme un « Verbe Silencieux ». Parce qu'il y a deux types de Verbes : le « VERBE ARTICULÉ » et le « VERBE SILENCIEUX ». Le Verbe Silencieux est puissant...

On relaxe totalement le corps et, une fois relaxé, on s'en remet totalement à son Dieu intérieur profond, sans penser à rien ; uniquement en récitant le mantra complet mentalement et avec le coeur : GATÉ, GATÉ, PARAGATÉ, PARASAMGATÉ, BODHI, SUA, HA.

La méditation doit se faire très à fond, être très profonde ; les yeux fermés, le corps relaxé, on s'en remet complètement à son Dieu Intérieur... Dans ces moments-là, on ne doit pas même admettre une seule pensée... On doit s'en remettre totalement à son Dieu et seul le mantra doit résonner dans notre Coeur...

Comprenez que ce mantra ouvre l'« OEIL DE DANGMA ». Ce mantra profond vous amènera un jour à expérimenter en l'absence de l'Ego, le Vide Illuminateur. Alors vous saurez ce qu'est le Sunyata ; alors vous comprendrez ce qu'est le Prajna-Paramita.

Il faut avoir la persévérance ; avec ce mantra, vous pourrez aller très loin !...

Il convient d'expérimenter la Grande Réalité une fois dans sa vie, parce qu'ainsi ON SE REMPLIT DE COURAGE POUR LA LUTTE CONTRE SOI-MÊME. C'est l'avantage du Sunyata ; c'est l'avantage le plus grand qui existe en relation avec l'expérience du Réel...

Et pour que ce soir vous profitiez de la Méditation et du mantra comme il se doit, nous allons entrer un moment en Méditation avec ce mantra.

Je demande donc à tous les frères d'entrer en Méditation :

Relaxez tous votre corps (avant tout, éteignez les lumières)... Relaxation totale du corps physique... Relaxation complète et abandon complet à son Dieu Intérieur profond... Ne pensez à rien, à rien, à rien, à rien... vous récitez le mantra (je vais le répéter de nombreuses fois pour que vous ne l'oubliez pas. Après cette méditation, vous pourrez donc le noter ; c'est à cela que servent les enregistreurs)...

Je vais le répéter : GAATÉÉÉÉ, GAATÉÉÉÉ, PARAGATÉÉÉÉ, PARASAMGATÉÉÉÉ, BODHIIII, SUAAAA, HAAAAAAAAA...

Je répète : [Il le répète 7 fois].

Continuez à répéter avec votre coeur, mentalement. Ne pensez à rien, à rien, à rien... Remettez-vous en complètement à votre Dieu... Sentez-vous, chacun, comme un cadavre, comme un défunt...

Je répète : GAATÉÉÉÉ, GAATÉÉÉÉ, PARAGAATÉÉÉÉ, PARASAMGATÉÉÉÉ, BODHIIII, SUAAAA, HAAAAAAAAA...

[Il continue à répéter plusieurs fois]. Continuez à répéter...

CONFÉRENCE N°32 : PSYCHOLOGIE GNOSTIQUE DES FAUX SENTIMENTS

Traduction d'une conférence intitulée "PSICOLOGÍA GNÓSTICA DE LOS FALSOS SENTIMIENTOS (El falso sentimiento del Yo)"

Aujourd'hui, nous allons parler un peu du Sentiment de soi-même. Cela vaut la peine que nous réfléchissions à cette question du Sentiment de soi-même. Il convient que nous comprenions à fond la question du FAUX SENTIMENT DU MOI.

Tous, ici, au fond de notre coeur, nous avons toujours le Sentiment de nous-mêmes. Mais il convient de savoir si ce Sentiment est correct ou erroné ; il est donc nécessaire de comprendre ce qu'est ce Sentiment du Moi. Avant tout, il est urgent de comprendre que les gens seraient disposés à abandonner l'alcool, le cinéma, la cigarette, les fêtes, etc., mais pas leurs propres souffrances. Les gens adorent leurs propres douleurs, leurs souffrances.

Ils se détacheraient plus facilement d'un moment de joie que de leurs propres souffrances ; toutefois, il paraît paradoxal que tous se prononcent contre les souffrances elles-mêmes, qu'ils se plaignent de leurs douleurs ; mais quand il faut vraiment les abandonner, ils ne sont absolument pas disposés à un tel renoncement.

Assurément, nous avons une série de photographies vivantes de nous-mêmes : des photographies de nous lorsque nous avons 18 ans, des photographies de nous lorsque nous étions des enfants, des photographies de nous lorsque nous étions des hommes de 21 ans, des photographies de nous à 28 ou 30 ans, etc.

À chacune de ces PHOTOGRAPHIES PSYCHOLOGIQUES correspond toute une série de souffrances, c'est ostensible ; et nous avons plaisir à examiner de telles photographies et nous nous délectons à raconter aux autres les souffrances de chaque âge, les époques douloureuses par lesquelles nous sommes passés, etc.

Nous ressentons une saveur assez exotique, bohème, pour ainsi dire, quand nous racontons aux autres nos douleurs, quand nous leur disons que nous sommes des gens d'expérience ; quand nous leur contons nos aventures d'enfant ; la manière dont nous avons dû travailler pour gagner le pain de chaque jour ; l'époque la plus douloureuse de notre existence, quand nous allions, ici ou là, à la recherche de centimes pour subsister : que de douleurs, que de tourments !... Tout cela nous réjouit.

Quand nous faisons ce type de narrations, nous sommes véritablement bohèmes, enthousiastes : au lieu de nous délecter, dans ce cas, d'alcool ou de cigare, nous nous délectons de l'historiette, du roman de ce qui nous est arrivé, de ce que nous avons dit, de ce que l'on nous a dit, de la manière dont nous avons vécu, etc.

C'est une espèce de sentiment bohème, exotique, qui nous plaît. Il semble que nous ne soyons absolument pas disposés à abandonner nos propres souffrances ; elles sont donc le narcotique qui plaît à tous, le délice qui est agréable à tous. Et plus une vie est accidentée, plus nous nous sentons exotiques, bohèmes, avec nos douleurs ; chose absurde, c'est certain.

Cependant, observez qu'À CHAQUE SITUATION CORRESPOND UN SENTIMENT, UN SENTIMENT DU MOI, du moi-même : nous sentons que nous « sommes », nous sentons que nous existons.

En ce moment, vous êtes réunis ici, en train de m'écouter et je suis en train de vous parler ; vous sentez que vous sentez (vous avez ici, dans le coeur, le sentiment de vous-mêmes), mais êtes-vous sûrs que ce sentiment soit correct ?

Il est possible, en effet, que vous soyez sûrs de cela. Alors, est-ce que, par hasard, ce sentiment que vous avez en ce moment (le sentiment d'exister, le sentiment d'être et de vivre) est le véritable ou est-ce que c'est un faux sentiment ?

Il convient que nous réfléchissions un peu à ces questions. Quand nous allons quelque part, peut-être dans les bars, ou quand nous allons dans les cabarets, avons-nous un sentiment ? Oui, il est évident que nous en avons un, mais est-ce le bon ?

À chaque âge correspond un sentiment ; car l'un est le sentiment de quelqu'un qui a 18 ans, et l'autre de celui qui a 25 ans ; un autre est le sentiment de celui qui a 30 ans et un autre est à celui qui a 35 ans ; et il est indubitable qu'un vieillard de 80 ans aura son propre sentiment ; lequel de ces sentiments est le véritable ?

Cette question du Sentiment de soi-même est quelque chose de bien terrible. Parce que l'un sent qu'il ressent quelque chose, un autre se sent exister, un autre se sent vivre, un autre encore se sent être ; on a un coeur et on ressent, et on dit : « Moi, Moi et Moi »... Mais, il sont nombreux les Mois ! Lequel de ces sentiments est-il donc le sentiment exact ? Réfléchissez un peu à cette question, pensez-y ! Cela vaut la peine d'essayer de comprendre cette question...

Si quelqu'un désintègre un Moi quelconque, prenons le Moi du ressentiment contre quelqu'un : il est satisfait de l'avoir désintégré ; mais si ce même sentiment continue, il y a quelque chose dans le travail qui est en train d'échouer ; cela nous indique simplement que ce Moi que nous croyions avoir désintégré ne s'est pas désintégré puisque le sentiment (du ressentiment) continue.

Si nous pardonnons à quelqu'un et plus encore, si nous supprimons la douleur que cette personne a provoquée en nous, mais que ce même sentiment persiste en nous, alors cela indique que nous n'avons pas annulé l'offense ou le mauvais souvenir ou la mauvaise action que cette personne a provoquée en nous. Le Moi du ressentiment continue à être vivant.

Nous sommes en train de toucher un point très délicat puisque nous sommes tous dans le TRAVAIL DE SOI-MÊME et SUR SOI-MÊME.

Combien de fois, par exemple, avons-nous cru que nous avons désintégré, supposons, un Moi de vengeance ; mais ce sentiment que nous avons continué. Ceci indique alors que nous n'avons pas réussi à désintégrer ce Moi, c'est évident.

De cette manière, il existe donc en nous autant de sentiments que d'agrégats psychiques ou de Mois que nous portons en nous. Si nous avons 10 000 agrégats psychiques, nous aurons indubitablement 10 000 sentiments de nous-mêmes. Chaque Moi a son propre sentiment. Par conséquent, une règle à suivre dans notre Travail sur nous-mêmes, c'est cette question du Sentiment.

Nous pourrions avoir annihilé intellectuellement le Moi de l'Égoïsme, mais peut-être continuera-t-il d'exister en nous le Sentiment de l'égoïsme, ce Sentiment du premier Moi, du deuxième Moi et du troisième Moi ?

Soyons sincères avec nous-mêmes : si un tel Sentiment continue d'exister, c'est parce que le Moi de l'égoïsme existe encore.

Par conséquent, aujourd'hui je vous ai invité à comprendre cette question du Sentiment. Cela coûte beaucoup de travail aux personnes de se décider à comprendre la nécessité de désintégrer l'Ego, mais cela leur coûte encore plus de travail de comprendre ce qu'est le Sentiment... C'est généralement tellement délicat que ça nous échappe ; c'est tellement subtil... En tout cas, dans ce travail sur soi-même, mes chers frères, il y a trois points que nous devons comprendre :

- 1) Le TRAVAIL SUR SOI-MÊME, dans le but de désintégrer les agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous, vive personnification de nos erreurs.
- 2) LE TRAVAIL AVEC LES AUTRES. Il est nécessaire d'apprendre à gérer nos relations avec les autres, et...
- 3) L'AMOUR du TRAVAIL ; le Travail pour le Travail lui-même.

Ce sont les trois lignes à suivre. Si une personne, par exemple, dit qu'elle est en train de travailler et croit qu'elle travaille sur elle-même, mais qu'aucun changement n'apparaît chez cette personne, si le Sentiment erroné du Moi continue, si sa relation avec ses semblables reste la même, alors cela démontre que cette personne n'a pas changé ; et si elle n'a pas changé, c'est donc qu'elle ne travaille pas sur elle-même correctement, c'est clair.

Nous avons besoin de changer ; mais si après un certain temps de travail, le Sentiment du Moi reste le même, si notre attitude envers les gens reste la même, pourrions-nous alors affirmer que nous avons changé ? Assurément pas. Pourtant, le but de ces études consiste à changer. Le CHANGEMENT DOIT ÊTRE RADICAL, car nous DEVONS ARRIVER À PERDRE jusqu'à NOTRE PROPRE IDENTITÉ MÊME.

Un jour, par exemple, Arce cherchera Arce, car Arce n'existera plus ; lui-même l'aura perdu, c'est clair. Un jour Uzcategui dira : « Qu'est devenu Uzcategui ? » Il n'existera plus ; même pour Uzcategui, il aura disparu.

Donc, en vérité, c'est jusqu'à son Identité elle-même qu'on doit perdre soi-même. Nous devons devenir absolument différents.

J'en connais certains, ici même, parmi les frères, dont je ne mentionnerai pas les noms, qui depuis des années et des années étudient ici avec moi ; je vois qu'ils sont toujours pareils : Ils n'ont pas changé, ils ont la même conduite. Ils commettent les mêmes erreurs ; comme ils les ont commises il y a 20 ans, ils continuent à les commettre aujourd'hui, pareillement. Ils ne montrent, ni n'accusent aucun changement ; il n'y a rien de nouveau en eux.

Comment sont-ils ? Comme ils étaient il y a 20 ans, il y a 10 ans ou il y a 50 ans. Un changement ? Aucun. Alors, qu'est-ce que ces gens sont en train de faire ? Que font-ils ici ? En fait, ils perdent leur temps misérablement, n'est-ce pas ?

Car l'objet de nos études est de CHANGER PSYCHOLOGIQUEMENT, de nous transformer en êtres différents ; mais si nous continuons à être les mêmes, si untel est le même qu'il y a 10 ans, eh bien alors il n'a pas changé, ni ne fait rien ; il est en train de perdre son temps ; c'est évident.

Je vous invite tous à cette réflexion. Voulez-vous changer ou ne voulez-vous pas changer ? Si vous continuez à être toujours les mêmes, alors qu'êtes-vous en train de faire ? Dans quel but êtes-vous réunis ici, dans la Troisième Chambre, pour quoi faire ? Il faut être plus réfléchis...

Cette question du Sentiment du Moi est un guide à suivre. Le Sentiment du Moi est toujours erroné, il n'est jamais correct. Nous devons faire la distinction entre le SENTIMENT DU MOI et le SENTIMENT de l'ÊTRE.

« L'Être est l'Être et la Raison d'être de l'Être est ce même Être ». Le Sentiment de l'Être est toujours correct, mais le Sentiment du Moi est un sentiment erroné, un faux sentiment. Pourquoi les frères trouvent-ils du plaisir avec leurs photos, avec les photos psychologiques d'il y a 20 ans, 30 ans ou 50 ans ? Que leur arrive-t-il ?

Chaque photo psychologique est accompagnée d'un sentiment différent : eh oui, le sentiment du jeune de 18 ans qui se saoule, le sentiment du garçon de 20 ans qui va avec sa jeune fiancée ou suit les chemins de la perversité, etc. Lequel de ces sentiments est-t-il correct ? Celui que nous avons quand nous étions des jeunes de 18 ans ou celui que nous avons aujourd'hui à l'âge de 50 ou 60 ans ? Lequel est le vrai sentiment ?

Eh bien, aucun de ces sentiments n'est véritable ; aucun d'eux n'est correct ; ils sont tous faux. C'est faux quand on se sent un homme de 18 ans qui a le monde devant lui et à qui sourient les petites amies ; il est faux celui de ce petit jeune de 20 ans qui croit qu'avec sa bonne mine il va dominer le monde ; il est faux celui du jeune de 25 ans qui va de balcon en balcon. Tout cela est faux ! Lequel de ces sentiments est-il réel ? SEULE LA CONSCIENCE PEUT NOUS DONNER UN SENTIMENT RÉEL.

N'oubliez pas qu'entre la Conscience et l'Être il n'y a pas autant de distance qu'on le dit. Les aspects de la Vie sont au nombre de trois : l'ÊTRE (le SAT en Sanscrit), la CONSCIENCE (CHIT) et la FELICITÉ (ANANDA) ; mais la Conscience Réelle de l'Être (qui n'est pas très éloignée de l'Être lui-même) se trouve embouteillée parmi toute cette multiplicité d'agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs et que nous portons à l'intérieur de nous.

Seule la Conscience peut nous donner un Sentiment Correct ; mais ce sentiment est cruel pour les autres, parce que les autres sont embouteillés dans de faux sentimentalismes qui n'ont rien à voir avec le véritable Sentiment de l'Être.

Ce qui compte, ce qui est important, c'est le Sentiment de la Conscience Objective, Réelle ; mais pour nous permettre d'avoir ce Sentiment véritable de la Conscience Réelle et Objective, nous avons besoin, avant tout, de DÉSINTÉGRER les AGRÉGATS PSYCHIQUES.

Au fur et à mesure que nous désintégrerons les divers agrégats (vives personnifications de nos défauts), la VOIX de la CONSCIENCE se fera de plus en plus forte ; le SENTIMENT de l'ÊTRE, c'est-à-dire de la Conscience, se fera ressentir de manière de plus en plus intense ; et à mesure que nous allons ressentir avec la Conscience, nous nous rendrons compte que le Faux Sentiment du Moi nous conduit à l'erreur.

Mais cela est extrêmement ténu, extrêmement délicat, car, dans la vie, nous avons tous trop souffert, c'est évident.

Nous avons aussi marché sur le chemin de l'erreur, c'est pathétique. Et dans tous les aspects de notre vie, à chaque processus, à chaque instant, nous avons ressenti dans notre coeur, quelque chose, quelque chose... qui s'appelle « Sentiment ».

Ce « quelque chose » nous l'avons toujours considéré comme la « Voix de notre Conscience » ; nous l'avons considéré comme le « Sentiment de Soi », comme le « Sentiment Réel » auquel nous avons obéi, comme l'unique chose qui ait pu nous conduire sur le Droit Chemin, etc. Mais malheureusement, nous étions dans l'erreur, mes chers frères !

La preuve de notre erreur, c'est que plus tard, nous avons eu un autre sentiment complètement différent, totalement distinct ; et beaucoup plus tard, un autre sentiment encore distinct. Lequel des trois était le vrai ? Alors, nous avons tous été victimes d'une auto-tromperie.

C'est elle qui nous a toujours guidés, ou alors nous avons toujours confondu le Sentiment du Moi avec le Sentiment de l'Être. Nous avons été VICTIMES d'une AUTO-TROMPERIE. Et ici, je ne peux faire d'exception ; même moi, j'ai marché sur le chemin de l'erreur quand je croyais que le Sentiment du Moi était le Sentiment de l'Être. Il n'y a pas d'exceptions, nous avons tous été victimes de l'auto-tromperie !

Arriver à ressentir vraiment, arriver à avoir un Sentiment précis, c'est quelque chose de terrible. Ce Sentiment précis est celui de la Conscience Superlative de l'Être.

En tout cas, nous devons marcher sur le chemin de l'ARISTOCRATIE de l'INTELLIGENCE et de la NOBLESSE d'ESPRIT. Au fur et à mesure que nous avancerons sur ce Sentier si difficile de l'Auto-connaissance et de l'Auto-observation de nous-mêmes, de moment en moment, nous allons apprendre aussi à ressentir correctement. Nous allons apprendre à connaître le Sentiment Authentique de la Conscience Superlative de l'Être.

Pour nous, ce qui compte, ce qui est le plus important, c'est l'Être ; et le SENTIMENT JOUE UN GRAND RÔLE DANS CETTE QUESTION DE L'ÊTRE, un rôle très profond. Combien de fois avons-nous cru que nous marchions bien sur le chemin de la vie, guidés par le vif sentiment d'une authentique réalité ? Il se trouve que nous allions alors plus mal qu'avant, car un Faux Sentiment nous guidait : celui du Moi.

Il y a des personnes qui ne sont jamais capables de se détacher du Faux Sentiment du Moi. Elles ont une série de photographies d'elles-mêmes que jamais de la vie elles n'abandonneraient, même pour tous les trésors du monde. Elles se réjouissent de leurs douleurs et y renoncer serait pire que la mort même. Les gens vivent en se plaignant ; ils prennent plaisir à se plaindre et ils n'abandonneraient jamais leurs douleurs...

Ce que je suis en train de vous dire est terrible, douloureux, mais c'est la vérité. POUR UN FAUX SENTIMENT DU MOI, NOUS POUVONS PERDRE INTÉGRALEMENT TOUTE NOTRE EXISTENCE. Car si nous passons 20 ans, 30 ans, 40, 50, et 60 ans, et que nous arrivons à 80 ans (si jamais nous y arrivons, car beaucoup meurent avant 80 ans) avec ce même faux concept ou, pour être plus clair, ce même Faux Sentiment du Moi, ce Faux Sentiment que nous avons du Moi nous embouteille complètement dans l'Ego et finalement nous mourons sans avoir fait un seul pas en avant.

En général, en affrontant la vie, les gens NE REÇOIVENT PAS LES EXPÉRIENCES DIRECTEMENT DANS LA CONSCIENCE, non ; ils ont une série d'idées préconçues, de préjugés terribles dans le mental. Alors, toute menace se retranche immédiatement, pour ainsi dire, derrière quelque préjugé ou quelque idée préconçue. Tout ce qui nous arrive dans la vie ne parvient pas directement à la Conscience, mais à toute cette multiplicité de préjugés que nous avons en nous, à toute cette diversité de sentiments erronés et contradictoires, mais jamais à la Conscience. Et, par conséquent, nous restons donc toute la vie endormis.

Voyons par exemple, un vieil homme neurasthénique de 80 ans, aux pensées surannées et maladroitement embouteillé dans un certain dogme. Il a un Sentiment de lui-même totalement erroné. Quand quelque chose lui arrive, cela ne touche pas sa Conscience, tout ce qui lui arrive parvient à son Mental. Et comme ce dernier est rempli d'une quantité de préjugés, de coutumes, d'habitudes mécaniques, etc., alors il réagit en accord avec son propre conditionnement : il réagit par la violence, par la peur, etc.

Observez un vieillard de 80 ans en train de réagir. Il a toujours les mêmes réactions, c'est bien connu. Pourquoi ? Parce que tout arrive à son Mental, car ça ne touche jamais sa Conscience ; cela arrive à son Mental, et ensuite, le Mental l'interprète à sa façon. Le Mental juge tout ce qui lui apparaît, comme il est habitué à juger, comme il croit que c'est la vérité et le Faux Sentiment du Moi approuve la manière erronée de penser. Bref celui qui a un Faux Sentiment du Moi perd son existence misérablement.

En fait, nous devons parvenir au Sentiment Correct, qui est celui de la Conscience. Personne ne pourrait arriver à ce Sentiment Correct, sans avoir au préalable, désintégré les agrégats psychiques.

À mesure qu'on va désintégrer les agrégats psychiques, le Sentiment Correct va se manifester. Quand la désintégration est totale, le Sentiment Correct lui aussi est total.

Mais, en général, le Sentiment Correct de soi-même est en lutte contre le Faux Sentiment du Moi. C'est que le Sentiment Correct de la Conscience est alors bien au-delà de tout code d'éthique, bien au-delà de tout code moral établi par une religion quelconque, etc. Donc, en général, les CONCEPTS MORAUX établis par les différentes religions, au fond, S'AVÈRENT FAUX.

Comme la Conscience humaine est aujourd'hui tellement endormie, il en découle que l'on a inventé différents systèmes pédagogiques, sociaux, éthiques, éducatifs et moraux, pour nous faire marcher sur le droit chemin, mais aucun de ces systèmes ne sert à quoi que ce soit. Il y a une ÉTHIQUE PROPRE À LA CONSCIENCE, mais celle-ci s'avère immorale pour les bigots des divers courants religieux.

Au Tibet Oriental, il existe un livre, les « PARAMITAS », dont l'éthique ne cadrerait jamais avec aucun culte, car c'est celle de la Conscience ; et je ne suis pas en train de me prononcer contre une quelconque forme religieuse, mais uniquement contre certaines formes ou contre certaines carcasses oxydées, pour ainsi dire, dans lesquelles sont embouteillés aujourd'hui le mental et le cœur ; certaines structures caduques et dégénérées de fausse morale conventionnelle, c'est contre cela que je me prononce.

Dans ces études il ne s'agit pas de suivre ou de vivre en accord avec certaines formes pétrifiées de morale, ce qu'on doit faire, ici, c'est DÉVELOPPER la CAPACITÉ de COMPRÉHENSION.

Nous devons constamment nous juger nous-mêmes dans le but de SAVOIR CE QUE NOUS AVONS et CE QUI NOUS MANQUE. Il y a beaucoup de choses que nous devons éliminer et beaucoup de choses que nous devons acquérir si nous voulons vraiment marcher sur le Droit Chemin. Mais le Sentiment erroné du Moi empêche beaucoup de gens d'avancer sur le Chemin difficile de la Libération ; on confond toujours le Sentiment erroné du Moi avec le Sentiment de l'Être.

Et si « nous n'ouvrons pas bien les yeux », comme on dit, le Sentiment erroné du Moi peut tous nous faire échouer dans la présente existence.

Ce qui compte, c'est l'Être, mais il est au plus profond, très profond... Réellement, l'Être en soi-même, est la MONADE INTÉRIEURE. Rappelons-nous Leibniz et ses célèbres « Monades ». La Monade en soi-même, est ce que nous pourrions appeler en hébreu « MESHMAH », c'est-à-dire Atman-Bouddhi.

ATMAN ! Qui est Atman ? L'Intime, l'Être. À ce propos, il y a quelque chose, précisément sur les « Dieux Atomiques », qui nous dit : « Avant que la fausse aurore n'apparaisse sur la Terre, ceux qui avaient survécu à l'ouragan et à la tourmente ont loué l'Intime et les Hérauts de l'Aurore leur sont apparus »...

Meshmah, c'est-à-dire Atman-Bouddhi, est la Monade citée par Leibniz et sa « Philosophie Monadique ». Donc, Atman est l'Intime, Bouddhi est l'Âme Spirituelle, la Conscience Superlative de l'Être ; les deux intégrés constituent la Monade, c'est évident.

La Monade, à son tour, s'est dédoublée en l'Âme Humaine qui est le MANAS SUPÉRIEUR des Orientalistes. Cette Âme Humaine, au début, est complètement germinale, mais d'elle, par dédoublement, a résulté l'ESSENCE qui est la seule chose que les « animaux intellectuels » ont incarnée en eux. Cette Essence est embouteillée dans les divers agrégats psychiques que nous portons en nous.

En hébreu, « Meshmah » est précisément Atman, Atman dans sa partie ineffable. Bouddhi est « RUACH » et Atman-Bouddhi se dit « Ruach » en général.

« NEPHESH » est l'Âme Humaine ou l'Âme Causale d'où dérive précisément l'Essence que chacun possède à l'intérieur de lui. Cette Essence, il faut la réveiller, c'est la part de Conscience que nous avons en nous. Cette Essence, nous devons la mettre en activité ; elle est malheureusement endormie ; elle est enfermée dans les agrégats psychiques inhumains que nous avons, hélas, à l'intérieur de nous...

Il est nécessaire de comprendre que quand on travaille sur soi-même, on s'engage sur le Chemin de la RÉVOLUTION de la CONSCIENCE, on aspire à recevoir un jour ses PRINCIPES ANIMIQUES et SPIRITUELS, c'est-à-dire à se convertir en Temple de la Monade Intérieure ; parce qu'il est évident qu'une Essence développée, désembouteillée, éveillée, s'intègre, fusionne complètement avec l'Âme Humaine dans le Monde Causal.

C'est beaucoup plus tard qu'advient le meilleur : le MARIAGE, l'Intégration de cette Âme Humaine avec la Monade ; quand cela arrive, le Maître s'est AUTO-RÉALISÉ totalement.

Par conséquent, ce que nous possédons, qui est l'Essence, doit être travaillé. Nous devons commencer par la désembouteiller, par la libérer ; c'est une fraction d'Âme Humaine en toute créature et il faut la réveiller, parce qu'elle est endormie dans chacun des agrégats psychiques que nous portons en nous.

Cette Essence a son propre Sentiment Correct, qui est différent, complètement différent du Faux Sentiment du Moi. Cette Essence, avec son Sentiment, émane réellement de la véritable ÂME CAUSALE ou ÂME COSMIQUE ; ainsi le Sentiment de l'Essence est le même que celui de l'Âme Cosmique ; c'est ce même Sentiment qui existe dans l'Âme Esprit et le même que celui qui existe dans l'Intime ou Atman...

Quand on s'engage sur ce Chemin, on découvre qu'on se trouve sur le Chemin de la Révolution de la Conscience ; et la Révolution de la Conscience est terrible, parce qu'elle entraîne, en fait, la RÉVOLUTION INTELLECTUELLE et la RÉVOLUTION PHYSIQUE. La Révolution de la Conscience provoque une série de Révolutions Intellectuelles extraordinaires et, à son tour, comme résultat apparaît la Révolution Physique.

Dans l'Alchimie, par exemple, on parle de la RÉINCRUDATION du corps physique, de l'INVULNÉRABILITÉ et de la MUTATION. Il est évident que celui qui est parvenu à l'éveil total, celui qui a obtenu l'Illumination, peut se nourrir de l'Arbre de Vie et, de ce fait, son corps physique, s'il le veut, peut devenir invulnérable, mutant ; et ceci, il l'obtient au moyen de la Réincrudation Alchimique.

Un Illuminé sait très bien comment réaliser la RÉINCRUDATION. Ainsi, il y a Trois Révolutions en une : celle de la Conscience qui entraîne la Révolution Intellectuelle et l'autre, la Révolution Physique.

Les grands Adeptes de la Conscience, ceux qui sont parvenus véritablement à l'éveil, sont illuminés ; beaucoup d'entre eux sont immortels. Rappelons-nous rien moins que SANAT KUMARA, « L'Ancien des Jours », le fondateur du Collège d'Initiés de la Fraternité Blanche. Il a amené son corps physique de Vénus jusqu'à la Terre...

Ce Grand Maître, qui est passé bien au-delà de toute nécessité de vivre dans ce monde, y est resté pour aider ceux qui marchent sur le Sentier Rocailleux qui conduit à la Libération Finale.

Sanat Kumara est quelqu'un qui peut se submerger totalement dans l'Océan de la Grande Lumière, mais qui a renoncé à tout bonheur pour rester ici avec nous et il est avec nous par Amour pour nous...

Sur ce Chemin que nous parcourons, il est urgent de comprendre comment être en relation correcte avec nos semblables ; si nous travaillons sur nous-mêmes, nous devons aussi LEVER LA TORCHE POUR ILLUMINER LE CHEMIN DES AUTRES, pour montrer à d'autres le Sentier ; et c'est ce que font précisément les Missionnaires Gnostiques : montrer à d'autres le Chemin de la Libération.

En Orient, on parle clairement de deux catégories d'Êtres qui marchent sur le Chemin : les premiers, que nous pouvons appeler les SRAVAKAS, et les BOUDDHAS PRATYEKAS. Évidemment, ce sont des ascètes ; ils savent que le Faux Sentiment du Moi les conduit à l'échec ; ils le comprennent. Ils s'attachent à travailler intensivement sur eux-mêmes ; ils ont fait des vœux ; certains d'entre eux ont même dissous l'Ego, mais ils ne travaillent pas pour les autres, ils ne font rien pour leur prochain.

Ces Bouddhas Pratyekas et ces Sravakas jouissent évidemment d'une certaine Illumination et d'une certaine Félicité, mais en vérité ils ne sont jamais arrivés à être de véritables Bodhisattvas au sens le plus strict du terme.

Il y a DEUX SORTES de BODHISATTVAS : ceux qui ont la BODHICITTA à l'intérieur d'eux et ceux qui ne l'ont pas. Qu'entend-on par « Bodhicitta » ou « Bodhicitto » ? C'est simplement qu'à partir de différents renoncements et de Kalpas entiers, se manifestant dans les mondes, et en renonçant à tout degré de Félicité, ils travaillent pour l'humanité. Ils ont les Corps Existentiels en Or Pur, car c'est cela la Bodhicitta : les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS de l'ÊTRE et la SAGESSE et l'EXPÉRIENCE acquises à travers des éternités successives.

La Bodhicitta d'un Bouddha est, à proprement parler, un Bodhisattva dûment préparé qui peut parfaitement réaliser, avec profit, tous les travaux que le Bouddha Intérieur lui a confiés.

Croyez-vous, par hasard, que le Bodhisattva qui s'est véritablement développé sur le terrain vivant de la Bodhicitta, pourrait alors ne pas réussir les travaux qu'il doit effectuer ? Bien sûr que non, puisqu'il y est dûment préparé !

On entend par « Bodhicitto », précisément, toutes ces Expériences, toutes ces Connaissances acquises à travers les âges, les Véhicules d'Or Pur, la Sagesse patente de l'Univers...

Évidemment, le Bodhisattva, pourvu d'une telle « Bodhicitto », se manifeste à travers différents Maha-Manvantaras et, à la longue, il en vient à se convertir véritablement en ÊTRE OMNISCIENT. L'Omniscience est quelque chose qu'il faut obtenir, qu'il faut remporter, qui en aucune façon ne nous est donnée en cadeau ; c'est le produit de différentes manifestations cosmiques et de renoncements incessants.

Le Bodhisattva qui possède donc en lui la « Bodhicitto », c'est-à-dire toutes ces sommes de Connaissances, d'Expériences et de Véhicules en Or, etc., ne se laissera jamais guider par un Faux Sentiment du Moi.

Cependant, ce Faux Sentiment du Moi est d'ordinaire épouvantablement raffiné. Il y a des individus qui ont obtenu beaucoup de raffinements spirituels et qui, cependant, sont encore victimes du Faux Sentiment du Moi. Comprendre cela est la base dans le Grand-Oeuvre, c'est fondamental...

Nous avons tous le droit d'ASPIRER à l'ILLUMINATION, mais nous ne devons pas non plus convoiter l'Illumination. Avant de la convoiter, nous devons nous occuper de la DÉSINTÉGRATION DES AGRÉGATS PSYCHIQUES que nous portons en nous ; nous devons surveiller de manière intensive ce Faux Sentiment du Moi, l'annihiler parce qu'il peut nous faire stagner, il peut nous amener à l'auto-tromperie, il peut nous faire croire que nous allons très bien. Ce sentiment peut nous faire croire qu'il est la Voix de la Conscience alors qu'en réalité, c'est la voix de l'Ego.

Je veux que vous compreniez clairement, qu'un jour... vous devrez fabriquer au-dedans de vous-mêmes la « Bodhicitto », c'est-à-dire élaborer cette expérience, élaborer cette connaissance que va vous apporter le Travail sur vous-mêmes. Avec une telle connaissance, avec une telle expérience, vous n'échouerez pas.

Au fur et à mesure que vous allez désintégrer les agrégats psychiques qui vous donnent le Faux Sentiment du Moi, vous allez vous nourrir du PAIN de la SAGESSE, du PAIN TRANSUBSTANTIEL venu d'en Haut. Car chaque fois qu'on désintègre un agrégat psychique, on libère un pourcentage de Conscience et on acquiert, en fait, une vertu, une nouvelle connaissance, quelque chose d'extraordinaire...

À propos de VERTUS, je dois vous dire que celui qui n'est pas capable, par exemple, d'apprécier les gemmes précieuses, ne pourra pas non plus connaître la valeur des vertus. La valeur de celles-ci, en elles-

mêmes, est précieuse, mais il n'est pas possible d'acquérir une quelconque vertu si, auparavant, nous ne désintégrons pas le défaut antithétique.

Par exemple, nous ne pourrions pas acquérir la vertu de la CHASTETÉ si nous ne désintégrons pas le défaut de la Luxure. Nous ne pourrions pas acquérir la vertu de la MANSUÉTUDE, si nous n'éliminons pas de nous-mêmes le défaut du Ressentiment. Nous ne pourrions pas acquérir la vertu de l'ALTRUISME, si nous n'éliminons pas le défaut de l'Égoïsme.

Ce qui importe, donc, c'est que nous arrivions à comprendre la nécessité d'éliminer les défauts ; c'est ainsi seulement que naîtront en nous les gemmes précieuses des Vertus.

En tout cas, l'objectif de cette conférence d'aujourd'hui a été d'attirer votre attention sur le Faux Sentiment du Moi. Vous devrez apprendre à sentir la Conscience, à avoir un Sentiment Correct de la Conscience Superlative de l'Être. Cette Conscience Superlative émane ou découle, à l'origine, d'Atman, l'Ineffable, c'est-à-dire de l'Intime, de l'Être...

Ainsi, mes chers frères, nous allons finir cette conférence, si l'un de vous veut poser une question par rapport à ce thème, il peut le faire avec la plus entière liberté...

Disciple. Vénérable Maître, quelle relation entre les sensations et le sentiment ?

Maître. Les SENSATIONS sont des sensations, et il y en a des Positives et des Négatives. Toute sensation, par exemple, est le résultat d'une certaine radiation ou impression externe. Par exemple : il nous vient une sensation de douleur qui a été produite par quelqu'un, que ce soit avec la parole ou simplement parce qu'on nous a donné un « coup de trique » ; nous avons alors une sensation de douleur. Et nous avons une sensation de joie quand quelqu'un nous traite bien ou quand nous sentons un parfum délicieux.

En tout cas, les sensations sont des sensations ; mais le SENTIMENT, on le reçoit dans le coeur ; c'est différent ; il va dans le Centre Émotionnel : et on ne doit jamais confondre le Sentiment Authentique de l'Être, d'Atman, de la Monade, de l'Essence, etc. (de l'Être en général), avec le Sentiment du Moi. Chaque Moi a un type de sentiment et, en général, ces Sentiments du Moi nous mènent à l'échec. Une autre question ? Vous pouvez tous poser des questions pour qu'aucun de vous ne reste avec des doutes... Tu as la parole, frère...

D. Vénérable Maître, à chaque âge ou étape d'un individu, y a-t-il certains Mois caractéristiques qui se manifestent ?

M. Bien sûr que oui, en accord avec la Loi de Récurrence. Parce que si, dans l'existence passée, vers 30 ans, nous avons eu une « querelle » dans un bar, le Moi de cette bagarre reste au fond de nous-même, en attendant le moment de nos 30 ans pour sortir une nouvelle fois. Quand on arrivera à cet âge, il sortira alors, il cherchera un bar dans le but de rencontrer l'individu avec lequel il s'est querellé. Ce dernier en fera autant et, à la fin, ils se retrouveront tous les deux au bar et se querelleront à nouveau ; telle est la Loi de Récurrence.

Et si, à l'âge de 25 ans, nous avons eu une aventure amoureuse, alors à ce même âge, le Moi qui se trouvait donc là, à attendre tout au fond de nous, ressortira à la surface, contrôlera l'Intellect, contrôlera le coeur et ira chercher la bien-aimée de ses rêves. Elle fera de même et tous deux se rencontreront de nouveau pour répéter l'aventure. Ainsi, le ROBOT HUMAIN EST PROGRAMMÉ PAR LA LOI DE RÉCURRENCE... Une autre question ?

En tout cas, l'Être, l'Être Véritable ne s'exprime pas dans « l'animal intellectuel » ; il vit normalement dans la Voie Lactée ; il se déplace dans la Voie Lactée. Ce qui agit dans ce monde, c'est le robot programmé par la Loi de Récurrence.

Il est nécessaire de désintégrer l'Ego et d'éveiller la Conscience pour que la Monade, Atman-Bouddhi, le RUACH-ELOHIM qui, selon Moïse, « labourait les eaux au commencement du Monde », le ROI-SOLEIL, revienne s'exprimer naturellement en nous, vienne à la manifestation, s'intègre dans notre personne humaine. Lui seul peut faire. Les gens croient qu'ils font mais ils ne font rien. Ils agissent en accord avec la Loi de Récurrence ; ce sont des machines programmées, et c'est tout.

D. Vénérable Maître, à propos de ce que vous avez dit sur la Loi de Récurrence, j'ai lu dans un magazine (dans l'éditorial) que vous avez fait... : « en 1385 a eu lieu la Bataille de Tlatelolco (le Seigneur de Tlatelolco avec le Seigneur d'Azcapotlan). Et la bataille qui a eu lieu en 1958 fut la même que celle qui avait eu lieu cette année-là... ».

M. Eh bien, oui, il est clair que c'est ainsi ! Et TOUT SE RÉPÈTE TOUJOURS en accord avec la Loi de Récurrence, c'est vrai. La Seconde Guerre Mondiale n'a pas été autre chose que la répétition de la première ; et la Troisième ne sera que la répétition de la Seconde. Une autre question ?...

D. Vénérable, peut-on avoir, disons, le sentiment de croire qu'on a éliminé un défaut (l'individu a éliminé un défaut), étant donné qu'il se trouve en suspens à cause de l'âge ou de l'étape [...] vivant en soi ?

M. Oui, on peut croire qu'on a éliminé tel ou tel défaut psychologique, mais SI LE SENTIMENT DE CE MOI CONTINUE EN NOUS, CELA SIGNIFIE QU'IL N'A PAS ÉTÉ ÉLIMINÉ. De sorte que voilà un moyen par lequel cette connaissance nous permet de savoir si nous avons éliminé tel ou tel Moi. C'est un étalon de mesures qui nous permet de découvrir si nous avons ou n'avons pas éliminé tel ou tel agrégat psychique.

D. Maître, comment pouvons-nous expliquer le fait qu'Adonaï ait du Karma ? Dans ce cas [...]

M. Bon, ADONAÏ, le Fils de la Lumière et de la Joie, N'A PAS DE KARMA QUE JE SACHE. S'il a mis du temps à éliminer un quelconque élément indésirable, alors c'est du passé...

D. J'avais cru comprendre que son Karma, c'était les mémoires de l'Âme [...]

M. Bon, mais CELA EST UNE CONJECTURE ; nous devons nous baser sur les faits. Je ne sais pas si Adonaï avait du Karma ; du moins, je n'ai pas été informé de cela ; voilà la crue réalité. Je crois comprendre qu'il n'a pas de Karma. Il a maintenant un corps physique et vit en Europe ; c'est un Adeptes merveilleux ; il appartient au Cercle Conscient de l'Humanité Solaire qui opère sur les Centres Supérieurs de l'Être ; il vit comme un inconnu en Europe, en France... Y a-t-il une autre question ?... Voyons, À [...]

D. Maître, dans ma question il y a plusieurs interrogations. À part Sanat Kumara, y a-t-il d'autres Kumaras ? Car j'ai aussi pu comprendre que tout Maître qui avait quelque chose de basique, à Iod-Heve (le Père-Mère), se rapproche du Kumara ?

M. On entend, par « KUMARA », TOUT INDIVIDU RESSUSCITÉ ; que ce soit untel ou untel, s'il est ressuscité, c'est un Kumara. Évidemment, les Kumaras comme les PITRIS sont donc ceux qui ont aidé à créer, à donner la vie à la forme physique ou humaine que nous avons.

Ceux qui me paraissent plus intéressants encore que les Kumaras, ce sont les AGNISHVATTAS qui sont des DIEUX SOLAIRES ; ils sont assez intéressants...

Il est certain que les Dieux Solaires qui ont gouverné, par exemple, la Terre, l'humanité de la Première Race, sont retournés au Soleil. Ils étaient venus du Soleil et sont retournés au Soleil et, DANS LA FUTURE SIXIÈME GRANDE RACE RACINE, NOUS AURONS DE NOUVEAU LA VISITE DES DIEUX SOLAIRES. Ils viendront du Soleil et vivront dans l'humanité, ils établiront la Sixième Race

Racine sur la face de la Terre. Ils gouverneront les peuples, les nations et les langues, ce sont des Gouvernants...

Parmi les Douze Constellations du Zodiaque, la plus importante est, évidemment, celle du LION. Le Soleil a son trône dans le Lion. Les Dieux Solaires viennent périodiquement sur la Terre chaque fois qu'une nouvelle Race commence...

Mais bon, ne nous écartons pas trop de la question qui a été posée. Nous devons garder à l'esprit la nécessité de nous étudier un peu plus nous-mêmes, de porter notre attention sur cette question du SENTIMENT DU MOI. Et ici s'arrêtent mes paroles...

CONFÉRENCE N°33 : ASSIMILATION INTELLIGENTE DES IMPRESSIONS (L'aliment des Impressions)

Traduction d'une conférence intitulée "ASIMILACIÓN INTELIGENTE DE LAS IMPRESIONES (El Alimento de las Impresiones)"

[...] Des impressions. Cette chaire sera éminemment psychologique.

Il existe trois types d'aliments qui varient en [...] Le premier, nous pouvons l'appeler « NOURRITURE ». Pour les aliments qui entrent par la bouche (et la bouche est le [...]), il y a indubitablement un milieu pour ceux-ci (ces aspects) qui permet d'en transformer les principes vitaux de la vie : je me réfère à l'ESTOMAC. S'il n'y avait pas d'estomac, la transformation du premier type d'aliments ne serait pas possible.

Cependant, l'aliment qui pénètre par la bouche n'est pas le plus important. Nous savons bien comment les aliments sont transformés à travers la digestion ; il n'y a pas de doute qu'en ultime synthèse, les principes vitaux sont déposés dans le sang [...] qui les dirige vers tous les organes du corps.

Cependant, quelqu'un peut rester un certain temps sans manger. Le Mahatma Gandhi pouvait rester jusqu'à quarante jours sans manger et même plus : il parvint à rester jusqu'à deux ou trois mois sans manger. Ce n'est donc pas l'aliment le plus important.

Le deuxième type d'aliments est le PRANA qui entre, avec l'oxygène, dans notre corps physique ; c'est lui qui pénètre par les portes de la respiration et, indubitablement, il existe un organe ou des organes spéciaux pour la transformation de l'aliment qui pénètre par le nez. Ainsi donc, l'air vital se transforme naturellement en oxygène à travers les POUMONS, et cet oxygène est déposé ensuite dans tout le flot sanguin, dans le sang.

La respiration est plus importante que l'aliment qui entre par la bouche et va à l'estomac, car nous pourrions rester jusqu'à un mois environ sans manger, mais nous ne pourrions pas rester longtemps sans respirer.

Normalement, on peut rester une minute ou deux sans respirer et certains arrivent jusqu'à trois minutes. Moi, j'ai pu arriver à rester sans respirer durant plus de quatre minutes (avec de l'entraînement), mais indiscutablement, au-delà de ce petit temps limité, si nous ne respirons pas, nous mourons. En réalité, la respiration est donc vraiment plus importante que la nourriture physique.

Et enfin, il existe une troisième catégorie d'aliment (ou d'aliments), qui est encore plus importante. Je me réfère, en le soulignant, aux IMPRESSIONS. Il est indiscutable que nous ne pourrions même pas demeurer une seconde dans cette existence si les Impressions n'existaient pas. Nous ne pouvons pas vivre une seconde sans recevoir d'Impressions.

Notre organisme se nourrit tout spécialement des Impressions. Si l'air ne produisait pas d'Impressions dans nos poumons et dans notre sang, nous ne vivrions pas ; si la nourriture n'arrivait pas à « impressionner » l'estomac et les voies intestinales, nous ne pourrions pas vivre non plus.

Par conséquent, les Impressions sont fondamentales. Malheureusement, à la différence de la respiration et du premier aliment qui entre par la bouche et va à l'estomac, nous n'avons pas - dans ce cas-là - d'organe pour DIGÉRER les Impressions et c'est regrettable.

L'air dispose des poumons, la nourriture dispose de l'estomac, mais les Impressions, de quels organes disposent-elles ? Elles passent au Mental et cela, nous ne pouvons pas le nier, mais nous n'avons pas ce

qu'il faut pour « digérer » les Impressions ; il n'y a pas d'organe pour la digestion et la transformation des Impressions.

Toutes les circonstances de la vie arrivent au mental sous forme d'Impressions ; les événements arrivent au Cerveau sous forme d'Impressions. La joie, la tristesse, l'espérance, le désespoir, les problèmes, les préoccupations, etc., arrivent au Mental sous forme d'Impressions. N'importe quelle circonstance, n'importe quel événement, aussi insignifiant soit-il, arrive au Mental sous forme d'Impressions.

Je le répète : malheureusement, nous ne disposons pas d'organe capable de « digérer » les Impressions ; c'est un motif plus que suffisant pour que ces Impressions se transforment en agrégats psychiques, c'est-à-dire en Mois. Si nous ne « digérons » pas la mauvaise Impression que nous recevons - par exemple - d'une personne qui nous insulte, cette Impression se convertit alors, à l'intérieur de nous, en un Moi de vengeance. Si nous ne « digérons » pas l'Impression que provoque en nous une coupe de vin, cette Impression se convertit évidemment en un Moi de l'ivresse. Si nous ne « digérons » pas l'Impression que provoque en nous une personne du sexe opposé, il n'y a pas de doute que cette Impression se convertit, pour la même raison, en un Moi de luxure. Si nous ne « digérons » pas une Impression qui parvient à notre Mental, en relation avec un coup de chance, cette Impression peut, bien entendu, se transformer en un Moi de convoitise.

De sorte que le fait de ne pas « digérer » les Impressions équivaut à créer des Mois. Les Impressions non digérées, je le répète, se transforment en de nouveaux Mois.

Ainsi, non seulement avons-nous les « Mois » que nous possédons, ceux que nous apportons d'existences antérieures, mais ce qui est pire, nous créons tous les jours de nouveaux « Mois » et cela est lamentable.

Il est indispensable de cesser de créer des « Mois ». Mais ce n'est possible qu'en « digérant » les Impressions. Et comment les « digérer » ? De quelle manière, de quelle façon ? Comment les transformer en quelque chose de différent ? Est-ce que c'est possible ? Oui, c'est possible ! Comment ? Par l'intermédiaire de la CONSCIENCE. Si nous interposons, entre les Impressions et le Mental, ce qu'on appelle « Conscience », les Impressions sont « digérées ».

Les Impressions, en elles-mêmes, sont de l'HYDROGÈNE 48, un hydrogène assez lourd. Une fois digérées, grâce à la Conscience, elles se transforment en Hydrogène 24 qui sert à nourrir le Corps Astral. Cet Hydrogène 24 peut, à son tour, se transformer en Hydrogène 12 pour nourrir le Corps Mental et, finalement, l'Hydrogène Mental une fois « digéré », se transforme en Hydrogène 6 dont se nourrit le Corps Causal.

Il vaut donc mieux « digérer » nos Impressions dans le but de transformer l'Hydrogène 48 en aliments pour les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

En temps normal, les Impressions blessent le Mental et le Mental réagit alors à l'impact provenant du monde extérieur ; si on nous frappe, nous frappons ; si on nous insulte, nous insultons ; si on nous incite à boire, nous buvons, etc., le Mental réagit toujours aux impacts provenant du monde extérieur. Nous devons éviter une telle réaction et c'est possible exclusivement en interposant la Conscience entre le Mental et les Impressions.

Y aurait-il quelque manière, quelque technique, quelque pratique permettant d'utiliser la Conscience pour l'interposer entre les Impressions et le Mental ? Existe-t-il une clé qui nous permette d'utiliser la Conscience de cette façon, pour que ce soit la Conscience qui reçoive les Impressions et non le Mental ?

Car lorsque la Conscience reçoit les Impressions, elle les « digère » inévitablement, elle les transforme en quelque chose de distinct ; mais quand ce n'est pas la Conscience qui reçoit les Impressions, mais plutôt le Mental, il se trouve alors que le Mental réagit contre les impacts provenant du monde extérieur ; il réagit violemment, de façon mécanique.

Comment donc utiliser la Conscience ? Comment l'utiliser, de quelle façon, afin que ce soit elle (et seulement elle) qui reçoive les impressions et les transforme ?

Je vais vous donner la clé, qui est très simple : NE JAMAIS NOUS OUBLIER NOUS-MÊMES, NE JAMAIS OUBLIER NOTRE PROPRE ÊTRE. Si on oublie son propre Être Intérieur face à quelqu'un qui nous insulte, on finit par insulter ; si on s'oublie soi-même, qu'on oublie son propre Être en présence d'une coupe de vin, on finit par s'enivrer ; si on s'oublie soi-même, qu'on oublie son propre Être en présence d'une personne du sexe opposé, on finit par forniquer.

Lorsqu'on apprend à vivre en état d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ, lorsqu'on fait le rappel de soi-même d'instant en instant, d'un moment à l'autre, lorsqu'on ne s'oublie jamais soi-même, indubitablement on devient conscient.

Si on ne s'oublie pas soi-même en présence d'un insulteur, si on n'oublie pas son propre Être, on transforme alors ces Impressions perverses en Hydrogène 24 qui sert à fortifier le Corps Astral, en Hydrogène 12 qui alimente le Mental et en Hydrogène 6 qui alimente le Causal ; c'est-à-dire qu'on transforme les insultes en une force différente.

Si on ne s'oublie pas soi-même en présence d'une coupe de vin, on transforme cette Impression (cet Hydrogène 48) en Hydrogènes 24,12 et 6. Si on ne s'oublie pas soi-même en présence d'une forte somme d'argent, on transforme cette Impression en Hydrogènes 24, 12 et 6.

De sorte que « ne pas s'oublier soi-même » est la clé qui nous permet d'utiliser intelligemment la Conscience. Lorsqu'une personne ne s'oublie pas elle-même, elle interpose, entre le Mental et les Impressions, ce qu'on appelle « Conscience ».

Ce qui est beau, c'est que ce soit la Conscience qui reçoive les Impressions provenant du monde extérieur, parce que la Conscience peut les transformer en quelque chose de différent : en éléments créateurs, en Éléments Superlatifs de l'Être, en Forces Diamantines qui servent pour le développement des chakras, en de multiples forces qui servent au développement de certains pouvoirs qui existent dans notre constitution interne.

Il est donc nécessaire de savoir que tous les Mois que nous avons actuellement sont le résultat d'Impressions NON DIGÉRÉES, non transformées, et c'est regrettable.

Malheureusement, les gens ne se rappellent jamais d'eux-mêmes. C'est pourquoi les Impressions parviennent à notre Mental et elles restent ainsi, absolument pas transformées, donnant naissance (bien sûr) aux agrégats psychiques, aux Mois.

Il est nécessaire de dissoudre les Mois, mais il est aussi nécessaire de NE PAS CRÉER DE NOUVEAUX MOIS. Quelqu'un pourrait s'offrir le luxe de dissoudre tous les Mois, mais s'il s'oublie lui-même, il crée, une fois de plus, de nouveaux Mois et voilà ce qui est grave.

Le RAPPEL DE SOI MÊME est une chose intéressante. Lorsqu'on se rappelle de soi-même, on donne naissance à des forces différentes de celles de ses semblables : des forces distinctes, des forces qui rendent un individu complètement différent des autres.

Il est donc intéressant de savoir que ceux qui créent de telles forces deviennent différents ; même leurs capacités vitales sont décuplées. Si nous mettions deux individus dans un lieu inhospitalier, avec une mauvaise alimentation, un mauvais environnement, etc. (le premier, qui ne se rappelle jamais de lui-même, qui vit une vie mécanique, et l'autre, qui se rappelle toujours de lui-même d'instant en instant, qui se rappelle toujours de son propre Être, qui n'oublie jamais son Être Intime), vous pouvez être absolument

certains que le premier mourrait rapidement et que le second vivrait malgré l'environnement inhospitalier, parce qu'il est entouré de forces différentes de celles des autres...

Tout le problème de la LIBÉRATION est fondé sur la TRANSFORMATION, et la transformation a pour base le SACRIFICE.

Observez que la vie entière est transformation. C'est grâce aux infinies transformations qui s'effectuent dans le ventre maternel que peut se former l'organisme humain.

Si nous observons par exemple un oeuf (que ce soit celui d'un serpent ou celui d'un oiseau), nous y voyons des possibilités latentes, susceptibles de se développer. Ces possibilités deviennent des faits grâce à la transformation.

Le feu de la cheminée, celui qui nous réchauffe durant les jours d'hiver, est le résultat de la transformation. La digestion en nous est tout un processus de transformation grâce auquel il est possible d'exister. La transformation de l'air à l'intérieur des poumons est un autre processus de transformation, et si nous voulons nous transformer psychologiquement, il nous faut également transformer les Impressions, c'est-à-dire la troisième catégorie d'aliments.

Je le répète : tous les évènements de la vie (qui arrivent au Mental) surviennent sous forme d'Impressions. Je suis en train de vous parler, à vous qui êtes ici réunis dans cette salle, dans ce Lumitial et qu'est-ce qui parvient à votre Mental ? Une Impression, une série d'Impressions : vous voyez un homme qui est en train de vous parler et vous l'écoutez.

Ces Impressions sont en train de parvenir à votre Mental et, au moment où je vous parle, êtes-vous certains d'être en train de « digérer » cette Impression, l'Impression de voir un homme qui vous parle, qui vous donne des Enseignements Ésotériques ? Êtes-vous dans un processus de « digestion » ou de transformation, ou non ? Si vous n'êtes pas dans un processus de digestion ou de transformation de cette Impression (celle de voir devant vous Samaël Aun Weor qui vous parle), vous êtes en train de perdre lamentablement votre temps. Pourquoi ? Parce que vous n'êtes pas en train de « digérer » cette Impression, de la transformer.

Si elle n'est pas « digérée », elle ne se transforme pas ; avant la transformation, existe la « digestion » de l'Impression.

Comment faire pour « digérer » cette Impression ? (Vous voyez ici un homme, habillé en blanc, en train de donner une conférence). Eh bien, ne pas oublier son propre Être ; que ce soit l'Être qui reçoive l'Enseignement ; faire passer tout l'Enseignement à l'Être ; écouter avec l'aspiration qu'il parvienne à l'Être.

Si vous « digérez » l'Impression, vous la comprenez mieux ; si vous ne procédez pas ainsi, vous êtes en train de perdre votre temps et, pour cette raison, cette chaire s'avèrera inutile.

De sorte que nous devons commencer avec des faits, parce que « celui qui écoute la parole et ne la met pas en pratique est semblable à un homme qui se regarde dans un miroir, puis tourne le dos et s'en va ». Il ne suffit donc pas d'écouter la parole ; il faut « LA DI-GÉ-RER » ; c'est précisément ce qui est fondamental.

Voyez vous-mêmes comme cet évènement qu'on appelle « IMPRESSIONS » est important ! Nous ne pouvons pas vivre une seule seconde, ni même un millième de seconde, sans Impressions.

Ainsi donc, il vaut la peine de les transformer en quelque chose de différent : en Pouvoirs, en Lumière, en Feu, en Harmonie, en Beauté... Mais si nous ne les transformons pas, je le répète (même si la répétition

me fatigüe), elles se transforment tout simplement en de nouveaux agrégats psychiques, en de nouveaux Mois...

Il est nécessaire que nous devenions plus réfléchis. En vérité, en réalité, tels que nous sommes, dans l'état où nous nous trouvons, ne « digérant » pas les impressions et créant de nouveaux Mois seconde après seconde, d'instant en instant, nous ne sommes rien d'autre que de simples machines contrôlées par les agrégats psychiques.

Nous vivons dans un monde où l'activité est intense, où TOUS CROIENT FAIRE QUELQUE CHOSE alors que PERSONNE NE FAIT RIEN : tout nous ARRIVE, comme lorsqu'il pleut, comme lorsqu'il tonne. Pourquoi ?

Simplement parce que nous n'avons pas incarné l'Être. SEUL L'ÊTRE PEUT FAIRE ; Lui « fait » et l'Homme véritable, c'est l'Être ; mais si c'est la machine qui agit, ce qui est en train d'agir c'est quelque chose qui n'est pas l'Être ; ce qui est en train d'agir, c'est un robot programmé par un ordinateur merveilleux qui s'appelle le Cerveau ; la machine agit mécaniquement. Dès lors, elle n'est pas en train de « faire », elle est en train d'agir.

FAIRE est une chose et AGIR en est une autre. N'importe quelle machine agit, bouge, marche, remplit ses fonctions, parce que c'est une machine et qu'elle a été programmée pour remplir ses fonctions ; mais « faire » est quelque chose de différent. Seul l'Homme peut « faire », et l'Homme véritable, c'est l'Être. Distinguons l'Homme véritable (qui est l'Être), de la machine (la machine n'est pas l'Être).

Je le répète : l'« animal intellectuel » est un robot programmé et son Cerveau est un ordinateur merveilleux, un ordinateur qui se maintient par lui-même, un ordinateur qui fait des calculs mathématiques, avec une précision minutieuse ; qui a besoin de vibrations pour une [...] cérébral ; un ordinateur qui enregistre les ondes visuelles et les ondes sonores, qui enregistre l'extérieur et l'intérieur, qui se suffit à lui-même. C'est un ordinateur de premier ordre, merveilleux, mais il n'est que cela et rien d'autre que cela : un ordinateur.

Cet ordinateur dispose d'un organisme physique et il l'utilise pour aller et venir, etc. Cet ordinateur est entre les mains de l'Ego, non de l'Être, et l'Ego est le résultat de nombreuses Impressions non « digérées ».

Donc, ce qui agit ici, dans ce monde douloureux où nous vivons, c'est une machine équipée d'un grand ordinateur. Ici ce n'est pas l'Être qui agit, mais la machine. Nous pourrions dire que la machine est une machine et que l'Être est l'Être.

Mais vraiment, en réalité, qu'appelons-nous la « Vie » ? Il est certain qu'elle est comme un film... Oui... et lorsqu'arrive l'heure de la mort, nous retournons au point de départ de ce film et nous l'emportons pour l'Éternité. Au retour, lorsque tout cet égo revient, il le fait avec son film.

En se restructurant dans un nouvel organisme physique, il projette de nouveau son film sur l'écran de l'existence. Et que projette-t-il ? Sa vie. Laquelle ? Celle de toujours, la même qu'il a eue lors de l'existence précédente, c'est-à-dire qu'il répète pareillement ce qu'il a fait durant l'existence précédente et durant les existences antérieures. Tout ce qu'il projette est programmé dans le Cerveau depuis la naissance.

De sorte que nous sommes des ROBOTS PROGRAMMÉS ; l'Être n'intervient en rien dans toute cette tragédie ; il ne se mêle pas de ces choses. L'Être de chacun d'entre nous se meut librement dans la Voie Lactée.

Ce qui existe et qui vit ici, dans cette douloureuse vallée de la vie, c'est un tas d'ombres pourvues d'organismes physiques. Et que font ces organismes ? Rien ! Ils bougent mécaniquement, conformément

au programme qui a été déposé dans leurs Cerveaux (Je ne veux pas dire dans le Cerveau physique seulement, mais bien dans les TROIS CERVEAUX : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur).

Et l'Être, que fait-il pendant que nous sommes ici à souffrir, à peiner au travail, à pleurer, à lutter pour obtenir de quoi payer le loyer, de quoi acheter un vêtement, etc. ? Que fait l'Être ? Il vit et [...] dans la Voie Lactée, il se déplace librement dans la Voie Lactée.

Mais alors, qu'est-elle donc, cette douloureuse existence que nous supportons ? Une pure illusion, une chose vaine !

C'est à juste titre que les hindous disent « que ce monde n'est que MAYA, que ce monde est illusoire, qu'il n'a aucune valeur ».

Il nous faut, je le répète, avoir une Existence Réelle, puisque nous ne l'avons pas encore. L'un d'entre vous se vanterait-il d'avoir une Existence Réelle ? Lequel d'entre vous a-t-il une Existence Réelle ?

Oui, mon ami... [ici, il semble que quelqu'un l'interrompt en levant la main]... Ne me dis pas que tu l'as véritablement [il y a un moment de silence]... Je ne vois ici que des machines qui se déplacent, des machines programmées, des robots programmés, rien de plus. Il est évident que nous devons cesser d'être des robots et que nous pouvons cesser de l'être. Mais, pour cesser de l'être, nous devons éliminer tous nos agrégats psychiques, c'est évident.

Vous savez que nous devons éliminer les agrégats psychiques, mais savoir cela n'est pas tout ; nous devons CESSER DE CRÉER DE NOUVEAUX AGRÉGATS (et nous en créons chaque jour en ne « digérant » pas les Impressions).

Il nous faut « digérer » les Impressions, les transformer en Forces différentes pour ne pas créer de nouveaux « Mois », et il nous faut « digérer » les vieilles Impressions, celles qui ont donné naissance aux « Mois » que nous avons actuellement. C'est possible, à l'aide de la RÉFLEXION, de l'AUTO-OBSERVATION et de l'ÉLIMINATION.

Lorsqu'on digère les vieilles Impressions qui sont déposées dans les cinq cylindres de la machine (sous forme d'habitudes, d'émotions inférieures, de pensées négatives, d'instincts dépravés, d'abus sexuels, etc.), on désintègre alors ces éléments inhumains, on les réduit en poussière.

Il faut donc non seulement « digérer » les nouvelles Impressions qui arrivent au Mental, mais aussi les vieilles Impressions. Et on les « digère » (je le répète et l'explique) en s'auto-observant d'instant en instant, moment après moment.

Nous avons besoin d'exemples et je vais en donner : supposons que, tout à coup, nous soyons jaloux. Par exemple, un homme a découvert que sa femme a un autre homme et ici, bien sûr, le Moi de la jalousie est entré en scène. Que faire ?

Il a découvert le Moi de la jalousie. La Loi de la Récurrence nous dit que dans une existence passée le même triangle a existé et que dans une existence encore plus ancienne le même triangle avait existé. Ainsi donc, cette jalousie que l'on ressent est due à une Impression « non digérée », non transformée.

Si on tente ensuite de « digérer » cette Impression, disons de la transformer en quelque chose de différent ; si par la réflexion, on arrive à la conclusion que la jalousie est absurde, qu'elle n'a pas réellement de sens, on fait alors la « digestion » de cette mauvaise Impression qui nous vient des temps anciens.

Lorsqu'on fait cette digestion, on a donc les meilleures possibilités pour désintégrer l'Ego. Il manque seulement la prière (la supplique à Devi Kundalini Shakti) pour que ce soit elle qui désintègre cet Ego (résultat d'une ancienne Impression « non digérée ») et, à la fin, cet Ego de jalousie se réduit en poussière.

Supposons que nous nous disputons avec une autre personne parce qu'elle ne veut pas nous rendre de l'argent qui nous fait défaut (il s'agit là, sans aucun doute, d'une Impression « non digérée »). Si, au moment où nous sommes allés récupérer cet argent, cet individu n'a pas voulu nous payer et que nous ayons ressenti une grande contrariété ainsi que le désir de nous battre contre cet homme, nous devons alors être suffisamment compréhensif pour méditer en arrivant à la maison, et essayer au moyen de l'introspection, de faire la « digestion » de cette très mauvaise impression.

Il n'y a pas de doute que la Loi de Récurrence a travaillé là aussi ; il n'y a pas de doute que le même cas s'est déjà produit (par Loi de Récurrence) : nous avons déjà prêté une certaine somme d'argent à ce même monsieur et il ne nous l'a pas rendue. Et la fois précédente, il s'était produit la même chose et la fois d'avant pareillement ; et c'est toujours la même chose qui s'est passée ; c'est à cause de cela que nous fabriquons un Moi de haine contre cet homme.

Mais maintenant, il va être nécessaire de « digérer » complètement cette mauvaise Impression (qui vient d'un lointain passé et qui s'est transformée maintenant en un Moi), de la « digérer » par la réflexion, de comprendre que cette histoire d'argent est vaine, illusoire, et qu'à l'heure de notre mort nous n'emporterons même pas un centime avec nous pour l'Éternité.

Lorsque nous serons devenus bien conscients de cela, nous supplierons ensuite Devi Kundalini Shakti de désintégrer cet Ego (qui n'est rien de plus que le résultat d'une série d'Impressions « non digérées ») et il est clair que notre Mère Divine le réduira en poussière et que nous serons libérés de cette mauvaise impression.

Tous nos Mois ne sont que le résultat d'Impressions non transformées, « non digérées ». Une fois que ces Impressions non digérées » sont désintégrées, ces Forces des Impressions [...] se transforment en quelque chose de différent : en Hydrogènes 24, 12 et 6 et on se trouve alors nettoyé.

Ainsi donc, les Impressions passées et présentes doivent être transformées en Forces Cosmiques et Divines et c'est possible en NE NOUS OUBLIANT PAS NOUS-MÊMES, en N'OUBLIANT PAS NOTRE PROPRE ÊTRE... Quand on ne s'oublie pas soi-même, quand on vit en état d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté, on transforme alors ces Impressions en quelque chose de différent.

Si quelqu'un réussit à transformer la totalité de ses Impressions, il sera un véritable BIENHEUREUX, parce que l'Être demeurera en lui et lui en l'Être, et il aura donc une Existence Réelle ; alors il pourra « faire », puisqu'il possédera l'Être incarné.

Tels que nous nous trouvons, nous ne sommes que des robots programmés. Ces Impressions « non digérées » sont restées déposées dans nos trois Cerveaux et ces mêmes Impressions se répètent d'instant en instant, moment après moment et durant toute notre vie. C'est la mécanique de la Loi de Récurrence : une répétition de vieilles Impressions.

Croyez-vous que ce soit agréable d'être des machines, de jouer le rôle de robots, de ne pas avoir incarné l'Être, de vivre ainsi comme des ombres, dans cette vallée de larmes ? Croyez-vous qu'il vaille la peine de mener une telle existence ? Et que sommes-nous ? Des ombres misérables, des robots programmés, programmés par les vieilles Impressions du passé ! Toutes les Impressions de nos existences passées qui sont restées « non digérées » ont été déposées dans nos Trois Cerveaux et, maintenant, elles se répètent mécaniquement.

De sorte que nous ressemblons à de véritables robots, que nous sommes des robots qui se déplacent mécaniquement dans cette vallée de larmes.

Jusqu'à quand voulez-vous continuer à vivre transformés en robots ? Jusqu'en quelle année, jusqu'à quelle date ? Réfléchissez à cela, mes chers frères, parce que c'est vraiment déplorable d'être un robot...

J'ai terminé ma chaire. Et maintenant, avant de conclure cet enseignement, il convient que ceux qui désirent poser des questions le fassent avec la plus entière liberté et que ceux qui ne sont pas d'accord disent pourquoi ils ne le sont pas.

Disciple. Lorsqu'une impression a été transformée et qu'elle passe de l'Hydrogène 48 à 24 et ensuite à 12, jusqu'à l'Hydrogène 6, est-ce qu'elle peut continuer de l'Hydrogène 6 à l'Hydrogène 3 ?

Maître. Oui, ELLE PEUT CONTINUER pour nourrir les Corps Existentiels les plus élevés et elle peut arriver JUSQU'À L'HYDROGÈNE 1. Tenez compte du fait qu'on peut créer non seulement les Corps Astral, Mental et Causal, mais qu'on peut aussi s'offrir le luxe de créer les QUATRE KAYAS (qui sont le Nirvanakaya, le Sambhogakaya, l'Addikaya et le Dharmakaya).

Évidemment, les Hydrogènes très fins qui sont nécessaires pour nourrir ce type de véhicules doivent provenir d'ici même, de ce monde physique où nous vivons ; ils doivent émaner ou provenir des impressions transformées, ou en d'autres termes, de l'Hydrogène 48 transformé de façon échelonnée, graduelle.

D. Maître, le Rappel de Soi, est-ce simplement une attitude psychologique, ou bien est-ce le fait de penser : « je suis ici », en gardant cette pensée présente en nous-mêmes ?

M. Si tu dis : « je suis ici », ce peut être le robot qui affirme cela. C'est le robot, simplement, qui l'affirme. Le robot dit : « oui, moi, je suis ici » (voilà le robot). Il ne s'agit pas de cela. IL S'AGIT DE NE PAS OUBLIER SON PROPRE ÊTRE, ce qui est différent. Lui, il vit normalement dans la Voie Lactée et, actuellement il n'est pas incarné dans le robot, parce que l'Ego et l'Être sont incompatibles. Il s'agit de ne pas oublier l'Être ; il ne s'agit pas de renforcer le robot, mais de renforcer l'Être, ce qui est différent. Une autre question, mes frères ?

D. Vénérable Maître, puisque le corps humain (ou la machine) n'a pas de moyens pour digérer les impressions, comme l'estomac pour les aliments, les poumons pour l'air, qu'est-ce qui pourrait « digérer » les impressions chez un désincarné ?

M. Et qu'est-ce que les désincarnés ont à voir avec la question des robots ?

D. C'est ma question, sans plus...

M. Non, « Impression », c'est ce verre que je suis en train de prendre là (et il est, certes, délicieux, ce « Tehuacan »). « Impression » c'est, par exemple, cet appareil mécanique ; « Impression » c'est ce que tu manges, ce que tu bois, ce qui arrive à ton Mental à travers les sens. TOUT CELA EST « IMPRESSION ». « Impression » c'est exister, c'est vivre. La joie, la tristesse, ce qui nous cause des préoccupations, ce qui nous donne des aspirations, ce qui nous donne de l'espoir, ce qui nous fait désespérer, tout cela est « Impression ».

Qu'est-ce que les « gens désincarnés » ont à voir dans cette comédie ? Rien, n'est-ce pas ? Lorsqu'on dit qu'il faut transformer les Impressions, on veut dire qu'il faut utiliser un instrument. Lequel ? La Conscience. Mais qu'est-ce que la Conscience, pourquoi existe-t-elle ? La Conscience appartient à l'Être et lorsqu'on n'oublie pas son propre Être, évidemment la Conscience fonctionne. Ne pas oublier son propre Être, c'est extraordinaire.

Pourquoi existe-t-il des ANGES DÉCHUS ? Parce qu'à un moment donné ils se sont oubliés eux-mêmes, ce qui est plus que suffisant pour tomber la tête la première dans le précipice. Lorsque je parle de « ne pas s'oublier soi-même », je ne suis pas en train d'affirmer par là qu'il s'agit de renforcer la machine, le robot. Non, « ne pas s'oublier soi-même » signifie NE PAS OUBLIER SON ÊTRE INTÉRIEUR PROFOND.

C'est à cela que je me réfère avec insistance et cela doit être compris à la lumière d'une Psychologie Transcendantale, Révolutionnaire. Une autre question ?

D. Vénérable Maître, une personne qui n'a jamais expérimenté l'Être et qui n'a pas eu [...] quelle attitude psychologique doit-elle avoir pour le Rappel de Soi et pour renfoncer l'Être en elle-même ?

M. LA PERSONNALITÉ DOIT DEVENIR DE PLUS EN PLUS PASSIVE, afin que nous devenions réceptifs. Lorsqu'on devient réceptif on se met à sentir de plus en plus l'Être, à travers le Centre Émotionnel Supérieur. Car il est écrit : « Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu. »

Il faut purifier notre coeur pour que surgisse en nous une INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE, qui est beaucoup plus élevée que l'INTELLIGENCE CÉRÉBRALE. N'importe quelle cérébralité, aussi magnifique soit-elle, est bien peu de chose face à l'Intelligence Émotionnelle.

L'Intelligence Émotionnelle nous permet de sentir l'Être. Ainsi donc, ce qu'il faut (comme je l'ai dit) c'est prendre soin de développer l'Intelligence Émotionnelle, qui va se développer chaque fois davantage à mesure qu'on purifie le coeur, c'est-à-dire à mesure qu'on se met à éliminer les agrégats psychiques.

Si au début, l'Intelligence Émotionnelle n'existe que de façon purement résiduelle ou potentielle, à mesure que nous allons désintégrer l'Ego, cette Intelligence Émotionnelle deviendra de plus en plus visible, de plus en plus apte...

N'oublions pas l'Être, prenons soin d'avoir toujours un coeur tranquille et c'est ainsi, véritablement et réellement, que nous ne créerons pas de nouveaux Egos. Cependant, tant que nous oublierons l'Être, les Impressions arriveront à notre Mental et demeureront « non digérées ». Elles se transformeront alors en de nouveaux Mois ou bien elles fortifieront les Mois déjà établis dans les Cinq Cylindres de la machine organique ; c'est évident.

D. Vénérable Maître, parfois on sent qu'un Moi est en train d'agir, par exemple la colère. On se rend compte qu'on a de la colère et on veut comprendre le phénomène, ce qui a provoqué de la colère. Cependant, on ne sent pas le désir de faire partir cette colère car le Moi est fort ; que faire dans ce cas ?

M. De toute évidence, le Moi de la colère, pleinement établi donc dans les Cinq Cylindres de la machine, est devenu (dans ce cas-ci) le maître et seigneur de toute la machine. Malgré tout, il existe alors une petite marge de liberté (assurément très limitée) qui peut être utilisée.

Pour parler sous forme d'analogies, nous dirons que cette marge est aussi petite que l'espace qui peut exister entre un violon et l'étui qui le contient. Elle est vraiment très limitée ; mais si nous l'utilisons intelligemment, elle pourra augmenter. Il faut FAIRE APPEL À L'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE et il faut aussi faire appel à l'AUTO-OBSERVATION : observer ce Moi de la colère en action.

Lorsque quelqu'un s'auto-observe durant une crise de colère, il comprend que quelque chose, quelque chose de différent de lui-même, a pénétré dans son Cerveau et s'en est rendu maître. Si quelqu'un a vérifié cette réalité (à l'aide de l'auto-observation), il peut faire un autre pas, qui est celui de l'auto-réflexion évidente et si, grâce à l'auto-réflexion évidente, il est arrivé à la conclusion que c'est un démon de la colère qui s'est emparé de lui, il pourra alors faire le troisième pas : CELUI DE LA MÉDITATION INTÉRIEURE PROFONDE.

Par la méditation vient l'ANALYSE SUPERLATIVE ; il faut réfléchir, il faut clarifier dans le mental ce qui est arrivé pour que la colère surgisse et on arrivera ainsi à découvrir que ce Moi de la colère a d'autres racines : ce peut être l'amour-propre ; il se peut que quelqu'un ait blessé notre amour-propre ; ou peut-être quelqu'un a-t-il blessé notre orgueil ou bien heurté notre mental susceptible ou blessé notre vanité, etc.

Si on arrive à découvrir donc, la cause de cette colère, on comprend alors que cette colère est vaine, et si on comprend que cette colère est vaine, on a alors la possibilité de la désintégrer.

Il suffira seulement d'IMPLORE KUNDALINI SHAKTI pour qu'elle DÉSINTÈGRE cet agrégat psychique. Je suis certain qu'elle vous aidera dans le processus de la désintégration. À l'évidence, c'est le chemin à suivre. Une autre question ?

D. Maître, l'Inspiration joue-t-elle un rôle important dans tout cela ?

M. Eh bien, les plus grands Initiés disent qu'il y a trois échelles qui conduisent à l'Initiation : Imagination, Inspiration et Intuition, est-ce clair ? Tous les frères sont remplis d'Inspiration, il n'y en a pas un qui ne ressent de l'Inspiration, mais une chose est l'Inspiration et autre chose est l'OBJECTIVATION DE LA CONSCIENCE.

Même si quelqu'un ici, se sent très inspiré, s'il n'a pas réussi à détruire ses Mois, sa Conscience n'est pas objective. Et SI SA CONSCIENCE N'EST PAS OBJECTIVE et malgré qu'il se sente toujours inspiré, IL N'ARRIVERA PAS POUR AUTANT À L'ILLUMINATION. Pour atteindre l'Illumination, il faut que les agrégats psychiques disparaissent de [...] ce n'est qu'une fois disparus que surgit en nous l'INSPIRATION OBJECTIVE, authentique, qui nous conduit au degré le plus élevé de l'Intuition.

Il faut désintégrer les agrégats psychiques et ils ne pourront pas se désintégrer si on ne vit pas en état d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté. Une autre question ?

D. Vénérable Maître, dans le travail psychologique, quel rôle joue la force du Troisième Logos ?

M. Eh bien, il y a une Trimurti très élevée qui est le Père, le Logos et l'Esprit Saint. Sans aucun doute, l'Esprit Saint est la force sexuelle. Cette force sexuelle se développe, croît et agit dans la Forge Ardente de Vulcain.

Si nous invoquons SHAKTI KUNDALINI précisément dans la forge des Cyclopes, ELLE NOUS ASSISTERA, RENFORCÉE PAR LE POUVOIR DU TROISIÈME LOGOS, c'est-à-dire de l'Esprit Saint et elle désintégrera très rapidement l'agrégat psychique qu'il nous intéresse de désintégrer. C'est ainsi que l'Esprit Saint Shiva ou le Troisième Logos (comme tu dis) remplit son rôle dans le travail de la désintégration.

D. Vénérable Maître, comment le grand Maître Ashiata Shiemash était-il arrivé à transformer les Impressions, car vous nous aviez dit que ce Maître n'était pas tombé ?

M. Ashiata Shiemash, le grand Avatar de Babylone, avait indiscutablement obtenu la désintégration totale de tous ses agrégats psychiques. Ainsi donc, il ne s'oubliait pas lui-même. D'instant en instant, de seconde en seconde, il « digérait » les impressions. Grâce à cela, il s'est converti en l'« AIMÉ ESSENTIEL ». C'est tout ! Une autre question ?

D. Maître, je voudrais savoir si le Rappel de soi-même deviendrait alors comme si on parvenait à un état tel que celui-ci provoque en nous la recherche, le désir profond de rencontrer notre Être et qu'on s'y maintienne durant les 24 heures de la journée pour qu'alors le monde mécanique ne nous fascine plus ?

M. Dans le Rappel de soi-même, de son propre Être, il est clair qu'EXISTE LA FORCE DU DÉSIR ARDENT (celui-ci s'exprime vivement à travers l'Intelligence Émotionnelle), cela nous permet donc de ne pas être... NOUS PERMET DE DIGÉRER les Impressions ; c'est tout. Une autre question ?

D. Vénérable Maître, Vous nous parlez de rendre la Personnalité passive pour que l'Essence devienne active, c'est-à-dire [...]

M. La Personnalité va devenir passive à mesure que nous allons éliminer les AGRÉGATS PSYCHIQUES DES 96 LOIS ; il existe certains agrégats très lourds qui contrôlent indiscutablement la Fausse Personnalité.

Ces agrégats, qu'on dit des 96 Lois, sont la VANITÉ, l'ORGUEIL, l'ÉGOÏSME, la VIOLENCE, la COLÈRE, l'AMOUR-PROPRE, la JALOUSIE, l'AUTO-IMPORTANCE, l'INTOLÉRANCE, etc., si nous éliminons de tels agrégats psychiques, la Personnalité devient passive.

Indubitablement, la Personnalité à l'état passif est réceptive ; elle peut recevoir les messages de l'Être qui arrivent par les Centres Supérieurs. Ainsi, de cette manière, nous allons peu à peu apprendre à obéir aux ordres des parties supérieures de l'Être. Mais, il faut rendre la Personnalité passive par l'élimination des agrégats psychiques des 96 Lois.

D. Vénérable Maître, quel est le transformateur de l'Hydrogène 48 en Hydrogène 6 ?

M. LE TRANSFORMATEUR total de l'Hydrogène 48 en Hydrogène 24, 12 et 6 EST LA CONSCIENCE...

D. Une question : lorsqu'une Impression se transforme en Ego, parce qu'on est endormi, que se passe-t-il essentiellement dans le Cerveau, dans le transformateur principal ?

M. Eh bien, il est certain que CE N'EST PAS LE CERVEAU QUI TRANSFORME LES IMPRESSIONS. Le Cerveau n'a pas le pouvoir de transformer les Impressions ; il les laisse sans les transformer ; c'est pourquoi elles se convertissent en Mois, en agrégats psychiques. Seule la Conscience Superlative de l'Être peut transformer les Impressions. Mais, pour que la Conscience fonctionne, il est nécessaire de ne pas nous oublier nous-mêmes, ne pas oublier notre propre Être. Quelle question veut poser notre frère ?

D. Existe-t-il un organe spécial pour que l'Impression se transforme en Moi quelque part dans notre organisme ? Par exemple, si on observe une femme et que cette Impression se transforme en un nouveau Moi de luxure, dans quelle partie de notre organisme cette transformation se produit-elle ?

M. Tu sais très bien, en tant que médecin, que l'épine dorsale, dans les vertèbres du coccyx [...] se termine, à la fin, par une espèce de « petite queue » (on l'appelle aussi en langage populaire « queue de cheval »).

D. « Queue de cheval »...

M. « Queue de cheval »... Ce petit morceau d'os est un résidu de l'abominable Organe Kundartigateur.

Dans le passé, l'humanité possédait l'Organe Kundartigateur complètement développé. Alors, tous les êtres humains, nous le portions... ils le portaient... nous le portions... (Pourquoi serais-je une exception ici, n'est-ce pas ?).

D. [Rires]...

M. Nous portions la fameuse queue qu'ont aujourd'hui les simiens, les gorilles, les singes. Cette queue ou Kundartigateur a donc aussi le pouvoir de transformer les Impressions en de nouveaux « Mois ». Malheureusement, ce fut à cause de cet abominable organe que toutes les Impressions existantes se transformèrent pour devenir les multiples agrégats psychiques qui surgirent à l'existence. Dès lors, la Conscience est restée embouteillée dans de tels agrégats.

Bon, cet organe a disparu grâce à l'activité fébrile de l'Archi-Séraphin Archange Loïsos (Grand Ingénieur Cosmique) ; mais il y eut un résidu qui est resté ici et c'est la « QUEUE DE CHEVAL ». Ce résidu A ENCORE LE POUVOIR DE TRANSFORMER LES IMPRESSIONS EN MOIS, en nouveaux Mois.

Ce fragment osseux peut convertir n'importe quelle impression, aussi insignifiante soit-elle, en de nouveaux « Mois », en de nouveaux agrégats psychiques. C'est tout.

D. Maître, à quoi est-ce dû que ce soit l'homme qui s'intéresse le plus à la Mort Psychologique et non la femme ?

M. Eh bien, cette question est un peu erronée, au fond...

D. Non, Maître, c'est que dans ma relation avec les dames et dans ma relation avec les hommes, j'ai pu constater que c'est toujours l'homme qui prend l'initiative par rapport à la Mort Psychologique et qu'il désire mourir avec plus de ferveur et pas elle.

M. Alors, je vais te dire une grande vérité : la question est un peu erronée, parce que je connais dans le Mouvement Gnostique, CERTAINES DAMES qui SONT VRAIMENT INTÉRESSÉES par le fait de « MOURIR », parce qu'elles se sont adonnées pendant la totalité de leur existence au processus de la désintégration de l'Ego.

Ainsi, ce ne sont donc pas toutes les femmes qui sont comme ça. Qu'il y ait beaucoup de femmes qui ne soient pas intéressées à éliminer l'Ego, je ne le nie pas ; mais cela ne veut pas dire que ce soit toutes les femmes.

Il existe aussi beaucoup d'hommes qui, en écoutant ce Corps de Doctrine, sont intéressés par la désintégration de l'Ego. Cependant, il y a aussi beaucoup d'hommes qui n'ont pas le moindre [intérêt...] qui existe pour la dissolution de l'Ego.

Nous avons beaucoup d'étudiants vivant dans différents pays d'Amérique du Sud qui ne se préoccupent pas le moins du monde de la désintégration de l'Ego, qui ne s'intéressent qu'au développement des chakras, aux initiations, aux grades, aux pouvoirs, mais qui n'ont jamais pensé à désintégrer l'Ego, bien qu'ils aient étudié mon livre intitulé « La Psychologie Révolutionnaire ».

C'est avec une profonde douleur que je dois vous dire que parmi toute la correspondance que je reçois - et j'en reçois pas mal - je n'ai pas lu [...]